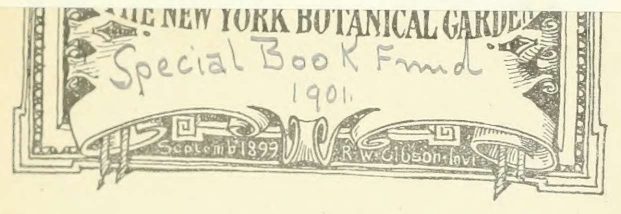



THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Special Book Fund
1901.
Septemb 1899
R.W. Gibson. Invt

MYCOGRAPHIE SUISSE.

II.

MYCOGRAPHIE
SUISSE,

OU

DESCRIPTION DES CHAMPIGNONS

QUI CROISSENT EN SUISSE,

PARTICULIÈREMENT

DANS LE CANTON DE VAUD, AUX ENVIRONS DE LAUSANNE.

PAR

L. SECRETAN,

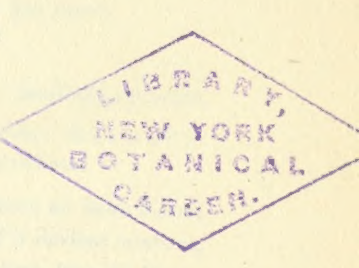
Membre de la Société helvétique des Sciences naturelles.

Nunc et seminibus si tanta est copia, quantam
Enumerare œtas animantûm non queat omnis :
Visque eadem et natura manet, quæ semina rerum
Conjicere in loca quæque queat....

LUCRET.

TOME DEUXIÈME.





GENÈVE,

IMPRIMERIE DE P. A. BONNANT,

Rue Verdaine, n° 277.

1833

SUITE DES AGARICS.

NEUVIÈME CLASSE.

GYMNOPES.

Agarics qui n'ont pas les caractères distinctifs des classes précédentes, et dont le chapeau n'est pas enfoncé de bonne heure au centre, ni le pédicule décidément fistuleux et grêle.

A. *Feuillets couleur de chair, rouges ou violets.* (Hyporhodii *Fries.*) (Voyez B à la famille 63.)

Note. Il y a dans l'autre division des Gymnopes qui ont les feuillets rougeâtres ou couleur de chair. Voyez les familles des *Pieds velus*, des *Chaussés*, des *Alliacés*, des *Caméléons*. Mais cette teinte n'y est pas constante; ou bien elle ne paraît que dans le dernier âge, ou bien elle est brouillée de couleurs différentes.

FAM. LV. HYPORHODES FEUILLETS LIBRES. (*Plutei.*)

*) *Plantes croissant sur les troncs ou le bois pourri.* (Voyez **) à l'espèce 551.)

537. A. tête bronzée. *A. molibdocephalus.*

Bulliard, *pl.* 523. *Pers. Syn. f. p.* 302. A. æneus. *DeCand. Fl. fr. p.* 181. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 49. A. molybdinus.

Ch. Du centre, qui est brun noir, il se nuance au brun bistré, puis au jaunâtre vers les bords; de campanulé il devient convexe, régulier; le sommet proéminent. Sa surface est lisse, humide. Diam. de 5 à 6 p. Chair blanche, brunâtre sous l'épiderme, épaisse de 9 l.

F. Couleur de chair grisâtre, fort tendre; ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, rentrant profondément, libres, larges de 9 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Il est blanc près du chapeau, où il se charge d'une pous-

sière rouge; plus bas il prend une teinte roussâtre et se couvre de longs filamens noirâtres; il est long de 5 à 6 p., épais de 9 l.; légèrement courbé en *S;* aminci dans le haut, renforcé au bas; le pied renflé. L'odeur approche de celle du raifort. Cet agaric fort rare, croît vers la fin de l'automne, implanté dans les vieux troncs. On le trouve solitaire, ou lié par le pied à un petit nombre d'autres. (*Bois des Croisettes.*)

538. A. velouté. *A. villosus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 214. *Pers. Icon. et Descript. p.* 8. *DeCand. Fl. fr. p.* 189. *Schœff. tab.* 10. A. cervinus. *Batsch El. f. p.* 79. A. pluteus. *Hofmann Nomencl. p.* 188. A. pluteus (*excl. syn.*).

Ch. Brun violet rougeâtre; velouté de mèches très-fines, formant des taches noirâtres; son aspect est un peu luisant; le centre se couvre d'un grenetis noir. Il est d'abord convexe, puis plane, relevé au centre; les bords droits, plus ou moins sinués, même lobés. Sa forme est quelquefois ovale. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, vineuse sous la peau; elle est mince, humide et mollasse. Elle se pèle aisément.

F. Couleur de chair, nombreux, convexes, libres, laissant même un espace vide autour du pédicule. Ils sont minces, fragiles, larges de 4 l. Les demi-f. varient en nombre; on en compte jusqu'à 7.

P. Il est blanc luisant, tirant sur le bleuâtre, et se couvrant de fines stries noirâtres; il soutient obliquement le chapeau. Sa longueur est de 1 ½ p., son épaisseur de 4 l. Il est renflé au-dessus et au bas; peu solide, devenant à la fin creux. Cet agaric croît dans les forêts, solitaire, ou en société peu nombreuse, implanté dans les vieux bois couchés en terre; au mois d'août. Il est fort rare. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — Elle diffère par sa petitesse, son diam. n'excédant pas 1 ½ p. Au lieu de mèches, on voit ici un chevelu rayonnant, entrelacé. Je l'ai trouvée dans le tronc d'un vieux frêne. (*A Prilly*, et aussi dans les bois de sapins, *près des Buchilles.*)

539. A. pyrosperme. *A. pyrospermus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 547, *fig.* 3. *Fries Syst. Myc. I, p.* 199. A. leoninus?

Ch. Brun rouge, cannelle clair; plus pâle sur les bords; très-finement ridé sur toute sa surface; des stries légères se montrent au bord; il est luisant, un peu visqueux, mollasse. De conique il devient convexe, puis convexo-plane; le centre offre une bosse irrégulière et aplatie; les côtés sont bosselés et les bords sinueux. Diam. allant à 2 p. Chair rousse, aqueuse, épaisse de 1 l.

F. De blancs ils deviennent couleur de chair; ils sont assez nombreux, minces, entiers, mous, ondulés, convexes, rentrans et libres, larges de 3 l. 3 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits.

P. Dans le haut il est blanc, luisant; au bas jaune verdâtre; long de 2 p., épais de 3 l.; courbé, quelquefois comprimé; d'égale épaisseur, creux, finement cannelé; un peu renflé et courbé au pied. Toute la plante est faible. Cet agaric très-rare, croît sous les hêtres, dans les lieux humides, implanté dans les vieux troncs, ou les morceaux de bois pourri. Les individus sont voisins et quelquefois liés à deux par le pied; en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* De même couleur et ridé comme la var. A; il diffère en ce qu'il se couvre d'un chevelu noirâtre, plus sensible au centre, et qui le rend presque noir. Il devient plane et porte un petit mamelon rond; les bords minces tendent à se détruire. Le diamètre n'excède pas 1 p. La largeur des *feuillets* ne va qu'à 2 l. Le *pédicule* long de 13 l., épais d'une bonne ligne, est blanchâtre et strié de roux dans le milieu; le pied se garnit d'un coton blanc. Le pédicule est plein, quoique fragile, ainsi que toute la plante. L'odeur est peu agréable. Même saison et même lieu natal. (*Aux Croisettes.*)

540. A. noisette uni. *A. pluteus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 357. *Fries Syst. Myc. I, p.* 199 (*excl. multis syn.*). *Bolton, t.* 2. A. latus *var. major.*

Ch. Gris noisette, livide, plus obscur au centre, où il est bosselé de petits creux; il est lisse, luisant, humide, sans aucun chevelu ni stries. Il devient plane. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair gris de corne, épaisse de 2 l., nulle sur les bords.

F. D'un couleur de chair tendre; ils sont nombreux, minces, mollasses, convexes, libres, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc, tirant très-faiblement sur l'azuré; long de 2½ p., la racine comprise; épais de 3 l.; un peu renforcé sous les feuillets et coniquement dans le bas; légèrement ondulé. Il se charge de fines peluchures noirâtres, molles et peu nombreuses. Il est tubulé et sa chair est bleuâtre. La racine, qui est courte, s'implante dans les vieux troncs. L'odeur de cette plante molle, humide, est pénétrante, ammoniacale. On la trouve dans les bois de sapins; à la fin de juin. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Ceci serait le véritable *A. pluteus* des auteurs cités, puisqu'ils le disent glabre.

Var. B. — Cette variété formerait la liaison entre cette espèce et l'*A. chevelu des troncs*, en ce que le chevelu est si peu marqué, qu'on dirait le chapeau lisse. Dans la décrépitude ceux-ci prennent un bistré jaunâtre obscur. On y remarque un mamelon large, arrondi, qui devient noir. Leur diam. ne va qu'à 2 p. En juillet. (*Bosquets de Prilly.*)

541. A. chevelu des troncs. *A. atricapillus.*

Var. A. — *Batsch El. fung. Contin. I, p. 77, fig. 76. Sowerby, t. 108,* A. latus *var. major. Dittmar Deutschl. Fl. III, 2, tab. 28.*

Ch. Le fond gris noisette, prenant souvent un œil rougeâtre; il est luisant et couvert d'un chevelu rayonnant noirâtre. Le centre plus noir est quelquefois légèrement velu. La forme est conique, puis évasée; à mamelon large et assez proéminent; les bords sinueux; il est souvent ovale. Diam. 3 p.; substance humide et mollasse. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. D'abord blancs, puis couleur de chair, nombreux, entiers, mollasses, convexes, rentrant profondément et libres; larges de 3 à 5 l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc tirant souvent sur le bleuâtre, chargé de stries et de fibrilles noires; il est long de 2¼ p., épais de 4 l.; solide, ferme, un peu courbé, renflé au bas en une bulbe pointue. Cette espèce croît en été, implantée dans les vieux troncs de hêtres. L'odeur est fâcheuse. (*Bois sous Vennes; Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Fries Obs. Myc. I*, *p.* 16; *et II*, *p.* 142. A. pluteus β permutatus. *Syst. Myc. I*, *p.* 199. A. pluteus var. *b. fusco-lutescens.*

Ici le fond est jaunâtre, mais tellement recouvert de fibrilles noires rayonnantes, que son aspect en devient entièrement noirâtre; le centre noir. Les feuillets blanc jaunâtre, tirant un peu sur le couleur de chair, font un angle marqué avant de se rapprocher du pédicule. On les voit chargés à la base de veines en réseau, comme dans l'*A. pur.* Le pédicule blanc jaunâtre se couvre de très-fines stries rousses. Sa forme est conique et il se renfle au bas jusqu'a 9 à 10 l. La chair du chapeau fort mince se pèle aisément. Ce champignon croît solitaire: en juillet, sous les sapins. (*Près des Buchilles.*)

OBS. Cette variété, qui pourrait former une espèce à part, est sans doute très-voisine des *Ag. pyrospermus et leoninus.*

542. A. cendré des troncs. *A. pluteus rigens.*

Pers. Syn. f. p. 357. A. pluteus β rigens. *D'Alb. et Schw. p.* 180.

Ch. Gris cendré, luisant, tigré d'un chevelu formé de fines mèches noirâtres, écartées, plus grosses et plus serrées au centre. De conique il devient plane, le centre relevé en pointe. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.; mince sur les bords.

F. D'abord blancs; la plante étant cueillie ils passent promptement au couleur de chair. Cette teinte devient foncée et se chine de blanchâtre. Ils sont nombreux, minces, mollasses, couchés, convexes, libres, larges de 5 l. ½ demi-f. Ils se remplissent d'une poussière rouge.

P. Blanc, luisant; long de 3 p., épais de 4 l.; courbé et renflé sous le chapeau; comprimé d'un côté par un canal assez marqué; il est solide, cassant, courbé et renforcé au pied. Il se charge de la poudre rouge des feuillets. Cette plante est ferme, élastique; son odeur indifférente. On la trouve en septembre, dans les vieux troncs de hêtres. (*Aux Croisettes.*)

543. A. veineux des troncs. *A. phlebophorus.*

Dittmar Deutschl. Fl. 1 *Heft*, *tab.* 15. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 200.

Ch. Noirâtre au centre, brun rougeâtre sur les bords, couvert d'une légère fleur. Il est très-remarquable par une quantité de veines proéminentes, entrelacées, très-serrées au centre, et qui se répandent en ramifications jusque près des bords. Sa forme est conico-plane et son contour n'est pas exactement orbiculaire. Les bords sont très-minces et se détruisent de bonne heure. Diam. $1\frac{1}{2}$ p.

F. Rose; assez nombreux, minces, convexes, libres, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. D'un œil gris bleu, argentin, luisant, chargé de longues stries parallèles; sa longueur est de $1\frac{1}{4}$ p., son épaisseur de 2 l. Il est courbé, comprimé, renflé sous les feuillets; plus bas d'égale épaisseur; le pied renforcé et arrondi. J'ai trouvé ce champignon très-rare, sur un morceau de bois pourri, sous les hêtres, dans un lieu humide; en septembre. (*Sauvabelin.*)

544. A. chagriné des troncs. *A. granulatus truncorum.*

Fries Syst. Myc. I, p. 199. A pluteus var. *d. pileo albido sicco virgato?* (*exclus. syn.*) *Fries Obs. Myc. I, p.* 16. A. umbrosus?

Ch. Le fond est blanc, mais tout chargé d'un grenetis écailleux. Au centre cette tigrure très-fine et serrée lui donne une teinte bistré rougeâtre. Sur les côtés, le chagriné est à plus gros grains et plus noir; il est labyrinthé, et certaines fines éclatures viennent former des raies blanches, rayonnantes, irrégulières. La forme est convexo-plane, à large bosse centrale peu relevée. les bords bosselés, festonnés, lobés, au point de rendre souvent le chapeau difforme. Dans la vieillesse le centre se déprime et devient noirâtre. Le plus long diam. atteint $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanche; son épaisseur presque égale partout, approche d'une bonne demi-ligne.

F. Couleur de chair clair et sale, blanchâtres sur la tranche, qui est crénelée. Ils sont nombreux, tortillés, anastomosés, plissés, convexes, libres, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis et terminés perpendiculairement.

P. Blanchâtre, luisant, chargé de longues stries d'un roux doré. Il est sujet à se fendiller, ce qui laisse entrevoir un coton blanc dans les éclatures; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; renflé et comprimé

dans le haut, courbé, renforcé au bas, solide, plein d'une chair blanche. Cette plante est mollasse, mais non pas faible. Son odeur peu agréable. Les individus croissaient séparés dans le tronc pourri d'un vieux frêne; vers la fin de juin. (*A Prilly.*)

545. A. cendré des saules. *A. salicinus.*

Pers. Icon. et Descript. I, p. 9. *Syn. f. p.* 344. *Fries Syst. Myc. I, p.* 202.

Ch. Gris cendré, les bords tournant au bleuâtre; mat, presque laineux; le centre brun bistré. Il est plane, à mamelon convexe bien prononcé; les bords ondulés. Diam. 13 l. Chair blanche, épaisse de 1 l.; très-mince sur les bords.

F. Couleur de chair, légèrement veinés de blanchâtre, assez nombreux, entiers, très-convexes, libres, larges de près de 2 l., épais, mollasses. De 1 à 3 demi-f.; plus communément un seul.

P. Blanc bleuâtre, strié, à demi-luisant, long de 1 p. à 14 l.; épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé sous le chapeau, courbé, tortu; très-renforcé au pied, qui se couvre d'un coton blanc. Il est plein, fragile. Toute la plante est humide et assez molle. Son odeur fade. Elle s'implante dans le bois pourri des vieux saules; en juin. (*Près des moulins de Couvaloup, à Lausanne.*)

546. A. changeant des troncs. *A. chrysophæus.*

Schæffer, t. 253, *in statu juniori? Pers. Syn. f. p.* 338. A. leoninus β. *Fries Syst. Myc. I, p.* 199.

Ch. Gris blanchâtre, livide, tournant ensuite au jaunâtre-rougeâtre; un peu lustré, humide; il est plane, légèrement bosselé au centre. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Tirant sur le couleur de chair, puis jaunâtres, assez larges, un peu arqués, libres et laissant même un espace vide autour du pédicule.

P. Blanc, luisant, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; courbé, renforcé au pied. Odeur désagréable, tenant du raifort. Cette espèce s'implante dans les troncs pourris du hêtre. On la trouve en été. (*Aux Croisettes.*)

547. A. nain des troncs. *A. nanus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 357. *Fries Syst. Myc. I, p.* 200.

Ch. Brun rouge au sommet, lorsqu'il est humide. En séchant, cette teinte devient ocre mat, les bords grisâtres, très-minces et finement striés. La forme est hémisphérique. Diam. 6 et au plus 7 l. Chair concolore, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. Couleur de chair sale et tournant au noirâtre de la poussière qu'ils renferment; la tranche est blanchâtre et entière. Ils sont assez peu nombreux, minces, convexes, libres, larges de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant, long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 l.; creux, droit, renflé au pied. Toute la plante est humide et fragile. Ce petit agaric croît implanté dans les morceaux de bois pourri, sous les hêtres, dans les lieux les plus humides; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le diam. de celle-ci atteint 9 l. Sa surface est finement ridée, couverte d'un soyeux gris jaunâtre; le centre noirâtre. Les feuillets d'un couleur de chair bien prononcé, ne prennent qu'une largeur de 1 $\frac{1}{2}$ l. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{2}$ p., est tubulé, quoique charnu. Cette plante a crû au pied d'un hêtre; aussi en octobre. (*Sauvabelin.*)

548. A. des cônes à lames rouges. *A. conigenus porcinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 132. A. conigenus β porcinus.

Ch. Brun olive tirant sur le châtain, luisant, comme soyeux; à mamelon conique, pointu; les bords repliés en dessous. Chair rousse, très-mince. Diam. 6 l.

F. Couleur de chair-jaunâtre, pas très-nombreux, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; légèrement convexes, rentrans, libres; entiers; non colorés sur la tranche. 3 demi-f.

P. Brun couleur du chapeau; de teinte plus claire dans le haut; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l.; droit, renflé insensiblement dans le bas, tubulé. Le pied arrondi. Substance ferme, élastique. Odeur peu agréable; en septembre. (*Sur le mont Weissenstein, au-dessus de Soleure.*)

549. A. denté de noir. *A. serrula.*

Pers. Syn. f. p. 463. *Fries Syst. Myc. I, p.* 204. Ag. serrulatus. *Obs. Myc.* 2, *p.* 216.

Ch. Noirâtre, à changeant violétâtre, presque luisant, tout chargé d'un chevelu rayonnant, qui se recoquille en fines mèches; le centre couvert d'un grenetis noir; il est plano-convexe, le centre un peu relevé. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, tendant à s'enfumer, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, venant enfin à roussir d'une teinte qui approche bien peu du couleur de chair; ils sont nombreux, convexes, libres; remarquables par une très-fine crénelure, chargée de points noirs, qui règne avec beaucoup de régularité sur la tranche; ils sont larges de 4 l. Les demi-f., en nombre très-variable, sont disposés irrégulièrement; on n'en voit pas plus de 4; ils sont arrondis.

P. Gris bleu luisant; cet effet est produit par de longues stries obscures, qui coupent sur un fond blanchâtre; il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l., courbé, renflé sous les feuillets et au pied en une petite bulbe ovale. La chair est blanche, ferme. L'odeur insignifiante. Ce champignon, qui est fragile, a crû solitaire, dans un vieux tronc de hêtre; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

550. A. aurore à dents noires. *A. melanodon.*

Ch. Aurore mat, poudreux; plano-convexe, à mamelon conique; une dépression circulaire divise le chapeau en deux zones; quelques fines stries se montrent au bord. Diam. de 8 à 12 l. Chair blanchâtre, épaisse de $\frac{1}{2}$ l. Substance ferme, élastique.

F. Blanchâtres tirant sur le couleur de chair; très-remarquables par une fine crénelure noire; ils sont convexes, libres, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Très-blanc et un peu renflé immédiatement sous les feuillets; à deux lignes plus bas la couleur devient brun jaunâtre, d'une teinte assez tranchante; tout au bas il est noirâtre, très-luisant et poli dans toute sa longueur. Il est fistuleux, quoique très-ferme et même dur. Sa longueur est de 3 p., son épaisseur de $\frac{3}{4}$ l. Il est droit dans sa partie supérieure; courbé et renflé insensiblement dans le bas. Le pied s'implante dans les bois pourris. Cet

agaric croît solitaire ou en petit nombre, dans les bois de hêtres, en automne. L'odeur est peu marquante. (*Bois Gentil.*)

**) *Plantes croissant sur la terre.*

551. A. veineux terrestre. *A. umbrosus.*

Pers. Icon et Descript. p. 8, *tab.* 2, *fig.* 5 *et* 6. *Syn. f. p.* 358. *Fries Syst. Myc. I, p.* 200. A. vascipes?

Ch. Brun bistré, plus noirâtre au centre ; surface drapée, mais sans ces fibrilles formant un chevelu. Il est couvert de veines ramifiées, rayonnantes dès le centre, toutefois peu marquées. Sa forme est plano-convexe, à mamelon conique ; il est sujet à s'éclater, surtout sur les bords, ce qui laisse voir une chair blanche. Sa position sur le pédicule est oblique. Diam. 14 l. La chair conique, est épaisse de $1\frac{1}{2}$ l. ; nulle sur les bords ; elle n'est point vineuse sous la peau.

F. Blancs, ne tournant que bien faiblement au couleur de chair ; médiocrement nombreux, mollasses, convexes, libres, larges de $1\frac{3}{4}$ l. La tranche est comme plumeuse, chargée de points micacés. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant, strié de longues raies roussâtres ; il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 2 l. ; courbé, un peu renforcé dans le bas. Il est plein d'une chair blanche, molle. L'odeur est peu agréable. Cette plante, humide, délicate, a crû sur la terre, sous les hêtres ; en septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. En voyant dans la description de M. Persoon des caractères qui appartiennent à cette espèce, puisqu'il indique son *Umbrosus ad terram... in fagetis*, mais aussi d'autres détails, qui conviennent plutôt à mon *A. chagriné des troncs*, on serait tenté de croire qu'il y a eu là quelque confusion.

552. A. vineux. *A. vinosus.*

Bulliard, pl. 54. *DeCand. Fl. fr. p.* 173.

Ch. Brun rouge tirant sur le violet, à teintes inégales ; lisse, humide, comme gras. Étant jeune, on le voit couvert par places d'un grenetis noirâtre, persistant au centre qui en demeure noir. Il passe de la forme convexe à la convexo-plane et enfin plane. Il

n'est pas régulièrement orbiculaire; les bords sont un peu ondulés. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Couleur de chair clair et sale; ils sont nombreux, mollasses, minces, convexes, libres, larges de 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, mais d'une teinte plus claire; tout couvert de longues stries grises; le bas chargé de fibrilles molles et noirâtres. Sa longueur est de 2 p., son épaisseur de 3 l. Il est solide, quoique mou; il se renfle dans le haut et vers le pied, où il forme une petite bulbe arrondie. L'odeur est indifférente. Cet agaric croît dans les lieux sablonneux des bois de chênes et de hêtres; en septembre. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

553. A. brun mignon. *A. bruneus nanus.*

Ch. Brun marron foncé, noir au centre, très-finement drapé, grenu; strié vaguement. Diam. 9 l.; plane, même déprimé au centre; les côtés ondulés, relevés inégalement. Chair très-mince.

F. Couleur de chair sale et clair; ils sont peu nombreux; convexes, libres; très-larges. 1 seul demi-f.

P. Gris bleu, luisant, comme transparent, renflé au sommet, long de 9 l., épais de $\frac{2}{3}$ l.; courbé, aminci et noirâtre au pied, fistuleux. Ce joli petit agaric a crû sur la terre tranchée, près d'un chemin dans le bois; en septembre. (*Sauvabelin.*)

554. A. nuancé des mousses. *A. pulverulentus.*

Var. A. — *Schæffer*, *t.* 226 (*excl. syn.* A. furfuraceus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 262).

Ch. Roux drapé; il ne montre de stries que dans l'état humide; le point central plus obscur; conique; le sommet relevé en bosse; mais le centre offre un point déprimé; les bords sinueux, même un peu lobés. Diam. allant à 13 l. Chair blanchâtre, très-mince.

F. Tournant au couleur de chair sale et clair, nombreux, arqués, libres, larges de 2 l.; veinés de blanchâtre. 3 demi-f. allongés.

P. Couleur du chapeau; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; d'abord courbé, puis droit; renflé insensiblement dans le bas et d'une ma-

nière disproportionnée dans la jeunesse avec le petit volume du chapeau. Il est sujet à se fendre et à se tordre. L'odeur à peu près nulle. Cet agaric croît en nombre, dans les mousses, sous les sapins; en septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

Var. B *ou vieillesse.* — *Ch.* Étant humide, roux rougeâtre; perdant de son humidité, on le voit jaunâtre au centre; de là brun noirâtre chargé de chinures blanchâtres furfuracées, rayonnantes, les bords grisâtres; plus sec, il est tout-à-fait gris roux, couvert d'un furfuracé soyeux et un peu luisant. Dans son premier état, la transparence de la chair le fait paraître comme strié; il est convexe, le centre légèrement ombiliqué. Diam. 14 l.

F. Gris rougeâtre; ils ne sont pas très-nombreux; convexes, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; libres. De 3 à 7 demi-f.

P. Roux rougeâtre, luisant, creux; long de 2 p., épais d'une bonne ligne; renflé au sommet et insensiblement dans le bas. Je n'ai vu de cet agaric que deux individus, croissant solitaires, dans les mousses, sous les sapins; au commencement de décembre. (*Manloup.*)

Obs. Cette espèce se confond-elle avec l'*A. zoné des mousses* (*A. zonatus muscorum* n° 266)? c'est ce qui reste à examiner.

555. A. satin enfumé. *A. fuligineus.*

Pers. Syn. f. p. 427. *D'Alb. et Schw. p.* 207. *Fries Obs. Myc. I, p.* 53. *Bulliard, pl.* 526, *fig. Q-T.* A. satiné. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 328. A. fuliginosus?

Ch. Gris jaunâtre enfumé à bords noirâtres; mat, couvert de fines rides; strié, fendillé en long. La plante étant humide et sur son déclin, le chapeau se montre brun rouge, strié dans sa longueur et luisant. Il est campanulé, surmonté d'un mamelon calleux. Hauteur 5 l. Diam. 8 l.

F. Gris couleur de chair; pas très-nombreux; larges de $2\frac{1}{2}$ l.; convexes, ondulés, libres. De 3 à 5 demi-f.

P. Gris, luisant, fistuleux, long d'un bon pouce, épais de $1\frac{1}{2}$ l.; un peu renflé au dessus et au bas. On y voit dans le haut des stries blanches, tordues, assez remarquables. Ce petit champignon croît

en été et jusqu'en novembre, dans les lieux plus ou moins découverts des bois, au milieu des mousses. (*Bosquet sur le Loup; Sauvabelin; Manloup; près des Buchilles; bois de pins sous la Croix blanche.*)

556. A. soyeux des marais. *A. jubatus.*

Fries Syst. Myc. I. p. 196.

Ch. Gris bistré, couvert de soies rayonnantes lustrées; mamelon noirâtre, large et très-peu proéminent; entouré de zones brunâtres circulaires. Diam. 11 l. Chair mince, gris de corne.

F. D'abord gris, puis un peu rougeâtres, veinés de blanchâtre; minces, entiers, convexes, larges de 1 $\frac{1}{4}$ l.; se rétrécissant près du pédicule et y laissant un petit espace libre; médiocrement nombreux. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, luisant, roussâtre au bas; long de 15 l., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; fistuleux; très-fragile; d'égale épaisseur. L'odeur mauvaise. Ce petit agaric croît solitaire, dans les mousses des lieux marécageux; en novembre. (*Sauvabelin dans le haut.*)

557. A. soyeux incarnat. *A. pellitus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 366. *Fries Syst. Myc. I, p.* 198.

Ch. Blanc soyeux; les soies s'entrelacent en manière de veines; les bords tournent au couleur de chair, par un effet de leur transparence. De convexe il devient plane; le centre est occupé par un mamelon assez large, roux grisâtre; la forme est bien orbiculaire. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ à 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, molle, épaisse de 1 l.

F. D'un beau couleur de chair; nombreux, minces, convexes, libres et laissant un espace blanc autour du pédicule; ils sont finement crénelés, du moins dans la jeunesse; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 1 seul demi-f.; rarement davantage.

P. Blanc, presque luisant, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; droit, renflé sous le chapeau; plein, à peine tubulé; le pied renflé et recourbé. L'odeur peu signifiante. Ce joli agaric croît en société, dans les gazons et sous les haies; en automne. (*Près du temple de Prilly; haie au chemin du Pavement.*

VAR. B. — Chapeau gris blanc, convexo-campanulé; les côtés repliés inégalement. Diam. 11 l. Feuillets médiocrement nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l. Le pédicule porte le chapeau obliquement. Cette variété est très-délicate, humide et fragile. Je l'ai trouvée à *Zurich*, près du *Sihlhölzlein*, sur un monceau de terreau couvert de végétaux; au mois d'août.

FAM. LVI. DES ORCELLES. (*Orcelli.*)

Blancs, charnus, croissant sur la terre; réputés comestibles. Odeur de farine fraîche.

558. A. orcelle molle. *A. orcellus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 573, *fig.* 1 *et pl.* 591. *Pers. Syn. f. p.* 473. *Traité sur les Champ. comest. p.* 204 (*excl. nonnullis syn.*). *Paulet.* Raquette blanche? *tom. II, p.* 117, 7e *livraison; tab.* 26, *fig.* 1, 2. *Synon. des espèces, n°* 37. *DeCand. Fl. fr. p.* 138.

Ch. Il ne tient du grisâtre que faiblement et dans la première enfance. Adulte, il est très-blanc; un peu luisant vers les bords; mat et même cotonneux dans les places où les chapeaux adhèrent entr'eux; ce coton forme des tubercules ou pustules remarquables. La surface happe les doigts. Il est de bonne heure plane, le centre relevé en une bosse conique, assez large; quelquefois aussi le centre se déprime. Il est souvent très-irrégulier; le pédicule bien apparent dans la jeunesse est excentrique. Les bords sinueux, lobés, sont roulés à leur extrémité; caractère plus marqué dans la jeunesse, mais qui subsiste plus ou moins dans tous les âges. Vieillissant, le chapeau se relève, souvent d'un côté en forme d'oreille; ou même les côtés se rapprochant s'agglutinent par la surface stérile; et comme ils sont profondément lobés, on dirait plusieurs chapeaux accolés, difformes et montrant leurs feuillets perpendiculaires. La hauteur dans cet état est de 4 p. Diam. 5 p. La largeur de tel lobe (dans l'individu qui a fourni cette description), atteignait $2\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, molle, fragile, épaisse d'abord de 5 à 6 l.; n'en ayant plus que 2 lorsque le chapeau acquiert tout son volume. Les chapeaux se chargent de la poussière rougeâtre des feuillets.

F. Dès la jeunesse d'un couleur de chair jaunâtre; cette teinte demeure à peu près la même; ce n'est que dans la vieillesse qu'on aperçoit une légère teinte jaune vers les bords du chapeau. Ils sont très-nombreux, minces, entiers, larges de 1 ½ à 2 ½ l.; droits ou concaves, suivant les contours du chapeau; décurrens surtout dans la vieillesse. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Blanc, mat, revêtu d'un coton blanc très-épais; il est long de 1 à 2 ½ p., épais de 5 à 8 l.; renflé en trompette au sommet, bosselé, souvent comprimé, courbé, renflé au pied. Loin de s'allonger dans la vieillesse, il semble quelquefois s'enfoncer en terre et disparaître. Sa chair est blanche et peu ferme. L'odeur fade, de farine fraiche. Cet agaric croît solitaire ou en petits groupes liés par le pied; sur la terre, dans les bois de hêtres, de pins ou de sapins; au commencement de l'automne. (*Bois Gentil; Sauvabelin; bois de pins sous la Croix blanche.*)

Obs. Les *Orcelles* se distinguent de la famille des *Moucerons* par leurs feuillets qui ne sont pas blancs. M. *Paulet*, qui a copié pour sa *Raquette blanche* la figure de *Batarra* (voy. mon *Orcelle dure*), pourrait bien avoir confondu sous ce nom quelque *Mouceron.* Ce qui me le fait croire, c'est que sa description indique une plante toute blanche, et qu'il n'a point colorié en rouge les feuillets de sa copie; cependant l'agaric de *Batarra* doit avoir les feuillets rouges, puisque cet auteur cite *Micheli*, *p.* 192. *Fungus... lamellis eleganter rufis.*

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 198. A. prunuloides? *In pratis muscosis.*

Ch. Dès l'enfance blanc; cette blancheur augmente avec l'âge. Il est d'abord convexe, bien orbiculaire; le centre relevé en une bosse peu saillante; ensuite difforme, excentrique, les bords lobés; leur extrémité est droite et mince. La surface est luisante et happe les doigts. Diam. de 2 à 3 p.

F. D'abord blancs; puis tournant de bonne heure au couleur de chair jaunâtre (aurore); cette teinte est d'un œil changeant; elle passe au jaune foncé vers les bords du chapeau.

P. Long de 7 l. à 1 p., épais de 3 à 6 l.; bien arrondi, droit; il s'amincit coniquement dans le bas. L'odeur est la même que dans l'autre variété. Celle-ci se trouve dans les prés ombragés et cou-

verts de mousses, ou sous les haies; dès la fin d'août jusqu'en automne. (*Vers le pont du Trabandan; à Prilly.*)

559. A. orcelle dure. *A. prunulus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 457. *Haller*, *n°* 2378. *Micheli*, *p.* 192, *pileo desuper cinereo-griseo. Batarra*, *p.* 74, *t.* 39, *A*, *B. Schœff. t.* 78. A. albellus? *Sowerby*, *t.* 143. A. pallidus (*excl. syn. Schœff. t.* 50). *D'Alb. et Schw. p.* 220. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 202; *et Syst. Myc. I*, *p.* 193 (*excl. nonnullis syn.*) *Schum. Sœll.* 2, *p.* 308.

Ch. Blanc grisâtre, mat, presque drapé, ou plutôt comme enduit de chaux. La plante ayant été cueillie, la teinte tourne un peu au rougeâtre et l'aspect devient presque luisant. Dans son enfance, il est orbiculaire, le centre conique; dans la suite convexe, bosselé, le centre saillant s'arrondit; les bords minces et repliés; puis plane et à la fin concave; les bords repliés inégalement, sinueux, lobés; il croît souvent tout d'un côté. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, conique, épaisse de 6 l.; ferme, compacte.

F. D'abord blanchâtres, puis tirant sur le couleur de chair sale, souvent assez foncé; ils sont nombreux, très-serrés et anastomosés dans l'enfance, minces, larges de 2 l.; arqués, décurrens à différentes hauteurs. De 3 à 7 demi-f. La poussière séminale est rougeâtre.

P. Blanc sous les feuillets, chargé au bas de stries jaunâtres; long de 2 à 3 p., épais de 9 l. Dans l'enfance il est ventru, étranglé sous les feuillets, aminci au bas. Vieillissant, il devient couleur du chapeau, tordu, comprimé, même difforme; il est souvent très-excentrique, quelquefois même latéral. Le pied se renfle et se couvre d'un coton blanc. L'odeur de farine fraîche, ou plutôt de la fleur de châtaigner. Cet agaric, très-commun, croît ou solitaire, ou plus souvent en touffes, les individus liés par le pied et sortant d'un tronc commun. On le trouve dès le mois de juin, sur les pelouses des lieux ombragés, dans les bois. (*Sauvabelin*, *etc.*)

Obs. Cette espèce très-voisine sans doute de l'*Orcelle molle*, paraît devoir en être séparée, à raison de sa couleur différente, et de la solidité de la chair. Les feuillets ne tournent au jaunâtre que dans la var. C.

VAR. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 193 *et* 194. A. prunulus *b* spodoides. *Scopoli*, 1 *ed. p.* 20.(e). *Schæff. t.* 207. A. umbilicatus? (*excl syn.*)

Ch. Il sort de terre noirâtre et couvert d'une fine fleur. Adulte, on le voit gris cendré obscur, mat, comme drapé; à 5 l. du bord paraît une zone ou raie noirâtre; ce qui est en dedans de cette raie prend une teinte un peu plus jaunâtre. La forme d'abord convexe, puis plus évasée, est assez régulière; les bords un peu repliés. Il n'est pas sensiblement excentrique. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. Blancs, tirant ensuite sur le couleur de chair; très-nombreux, minces, concaves et un peu décurrens; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; bifides et même tortillés près du pédicule. 7 demi-f.

P. Blanc, chargé de fines stries grises, presque luisant; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l.; d'une épaisseur assez uniforme, courbé. L'odeur de farine fraîche est forte. Cette variété a été vue au commencement de septembre; sous les chênes. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 194. A. popinalis. *Antecedenti proximus, sed tenuior... parvus... Scopoli*, 2 *edit. p.* 437, A. prunulus, *et* 1 *edit. p.* 20 (h).

Ch. Blanc, à œil légèrement grisâtre, mat. De convexe il devient plane, l'extrémité du bord repliée. Diam. à peine 1 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 3 l. Elle se confond avec celle du pédicule.

F. Ils tournent de bonne heure au jaunâtre couleur de chair; ils sont très-nombreux, épais à la base, minces sur la tranche, larges de $\frac{1}{2}$ l.; concaves et un peu décurrens à des hauteurs inégales. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc, mat; long de 1 p.; encore plus long, s'il croît dans les mousses, et toujours plus long que le diam. du chapeau; son épaisseur est de 5 l. Il est renflé au sommet, droit ou courbé, souvent ventru et difforme. Chair comme au chapeau. L'odeur est très-prononcée. Cette variété se trouve en été, sur les gazons voisins des sapins, et dans les mousses de ces forêts. (*Près de Lalliaz.*)

OBS. Celle-ci serait un intermédiaire entre l'*Orcelle molle*, dont elle se

rapproche par la teinte des feuillets, et l'*Orcelle dure*, à laquelle elle appartient sous d'autres rapports.

FAM. LVII. RAVIERS. (*Fastibiles.*)

Chapeau blanchâtre, jaunâtre, souvent rougeâtre au centre. Feuillets gris rougeâtre, nombreux. Pédicule renfermant un corps moelleux, cylindrique. Odeur de rave ou de radis. Les sept premières espèces sont cortinaires. (Hebeloma *Fries.*)

*) *Plantes cortinaires.*

560. A. ravier cortinaire. *A. fastibilis scaturigineus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 55, *var.* δ. *in silvis abiegnis... ad scaturigines.*

Ch. Dans l'enfance basane obscur; conico-convexe, régulier; à la fin plane, bosselé; les bords repliés; jaunâtre de paille sur les côtés, tournant un peu au rougeâtre dans le milieu; il porte dans la vieillesse quelques chinures rayonnantes noirâtres; aspect légèrement drapé, presque luisant. Il est quelquefois excentrique. Diam. 2½ p. Chair blanche, épaisse de 2 l.; mince sur les bords. Une poussière brun-pourpre se décharge sur les chapeaux inférieurs. Le voile araneux est blanc.

F. Blancs sous le voile; puis couleur de chair sale; à la fin roux couleur de chair; ils sont nombreux, arqués, adhérens après un angle marqué; décurrens par la pointe; ondulés et vaguement crénelés; larges de 4 l. 11 demi-f.

P. Blanc jaunâtre mat dans le haut; au bas chiné d'olive et de noirâtre; cette dernière teinte domine au pied; il est long de 2½ p., épais de 5 à 6 l.; renflé sous les feuillets, où l'on remarque des points farineux, peu nombreux; il s'amincit dans le bas; le pied se courbe et se renfle en une petite bulbe ronde. L'extérieur du pédicule se distingue par des fibres serrées, qui s'étendent d'un bout à l'autre; ces fibres font partie de sa substance; car venant à s'écarter, le pédicule se fend et se tord dans sa longueur. Il est peu solide, plein d'une chair filamenteuse, olivâtre. L'odeur est celle de la rave, mais assez faible. Cette plante croît en petites touffes, dans les lieux bas et humides des bois de sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* D'une teinte en général plus blanchâtre que celle indiquée ci-dessus.

F. D'un changeant luisant du blanc au roux couleur de chair sale et clair; ce changeant provient de ce que la tranche est blanche et bien crénelée; ces feuillets sont assez épais, fermes, secs, larges de 3 l.

P. Épais de 3 ½ l.; blanchâtre et non farineux au sommet; du reste sa surface entièrement fibreuse, comme à la première var.; même saison. (*Bois sous Vennes.*)

561. A. faux échaudé. *A. fastibilis involvatus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 327. A. fastibilis *var.* γ.

Ch. Blanc jaunâtre, rougeâtre au sommet, luisant, un peu visqueux. De conico-convexe il devient convexe; les bords bosselés, repliés irrégulièrement, sinueusement; il demeure long-temps dans cet état difforme. Diam. 2 ½ p. Voile fibrilleux, blanc, épais.

F. De blanchâtres dans l'enfance, ils tirent ensuite sur le couleur de chair; ils sont assez nombreux, minces, arqués, faisant un angle marqué avant d'atteindre le pédicule sur lequel ils sont décurrens par la pointe; la tranche est blanche, à crénelures fines et assez aiguës; leur largeur est de 2 l. Ils se remplissent d'une poussière brune. 7 demi-f.

P. Blanc et couvert de points farineux au sommet; plus bas stries et fibrilles rousses. La poussière tombant sur ces fibrilles leur fait jouer le collier araneux. Le pédicule est long de 1 ½ à 2 p., épais de 5 l; un peu tendre quoiqu'élastique; sinueux, courbé et renflé au pied. L'odeur est pénétrante; elle tient de la fourmi ou de la plume brûlée. Ces agarics croissent en touffes, dans les lieux découverts et humides, au bord des bois de hêtres; vers la fin de l'automne. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

Var. B. — Dans sa jeunesse elle est revêtue d'un coton soyeux blanchâtre; puis on la voit d'un cuivré couleur de chair, plus foncé au centre, luisant, visqueux. Vieillissant, le centre se déprime. La chair tourne au jaunâtre. Le pédicule est long de 2 ½ p.; il contient une cavité, dans laquelle se loge un coton spongieux. L'odeur

est peu agréable. On trouve cette variété vers la mi-octobre, dans les bois de pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

562. A. ravier gaîné. *A. fastibilis telamonia.*

J'ai trouvé sur le mont Weissenstein, au-dessus de Soleure, un agaric dont la description serait bien rendue par celle de l'*A. faux échaudé* A (*A. fastibilis involvatus*), à ces différences près : Son diam. n'est que de 9 l. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l., est très-remarquable en ce qu'il paraît couvert d'une gaîne dans sa partie inférieure; la sommité de cette gaîne se rebrousse en trompette, formant un collier de fibrilles épaisses, approchant de ceux des lépiotes. Ce collier se détruit et disparaît dans la vieillesse. L'odeur est de raifort. Cet agaric avait crû sur le pâturage, au commencement de septembre.

563. A. faux échaudé sec. *A. fastibilis laccatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 56, *var.* ζ. *pileo sicco nitido...*

Ch. Blanchâtre, fauve rougeâtre au centre, un peu luisant, sec. Il est d'abord conique, puis évasé, régulier; à la fin convexo-plane; les bords plus ou moins relevés, sinueux et fendus assez profondément. Diam. 2 à 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l. Voile fibrilleux blanc.

F. Premièrement blanchâtres; puis d'un changeant fauve rougeâtre; ils sont nombreux, minces, arqués, adhérens; blancs et vaguement crénelés sur la tranche. Leur largeur est de 2 à 3 l. Ils sont liés de l'un à l'autre par un cercle de poils blancs; ce qu'on remarque en les détachant du pédicule. Ils se tachent de brun rouge, là où ils sont blessés. 7 demi-f. La poussière séminale est cannelle.

P. Blanc; à points farineux au sommet; jaunâtre luisant dans le milieu; chargé de fibrilles rousses, longues et nombreuses; brun noirâtre au pied. Il est sinueux, tortu; long de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 p., épais de 3 à 4 $\frac{1}{2}$ l.; renflé au-dessus, courbé et se terminant en une petite bulbe oblongue. Un collier fibrilleux rougeâtre, peu marqué, se place à 6 l. sous le chapeau. L'intérieur offre une cavité dans laquelle se loge un cylindre blanchâtre à chair filamenteuse. L'odeur

d'abord peu agréable finit par s'adoucir. Ces agarics croissent solitaires ou liés par le pied, sous les chênes; en été et en automne. (*Sauvabelin.*)

Sous-variété monstrueuse. — Le pédicule s'étant éclaté près du sommet, les lanières de son écorce se sont recoquillées par-dessus, et s'étendant le long des feuillets, les pointes de ces lanières s'y sont incorporées: ce qui faisait l'office de 4 à 5 bras aidant à supporter le chapeau. Ce jeu de nature a été observé sur deux individus.

Var. B. — *Batsch Cont.* 2, *p.* 39, *tab.* 35, *fig.* 198. A. subtestaceus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 56. *Syst. Myc. I*, *p.* 249. A. fastibilis *var.*

Le diam. n'a que 1 $\frac{1}{4}$ p. Le pédicule épais de 5 l., est remarquable par son intérieur. Il offre une large tubulure, même dans les plus jeunes. De la base remonte un corps conique et pointu, bien détaché des parois. Au sommet on voit aussi descendre du chapeau un corps solide, dont l'extrémité fendillée, frangée, ne se termine pas en une pointe régulière comme le cône du pied. C'étaient là les deux extrémités du corps cylindrique détruit de très-bonne heure au milieu. Cette fabrique, très-bien décrite par *Batsch*, est tout-à-fait analogue à celle qu'on remarque dans l'*A. pied caverneux* (*A. cryptopes*).

Var. C. — Celle-ci est d'un jaune rougeâtre plus foncé au centre. Son diam. est de 2 $\frac{1}{2}$ p. Les feuillets paraissent libres et sont singulièrement tortillés. Le pédicule blanchâtre se couvre au milieu de fibrilles jaunâtres; il est luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ p.; le pied se forme en une petite bulbe arrondie. On trouve cette variété en automne, sous les sapins. (*Près des Buchilles.*)

564. A. ocre à pied menu. *A. ochrascens.*

Ch. Ocre blanchâtre; le centre un peu plus coloré; à peine luisant; la teinte devient ocre foncé; une poussière orangée est jetée sur la surface par les chapeaux voisins. Il est d'abord convexe; puis de très-bonne heure plane; le centre chargé de rides tuberculeuses; l'épiderme s'éclatant vers les bords dans une grande longueur, y marque des sillons rayonnans, blancs de la chair mise a nu. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair conique, épaisse de 2 l.

F. D'abord couleur de chair sale, puis cannelle rougeâtre clair, assez nombreux, droits, rentrans et formant un petit retour; liés de l'un à l'autre et se détachant au moindre effort; ils sont minces, vaguement crénelés, larges de 2 bonnes l. De 3 à 5 demi-f.

P. Blanc; chiné dans sa longueur de lignes rousses; long de 3 p., épais de 2 à 3 l.; tortueux, faible; d'égale épaisseur; farineux par stries et très-peu renflé au sommet. On le voit à la fin comprimé, surtout au pied, qui se courbe et se renfle en une petite bulbe ovale, arrondie par-dessous. La chair blanche, filamenteuse, est enfermée dans une écorce large et plus rousse. L'odeur est amère. Ces agarics croissent voisins, dans les feuilles de hêtres; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce très-rapprochée de l'*A. faux échaudé sec*, s'en distingue surtout par le pédicule comprimé.

565. A. grand clou voilé. *A. clavus hebeloma.*

Batsch Cont. 2, *p.* 41, *fig.* 199. *Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 55, *et Syst. Myc. I*, *p.* 249. A. fastibilis *var.*

Ch. Autour du sommet roux-jaune règne un cercle de chinures noirâtres; les bords basane blanchâtre; peu luisant. Il est campanulé, les bords toujours perpendiculaires; le centre déprimé; les côtés finissent par être bosselés. Diam. allant à 1 ½ p. Chair roussâtre, épaisse de 2 l.

F. Gris blanc tirant faiblement sur le rougeâtre; à la fin rougeâtre sale et clair; nombreux; blancs et finement crénelés sur la tranche, droits, adhérens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre et fibrilleux sous le chapeau; plus bas chiné d'un olive noirâtre; mat. Il est long de 1 ½ p., épais de 3 l., renflé au sommet, courbé, sinueux et aminci dans le bas. Le collier très-peu marqué, n'est exprimé que par une couronne de fibres appliquées brunâtres, distante du chapeau de 2 ½ l. L'écorce filamenteuse du pédicule s'éclate, se détache et se rebrousse; ce qui arrive surtout près du chapeau. L'intérieur est tubulé; les parois fibreuses prennent à la fin une teinte olive. L'odeur peu marquante, n'a rien de désagréable. Ce champignon croît sous les pins, souvent en touffes serrées. Dès la fin de juin jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

566. A. petit clou voilé. *A. hebelomatoides.*

Ch. Campanulé dans l'enfance, puis convexe; s'évasant il devient conico-campanulé. Il est dans tous les âges chargé d'une large bosse centrale, qui se distingue du reste du chapeau; la couleur de cette bosse est d'un assez beau fauve luisant; les bords basane blanchâtre, mat. Diam. 8 à 9 l. Chair fauvâtre, épaisse de 1 $\frac{1}{4}$ l., solide, élastique. Un voile fibrilleux, gris jaunâtre, assez épais, laisse des appendices aux bords du chapeau.

F. Blanchâtre-couleur de chair, à la fin cannelle; très-nombreux, droits, adhérens, blancs et finement crénelés sur la tranche, larges de $\frac{3}{4}$ l. 3 demi-f.

P. Il est blanchâtre à points farineux sous les feuillets; plus bas chiné de longues stries filamenteuses, qui produisent un changeant luisant du jaunâtre au rougeâtre; le pied brunit. Ce pédicule est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., tortueux; épaissi dans toute la partie inférieure; le pied se courbe et se renfle; souvent il s'allonge en une racine qui se couvre d'un coton blanc. Le pédicule d'abord plein et dur finit par devenir mollasse. La chair est filamenteuse. La plante est en général sèche, élastique. L'odeur amère. Ces agarics croissent en troupe, sous les pins; en été. (*Bois sous la Croix blanche.*)

**) *Plantes non cortinaires.*

567. A. ravier échaudé. *A. fastibilis crustulinus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 546 *et* 308. A. crustuliniformis. *Batsch, t.* 33, *fig.* 195. A. laterinus. *Pers. Syn. f. p.* 326, *var. α. D'Alb. et Schw. p.* 171. *DeCand. Fl. fr. p.* 191. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 54. *Syst. Myc. I, p.* 249. *Schum. Sæll. I, p.* 321. A. repandus?

Ch. Au centre, d'un jaune d'ocre tournant au rougeâtre et même brunissant; les bords blanchâtres et plus tard d'un violétâtre tirant sur le brun; il se charge quelquefois de petites taches rousses disséminées; il est humide, visqueux. De convexe, il devient plane; les bords sinueux, chargés de grosses bosselures et striés à l'extrémité. On le voit quelquefois étranglé dans le milieu et comme divisé en deux parties inégales. Diam. 5 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, tournant au rougeâtre, spongieuse, épaisse de 6 l.

F. D'abord blanchâtres, puis d'une teinte grise, indécise entre le couleur de chair et le jaunâtre; ils sont nombreux, minces, souvent couchés; droits ou légèrement arqués, adhérens avec quelque décurrence, larges de 5 l. De 7 à 11 demi-f.

P. Blanchâtre, luisant; tout couvert au sommet de petites peluchures écailleuses d'abord blanches, puis brunes; dans le bas, il est roux et finement strié. Sa longueur est de 2 p., son épaisseur de 9 l.; il est solide, renflé et quelquefois comprimé dans le haut, aminci dans sa partie inférieure. Vieillissant, il est sujet à se fendre en long et à se tordre. Le pied se renfle en une bulbe assez marquée et même quelquefois turbinée. L'intérieur montre une cavité, dans laquelle loge un corps cylindrique, blanc et spongieux. L'odeur tient du raifort ou plutôt de la rave. Cet agaric croît en longues séries flexueuses ou circulaires sur les gazons des bois montueux, à la fin de l'été et en automne. (*Bois vers chez les Blanc; aux Croisettes.*)

Var. B. — *Sowerby*, *t.* 281. A. graveolens (*excl. syn. Pers.*)?

Le diam. de cette variété ne va qu'à 3 p.; le centre est roux rougeâtre; les côtés se chargent d'une sorte de farine, qui ne les empêche pas d'être luisans. La chair blanche, compacte, n'est épaisse que de 5 l. Les feuillets, qui prennent un œil rougeâtre, sont luisans, ondulés, larges de 2½ l. Le pédicule renflé dans le haut se termine en pointe; les peluchures du sommet ne sont que farineuses. L'odeur est amère et désagréable. Cette variété croît sur la terre, solitaire ou en troupe, dans les forêts de chênes. En été et en automne. La plante est pesante; sa surface est sèche et sonne sous la main.

568. A. ravier long pied. *A. fastibilis longipes.*

Batsch Cont. 2, *p.* 11, *tab.* 32, *fig.* 188. A. elatus. *Pers. Syn. f. p.* 332. A. elatus (*excl. syn. Fries Syst. Myc. I, p.* 248).

Ch. Rougeâtre aurore, plus brun au centre; assez luisant, sonnant sous la main. A son déclin la teinte passe au jaune d'ocre rougeâtre clair. Sa forme est plano-concave; les bords sinueux et striés. Diam. 4½ p. Chair blanche, épaisse de 6 l., gardant de l'épaisseur jusque près du bord.

F. Brun roux; étant touchés ils se tachent de noirâtre; dans la vieillesse on les voit marbrés de brun noirâtre. Ils sont nombreux, larges de 3 ½ l., ondulés sur la tranche, convexes, adhérens à des hauteurs inégales; très-fragiles. 7 demi-f.

P. Très-blanc, luisant; on n'y voit pas de points farineux, sinon tout près des feuillets; il est couvert de petites peluchures roussâtres, qui se détachent en fibrilles assez longues; ces peluchures rebroussées forment quelquefois une ligne circulaire fort près des feuillets. Dans la vieillesse le pédicule se bistre dans sa longueur et se chine de noirâtre. Il est long de 6 p., épais de 8 l., renflé et comprimé au sommet: plus bas un peu sinueux et d'assez égale épaisseur; il se renforce au pied, qui offre un petit globe latéral couvert de coton blanc. Le pédicule étant fragile et sa chair se détruisant, rongée par les insectes, il se fend en long et se tord sur lui-même, ce qui produit ces stries en spirales si prononcées dans la figure de *Batsch*. Il porte souvent obliquement le chapeau. L'odeur amère, tenant du radis, est assez forte. Cet agaric croît en troupes peu nombreuses, au pied des chênes. En septembre. (*Bois Gentil.*)

5?9. A. ravier pied de côté. *A. fastibilis leucinatus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 56.

Ch. De blanchâtre, il devient d'un beau jaunâtre aurore, mat; la teinte se renforçant bien peu au centre. Conique, bosselé, dans l'enfance, il devient plane, le centre relevé, et à la fin concave; les bords sinueux. Il est souvent oblique sur le pédicule. Diam. 3 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. D'abord blanchâtres, ils sont ensuite concolores et enfin cannelle; un peu arqués et à la fin convexes, minces, finement crénelés, larges de 2 ½ l. Dans la vieillesse on les voit pointillés de brun et tachés de cette même teinte sur la tranche. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc et chiné de fines stries dans le haut, où l'on voit aussi des peluchures blanches farineuses; roussâtre au bas; long de 3 ¼ p., épais de 5 l., droit ou un peu sinueux dans la partie supérieure, renflé dans l'inférieure. Le pied est remarquable par une bulbe, quelquefois assez grosse, et tellement recourbée, qu'elle semble plutôt latérale. Dans la vieillesse le pédicule prend une teinte roux bru-

nâtre. La chair est blanche, filamenteuse. On n'en détache pas aisément le corps cylindrique qui est au centre. L'odeur, d'abord amère et tenant du raifort, devient assez douce. Cet agaric croît en troupe sous les pins, dans les lieux humides, dès la fin de juillet. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — Diam. allant à $3\frac{3}{4}$ p. Pédicule long de $3\frac{3}{4}$ p., épais aussi de 5 l. La minceur du pédicule, peu proportionnée au diam. du chapeau, rend cette variété assez remarquable. Sous les hêtres; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

570. A. ravier pleureur. *A. fastibilis circinnans.*

Var. A. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 10. *Syn. f. p.* 326. A. fastibilis *var. β.*

Ch. Dans l'enfance on le voit fauve rougeâtre, plus clair sur les bords; vieillissant les bords deviennent blanchâtres et le centre varie au jaunâtre, au rougeâtre ou même au noirâtre; il est lisse, un peu visqueux. Sa forme est d'abord conique, à bords repliés, puis convexe et enfin plane, à bosse centrale; les bords relevés, sinueux, sont minces et leur extrémité vaguement striée. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair gris de corne étant humide, blanche lorsqu'elle est sèche; épaisse de 5 l.

F. Passant du gris blanc au roux rougeâtre. Des gouttelettes d'une eau limpide se placent tout le long de la tranche des feuillets et au sommet du pédicule. Cette eau se desséchant devient cendrée, puis rousse et finit par laisser des points bruns sur la tranche. Les feuillets sont nombreux, mollasses, souvent couchés, minces, très-finement crénelés, arqués, puis convexes, rentrans après un angle assez vif, et adhérens; leur largeur est de 2 à 4 l. De 3 à 7 demi-f. les extérieurs fort petits.

P. Blanc, luisant; les points farineux du sommet sont abondans; au bas on observe des chinures roussâtres et des fibrilles rousses éparses. La longueur est de 3 à 4 p., l'épaisseur varie de 4 à 8 l. Il est droit ou courbé, même tortueux; renflé dans le haut. L'intérieur montre ce tube cylindrique solide et blanc, qu'on remarque chez les voisins. Ce tube se détruit dans la vieillesse et laisse à sa place une cavité souvent très-large. Le pied se renfle en une petite bulbe oblongue. Cet agaric forme de longues lignes

flexueuses ou circulaires, sur les gazons dans les lieux ombragés, le long des haies, au bord des bois. En septembre et octobre. L'odeur mauvaise tient du raifort. (*Près des Buchilles; au chemin des Croisettes; au bois d'Écublens; à Prilly sur mon fonds, près d'un ruisseau; au bois Gentil.*)

Var. B. — Blanc jaunâtre, un peu plus foncé au centre. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Dans l'état décrépit, le pied prend à l'intérieur, tout au bas, des teintes jonquille. Cette variété croît en octobre, dans les gazons, près des pins. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — On trouve une variété plus petite, du diamètre d'à peine $1\frac{1}{2}$ p. Elle est bosselée, irrégulière; remarquable par la largeur des feuillets, qui va jusqu'à 5 l. La chair offre une raie gris de corne qui s'étend sur les feuillets et se prolonge de là dans l'intérieur du pédicule, enfermant un tube jaunâtre. Les feuillets se chargent de ces points bruns provenant des gouttes desséchées. Le pied long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., est remarquable par une teinte grisâtre, matte. Cette variété ne croît pas en cercle, mais les individus isolés et peu nombreux. On la trouve en novembre, sous les chênes et les hêtres. (*Sauvabelin.*)

571. A. ravier pied grêle. *A. fastibilis lepturus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 327. A. fastibilis *var.* δ.

Ch. Blanchâtre sur les bords, fauve rougeâtre clair au centre; humide, un peu luisant; convexe, quelquefois oblong; du reste assez régulier. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Gris rougeâtre, à changeant luisant, nombreux, minces, mollasses, finement crénelés et blanchâtres sur la tranche; légèrement arqués et adhérens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc; couvert de points farineux près des feuillets; dans le bas, chiné de longues stries brunes; il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., un peu sinueux, renflé dans le haut, plus bas d'égale épaisseur. Le pied se termine par une très-petite bulbe un peu turbinée et dure. La chair blanche, renferme aussi un petit corps cylindrique. L'odeur n'est pas aussi amère que dans les autres *A. raviers.* Il croît dans les bois, en automne. (*Bosquets de Prilly.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 327. A. fastibilis *var.* ε. versicolor?

Le chapeau blanc dans l'enfance devient fauve rougeâtre clair; d'abord relevé coniquement au centre, et remarquable par ses bords, repliés inégalement, bosselés, lobés; il devient enfin plane, toujours bosselé. Il croît oblique sur le pédicule. Les feuillets d'abord gris couleur de chair, prennent un œil roux rougeâtre clair. Le pédicule long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l., se renfle sous le chapeau et prend au pied une bulbe oblongue et recourbée. Il porte les mêmes points farineux au sommet qui caractérisent cette famille. L'odeur est amère. Le diam. de cette variété n'excède pas 2 p. On la trouve sous les sapins, vers la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — Couleur de chair grisâtre mat, couvert d'une fine fleur; le centre relevé en une bosse aplatie et de teinte plus foncée; du diam. de 1 $\frac{1}{2}$ p. Les feuillets larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., sont très-fragiles. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l., est blanc, farineux, droit, aminci dans le bas; le pied forme une petite bulbe ovale déjetée d'un côté. L'odeur est amère. Cette variété croît solitaire dans les gazons, près des sapins, en pays montagneux. En été. (*Bains de Lalliaz.*)

Obs. Quoique ces deux variétés aient au pied une bulbe qui ressemble à celle de l'*A. ravier pied de côté*, cependant elles en diffèrent 1° par le pédicule plus mince, 2° par les dimensions plus petites, 3° par la teinte plus rougeâtre des feuillets.

572. A. ravier petit. *A. fastibilis parvulus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 327. A. fastibilis *var.* ζ.

Ch. Blanc fauvâtre ou jaunâtre; le centre plus fauve, le point du milieu quelquefois noirâtre. Il est visqueux. De conico-convexe, il tend à s'aplanir; les bords minces, sont quelquefois repliés à leur extrémité. Diam. 1 à 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Du gris jaunâtre, ils passent au roux; la tranche est blanche et finement crénelée; on y observe de petits points rouges. Les feuillets sont très-nombreux, minces, légèrement arqués et adhérens; larges de 1 à 2 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre, chargé au sommet de points farineux, qui de-

viennent de petites écailles noirâtres; dans le bas, il se couvre de chinures et de fibrilles roussâtres. Il est long de 1 $\frac{3}{4}$ à 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{2}$ l.; droit ou un peu courbé, renflé au haut et au bas, où il se recourbe pour former une petite bulbe arrondie. D'abord ferme, il devient mollasse; l'intérieur offrant dans la vieillesse une tubulure fort large. L'odeur désagréable tient du raifort. On trouve cet agaric en automne, dans les lieux découverts des bois et sur les pâturages. (*Près des Buchilles; Croisettes; Sauvabelin; bois sous Vennes; sous les pins près de la Croix blanche.*)

Var. B. — Diam. de 1 p. à 14 l. La teinte du centre tourne au rougeâtre mat; les côtés sont blanchâtres, plus ou moins bosselés, même lobés. Les feuillets larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., ont la tranche blanche et dentelée en scie d'une manière très-élégante. On y voit quelquefois des points rouges. Le pédicule est courbé, blanc, farineux, sans écailles noires. Le corps moelleux de l'intérieur est volumineux. Le pied se renfle en une bulbe oblongue. Même odeur. Cette variété croît solitaire ou en petit nombre, au pied des arbres, dans les forêts; en automne. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

Var. C. — On y voit au pédicule des fibrilles ou peluchures rousses poudreuses, qui jouent le collier; elles séparent la partie blanche et farineuse qui est au-dessus, de l'inférieure qui est rousse et fibrilleuse. Le pédicule s'amincit au-dessous de ce collier. En septembre. (*Sauvabelin.*)

573. A. ravier cerclé. *A. fastibilis concentricus.*

Ch. Blanchâtre et mat vers les bords; au milieu roux grisâtre et visqueux. La partie blanche semble séparée de l'autre par le bord rebroussé d'une fine membrane; ce bord blanc, assez large, aura été replié par-dessous dans l'enfance de la plante. On voit ailleurs des peluchures en forme de lignes circulaires et continues. L'extrémité du bord se roule en dessous et paraît du côté des feuillets. La forme est plane, le centre déprimé; les bords minces. Diam. allant à 14 l. Chair blanchâtre au-dessus, gris de corne sur les feuillets, assez épaisse.

F. D'abord blanchâtres, puis roussissant et passant enfin au can-

nelle orangé clair; ils sont nombreux, minces, couchés, ondulés, entiers ou éraillés sur la tranche, larges de $1\frac{1}{2}$ l., arqués et décurrens par la pointe. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanchâtre, luisant, soyeux de longues fibrilles appliquées; il se nuance vers le bas au brun roux. Il est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l.; courbé, sinueux, d'égale épaisseur. Chair blanche, puis brune; ce qui est la couleur des parois; car l'intérieur renferme un corps cylindrique blanchâtre, qui peut en être détaché. Le pied un peu globuleux. L'odeur d'abord un peu amère finit par s'adoucir. Ces plantes assez rares, ont été trouvées, l'une implantée dans un sapelot, les autres croissant dans un terrain tranché; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

FAM. LVIII. PHONOSPERMES. (*Phonospermi.*)

Chapeau et feuillets assez semblables à ceux de la famille précédente. Surface plus ou moins visqueuse. Poussière séminale rougeâtre. Odeur bonne, souvent musquée, tenant de la poire ou de la violette.

*) *Espèces cortinaires.*

574. A. grand musqué. *A. grandis.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 329. *Fries Syst. Myc. I, p.* 197. A. sinuatus *var. α. Pileo albo-lutescente... odore grato ferè sacchari adusti.*

Ch. Blanc fauvâtre, ou jaunâtre; les bords blanchâtres; il est très-visqueux, plane, le centre relevé. On voit près des bords des mèches brunes, qui indiquent les débris d'une membrane. Diam. $3\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, conique, molle, épaisse de 8 à 9 l.

F. Roux foncé, tenant du couleur de chair sale; très-nombreux, luisans, minces, entiers, droits ou légèrement arqués, adhérens, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc, un peu luisant au-dessus du collier, qui ne montre qu'un cercle de fibrilles brunes, assez peu marqué; au-dessous un fond blanc est couvert de mèches brunâtres, molles, plus ou moins détachées, plus grosses à mesure qu'elles approchent du pied, et formant une tigrure bien distincte. Le pédicule est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 6 l.; renflé au sommet, légèrement courbé, s'é-

paississant insensiblement dans le bas; le pied s'arrondit ou se termine en pointe. La chair plus ou moins molle, est roussâtre au centre, blanche aux extrémités. L'odeur particulièrement bonne, tient de la poire, ou même de la vanille. Cet agaric rare, croit en petit nombre, dans les bois de hêtres; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — Le diam. prend une dimension de 5 p.; le centre est fauve; l'épiderme s'enlève avec la plus grande facilité. Les feuillets d'un gris indécis entre le couleur de chair et le jaunâtre, sont crénelés, et leur adhérence se termine par des stries décurrentes. Le pied se forme en une bulbe oblongue. De petites fibres molles sont éparses sur tout le pédicule. Collier araneux rougeâtre, assez fugace. On trouve cette variété en automne, dans les forêts de différentes essences. (*Sauvabelin; Manloup.*)

VAR. C. — *Bulliard*, *pl.* 579, *fig.* 1. A. sinué. *Pers. Syn. f. p.* 329. A. sinuatus. *Fries l. c.* A. sinuatus *var.* b. *pileus rufescens.*

Ch. Blanc fauvâtre sur les bords, tournant au rougeâtre au centre; visqueux; il est d'abord convexe, puis il s'évase; tantôt assez régulier, tantôt bosselé; les bords qui sont minces se replient en contours sinueux. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, molle, épaisse de 7 l. Les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poudre brune. On n'y aperçoit aucuns vestiges araneux.

F. Roux couleur de chair, à teinte plus foncée dans la vieillesse; nombreux, mous, minces, ondulés; étant jeunes, on les voit crénelés, ou plutôt chargés de points blancs farineux dans toute la partie qui avoisine le pédicule; ils sont presque droits, faisant un petit retour avant d'arriver au pédicule; ils y adhèrent faiblement et paraissent liés de l'un à l'autre; ils se chargent d'une poudre rouge; leur largeur est de 5 l. De 7 à 11 demi-f.

P. Blanchâtre, chargé de peluchures farineuses, immédiatement sous le chapeau. Partout ailleurs sa teinte générale est brun noirâtre; mais il est chiné de mèches blanchâtres disposées circulairement; ces mèches farineuses tendent à se détacher par le haut et à se rebrousser; elles brunissent avec l'âge. Le fond brun est de plus rayé de longues stries blanchâtres. Il est long de 3½ à 4 p.,

épais de 5 à 7 l.; d'égale épaisseur sous le chapeau, renflé insensiblement dans le bas, courbé, sinueux; la base renforcée se termine en s'arrondissant, du moins sans former de racine; elle se charge d'un coton blanc. L'intérieur est filamenteux et concolore; il se tubule de bonne heure. L'odeur est décidément musquée. Cette plante molle, humide, croît dès la fin de septembre, sur la terre, dans les bois de hêtres et de chênes; les individus voisins et même liés par le pied. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

Obs. Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*A. radiqueux musqué*, qui se distingue par un collier lépiote.

575. A. pied caverneux. *A. cryptopes.*

Ch. Dès la jeunesse rouge orangé; plus brun au sommet, nuancé sur les bords au jaune, et à l'extrémité au grisâtre huilé. Il se tache de points et de petites plaques brunes; la surface est humide, presque visqueuse. Sa forme est convexe; le centre relevé coniquement. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, colorée de rougeâtre près de l'épiderme, et gris de corne sur les feuillets; épaisse de 7 l.

F. Roux rougeâtre; un peu plus foncé dans la vieillesse, sans devenir cannelle; ils sont nombreux, minces; finement et peu distinctement crénelés; arqués, rentrans après un retour brusque, et adhérens; larges de 4 l. 3 demi-f.

P. Roux mat; plus foncé, brunissant dans le bas; il est chiné de peluchures blanches, qui coupent fortement avec le fond; ces peluchures plus serrées au sommet, sont rangées dans le bas en cercles obliques, ou irréguliers, comme de plusieurs colliers étroits. Le pédicule est long de 2 ¼ p., épais de 6 l.; droit ou un peu courbé; épaissi au sommet; renflé au pied en une petite bulbe jaunâtre; teinte qui se termine souvent en un cercle régulier et qui tranche avec le brun du dessus; cette petite bulbe finit en une pointe recourbée. L'intérieur gris de corne est remarquable par une cavité qui s'y manifeste au sommet dès le premier âge. Cette cavité d'abord ovale et terminée en pointe sous le chapeau, se dilate ensuite au sommet à la largeur de 6 l. La chair du chapeau forme à cette place une petite voûte, subdivisée quelquefois en de plus petites, soutenues par des arêtes anguleuses de la chair; ce qui res-

semble à la voûte d'une chapelle gothique. L'odeur est bonne et parfumée. Cet agaric croît en nombre, sur le gazon, aux bords des bosquets. En novembre, même à la fin. (*Au Champ de l'air, près Lausanne.*)

Obs. Cette espèce, très-voisine sans doute de l'*A. phonosperme*, en diffère à divers égards, et surtout par le pédicule, qui n'est décidément point blanc.

576. A. visqueux bicolore. *A. thelephoroides.*

Var. A. — *Ch.* Le centre est brun rouge dans une grande largeur, si la plante est jeune; les bords blanc jaunâtre; ces couleurs sont bien tranchantes; le centre est visqueux, la plante étant humide; cette viscosité est due à de nombreuses petites papilles dont il est chargé. La ligne de séparation entre les couleurs provient de ce que le centre est demeuré couvert d'une pellicule d'abord jaunâtre, puis brune, qui enveloppait tout l'agaric; tandis que la zone plus claire du bord est la partie qui était repliée avant le développement du chapeau. Dans la décrépitude le centre devient noirâtre. Le chapeau est luté à sa naissance de nombreuses fibrilles blanches. Il est de bonne heure plane, les bords abaissés; un petit mamelon conique peu proéminent s'efface dans la suite; le centre se déprime tant soit peu. Diam. de 14 à 21 l. Chair conique, épaisse de 2 l.; même vers les bords; elle est brune au centre, ailleurs roussâtre.

F. D'abord blanchâtres, puis roux rougeâtre; la tranche blanche, et très-finement crénelée; ils sont convexes, ascendans et si haut qu'ils paraissent libres; leur largeur est de 3 ½ l. 7 demi-f. arrondis.

P. Une gaine blanche et farineuse descend des feuillets et forme à 3 ou 4 l. du sommet, une sorte de collier fibrilleux et ferrugineux à son extrémité. Le pédicule est roux olivâtre mat, chargé de longues stries brunes et de fibrilles nombreuses. Il est long de 2 à 2 ½ p., épais de 3 l.; plus ou moins flexueux; d'égale épaisseur. Le pied noirâtre est renflé, même globuleux. L'intérieur olive brunâtre est filamenteux. L'odeur équivoque, entre le doux et l'amer. Ces plantes croissent en foule et non par touffes, sous les pins; en octobre. (*Bois Gentil; près de Morat.*)

Var. B. — Elle est plus petite ; le diamètre n'allant souvent qu'à 10 l. Le chapeau est d'abord convexe; les zones sont moins distinctes ; la pellicule brune moins visible et moins visqueuse ; la teinte des bords est plutôt d'un basane rougeâtre très-clair. Les feuillets larges de 1 l., sont ondulés. L'épaisseur du pédicule ne va qu'à 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l. Sa gaîne est peu marquée; souvent même on ne l'aperçoit pas du tout. L'odeur est un peu amère. Cette variété, qui croît aussi en troupe, se rencontre dans les gazons, au bord des chemins, dans les lieux montueux et boisés ; en automne. (*Grand chemin au-dessus de Montpreveires; près du hameau de la Mauguettaz.*)

Var. C. — Celle-ci est blanchâtre sur les bords; un large centre noirâtre tranche bien avec le tour extérieur; le diam. de 13 à 14 l. Le chapeau est de bonne heure plane ; les côtés relevés sinueusement. Les feuillets d'abord blanchâtres se tachent de rouille; ils sont blancs et finement crénelés sur la tranche; adhérens et un peu décurrens par la pointe; ce qui n'empêche pas qu'ils ne se détachent ensemble du pédicule. Le pédicule long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., est d'égale épaisseur; le pied est courbé et globuleux. La gaîne farineuse existe, quoique mal prononcée ; elle se termine à 2 ou 3 l. au-dessous du chapeau et se résout en fibrilles brunes, très-peu nombreuses et appliquées. La chair brune, luisante à la tranche, est renfermée dans une écorce blanchâtre. L'odeur un peu pénétrante n'est pas désagréable. Ceux-ci croissaient en troupe, sous les chênes; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

Var. D. — *Ch.* Blanchâtre sur les côtés, roux jaunâtre au centre, tournant quelquefois au couleur de chair. Il est d'abord convexe, bosselé, souvent difforme; luté au pédicule, dans son premier état, par des fibrilles blanchâtres. On le voit à la fin renflé au centre en une large bosse, les bords relevés et très-minces; à cette époque il se tache de noirâtre. La surface est souvent très-visqueuse. Diam. allant à 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, gris de corne sur les feuillets, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.

F. Du blanchâtre ils tournent au couleur de chair; à la fin cette teinte est sale, obscure; ils sont nombreux, minces ; leur créne-

lure est plus apparente près du pédicule; ils sont arqués, adhérens sur une espèce de bande blanche et chargée de points farineux : leur largeur est de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre et luisant sous les feuillets; plus bas chiné de longues stries olivâtres; il se charge de filasses brunes; l'aspect est assez luisant. Il est renflé au sommet, courbé; long de 2 p., épais de 3 à 4 l. Dans la vieillesse, l'écorce du pédicule étant fibreuse, ces fibres s'écartent et la surface fendillée devient matte; le bas est brun noirâtre. L'intérieur tubulé, tourne à l'olive et au noirâtre vers le pied. L'odeur d'abord un peu amère devient assez douce et bonne. Cet agaric croît vers la fin de l'automne, sur la terre et plus volontiers implanté dans les terrains tranchés; les individus souvent liés par le pied. (*Sauvabelin; bois sous Vennes; bosquets de Prilly.*)

VAR. E. — *Ch.* Rougeâtre cuivré, souvent taché de noir au centre; les bords montrent une zone premièrement blanchâtre, prenant ensuite un œil jaunâtre. Il est de bonne heure plane, sans mamelon; les bords un peu renversés, puis relevés, sinueux. La surface n'est visqueuse qu'au centre et dans l'état humide. Diam. 1 ½ p. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l., se maintenant épaisse sur les côtés.

F. D'abord blanchâtres à œil couleur de chair, puis rougeâtre obscur; blanchâtres et finement crénelés sur la tranche; ce qui est plus sensible dans la jeunesse et près du pédicule; décrépits ils se chargent d'une poussière brun violet; ils sont nombreux, convexes, adhérens; larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Dans la jeunesse chargé de points farineux au sommet; dans la suite il est remarquable par de longues fibrilles et stries olivâtres, qui le rendent obscur; il se charge, ainsi que le chapeau, d'un menu gravier. Il est long de 1 ½ p., épais de 2 l.; renflé au sommet, un peu flexueux; le pied se courbe et se termine en une petite bulbe arrondie. La chair brune admet une large tubulure. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en troupe, les individus isolés, dans les terrains sablonneux des forêts de chênes et de hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

VAR. F. — Celle-ci, très-voisine de la précédente, montre un

centre rougeâtre et brun rouge dans la vieillesse; les bords blanchâtres se fendent à cette époque. Les feuillets assez épais, fragiles, se tachent de nombreux points rouges. La chair olivâtre du pédicule est enfermée dans une écorce blanche. L'odeur n'est jamais décidément bonne. A la fin de septembre. (*Même forêt.*)

Var. G. — *Ch.* Sur les bords gris jaunâtre (noisette clair), blanc jaunâtre au centre; ces couleurs sont bien distinctes et séparées par un cercle de zig-zags très-irréguliers; il est luisant, visqueux, cependant la partie blanche conserve un œil mat. Il est convexo-plane, bosselé; les bords sinueux. Diam. 3 p.

F. Gris couleur de chair, blancs sur la tranche, nombreux, minces, légèrement arqués, adhérens; les entiers se montrent souvent bifides en atteignant le pédicule. 3 demi-f.

P. Blanc, couvert de longues stries roussâtres; long de 2 ½ p., épais de 4 à 5 l.; un peu conique, bosselé, renflé au pied; il est creux; on y voit les vestiges d'un collier araneux brun rouge. Dans les forêts. En septembre. (*Rovéréa.*)

Obs. Cette espèce est tout-à-fait multiforme, puisque les unes de ses variétés la feraient placer dans la classe des *Engaînés*, et d'autres dans celle des *Cortinaires*. On pourrait la confondre avec l'*A. blanchâtre visqueux* (*A. lentus*), si la teinte couleur de chair, qui est constante pour ses feuillets, ne s'y opposait. Ce même caractère la sépare aussi de l'*A. visqueux centre noir* (*A. thelephorus*). L'odeur équivoque de l'*A. visqueux bicolore* rend sa place incertaine entre cette famille et la précédente.

**) *Espèces non cortinaires.*

577. A. phonosperme. *A. fertilis.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 547, *fig.* 1, *et pl.* 590. *D'Alb. et Schw. p.* 171. *Pers. Syn. f. p.* 328. *DeCand. Fl. fr. p.* 187. *Fries Syst. Myc. I, p.* 197.

Ch. Blanc sur les bords, où il prend même quelquefois un œil bleuâtre; le centre fauve rougeâtre; il est lisse, humide. La saison étant pluvieuse et dans la vieillesse, il devient comme gras et montre de larges plaques roux grisâtre. Il est d'abord convexe, bosselé; puis s'étant évasé il devient plane; les bords minces. Diam.

3 ½ p. Chair blanchâtre; gris de corne sur les feuillets, et de plus très-remarquable par une raie en arc, d'abord gris de corne, puis brune, qui la partage au milieu de son épaisseur en deux couches distinctes ; elle est spongieuse, épaisse de 6 l.

F. D'abord blanchâtre tirant sur le couleur de chair, puis cannelle rougeâtre clair, se remplissant d'une poussière rouge. Ils sont nombreux, minces, fragiles; dans la jeunesse arqués, rentrans après avoir fait un crochet; décurrens par stries; étant vieux leur forme est convexe; leur largeur de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc luisant, chiné; couvert sous les feuillets de points farineux blancs; ces points se montrent souvent comme de véritables peluchures, quelquefois assez larges, et forment dans la jeunesse une sorte de cordon à deux lignes au-dessous du chapeau. Ces peluchures deviennent brunes et offrent au haut du pédicule une tigrure dont les points sont plus écartés à mesure qu'ils s'éloignent du sommet. Le pédicule se colore au pied d'un roux olivâtre; il se couvre au sommet de la poussière séminale rouge. Il est long de 3 ½ p., épais de 6 à 7 l.; plein, mou, fragile, un peu flexueux, renflé au bas, courbé au pied, qui s'arrondit en une sorte de bulbe oblongue. L'odeur bonne tient de la poire. Cet agaric se trouve le long des haies, au bord des bosquets; vers la fin d'octobre. (*Bois Gentil; aux Croisettes.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc, tirant sur le fauvâtre, rougeâtre au centre; très-visqueux. Il est d'abord hémisphérique; son centre se relève ensuite coniquement; puis il redevient convexe et enfin plane; les bords très-minces, repliés, et à la fin droits, légèrement striés. Le diam. atteint 4 p. Chair blanche, épaisse de 4 à 6 l.

F. Premièrement blanchâtres tirant sur le gris rougeâtre; couleur de chair sale et clair; à la fin cannelle rougeâtre foncé; ils sont assez nombreux, entiers, arqués et adhérens, larges de 2 à 2 ½ l. Ils se séparent aisément de la chair. 3 demi-f.

P. Blanc et farineux sous les feuillets; plus bas chargé de longues stries grisâtres, qui se rebroussent à la fin comme de petites peluchures; il est chiné de noirâtre vers le pied; un peu luisant dans le haut, et mat au bas; long de 3 à 4 p., épais de 4 à 7 l.; courbé, sinueux, se renflant insensiblement dans le bas, qui se

termine par une racine. Il est plein d'une chair filamenteuse blanche au-dessus et rousse au bas. L'odeur est agréable et douce. Ces plantes croissent isolées, près des troncs, dans les forêts d'arbres mêlés, et même au voisinage des sapins. En automne. (*Bosquets de Prilly; Bois Gentil; Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Étant jeune, il est blanc, et roux au centre; puis d'un changeant du blanchâtre au fauve rougeâtre. Il paraît d'abord conico-convexe, bosselé, puis convexe, les bords repliés inégalement, souvent en long de deux côtés; à la fin il est plane, à mamelon proéminent. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. D'abord gris rougeâtre, puis cannelle couleur de chair sale; ils sont assez nombreux, minces, convexes, adhérens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc mat; couvert surtout au sommet de fines peluchures blanches; roussâtre au pied; long de 1 $\frac{3}{4}$ p.; dans la jeunesse ventru à l'épaisseur de 6 l.; ensuite d'une épaisseur assez égale, qui est de 3 l. Il est courbé. Cette plante charnue, solide, croît en petites touffes liées par le pied, sur la terre, le long des chemins des bois et des lieux ombragés. Son odeur est excellente et tient de la poire ou de la violette. On la trouve en septembre et octobre. (*Aux Croisettes; côte de Montbenon.*)

Var. D. — Elle diffère surtout par les feuillets qui sont peu nombreux, épais, arqués. La teinte est d'un blanc jaunâtre, le centre brunissant. Le diam. le plus long est de 1 $\frac{1}{2}$ p. Le pédicule n'est pas ventru. Son épaisseur varie et n'est souvent que de 2 l.; il se courbe au pied, qui prend des teintes noirâtres. Cette variété est plutôt solitaire. Son odeur est particulièrement musquée. Elle paraît en septembre. (*Sauvabelin.*)

578. A. musqué des sapins. *A. moschatus.*

Var. A. — *Ch.* Brun rouge tirant sur l'olivâtre aux bords et très-foncé au centre; singulièrement visqueux. Il est plane, à bords relevés et sinueux. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair brune étant humide, rousse lorsqu'elle est plus sèche, épaisse de 3 l.; très-mince sur les bords.

F. Roux obscur, luisans, se remplissant d'une poussière brun

noirâtre. Ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens, larges de près de 2 l. 3 demi-f.; les extérieurs assez longs.

P. Blanchâtre; un peu luisant; montrant de gros points farineux près des feuillets, et plus bas des stries et des fibrilles rousses. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l.; un peu courbé, renflé sous les feuillets, du reste d'égale épaisseur; il devient creux; le pied est plus ou moins globuleux. L'odeur est musquée et singulièrement bonne. Cette espèce croît en petit nombre, chaque individu isolé, sous les sapins. En automne. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — La couleur de cette variété est différente suivant son exposition. A l'ombre, sous les sapins, elle est blanc sale; et plus exposée à la lumière, elle est brun rouge clair, d'une teinte brouillée, plus foncée au centre; surface très-visqueuse. Le diam. est plus grand que dans l'autre. La plante, quoique blanche, étant cueillie devient rougeâtre. La forme est bosselée, le centre relevé, les bords ondulés. Les feuillets sont convexes; n'étant point remarquablement crénelés; ils brunissent sur la tranche. Le pédicule long d'à peine 2 p., épais de 4 l., se renfle dans le bas en une petite bulbe oblongue et arrondie par-dessous. Sa chair assez consistante, montre une teinte brune près de l'extérieur. L'odeur est aussi bien marquée. On trouve cette variété en novembre, même au commencement de décembre, au bord des bois de sapins. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — *Ch.* Étant humide brun rouge, tournant au brun grisâtre sur les bords, le centre à teintes rouge orangé. Lorsqu'il vient à sécher, on le voit rougeâtre, les bords blanchâtres. Il est très-visqueux. On voit au centre quelques tubercules visqueux, difformes, qui se changent en rides dans la vieillesse. De convexe il devient convexo-plane. Diam. de 12 à 13 l. Chair gris de corne clair, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blanchâtres couleur de chair; à la fin cannelle rougeâtre, tacheté de brun clair; ils sont assez nombreux, minces, entiers, mous, adhérens, larges de près de 2 l. + demi-f.

P. Blanchâtre dans le premier âge, ensuite tirant sur la couleur du chapeau; long de 1 ½ p., épais de 2 l., droit ou un peu flexueux, renforcé dans le bas, courbé et renflé au pied. Le sommet se charge

de points farineux; il est un peu luisant. L'intérieur est plein d'une chair blanchâtre et molle. L'odeur est plus ou moins musquée. Cette variété croît en foule, sur les aiguilles du sapin et les débris des mousses. En octobre. (*Manloup.*)

Obs. Cette espèce se distinguera de l'*A. phonosperme*, par sa teinte brun rouge, par son odeur décidément musquée et par le lieu natal.

579. A. à limbe rose. *A. balteatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 138. *Confer. Syst. Myc. I*, *p.* 225. A. varius.

Ch. Aurore rougeâtre, assez foncé au centre, rosâtre sur les bords, qui sont farineux; leur extrémité est un peu visqueuse dans la jeunesse. La couleur générale varie à toutes les teintes d'un roux couleur de chair plus foncé au sommet, au cuivré rougeâtre. Il est d'abord hémisphérique, campanulé ou convexe, bosselé, irrégulier, à la fin plane, le centre relevé; un peu luisant, humide. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l. Aucun voile, même à la naissance.

F. D'abord blanchâtres, puis roux couleur de chair, nombreux, minces, souvent couchés, plus ou moins crénelés; légèrement arqués, adhérens après un petit retour, décurrens par la pointe, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Blanc, chargé au sommet de points farineux; presque luisant; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 5 à 6 l.; ondulé, comme bosselé, renflé et roussissant au pied, qui se termine en pointe. Chair blanche, tournant au jaunâtre; filamenteuse; elle mollit et se détruit de bonne heure. L'odeur d'abord peu agréable, s'adoucit dans la suite. Ces agarics croissent en touffes, liés par le pied, sous les pins. En septembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Jaunâtre très-pâle; plus obscur au centre; en l'observant de très-près, on le voit chargé d'un très-fin grenetis; il est d'abord un peu visqueux, puis plus sec; les bords se couvrent d'un farineux rosâtre; décrépit, il devient ocre foncé, mat, et à la fin brun rouge; le centre piqué de points noir-verdâtre, laineux (produit de quelque autre cryptogame). Il est convexo-plane, les bords rabattus: le centre relevé en une bosse mé-

diocre. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l. On y observe, même dans le bon âge, une tache brune au centre, au-dessous du sommet, qui annonce qu'elle s'y détruit de bonne heure. Le bord du chapeau recouvre un peu les feuillets.

F. D'abord d'un œil changeant du gris couleur de chair au jaunâtre; puis plus roux, toujours chatoyant; arqués, rentrans et adhérens après un petit retour; ils sont nombreux, blanchâtres et farineux sur la tranche, surtout près du pédicule; leur largeur 2 $\frac{1}{2}$ l.; ils sont minces, fermes. 3 demi-f.

P. Blanc et farineux au sommet, où il est ensuite chargé de points rougeâtres; plus bas luisant par anneaux; il tourne ensuite au jaunâtre et au noirâtre olive vers le pied; il est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 $\frac{1}{2}$ l.; flexueux, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine en s'arrondissant. La chair détruite laisse une large tubulure. L'odeur devient douce et un peu musquée. Ces agarics croissent en troupe, sous les pins; au commencement d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Il serait difficile de distinguer cette espèce de l'*A. bord rosé B* (*A. roseo-limbatus*), p. 230, si l'on n'avait égard 1° au défaut de voile, 2° à la teinte des feuillets, qui ne passent point au roux orangé.

580. A. cuivré visqueux. *A. lubricus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 307. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 139. *Syst. Myc. I*, *p.* 252.

Ch. Rouge de cuivre, luisant; les bords légèrement blanchâtres et poudreux. En temps humide il est visqueux et se charge de particules terreuses. La teinte rouge se brouille de plaques jaunâtres. Il est d'abord conico-convexe, puis convexe et à la fin plane; une large bosse centrale disparait avec l'âge; la surface est bosselée; les bords, relevés et abaissés irrégulièrement, sont dans la jeunesse un peu striés à l'extrémité; on les voit quelquefois lobés. Diam. allant à 2 p. Chair blanche, ferme, élastique, épaisse de 4 l.

F. Gris jaunâtre, puis rougeâtre; cette teinte plus foncée sur la tranche; ils sont nombreux, minces, très-fragiles, vaguement crénelés, convexes, rentrans et adhérens, larges de 2 l. 7 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Très-blanc au sommet, luisant, quoique chargé de points et de fines peluchures rouges; plus bas il se couvre de stries et de peluchures brunâtres, plus apparentes dans la vieillesse. Il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 3 à $4\frac{1}{2}$ l.; renflé au sommet, droit, courbé et renforcé au pied, qui se termine en une bulbe difforme et pointue. Ce pédicule est solide. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en touffes, liés par le pied; sous les hêtres; en été et en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Rougeâtre cuivré, noirâtre au centre, convexe, oblong; le centre déprimé de très-bonne heure; visqueux, chargé de gravier. Diam. le plus long de $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanchâtre, à œil rougeâtre, épaisse de 2 l.; descendant perpendiculairement dans le pédicule; très-mince sur les côtés.

F. Rougeâtre sale, la tranche concolore; pas très-nombreux, montrant plusieurs anastomoses; concaves; faisant un angle dans le milieu; larges de $1\frac{1}{2}$ l.; un peu décurrens; assez épais à la base; fragiles. 3 demi-f. arrondis.

P. Sur un fond blanchâtre, farineux, drapé, il est tout couvert de fines stries roussâtres entrelacées; le drapé blanchâtre est plus sensible près des feuillets. Il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; droit, courbé au pied, et renflé en une bulbe arrondie. La chair est blanche, cotonneuse; enfermée dans une écorce roux couleur de chair. L'odeur bonne. Cet agaric a crû solitaire, sur la terre tranchée; à la fin de novembre. (*Sauvabelin.*)

581. A. long pied micacé. *A. longicaudus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 332. *Fries Syst. Myc. I, p.* 248.

Ch. Dans sa jeunesse d'une teinte basane très-claire; il devient ensuite blanchâtre couleur de chair; le centre roux rougeâtre; il est visqueux, humide; ridé. On le voit d'abord convexe, bosselé, lobé sur les bords; à la fin plane à centre relevé. Diam. $1\frac{3}{4}$ p.

F. Blanchâtre tirant sur le concolore; ils passent ensuite au roux couleur de chair foncé; la tranche régulièrement crénelée porte des points micacés, auxquels succèdent de petites taches noirâtres et luisantes; les feuillets sont nombreux, légerement arqués, adhérens, larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Blanc et chargé dans le haut de points farineux : brunissant dans sa partie inférieure; il est long de 4 p., épais de 3 à 4 l. La base bulbeuse dans l'enfance s'allonge et conserve un pied globuleux, souvent latéral. L'intérieur est filamenteux et tubulé. L'odeur équivoque n'est pas trop désagréable dans la jeunesse. Cette plante charnue, se trouve sous les sapins : en octobre et novembre. (*Bois de Cery ; Bois Gentil.*)

Var B. — Le centre est ici brun rouge clair; le diam. ne va qu'à 15 l. ; il est ridé au centre. L'épiderme s'enlève avec facilité. La chair rougeâtre, est épaisse de 1 ½ l. Les feuillets couleur de chair grisâtre, puis brunâtre, sont larges de 1 ½ l. On les voit chargés à l'intérieur de points et de taches noirâtres. Le pédicule est long de 3 ¼ p., y compris une racine tortueuse, longue elle-même de 1 ¼ p. Il est renflé et blanc sous les feuillets, où il se couvre de gros points jaunâtres; au bas on le voit brun noirâtre; il est un peu sinueux, renflé dans sa partie inférieure. L'odeur devient douce. Cette plante, que je tiens pour une variété de la première, quoique je n'aie pas eu occasion d'y observer ces points micacés si caractéristiques, croît sur la terre, dans les forêts de hêtres et de chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

582. A. réglisse. *A. liquiritiæ.*

Pers. Syn. f. p. 306.

Ch. Cuivré dans la jeunesse, puis d'un beau jaune, prenant quelquefois des teintes rougeâtres. Il est convexo-plane, le centre un peu conique. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Roux couleur de chair; très-nombreux, minces, convexes et adhérens; larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, couvert de points farineux au sommet, roussâtre au pied : long de 1 ½ p., épais de 2 l.; d'égale épaisseur, courbé et aminci au pied. Odeur bonne et un peu parfumée. Saveur désagréable, mais devenant douceâtre. Ce champignon fort rare, croît sous les sapins : vers la fin de l'automne. (*Près des Buchilles.*)

FAM. LIX. CHARNUS ACERBES. (*Carnosi acerbi.*)

Feuillets qui se chargent de points rouges, ou rougeâtres, surtout sur la tranche, ou qui se colorent d'une poussière gris violétâtre. Surface du chapeau sèche, happant les doigts, sonnant sous la main.

583. A. acerbe. *A. acerbus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 571, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 328. *DeCand. Fl. fr. p.* 175. *Fries Syst. Myc. I, p.* 49.

Ch. Blanc-jaunâtre, mat, happant les doigts et sonnant sous la main; il prend quelquefois de longues chinures rayonnantes gris rougeâtre; dans la vieillesse et en temps humide sa teinte devient brunâtre. De conico-convexe régulier, il devient plane. Les bords visqueux dans la jeunesse, sont repliés et roulés en dessous; le retour est marqué par de grosses cannelures. Ces bords venant à se dérouler, on y remarque une zone large de 6 l., chargée de sillons écartés et rayonnans, qui lorsque la plante se dessèche forment quelquefois une broderie à réseau assez remarquable. L'extrémité du bord se découpe souvent en lobes. Diam. 5 p. Chair blanche, épaisse de 9 l.

F. D'abord blanc-jaunâtre, puis blancs et enfin roussâtres; ils se tachent alors de nombreux points rougeâtres, surtout sur la tranche. La poussière séminale est blanche. Dans la vieillesse une moisissure blanche (autre cryptogame parasite) s'attache aux feuillets, et se combinant avec ces taches rouges, leur donne par places une teinte rosâtre. Ils sont très-nombreux, serrés, minces, fermes, fragiles, arqués, adhérens après un petit retour; larges de 4 l. De 3 à 7 demi-f., les extérieurs sont d'une petitesse remarquable; ce qui paraît favoriser ce reploiement du bord en boudin roulé.

P. Blanc; chargé au sommet de très-fines peluchures, d'abord jaunâtres, puis rousses et même noirâtres; au bas il tourne au jaunâtre; on y trouve des peluchures jonquille et des fibrilles roussâtres. Il est long de 4 p., épais de 1 p.; solide, dur, un peu renflé au sommet, souvent tortueux; vers le pied courbé et aminci, quoique dans la jeunesse le pied montre une bulbe difforme. La

chair est blanche, filamenteuse et très-ferme. L'odeur peu agréable, s'adoucit dans la vieillesse. *L'Acerbe* croît en petites touffes réunies par le pied, dans les bois de chênes ou de hêtres. En automne. (*Bois d'Écublens, de Sauvabelin, de Rovéréa.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *t.* 571, *fig.* 1. A. frumentacé. *DeCand. Fl. fr. p.* 187.

Ch. D'abord blanc jaunâtre, fouetté de longues raies rougeâtres; la couleur générale tourne ensuite au rougeâtre; ces raies deviennent plus foncées; elles ne partent pas régulièrement du centre; mais elles paraissent souvent déterminées par la pression des feuilles de graminées qui s'y attachent. Il est tantôt mat plutôt que luisant, tantôt humide et même visqueux. Se séchant, il happe les doigts. De conico-convexe, il devient plane, et les bords se relèvent. Ces bords sont sinueux, quelquefois même lobés; leur extrémité se roule assez serré, sans offrir ces cannelures de la var. A. A la fin cette partie se déroule et devient droite. Diam. $7\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de près de 1 p.

F. Très-blancs, puis tirant sur le jaunâtre, luisans. Ensuite on les voit piqués de points rouges; ce qui leur donne une teinte rougeâtre, surtout près du pédicule. A la fin, ils sont entièrement cannelle rougeâtre; ils se chargent d'une poussière blanche. Ils sont très-nombreux, minces, entiers; un peu arqués ou convexes, adhérens et décurrens par la pointe; leur largeur, de 6 à 7 l. 7 demi-f. souvent anastomosés.

P. Blanc, chargé dans le haut de points farineux qui deviennent roussâtres, et ailleurs de longues stries filamenteuses et parallèles, qui se détachent sous forme de fibrilles brunes. Dans la décrépitude, il est dans son entier, jaune clair, mat. Longueur $5\frac{1}{2}$ p., épaisseur 13 à 14 l. Renflé au sommet, quelquefois comprimé, creusé d'un côté; il s'amincit coniquement dans le bas; le pied se courbe et se renfle sans former de bulbe. Le pédicule est plein, ferme dans la jeunesse, ensuite mou. Sa chair blanche. L'odeur peu marquée, n'a rien d'agréable. Ces agarics croissent en une touffe lâche, rarement liés par le pied; dans les bois d'arbres mêlés, près des sapins, dans les lieux un peu découverts. Dès la mi-septembre, jusqu'à la fin d'octobre. Ils sont rares. (*Bois Gentil.*)

584. A. cinérescent. *A. cinerescens.*

Bulliard, pl. 428, *fig. II.*

Ch. D'abord très-blanc, lisse, sec; le centre quelquefois un peu roux rougeâtre. Il devient ensuite jaunâtre et un peu lustré. Il tend de bonne heure à devenir plane; son centre soulevé, offre quelquefois un petit mamelon conique; adulte, il est presque tout-à-fait plane; le centre légèrement déprimé; près du bord, à 6 l. de son extrémité, on remarque une zone circulaire enfoncée; les bords, minces dès la jeunesse, sont marqués de stries vagues, écartées, rayonnantes; dans la vieillesse, les bords retombant, le chapeau devient convexe. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, épaisse de 3 l. La surface sonne sous la main.

F. Blanc sale, se remplissant d'une poussière grise; ils offrent ensuite un changeant gris rougeâtre, qui tourne au jaunâtre vers les bords du chapeau; à la fin ils sont jaune d'ocre; pleins d'une poudre gris-violétâtre. Ils sont nombreux, minces, ondulés, concaves, un peu décurrens, larges de 3 à 4 l. Ils se détachent très-facilement de la chair. 7 demi-f., veineux à la base.

P. Blanc mat dans le haut, chargé au bas de longues stries rousses; il est long de 2 p., épais de 5 l., solide, renflé au sommet, droit, renforcé dans le bas; le pied plus ou moins bulbeux s'enveloppe d'une épaisse filasse blanche. L'odeur est agréable dans la jeunesse et approche même de celle des *A. anisés*. Cette plante sèche, élastique, se trouve sous les sapins; les individus souvent liés par le pied. En automne, même en novembre. (*Bois de Céry.*)

585. A. fausse russule. *A. pseudo-russula.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 182. A. purpurascens. *Fries Syst. Myc. I, p.* 34.

Ch. Dans la jeunesse blanc sur les bords, rose au centre, à teintes inégales; il est couvert surtout au centre de fines mèches pourpre; on y voit aussi de petits trous qui paraissent être l'ouvrage de quelque insecte; ces mèches deviennent de grosses tigrures noirâtres et la surface se montre cramoisi clair, les bords demeurant blanchâtres. On voit souvent près du bord une ligne interrompue de gros points pourpre-noir. La surface est sèche, comme fari-

neuse, happant la main. La forme est successivement campanulée, convexe, et enfin plane; le centre un peu relevé, puis concave Les bords sont roulés à l'extrémité, dans le bon âge. Diam. 5 p. Chair blanche ou blanc rosâtre, ferme, conique, épaisse de 1 p. Dans l'enfance, le chapeau est luté au pédicule par une toile filamenteuse, presque membraneuse.

F. Blancs; se tachant de rose sur la tranche et de petits points rose à l'intérieur; dans la vieillesse ils prennent un chatoyant du blanc au rose-rouge, cette teinte occupant tout le fond des feuillets; elle devient même pourpre-noirâtre. Les feuillets sont épais, pas très-nombreux, fragiles, larges de 4 à 6 l., quelquefois bifides. Ils suivent la forme du chapeau, et paraissent décurrens, lorsqu'ils le relèvent. 3 demi-f.

P. Blanc mat, couvert de chinures et de fines peluchures rose; dans la jeunesse il est légèrement farineux au sommet; étant vieux il se couvre de grosses tigrures pourpre-noir. Il est long de 2 ½ p., épais de 9 l.; un peu courbé; renflé dans le haut et quelque peu dans le bas, qui se termine en pointe recourbée. Il devient à la fin difforme. La chair comme au chapeau, ferme, dure. L'odeur peu agréable. Les individus croissent solitaires, ou accolés à deux ou trois, sous les chênes, les hêtres, plus rarement sous les sapins. En automne. (*Sauvabelin; sous Vennes; Lalliaz.*)

Obs. Aucune figure ne rend bien cette belle plante.

Var. B. — *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 51, 52. A. roseus. *Varietas stipite breviusculo.* (*excl. syn.*).

Ici le pédicule n'est long que de 1 p. et 7 l. Il est renflé au bas et pointu au pied. L'extrémité des bords du chapeau tourne au jaunâtre. La surface est toute couverte de fines mouchetures pourpre; ce qui lui donne une teinte générale pourpre clair. Les feuillets prennent un œil jaunâtre. Sous les sapins. En septembre. (*Bois de la Chandelar.* *Voyez Fam.* LIV, *p.* 504.

Var. C. — *Schæff. t.* 58. A. russula. *Pers. Obs. Myc. l. c. Syn. f. p.* 338. A. russula α. *Traité sur les Champ. comest. p.* 200. *Fries Syst. Myc. I, p.* 38. A. russula *var.* a.

Ch. A fond blanc, d'abord un peu luisant, puis mat, comme

de chaux ; il est chiné très-légèrement de pourpre ; davantage au centre. A son déclin, les bords et le centre montrent des teintes jonquille. De conico-convexe, il devient convexo-plane, le centre demeurant souvent conique ; les côtés bosselés. Diam. 2 ¼ p. Chair solide et blanche dans la jeunesse, devenant purpurine et se corrompant aisément; elle est mince sur les bords.

F. Blancs ; tournant à la fin au jaunâtre vers le bord du chapeau et en arrivant au pédicule ; on y voit des teintes purpurines et des taches pourpre-noir, mais seulement sur la tranche. Ils ne sont pas très-nombreux ; fermes, veineux à la base, anastomosés, larges de 4 l., droits ou concaves; très-décurrens. 3 demi-f. les extérieurs très-petits.

P. Blanc, prenant quelques teintes jaunâtres dans la vieillesse ; tout couvert de très-fines peluchures formant un pointillé pourpre, souvent en manière de longues stries. Il est long de 2 p., épais de 6 l., solide, devenant creux, renflé au-dessus, quelquefois au milieu; courbé et raminci au pied. Cet agaric croît en nombre ; les individus souvent liés par le pied; sous les sapins. En novembre. (*Croisettes.*)

Obs. On dit cette espèce comestible. *Trattinnick.*

586. A. fardé. *A. erubescens.*

Pers. Syn. f. p. 366. A. rubescens. *Fries Syst. Myc. I, p.* 32. A. erubescens (*excl. syn. Sowerby*).

Ch. Blanc ; le centre légèrement teint de vermillon et farineux; le reste est lisse comme une peau de gant; la surface sèche, pour peu que la saison ne soit pas humide ; elle sonne même sous la main. Dans la vieillesse la teinte rougeâtre s'étend sur tout le chapeau. Il est d'abord hémisphérique, bosselé, luté au pédicule d'un voile cotonneux clair, mais abondant ; s'évasant il se montre conico-convexe, et à la fin plane ; le centre d'abord un peu relevé, se déprime dans la suite. L'extrémité des bords repliée, roulée, se charge de grosses cannelures. Diam. 4 p. Chair blanche, assez ferme quoique spongieuse, épaisse de 9 l.

F. Blancs, peu nombreux, minces et entiers sur la tranche, larges de 4 l., très-droits ; dans la jeunesse ils sont liés de l'un à l'autre,

souvent bifides. On les voit comme tranchés perpendiculairement au point où ils adhèrent au pédicule. 3 demi-f. les extérieurs très-courts.

P. Blanc, luisant, chargé au milieu de légères stries rouges; dans le premier âge il est farineux, surtout au sommet; la plante étant fraiche, on remarque à cette place des gouttes plus ou moins grosses d'une eau très-limpide; à 1 l. au-dessous du chapeau on voit un petit rebord, terminant un champ cotonneux étroit, sur lequel les feuillets viennent aboutir. Le pédicule est solide; long de 3 à 4 p., épais de 9 l. au sommet; il s'amincit dans le bas et se termine par une longue racine recourbée. L'odeur est assez bonne. Cet agaric rare croit solitaire ou deux à trois individus liés par le pied, dans les bois de hêtres ou de chênes; en été et en automne. (*Sauvabelin; forêt de Hottingen près de Zurich.*)

587. A. albâtre rosé. *A. pudorinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 33. *D'Albert. et Schw. p.* 182. A. rubescens (*excl. syn.*).

Ch. Blanc tirant sur le rougeâtre; le centre rouge vermillon clair; cette teinte fort agréable paraît venir de l'intérieur. La surface est humide, comme grasse; cependant elle est élastique et sonne sous la main. De conique, il devient convexe et à la fin convexo-plane; le centre relevé et les bords repliés, un peu sinueux; l'extrémité du bord montre des cannelures, dont chacune répond à un feuillet entier. Diam. 4 p. Chair rosâtre, épaisse de 4 l.

F. Blanc rosâtre, peu nombreux, minces, mollasses, veineux à la base, même anastomosés; un peu arqués, adhérens; larges de 6 l. 3 demi-f. les extérieurs petits.

P. Blanc mat, chargé de peluchures farineuses sous les feuillets, au milieu de stries courtes et ridées, rougeâtres; au bas elles sont jaune jonquille. Le pédicule est long de 3 p., épais de 1 p.; solide, un peu visqueux; renflé et légèrement comprimé dans sa partie inférieure; le bas s'arrondit et s'assied sur une petite pointe conique. L'odeur est assez peu agréable. Cette espèce rare et belle croit en troupe dans les bois de sapins, en pays montueux. On la trouve en automne. (*Bois de la Chandelar; près des Buchilles*

FAM. LX. ALCALINS LAMES ROUGES. (*Alcalini rubrifolii.*)

Chapeaux presque toujours luisans, soyeux. Odeur pénétrante, ammoniacale; mais souvent fâcheuse; n'étant agréable que dans la dernière espèce.

588. A. grand livide. *A. albo-lividus.*

Bulliard, *pl.* 382. A. livide (*excl. syn.*).

Ch. Blanc mat, tirant sur le jaunâtre; le centre pointillé légèrement de mèches noirâtres. Il est d'abord conico-convexe, puis plane, à mamelon conique, mais élargi; les bords sinueux et fendillés retombent dans la vieillesse; à cette époque l'épiderme s'éclate en fibrilles ou lanières plus ou moins grosses. Diam. 8 ½ p. Chair blanche, épaisse de 9 l., descendant coniquement sur le pédicule.

F. D'abord blanchâtres, puis d'un couleur de chair tendre et pur sur la tranche, l'intérieur demeurant blanc; ils prennent ensuite une teinte plus foncée, et se nuancent au jaune vers le bord du chapeau. Ils sont assez nombreux, minces, un peu arqués, rentrans et adhérens; dans la vieillesse ondulés; larges de 6 l. 7 demi-f.

P. Blanc, luisant, farineux près du chapeau; long de 4 ½ p., épais de 11 l.; courbé, ondulé, d'égale épaisseur, un peu renflé au pied; solide. La chair fibrilleuse; au déclin de la plante, l'épiderme se fend et couvre le pédicule de peluchures blanches. On voit quelquefois au pied des taches purpurines. L'odeur est pénétrante et désagréable. Ces plantes croissent en touffes, sous les sapins, ou au bord de ces forêts; en septembre. (*Aux Croisettes; au bois d'Écublens.*)

589. A. livide poli. *A. xystus.*

(*ξυστὸς, rasus, politus.*)

Ch. Gris cendré, luisant, comme soyeux; le centre chargé de très-légères mèches ou écailles noirâtres; la surface quelquefois toute piquée de petits trous. La teinte grise prend à la fin un œil jaunâtre. Il est d'abord conico-hémisphérique, cannelé; les bords fermés; puis s'évasant, il devient convexe et à la fin plane, les

bords abaissés et relevés inégalement. Diam. $6\frac{1}{2}$ p. La chair blanche, épaisse de 4 à 6 l., descend coniquement dans le pédicule; elle est presque nulle sur les bords ; la substance élastique, cassante.

F. D'abord jaune d'ocre clair, puis rougeâtre couleur de chair, assez nombreux, minces sur la tranche, arqués, décurrens par la pointe, larges de 4 à 5 l., conservant cette largeur près des bords du chapeau. 7 demi-f. La poussière rosâtre dont ils se remplissent, se répand sur les chapeaux inférieurs.

P. Blanc, luisant, strié de roussâtre; long de 2 à $3\frac{3}{4}$ p., épais de 9 l., et quelquefois beaucoup plus ; renflé au sommet, droit ou courbé, renforcé au pied. Il est souvent bosselé, difforme ; l'intérieur plein, mais paraissant creux dans la vieillesse. Odeur pénétrante et fâcheuse. Ces agarics croissent en touffes, liés par le pied, même connés ; quelquefois solitaires ; au bord des bois de chênes et de hêtres, dans les lieux découverts, où les arbres ont été abattus. En septembre. (*Bois Gentil; aux Croisettes ; Sauvabelin.*)

590. A. livide puant. *A. rhodopolius.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 564, *fig. C, D, E.* A. hydrogramme. *Bolton, t.* 6. A. repandus. *Flor. dan. t.* 1736. *Schum. Sœll.* 1, *p.* 276. A. flexuosus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 103, *et Syst. Myc. I*, *p.* 197. A. rhodopolius.

Ch. Gris livide, lustré et sans stries en temps sec ; mat et strié sur les bords, la plante étant humide; le centre est tantôt de couleur plus claire, tantôt chiné de noirâtre. Il est d'abord conico-convexe, mameloné, bosselé sur les côtés ; puis convexo-plane, le centre déprimé, et à la fin concave; les bords abaissés et relevés sinueusement; quelquefois lobés. Diam. $3\frac{1}{2}$ p., et même jusqu'à 5 p. Chair blanche, épaisse de 3 à 4 l.; très-mince vers les bords.

F. D'abord blancs, puis d'un couleur de chair tendre, légèrement veinés (comme dans l'*A. pur*). Ils se remplissent d'une poussière rouge, dont ils couvrent les chapeaux inférieurs. Ils sont peu nombreux, larges de 5 à 6 l.; crénelés, sinueux, arqués et un peu décurrens. Les demi-f. varient en nombre ; on en compte jusqu'à 7.

P. Blanc, lustré, cannelé ; long de 3 à $3\frac{3}{4}$ p., épais de 6 à 7 l.,

décidément creux ; un peu renflé et recourbé au bas, où il tourne au roussâtre. Toute la plante est fragile ; elle prend une teinte rougeâtre, après avoir été cueillie. Odeur pénétrante, presque ammoniacale, mais fâcheuse. Cet agaric croît en nombre ou en petites touffes, dans les bois de hêtres ; dès le mois de juillet jusqu'en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Gris livide, gris de corne tirant sur le verdâtre ; mat dans l'état humide, luisant lorsqu'il est plus sec ; d'abord convexe et portant un mamelon noirâtre ; les bords sont long-temps repliés et presque fermés ; il devient plane, les bords toujours repliés et le centre proéminent. Diam. près de 2 p. Chair blanche, gris de corne sur les feuillets. Ceux-ci d'abord blancs, deviennent rougeâtres après que la plante a été cueillie ; la poussière séminale rend la tranche comme plumeuse. Le pédicule blanc et luisant par anneaux est renflé et courbé dans le bas. Sa chair est pleine. L'odeur est acide et pénétrante. Cette variété croît sur la terre nue, dans la même forêt. En octobre.

591. A. blanc alcalin. *A. politus albus.*

Ch. D'un beau blanc luisant, comme soyeux ; d'abord conique et à la fin plane, arrondi, légèrement bosselé. Diam. $1\frac{5}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 1 l. ; fragile, élastique.

F. Couleur de chair tendre ; assez nombreux, un peu arqués, décurrens par la pointe à des hauteurs différentes, minces, entiers, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Très-blanc, luisant ; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l. ; un peu flexueux, d'égale épaisseur, plein, mais peu ferme, fragile. L'odeur est faiblement ammoniacale, pénétrante. Ce joli agaric croît solitaire, sous les hêtres ; en été et en automne. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

592. A. olive alcalin. *A. olivaceo-brunneus.*

Ch. Brun olivâtre, les bords enfumés, noirâtres ; mat dans la jeunesse, un peu luisant étant vieux ; il est de bonne heure plane ; tantôt à bords légèrement ondulés, tantôt régulièrement plano-convexe. Diam. $1\frac{3}{4}$ p.

F. Dès la jeunesse, d'un couleur de chair bien prononcé, ils ne sont pas très-nombreux, minces, larges de 3 l.; très-légèrement arqués, décurrens. 3 demi-f. La poussière rouge saupoudre les chapeaux inférieurs.

P. Très-blanc, luisant, chiné; long de 3½ p., épais de 3 l.; creux, mais ferme, et non pas cassant; un peu bosselé; renflé insensiblement dans le bas. J'ai trouvé ces agarics croissant implantés dans les aiguilles du sapin, liés à deux par le pied, qui s'enveloppe d'un coton blanc. L'odeur un peu pénétrante. Vers la fin d'octobre. (*Croisettes.*)

593. A. poli odorant. *A. politus odoratus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 209. A. politus. *In paludosis.*

Var. A. — *Ch.* Gris livide, très-luisant, soyeux, satiné, noircissant à la fin sur les bords, qui paraissent striés lorsque la plante est humide. Il porte un mamelon conique, obtus à la sommité, autour duquel règne une dépression circulaire; les bords se relèvent plus ou moins dans la vieillesse. On le voit aussi devenir plane; il est alors bosselé, à centre déprimé. On le trouve quelquefois lobé. Diam. 2 p. Chair épaisse d'à peine 1 l., presque nulle sur les bords.

F. Couleur de chair sale; médiocrement nombreux, minces, entiers, mollasses, convexes, rentrans au fond du cône, adhérens à des hauteurs inégales. Leur largeur est de 6 l. Ils se remplissent d'une poudre rosâtre. On les détache aisément du pédicule. De 3 à 7 demi-f.

P. Gris luisant, chiné de brunâtre; de larges stries blanc d'argent s'y font remarquer, surtout près du pied, où cette blancheur est cotonneuse; il est long de 2¼ p., épais de 2½ l.; un peu renflé et farineux au sommet, courbé, presque toujours comprimé et marqué d'un double sillon; le pied se renfle coniquement. Il est comme creux, mollasse, et sa chair filamenteuse. L'odeur de poire est assez agréable, et même pénétrante, surtout au déclin de la plante. Ces agarics, en général secs et peu consistans, croissent souvent liés à deux par le pied. En juillet. (*A Zurich; à l'entrée du Sihlhölzlein, sous des arbres touffus, dans les herbages.*)

Var. B. — Livide, très-luisant; le centre concolore, déprimé et à la fin infundibuliforme; le bord replié. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Feuillets larges de 3 l.; pleins d'une poussière farineuse à gros grains. Pédicule épais de 3 l. L'odeur est ammoniacale et cependant agréable quand la plante vieillit. Sur la fin d'octobre. (*Sauvabelin; Bois sous Vennes.*)

Obs. Cette espèce, qui devient concave, pourrait bien avoir été confondue par M. *Persoon* avec l'*A. poli des bois*, et lui avoir donné sujet de placer son *Politus* dans l'*Omphalie.*

FAM. LXI. DES SATINÉS. (*Sericei.*)

Chapeaux polis. Odeur qui varie, sans être pénétrante, ammoniacale. Pédicule blanc ou roussâtre, n'étant jamais coloré de bleu ou de violet.

594. A. poli des bois. *A. politus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 465. *In faginetis.*

Ch. Gris enfumé dans la jeunesse; ensuite gris livide, ou un peu verdâtre; luisant, le centre plus ou moins noirâtre. Cette teinte noirâtre forme quelquefois une aréole circulaire autour du centre. A la dessication, il se chine de blanchâtre. Il est d'abord conico-convexe, bosselé, à petit mamelon conique; puis convexe, le centre relevé coniquement; enfin plane; plus ou moins régulier. Diam. allant à 3 p. Chair conique, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l.; très-mince sur les bords; élastique, fragile. Les chapeaux se recouvrent d'une poudre rouge.

F. D'abord blancs, même à teinte azurée, puis couleur de chair; ils se colorent quand la plante est cueillie; ils sont assez peu nombreux, larges de 3 à 4 l.; minces, vaguement crénelés, arqués et adhérens à différentes hauteurs, même à stries décurrentes. Trois demi-f.

P. Blanc, luisant par chinures annulaires, creux dans la vieillesse, fragile; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 6 l.; renflé et souvent recourbé au sommet, sinueux, renforcé dans le bas, où il est rous-

sâtre. Le pied courbé se termine en pointe. L'odeur est un peu amère, sans être pénétrante ni ammoniacale. Cette plante croît sous les hêtres; en août et septembre. (*Sauvabelin; sous Vennes.*)

Var. B. — Diam. 16 l. Le centre n'est pas noirâtre; chapeau plus ou moins difforme. Les feuillets larges de 2 l. sont décurrens à la même hauteur. Le pédicule est remarquable par une longue racine courbée et tortueuse, qui s'implante dans les feuilles mortes. On le trouve dans les mêmes forêts, jusqu'à la fin de novembre. Son odeur est peu agréable. Il croît solitaire. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

595. A. poli à lame étroite. *A. adstringens.*

Pers. Syn. f. p. 350. *Lamellæ* 1 1/2 *latæ. Fries Syst. Myc. I, p.* 195.

Ch. Livide, peu luisant; le centre tantôt concolore, tantôt un peu noirâtre. Il est d'abord conico-convexe, muni d'un petit mamelon assez mal indiqué; on voit ensuite au centre une petite dépression, un creux difforme. Tantôt il demeure dans sa première forme, tantôt il devient plane, les bords repliés. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 1 l.; substance élastique.

F. D'abord blancs, puis prenant de bonne heure une teinte couleur de chair; ils sont nombreux, minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; légèrement arqués, adhérens, crénelés. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, luisant; long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l.; courbé, flexueux, quelquefois comprimé, renflé insensiblement dans le bas; il est tubulé, fragile. Le pied se charge d'un coton blanc. L'odeur est à peu près nulle. Ces agarics croissent en troupe, souvent liés par le pied, sous les chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

596. A. poli des prés. *A. pascuus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 427 (*exclus. syn.* A. pyramidatus *Schæffer*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 205. A. pascuus.

Ch. Livide verdâtre, plus foncé dans la jeunesse, à chinures noirâtres rayonnantes; très-luisant. D'abord conique, souvent difforme, croissant plus d'un côté que de l'autre; il devient conico-plane; les bords repliés, irréguliers, souvent divisés en lobes.

Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 3 l.; presque nulle sur les bords.

F. De blancs ils deviennent d'un couleur de chair tendre; nombreux, minces, mollasses, ondulés, arqués; d'abord adhérens, puis paraissant libres; on y remarque à la base des veines perpendiculaires blanches; largeur 6 l.

P. Très-blanc, luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 5 à 6 l.; souvent comprimé; renflé sous le chapeau; droit ou légèrement sinueux; un peu recourbé au pied, qui après s'être renflé se termine en pointe. Il est ferme, plein d'une chair blanche et filamenteuse. L'odeur est mauvaise. Cette plante élastique, cassante, croît en nombre ou en petites touffes, dans les prés humides. En octobre. (*A Prilly.*)

Var. B. — Elle est livide, sans teinte décidément verdâtre. Elle se distingue par un chiné brun noirâtre rayonnant, qui est dû à un chevelu appliqué; lequel s'arrêtant à 4 l. du bord, forme ainsi une zone de couleur tranchante. Les feuillets ont à peine 4 l. de largeur; ils sont convexes et libres. En septembre. (*Même lieu.*)

Var. C. — *Batsch Cont. I, p.* 107. A. luridus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 206. A. pascuus *var.* d.

Ch. Gris livide luisant; de plano-convexe, il devient plane, les bords un peu repliés; le centre peu relevé et légèrement taché de noirâtre. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, gris de corne près des feuillets; conique, large de 2 l.

F. De blancs devenant couleur de chair assez foncé; nombreux, minces, arqués et décurrens par la pointe; larges de 3 l.; chinés de blanc à la base. 3 demi-f. et plus; très-irréguliers en nombre.

P. Couleur du chapeau; long de 2 p., épais de 2 l.; d'égale épaisseur; fistuleux; le pied renflé en une petite bulbe ronde, couverte d'un coton blanc. Odeur assez peu agréable. Dans les gazons; à la fin de septembre. (*Prilly, vers le Temple.*)

597. A. satin des prés. *A. lævis pratorum.*

Bulliard, pl. 526. A. satiné.

Ch. D'abord roux noirâtre: puis la couleur s'éclaircissant varie

du roux jaunâtre clair au roux brun; plus foncé au centre; lisse, humide; dans la jeunesse il est convexe, bosselé, puis plane, à mamelon irrégulier. Diam. 2 ½ p.

F. Très-blancs, puis tirant un peu sur le couleur de chair; très-nombreux, minces, souvent couchés, larges de 3 l.; légèrement arqués, rentrans avec des marques d'une décurrence irrégulière. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanchâtre et légèrement farineux dans le haut; chargé plus bas de longues stries grises; il est long de 2 p., épais de 3 l.; plutôt creux que solide; renflé au sommet et au bas; assez droit; le pied est noirâtre et se couvre d'un coton blanchâtre et peu fourni. L'odeur n'est pas remarquable. La plante est assez ferme et élastique. Elle croît au commencement de novembre, dans les lieux ombragés et humides. (*A Renens.*)

598. A. enfumé des prés. *A. costatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 206. A. pascuus β costatus *magnus.*

Ch. Gris enfumé; les bords plus clairs et striés, la plante étant humide; chinures noirâtres et rayonnantes; il est lisse, luisant; d'abord conique, puis convexe, irrégulièrement bosselé, même lobé; vieillissant il s'évase; le diam. atteint 3 p., et la hauteur 1 p. Il est humide et fragile.

F. De gris blanc dans la jeunesse, ils deviennent couleur de chair sale; ils ne sont pas très-nombreux; larges de 3 l.; convexes, rentrans jusqu'au fond du cône. 3 demi-f.

P. Long de 2 ½ p., épais de 3 l.; fistuleux, lisse, luisant, soyeux, blanchâtre, roussâtre au pied; souvent tordu; sujet à s'éclater et se fendre. Cet agaric croît en société; dès le printemps jusqu'en automne, dans les gazons, sur les pâturages. (*Chamblande, sous un châtaigner.*)

599. A. satin des bois. *A. turbidus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I. p.* 205.

Ch. Gris tirant sur le fauvâtre très-clair, luisant; de bonne heure convexo-plane, à mamelon conique, mais élargi, une dépression circulaire paraît autour du mamelon. Diam. 2 p. Chair

blanche, épaisse de 3 l. vers le pédicule, sur lequel elle aboutit coniquement; elle est très-mince sur les bords. Tel individu montre des stries vagues et une légère dépression au centre.

F. Gris à changeant couleur de chair obscur et jaunâtre; la tranche brune; ils sont nombreux, minces, un peu arqués, mais arrivant droits sur le pédicule, auquel ils adhèrent à des hauteurs différentes; cependant ils s'en détachent aisément, et alors on voit qu'ils étaient liés par la pointe; ils sont larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, un peu luisant; chargé de longues stries rousses; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., renflé au dessus en cor de chasse; aminci au pied; toujours très-courbé dans toute sa longueur. Ils croissent liés à deux par le pied, qui est garni d'un coton blanc. L'odeur indifférente. Plante élastique et sèche. Cet agaric habite en automne, sous les hêtres. (*Bois des Croisettes.*)

Var. B. — *Ch.* Gris livide, puis roussâtre; le centre noirâtre, chargé d'une fleur. Il est luisant; plano-convexe, bosselé, les bords sinueux; au sommet il porte un mamelon large et mal fait. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair conique, épaisse de 3 l., presque nulle sur les bords; substance fragile.

F. Blancs, tirant à la fin sur le jaunâtre couleur de chair; ils sont très-nombreux, arqués et décurrens par la pointe; ondulés, minces, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Gris, farineux au sommet; chargé plus bas de longues stries rousses; il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l., droit, renflé au sommet et au bas, qui se termine en une petite bulbe ronde. Il est ferme, élastique, et paraît creux dans la vieillesse, surtout au-dessus. Sa chair est filamenteuse. Les individus croissent souvent liés par le pied. J'ai même vu deux chapeaux connés. L'odeur bonne. Cet agaric habite sous les hêtres et les chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

600. A. satin meunier. *A. elodes.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 176. A. adstringens β. *Batsch El. fung. T. V, fig.* 18. A. placenta (*lamellis carneo albis*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 196. A. elodes.

Ch. Étant jeune ou humide, il varie du brun noisette au châtain

foncé; étant sec, on le voit gris jaunâtre, toujours très-luisant. Il est de très-bonne heure plane; les bords repliés, à petit mamelon régulier; à la fin le centre se déprime, le mamelon demeurant plus ou moins apparent. On voit souvent à la surface quelques longues chinures noirâtres rayonnantes ; les bords deviennent aussi noirâtres à l'extrémité; ils paraissent finement striés, la plante étant humide. Diam. allant à près de 2 p. Chair grisâtre, épaisse de 1 l., très-mince sur les bords. Substance élastique et fragile.

F. De blanchâtres ils deviennent couleur de chair sale ; ils ne sont pas très-nombreux; minces, entiers, larges de 3 l., très-arqués, rentrant après un angle bien marqué ; adhérens. 7 demi-f. arrondis.

P. De couleur plus claire que le chapeau, chargé de longues stries argentines, luisantes; il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 2 l., creux, renflé au sommet, droit ou un peu courbé, très-fragile; ayant de la tendance à se tordre, lorsque vieillissant il se fend en longueur. Le pied offre une petite bulbe ronde. L'odeur est de farine fraîche, mais assez faible. Cet agaric croît en troupe sur les pelouses humides des bois montueux. En automne. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *Schæffer*, *t.* 229. A. pyramidatus.

Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Il est convexo-hémisphérique, bosselé de zones circulaires; portant un mamelon pointu peu protubérant. Les feuillets sont très-nombreux ; ils paraissent libres; leur largeur est de 2 l. De 3 à 5 demi-f. Le pédicule jaunâtre dans le bas, porte le chapeau obliquement et se montre même excentrique. Il est d'abord plein et finit par devenir creux, mou et fendillé dans sa longueur. L'odeur est aussi de farine fraîche. Je l'ai trouvé au mois d'août. (*Près de Zurich, au bord du Sihlhölzlein, sur la terre éboulée; et ailleurs sur les gazons.*)

OBS. Si les feuillets étaient ici très-nombreux, cela peut provenir de ce que la plante était moins développée que celles de la var. A.

601. A. lame rose anomal. *A. pluteus anomalus.*

VAR. A. — *Ch.* Gris jaunâtre ; le centre d'abord plus jaune, prend ensuite une teinte obscure. De conico-convexe, il devient plane,

tout-à-fait oblique sur le pédicule ; le centre porte de bonne heure un petit creux ; ensuite ce centre est plus ou moins bosselé. La surface d'abord matte devient ensuite un peu luisante ; elle est chargée d'un chevelu serré et peu distinct ; couverte sur les bords de fines rides ; des éclatures de l'épiderme laissent voir le blanc de la chair. Diam. près de 2 p. Chair blanche, sèche, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., très-mince sur les côtés.

F. D'abord blancs, puis d'un couleur de chair fort tendre, assez nombreux, arqués, et après un retour marqué, décurrens par la pointe. Ils sont minces, entiers, veineux, surtout près du pédicule, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc dans le haut ; livide dans toute sa partie inférieure, luisant ; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., renflé et comprimé sous le chapeau ; plus bas d'égale épaisseur, courbé ; le pied se termine par une racine tortueuse. L'intérieur tubulé montre une chair blanche, filamenteuse. L'odeur tient très-faiblement du chenevis. Cette plante sèche, élastique, croît sur les troncs (du hêtre ?). En novembre. Deux individus étaient sur le même tronc. (*Bois Gentil, au milieu des sapins.*)

VAR. B. — La forme du chapeau est très-variable. Je la vois tantôt à large bosse centrale, les bords un peu relevés ; d'autres fois, quoique le sommet soit saillant, le centre se déprime, et au milieu de cet enfoncement on remarque un petit mamelon difforme. Diam. 1 p. 7 l. Les feuillets assez peu nombreux, singulièrement veineux ; tout garnis de petits contreforts très-proéminens. Pédicule long de 2 $\frac{1}{2}$ p. Odeur la même. Aussi en novembre. (*Sauvabelin, sur les troncs du hêtre.*)

VAR. C. — *Ch.* Blanc à œil jaunâtre, luisant ; plus obscur au centre. Il est d'abord conique ; le centre relevé en une petite bosse difforme ; à la fin plane ; le centre conservant un petit mamelon brun ; les côtés bosselés par zones circulaires, l'extrémité du bord mince et un peu renversée ; toute la surface est couverte de rides rayonnantes, très-fines et entrelacées. Diam. de 12 à 13 l. Chair blanche, sèche ; épaisse de $\frac{2}{3}$ l., comme nulle sur les bords.

F. D'abord blancs, puis prenant une teinte couleur de chair ro-

sée fort tendre; ils sont nombreux, assez épais, arqués et décurrens; vaguement crénelés; larges de $1\frac{1}{4}$ l., veineux à la base. Trois demi-f. arrondis.

P. Blanc au sommet, plus bas roux jaunâtre, luisant; très-renflé et souvent comprimé sous le chapeau; plus bas tantôt cylindrique, tantôt comprimé dans sa longueur; même tordu; toujours un peu courbé; renflé au pied qui adhère au bois par un coton blanc. Il est creux; sec, élastique. Ces agarics, dont l'odeur est bonne, croissent en troupe sur les troncs morts du hêtre. A la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce, qui pourrait aussi prendre place à côté de telle variété de l'*A. élancé radiqueux* (*A. radicatus*), s'en éloigne cependant par ses feuillets plus nombreux, veineux, et sa surface sèche, même en temps humide.

602. A. pied piqué de noir. *A. atropunctus.*

Pers. Syn. f. p. 353. *Fries Syst. Myc. I, p.* 195.

Ch. De convexe devenant plane; oblique sur le pédicule; d'abord brun noirâtre, nuancé sur les bords au roux jaunâtre; adulte, il est roux bistré mat; très-remarquable par des rides nombreuses et tortillées qu'on voit au centre; à la décrépitude, les bords se fendent et l'épiderme détruite (dévorée par les insectes) laisse voir par places une chair blanche. Diam. à peine 1 p. Chair gris de corne, épaisse de $\frac{2}{3}$ l., entrant perpendiculairement dans le pédicule.

F. Roux, couverts d'une fleur couleur de chair obscur; peu nombreux, épais, charnus, veineux, anastomosés; ils sont droits, décurrens; larges de $2\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Roussâtre mat dans le haut, brunissant au bas; il se distingue par des points noirs plus ou moins distans, de formes variées, tantôt comme de fines mèches redressées, tantôt comme de petites verrues arrondies ou oblongues; ces points noirs coupent bien sur la couleur claire du fond. Ce pédicule est long de 1 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., courbé, sinueux, plein d'une chair concolore. Cet agaric humide et charnu pour sa petitesse, croît en troupe peu nombreuse, en novembre, dans les bois de hêtres, sur les terrains tranchés. Odeur terreuse et peu agréable. Il est très-rare. (*Sauvabelin.*)

603. A. petit noir. *A. nigrella.*

Pers. Syn. f. p. 463. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 269. A. hirneolus α.

Ch. Roux noirâtre, fiché de poils blancs appliqués; luisant étant sec; convexe; enfin plane, à centre déprimé, sans mamelon; n'étant pas trop difforme. Diam. 5 à 6 l.

F. Tirant sur le couleur de chair, pas très-nombreux, assez épais, décurrens, larges de 1 ½ l. De 3 à 5 demi-f.

P. Gris de corne, luisant, comme transparent; long de plus de 1 p., épais de 1 bonne l.; il est ferme, quoique creux. Cet agaric a crû solitaire, en lieu sablonneux, sur des débris de carrière. Au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

604. A. roux chiné. *A. nefreus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 209.

Ch. On le voit d'abord roux, chiné et strié de blanchâtre, teinte qui domine sur les bords; ensuite brun jaunâtre, luisant, prenant des chinures blanchâtres lorsqu'il vient à sécher; le centre noirâtre. De conique, il devient convexe et à la fin plane; le centre porte un mamelon; de là partent des stries rayonnantes. Diam. allant à 11 l. Chair très-mince.

F. Blanchâtres, tournant au couleur de chair, d'une teinte claire, mais sale, qui paraît la plante ayant été cueillie; ils sont peu nombreux, larges de 1 ½ à 2 l., singulièrement veineux à la base et tortillés, surtout dans la jeunesse; très-arqués, rentrans et un peu décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux; d'une teinte plus claire en prenant de l'âge, luisant; long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l., fistuleux, quoiqu'assez solide dans la jeunesse, ondulé, d'égale épaisseur; cependant renflé au pied en une petite bulbe striée de blanc, cotonneuse. On trouve cet agaric vers la fin d'octobre, dans les prés montueux et sous les pins. (*Aux Croisettes; Bois de pins sous la Croix blanche.*)

605. A. nid d'oiseau. *A. nidus avis.*

Ch. Dès l'enfance gris rougeâtre foncé et plane, à bords repliés;

vieillissant le centre se déprime tant soit peu, les bords toujours repliés et striés à leur extrémité; il est peu luisant, couvert d'un farineux grisâtre, qui forme au centre une plaque d'un aspect mat. Diam. allant à 11 l. Chair blanc-rougeâtre, descendant très-large dans le pédicule; mince de $\frac{2}{3}$ l. sur les bords; ferme, élastique.

F. Dans l'enfance blancs et épais sur la tranche; ils prennent une légère teinte rougeâtre, plus marquée près du pédicule; ils sont nombreux, minces seulement sur la tranche; concaves, un peu décurrens par une fine pointe à la même hauteur; entiers; larges de près de 2 l. 3 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 l., de couleur plus claire que le chapeau; renflé au sommet, où il se couvre jusque sous les feuillets d'un furfuracé grisâtre et mat; dans le milieu, longues chinures couleur du chapeau; blanc et cotonneux au pied; il est un peu sinueux, tubulé, quoique d'une consistance ferme. Sa chair est couleur des feuillets. Le pied est remarquable par de nombreuses radicules entrelacées (rappelant celles de l'*Ophrys nidus avis*); ces radicules grises, se terminent en formant un *thallus* de longs filamens blancs, qui pénètrent les aiguilles de pin et autres débris terreux sur lesquels la plante s'assied. Odeur peu agréable, comme de graminées broyées. Substance ferme, cassante. Cette espèce croît en société, chaque individu isolé, sous les pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

606. A. des gazons. *A. hirneolus.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 270. A. hirneolus β undulatus (*excl. syn.*). *Stipes apice pruinatus... sporidia rubescunt.*

Ch. Dès l'enfance plane; d'abord gris roux, puis gris cendré, tirant sur le couleur de chair, mat, drapé de blanchâtre; il devient un peu concave, ou plutôt à centre déprimé, les bords relevés et rabaissés irrégulièrement, souvent échancrés en lobe, jamais striés; dans son bon âge, il est zoné de bosselures concentriques étroites et nombreuses; on y remarque aussi un très-petit mamelon pointu. tout cela s'efface plus ou moins, la plante vieillissant. Diam. allant à 9 l. Chair rousse, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. D'abord concolores, puis couleur de chair grisâtre, larges

de $1\frac{1}{2}$ l.; minces, assez nombreux, entiers, très-convexes, adhérens à des hauteurs très-inégales, De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau; couvert d'un farineux blanc, qui s'enlève sous les doigts; alors il paraît plus roussâtre; long de 1 p.; cylindrique étant jeune; ensuite comprimé, souvent d'un double sillon; alors large de 2 l.; courbé, flexueux, creux, d'assez égale épaisseur; le pied un peu renflé, revêtu d'un coton blanc qui remonte dans la rainure du sillon. L'odeur est peu agréable. La plante est ferme, élastique et cassante. Elle croît solitaire, ou le plus souvent en groupes, liés par le pied, sur les gazons, après les pluies; en été et au commencement de l'automne. (*Prilly.*)

Var. B. — *Ch.* Gris couleur de chair; les bords bruns et huilés; mat. Il est campanulé, évasé, le dessus aplati; sinueux, bosselé dans sa hauteur; souvent couvert d'un martelé formant de fines rugosités; à la fin les bords sont fendillés; il est fragile. Haut. 5 l. Diam. 9 l. Très-peu de chair.

F. Concolores, nébuleux, assez peu nombreux, épais, mous, très-convexes, rentrans au fond du cône; les plus larges ont près de 3 l. Les demi-f. sont au nombre de 3. Les entiers offrent une singularité remarquable, en ce que quelques-uns deviennent beaucoup plus larges que les autres. Ces feuillets monstrueux tantôt adhèrent de toute leur largeur au pédicule, et y sont même décurrens; tantôt se rétrécissant brusquement, ils atteignent le pédicule à la même hauteur que les autres; on les voit aussi connivens et s'agglutinant entr'eux si fortement, qu'on ne peut les séparer sans les gâter; dans cet état, ils forment de petites arcades qui se distribuant d'espace en espace, recouvrent les feuillets intermédiaires.

P. Concolore au-dessus; au bas violet noirâtre; long de 2 grands pouces; au sommet renflé à 2 lignes, aminci dans le bas, flexueux, creux. L'odeur bonne. Cet agaric croît en société, sur les gazons, les pâturages, le long des chemins; en été. Il n'est pas commun. (*Chemin au-delà du pont de Trabandan, sous Lausanne; près du temple de Prilly.*)

607. A. petit gris mal fait. *A. asprellus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 208.

Ch. Tout gris dans l'enfance; ensuite on le voit fiché de gris cendré et de roussâtre; très-luisant, soyeux, comme de fines villosités appliquées, et qui se montrent plus épaisses au centre. Il est successivement hémisphérique, convexe, et enfin plane, à creux ombilical large et plus ou moins profond; les bords repliés se relèvent à la fin. Diam. de 5 à 6 l. Chair grisâtre, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. D'abord blanchâtres, puis concolores tirant sur le couleur de chair sale et grisâtre. Ils ne sont pas très-nombreux; épais, quoique minces sur la tranche, entiers, décurrens à des hauteurs inégales. De 3 à 7 demi-f.

P. Exactement concolore au chapeau; aussi très-luisant; long de 1 p., épais d'une forte ligne; droit ou un peu sinueux, renflé sous le chapeau, d'assez égale épaisseur dans le bas; d'abord cylindrique, puis comprimé et tordu; le pied renflé et couvert d'un épais coton blanc, qui remonte assez haut. Le pédicule plein dans sa jeunesse devient tubulé; quoique toujours ferme. Cette plante élastique et cassante, croît ou solitaire, ou en groupes, sur les gazons mousseux, auprès des chemins; après les pluies; au commencement de l'automne. (*Près du temple de Prilly; au chemin du Bois Gentil.*)

608. A. puant des joncs. *A. junceus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 208.

Ch. Brun; le centre noir, jaune verdâtre obscur vers les bords; très-luisant; lorsqu'il vient à sécher, il se chine de stries grisâtres; cette chinure commence par le sommet; il est d'abord campanulé, puis conico-évasé; le centre offre une légère dépression, au milieu de laquelle se loge un très-petit mamelon noir. Hauteur 4 à 5 l. Diam. 1 p. Chair brune, très-mince.

F. Couleur de chair sale; ils prennent de très-bonne heure cette teinte, de blanchâtres qu'ils étaient; ils sont convexes, rentrent profondément et se terminent par des stries décurrentes; leur largeur est de 2 l. 3 demi-f.

P. Gris de corne, luisant; long de 3 p., épais d'une bonne ligne, renflé au sommet, plus bas d'égale épaisseur, comprimé et même tordu dans le bas. Le pied se couvre d'un farineux blanc. L'intérieur est plein d'une chair blanchâtre entourée d'une écorce gris de corne. L'odeur est mauvaise. Toute la plante est fragile. Cet agaric croît en troupe, dans les gazons, les mousses, dans les lieux ombragés. En août et septembre. (*Prilly, au bord d'un bosquet.*)

609. A. petit noisette. *A. angustus.*

Pers. Syn. f. p. 345. *Fries Syst. Myc. I, p.* 195.

Ch. Gris noisette, luisant; d'abord campanulé, puis convexoplane. Dans la jeunesse, le centre est un peu relevé; les bords repliés. Diam. de 6 à 9 l.

F. Couleur de chair, peu nombreux, arqués et légèrement décurrens à la même hauteur, larges d'une forte ligne. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, chiné de roussâtre, luisant; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; un peu sinueux, renflé au-dessus et au bas. Cet agaric croît solitaire; en automne, dans les bois de chênes mêlés de hêtres. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

610. A. blanc sur incarnat. *A. leucocarneus.*

Var. A. — *Ch.* Blanc, luisant; à la fin roussissant au centre. De convexe il devient plane; sa forme est orbiculaire; on le voit bosselé dans la vieillesse et le centre se déprime; les bords assez réguliers sont repliés en dessous. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanche et gris de corne près des feuillets; elle est conique, épaisse de 3 l.

F. D'abord blancs tirant sur le couleur de chair, ils viennent ensuite à roussir; très-nombreux, luisans, minces, entiers, droits ou concaves, décurrens par une fine pointe; quelquefois couchés, larges de $1\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc à chinures roussâtres d'un soyeux argentin; le bas plus roux. Il est long de $1\frac{3}{4}$ à $2\frac{1}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; solide; quelquefois comprimé et tortueux; il se courbe et se renfle au pied, qui se charge d'un coton blanc. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent solitaires ou liés par le pied, en petite troupe, sur la terre ou dans les mousses, sous les hêtres. En automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Les feuillets sont d'un roux couleur de chair; finement picotés de brun; ce qui provient de la poussière séminale. Ils sont convexes, rentrant profondément et adhérens. Leur dernière teinte est d'un roux brun. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., est renflé au sommet, comprimé d'un sillon dans sa longueur; le pied recourbé se termine en une petite bulbe brune. L'intérieur devient creux. L'odeur bonne, pénétrante, tient du jasmin. Deux individus isolés, ont été trouvés dans le voisinage d'un bosquet d'aulnes; à la fin d'août. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce diffère essentiellement de l'*A. grelot blanc* par l'épaisseur de sa chair et par ses feuillets très-nombreux, qui finissent par roussir.

611. A. blanc soyeux. *A. sericeus.*

Var. A. — *Pers. Icon. et descript. tab. VI, fig.* 2. *Syn. f. p.* 366. *Fries Syst. Myc. I, p.* 196. A. sericellus β. *Obs. Myc.* 2, *p.* 145. A. sericeus α.

Ch. Blanc, soyeux ou plutôt laineux; à fibrilles longues et rayonnantes; mat; les bords peluchés plus fortement et frangés, fendillés. Il est conique; haut de 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. D'un couleur de chair tendre; rougissans sur la tranche; nombreux, rentrans profondément. Les demi-f. sont en petit nombre.

P. Blanc, un peu farineux au sommet, roussâtre dans le bas, solide; long de 2 p., épais de 3 à 4 l. Le pied se renfle en une petite bulbe. J'ai trouvé cet agaric au mois d'août, sous les hêtres. (*Dans le bois de la Cheneau; au chemin des Ormonts.*)

Var. B. — *Ch.* Très-blanc, soyeux, rougissant sur les bords, par l'effet de la transparence; il est plane, un peu sinueux; bien orbiculaire; sans mamelon. Diam. 10 l. Chair blanche, conique, épaisse de $\frac{3}{4}$ l.

F. D'un beau couleur de chair; assez nombreux, entiers, droits, adhérens, minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Très-blanc, luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 bonne ligne, droit, un peu renflé au sommet et au bas, qui se termine en s'arrondissant. La chair blanche est pleine. Cet agaric très-joli, est

assez ferme; on le trouve solitaire, sous les hêtres; à la fin d'août. Il est fort rare. (*Sauvabelin.*)

612. A. grelot blanc. *A. sericellus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 196. A. sericellus α (*excl. syn. Pers.*).

Ch. Très-blanc, luisant, soyeux. Il est hémisphérique; les bords sont toujours repliés et pendant long-temps ils tendent à se refermer; on n'y voit pas de stries. A la fin le chapeau s'évase, sans devenir plane; le centre se déprime; mais on y remarque souvent un mamelon, tantôt demeurant très-petit, tantôt élargi, conique et entouré d'une dépression circulaire. Le soyeux de ce mamelon et de la partie environnante s'allonge au déclin de la plante; il devient presque hérissé et d'une teinte jaune. Les bords sont alors incisés profondément, lobés. Le diam. s'étend à 14 l., et quelquefois dans l'extrême vieillesse jusqu'à 1 $\frac{1}{2}$ p. La chair épaisse de $\frac{2}{3}$ l. Sa substance assez sèche, élastique.

F. Blancs, tirant à la fin sur le couleur de chair. Ils ne sont pas très-nombreux, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l.; concaves ou droits, ondulés et minces sur la tranche; décurrens, mais à une hauteur qui ne dépasse pas les bords du chapeau. 7 demi-f.

P. Blanc dans toute sa longueur, qui atteint 2 $\frac{1}{2}$ p. Il prend quelquefois un œil verdâtre. L'épaisseur est de 1 $\frac{1}{2}$ l.; il est droit, d'une épaisseur uniforme, lisse, fragile. L'intérieur est tubulé. Le pied renflé, globuleux, se couvre d'un coton blanc. L'odeur est bonne. Ce joli agaric croît en troupe, chaque individu isolé, sur la terre, dans les bois d'aulnes et de hêtres; en septembre, vers la fin. (*Sauvabelin; aux Croisettes.*)

613. A. petit soyeux. *A. sericeo-lutescens.*

D'Alb. et Schw. p. 183. A. sericeus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 145. A. sericeus β; *pileo albido-flavente; lamellæ dein obscuriores roseæ. Syst. Myc. I, p.* 196. A. sericellus α *variat lutescens.*

Ch. Blanc, soyeux; vieillissant il prend une teinte faiblement jaunâtre, surtout au centre; de convexo-plane il devient de bonne heure plane; à la fin les bords se relèvent, même assez haut. Diam. n'excédant pas 10 l. Chair grisâtre; n'ayant pas 1 l.; très-mince sur les bords.

F. Couleur de chair très-tendre, devenant un peu plus foncée avec l'âge ; pas très-nombreux ; convexes, ventrus, adhérens par la pointe, après un retour bien marqué ; ils sont minces, éraillés sur la tranche, veineux dès la base ; l'arête de ces veines qui s'élèvent perpendiculairement, se colore dans la vieillesse de rougeâtre ; ce qui ne paraît que comme des traits fort déliés. Jusqu'à 7 demi-f.

P. Blanc, lisse, à demi-transparent ; long de 1 ½ p., épais d'une forte ligne ; droit ou un peu courbe ; d'égale épaisseur ; plein, quoique mou et fragile, comme toute la plante. L'odeur peu sensible ; pas de raifort. On trouve cette jolie espèce, sur les pelouses, au bord des bois montueux ; à la fin de septembre. Les individus sont isolés. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

614. A. pléopode. *A. pleopodius.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 536, *fig.* 2. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 194. *Fries Syst. Myc. I, p.* 207.

Ch. Jaunâtre, luisant ; le centre se chine à la fin de noirâtre. Il est d'abord conique, bosselé au centre, puis convexo-plane et à la fin plane, orbiculaire, portant un mamelon quelquefois mal prononcé. Il est souvent excentrique et lobé sur les bords ; la surface assez sèche. Diam. 1 ½ à 2 ¼ p. Chair blanche, conique, épaisse de 1 l. ; presque nulle sur les feuillets.

F. Couleur de chair tendre, rougissant, puis brunissant sur la tranche, qui est entière ; ils sont nombreux, minces, larges de 4 l. ; arqués. Dans la jeunesse, on les voit décurrens par la pointe après un petit retour ; mais ensuite ils adhèrent après un arc si rentrant, qu'on les dirait libres. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc au sommet, roux jaunâtre dans le bas ; long de 1 ½ p., épais de 2 l. ; renflé et souvent comprimé dans le haut, s'amincissant dans la partie inférieure, courbé au pied, qui est globuleux et cotonneux. Sa chair blanche, filamenteuse, admet une large tubulure, qui remonte jusqu'à la chair du chapeau. L'odeur peu signifiante, devient bonne dans la vieillesse. Cet agaric assez ferme, consistant, mais fragile, croît en troupe, dans les pâturages. En automne. (*Autour du temple de Prilly ; vers le hameau de la Mauguettaz ; chemin du bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc jaunâtre, luisant, à demi-soyeux; convexo-plane, les bords repliés irrégulièrement, lobés; très-difforme. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.; se prolongeant de $\frac{1}{2}$ l. d'épaisseur tout le long des feuillets. Ainsi plante charnue et ferme pour sa petitesse; mais elle est fragile.

F. Couleur de chair, peu nombreux, minces, fragiles, éraillés et noircissans sur la tranche; larges de 3 l.; convexes, puis descendant par un contour brusque et arrondi vers le pédicule auquel ils adhèrent par une pointe à crochet décurrent à inégales hauteurs. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant, plus blanc sous les feuillets, où il se renfle d'une manière remarquable; il est long d'un bon pouce, épais de $3\frac{1}{2}$ l.; courbé, comprimé, finement cannelé, solide, dur. Le pied se termine en s'arrondissant. Odeur passable. Cet agaric croît solitaire, dans les gazons, au bord des bois de pins; en été. (*Bois sous la Croix blanche.*)

615. A. mamelon des sapins. *A. mammosus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 206. A. pascuus *var.* b. albo-pallens.

Ch. Blanc jaunâtre, soyeux, plane, surmonté d'un mamelon calleux, large et élevé; cette éminence tourne au noirâtre; l'extrémité des bords repliée. Diam. 13 l. Chair très-mince, gris blanc, élastique.

F. D'abord blancs, puis tournant au couleur de chair sale; blancs et finement crénelés sur la tranche; assez nombreux; d'un aspect mat et comme poudreux tant qu'ils sont blancs; convexes, adhérens tout au fond; larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc et farineux sous les feuillets; grisâtre plus bas et roussâtre vers le pied; il est long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; un peu renflé dans le bas; faible, mou et comme fistuleux, tendânt à se fendre dans sa longueur. L'odeur bonne et douce, comme de poire, quand il vieillit. Cet agaric croît solitaire, dans les mousses, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois de Céry.*)

616. A. bonnet de paille. *A. icterinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 207.

Ch. Jaune paille, chargé d'un soyeux fibrilleux appliqué; hé-

misphérique; un point central déprimé. Diam. 8 l. Chair jaune, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.; très-mince sur les côtés. Surface assez élastique, humide, fragile.

F. Couleur de chair très-pâle; assez nombreux, convexes et adhérens au fond du cône; minces, mous, ondulés, entiers, larges de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Jaune clair, luisant, long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 l.; droit; d'égale épaisseur, le pied renflé en un très-petit bouton. Chair blanche, pleine, admettant à peine une fine tubulure. Il est très-fragile. Ce joli agaric, dont je n'ai vu qu'un individu, croit dans les bois d'arbres mêlés; à la fin d'octobre. Sur la terre. (*Bosquets de Prilly.*)

FAM. LXII. SATINS PIED COLORÉ. (*A. sericei pede tincto.*)

Chapeau ayant quelquefois des teintes bleues. Pédicule toujours coloré de bleu, de violet et de vert dans la dernière espèce.

617. A. bleu turquin. *A. euchrous.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 343. *D'Albert. et Schw. p.* 174. *Fries Syst. Myc. I, p.* 203. *Haller, n°* 2458.

Ch. D'un beau bleu tirant sur le violet, luisant, chargé d'un soyeux rayonnant; le centre tend à roussir. Il est convexe; le centre relevé dans la jeunesse en une large bosse. Diam. 6 à 7 l. Chair très-mince, roussâtre.

F. Du plus beau bleu, très-foncé dans l'enfance; cette teinte se maintient ensuite sur la tranche; la base prend un œil roux grisâtre; ils sont assez peu nombreux; épais, convexes, adhérens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Bleu au sommet; grisâtre dans sa partie inférieure, luisant; rayé dans sa longueur de fines lignes blanchâtres; il est long de 15 l., épais de $\frac{3}{4}$ l.; fragile; droit ou courbé; portant le chapeau obliquement; il est plein d'une chair grisâtre; le pied s'arrondit en une très-petite bulbe. L'odeur est peu agréable. J'ai trouvé cet agaric très-joli, croissant, chaque individu isolé, sur les troncs pourris de l'aulne. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 342. A. incurvus. *Icon. et descr. fung. p.* 23, *t.* 7, *fig.* 5. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 220. A. anomalus β.

Ch. D'un beau bleu violet soyeux, lustré; le centre un peu roussâtre. Il est convexe, à large mamelon; bosselé par zones; les bords repliés. Diam. excédant 1 p.

F. Bleu foncé, peu nombreux, larges, très-convexes, rentrant profondément. Les demi-feuillets sont disposés irrégulièrement; on en trouve quelquefois deux ou trois très-courts et d'égale longueur, placés à côté les uns des autres.

P. Long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 l.; courbé, lisse, bleu au-dessus, un peu roussâtre au pied. Dans les forêts; vers la fin de septembre. (*Rovéréa.*)

618. A. gris bleu changeant. *A. griseo-cyaneus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 96. *Syst. Myc. I, p.* 202. A. griseo-cyaneus. *Pers. Syn. f. p.* 344. A. atro-cyaneus?

Ch. D'abord gris roux, couvert de longues fibrilles rayonnantes; très-luisant; à cette époque conique; les bords repliés en dessous; muni d'un très-petit mamelon conique. Ensuite le chapeau devient convexo-plane, le centre s'enfonce, mais le petit mamelon y demeure visible; la couleur devient plus sombre; gorge de pigeon bleuâtre, le centre noirâtre; à la fin les bords se relèvent; la teinte redevient gris roux. Surface toujours couverte d'un fibrilleux soyeux; les côtés abaissés et relevés inégalement; le mamelon noir et poudreux est toujours visible. Diam. 13 l. Chair très-mince, d'abord blanche, puis bleuâtre; elle est marquée d'une zone gris de corne, placée au-dessus des feuillets; cette zone descend dans la chair du pédicule.

F. Couleur de chair; larges dans la vieillesse de 3 l.; pas très-nombreux, convexes, rentrant très-profondément. On ne les voit adhérens et même à pointe un peu décurrente, que lorsqu'ils relèvent le chapeau; ils sont entiers. 3 demi-f. arrondis.

P. D'abord roux concolore au chapeau; plus blanc au sommet; ensuite bleu gorge de pigeon dans sa longueur; au déclin de la plante, cette teinte s'efface, ou ne se conserve que faiblement dans le haut; le reste devient roux brunâtre. Le pédicule est toujours

lisse et luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l.; droit, d'égale épaisseur; d'abord plein et blanc à l'intérieur; puis la chair devient bleue dans le bon âge et se décolore à la fin; elle admet une tubulure assez large. Le pied se charge d'un coton blanc. L'odeur est fétide. Cet agaric, dont les couleurs variables peuvent donner lieu à beaucoup de confusion, croît en troupe, dans les gazons, les mousses des prés sous les ombrages; au commencement d'octobre. (*Prilly.*)

619. A. bleu d'acier. *A. chalybeus.*

Pers. Syn. f. p. 343. *Ic. pict. t.* 4, *fig.* 3, 4? *Bulliard, pl.* 521, *fig.* 1. A. glauque. *Sowerby, t.* 161. A. columbarius? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 93. *Syst. Myc. I, p.* 203.

Ch. Violet grisâtre clair, drapé de fines mèches noirâtres, plus épaisses au centre; surface luisante. Dans la vieillesse, le chapeau se décolorant prend des taches rousses; les mèches quittent ces places tachées et s'agglomèrent ailleurs en petits faisceaux noirâtres, plus remarquables au centre. Il est plane, les bords renversés, le centre déprimé de très-bonne heure; une petite bosse s'élève au fond de la concavité. Diam. 14 à 15 l. Chair bleuâtre, offrant une zone blanche près des feuillets; elle descend coniquement dans le pédicule et se montre très-mince sur les côtés.

F. D'abord blancs, puis tournant au roux couleur de chair et conservant long-temps leur blancheur près des bords du chapeau; la tranche ondulée roussit près du pédicule. Ils sont arqués, descendans et adhérens de toute leur largeur au pédicule, de manière à dépasser les bords du chapeau; leur pointe est un peu décurrente. Ils sont larges de $2\frac{1}{2}$ l.; assez nombreux, épais et mous. 7 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau; blanc et farineux tout près des feuillets, luisant; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{4}$ l.; droit, creux jusqu'au sommet; la chair conique du chapeau parait s'en détacher. Près de l'extérieur, la chair du pédicule est violet grisâtre; les parois intérieures sont blanches. Le pied renflé se charge d'un drapé blanc. L'odeur est bonne. Ce joli agaric croît isolé, dans les prés montueux et marécageux. En septembre. (*Dans le pré à l'occident du Chalet à Gobet.*)

Obs. La figure de M. *Persoon* semblerait coloriée, d'une manière contraire à la description. Cette figure et celle de M. *Sowerby* diffèrent de ma plante par leur forme conique. Ceci peut avoir été confondu par *Bulliard* avec son *A. columbarius* (*Gorge de pigeon*), pl. 413, dont le texte montre qu'il a brouillé plusieurs espèces. L'*A. ardoisé* du même auteur serait beaucoup plus grand.

620. A. ardoisé. *A. ardosiaceus.*

Pers. Syn. f. p. 466. *Bulliard, pl.* 348. *DeCand. Fl. fr. p.* 167.

Ch. Bleu violet dans la jeunesse, puis roux bleuâtre, grenu; d'abord conique, puis plane à centre ombiliqué. Diam. environ 2 p. Chair mince, fragile.

F. Couleur de rouille; libres.

P. Bleu violet; grêle. Cet agaric, qui a été mal observé, croît dans les prés humides, au commencement d'octobre. (*Au-dessus de Manloup; à Renens.*) Il pourrait se faire que ce ne fût autre chose que l'*A. bleu d'acier* (*A. chalybeus*), ou une variété de la même espèce. M. *Persoon* n'a décrit l'*ardosiaceus* que d'après *Bulliard*, et la plante que M. *Fries* donne sous ce nom est évidemment autre chose; *pileo... virente cinereo.*

621. A. petit enfumé. *A. lampropus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 203.

Ch. Gris tirant sur le noisette; le centre enfumé, même noirâtre; les bords noirâtres et vaguement striés; surface luisante; il est plane, le centre déprimé, puis profondément ombiliqué; les bords repliés. Diam. moins de 1 p. Chair très-mince; ce qui rend le chapeau transparent sur les bords.

F. Gris à changeant couleur de chair, puis roussâtre; assez nombreux; minces, entiers, convexes ou droits et décurrens, sinueux, larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l. 3 demi-f.

P. Gris bleuâtre sous le chapeau; chargé plus bas de longues stries rousses; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais d'une forte ligne; droit ou tortueux, ferme, très-peu renflé au pied. Odeur nulle. Ces agarics croissent solitaires, dans les prés, au bord des bosquets, ou sous les haies; à la fin d'octobre. (*A Renens.*)

622. A. noir à pied bleu. *A. cyanipes.*

Vahl. in Flor. Dan. t. 1071, *fig.* 3. *Schrad. Spicil. p.* 121. *Pers. Syn. f. p.* 464; *stipite inani, basi crassiore* (*excl. syn. Fries Syst. Myc. I, p.* 204. A. serrulatus).

Ch. Noir à œil bleuâtre, tournant au roux foncé sur les côtés; conique dans tous les âges; très-luisant, humide, finement strié; il s'évase dans la vieillesse, mais le sommet demeure toujours relevé en une bosse aplatie; il est souvent oblique sur le pédicule, se prolongeant plus d'un côté que de l'autre. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair concolore dans sa couche supérieure; gris de corne sur les feuillets; mince de $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blancs, puis tournant au roux couleur de chair, d'une teinte claire; pas trop nombreux, vaguement dentelés, mollasses, convexes, libres, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis; les extérieurs fort petits.

P. D'un beau bleu clair luisant, chiné de stries blanches; cette teinte règne jusqu'au sommet et tranche avec le blanc des feuillets. Il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l; mince sous le chapeau, ondulé, courbé, s'épaississant insensiblement dans le bas; creux, cédant à la pression. La partie inférieure se recourbe et se renfle considérablement; on y remarque un sillon profond; cette partie cachée dans les mousses est roussâtre; elle se charge d'un coton blanc, à la place où elle sort de son lit natal. L'odeur est acide et peu agréable. L'intérieur du pédicule offre un coton blanchâtre, peu épais et humide; la partie près de l'écorce est bleuâtre. Cette espèce humide et délicate est fort rare. On la trouve dans les hautes forêts de sapins des lieux montueux. En septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

623. A. brun des herbages. *A. exilis.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 95. *Syst. Myc. I, p.* 206.

Ch. Brun, s'il est humide, tournant au grisâtre en séchant, farineux, comme drapé; le sommet noir, montrant des stries dans l'état humide. De campanulé il devient conique. Diam. 6 l.

F. Roux, tirant sur le rougeâtre; pas très-nombreux. On ne compte qu'un petit nombre d'entiers, qui sont très-larges (de 1 $\frac{1}{2}$ l.),

arqués, adhérens de toute leur largeur et même décurrens par la pointe. Ils se tachent à la fin de points noirâtres. De 3 à 5 demi-f.

P. Gris bleuâtre; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{1}{3}$ l.; finement strié dans sa longueur; renflé au sommet; droit; tubulé plutôt que fistuleux. L'odeur n'est pas fâcheuse. Cet agaric croît dans les pâturages; en septembre. (*Près du temple de Prilly et dans les prés voisins.*)

624. A. gris violet à mèches. *A. dichrous.*

Pers. Syn. f. p. 343. *Schum. Sæll.* 1, *p.* 296. A. globosus.

Ch. Gris violétâtre dès l'enfance; à la fin roux jaunâtre; le mamelon plus foncé; il est tout chargé de fines mèches, qui se détachent par écailles et découvrent le blanc de la chair, surtout aux bords. Il est légèrement soyeux, luisant. De conique il devient campanulé; le sommet demeurant conique. Diam. 9 l. Chair blanche, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord gris violétâtre, puis roux d'argile, blancs et très-finement crénelés sur la tranche; nombreux, convexes, adhérens à dent décurrente; larges d'une forte ligne. 3 demi-f.

P. Violétâtre, souvent dans toute sa longueur; d'autres fois seulement dans le haut, et blanc jaunâtre dans le bas; chargé de points farineux sous les feuillets; il est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; singulièrement tortueux, d'égale épaisseur, solide, dur, luisant, parsemé de quelques fibrilles. Odeur équivoque. Cette espèce croît en foule, et non en touffes, dans les feuilles pourries du hêtre. En octobre. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. Quelques rapports qu'ait cet agaric avec l'*A. géophile violet* (*A. affinis*), cependant il s'en distingue, non seulement par sa couleur moins belle, par son odeur moins puante, mais surtout en ce qu'on ne peut y apercevoir, même dans les plus petits individus, aucuns vestiges araneux, non plus qu'aucune gaîne, ni collier; ce qui le sépare aussi de l'*A. pied courbé violet* (*A. flexipes violaceus*).

625. A. pied tigré violet. *A. jopodius.*

Var. A. — *Ch.* Bistré roux; entièrement drapé de fines mèches concolores, le centre plus obscur; un peu luisant sur les côtés;

surface assez sèche et happant les doigts. Il est conico-convexe ; les côtés souvent repliés en long. Une ligne violette se fait apercevoir à l'extrémité du bord. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 2 l.

F. Blancs; à œil changeant au couleur de chair; assez nombreux, arqués, adhérens de toute leur largeur et décurrens par la pointe; ils sont assez épais, crénelés, larges de 2 ½ l. 7 demi-f.

P. Sous le chapeau d'un beau bleu violet, bleu turquin, mat, chargé d'un fin grenetis; à trois lignes au-dessous, ce grenetis se change en petites peluchures de même couleur, plus écartées à mesure qu'elles s'éloignent du sommet; ces petites mèches bien foncées coupent agréablement sur le fond qui est d'un gris violet luisant. Plus bas ce fond prend un œil roussâtre; le pied est blanc; le pédicule long de 2 p., épais de 2 l., est courbé, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine en une bulbe oblongue. La chair blanche est ferme; on voit en la tranchant, une ligne violette près de l'écorce, ce qui est plus visible au sommet. L'odeur équivoque; pas trop agréable. Deux individus liés par la base étaient implantés au pied d'un chêne. Au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Le fond de la couleur est un bistré mordoré; il se recouvre de mèches noirâtres, nombreuses, fines et appliquées; ce qui produit un effet changeant. Le sommet est plus noir. Il est un peu luisant, sec, rude. De convexe il devient conico-campanulé, les bords repliés en dessous, et à la fin plane, les côtés plus ou moins sinueux. On le voit souvent oblique sur le pédicule, et même excentrique. Diam. allant à 14 l. Chair gris de corne, conique, épaisse de ½ l.; presque nulle sur les bords.

F. De blancs ils deviennent couleur de chair sale, concolores sur la tranche, qui est crénelée; ils sont médiocrement nombreux, fermes, convexes ou droits, décurrens à des hauteurs inégales; larges de 2 fortes lignes. 7 demi-f. arrondis.

P. Dans la jeunesse d'un beau violet jusque sous les feuillets; couleur qui devient d'un violet obscur et luisant; plus bas on le voit quelquefois gris violétâtre; il se charge de peluchures d'abord bleu violet, puis noirâtres. Il est long de 1 ¾ p., épais de 1

à 2 l.; ferme, fragile, renflé au sommet, droit ou courbé; souvent tordu et strié. Il devient à la fin tubulé. Le pied roussâtre, recourbé, se renfle en une bulbe oblongue, qui se charge d'un coton blanc. L'odeur d'abord bonne finit par être peu agréable. Cet agaric croît implanté dans les chênes et les hêtres languissans, en été et jusqu'en novembre. (*Sauvabelin.*)

626. A. pied bleu des troncs. *A. placidus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 94. *Syst. Myc. I*, *p.* 202. *Scop. Flor. Carn.* 2 *edit. II*, *p.* 438 (A. elegans). *Pers. Icon. et descript. t.* 6, *fig.* 5 (A. virgatus ?).

Ch. Gris; tout chargé de fines mèches brunes embriquées très-serré; le centre en est noirâtre; sa forme est conico-convexe; bosselée sur les côtés; sans stries. Diam. 11 l. Chair très-mince, mais élastique.

F. Blanc sale; se tachant de noirâtre; médiocrement nombreux; épais, entiers, arqués, rentrant profondément et libres; ondulés sur la tranche, tortillés. 3 demi-f.

P. Bleu indigo, un peu luisant; chargé de stries longues, très-fines et parallèles; il est long de 2 p., épais de 1 forte ligne; très-peu renflé au sommet, plus bas d'égale épaisseur; droit ou courbé; creux et cependant ferme. Le pied, qui est courbé, se couvre d'un duvet blanc. L'odeur est fétide. Cet agaric très-rare, croît en septembre, dans les troncs pourris d'aulnes ou de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Je l'ai trouvé plus petit, du diam. de 7 à 8 l. Les feuillets rentrant profondément, mais visiblement adhérens. Le bleu du pédicule remontant jusqu'au sommet, coupe bien avec le blanc jaunâtre des feuillets. Le pédicule tubulé, plutôt que fistuleux, montre un intérieur à parois bleues. La chair blanchâtre. Sur un tronc pourri; au commencement d'octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

Obs. 1. Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. denté de noir* (*A. serrula*) et autres voisins. — 2. Il est aussi à remarquer que ces agarics, ainsi que l'espèce suivante, font exception dans cette famille et même dans toute la division des *Gymnopes hyporhodes*, en ce que leurs feuillets ne sont ni rougeâtres ni violets.

627. A. pied bleu filiforme. *A. cyanofilopes.*

Ch. Gris roux, chargé d'un soyeux appliqué, un peu luisant, vaguement strié; le centre noirâtre. Il est plane. Diam. 10 l. Chair si mince que le chapeau en est transparent.

F. Blanc roussâtre, assez peu nombreux, épais, arqués et décurrens par une longue pointe; larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Bleu noirâtre, luisant, cylindrique; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; plein d'une chair concolore qui laisse à la fin une tubulure; il est droit; le pied renflé se charge de stries blanches. L'odeur n'est pas mauvaise. Cet agaric s'implante solitaire, dans les mousses, sous les sapins; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

628. A pied violet noir. *A. atrobadipus.*

Ch. Il est d'abord brun rougeâtre clair, luisant; à stries rayonnantes, fines, légères; il devient ensuite jaunâtre, même blanchâtre, mat et sans stries; à la fin violet noir, taché de plaques d'un blanc mat. Sa première forme est convexe, à mamelon assez prononcé; ensuite il est plane, les bords un peu sinueux, le mamelon restant visible. Diam. 9 l.

F. Du gris jaunâtre ou violétâtre, ils passent au gris violet; la tranche est blanche dans la jeunesse. Ils sont droits ou convexes, un peu décurrens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. beaucoup plus étroits que les entiers.

P. Blanchâtre et farineux sous le chapeau; dans le reste de sa longueur violet noirâtre et brun foncé dans la vieillesse; mat; long de 2 p.; presque filiforme dans la jeunesse; épais ensuite de 1 l.; renflé aux deux extrémités; plus ou moins tortueux; ferme. On trouve cet agaric dans les sentiers herbeux des forêts; au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

629. A. gris sur violet. *A. griseo-violaceus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 205. A. turbidus *C. Stipite intense cæruleo.*

Ch. Blanc jaunâtre étant sec; gris s'il est humide; de bonne heure plane; à mamelon rond assez large; les côtés relevés sinueu-

sement et finement striés; un peu luisant. Diam. allant à 8 l.; assez charnu pour sa petitesse.

F. Violet grisâtre; assez nombreux, minces, entiers, convexes, adhérens; larges. 3 demi-f. arrondis.

P. Brun violet, chargé de stries et d'un furfuracé grisâtre; long de 1 p., épais de 1 l.; renflé au sommet, sinueux, aminci dans le bas, solide; le pied renflé et globuleux. L'odeur peu agréable. Cette espèce croît en troupe, dans les gazons, près des sapins; à la fin d'octobre. (*Manloup.*)

630. A. vert noirâtre. *A. incanus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 209.

Ch. D'un vert de pré clair, lorsqu'il est jeune; ensuite noirâtre au centre, qui offre un petit creux; ailleurs vert olive foncé, plus clair sur les bords; très-luisant, chargé d'un fin chevelu appliqué noirâtre. Il est de bonne heure plane, couvert de nombreuses cannelures rayonnantes; à la fin les bords retombent. Diam. de 6 à 9 l. Chair verdâtre, très-mince; le chapeau étant transparent vu contre la lumière.

F. D'abord blancs, puis couleur de chair sale; pas très-nombreux, épais, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; convexes; paraissant libres et liés par la pointe dans la jeunesse; ensuite adhérens. De 3 à 5 demi-f. arrondis.

P. Bleuâtre au sommet, d'un beau vert de pré au milieu et bleuissant vers le pied; luisant, comme transparent. Il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit, renflé dans le haut, courbé à sa base, qui se termine en un petit bouton arrondi. Il est tubulé. Sa chair verdâtre. L'odeur peu signifiante. Ce très-joli agaric croît en petit nombre, dans les lieux ombragés, sur le gazon; en été et en automne. (*Prilly; chemin du Bois Gentil.*)

Var. B. — Le diam. est ici de plus de 1 p.; le centre est vert; les bords chargés de stries brunes et leur extrémité noirâtre. Les feuillets sont verts près du pédicule et roux à la circonférence; arqués. Le pédicule, de la longueur du diamètre. Cette variété se trouve au commencement d'octobre. (*Près de l'église de Prilly; au bord du chemin qui conduit à la Clochettaz.*)

B. *Feuillets n'étant pas couleur de chair, rouges ou violets.*

I. Feuillets blancs, du moins dans le premier âge.
(Voyez le *II* à la fam. LXXXIV.)

α. Feuillets nombreux.
(*Voyez le β à la fam.* LXXVIII.)

FAM. LXIII. DES ARQUÉS. (*Arcuati.*)

Chapeau bistré, élastique; chair mince; feuillets arqués; odeur bonne dans la plupart des espèces. Diamètre excédant 1 ½ *p.*

631. A. arqué lie de vin. *A. arcuatus major.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 443. A. arqué. *La plus grande figure à droite?*

Ch. Étant jeune, brun bistré rougeâtre, visqueux, et se chargeant de gravier. Il tourne ensuite au livide bleuâtre, puis au jaunâtre, même au bistré très-foncé; le centre noirâtre: luisant. Il est d'abord conico-convexe, plus ou moins bosselé: puis plane, à centre relevé. Diam. allant à 4 ½ p. Chair blanche, devenant ocracée, brune au-dessus des feuillets, et à la fin noire; épaisse de 4 l.

F. Toujours très-blancs, nombreux, minces, couchés, fragiles, entiers, ondulés, très-arqués, adhérens et décurrens par une fine pointe à des hauteurs inégales; larges de près de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau; plus bas blanchâtre, chargé de longues stries et de fines peluchures rousses; à la fin il devient noirâtre; sa teinte tranchant bien avec les feuillets. Il est long de 2 ½ à 3 ½ p., épais de 4 l.; renflé au sommet, droit ou légèrement sinueux; renforcé dans le bas (mais non pas coniquement et d'une venue); dur et ferme dans la jeunesse: ce n'est qu'à son déclin qu'il s'éclate et se tord sur lui-même. Le pied montre une petite bulbe allongée, quelquefois presque turbinée, souvent latérale, difforme, dure, noirâtre, mais revêtue d'un coton blanc. La chair est filamenteuse et varie de couleur comme celle du chapeau. Elle se veine d'un noir très-remarquable. L'odeur est bonne. Cette plante croît en automne jusqu'en novembre, dans les lieux sablonneux, à découvert, dans les bois, ou au voisinage. (*Bosquets de Prilly; Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle est de dimensions plus petites; bistrée au centre; blanchâtre sur les bords. La chair ocracé-olivâtre au chapeau comme au pédicule. Le chapeau croissant souvent de côté. Pédicule grisâtre, luisant par fines stries, chargé de petites peluchures noirâtres; renflé au sommet, comprimé. En novembre. (*Bois de Céry.*)

632. A. arqué gris de lin. *A. arcuatus fuligineus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 443. *Fries Syst. Myc. I, p.* 115. A. melaleucus γ polioleucus; *stipite apice albo-pruinato.*

Ch. Étant humide, brun bistré, même très-foncé, suivant le degré d'humidité; les bords plus clairs; il est alors faiblement visqueux. Se séchant, les bords sont teints d'un roux plus ou moins clair; le centre mamelonné demeurant noirâtre; quelquefois il est zoné de différentes teintes; plus sec, on le voit gris blanc à œil un peu rougeâtre, presque mat. Il est de bonne heure plane, orbiculaire; le mamelon arrondi, assez large, très-peu proéminent. Diam. 2 p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l.; substance ferme, élastique.

F. Blancs ; très-nombreux, fragiles, convexes, adhérens après un léger retour; décurrens par la pointe à des hauteurs inégales ; quelquefois cette décurrence est dentelée très-profondément. Ils sont larges de 4 l. De 3 à 7 demi-f., qui sont ou coupés perpendiculairement ou sinueux sur la tranche.

P. Blanc farineux sous le chapeau; plus bas assez uni, quoique chargé de longues stries parallèles rousses; parsemé de fines peluchures. Il est long de 3 p., épais de 3 l.; droit, ferme, élastique, un peu renflé au sommet. Le pied renforcé, courbé, arrondi, revêtu d'un coton blanchâtre. La chair offre un cylindre filamenteux, blanchâtre, bien distinct de l'écorce extérieure et épaisse qui l'enveloppe, laquelle est jaunâtre; les lignes de séparation se distinguent même dans la chair du chapeau, où elles tracent un cercle brun. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces plantes croissent en petite troupe, sur la terre, sous les chênes ; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Lorsqu'il vient à sécher, sa teinte est comme d'un satin gris clair, à œil rougeâtre; le mamelon qui demeure un peu noirâtre, est entouré d'une zone déprimée; les bords très-minces et droits. Diam. 2 p. 2 l. La chair blanche est épaisse de 4 l. Les

feuillets très-blancs sont entiers, adhérens après un retour brusque et formant un angle assez marqué; ils sont larges de 2 l. Le pédicule long de 15 l., épais de 3 ½ l., est chiné dans le milieu de longues stries blanches, nuancées au roux à leur extrémité supérieure, et au noirâtre dans le bas. La chair blanche au sommet est jaunâtre vers le pied. Il est solide et même dur. Cette variété croît solitaire, sous les pins; en octobre. (*Près de Morat.*)

633. A. comices des prés. *A. comitialis.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 352. *Fries Syst. Myc. I. p.* 86. *Bulliard, pl.* 443. A. arqué; *les figures d'en haut?*

Ch. Étant humide, brun rougeâtre, à mamelon noirâtre. Venant à sécher, il est bistré plus ou moins clair et grisâtre; un peu luisant. Dans la vieillesse, outre le mamelon noir, on voit le sommet se couvrir de chinures noires rayonnantes. Sa forme est de très-bonne heure convexo-plane; la bosse centrale assez élargie; il est souvent plus ou moins excentrique; à la fin quelque peu concave; les bords se relevant irrégulièrement. Diam. allant à 2 ¼ p. Chair blanche, tournant à l'ocracé; brune près de l'épiderme et sur les feuillets; épaisse de 2 à 3 l.

F. Blancs, très-nombreux, minces, arqués, rentrant brusquement et profondément vers le pédicule, auquel ils adhèrent par une fine pointe décurrente à des hauteurs inégales; leur largeur est de 2 ½ à 3 ½ l. Les demi-f. en nombre variable; on en compte jusqu'à 7.

P. Dans la jeunesse blanchâtre, strié de roux dans le bas; plus vieux brun noirâtre, à fleur bleuâtre; drapé de longues fibrilles en forme de stries brunes et de peluchures éparses. Il est long de 1 ¼ à 1 ¾ p., épais de 2 ½ à 3 l.; droit, assez solide, un peu renflé au sommet, quelquefois courbé au bas, où il forme une petite bulbe arrondie. Une écorce blanchâtre renferme une chair roux jaunâtre; on remarque au centre un corps cylindrique qui peut en être détaché. Cette chair tourne à la fin au noirâtre, surtout dans le bas. L'odeur est bonne. Cette plante assez ferme, élastique, croît en foule, dans les prés humides; le long des chemins; quelquefois dans les bois; en automne jusqu'en novembre. (*Aux*

environs du Bois Gentil; chemins au-dessus de Sauvabelin; près de la Borde; dans la forêt de Sauvabelin; dans les prés de Prilly et de Renens.)

VAR. B. — *Pers. l. c. var.* pileo livido.

Ch. On le voit d'abord bistré noisette très-clair; le centre concolore ou noircissant très-légèrement; il est alors luisant; puis il devient mat, chargé d'un très-fin drapé roussâtre, appliqué; à la fin le centre passe au brun noirâtre dans une assez grande largeur; les côtés bistré jaunâtre. Dans son premier état, il est régulier, orbiculaire, de bonne heure plane, surmonté d'une large bosse conique; on remarque quelquefois un pli circulaire à 2 l. du bord. Il devient à la fin concave; mais le centre demeurant un peu saillant, on le voit entouré d'une légère dépression circulaire, dont l'arête est marquée d'une zone noirâtre. Le diam. atteint $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, bordée des deux côtés d'une raie rousse; elle est épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; ils se tachent à la fin de noirâtre là où ils ont été blessés, surtout sur la tranche et au bord du chapeau; ils sont minces, éraillés sur la tranche, mous, fragiles, convexes, rentrant profondément, libres; larges de 4 l. Les demi-f. comme à la var. A; l'un est communément beaucoup plus long que les autres, lors même qu'il n'est pas placé au milieu.

P. Blanc cendré mat au sommet, nuancé au noirâtre dans le bas; long de 2 à $2\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l.; un peu renflé au sommet, légèrement flexueux. L'intérieur offre une chair filamenteuse, qui devient ocracée, renfermée dans des parois blanches; elle se détruit de bonne heure. L'odeur est bonne. Ces agarics, d'abord élastiques, puis humides et faibles, croissent dans les mousses, les herbages, le long des chemins; en octobre. (*Montbenon; plaine de Saint-Sulpice; ceux-ci m'avaient été communiqués par feu* M. Reynier, *intendant des postes.*)

634. A. vineux sur blanc. *A. porphyroleucus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 115. A. melaleucus β porphyroleucus?

Ch. Étant jeune et recouvert par d'autres chapeaux, on le voit

brouillé de blanc jaunâtre et d'un purpurin sale et grisâtre; adulte, cette teinte purpurine se rembrunit, c'est un lie de vin foncé; le centre et le fond de certains plis peu marqués, sont d'une couleur plus claire et jaunâtre ; la surface toujours matte, humide, se charge de la poussière blanche que répandent les chapeaux supérieurs. Il est d'abord convexe, bosselé; à la fin plano-convexe, le centre déprimé; les bords toujours droits et minces. Diam. $4\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 6 l.; brune près de l'épiderme, presque nulle sur les bords. L'épiderme s'enlève facilement; il est membraneux.

F. Très-blancs, montrant à la fin un changeant jaunâtre; ils sont nombreux, minces, entiers, légèrement arqués, adhérens après un petit retour; larges de 5 l. 7 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits.

P. Blanc. roussissant légèrement dans le bas, lisse, un peu luisant; un cercle farineux s'observe près des feuillets. Il est long de 5 p., épais de 7 à 8 l.; sinueux, un peu renflé dans le bas; le pied se termine en un renflement arrondi par-dessous, et noirâtre des débris dont il se couvre. Ce pédicule est fragile, sujet à se fendre en long. La chair blanche, molle, filamenteuse, luisante, se détruisant de bonne heure, montre au centre un cylindre difforme qui se détache des parois. L'odeur est peu agréable. Cet agaric, d'une substance molle, humide, pesante, est très-rare; il a crû en touffe, enfoncé en terre, dans un lieu sablonneux, sous les chênes. A la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. La chair constamment blanche et le pédicule blanc à l'extérieur comme à l'intérieur distinguent suffisamment cette espèce de l'*A. arqué lie de vin.*

635. A. arqué noir. *A. arcuatus niger.*

Bulliard, pl. 443 *: figures noires. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 114. A. melaleucus; *in quercetis.*

Ch. Presque tout-à-fait noir, humide, mat; en séchant il paraît brun enfumé. De conico-convexe bosselé, il devient plane, les bords repliés inégalement; le centre est occupé par un mamelon peu prononcé; à la fin il devient concave et la couleur s'éclaircit. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.; ferme, mais cassante.

F. Blanc sale, tournant à la fin au rougeâtre; très-nombreux, mollasses; larges de 3 l.; arqués, arrivant au pédicule par un retour assez brusque; décurrens. Tantôt deux entiers se confondent dans la même décurrence; tantôt le demi-feuillet vient atteindre le pédicule, un peu au-dessous de l'entier. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Roussâtre et strié sous le chapeau, blanchâtre plus bas, où il se couvre de stries grises et noirâtres. Il est long de 2 ½ p., épais de 4 l.; solide, droit, renflé au sommet et surtout au bas, où il se courbe et se termine en une bulbe plus ou moins difforme et cotonneuse. Cette espèce croît ou solitaire, ou en touffe, même très-serrée, les individus liés par le pied; dans les ornières de chemin des bois de chênes. En septembre. (*Sauvabelin.*)

636. A. arqué des prés. *A. ectypus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 108.

Ch. D'abord brun pierre à fusil foncé, taché d'un farineux blanchâtre; puis roux rougeâtre un peu brouillé, chiné, surtout sur les bords, de ce furfuracé blanc. Le centre qui offre d'abord un léger œil noirâtre, tourne ensuite au blanc jaunâtre; surface humide, luisante. On remarque sur la teinte blanchâtre et farineuse du centre, des taches rousses et rondes (comme des gouttes tombées). La forme est d'abord convexo-plane, puis plane à bords repliés; le centre se déprime de bonne heure; les bords demeurant repliés inégalement. Diam. allant à 3 p. La chair roux pierre à fusil, la plante étant humide, devient blanche à œil rougeâtre, conservant sa première teinte sur les feuillets. Elle est conique, large de 6 l., se maintenant épaisse sur les côtés.

F. Ils offrent un changeant du roux au blanc, le fond étant roux et le dessus blanc; ils sont très-nombreux, minces, fragiles, entiers, arqués et adhérens de toute leur largeur, qui est au milieu de 2 ½ l. 7 demi-f.

P. Roux, couleur des feuillets, chiné de fines stries blanches; il est long de 2 p., à peine épais de 5 l.; légèrement courbé vers le pied, qui se renfle en une bulbe ovale, plus ou moins recourbée et chargée d'un coton blanc; ce coton remonte par stries jusqu'au tiers environ du pédicule, et s'arrête sur une ligne circulaire. Ce

caractère singulier et qui m'a paru constant, rapprocherait cette espèce des *Engaînés*. La chair comme au chapeau, blanche et gris de corne à l'extérieur, est d'abord ferme, puis devient molle, et se détruit au centre. L'odeur est bonne. Ces plantes charnues, pesantes, croissent voisines, implantées fortement dans les herbages des prés. Elles se trouvent près des haies; à la fin d'octobre. (*Renens*.)

Obs. On trouve dans la pl. 443 de Bulliard (*A. arqué*) des figures qui rendent assez bien ce champignon. — Bulliard dit que son *A. arqué* croit aussi *dans les prés*. Il y a lieu de croire que cet auteur a réuni sous le même nom plusieurs espèces de cette famille. Voyez *Fries*, p. 109 (*A. arcuatus*), qui dit avoir risqué de confondre son *Ectypus* avec l'*Arqué* de Bulliard.

Var. B. — *Ch.* Roux rougeâtre, s'il est humide; blanc luisant, lorsqu'il devient sec. Il est d'abord convexe, les bords repliés en dessous; le centre tantôt déprimé de bonne heure, tantôt portant un petit mamelon; à la fin le chapeau est plane; les bords repliés de manière à former un angle. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, mince de 1 l.; substance élastique.

F. Blanc sale, tirant à la fin sur le jaunâtre; très-nombreux, concaves ou droits; un peu décurrens par la pointe; minces, entiers, larges de 2 l. 7 demi-f., quelquefois anastomosés.

P. Roux; un peu luisant; long de 1 ½ p., épais de 2 l.; renflé au sommet, courbé, même tortueux; n'étant point comprimé; aminci au pied, qui est revêtu d'un coton blanc. Il est creux, mollasse. L'odeur bonne. Cet agaric croît solitaire, ou en touffe, les individus liés par le pied. Dans les prés humides; à la fin d'octobre. (*A Renens.*)

Obs. Ceux-ci ayant cru dans le même pré, je pense qu'ils appartiennent bien à cette espèce; peut-être étaient-ils moins développés, moins favorisés par les circonstances locales.

637. A. noir et blanc. *A. melaleucus.*

Pers. Syn. f. p. 355. *D'Alb. et Schw. p.* 179. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 98; *et Syst. Myc. I, p.* 52. A. orcinus; *lamellis liberis albis.*

Ch. Bistré noirâtre, plus noir au centre; souvent chiné; l'extrémité des bords blanchâtre; surface lisse, humide. Il est conico-convexe, légèrement bosselé, le centre un peu relevé; la forme

souvent oblongue. Le plus long diam. atteint 2 ½ p. Chair blanc d'azur, spongieuse, épaisse de 3 l.

F. Blanc azuré, très-nombreux, concaves, libres, larges de 3 l. Les demi-f. en nombre variable. De 3 à 5.

P. Blanc; long de 3 ½ p., épais de 4 l.; solide, bien droit; renforcé coniquement dans le bas, où il est roussâtre, chargé de stries grises et de fibrilles noirâtres; il est courbé et se renfle en une petite bulbe un peu turbinée. Sa chair est spongieuse. Il est fragile. L'odeur indifférente. Cette espèce rare habite les bois de sapins, souvent dans les troncs; en octobre. Elle croît solitaire. (*Manloup; près des Buchilles.*)

Obs. Je suis d'autant plus porté à prendre ceci pour l'*Orcinus* de M. Fries, que son *A. melaleucus* (du moins celui qu'il a décrit dans ses *Obs. Myc.*), n'est pas celui de M. Persoon. Voyez aussi le même M. Fries *Syst. Myc. I, p.* 115, qui dit d'une des variétés de son *A. melaleucus*: « *accedit ad A. orcinum.* »

638. A. olive à pied tordu. *A. elaioleucus.*

Ch. Olive très-foncé; les bords plus clairs; il est luisant, un peu visqueux; plane; le centre occupé par une large bosse; les bords un peu relevés; d'un côté, sinueux et difforme. Diam. près de 2 p. Chair blanchâtre, concolore au chapeau près de l'épiderme; épaisse de 3 l., mince sur les côtés.

F. Très-blancs; très-nombreux, minces, entiers, convexes, rentrans et décurrens par la pointe à des hauteurs inégales; mous, larges de 2 l. De 1 à 4 demi-f. irrégulièrement disposés, souvent anastomosés.

P. Blanc roussâtre; marqué de fines stries rousses et tordues, comme l'est le pédicule lui-même; peu luisant; long de 2 ½ p., épais de 3 l.; un peu comprimé au sommet, renflé et légèrement courbé vers le pied. Chair blanche, molle et filamenteuse. L'odeur pénétrante. Cet agaric, dont je n'ai vu qu'un individu, a crû sous les hêtres; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

639. A. cartilagineux. *A. cartilagineus.*

Bulliard, pl. 589, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 356. *DeCand. Fl. fr. p.* 188.

Ch. Noirâtre, à teintes bistre foncé, plus claires sur les bords,

mat. De bonne heure plane, le centre relevé; vieux, il est bosselé, les bords sinueux. Diam. 2 grands pouces. Chair blanche, gris de corne étant humide, conique, épaisse de $3\frac{1}{2}$ l.; substance cartilagineuse, compacte, élastique.

F. Blancs, tournant ensuite au roussâtre; assez nombreux, convexes, rentrant brusquement et décurrens par la pointe à des hauteurs différentes. Ils sont minces, éraillés sur la tranche, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis et souvent anastomosés près des bords du chapeau.

P. Roussâtre, mat; chargé dans le haut de stries blanches et farineuses; long d'à peine 1 p.; très-peu renflé sous les feuillets; étranglé au milieu, où il n'est épais que de $2\frac{1}{2}$ l.; se terminant en une bulbe ovale. Il est solide, dur. L'intérieur est gris de corne, étant humide. L'odeur bonne. Ces agarics croissent en petit nombre, isolés, dans les gazons des bois montueux; en septembre. (*Près des Buchilles.*)

640. A. feuillets noircissans. *A. polius.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 19. *Syst. Myc. I, p.* 89. A. fumosus β polius; *pileo glabro.... in fagetis.*

Ch. Enfumé, mat, le centre et les bords noirâtres, chargés de chinures noires, rayonnantes; d'abord convexe, bosselé; après s'être évasé, il devient concave, les bords sinueux. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.; mince sur les feuillets; substance élastique.

F. Blancs; à œil bleuâtre au sommet; étant blessés, ou vieillissant, ils noircissent sur la tranche; ils sont assez nombreux, minces, légèrement arqués, adhérens, ondulés, larges de $3\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Chargé sous les feuillets de points blanc farineux, très-abondans; ailleurs blanc et roussissant dans le bas; il est long de $1\frac{3}{4}$ à $2\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l.; courbé, même tortueux, plus ou moins comprimé, mollasse, comme creux; d'égale épaisseur; renflé coniquement vers la base. Ces agarics croissent en touffe, liés par le pied. Leur odeur est bonne. Ils se trouvent en automne, sous les hêtres et les chênes, ou le long des chemins à découvert. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc jaunâtre, noirâtre au centre et sur les bords, mat; plane, le centre un peu relevé; les bords droits, ondulés, festonnés irrégulièrement. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Il est oblique sur le pédicule. Chair blanche, épaisse de 2 l.; si mince vers les bords, que le chapeau en est transparent.

F. Blanc sale, larges de 2 l.; du reste comme à la var. A.

P. Blanc sale, roussissant au pied, long de 2 p., épais de 4 l.; renflé au sommet. La chair blanche se détruit au centre et tend à noircir, surtout vers le pied. Cette variété a crû solitaire; au commencement d'octobre. (*Même forêt.*)

VAR. C. — *Ch.* D'abord bistré jaunâtre clair; plus obscur au centre; puis enfumé, taché de noir au centre et sur les bords; surface lisse, humide. Il est de bonne heure plane; dans la suite le centre se déprime tant soit peu; les bords lobés, plissés souvent jusqu'au centre. Diam. près de 3 p. Chair grisâtre, épaisse de 3 l.; substance élastique.

F. D'abord très-blancs, puis blanc sale, noircissans sur la tranche et là où ils sont blessés; pas très-nombreux, assez épais à la base, minces et entiers sur la tranche, mous plutôt que fragiles, larges de 4 l.; un peu arqués, adhérens. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc sale au sommet, roussâtre au bas; long de près de 3 p., épais de 7 l.; légèrement flexueux, un peu comprimé, mou, chargé de quelques peluchures noirâtres. Le pied renflé se termine par un petit appendice cotonneux. Étant blessé, il noircit, même dans l'intérieur. L'odeur bonne. Cette variété croît solitaire, sous les sapins; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

VAR. D. — Le chapeau se charge de légères chinures d'un chevelu rayonnant; on y voit tantôt une tache noire au centre, tantôt plusieurs taches semblables à de grosses gouttes rousses qui y seraient tombées. Il est conico-convexe dans sa première forme. La chair blanche est épaisse de 2 l. Les feuillets gris blanc, un peu enfumé, sont peu nombreux, fermes, cependant fragiles, larges de 5 l.; décurrens par stries. Le pédicule luisant se charge de longues stries rousses et noirâtres; il est renflé au sommet et se termine en une petite bulbe ovale à pointe recourbée. On trouve cet

agaric à la fin d'octobre et au commencement de novembre; dans les bois de pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

641. A. noircissant fétide. *A. fumato-fœtens.*

Schum. Saell. p. 336. A. canus.

Ch. Blanc lavé d'une teinte bistrée; chargé sur les bords d'un chevelu brun. Il est plane; les bords repliés et noircissans; surface un peu luisante. Il croît plus d'un côté que de l'autre. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, épaisse de 3 l., dure, cassante; elle prend des teintes noires, ayant été rompue.

F. Blancs, à œil jaunâtre, noircissans sur la tranche, très-nombreux, entiers, arqués, adhérens, larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, un peu cannelé, long comme le diam. du chapeau, épais de 8 l.; plein d'une chair blanche, molle; elle noircit à l'air et au contact. Odeur fétide. Le seul individu que j'aie vu a crû sous les hêtres; vers le commencement d'octobre. (*Bois Gentil.*).

Obs. On trouve à la fam. 78 quelques espèces dont les feuillets noircissent sur la tranche, et qui n'ont été écartés de cette famille-ci que parce que leurs feuillets sont décidément peu nombreux.

642. A. roux enfumé. *A. fumosus.*

Pers. Syn. f. p. 348. *Icon. pict. rar. tab. VII, fig.* 3. A. fumosus. *In locis graminosis colliculosis.*

Ch. Convexe, à grosse bosse centrale, les bords bosselés, repliés en dessous. Le centre tire sur le rougeâtre et se charge d'un très-fin pointillé noirâtre; autour du centre, il est d'un roux plus foncé que vers les bords, qui se tachent de noirâtre. Venant à sécher, le chapeau devient gris livide, le centre jaunâtre. Diam. 2 ¼ p. Chair blanche, mollasse, épaisse de 6 à 7 l.

F. Blanc jaunâtre, très-nombreux, entiers, concaves, faisant une échancrure remarquable avant d'atteindre le pédicule, auquel ils sont adhérens; ce petit retour est chargé d'un farineux blanc; cette poudre se répand sur le pédicule, sous forme de fines stries correspondantes aux feuillets. Ceux-ci sont souvent bifides près du pédicule; leur largeur est de 2 l. De 3 à 7 demi-f.

P. On voit près du chapeau des chinures noires, qui coupent

bien avec les stries farineuses dont elles sont entremêlées. Le pédicule est long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 5 l.; mollasse, comme creux; renflé au sommet; un peu comprimé et sinueux; le pied se renfle irrégulièrement et se termine en s'arrondissant. La chair est roussâtre et filamenteuse. L'odeur fétide. En général la plante est cartilagineuse, élastique et cassante. Je l'ai trouvée, croissant solitaire, dans les pâturages, sur le mont *Weissenstein*, au-dessus de Soleure, au commencement de septembre.

643. A. visqueux centre noir. *A. thelephorus.*

Var. A. Cortinaire. — *Pers. Syn. f. p.* 307. *Fries Syst. Myc. I, p.* 252.

Ch. D'abord roux rougeâtre, puis marron noirâtre au centre, se nuançant au brun rouge; et lorsqu'il vient à sécher, à teintes brouillées d'orangé au centre, plus claires sur les bords; il est visqueux et se charge des aiguilles du sapin et autres débris; il est d'abord convexe, bosselé, difforme, et devient plane; une bosse centrale se déprime; les bords se relèvent irrégulièrement. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair gris de corne, si elle est humide, devenant rousse; épaisse de 2 l. Il est luté au pédicule par des fibrilles blanches.

F. D'abord blancs, puis tachés de rouille; ce n'est que dans la décrépitude qu'on les voit bruns et humides; ils sont nombreux, minces, crénelés, arqués, adhérens, décurrens par la pointe, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre et farineux sous les feuillets, plus bas tout couvert de stries brun olivâtre et de fibrilles brunes; long de 2 p., épais de 3 à 4 l.; courbé, plus ou moins ventru dans le bas, qui se termine en pointe; l'intérieur blanchâtre au sommet, brun au bas, devient tubulé, creux; en l'ouvrant on voit la chair du chapeau se prolonger dans ce tube, sous la forme d'un cône pointu. L'odeur est un peu amère. Ces plantes croissent en une petite touffe, sur la terre, dans les forêts où les sapins prévalent; au commencement de novembre; elles sont assez rares. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — *Ch.* Gris rougeâtre, le centre noir luisant; visqueux, surtout dans cette partie; ce centre noir très-large dans l'enfance, devient toujours plus étroit à mesure que la plante vieillit. La

teinte noire se prolonge sur les côtés, sous forme de chinures finement drapées. Les côtés grisâtre-olivâtre dans l'enfance, prennent à la fin une teinte rougeâtre. La forme d'abord convexoplane (le centre relevé en bosse) devient plane et à la fin concave; les bords rehaussés sinueusement. Diam. 1 ½ p. Chair rougeâtre, épaisse de 1 ½ l.

F. D'abord blanchâtres, puis roux cannelle; très-nombreux, droits ou convexes, décurrens par la pointe; blanchâtres et finement crénelés sur la tranche; ils se tachent de rouille; leur largeur est de moins de 2 l. 3 demi-f.

P. Au sommet, blanc dans la jeunesse, puis roussissant; dans le bas chiné de stries olivâtres; ces stries, qui ne sont autre chose que les fibres de l'écorce, tendent dans la vieillesse à se fendre et à se tordre. Ce pédicule, d'une épaisseur assez égale, un peu courbé, se termine par une très-petite bulbe arrondie. Sa longueur est de 1 ¼ p., sur une épaisseur de 2 l. La teinte vers le pied est brun olive; on y voit des peluchures. La chair filamenteuse est olivâtre; elle admet une tubulure. L'odeur est amère. Ces plantes croissent en nombre, sous les pins; en octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

FAM. LXIV. PETITS TENACES. (*Tenacelli.*)

Chapeau gris roux, bistré ou jaunâtre. Substance ferme, élastique. Odeur n'étant pas fétide. Diamètre de 1 ½ p. ou plus petit.

644. A. gris enfumé. *A. grisco-fumosus.*

VAR. A. — *Ch.* Gris un peu enfumé; le centre noirâtre; luisant; dans l'enfance convexe, puis de bonne heure plane; à bords repliés; ferme, dur, élastique. Diam. 14 l.

F. Très-blancs, fort nombreux, minces, mollasses et cependant fragiles; arqués, adhérens avec une légère décurrence; larges de 1 l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanchâtre sous le chapeau; couvert plus bas de longues stries rousses; noirâtre au pied; long de 1 ½ p., épais de 2 l.; renflé au sommet, un peu conique dans sa partie inférieure; courbé et noirâtre au pied. Il a de la tendance à se tordre sur lui-même. On le

trouve dans les bois de chênes; en septembre. Il est fort rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 114. A. melaleucus *var. Lamellæ variant serratæ.*

Ici le chapeau était oblong; le plus long diam. de 16 l.; la forme convexe. Les feuillets crénelés et comme plumeux sur la tranche, prenaient la largeur de 1 ½ l. Le pédicule épais de 4 ½ l., était courbé et comprimé; sa couleur blanche; la chair blanche, pleine. L'odeur assez mauvaise. Toute la plante fragile, élastique; à la fin d'août. (*Même forêt.*)

645. A. petit élastique. *A. elasticus.*

Ch. D'abord noirâtre; puis la couleur tire un peu sur le bistré; le centre toujours noirâtre; presque luisant; un peu visqueux; convexe, bosselé; s'élargissant, il montre un mamelon conique, excentrique, difforme et cependant très-prononcé. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.; substance élastique, cartilagineuse.

F. Très-blancs; très-nombreux, minces, entiers; arqués et rentrans après un retour brusque; ils adhèrent en s'enfonçant; larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, chargé de longues et fines stries grises; luisant; au pied gris ardoisé; long de 1 ½ p., épais de 2 fortes lignes; droit; d'égale épaisseur; très-peu renforcé dans le bas. Chair filamenteuse, remarquable en ce qu'elle est d'un roux jaunâtre. L'odeur bonne. Cette espèce croît en automne, sous les pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. L'*Arqué gris de lin*, à chair jaunâtre au chapeau, se distingue par-là de cette espèce.

646. A. brouillé des haies. *A. exscissus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 114.

Ch. Soyeux; noirâtre vers les bords et d'un côté jusqu'au centre; de l'autre jaunâtre livide, enfumé, luisant. Étant vieux, on le voit brouillé de teintes orangées et noirâtres; alors presque mat. Il est plane, à bords convexes; oblique sur le pédicule. Diam. un grand pouce. Chair blanche, ferme, épaisse de 1 l.

F. Très-blancs; très-nombreux; assez épais, larges de 2 l.; entiers et ondulés sur la tranche; légèrement convexes, adhérens et décurrens par la pointe, après un petit retour. Jusqu'à 7 demi-f. arrondis.

P. Très-blanc, luisant, quoique chargé de points farineux au sommet; roussâtre au pied; long de 1 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé coniquement sous les feuillets; un peu sinueux, aminci au bas; le pied renflé et globuleux. Sa chair comme au chapeau, pleine. Cette petite plante est solide, élastique. Son odeur peu remarquable. Elle se trouve sous les haies, dans les mousses; vers la fin d'octobre. (*Chemin du Bois Gentil.*)

647. A. gris pointu. *A. crosus.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 145.

Ch. Blanc grisâtre; le sommet plus foncé et tournant au jaunâtre; il est luisant, soyeux; on le voit dans tous les âges, surmonté d'un mamelon conique très-relevé; les côtés bosselés par zones, irréguliers; les bords pendans, quelquefois huilés; je ne l'ai pas vu plane : il est souvent excentrique; oblique sur le pédicule. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, mince de $\frac{1}{2}$ l., et d'une épaisseur presque partout égale; substance élastique, fragile.

F. Concolores, à œil roussâtre et bleuâtre au fond du cône : ils sont assez nombreux; épais et veineux à la base, un peu ridés, fragiles, entiers, convexes et adhérens tout au fond; larges de 2 l. De 3 à 7 demi-f. irréguliers, tortillés.

P. Grisâtre, luisant par chinures annulaires, chargé surtout au bas de stries rousses et blanches. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; courbé dans le bas; tortillé de sinuosités très-courtes; n'étant comprimé qu'au pied. A la décrépitude, il se fend et se tord sur lui-même. Chair blanche, filamenteuse, enfermée dans une écorce gris de corne. Elle se détruit de bonne heure au centre. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces agarics croissent en petite troupe, sous les sapins; en novembre. (*Bois Gentil.*)

VAR. B. — *Ch.* Étant humide, roux; en séchant il devient gris jaunâtre paille : le point central et les bords tournent à la fin au

noirâtre; il est remarquable par son aspect soyeux, provenant de longues fibres appliquées, admettant çà et là des chinures brunes suivant le degré d'humidité. Il est de bonne heure plane, toujours muni d'un mamelon conique; les bords à la fin se relèvent sinueusement; ils sont alors striés, ridés et noirs; très-minces. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanchâtre, bordée de roux, épaisse de moins de 1 l.; substance élastique.

F. D'abord blanc bleuâtre près du pédicule; prenant à la fin un œil jaunâtre; ils sont très-nombreux, minces, entiers, convexes et décurrens par la pointe; veineux à la base, souvent anastomosés, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. De roux il devient brun roux, très-luisant; à la fin comprimé jusqu'au sommet par un double sillon; sa teinte est plus claire au dessus, mais seulement dans la jeunesse; il est chargé de points farineux, plus nombreux au sommet et dans les raies ou sillons. Il est long de 2 p., épais de 1 $\frac{3}{4}$ l. du côté plat; d'une épaisseur assez égale; d'abord droit, puis flexueux, faible, courbé au pied, qui se charge d'un coton blanc. L'intérieur tubulé, montre une écorce épaisse, rousse, dont les parois sont chargées de filamens blanchâtres. Il est fragile. L'odeur bonne. Ces agarics croissent en troupe, souvent liés par le pied, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. Ces agarics, et surtout ceux de la var. B, se confondraient aisément avec l'*A. roux puant* (*A. bufonius*), si l'on n'avait égard à l'odeur et à la différence du lieu natal.

648. A. rond feuillets d'azur. *A. orbicularis.*

Ch. Bistré; orbiculaire; mamelon tournant au noirâtre; le centre est occupé par de petites papilles visqueuses. Il est de bonne heure plane. Diam. 13 l. Chair roussâtre, épaisse de 1 l.

F. Blancs, tirant sur le bleuâtre dans la jeunesse, minces, entiers; arqués, très-larges (de 2 l.) avant de faire leur retour pour atteindre le pédicule, auquel ils adhèrent par la pointe. Ils sont nombreux. 3 demi-f.; quelquefois 2 ou 4.

P. Blanc et farineux au sommet, roux dans le bas, noirâtre au pied; long de 15 à 16 l., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé sous le chapeau,

droit, aminci dans le bas, renforcé et courbé au pied. Il est plein, solide. La chair montre un corps blanc et fibrilleux, bordé d'une écorce rousse et épaisse. L'odeur bonne. Cet agaric croît isolé, dans les mousses, sous les pins; à la fin d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

649. A. rond livide. *A. obolus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p. 89.*

Ch. Livide; couleur de pierre à fusil, mat, humide. En séchant, il devient blanchâtre et roux jaunâtre au centre. On le voit de bonne heure plane, portant un mamelon qui disparaît dans peu de temps; le centre se déprimant même tant soit peu. La forme est orbiculaire; quelquefois il est irrégulier, lobé. Diam. 1 p. Chair concolore, épaisse de 1 l.; substance élastique.

F. Blanc grisâtre; un peu azuré vers les bords du chapeau; ils sont nombreux, épais, ondulés, légèrement arqués et adhérens; larges de 1 $\frac{1}{4}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, mat. En séchant il devient blanchâtre, chargé de longues stries grises; il est blanc sous les feuillets. L'intérieur est creux. Sa longueur de 1 $\frac{1}{2}$ p., l'épaisseur de 1 $\frac{1}{2}$ l. Il est courbé et renflé dans le bas. Le pied se forme quelquefois en une petite bulbe molle, couverte d'un coton blanc. L'odeur n'est pas mauvaise. Cette espèce croît en foule, sous les pins; en automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — L'enfance est plane, avec un petit mamelon au fond d'une légère dépression; alors du diam. de 5 l.; très-disproportionné avec un pédicule déjà long de 15 l., renflé coniquement et courbé. Adulte, il diffère de la description précédente en ce qu'il est convexe à centre déprimé. Sous les sapins.

650. A. tenace à larges feuilles. *A. tenax latifolius.*

Ch. Bistré clair; le centre noirâtre; mat; il est convexo-plane, un peu ridé, fendu sur les bords. Diam. 14 l. Chair blanche, conique, épaisse de 2 l.

F. Très-blancs; convexes; assez peu nombreux, épais à la base,

entiers, adhérens, à stries décurrentes; larges de près de 3 l. 7 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits. Ces feuillets sont couchés dans la moitié supérieure de leur largeur.

P. Blanc au sommet, bistré faiblement dans le bas, luisant; long de 2 p., épais de 1 l.; courbé, renflé sous le chapeau et au pied, qui forme une petite bulbe allongée et radiqueuse. Elle est striée de roux. L'intérieur offre une chair désignée par une ligne blanche enfermée dans une écorce roux jaunâtre et luisante lorsqu'elle est tranchée. L'odeur est bonne. On trouve cet agaric sous les hêtres; au commencement d'octobre. (*Bois Gentil.*)

651. A. tenace. *A. tenacellus.*

VAR. A. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 50. *Syn. f. p.* 387. *Icon. pict. rarior. p.* 2, *tab. I, fig.* 3, 4. *D'Alb. et Schw. p.* 195. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 135. *Syst. Myc. I, p.* 131.

Ch. D'abord blanchâtre, le centre roux; puis grisâtre et noirâtre au centre. Lorsqu'il est vieux ou humide, on le voit brun noisette clair, montrant souvent un cercle blanc très-étroit sur son bord. L'aspect est mat. Il est d'abord convexe à très-petit mamelon pointu; il s'évase ensuite et le sommet s'élargit; on voit des stries vagues sur les bords; à la fin il est plane, le mamelon rond demeurant visible; ses bords très-minces se relèvent inégalement. Diam. 9 l. Il est souvent oblique. Chair blanche, mince de moins d'une ligne; substance élastique.

F. Très-blancs, à teinte azurée, surtout dans la jeunesse et vers les bords du chapeau. Ils sont très-nombreux, minces, larges de 1 l.; un peu arqués et adhérens. 7 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau, se nuançant plus bas au roux jaunâtre et quelquefois au rougeâtre, luisant; long de 2 p. et plus, épais de $\frac{3}{4}$ l., ferme, plein, cylindrique, droit, courbé et ondulé au pied, qui s'implante par de petites radicules, dans les aiguilles du sapin, qu'il atteint souvent au travers des mousses; lorsqu'il s'insinue dans les cônes, sa racine est longue de $1\frac{1}{2}$ p., rousse et poileuse. On le trouve au printemps et en automne jusqu'en novembre. (*Près des Buchilles; Bois sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *Fries Obs. Myc. l. c.* var. γ eumeces; *in fagetis... stipes albidus, etc.*

Ch. Roux grisâtre, couvert d'un soyeux peu fourni à poils blancs; le centre brun; il est strié, plane, surmonté d'une large bosse centrale; oblique sur le pédicule. Diam. 6 l.

F. Blanc bleuâtre près du pédicule, roussissant légèrement vers les bords du chapeau; le fond des feuillets est roux, la tranche seule étant blanche. Ils sont un peu veineux sur les flancs; convexes, adhérens, larges de moins de 1 l.; la tranche rongillée par les insectes paraît crénelée par places, quoiqu'elle ne le soit pas naturellement. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, ne roussissant que faiblement dans le bas; épais de $\frac{1}{2}$ l., long de 2 p.; un peu renforcé vers le pied. Il admet une tubulure étroite; du reste ferme. Le pied un peu courbé adhérait par de nombreuses fibrilles à un brin de bois mort, au milieu des feuilles du hêtre; en octobre. (*Sauvabelin.*)

652. A. des cônes. *A. conigenus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 388. *D'Albert. et Schw. p.* 195. *Fries Obs. Myc. I, p.* 36. *Syst. Myc. I, p.* 132.

Ch. Il varie du brun rougeâtre au brun jaunâtre; l'extrémité blanchâtre; un peu luisant. De convexe il devient plane, à mamelon rond, large et peu proéminent; il est souvent difforme et approchant de la figure carrée. Diam. 7 l.

F. Blanc sale, très-nombreux, larges de $\frac{2}{3}$ l.; un peu arqués, ondulés, libres. 3 demi-f.

P. D'un roux clair au sommet, plus brun au bas, peu luisant; long de 14 l., épais de $\frac{1}{2}$ l.; ferme, plein, droit, renflé sous les feuillets; plus bas d'égale épaisseur. Il adhère aux cônes de pins par de longues et fines radicules. On le trouve en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *D'Alb. et Schw. l. c.* var. ββ pallens.

Le chapeau est ici d'un blanchâtre mat; le mamelon plus pointu et les bords légèrement striés dans la vieillesse. Le pédicule blanchâtre au sommet, fauve au pied, se prolonge en une longue ra-

cine velue et tortueuse, qui s'implante dans les cônes du sapin. Plusieurs habitent souvent le même cône. Il vit aussi en novembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Fries Syst. Myc. l. c.* « *ut etiam inter folia decidua.* »

Ch. Bistré jaunâtre très-clair, mat, convexo-plane, lobé en cœur, ne paraissant finement strié que lorsqu'il est humide. Diam. 4 l. Chair concolore, mince, ferme.

F. Blancs, assez nombreux, épais, légèrement arqués, liés par la pointe et adhérens si bas qu'ils paraissent libres, larges de près de 1 l. 3 demi-f.

P. Roux bistré, de teinte un peu plus foncée que le chapeau dans presque toute sa longueur; blanchâtre immédiatement sous le chapeau; long de 2 p., la racine comprise; presque filiforme, épais de moins de $\frac{1}{2}$ l.; renflé tout au-dessus, ailleurs d'égale épaisseur. Il est élastique, ferme, plutôt plein que fistuleux; il répand à la rupture une liqueur aqueuse. Il est légèrement courbé. Une racine renforcée et sinueuse s'implante dans les aiguilles du pin. Cette variété rare se trouve à la fin de juillet. (*Bois sous la Croix blanche.*)

653. A. roux tête de clou. *A. myosurus.*

Fries Obs. Myc. 2, p. 129. Syst. Myc. I, p. 132. Batsch, fig. 95. A. pallor?

Ch. Brun roux mat; cette teinte devenant plus claire avec l'âge; le centre est plus brun; quelquefois on voit une zone noirâtre entourer le centre brun rouge; la surface un peu soyeuse; les bords chargés dans la jeunesse d'un furfuracé blanchâtre. Il est d'abord hémisphérique, surmonté d'un petit mamelon; la circonférence arrondie, bien régulière, sans aucunes stries; il devient plane; une dépression circulaire régnant autour du mamelon. Diam. de 6 à 10 l. Chair rousse, très-mince, tenace.

F. Très-blancs; d'un œil azuré près du pédicule; très-nombreux, entiers, arqués, libres; larges de $\frac{3}{4}$ l. 3 demi-f.

P. D'abord blanc roussâtre; farineux dans toute sa longueur; puis brun violétâtre jusque sous les feuillets; à cette place il se charge de points farineux; d'autres fois il est plutôt gris violétâtre, toujours farineux; le pied plus roux se charge de poils appli-

qués. Il est long de 1 ¾ p., épais d'à peine 1 l.; renflé au sommet, droit; le pied s'amincit et s'allonge en une racine brune et velue. L'intérieur montre un petit corps blanc et cylindrique entouré d'une chair brune. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric assez ferme et solide, croit implanté dans les mousses, sous les pins et les sapins, quelquefois dans les cônes du pin; les individus souvent liés à deux par le pied. On le trouve dès septembre jusqu'à la fin de novembre. (*Bois sous la Croix blanche; à Vennes; Bois Gentil.*)

FAM. LXV. DES ROUX PUANS. (*Rancidi.*)

Chapeau roux, olivâtre, couleur d'ardoise, souvent chiné. Odeur plus ou moins fétide.

654. A. pied d'argent puant. *A. nitens fœtidus.*

VAR. A. — *Batsch Cont. II, p.* 21, *tab.* 33, *fig.* 192. A. nitens (*excl. syn.*). *Pers. Syn. f. p.* 359. A. nitens. *Fries Syst. Myc. I, p.* 116.

Ch. Dans l'enfance olive noirâtre; à mesure qu'il vient à sécher, il se chine de traits rayonnans blanchâtres, qui partent d'un centre d'abord rougeâtre et qui jaunit ensuite; les bords striés de noirâtre. Adulte, ces chinures rayonnantes sont soyeuses, luisantes et tournent au jaunâtre; les bords et le centre demeurant olive gris de corne. Il est d'abord hémisphérique, à petit mamelon arrondi; à la fin plane, surmonté d'un mamelon large et conique; les bords repliés. Diam. 1 ¼ p. Les bords tendent à s'avancer plus d'un côté que de l'autre. Chair blanche, gris de corne sur les feuillets; épaisse de 1 l.; substance élastique.

F. D'abord blanc azuré, puis d'un changeant cendré clair à l'olivâtre; la tranche blanche et poudreuse; ils sont très-nombreux, minces, convexes, rentrant profondément, adhérens, larges de 2 l., entiers. 3 demi-f.

P. Premièrement blanc, transparent, cylindrique et droit; à la fin chargé de longues stries gris bleu, argentines; très-luisant; il roussit dans les parties touchées. Il est long de 2 ¾ p., épais de 3 l. dans son côté plat, puisqu'il devient comprimé et marqué d'un sillon profond. Il est courbé, d'égale épaisseur, le pied qui roussit

s'assied dans les feuilles du hêtre par une racine obtuse. L'intérieur est creux, filamenteux, concolore. L'odeur est puante. Cet agaric croît solitaire ou lié à un autre par le pied ; en octobre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanchâtre, chiné de traits ou même de bandes rayonnantes roux-noirâtre; il est luisant, conique; conservant après s'être évasé, un mamelon conique; les bords repliés se prolongent irrégulièrement, plus d'un côté que de l'autre. Diam. 14 à 15 l. Chair concolore, épaisse de 1 l.; mince sur les bords, élastique.

F. Blanchâtres, d'un œil changeant du jaunâtre au cendré; très-nombreux, arqués, rentrant profondément et adhérens au fond du cône; larges de 2 fortes lignes, ondulés sur la tranche. 3 à 4 demi-f. distribués irrégulièrement. Les feuillets sont dévorés de bonne heure par les insectes.

P. Dans l'enfance tirant sur le bleuâtre, ensuite concolore, blanchâtre; couvert de points et de peluchures farineuses sous le chapeau; plus bas luisant par anneaux et chargé de longues chinures roussâtres. Il est long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; sinueux, comprimé, sillonné dans la vieillesse, renflé insensiblement dans le bas; courbé et bosselé près du pied, qui se termine en une pointe radiqueuse. L'intérieur est tubulé; la chair filamenteuse; ce qui fait que le pédicule se fend aisément dans sa longueur. L'odeur est un peu fétide. Cette espèce croît en société, sous les sapins, en pays montagneux; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

VAR. C. — *Ch.* Gris livide, noisette; presque luisant; il est d'abord conique, à mamelon pointu; puis convexe et à la fin plane, les bords relevés. Diam. allant à 2 p. Chair concolore, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

F. D'abord blanchâtres, à changeant bleuâtre, surtout vers le milieu; à la fin roussâtres; ils sont assez nombreux; minces; dans la jeunesse anastomosés, veineux, arqués, rentrant avec quelque décurrence; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. tortillés.

P. Blanchâtre, luisant, chiné de roux; le sommet se charge de points blancs farineux très-remarquables dans la jeunesse; il est

long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l.; renflé dans le haut, courbé, tortueux, aminci ou renforcé dans le bas; creux. L'odeur de cette plante toute fragile et délicate, est assez fétide. Elle croît en petites touffes, sous les sapins; en novembre. (*Bois sous Vennes.*)

655. A. radiqueux puant. *A. plexipes.*

Fries Syst. Myc. I, p. 146 ; *in fagetis ; lamellæ candidæ v. glaucescentes.*

Ch. Noirâtre enfumé, luisant, le centre roussâtre ; dans la vieillesse, la teinte générale devient gris ardoise, plus foncée la plante étant humide; la surface soyeuse. Il est d'abord conico-convexe ; puis s'évasant il devient plane, à large bosse centrale, à la fin peu saillante; les bords premièrement repliés, sont ensuite ondulés; ils se chargent de stries grosses et irrégulières. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair ardoise, épaisse de 1 l.; ferme, cassante.

F. Tantôt blancs, tantôt bleuâtres, toujours très-blancs sur la tranche; à la fin d'un gris ardoise plus clair que le chapeau; ils ne paraissent pas très-nombreux dans la vieillesse; assez fermes, rentrant au fond du cône dans le premier âge ; le chapeau étant relevé, on les voit arqués, la pointe un peu décurrente; leur largeur atteint 2 l. ; ils sont épais, veineux à la base, souvent anastomosés. Jusqu'à 7 demi-f. ; les extérieurs très-petits.

P. Couleur du chapeau, chargé de stries luisantes ; long de 4 à 5 p. y compris une racine rousse, longue de 1 $\frac{1}{2}$ pouces ; épaisseur du pédicule 2 l.; il est solide, dur, renflé au sommet; quelquefois comprimé par un long sillon; droit. La racine molle et large s'établit dans les feuilles mortes. Dans la vieillesse, le pédicule se fend et se tord. Étant brisé, il répand une liqueur aqueuse. Chair concolore, filamenteuse. L'odeur est des plus fétides. Cet agaric croît dès le milieu d'octobre jusqu'en novembre, dans les forêts de hêtres et de chênes. (*Sauvabelin.*)

Obs. Ceci demande d'être distingué avec soin de l'*A. cloche du hêtre* (*A. campanula fagi*).

656. A. ardoisé puant. *A. rancidus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 141.

Ch. Noirâtre tirant sur l'ardoise; en séchant il devient bistre, tout couvert d'un fin soyeux blanchâtre, qui le rend brillant. De

bonne heure plane, à mamelon arrondi, bien prononcé; les bords minces et droits; forme orbiculaire et régulière. Diam. près de 1 ½ p. Chair roussâtre, gris de corne près des feuillets, épaisse de 1 l.

F. D'un changeant du blanchâtre à l'ardoise cendré; ils viennent ensuite à roussir, surtout sur la tranche; ils sont assez nombreux, épais, vaguement crénelés, très-convexes et adhérens profondément; larges de 3 fortes lignes. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau; long de 2 p., épais de 1 ½ l.; un peu renflé sous les feuillets, droit, épaissi au pied qui se termine en une racine pointue, assez longue, blanche et cotonneuse. Il est creux; sa chair filamenteuse et couleur des feuillets. L'odeur des plus puantes; de vieille huile rance. Cette espèce remarquable et rare, croît en troupe, les individus libres; au bord des sapins, dans les gazons; à la fin d'octobre. (*Bois de Manloup; Sauvabelin dans le haut, sous les sapins.*)

Var. B. — *Ch.* Noirâtre, surtout sur les bords; mamelon roussâtre et lisse; autour duquel un fiché de poils blanchâtres devient plus apparent la plante venant à sécher; la forme est convexo-évasée. Diam. 7 l. Chair blanche, assez ferme.

F. Blancs sur la tranche; ardoise clair dans le fond; assez épais, nombreux, arqués, adhérens après un retour anguleux, à pointe décurrente; larges d'une forte ligne. De 3 à 5 demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant; long de 2 p., épais de 1 l., droit, d'égale épaisseur; seulement un peu renforcé et courbé dans le bas, où l'on remarque des stries blanches. Il est ferme, quoique tubulé. L'odeur est fétide. Cette variété croît solitaire, dans les mousses, sous les sapins. En octobre. (*Bois sous Vennes.*)

657. A. roux puant. *A. bufonius.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 359. *Fries Syst. Myc. I, p.* 88.

Ch. Roux foncé étant humide; dans cet état il paraît finement strié, à cause de sa minceur; plus sec il est noisette livide très-clair, luisant, presque soyeux; les bords huilés. Il est d'abord hémisphérique, surmonté d'un très-petit mamelon; replié en bosselures circulaires; à la fin plane. Diam. 1 p. 7 l. Chair concolore, très-mince, de ½ l.

F. D'abord blanchâtres, puis jaunâtres, à chatoyant grisâtre; assez nombreux, mous, souvent collés les uns aux autres, veineux à la base, anastomosés, assez épais, convexes, adhérens après un profond retour; larges de 2 ½ l. De 3 à 7 demi-f. tortillés.

P. Au sommet couleur du chapeau, chargé de gros points farineux; nuancé de là au brun roux; luisant par anneaux; long de 2 ½ p., épais de 2 l. du côté plat, puisqu'il est comprimé dans la vieillesse; il est renflé au-dessus, aminci dans le bas, un peu flexueux; courbé près du pied, qui est comprimé et se couvre dans une grande longueur d'un coton blanc et ras. L'intérieur creux, montre une douve brune et des parois blanchâtres et filamenteuses. L'odeur est puante. Cet agaric croît en troupes, sous les chênes et les hêtres, dans les feuilles mortes. Dès la mi-octobre. (*Sauvabelin, dans le haut.*)

Var. B. — *Ch.* Olivâtre étant jeune et humide; puis roux gris de corne et alors couvert d'un soyeux rayonnant qui joue les fines stries. Il est d'abord hémisphérique, puis à peu près plane; portant un mamelon conique; les bords minces, un peu repliés et à la fin droits. En séchant il tourne au blanchâtre, le centre roussâtre. Diam. à peine 1 p. Chair blanchâtre, n'ayant pas 1 l.

F. Blanchâtre dans l'enfance, tournant au roussâtre, à œil cendré; ils sont assez nombreux; le chapeau étant hémisphérique, ils sont concaves et paraissent décurrens; ensuite on les voit arqués et rentrant profondément; leur largeur est de 1 forte l.; ils ne sont pas sensiblement veineux. 3 demi-f.

P. Dans l'enfance ardoise assez foncé, ensuite couleur du chapeau; couvert au sommet de gros points farineux blancs; strié de chinures blanches qui le rendent luisant comme par anneaux; il est long de 2 ½ p., épais de 1 ½ l.; un peu renflé dans le haut, sinueux, et même souvent singulièrement tortillé; au bas il est courbé et dans la vieillesse difforme et comprimé; ce pédicule est mou, tubulé; le pied est muni de radicules poileuses, qui se prolongent sur les feuilles à la manière des *Himantia.* L'odeur est mauvaise. Cette variété croît en petites touffes, sous les hêtres. En novembre. (*Bois sous Vennes.*)

FAM. LXVI. DES BUTIREUX. (*Butyracei.*)

Chapeau brun roux, livide, blanc ou rougeâtre; surface grasse, humide; pédicule creux, cartilagineux; odeur bonne.

658. A. butireux zoné. *A. butyraceus asemus.*

Bulliard, pl. 572. *Pers. Syn. f. p.* 308. A. trichopus β. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 124. A. butyraceus γ. *Syst. Myc. I, p.* 121. A. asemus.

Ch. D'abord brun roux foncé, à mamelon jaunâtre; l'extrémité du bord blanc jaunâtre. Ensuite, lorsqu'il est humide, le mamelon et une zone qui touche le bord demeurent brun roux foncé; cette zone prend un œil bleu violet (du reflet du ciel?). Autour du mamelon règne une zone jaunâtre, et plus loin une plus large, qui est blanchâtre; l'extrémité du bord est aussi blanchâtre et mince. Le chapeau étant sec, il est blanc luisant, le mamelon roux noirâtre. De hémisphérique il devient convexe; puis s'évasant, les bords sont repliés inégalement; à la fin il est plane, le centre un peu relevé. Diam. 2¾ et même jusqu'à 5 p. Chair blanche, entre deux couches roux brun, l'une sous l'épiderme et l'autre sur les feuillets; l'épaisseur est de 3 l.

F. Très-blancs, nombreux, minces, mollasses, finement crénelés, larges de 3 l., arqués, rentrans et libres. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau; d'un roux plus foncé et rougeâtre dans le bas, nuancé vers le pied au noirâtre; lisse sans être luisant; long de 3 p., épais de 4 à 5 l.; mou, creux, renflé coniquement dans sa partie inférieure, droit ou un peu courbé. Le pied se renfle; il est muni d'un coton blanc, qui entre dans les cannelures que forment les fibres dont se compose l'extérieur du pédicule. Chair blanche, filamenteuse. Ces plantes humides, grasses, croissent en touffes, sur les feuilles mortes du hêtre. Leur odeur est bonne. On les trouve en automne jusqu'en novembre. (*Sauvabelin.*)

659. A. butireux pied cilié. *A. butyraceus trichopus.*

A. trichopus α. *Pers. Syn. f. p.* 308. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 123 *et* 124. A. butyraceus α *et* β; *lamellis serrulatis, serratis.*

Ch. Gris livide, à centre roux jaunâtre, dans l'enfance. Ensuite

on le voit varier de couleur, suivant le degré d'humidité. Étant humide, il est brun roux clair, luisant, le mamelon brun; plus sec, il est blanc, luisant, soyeux, laissant apercevoir à peine un fond roussâtre, le mamelon jaunâtre. Il est de bonne heure convexe et devient un peu concave; les bords qui brunissent se fendent dans la vieillesse, mais ne sont pas striés; le sommet peu proéminent, s'élargit. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ à 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs, arqués, nombreux, minces, mollasses, finement crénelés, larges de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l.; décurrens par la pointe à différentes hauteurs. 7 demi-f.; celui du milieu atteint presque le pédicule.

P. Étant jeune, roux brun tournant au violétâtre, plus clair au sommet, noirâtre au bas; ces teintes s'éclaircissent dans la vieillesse; il est long de 3 p., épais de 6 l.; aminci au sommet, renflé coniquement, courbé et un peu ventru au bas; sa substance est cartilagineuse; son extérieur n'étant qu'une écorce formée de fibres parallèles en manière de stries, lesquelles se fendent à la fin et se tordent sur elles-mêmes. L'intérieur est creux dès la jeunesse. On le voit chiné de poils blancs dans toute sa longueur; ces poils sont caduques et ne l'empêchent pas de paraître lisse et même luisant; le pied se couvre d'un épais coton blanc. L'odeur est bonne. Ces agarics humides, gras, croissent sur les feuilles de hêtre, souvent liés par le pied; dès le commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

660. A. butireux pied lisse. *A. butyraceus leiopus.*

Pers. Syn. f. p. 362. A. leiopus. *Icon. pict. rar. p.* 3, *tab. II, fig.* 1, 2, 3 (*excl. syn.* A. multiformis *Schæff. Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 105).

Ch. Dans l'enfance brun roux foncé, tournant ensuite au blanc sale, mat; prenant suivant le degré d'humidité, diverses teintes circulaires roux jaunâtre, livide; le centre offre un mamelon plus roux. Dans le bon âge, ce centre est comme huilé et déprimé; plus tard c'est le contraire; le centre se colore, se relève et les bords deviennent gras et finement striés. La forme de convexe devient plane, bosselée et à la fin concave, les bords se relevant quelquefois très-haut et par des contours sinueux; le mamelon demeu-

rant proéminent. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, épaisse de 2 l.; peu ferme.

F. Blancs, nombreux, minces, crénelés, arqués, rentrant profondément et décurrens à des hauteurs inégales; leur largeur est de 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. D'un roux plus clair au sommet et plus brun au pied; très-lisse; long de 3 p., épais de 4 l.; se renflant coniquement dans le bas. Il est comme creux, élastique, finement strié, même cannelé dans sa partie inférieure; les stries à la fin se tordent et le pédicule est sujet à se fendre dans sa longueur. Le pied renflé, recourbé, se charge d'un épais coton blanc, qui est plus apparent dans les cannelures. L'odeur est bonne. Cet agaric humide, mou, habite les sapins; en octobre. (*Manloup; près des Buchilles; aux Croisettes.*)

661. A. butireux blanc. *A. butyraceus albus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 125. A. butyraceus ε conformis.

Ch. Dès l'enfance blanc; le sommet d'abord roux noirâtre mat, devient roux jaunâtre très-clair. La plante étant mouillée prend une teinte roux foncé. Il est de bonne heure plane; le sommet relevé en une bosse conique finit par se déprimer; les bords réfléchis. Autour du centre on remarque des bosselures circulaires. La surface est luisante et soyeuse. Diam. 2 p. Chair blanche, molle, épaisse de 3 l.; étant tranchée, elle prend un très-léger œil rougeâtre.

F. Blancs; nombreux, minces, dentelés, éraillés sur la tranche; ils sont arqués, rentrant profondément, libres, larges de 3 l.; mous. 3 demi-f. allongés.

P. D'abord roux foncé, plus noirâtre vers le pied; ces teintes devenant ensuite plus claires. Il est long de 2 ½ p., épais de 3 l.; droit ou courbé dans le milieu; creux, souvent comprimé, marqué d'un double sillon; lisse, renflé au pied, qui se charge d'un coton blanc. L'intérieur offre des parois revêtues d'une chair blanche et filamenteuse. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent liés en petit nombre par le pied, dans les feuilles du hêtre; en octobre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — Cette variété, qui habite les sapins, est d'un blanc livide; le sommet noirâtre est souvent taché de jaunâtre et de rougeâtre; les bords huilés. Le diam. atteint 2 ½ p. Dans la vieillesse les bords se relèvent très-haut. Il est plus gras à la surface. Les feuillets sont entiers, quoique souvent éraillés. Le pédicule blanchâtre au sommet, se nuance au brun rougeâtre, plus bas violétâtre, et à la fin noirâtre au pied; il est sujet à se tordre. On trouve ces agarics à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

OBS. Cette espèce diffère essentiellement de l'*A. butireux pied lisse* (*A. leiopus*) par sa couleur blanche dès l'enfance.

662. A. butireux petit. *A. butyraceus spongiosus.*

Schum. Sæll. 1, *p.* 311. A. spongiosus *var. pileo fusco umbrino?*

Ch. D'une teinte indéterminée entre le brun olivâtre et le bistré rougeâtre; les bords blanchâtres; à la fin plus foncé au centre. De convexo-plane il devient concave; surface humide, un peu luisante. Diam. 1 ¼ p. Chair blanche, couleur pierre à fusil lorsqu'elle est humide; conique, épaisse de 2 l.

F. Blancs, nombreux, très-minces, larges de 2½ l.; convexes, rentrans profondément; leur extrémité décurrente par stries; finement veineux à la base. 3 demi-f.

P. Roussâtre; plus blanc au sommet et plus roux au pied; luisant; long de 1 ½ p., épais de 2 l.; droit, mou, comme creux. Le pied se renfle en une bulbe recourbée, épaisse de 4 l.; d'une teinte brun roux. Cette plante se trouve en novembre, sous les sapins. (*Près des Buchilles.*)

663. A. phaiopode. *A. phaiopodius.*

Bulliard, pl. 532, *fig.* 2. *D'Albert. et Schw. p.* 181. A. leiopus ββ vaccinus. *DeCand. Fl. fr. p.* 184. *Fries Syst. Myc. I, p.* 122.

Ch. D'abord noirâtre, les bords plus noirs, puis brun roux clair, le centre et les bords roux jaunâtre; à la fin brun noirâtre au centre, plus clair sur les bords; lisse, luisant, humide, gras. De hémisphérique il devient de bonne heure plane; puis les bords se relèvent irrégulièrement, très-haut, et tendent même à se fermer; leur extrémité se retroussant laisse voir le blanc des feuillets, qui

coupe bien avec la couleur brune. Diam. 3 p. Chair brune, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, nombreux, minces, mollasses, fragiles, arqués, puis convexes, rentrant profondément et montrant cependant des pointes décurrentes; leur largeur est de 3 l. De 3 à 7 demi-f.

P. Roux jusqu'au sommet dans la jeunesse, brun noirâtre étant vieux; noir violétâtre au pied; lisse sans être luisant; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; renflé sous le chapeau; plus bas conique; il est creux, élastique, et il se fend à la fin en longues lanières filamenteuses. Le pied renflé, courbé, s'enveloppe dans un coton blanc. L'odeur est bonne. Ces plantes croissent en foule, sous les sapins; en automne. (*Bois de Céry; Manloup.*)

664. A. aurore butireux. *A. leucophyllus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 309 (*excl. syn.*).

Ch. De blanchâtre il passe au rougeâtre, tirant sur le vermillon sale, aurore; foncé au centre, plus clair sur les bords; à la fin roux, les bords demeurant rougeâtres; il est luisant, humide, gras, les bords finement striés. Sa forme est convexe, puis évasée. Diam. $2\frac{3}{4}$ p. Chair rougeâtre, épaisse de 3 l.

F. Blancs, nombreux, minces, ondulés, droits, rentrant profondément, libres, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. D'abord blanc mat, comme transparent; ensuite roux, lisse, sans être luisant; long de 3 p., épais de 4 l.; renflé coniquement dans le bas, cartilagineux, mou, creux; le pied violétâtre se couvre d'un épais coton blanc, dont il adhère aux feuilles mortes des hêtres. Cette plante croît en automne. Son odeur est bonne. (*Croisettes; Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Dans la première enfance conique et brunâtre. Il devient bientôt roux rougeâtre, tirant sur l'aurore clair; le centre plus foncé; s'il est humide, on le voit chargé de longues stries. S'étant évasé, il devient plane, portant un mamelon plus ou moins bien conformé; les bords un peu relevés et sinueux. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair concolore, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.; elle est si mince sur les côtés, que le chapeau est transparent, vu contre la lumière.

F. Blancs, minces, nombreux, entiers, arqués, rentrant profondément; on les voit liés l'un à l'autre par la pointe, et ils se détachent ensemble du pédicule; leur largeur est de 4 l. De 3 à 7 demi-f. tortillés.

P. Blanchâtre sous les feuillets, plus bas couleur du chapeau; long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; droit, renflé coniquement et courbé au pied; creux, faible, se fendant en longueur. Il est souvent comprimé d'un sillon. Le pied renforcé se charge d'un coton blanchâtre et mou, qu'on ne voit hérissé que dans la jeunesse. Il s'enveloppe dans les feuilles mortes. Odeur pénétrante et alcaline. Cette plante faible et humide, croit en foule, sous les hêtres; en novembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cet agaric, qui a de grands rapports avec l'*A. des devins guêtré* (*A. sagarum*), s'en distingue toutefois par la largeur de ses feuillets et par l'épaisseur de sa chair.

Var. C. — Elle diffère en ce que la plante venant à sécher, le centre se montre blanc jaunâtre. Le diam. près de 1 $\frac{1}{2}$ p. Les stries très-peu apparentes. La chair épaisse de 2 l., rougeâtre, blanchit en séchant. (*Mêmes forêts.*)

Var. D. — *Ch.* Aurore; plus foncé au centre, blanchâtre sur les bords; aspect gras, humide; plane, bien orbiculaire; le centre un peu déprimé offre un mamelon régulier. Diam. 13 l. Chair concolore, humide, conique, épaisse de 2 l.

F. Très-blancs; très-nombreux et minces, entiers, convexes, adhérens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., fragiles. 7 demi-f. convexes.

P. De la teinte du chapeau, chargé de longues stries blanches, luisantes; il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l.; un peu flexueux; renforcé dans le bas, qui se termine par une petite bulbe oblongue et plus rousse. L'intérieur est plein d'une chair roussâtre, humide, renfermée dans une écorce assez ferme. L'odeur est bonne. Cet agaric, joli, régulier, a crû solitaire, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

FAM. LXVII. BLANCS NON VISQUEUX. (*Leucoii.*)

Chapeau blanc; n'étant pas décidément visqueux, et dont le diamètre n'est jamais moindre d'un pouce. Feuillets tournant dans certaines espèces au jaunâtre et dans une au verdâtre.

*) *Feuillets qui demeurent blancs.*

665. A. colombette. *A. columbetta.*

Pers. Syn. f. p. 363. A. albus. *D'Alb. et Schw. p.* 181. *Batsch. El. f. p.* 39, *tab.* 3, *fig.* 12. A. virgineus. *Fries Obs. Myc. I, p.* 9. A. albus. *Syst. Myc. I, p.* 44. A. columbetta; *sæpè rubello-maculatus. Paulet*, 2e *livrais. pl.* 64, *tom. II, p.* 158. Les Colombettes de Jean Bauhin; *ou plutôt* 23e *livrais. pl.* 45, *tom. II, p.* 138. Les ailes de pigeon.

Ch. Très-blanc, luisant, soyeux; sec ou humide, mais pas visqueux. Dans la vieillesse, on y aperçoit des chinures légères et peu nombreuses, rosâtres ou violettes; quelquefois d'un très-beau bleu. Il est d'abord conico-convexe, lobé, plus ou moins difforme; puis s'évasant, les bords se relèvent et se replient irrégulièrement; le centre demeure souvent conique et protubérant; les bords se fendent profondément. Dans la vieillesse, il devient roussâtre, à demi-transparent, huilé. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, épaisse de 6 l., conique, très-mince sur les bords.

F. Très-blancs, nombreux, minces, éraillés, quelquefois couchés, souvent anastomosés; légèrement arqués, adhérens, décurrens par la pointe; larges de 4 à 6 l. De 1 à 3 demi-f. distribués irrégulièrement.

P. Blanc, prenant au bas des teintes rousses. Lorsqu'il est vieux, ou qu'il a été blessé, il prend les mêmes taches violettes que le chapeau. Il est long de 2 à 3 p., épais de 8 l., solide, courbé; renforcé au sommet et au bas; d'autres fois il s'amincit au pied. L'odeur indifférente finit par être peu agréable. Cet agaric croît en automne, dans les bois, surtout dans ceux de hêtres, le long des chemins, des fossés, sur les terres humides et éboulées. (*Côte de Pierre à Portais; bois de la Chapelle; de Rovéréa; sous Vennes; Sauvabelin.*)

Obs. La pl. 64 de M. *Paulet* montre des feuillets peu nombreux et

tout-à-fait décurrens; ce qui ne s'accorde pas avec sa description, où il dit que les feuillets sont *un peu serrés*. La pl. 45 rend beaucoup mieux notre plante.

666. A. blanchi bossu. *A. leucoius gibbus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 369. A. cretaceus; *stipite longiusculo. Paulet,* 28e *livrais. pl.* 113, *fig.* 1, 2. Le grand mamelonné blanc. *Fries Syst. Myc. I, p.* 95. A. cretaceus, *qui et* A. cerussatus α *Fries Syst. p.* 92?

Ch. Étant humide, ou jeune, il paraît couvert d'une sorte de duvet gras, qui a du rapport à la fleur des fruits; ce duvet étant enlevé, le fond est roussâtre. Dans l'état plus sec, la surface très-blanche ressemble à une peau de gant. Il est d'abord convexe, aplati au sommet, les bords repliés. Ensuite il se fait remarquer par une grosse bosse centrale, autour de laquelle règne une zone déprimée, les bords relevés. A la fin cette bosse s'enfonce; les bords exhaussés sont sinueux, même lobés. Diam. 3 p. Chair épaisse de 4 l., conique, très-mince sur les bords, élastique.

F. Blancs, très-nombreux, minces, entiers, larges de deux bonnes l., convexes, un peu décurrens par la pointe. 7 demi-f.

P. Blanc au sommet, un peu roussâtre dans le bas; long de 3 p., épais de 6 l., droit ou courbé, même flexueux, renflé au-dessus, s'amincissant coniquement dans le bas. Il n'est comprimé que dans l'état décrépit. Le pied renforcé se couvre d'un coton épais. Ce pédicule est élastique, plein d'une chair blanche. On trouve ces agarics liés par le pied, en automne, même à la fin d'octobre; sous les pins. Leur odeur est bonne. (*Bois sous la Croix blanche; bosquet près de Morat.*)

VAR. B. — Le duvet gras étant enlevé, le fond paraît roux jaunâtre. Les feuillets larges de 3 l., finissent par roussir. Le pédicule à l'ordinaire droit, se montre à la fin sillonné, quelquefois comprimé. L'odeur est assez forte. Ceux-ci croissent en cercle sous les sapins. En octobre et novembre. (*Bois Gentil.*)

667. A. blanchi rond. *A. leucoius disciformis.*

VAR. A. — *Paulet*, 25e *livrais. pl.* 93, *fig.* 4, 5. Le moule de bouton?

Ch. Étant humide il prend un œil huilé; en séchant il devient

blanc, et montre, quoique faiblement, ce duvet gras qu'on remarque chez ses voisins. Il est orbiculaire, plane; le centre se déprime. Un bord large de 1 $\frac{1}{2}$ l. se distingue en ce qu'il est ridé et qu'il se relève dans la vieillesse, formant une sorte de couronne. Chair couleur pierre à fusil, devenant blanche en séchant. Elle est conique, épaisse de 1 l. à la hauteur du pédicule, mais si mince ailleurs que le chapeau est transparent. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p.

F. Blancs, très-nombreux, minces, mollasses, très-veineux; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., droits, décurrens par la pointe. 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, jaunissant dans le bas; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 l., mou, creux; cylindrique, droit; courbé vers le pied qui se renfle et adhère, par un coton blanc, aux feuilles mortes et plus volontiers aux fruits du hêtre. La chair filamenteuse se détruit de bonne heure. L'odeur est équivoque. On trouve en novembre cet agaric assez rare. (*Sauvabelin.*)

Var. B, *ou état de jeunesse.* — Diam. 10 à 11 l. Orbiculaire, régulier, à centre déprimé, les bords un peu repliés. Les feuillets n'étaient pas veineux. Pédicule très-blanc, long de 1 $\frac{1}{4}$ p. Ceux-ci étaient implantés perpendiculairement sur des feuilles mortes de hêtre. L'un était remarquable par une large rosette de poils blancs bien touffus qui assurait son pied (c'était le plus jeune); l'autre portait au bas du pédicule, une botte pyramidale de ces poils blancs; l'humidité faisait disparaître cette botte dont les poils s'appliquaient au pédicule. (*Même forêt.*)

Obs. Cette espèce a de grands rapports avec l'*A. blanc guêtré* (*A. olorinus*), qui habite les forêts de pins, et dont les feuillets ne sont pas veineux.

668. A. blanchi pied long. *A. leucoius longipes.*

Ch. Blanc, chargé d'un duvet blanc et gras, qui laisse entrevoir un fond roussâtre; il est conico-convexe; une bosse centrale est plus marquée dans le bon âge; les bords repliés à leur extrémité. Diam. 1 p. Chair épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l.; se maintenant épaisse vers les bords.

F. Blancs; très-nombreux, minces, légèrement arqués, adhérens, larges de 1 l. 3 demi-f.

P. Blanc; long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 4 l.; aminci au sommet;

renflé coniquement jusqu'au bas; souvent comprimé au pied, qui se courbe, se renfle et s'établit par de nombreuses radicules dans les feuilles de sapin. L'intérieur admet à la fin une large tubulure. L'odeur particulière, pénétrante, tient de la térébenthine. Les individus croissent isolés; en septembre. (*Chalet aux Enfans.*)

Var. B *des pins.* — Elle est plus petite; le diamètre de 9 lignes. Les feuillets concaves paraissent décurrens, comme relevant le chapeau. Le pédicule, long de 2 p. jusqu'à sa racine, se renfle au sommet; ce qui donne à la plante la forme d'un clou. Il est un peu sinueux; le pied recourbé à angle droit, se charge d'un coton blanc. Cette variété croît éparse, dans les feuilles du pin. Au commencement de septembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

669. A. blanc guêtré. *A. olorinus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. 2, p.* 143. *Syst. Myc. I, p.* 92.

Ch. Blanc luisant lorsqu'il est sec; dans l'état humide il prend une teinte roux jaunâtre. Il est d'abord convexe, et à la fin plane, le centre un peu enfoncé; dans le milieu règne une zone circulaire aussi légèrement déprimée. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Substance sèche, élastique. Chair blanche, épaisse de 1 l.; très-mince sur les bords.

F. Blancs, minces, mous, larges de 2 l.; concaves ou droits, décurrens. 7 demi-f.

P. Blanc, un peu luisant; long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; creux, droit, un peu renflé au sommet; se renforçant insensiblement dans le bas, où il se couvre d'un épais coton blanc, en forme de botte pyramidale. A la fin on le voit comprimé et aplati; des bosselures très-rapprochées lui donnent un aspect chiné et luisant. L'odeur est bonne. On trouve cet agaric sous les pins; vers la fin d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — Elle est plus petite, le diam. n'excédant pas 1 p. Le centre porte une bosse élargie et peu régulière. On voit quelquefois près du bord replié, une ligne de gros points bruns carrés ou triangulaires, distans, formant une jolie couronne; ces points semblent de petits paquets, débris de quelque membrane. Les feuillets prennent un œil couleur de chair; ils sont nombreux, lar-

ges de 1 l. Le pédicule blanc mat, est d'abord ferme, plein, puis creux; il prend aussi dans le milieu une légère teinte couleur de chair, par chinures. Les individus croissent, ou solitaires, ou en touffes, liés par le pied. Le coton du pied d'abord hérissé, quoique très-mou, s'applique ensuite et devient ainsi moins visible. Cette variété a été vue au commencement d'octobre, sous des sapins. (*Au bois d'Écublens.*)

670. A. blanc des bois morts. *A. ambiguus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 13. A. cretaceus β ambiguus. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 94. A. lignatilis.

Ch. Très-blanc, comme d'un fin coton appliqué, mais toutefois luisant; à large bosse centrale, les bords évasés et minces; il est un peu excentrique. Diam. 1 grand pouce. Chair épaisse de 3 l.; gris de corne étant humide.

F. Blancs, concaves, décurrens à des hauteurs inégales; cette décurrence se perd dans un léger coton. Ils sont entiers, étroits de moins de 1 l.; très-nombreux, assez épais. 1 seul demi-f., souvent anastomosé.

P. Blanc, chiné de stries rousses; long de 2 p., épais de 2 ½ l.; sinueux, d'épaisseur assez égale; plein d'une chair blanche et roussâtre au centre; ferme, n'admettant aucune tubulure. Le pied un peu renflé et cotonneux adhère aux brins de bois mort. L'odeur est peu remarquable. Cette plante a été vue solitaire, sous les hêtres; vers la fin d'octobre. Elle est rare. (*Sauvabelin.*)

671. A. diaphane. *A. diaphanus.*

(*Excl. syn. Schumacher.*)

Ch. Blanc; chargé d'un lustré soyeux appliqué; ce qui est plus apparent dans la jeunesse. Il est conique; s'évasant sans devenir plane, il conserve un sommet conique; les bords sont repliés, très-minces et finement frangés, comme des débris d'une membrane qui aurait adhéré au pédicule. La surface est humide. Haut. 7 l. Diam. de 1 p. à 13 l. Chair épaisse de 2 l.; mais très-mince sur les bords; elle est comme diaphane. Le chapeau croît souvent plus d'un côté que de l'autre.

F. Blancs; assez peu nombreux, minces, mollasses, ondulés, entiers, larges de 2 l.; convexes, adhérens. Ils ne sont point veineux. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc luisant, à chinures lustrées; long de 2 p., épais de 2 ½ l.; près des feuillets on le voit souvent replié et tortillé avec des renflemens difformes; il est courbé dans sa longueur et d'assez égale épaisseur; il cède à la pression; son intérieur est plein d'une chair humide, succulente, et presque transparente; on ne voit aucune tubulure au centre. Le pied recourbé se prolonge en une radicule charnue, fibreuse, qui s'établit dans les mousses pourries. L'odeur peu agréable tient de celle de la rave. Quatre à cinq individus ont crû rassemblés en groupe, dans un lieu très-humide d'une forêt de sapin; à la fin de juin. (*Près des Buchilles. Je l'ai aussi vue à Zurich, au Sihlhölzlein, au mois d'août.*)

**) *Feuillets tournant au jaunâtre ou au verdâtre.*

672. A. blanc sur jaunâtre. *A. cerussatus.*

VAR. A. — *Schum. Sæll.* 2, *p.* 335. A. difformis. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 93. A. cerussatus β difformis.

Ch. Blanc, luisant; d'abord convexe; portant de bonne heure un petit creux au centre; à la fin plane, bosselé; le centre demeurant légèrement ombiliqué; les bords un peu relevés, festonnés, lobés; de petits lobes se détachant par-dessous. Diam. allant à 3 ½ p. Chair blanche, conique, épaisse de 3 l.; substance élastique.

F. De blancs ils deviennent jaunâtres, luisans; ils sont très-nombreux, minces, larges de 3 l.; arqués, décurrens par une fine pointe. Ils se détachent assez aisément de la chair. 7 demi-f.

P. Blanchâtre, chiné de longues stries rousses; d'un œil mat; il est long de 1 ½ p., épais de 5 à 6 l.; droit, un peu bosselé, comprimé dans la vieillesse; il cède sous le doigt, comme s'il fût creux; cependant sa consistance est solide. Le pied renflé légèrement se termine en pointe et se revêt d'un coton blanc. La chair est blanche. L'odeur bonne, pénétrante, tenant un peu de la térébenthine. Ces plantes croissent en petites touffes, ou solitaires, formant souvent de grands cercles, dans les mousses, sous les sapins et les

pins; en octobre et novembre. (*Bois de Céry; bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Schum. Sæll.* 2, *p.* 300. A. hydrogrammus; *lamellis pallidis.... stipite curvato.... inter folia faginea.*

A côté d'un léger renflement central, on observe, dans le bon âge de la plante, un ou deux petits creux. Les bords venant à se relever, le centre paraît plus saillant et conique; en général la forme est cependant assez plane. Les feuillets tournent au jaunâtre. Le pédicule est courbé. Cette variété se plaît dans les feuilles pourries du hêtre; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 201. *Syst. Myc. I*, *p.* 83? A. melizéus? *Haller*, *tom.* 3, *p.* 168, *n°* 2416?

Ch. Blanc; enduit d'une fleur grasse, qui étant effacée laisse voir un fond roussâtre. Il est convexe et finit par s'évaser. Du centre, qui est très-peu déprimé, partent des bosselures convexes. Diam. 17 l. Chair blanche et roussâtre lorsqu'elle est humide; épaisse de 2 ½ l.; substance ferme.

F. Blanc tirant sur le roux jaunâtre; assez nombreux, minces sur la tranche, concaves, décurrens, larges de 1 ½ l. 3 demi-f.

P. Blanc sous les feuillets; plus bas roussâtre; long de 15 l.; épais de 2 ½ l.; droit ou sinueux, renflé au sommet; au pied une bulbe assez prononcée se charge d'un coton blanc. Ce pédicule est dur et plein d'une chair blanche. Très-bonne odeur de champignon. Cette plante croît en troupe, dans les mousses, au pied des sapins; en automne. (*Bois Gentil.*)

Var. D. — *Ch.* Blanc, mat ou peu luisant; de bonne heure plane; les bords un peu renversés, souvent lobés, sont frangés de petites peluchures cotonneuses. Diam. allant à 1 ½ p. Chair très-conique, entrant dans le pédicule, épaisse de 4 ½ l.; mince sur les bords; elle est blanche et gris de corne sur les feuillets.

F. Tournant de bonne heure au jaune olivâtre très-clair; fort nombreux, minces, droits, décurrens comme soulevant le chapeau: larges de 1 l.; entiers. 7 demi-f.

P. Blanc, roussissant dans le bas; long de 1 ½ p., épais de 2 l.

droit ou légèrement courbé; plein d'une chair blanche et gris de corne près de l'extérieur. Le pied renflé et globuleux. Cet agaric croit en petit nombre, sur la terre, sous les hêtres; en octobre. L'odeur est bonne. (*Sauvabelin.*)

673. A. roux de corne. *A. corneus.*

Ch. Roux jaunâtre clair; en séchant, il se zone de blanchâtre sur les bords, le centre demeurant roux; plus sec il devient blanchâtre, mat. Il est de bonne heure plane au sommet, avec une légère dépression au centre, les bords réfléchis; quelquefois la surface est bosselée; à la décrépitude, les bords se relèvent très-haut, se lobent et se fendillent. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 3 l.; très-mince sur les côtés. Substance élastique, fragile. La surface est humide.

F. Concolores, très-nombreux, minces, entiers, larges de 4 l.; d'abord concaves; ils font même un angle dans le milieu; ensuite ils deviennent droits, puis convexes, décurrens par une fine pointe à des hauteurs inégales. 7 demi-f.

P. Un peu plus roux que le chapeau, lisse sans être luisant, renflé au sommet; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $3\frac{1}{2}$ l.; un peu courbé, renforcé au pied, qui se couvre d'un coton blanc. La chair comme au chapeau, renfermée dans une écorce plus rousse; l'intérieur se détruisant, le pédicule d'abord ferme, devient mou. L'odeur très-bonne. Ces agarics croissent en foule, sous les pins; en automne jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

674. A. fait au tour. *A. tornatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 91.

Ch. Blanc; un peu luisant, roux noirâtre au centre; il est plane, déprimé au centre, les bords réfléchis; d'une forme orbiculaire, régulière. Diam. 15 à 16 l. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Blanc verdâtre, nombreux, minces, entiers, larges de 2 l.; ondulés, presque droits, décurrens par la pointe. 7 demi-f.: les extérieurs très-petits.

P. Blanc sous le chapeau, prenant plus bas une teinte bleu verdâtre assez faible, chargé de longues stries rousses; d'un œil mat.

Il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; très-peu renflé au sommet; cylindrique, d'égale épaisseur, légèrement courbé; solide, dur. Chair blanche et filamenteuse. Ce joli champignon habite solitaire les forêts de chênes; vers la fin de l'automne. Il est rare, et n'a pas d'odeur marquée. (*Sauvabelin.*)

FAM. LXVIII. DES MOUSSERONS. (*Farinamolentes.*)

Chapeau blanc ou blanchâtre à différentes teintes. Feuillets blancs; n'étant pas couleur de chair, ou du moins ne conservant pas cette teinte. Odeur de farine fraîche. Espèces dont plusieurs sont réputées comestibles.

Note. Rien ne me paraît plus vague que cette dénomination de *Mousseron* ou *Mouceron* donnée à un grand nombre de champignons comestibles et d'une nature assez dissemblable. Dans cette incertitude, j'ai cru bien faire de réunir dans cette famille ces espèces blanchâtres, dont les feuillets demeurent blancs (en quoi elles diffèrent des *Orcelles*) et qui ont pour caractère distinctif cette odeur de farine fraîche, que l'on dit être ordinaire dans les champignons comestibles.

675. A. mousseron. *A. mouceron.*

Bulliard, pl. 142. *Haller, n°* 2344 (*excl. cœter. synon.*).

Ch. Blanc tirant sur le jaunâtre, uni; humide d'après la saison. Il est convexe; les bords repliés. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair épaisse et ferme.

F. Blancs; très-nombreux, serrés, tortillés, adhérens. Les demi-feuillets sont en grand nombre.

P. Blanc; long de 2 p., épais de 9 l.; renforcé au sommet, un peu courbé, plein. L'odeur désagréable, voisine de celle de l'*orcelle.* Ce champignon que je n'ai vu qu'une fois, et qui a été mal observé, a été trouvé sous une haie, au haut de *Chamblande;* vers la fin de mai.

676. A. mousseron taché. *A. graveolens.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 361. A. graveolens. *Micheli, p.* 145, *n°* 8.

Ch. Blanc jaunâtre mat; à mesure qu'il vieillit, il se charge de

taches noirâtres, qui forment un grossier pointillage au centre; Il en est fort sali dans son extrême vieillesse. Il est de bonne heure conique, puis il s'évase; les bords qui sont minces, se relèvent et s'abaissent assez irrégulièrement; le centre demeurant conique. On le voit souvent excentrique. Diam. 4 p. Chair blanche, mollasse, épaisse de 8 l.

F. Blancs, tirant à la fin sur le jaunâtre; ils sont très-nombreux, minces, fragiles, larges de 3 l.; légèrement arqués, rentrant par un retour assez brusque, et adhérens. 7 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet; chargé plus bas de stries rousses; la surface est comme filamenteuse. Il est long de 2 p., épais de 6 l.; solide, un peu tortueux et bosselé; renflé et courbé au pied. L'odeur de farine fraiche, ou de fleur de châtaigner, est forte et pour moi assez nauséabonde. Ces plantes croissent en touffes réunies par le pied, sur les gazons des bois de sapins; en juillet. (*Montagnes de la vallée du lac de Joux.*)

Var. B. — J'en ai reçu d'assez semblables, d'envoi de M. *Schleicher.* Le sommet était noirâtre; mais le reste n'était pas sensiblement taché. Ceux-ci avaient paru à la mi-octobre. Ils formaient de grands cercles; dans les prés des *montagnes près de Bex.*)

677. A. odeur du moulin. *A. sordarius.*

Pers. Syn. f. p. 370 (*excl. syn. Fries*). *Confer. Fries Obs. Myc. I, p.* 13.

Ch. Blanc soyeux; de bonne heure convexo-plane; bosselé; assez difforme, festonné de grands lobes. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 3 l.

F. D'abord blancs, puis grisâtres, nombreux, entiers, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; décurrens.

P. Blanc; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 4 l.; courbé, renflé dans le bas; plein, ferme. Chair blanche. Odeur de farine fraiche. Ces agarics, d'une substance élastique et sèche, ont crû liés par le pied, en une touffe de 3 à 4 individus; sur la terre, près d'une haie; à la mi-novembre. (*Au bourg de Langenthal.*)

678. A. bossu meunier. *A. farinamolens.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 368. A. lignatilis. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 94. A. lignatilis *α.*

Ch. Gris blanc sur les bords, roussâtre au centre, tout chargé d'un drapé serré, qui s'enlève au toucher. Il est plane, puis concave; le centre est occupé par un mamelon large et peu relevé; les bords entiers, minces, sont un peu ondulés. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche et ferme près de l'extérieur; au centre elle tourne au roussâtre et devient spongieuse. Elle est fragile.

F. Blancs; très-nombreux, minces, entiers, mollasses, larges de 1 bonne ligne; convexes; décurrens par la pointe à des hauteurs inégales; ils sont souvent bifides en approchant du pédicule. On les détache aisément de la chair. De 1 à 3 demi-f. arrondis, irréguliers pour leur nombre et leur longueur.

P. Blanc et farineux dans le haut; jaunâtre et chiné de stries blanchâtres dans sa partie inférieure. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; renflé au sommet, fortement comprimé, un peu sinueux; il se charge de peluchures molles, rares, brunes, appliquées. Il est plein et assez ferme. La chair blanche vers les bords, prenant à l'intérieur une légère teinte roux jaunâtre, est spongieuse. Le pédicule s'amincit dans le bas et se recourbe au pied, qui se revêt d'un coton blanc. L'odeur de farine fraîche n'est pas très-forte. Ces plantes ont crû liées à deux par le pied, sur la terre, dans mon grenier à bois; en janvier.

Var. B. — Celle-ci est plus blanche; le diam. approche de 3 p. Le mamelon gros et arrondi dans la jeunesse, s'enfonce dans la suite; les bords se festonnent et se lobent. Les feuillets sont larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. Le pédicule comprimé d'un double sillon, se renfle légèrement au pied. L'odeur de farine fraîche, très-décidée dans le bon âge, devient ensuite moins désagréable. Ceux-ci ont crû sous les sapins; en octobre. (*Bois Gentil.*)

679. A. meunier du bois. *A. lachnopus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 18. A. lachnopus. *Syst. Myc. I, p.* 95. A.

lignatilis β lachnopus. *Paulet*, *t. II*, *p.* 238, 28e *livrais. pl.* 114, *fig.* 6, 7. Le petit bouton blanc à feuillets roux.

Ch. Blanc cendré, livide, à peine luisant, sec, happant un peu les doigts. Il est de bonne heure plano-convexe, à mamelon conique : les bords perpendiculaires sont chargés de grosses stries sur les flancs et non à l'extrémité. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, dure, ferme, épaisse de 3 l.

F. D'abord d'une légère teinte couleur de chair jaunâtre, puis couleur du chapeau ; nombreux, assez épais, entiers, larges de 1 ½ l. Ils sont veineux à la base et dans toute leur largeur ; entre ces veines peu nombreuses, on en remarque une perpendiculaire, qui renforce le feuillet dans le milieu. Ces feuillets sont arqués, adhérens, quelquefois décurrens dans la jeunesse. A cette époque, on les voit anastomosés, bifides près du pédicule. 7 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc cendré, mat, farineux à son sommet; plus bas gris noirâtre par l'effet de longues stries ; long de 2 ½ p., épais de 4 l.; comprimé dans le bas par un sillon large et profond ; recourbé au pied, qui se termine en une petite bulbe difforme, noire de débris terreux, munie d'un coton blanc et de longues racines blanches, dont elle adhère au bois pourri du hêtre, aux menus bois et aux écorces tombées de ce même arbre. La chair du pédicule est blanche au sommet, grisâtre dans le bas. L'odeur est d'abord indécise entre celle de la farine fraîche et celle des *A. anisés*. Elle devient ensuite pénétrante, sans être trop désagréable. Ces plantes, fermes, sèches, élastiques, croissent liées quelquefois à deux par le pied. On les trouve à la fin de septembre et au commencement d'octobre. Elles sont assez rares. (*Sauvabelin.*)

680. A. petit meunier. *A. lignatilis.*

Fries Syst. Myc. I, *p.* 94 (*excl. syn.*).

Ch. Blanc, couvert d'une fleur grasse, plus sensible au centre, laquelle étant effacée, le dessous paraît roussâtre. Il est plane, ensuite un peu concave ; les bords sont entiers et repliés finement à leur extrémité. Il est très-oblique sur le pédicule et plus ou moins excentrique. Diam. 6 l. Chair blanche, conique, épaisse de 1 l.

F. Blancs, nombreux, assez épais, entiers, droits, adhérens et décurrens par la pointe ; leur largeur est de $\frac{2}{3}$ l. Ils se détachent aisément de la chair. 3 demi-f.

P. Farineux sous le chapeau; blanc roussâtre, chargé de longues stries blanches ; au bas, d'un roux un peu rougeâtre. Il est long de 7 l., épais de moins de 1 l. ; courbé en *S*; renflé au sommet; ailleurs d'égale épaisseur. La chair n'admet aucun vide. L'odeur est mauvaise et tient de la farine fraîche. Ce petit agaric a crû dans le tronc pourri d'un frêne; en décembre. (*Prilly.*)

Obs. La petitesse de la plante pourrait faire penser que ceci était un individu imparfait, vu la saison avancée.

FAM. LXIX. DES NITREUX. (*Nitrati.*)

Chapeaux blanchâtres, lavés de vert, de jaunâtre, de rougeâtre; souvent chargés de mèches. Odeur nitreuse, pénétrante, mais nauséabonde. Plantes charnues.

*) *Feuillets tournant au verdâtre.*

681. A. murinacé. *A. murinaceus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 520.

Ch. Dans l'enfance olive très-foncé, plus clair sur les bords ; cette couleur se maintient au centre, où elle est même olive noirâtre. A la décrépitude, on le voit olive grisâtre clair, le centre tournant au rougeâtre. Il est chargé d'un drapé de mèches tellement fines, que son aspect demeure un peu luisant et même soyeux dans la vieillesse. Il est successivement conique, convexe, bosselé, souvent difforme, lobé ; à la fin plane, à centre déprimé ; les bords sinueux et rabaissés. Diam. de 4 à $5\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 à 7 l. ; substance ferme, élastique.

F. D'abord cendré verdâtre clair, puis devenant blancs; pas très-nombreux, minces, entiers, arqués, ventrus près du pédicule, auquel ils adhèrent après un retour brusque, et où ils se prolongent à différentes hauteurs, par une pointe décurrente, sur laquelle on observe une petite dent crochue, assez caractéristique dans cette famille, et qui est plus marquée dans d'autres espèces.

La largeur des feuillets est de 6 l. 3 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Blanc sous le chapeau, lisse; finement cannelé et chiné dans dans le milieu de longues stries noirâtres et de petites peluchures noires; plus bas roussâtre, et rougeâtre au pied. Sa longueur varie beaucoup; de 1 ¾ à 4 ½ p., l'épaisseur de ½ à 1 p. Il est renflé au sommet, courbé, un peu ventru, aminci dans le bas, qui se termine par une racine rougeâtre, pointue et recourbée. Le pédicule est souvent comprimé et difforme; il est solide, dur. Sa chair blanche et filamenteuse. L'odeur de nitre est très-forte et pour moi puante. Ces plantes croissent en touffes, liées par le pied, sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — Cette variété habite les forêts de chênes; vers la fin d'octobre. Sa teinte est olive verdâtre; le centre noirâtre d'un pointillé dû à des mèches très-fines. Le diam. va à 5 ½ p.; le centre demeure convexe. Le pédicule qui s'allonge à 6 p., est courbé, tortueux, radiqueux; il ne montre aucunes mèches noirâtres. La substance de cet agaric est cassante plutôt qu'élastique. (*Sauvabelin.*)

682. A. nitreux tardif. *A. nitratus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 356. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 99. *Syst. Myc. I, p.* 116. A. murinaceus *a.*

Ch. D'abord blanc; ensuite le centre se montre noirâtre, d'un fin pointillé; cette teinte se nuance au roux olivâtre; les bords toujours très-blancs. Dans la décrépitude, la couleur tourne au roux indécis entre le jaunâtre et le rougeâtre. Il est lisse, humide. Sa forme varie; s'il a crû solitaire, il est régulier, convexe, le centre relevé; s'il croît en touffes, lesquelles sont quelquefois très-serrées, il est difforme; les bords sinueux; au déclin de la plante, ces bords qui sont minces, se relèvent, se retroussent et laissent voir le blanc des feuillets. Diam. 4 ½ p. Chair blanche, épaisse de 5 l. Les chapeaux inférieurs se chargent d'une poussière blanche.

F. Blancs, tirant quelquefois un peu sur le verdâtre; vieillissant, ils prennent des teintes rougeâtres, et la tranche se tache souvent de brun rouge. Ils sont médiocrement nombreux, entiers, minces sur la tranche, larges de 6 l.; mous et cependant fragiles; arqués, rentrant profondément et décurrens par la pointe. De 3 à 7 demi-

feuillets. Ces demi-feuillets s'anastomosent et sont un peu veineux à la base.

P. Blanc sous le chapeau, roussâtre au bas; dans le bon âge, on le voit tigré de légères mèches noirâtres; ce grivelage disparaît dans vieillesse. Il est long de $3\frac{1}{2}$ à 5 p., épais de 1 p.; renflé au sommet, courbé, souvent tortueux; aminci au pied, qui se termine en pointe. Il est solide, dur. Il ne se montre ventru et difforme que dans l'extrême vieillesse, et lorsque la plante a crû en touffes. L'odeur est assez pénétrante, nauséabonde, fâcheuse. Cet agaric habite les sapins; au commencement de novembre. (*Manloup; près des Buchilles.*)

Var. B. — On le trouve beaucoup plus petit. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.; déjà vers la fin de septembre, aussi dans les forêts de sapins. (*Chalet à Gobet.*)

683. A. nitreux rougissant. *A. ereuthonitrum.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 101. A. saponaceus? *Pers. Syn. f. p.* 369. A. rivulosus? *Schum. Sœll. p.* 337. A. albido-umbrinus?

Ch. D'abord gris verdâtre, puis vert jaunâtre; plus clair sur les côtés; les bords blancs. Dans la vieillesse le chapeau s'éclate par écailles relevées, labyrinthées; le centre se marquette de noirâtre; quelquefois toute la surface devient brun rougeâtre et luisante. Il est premièrement conique, irrégulier, bosselé; puis il s'évase; le centre se déprime dans une grande largeur; les bords se fendent et se renversent. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche et ferme, épaisse de 4 à 6 l. Substance sèche, élastique. Le chapeau est souvent oblique sur le pédicule.

F. Blancs; se colorant successivement d'une faible teinte couleur de chair, puis de verdâtre, à la fin d'un œil poudreux rougeâtre, et brunissant sur la tranche. Ils sont assez nombreux, minces, entiers, larges de 5 l., épais à la base, mollasses, fragiles, arqués, à pointe décurrente, sur laquelle on observe une petite dent crochue. 3 demi-f. arrondis, un peu veineux; les extérieurs très-petits.

P. Blanc, luisant, strié de longues fibrilles roux verdâtre; on le voit aussi fouetté de chinures rougeâtres; il brunit dans la dé-

crépitude. Long de 2 ½ p., épais de 4 à 9 l., aminci dans le haut, un peu ventru, et se terminant en une longue racine recourbée. Il est solide, dur. Le pied, qui est blanchâtre, adhère aux aiguilles du sapin. La chair est blanche et soyeuse. L'odeur nitreuse, fade, nauséabonde. Cette plante est remarquable par sa tendance à rougir dans toutes les parties où elle a été blessée. Elle rougit aussi étant jetée dans l'eau. Elle croît en foule, les individus souvent liés par le pied ; sous les sapins. En automne et jusqu'en novembre. (*Bois sous Vennes, et ailleurs.*)

Var. B. — *Ch.* Il naît blanc verdâtre sur les côtés, brunâtre au sommet ; il est ensuite blanchâtre sur les bords et noirâtre au centre ; cette teinte est due à un drapé très-fin, qui s'étend sur les côtés et se nuance par une dégradation insensible, au bistré olivâtre. On y voit quelquefois de légères teintes rougeâtres. Il est un peu luisant. Dans la vieillesse le chapeau se bistre, les bords demeurant blanchâtres. De campanulé il devient convexe, et à la fin plane, conservant une large bosse centrale ; les bords plus ou moins sinueux. Il est souvent oblique sur le pédicule. Surface humide. Diam. 2 ¾ p. Chair blanche, épaisse de 3 ½ l.

F. D'un blanc tirant très-faiblement sur le verdâtre ; ils prennent sur la tranche une teinte brun rouge, près du bord du chapeau. Ils sont médiocrement nombreux, mous et cependant fragiles, minces et entiers sur la tranche, arqués et décurrens par la pointe, sur laquelle on remarque la petite dent crochue; leur largeur est de 2 ½ l. 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc, un peu luisant ; il porte quelquefois dans le haut et d'un seul côté, une teinte rougeâtre due à des traits déliés. Il est long de 3 ½ p., épais de 4 l. ; sinueux, un peu ventru dans le bas ; plein, mou ; le pied tantôt renflé, tantôt terminé en pointe. On voit tout au bas une légère teinte rougeâtre qui pénètre l'intérieur de la chair ; dans le haut la chair est blanche, filamenteuse. L'odeur un peu amère dans la jeunesse devient fâcheuse, nauséabonde. Ces plantes croissent tantôt solitaires, tantôt liées par le pied, sous les sapins des lieux montueux ; au mois d'août. (*Zurich ; bois de Balgrist.*)

Var. C. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 110. A. metapodius? (*excl. syn.* A. ovinus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 109.)

Ch. Gris verdâtre au sommet; chargé sur les côtés d'une chinure de larges mèches appliquées, embriquées; les bords blancs; aspect luisant, soyeux; il est conico-campanulé; les bords repliés; souvent la sommité du cône offre un œil rougeâtre cuivré, luisant. Diam. 2 p.

F. Blancs, à œil verdâtre grisâtre; assez peu nombreux, entiers, fermes, larges de 3 l.; arqués, adhérens; au-dessus du point d'adhésion, la petite dent aiguë est bien marquée. Les demi-f. sont très-variables pour le nombre; on en compte jusqu'à 7.

P. Blanchâtre, chargé d'un chevelu noirâtre formé de longs filamens. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $5\frac{1}{2}$ l.; renflé au milieu, comprimé, solide, courbé et aminci au pied. Odeur de farine fraîche, douceâtre, fâcheuse. Cette plante blessée tend à rougir dans toutes ses parties; mais non dans la chair. On la trouve sous les chênes; en octobre. (*Sauvabelin.*)

684. A. nitreux grivelé. *A. nitrato-pardinus.*

Var. A. — *Batsch Cont.* 2, *p.* 53, *tab.* 36, *fig.* 203. A. madreporus?

Ch. Gris, roussâtre au centre; chargé de larges mèches noirâtres, minces et appliquées. Il est plano-convexe, bosselé sur les bords, dont l'extrémité est repliée. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blanc sale, tendant à devenir olivâtres; nombreux, fragiles, assez épais, tortillés et souvent anastomosés vers les bords du chapeau; larges de 5 l. Ils sont arqués et font un angle vif avant de retourner au pédicule auquel ils adhèrent.

P. Blanc sous le chapeau, roussâtre au bas, où il se couvre de fibrilles rousses rebroussées. Il est long de 3 p., épais de 10 l.; droit ou courbé, aminci dans le haut, renflé en une bulbe épaisse de 14 l., qui se termine en pointe. Il est solide, dur. Sa chair est blanchâtre et fibreuse. L'odeur douce et pénétrante. Cette plante croît sous les chênes. Au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord blanc; il se charge ensuite d'un grivelé

forme de petites mèches noirâtres, le centre devient noirâtre, variant au jaunâtre et au rougeâtre. Jeune il est conique, bosselé; puis il s'évase; le centre après être demeuré long-temps conique, finit par se déprimer et les bords se relevant et se repliant inégalement, il devient difforme. Diam. 3 ½ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 l.

F. Assez nombreux, minces, entiers, larges de 4 l.; convexes ou arqués, adhérens par la pointe. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc; mais tigré dans la vieillesse de fines peluchures noirâtres. Il est long de 2 p., ventru à la largeur de 12 à 14 l.; aminci et pointu au pied. Chair blanche. Cette plante est solide et pesante. Son odeur pénétrante, douceâtre et nauséabonde. On la trouve aussi sous les chênes; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

685. A. glauque dessous. *A. hypoglaucus.*

Ch. Bistré jaunâtre clair, couvert d'un drapé fin et serré; de bonne heure plane, à bords repliés; il devient difforme, lobé, les bords abaissés inégalement; à la fin infundibuliforme. Diam. 2 ½ p. Chair blanche, compacte, se confondant avec celle du pédicule.

F. D'un blanc tirant sur le verdâtre; pas très-nombreux, minces, veineux à la base, anastomosés, concaves, puis droits; paraissant décurrens, parce qu'ils relèvent le chapeau; larges de 2 ½ l. 7 demi-f., souvent moins; ils sont disposés irrégulièrement.

P. Couleur du chapeau; d'une teinte un peu rougeâtre, due à de nombreuses stries; long de 1 ¼ p., épais de 5 à 6 l.; droit ou un peu courbé; le pied renflé, globuleux et chargé d'un coton blanc, dont il adhère aux aiguilles du sapin. Chair comme au chapeau. Odeur peu signifiante, n'ayant rien d'agréable. Plante sèche et élastique; en août. (*Lalliaz.*)

**) *Feuillets blancs.*

686. A. nitreux vert de pré. *A. nitrosus virescens.*

VAR. A. — *Ch.* Dans l'enfance d'un vert gai; sur les bords vert jaunâtre, plus obscur au sommet. Ces teintes se décolorent gra-

duellement et tournent au grisâtre, puis au blanchâtre. Un fin drapé n'est visible que dans l'enfance; la surface est ensuite assez lisse. De conico-campanulé il devient plane, le centre déprimé, les bords un peu renversés, et à la fin droits. Diam. 3 p. Il est volontiers oblique sur le pédicule. Chair blanche, spongieuse, épaisse de 5 l.

F. Blancs dans tous les âges; ils prennent à la fin des teintes rougeâtres vers les bords du chapeau. Ils sont assez nombreux, très-minces, entiers, arqués, rentrant après un retour arrondi, adhérens; la petite dent crochue s'y fait remarquer quelquefois; leur largeur est de 2 ½ l. De 3 à 7 demi-f. et même davantage. Ils sont souvent disposés irrégulièrement.

P. Blanc (sans stries, ni mèches, ni peluchures noirâtres); il prend quelques teintes rougeâtres, surtout dans la décrépitude. Il est long de 2 ½ p., épais de 6 à 7 l.; renflé au sommet, courbé, renforcé au pied, qui se termine en pointe. Chair blanche, ferme, filamenteuse. Les individus sont souvent liés par le pied. L'odeur nitreuse et fade est très-forte. On trouve cette plante sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

Var B. — Vert jaunâtre uni, noirâtre au sommet. Pédicule long de 4 p.; aminci au dessus; un peu ventru, sinueux; ayant de la tendance à rougir. Dans tout le reste, cette variété est semblable à la première. (*Sauvabelin, dans un lieu marécageux.*)

687. A. tesselé des chênes. *A. dasypus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 348 (*lamellis stipiteque solido tomentoso candidis.*) *Fries Syst. Myc. I, p.* 50.

Ch. Blanc mat, à teintes jaunâtres ou un peu rougeâtres; le centre profondément tesselé, crevassé. Dans la vieillesse cette marqueterie s'étend sur tout le chapeau; les compartimens carrés qui la composent sont plus gros vers le centre; leur teinte devient brune. Il est de bonne heure plane, à la fin concave; les bords relevés inégalement. Il a de la tendance à rougir étant froissé. Diam. allant à 3 ½ p. J'ai vu les restes d'une membrane papiracée rougeâtre, qui recouvrait une petite partie des feuillets près du pédicule. Chair blanche, épaisse de 7 l.; conique, ferme, compacte.

F. Blancs, se tachant de rougeâtre dans la vieillesse; ils sont droits, adhérens; ils s'appuient sur une espèce de cordon cotonneux, étroit, bien remarquable; ils sont assez nombreux, larges d'a peine 2 l.; entiers, mais plissés verticalement sur la tranche. De 1 à 3 demi-f. qui s'approchent du pédicule, par une pointe très-fine.

P. Blanc jaunâtre; couvert d'un farineux qui est près d'être cotonneux. Il est long de 2 ½ p., épais de 9 l.; renflé au sommet, s'amincissant coniquement dans le bas, qui finit en une pointe recourbée; il est solide; sa chair blanche. A la fin il prend des taches rouges. L'odeur d'abord bonne, un peu fade, devient fétide au déclin de la plante. Ces plantes, très-rares, ont crû solitaires, sur la terre, sous les chênes; au commencement d'octobre (*Sauvabelin.*)

Obs. Cet agaric ne rougit point étant jeté dans l'eau.

Var. B. — Le chapeau est luisant; les bords prennent des teintes d'un cuivré rougeâtre, et leur extrémité brunit dans la vieillesse; les écailles en marqueterie sont brun rougeâtre. La forme d'abord conico-convexe, s'évase; les bords sont repliés. Les feuillets arqués, sont décurrens par la pointe, sur laquelle on remarque la petite dent crochue; ils sont minces, fragiles, larges de 5 l. Leur tranche brunit dans la vieillesse. De 3 à 7 demi-f. Le pédicule blanc au sommet, est roux jaunâtre dans le bas; chiné près du pied de quelques peluchures rousses. Il est long de 4 p., épais de 7 l. Le pied se termine en une pointe rougeâtre. La chair est blanche et dure. L'odeur nitreuse, nauséabonde. (*Même saison; même lieu.*)

Var. C. — *Pers. l. c. subcespitosus... ad truncos quercinos.*

Le chapeau blanc mat, est noirâtre au centre, nuancé de là au roux jaunâtre. A la fin un chiné gris clair s'étend sur tout le chapeau, qui en devient un peu luisant. Il est plus ou moins difforme, le centre conique; s'évasant, il devient à peu près plane. Les feuillets adhérens par la pointe, sont mollasses, larges de 5 l. 3 demi-f. Le pédicule long de 3 p., épais de 8 à 9 l., est lisse, chargé de stries roussâtres; le pied se revêt d'un coton blanc. L'odeur est

très-pénétrante et fâcheuse. Ceux-ci ont crû en touffes, au pied des chênes; à la fin de septembre. (*Aussi à Sauvabelin.*)

Var. D. — Ici un chevelu gris chiné soyeux devient quelquefois un peu rougeâtre. Les feuillets se montrant à la fin veineux à la base, se remplissent d'une poussière blanche, filamenteuse, plumeuse. Ils brunissent sur la tranche. Le pédicule prend dans la vieillesse des teintes rouges. (*Même forêt.*)

688. A. nitreux veiné. *A. nitrato-venosus.*

Var. A. — *Ch.* Blanc, à œil jaunâtre sur les bords; le centre est dès la jeunesse occupé par un drapé noirâtre, dont les extrémités se terminent en un fin chevelu rayonnant; cette teinte s'étend sur une très-grande partie du chapeau. Il est de bonne heure conico-plane; les bords relevés sinueusement et difformes. Sa position est souvent oblique. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 6 l. Substance très-fragile.

F. Blancs, à œil jaunâtre, surtout vers les bords du chapeau; ils sont peu nombreux, minces, entiers, arqués, rentrant après un retour brusque; adhérens à pointe décurrente; tout près de l'insertion on y remarque la petite dent crochue. Ils sont larges de 4 l.; très-fragiles, veineux à la base. 3 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau; chargé ailleurs de longues stries noirâtres, qui se détachent en fines peluchures. Long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l., courbé; n'étant renflé que dans le bas. Chair blanche et spongieuse. L'odeur nitreuse et puante. Ces plantes croissent en touffes, liées par le pied, qui se termine en une pointe radiqueuse. On les trouve sur la terre, sous les chênes; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B *ou vieillesse.* — *Ch.* Gris verdâtre clair; le centre plus noirâtre. Le centre relevé en une bosse conique. Diam. $3\frac{3}{4}$ p.

F. Olive clair; larges de 6 l. Le veineux n'est pas bien sensible.

P. Les stries sont plutôt blanchâtres sur un fond roux; il est renflé au sommet; long de $4\frac{1}{2}$ p., y compris sa racine sinueuse. Même saison. (*Sauvabelin.*)

Obs. On ne doit pas confondre cette espèce avec l'*A. drapé gris* (*A. erius amarus*).

689. A. nitreux bords blancs. *A. nimbatus.*

Var. A. — *Batsch Cont. I, fig.* 65. A. nimbatus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 108. *Syst. Myc. I, p.* 87. A. luscinus.

Ch. D'abord gris blanc; un bord blanc, large de 2 l., tranche nettement avec le gris du dessus; dans la suite le centre devient gris noirâtre; le bord se maintient bien blanc, et se distingue toujours par une zone tranchante. Sur la ligne de séparation des couleurs, on voit des taches rousses ou noirâtres, rangées en cercle et distantes de 3 à 6 l. du bord. Il est d'abord campanulé; quelquefois plus resserré au bas de la cloche qu'au-dessus; il devient conico-plane, pas très-exactement orbiculaire; les bords minces. Diam. 1 ¾ p. Chair blanche, gris de corne sous l'épiderme, ferme, épaisse de 3 à 5 l.

F. Blancs, d'un changeant à œil jaunâtre; très-nombreux, minces, entiers, légèrement arqués, décurrens par la pointe; cette décurrence est dentelée et on y remarque une petite dent crochue; leur largeur est de 2 l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc, un peu luisant; chargé de très-fines peluchures appliquées, qui forment un chiné comme en réseau; lequel se change à la fin en une tigrure noire. Il est long de 2 ½ p., épais de 6 l.; renflé sous les feuillets, tortueux; renforcé près du pied, qui se termine en une longue pointe un peu courbée. Au bas, il est parsemé de fibrilles rousses. Il est plein, dur. La chair est blanche, et au bas colorée faiblement d'un rougeâtre couleur de chair. Cette teinte se manifeste aussi à l'extérieur. L'odeur de farine fraiche; pour moi fâcheuse, pénétrante. Cette espèce croît en troupe, sous les chênes et les pins; vers la fin d'octobre et en novembre. (*Sauvabelin; Bois Gentil; bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — Ici le centre gris brun semble n'être qu'un épiderme, qui se détruit sur les bords en lanières frangées, dont les pointes se recoquillent; l'extrémité du bord demeure blanche. Les feuillets sont assez nombreux; le pédicule roussâtre est passablement lisse. Il n'y a rien ici qui rougisse; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

690. A. nitreux blanc. *A. nitro-albus.*

Ch. Dans l'enfance à œil verdâtre, puis blanc; roux jaunâtre au

centre dans l'état humide; lisse, uni. Il est d'abord conique, les bords repliés; puis convexo-plane, le centre relevé en une bosse conique. Les bords offrent souvent à l'extrémité des cannelures écartées. Diam. allant à $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Très-blancs, nombreux, minces, fragiles, souvent tortillés, anastomosés, bifides, arqués, rentrant très-profondément (la dent crochue ne s'y fait pas remarquer); larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc, lisse; à la fin il prend un œil roux rougeâtre; long de 2 p., épais de 4 l.; plus ou moins sinueux, renflé insensiblement dans le bas; le pied se recourbe et se termine en pointe. Chair blanche, humide. L'odeur nitreuse; pas trop désagréable. Cette espèce croît sous les chênes, les individus souvent liés par le pied; au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

FAM. LXX. PILÉOLAIRES. (*Pileolarii.*)

Chapeau gris, roux ou noirâtre; charnu. Feuillets un peu décurrens, tournant faiblement au jaunâtre. Plantes plus ou moins en massue. Odeur fade.

691. A. piléolaire. *A. nebularis.*

VAR. A. — *Schum. Sæll. t.* 2, *p.* 330. A. fagineus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 109. *Syst. Myc. I*, *p.* 87. A. Schumacheri. *D'Albert. et Schw. p.* 176. A. pullus? (*excl. syn.*)

Ch. Il est successivement gris blanc, gris cendré, le centre noirâtre; et enfin tirant sur le roux rougeâtre; les bords blanchâtres; on le voit couvert dans la jeunesse d'une fleur cendrée. A deux lignes des bords, on observe des traits bruns fort déliés, provenant d'un chevelu réuni en petits paquets allongés. Il se manifeste dans la vieillesse de petites pyramides plumeuses blanches, semblables à des bysses, implantées à la surface, en forme de houpes. De conico-convexe il devient convexo-plane, les bords repliés et à la fin plane, le centre déprimé, les bords sinueux et minces. Il est très-lisse, humide. Diam. allant à 8 p. Chair blanche, spongieuse, épaisse de 10 l.

F. Blancs, devenant un peu jaunâtres; très-nombreux, minces,

droits ou concaves, suivant les contours du chapeau, décurrens, mollasses, fragiles, larges de 4 l. Ils se détachent aisément de la chair. 7 demi-f.

P. Blanchâtre sous le chapeau, mat; au milieu, couleur du chapeau et chargé de longues stries gris cendré, qui deviennent souvent jaunâtres; au bas il est roussâtre, parsemé de fibrilles rousses. Il est long de 2 ½ à 4 p., épais de 1 p.; droit, renflé insensiblement et coniquement dans le bas; le pied pointu ou arrondi se couvre dans une assez grande longueur d'un coton blanc. Le pédicule d'abord solide, devient mollasse et comme creux. A mesure que la plante vieillit, le pied se courbe et se prolonge horizontalement sous les feuilles mortes du hêtre, en manière de racine. L'odeur est forte, assez agréable, quoiqu'un peu fade. Cet agaric habite aussi quelquefois les forêts de sapin. Il croît en société et même en touffes peu garnies; en automne. (*Sauvabelin; bois de Céry; bois sous Vennes; aux Croisettes.*)

Var. B. — Du diam. de 4 p. Les feuillets très-blancs. Le pédicule long de 3 p., épais de 1 ½ p.; ventru. Dans tout le reste fort semblable. Je l'ai trouvé dans le gazon, sous une haie, au bord d'un ruisseau, croissant en touffe; au commencement de novembre. (*A Prilly.*)

Obs. Je soupçonne fort que cette variété aura été confondue par les auteurs avec leur *A. humilis*, que M. Persoon dit croître *in graminosis sero autumno*, et M. Fries *in arvis... pratis et collibus.*

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 400. A. piléolaire. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 86. A. nebularis. *Schum. Sæll. p.* 316. A. pileolaris; *margine... alutaceo.*

Ch. Roux bistré, plus clair sur les bords, le centre noirâtre; il est lisse, humide. De bonne heure convexo-plane; il devient plane; le centre bosselé, les bords sinueux. Diam. 4 p. Chair épaisse de 6 l.; gris de corne étant humide, blanchâtre dans l'état sec. Substance ferme, élastique.

F. Ils n'offrent de différence que pour leur largeur, qui est de 2 l. Ils brunissent à la fin sur la tranche; ils sont luisans. On compte 3 demi-f.

P. Sa longueur n'est que de $2\frac{3}{4}$ p., l'épaisseur de 7 à 8 l.; il est courbé et comprimé dans la vieillesse. Sa chair couleur du chapeau, est rongée de bonne heure par les insectes. L'odeur est la même qu'à la var. A; plus nauséabonde. (*Bois de Céry.*)

VAR. D. — *Batsch, fig.* 193. *Cont.* 2, *p.* 25. A. nebularis; *in sylvâ acerosâ. Pers. Syn. f. p.* 349; *in pinetis. Traité sur les Ch. comest. p.* 213.

Son diam. n'est que de $3\frac{1}{4}$ p. Les feuillets sont larges de $2\frac{1}{2}$ l.; fragiles, droits et adhérens. Le pédicule, dont le fond est blanc jaunâtre, est tout couvert de longs filamens appliqués, qui lui donnent un aspect cendré; à peine luisant. Il est long de 3 p., épais de 6 l.; aminci au sommet, renflé coniquement dans le bas; solide. Le pied se recourbe et se renfle en une grosse bulbe ronde, mollasse, creuse, large de $1\frac{1}{4}$ p. Elle est blanche, d'un coton fin, qui la recouvre et dont elle adhère aux aiguilles du sapin. Sa chair est blanche et son odeur pareille à celle des autres variétés. Elle vit en automne. (*Bois sous Vennes.*)

692. A. plateau pied court. *A. humilis.*

Pers. Syn. f. p. 360; *stipes 4 l. crassus... in locis graminosis. Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 51.

Ch. Sa couleur passe du gris noirâtre au gris cendré; puis elle tire sur le jaunâtre; le centre un peu noirâtre, mat. Il est d'abord conique; ensuite plane, le centre protubérant; à la fin ce renflement disparaît et les bords se relèvent sinueusement. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.

F. Blancs; très-nombreux, minces, mollasses et néanmoins fragiles; larges de 5 l. Ils sont convexes; dans la jeunesse décurrens; ensuite le chapeau s'enfonçant par son poids sur le pédicule, les feuillets se montrent arqués et demeurent encore un peu décurrens. 7 demi-f.

P. Long de $1\frac{1}{4}$ p. dans la jeunesse; le chapeau s'étant affaissé, le pédicule paraît avoir à peine 1 p. de longueur. Il est épais de 4 l.; renflé sous les feuillets et au pied; ce qui le fait paraître étranglé dans le milieu. Il est solide, dur; sa couleur d'un cendré farineux; couvert de stries noirâtres; cette teinte obscure coupe

bien avec le blanc des feuillets. L'odeur nulle ou à peu près. Cet agaric croît solitaire, ou en société peu nombreuse, sur les gazons, près des bois de sapins, dans les lieux montueux; en automne. Il est rare. (*Près des Buchilles.*)

693. A. trapu. *A. brevipes.*

Bulliard, pl. 521, *fig.* 2. A. trapu? *DeCand. Fl. fr. p.* 179? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 111. A. humilis; *lamellæ fere liberæ... 2 l. latæ; in terrâ nudâ hortorum. D'Alb. et Schw. p.* 180. A. humilis; *in vaporario.*

Ch. Gris cendré; au milieu roussâtre, puis un peu noirâtre, convexe, régulier, sans mamelon; à bords minces. Il est mat, farineux, sec. Diam. 3 p.

F. Blanc roussâtre; très-nombreux, convexes, adhérens sans décurrence; larges de 1 ½ l. De 3 à 5 demi-f.

P. Blanchâtre, chargé de longues stries rousses; long de 1 p., épais de 9 l.; tantôt d'égale venue, tantôt étranglé au milieu; renflé et courbé au pied. La chair du pédicule n'est point rougeâtre. L'odeur indifférente. Ce champignon a crû en automne, dans la cour d'un de mes voisins, en ville, près d'un tas de pierres.

694. A. en massue. *A. clavipes.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 353? A. clavipes. *Fries Syst. Myc. I, p.* 86. A. clavipes.

Ch. Gris brun enfumé; plus clair sur les bords; à chinures plus ou moins rayonnantes: à peine luisant; il est dès sa jeunesse convexe, ensuite presque hémisphérique; un peu bosselé, souvent oblong; les bords repliés. Diam. à peine 2 p. Chair blanche, solide, épaisse de 5 l.

F. Blanc tirant sur le jaunâtre; très-nombreux, serrés; presque droits, décurrens, arrivant au même niveau; les feuillets représentent avec le chapeau deux cônes accolés par la base. 7 demi-f. très-longs, surtout celui du milieu.

P. Blanc roussâtre, chargé de longues stries jaunâtres. Il est long de 2 p., épais de 6 l.; solide, renflé et recourbé au pied. Cette plante est pesante et son odeur fâcheuse. Elle croît sous les sapins; vers la fin de l'automne. (*Bois sous Lennes.*)

Var. B. — *Bolton*, *t.* 40. A. mollis.

Ch. Noirâtre; cette couleur est due à de très-fines stries noires, qui forment un drapé, sur un fond brun jaunâtre; il est dans l'enfance hémisphérique, puis convexo-plane, à bords repliés. On le voit quelquefois oblong et un peu sinueux. Le diam. dépasse 2 p. Chair blanche, ferme, cassante, pas très-épaisse.

F. D'un blanc enfumé, tirant un peu sur le jaunâtre; ils sont très-nombreux, concaves, arrivant à la même hauteur sur le pédicule; larges d'à peine 1 ½ l. 7 demi-f.

P. Blanc au sommet, roussâtre au pied; long de 2 p., épais de 9 l.; renflé au bas en une bulbe large de 1 p. Sa chair est blanche, ferme, dure. La plante est pesante; son odeur peu agréable. Cet agaric croît en automne, dans les bois de chênes, en société et souvent lié à deux par le pied. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce se distingue essentiellement par son odeur désagréable.

FAM. LXXI. DES ROUX CONNÉS. (*Connati.*)

Chapeaux bistrés, gris roux, ou blanchâtres. Feuillets d'abord blancs, tournant au jaunâtre ou au roux. Pédicules liés à leur base, même rameux. Odeur souvent fâcheuse.

Note. Cette famille a beaucoup d'analogie avec la fam. 86 *des grands bistrés;* mais ceux-ci diffèrent essentiellement par leurs feuillets colorés dès le premier âge; et c'est pour cela qu'ils ont dû être rejetés dans notre seconde division.

695. A. ramoneur bossu. *A. terreus.*

Var. A. — *Schæff. t.* 14. A. multiformis.

Ch. Bistré noirâtre au centre, à teintes plus claires ailleurs et surtout là où le chapeau est recouvert par d'autres. Il s'évase de bonne heure et devient enfin plane, à large bosse centrale; les bords sinueux et un peu festonnés; il prend alors un aspect luisant, de mat qu'il était. Le diam. atteint 5 p. Chair blanche, brune sous l'épiderme, épaisse de 6 à 11 l., mais s'amincissant brusquement, à la perpendiculaire de la bosse centrale; elle est très-mince sur les bords. Substance élastique, cartilagineuse.

F. Blancs, à œil bleuâtre près des bords du chapeau; ils tournent ensuite au jaunâtre, surtout au centre. Ils sont nombreux, minces, entiers et ondulés sur la tranche, larges de 3 à 4 l.; ils suivent les contours du chapeau et sont adhérens. 7 demi-f.

P. Blanc mat dans le haut; chiné de stries grisâtres. Il est long de 4 à 5 $\frac{1}{2}$ p., épaisseur allant à 15 l.; renflé au sommet, droit ou courbé, renforcé insensiblement dans le bas, où il devient ventru à l'épaisseur de 1 $\frac{1}{2}$ p. Il est ferme, élastique, plein d'une chair blanche et spongieuse. Ces plantes sont connées, se divisant au-dessus de leur base; la touffe réunit 10 individus et plus. L'odeur bonne devient à la fin fétide. On trouve cette espèce sous les chênes et les hêtres, sur la terre; en automne jusqu'en novembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Schæff. t.* 64. A. terreus. *Index*, *p.* 28.

La teinte du chapeau beaucoup plus claire, est plutôt bistré jaunâtre, plus foncé au centre; bien luisante. Dans l'enfance, les petits chapeaux sont d'un noirâtre tirant sur le violet; dans l'âge adulte, la surface est toute chinée de très-fines stries brunâtres. En général cette espèce est remarquable par la disproportion qu'on voit dans son premier état, entre le petit chapeau plus ou moins conique, surmontant un pédicule long, courbé et ventru à un diam. excédant celui du chapeau. Les feuillets de cette variété B sont blancs à œil jaunâtre; le pédicule est très-blanc. Cette plante a été trouvée au bord d'une haie, en un lieu découvert, près la forêt de *Sauvabelin*, le même jour où j'ai revu dans la forêt la var. A; ce qui me ferait penser que les différences de couleur peuvent provenir de l'exposition.

OBS. *Schæffer* cite pour son *A. terreus* les mêmes synonimes que pour son *A. multiformis*, tab. 14. Cet *A. multiformis* de *Schæffer* a été rapporté par M. *Fries* à l'*A. myomices* (*Syst. Myc. I*, *p.* 54). M. *Persoon* rattache aussi au même *A. myomices* l'*A. terreus* de *Schæffer* (*Comment. ad Schæff. p.* 26). Mais il m'est impossible de voir ce que l'un ou l'autre de ces agarics aurait de commun avec les plantes qui appartiennent à l'*A. myomices*. L'*A. terreus* de *Schæffer* peut aussi avoir été confondu avec l'*A. multicolor* de M. *Persoon* (*A. brun chevelu*, fam. 86).

696. A. rameux des bois. *A. connatus.*

Schum. Sœll. 2, *p.* 299. A. connatus. *Michéli, tab.* 79, *fig.* 1. A. hebepodius? *Fries Syst. Myc. I, p.* 97. A. connatus.

Ch. Blanc sale; roux cendré clair sur les bords; à peine luisant; ensuite roux blanchâtre, plus foncé à l'extrémité; il est de bonne heure plane, sinueux, lobé, difforme; à la fin les bords sont déprimés irrégulièrement; les extrémités sinueuses, lobées, festonnées, minces; le centre demeurant plus ou moins relevé. Ce centre montre dans la vieillesse, des taches rousses rayonnantes, chinées. Diam. 5 p. Chair blanche, épaisse de 6 l.; très-mince sur les bords.

F. Dans l'enfance très-blancs, puis devenant un peu roussâtres; assez nombreux, couchés, entiers ou éraillés sur la tranche, qui est très-mince; ils sont adhérens, larges de 3 à 4 l. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc roussâtre; long de $5\frac{1}{2}$ p., épais de 1 p.; tortueux, bosselé, boursouflé, renflé au sommet et insensiblement dans le bas; creux, mollasse, lisse, souvent rayé de profondes cannelures. Les pédicules sont connés, se réunissant en un tronc commun. Ces plantes humides, molles, forment une touffe considérable et serrée. Je les ai trouvées sur une place découverte, dans le voisinage des chênes et dans un lieu où probablement avait existé un vieux tronc. Au mois d'août. (*Bois Gentil.*)

697. A. rameux des jardins. *A. hortensis.*

Pers. Syn. f. p. 362. A. hortensis (var. major).

Ch. Roux bistré, presque noirâtre au centre; blanc jaunâtre sur les bords et là où le chapeau est recouvert par d'autres; lisse, luisant, humide. Dans la vieillesse, on voit au centre des taches et des rides d'un jaunâtre mat, comme poudreux. Il est d'abord convexe, bosselé; puis convexo-plane, le centre relevé dans une forme un peu conique; les bords sinueux, même lobés. Substance élastique, fragile. Diam. allant à $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 5 l.

F. Blancs, à œil bleuâtre vers les bords du chapeau, ne devenant ni jaunâtres, ni rougeâtres, mais prenant seulement une teinte

roussse dans la vieillesse; ils sont nombreux, serrés, droits, ondulés, faisant le crochet et adhérens par une fine pointe un peu décurrente à différentes hauteurs; ils sont entiers, mollasses, larges de 4 l. 7 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanchâtre sous les feuillets, roux dans sa partie inférieure; long de 3½ p., épais de 9 l.; courbé, souvent bosselé, même comprimé, mou, comme creux, renflé insensiblement dans le bas. Les pédicules liés par le pied sortent d'une masse radiqueuse qui fournit jusqu'à trente individus et même davantage. Ces pédicules sont souvent rameux, ne se divisant qu'à une certaine hauteur. La chair est blanche et filamenteuse. L'odeur fâcheuse. Toute la plante est élastique. J'ai trouvé ces agarics en automne, au pied du mur de ma terrasse, le long d'un chemin un peu humide et ombragé.

Obs. Cette espèce, plus grande que celle qui est décrite par M. *Persoon*, en différerait surtout en ce que ses feuillets ne tournent point au couleur de chair.

698. A. rameux des prés. *A. hortensis herbarum.*

Pers. Syn. f. p. 362. A. hortensis?

Ch. Noirâtre au centre; roux bistré ailleurs, luisant, humide, même visqueux; il est d'abord hémisphérique, puis plane, le centre relevé coniquement. Diam. 1¾ p. Chair gris de corne, surtout sous l'épiderme; épaisse de 4 l., ferme.

F. Blanc sale, très-nombreux, droits ou concaves; adhérens d'une manière irrégulière; les uns arrivant tout droit, les autres faisant le crochet avant d'atteindre le pédicule. Ils sont entiers, minces, larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau, roussâtre au bas, mat plutôt que luisant. Long de 1½ p., épais de 3 l., quelquefois comprimé, même un peu anguleux, renflé et courbé au pied; plein d'une chair grisâtre et ferme. Cet agaric croît en touffes de plusieurs individus liés par le pied, dans les prairies humides; en octobre. Son odeur est assez bonne (*Près de Morat.*)

699. A. rameux gris. *A. aggregatus.*

Schaeffer Index, p. 72. *Tab.* 305 *et* 306. *Pers.* (*Comment. ad Schaeff. p.* 121.

Ch. Gris livide, d'abord plus foncé, un peu luisant, pointillé au centre; ensuite d'un gris roux plus clair, mat, drapé, surtout sur les bords, d'un chevelu rayonnant noirâtre. Il porte souvent des taches noires au centre. La plante étant vieille, on observe à trois lignes du bord un cercle de gros points ou taches brunes distantes les unes des autres. Le chapeau est d'abord convexe, déprimé de bonne heure au centre, puis plane; le centre souvent profondément ombiliqué; les bords rabattus, très-sinueux, découpés en lobes; on voit à leur extrémité des cannelures vagues. Diam. allant à 6 p. Les chapeaux se couvrent mutuellement d'une poussière cendré bleuâtre, tombée des feuillets.

F. D'abord d'une teinte indécise entre le jaunâtre et le couleur de chair très-clair, puis plus jaunâtres; nombreux, minces, d'abord étroits et devenant larges de 4 l.; concaves, un peu décurrens à des hauteurs inégales, sans former d'angle près du pédicule. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc mat, roussâtre au pied, garni de quelques fibrilles rousses; long de $4\frac{1}{2}$ p.; très-renflé au sommet, courbé et plus mince au bas; souvent singulièrement comprimé par bosselures irrégulières; il est large dans cet état de plus de $1\frac{1}{2}$ p.; on le voit sur la fin mollasse et comme creux. Les pédicules sont rameux, ne se divisant souvent du tronc commun, qu'à la hauteur de $1\frac{1}{2}$ p. et même davantage. Le dessous du pied est arrondi. La chair est filamenteuse. L'odeur faible et non fétide, du moins dans la jeunesse. Ces plantes croissent en touffes considérables et forment souvent de très-grands cercles. Elles habitent sous les chênes, en automne. (*Sauvabelin.*)

FAM. LXXII. DES VERTS CHEVELUS. (*Atrovirentes.*)

Chapeau à teintes jaunes ou vertes, chargé d'un chevelu noirâtre appliqué. Feuillets colorés de jaune ou de vert sur la tranche; ou bien prenant un œil cendré.

700. A. chevelu caméléon. *A. fucatus.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p. 40, pileo virgato ... in pinetis siccis.*

Ch. La couleur dans la jeunesse est très-variable; du gris violé-

tâtre au jaunâtre, ou jaune paille : la surface est toute couverte de longs filamens noirâtres, rayonnans, fins comme des cheveux et appliqués; le centre en devient noir. Dans la vieillesse, la couleur s'éclaircissant, devient jaune citron par plaques inégales; cette teinte domine sur les bords; le centre demeurant plus obscur. L'aspect est toujours luisant; le chapeau sec, sonnant sous la main. Il est d'abord conico-convexe, bosselé, puis plane, et à la fin concave, difforme, les bords relevés et rabaissés inégalement, presque toujours éclatés, fendus. Diam. allant à 4 ½ p. Chair blanche, épaisse d'au moins 5 l., conique et presque nulle sur les bords; élastique.

F. D'abord blancs· il prennent ensuite une teinte jaune citron; dans la vieillesse ils se tachent de noirâtre sur la tranche et surtout près des bords du chapeau. Ils sont assez nombreux, arqués, rentrant profondément, adhérens avec une légère décurrence irrégulière; leur largeur atteint 7 l. Ils sont très-fragiles, éraillés sur la tranche. 3 demi-f.; celui du milieu tortillé.

P. Blanc, fouetté dans le haut de jaune verdâtre, et au pied de rougeâtre; chargé de fibrilles rousses éparses. Il est long de 2 ½ p., épais de 7 à 9 l.; solide, mais fragile, renflé au sommet, aminci et courbé au pied; difforme dans la vieillesse. L'odeur est indifférente. Cet agaric croît en été et en automne, sous les sapins, dans les lieux secs et peu couverts. (*Manloup; près des Buchilles.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord jaune verdâtre, le centre noirâtre; à la fin olive jaunâtre sur les côtés; l'extrémité du bord blanche. La surface est luisante, humide, couverte de petites papilles visqueuses, plus serrées au centre; elles se changent en un chevelu noirâtre très-délié. Le centre en est plus noir. Il est de bonne heure plane; à la fin les bords se relèvent, le centre demeurant conique. Diam. allant à 3 ¾ p. Chair grisâtre, humide, jaunâtre sous l'épiderme, conique, épaisse de 6 l.

F. Blancs, prenant ensuite un œil jaunâtre, qui provient de l'intérieur, les bords demeurant blancs; la tranche tourne au noirâtre; ils sont assez peu nombreux, minces, fragiles, entiers, veineux sur les côtés, convexes, adhérens, tortillés près du pédicule, souvent anastomosés, larges de 6 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc verdâtre; mat, plus blanc dans la longueur de 1 p. dès sa base; cette différence de couleur est marquée d'une coupure tranchante, qui s'observe aussi dans la chair. Il est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 8 l.; légèrement sinueux; courbé et renflé au pied en une petite bulbe ovale et blanche. Chair comme au chapeau, blanche sous la bulbe. Elle se détruit à l'intérieur. Ce pédicule fragile est sujet à s'éclater en lanières. L'odeur n'a rien d'agréable. Cette espèce croît en troupe, sous les pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

701. A. cheveux noirs vert dessous. *A. atrovirens.*

Pers. Syn. f. p. 319, *in sylvis fagineis. Fries Syst. Myc. I, p.* 43.

Ch. Un fond gris jaunâtre est entièrement couvert, dès la jeunesse, de stries fines comme des cheveux d'un noir tirant sur le violet; le centre est d'une teinte plus noire; l'aspect est luisant. Il est d'abord convexe, puis plane; les bords relevés et rabaissés sinueusement. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, spongieuse, épaisse de 9 l.

F. D'abord blanchâtres, puis jaune verdâtre pâle; peu nombreux, épais, fragiles; légèrement arqués, adhérens après un retour arrondi; larges de 6 l.; souvent anastomosés, tortillés. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs fort petits, convexes.

P. D'abord blanc et luisant, puis blanchâtre au sommet, où il se charge de stries et de peluchures noirâtres; prenant au milieu des teintes rousses et blanc au pied. Il est long de 5 p.; renflé au milieu à plus de 1 p.; un peu tortueux, difforme, aminci dans le bas et se terminant en une racine pointue et recourbée. Il est fragile, comme toute la plante. Odeur pénétrante et désagréable. Cet agaric croît solitaire, dans les feuilles mortes du hêtre; en automne. (*Sauvabelin; aux Croisettes.*)

702. A. jaune à cheveux noirs. *A. leucozanthus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 319, *pileo amœnè flavo — lamel.* $2\frac{1}{2}$ *l. latæ.*

Ch. Dans sa première enfance d'un très-beau jaune foncé; ensuite d'un jaune verdâtre obscur, le centre noir, comme drapé; le

reste est couvert d'un fin chevelu brun entrelacé; les bords d'une teinte plus claire; à la fin on le voit orangé brun, le centre demeurant noir. Il est un peu visqueux étant humide, et luisant lorsqu'il est plus sec. Sa forme d'abord hémisphérique, bosselée, devient conico-plane; les bords se relèvent très-haut dans la vieillesse; le centre protubérant. Diam. 3½ p. Chair blanche, jaune près de l'épiderme, épaisse de 2 l.; très-mince sur les feuillets.

F. Blancs, jaunissant vers les bords du chapeau; pas très-nombreux, fragiles, minces et éraillés sur la tranche, épais à la base, où ils sont veineux, quelquefois d'une manière remarquable; ils sont convexes ou arqués, et alors ils rentrent et adhèrent au pédicule après un retour très-brusque; leur largeur est de 3 à 4 l. Les demi-f. de 3 à 7, sont souvent anastomosés.

P. Blanc, couvert dans l'enfance d'un pointillé jaune; il prend ensuite de légères teintes jaunâtres et se nuance dans la vieillesse au couleur de chair vers le pied; il est assez luisant; long de 3 p., épais de 7 l.; très-fragile, se détruisant aisément dans la partie inférieure qui est sujette à se fendre. Il est quelquefois difforme, très-comprimé; renflé au sommet, un peu courbé, tantôt renforcé dans le bas, tantôt pointu au pied. Il est plein d'une chair blanche, peu compacte. L'odeur est fâcheuse, assez fétide. Cette espèce croît en société peu nombreuse, sous les hêtres; dès la fin d'août jusqu'en octobre. (*Bois Gentil; Sauvabelin; près de Zurich, forêt de Hottingen.*)

VAR. *monstrueuse.* — J'ai vu sur un de ces agarics un autre très-petit chapeau renversé, appliqué, et qui ne consistait qu'en quelques feuillets convexes, formant une petite rosette.

VAR. B. — Le chapeau d'un beau jaune citron; le centre chiné d'un léger chevelu noirâtre; sa vieillesse le montre vert grisâtre clair, drapé au centre d'un gris noirâtre. Les feuillets bien blancs, larges de 5 à 6 l. Le pédicule épais de 5 l. est fouetté de jaune dans le milieu. L'odeur fâcheuse. Cette plante humide et fragile a crû dans un bois d'arbres mêlés: au commencement d'octobre. (*Bois de Prilly.*)

703. A. jaune brun uni. *A. luridus.*

Pers. Syn. f. p. 321, *var. α. Schæffer, pl.* 69.

Ch. Dans son enfance brun olive, brouillé de teintes à œil rougeâtre au centre, et blanchâtre sur les bords; ensuite brun olive verdâtre luisant au centre, nuancé au jaune sur les côtés et toujours blanchâtre au bord. A la fin et décrépit, zoné de brun rouge au centre, ensuite de jaune obscur; plus loin huilé gris de corne et blanchâtre à l'extrémité. Il est d'abord plane, puis convexe, le sommet aplati; à la fin légèrement concave; les bords sinueux, quelquefois lobés. Il est oblique sur le pédicule. La surface assez luisante, sans aucun chevelu. Diam. 2 p. Chair blanche, verdissant près de l'épiderme; épaisse de 3 l.

F. Blancs, à œil verdâtre; ce qui vient de la teinte de l'intérieur; dans la vieillesse ils brunissent sur la tranche. Ils sont nombreux, minces, entiers, arqués; après un retour arrondi, ils sont décurrens par la pointe; leur largeur est de 3 l. De 1 à 3 demi-f. convexes; les extérieurs sont souvent inégaux en longueur.

P. Blanc verdâtre, à œil légèrement rougeâtre, ce qui provient de stries très-fines; aspect mat. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l.; renflé au sommet; un peu ventru dans le bas; le pied pointu et recourbé. La chair blanche, filamenteuse, se détruit au centre. L'odeur fâcheuse et pénétrante. Ces agarics croissent isolés sous les sapins; en octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

704. A. jaune-vert et gris. *A. luridus cinereus.*

Pers. Syn. f. p. 321. A. luridus β cinereus. *D'Alb. et Schw. p.* 168.

Ch. Sa première teinte est d'un jaune verdâtre sur les bords; le centre noirâtre dans une grande largeur; cet effet est dû à un très-fin pointillé noir; ensuite la couleur s'égalise et se montre partout jaune verdâtre, sali de légères teintes grisâtres; d'un aspect mat. Dans la vieillesse le centre devient plus jaune. La forme de conique devient convexe; à la fin convexo-plane, les bords repliés sinueusement. Le chapeau est souvent oblique sur le pédicule. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair assez épaisse et spongieuse.

F. D'abord jaune citron clair; ils se chargent ensuite de teintes

grisâtres; leur tranche est noirâtre. Ils ne sont pas très-nombreux, arqués, rentrant profondément et un peu décurrens à différentes hauteurs; larges de 4 à 5 l.; quelquefois bifides. 7 demi-f.; les extérieurs très-petits; celui du milieu souvent tortillé.

P. Couleur des feuillets, blanchâtre et finement peluché sous le chapeau; au bas on voit de fines stries et des peluchures rousses éparses. Il est long de 2 p., épais de 9 l., aminci au sommet, renflé et courbé au milieu, s'étrécissant vers le pied, qui est pointu. Dans la vieillesse ce pédicule se renfle considérablement. On trouve cette espèce en automne, sous les sapins. Toute la plante est humide. (*Bois sous Vennes; près des Buchilles.*)

705. A. vert à cheveux noirs. *A. sejunctus.*

Sowerby, t. 126. *Fries Syst. Myc. I, p.* 47.

Ch. Sur un fond verdâtre, s'étend un chevelu noir assez délié; le centre en devient plus noir. La forme est convexo-plane; le centre relevé en une bosse conique, s'aplatit ensuite; les bords sont minces et pendans. Diam. allant à 4 p. Chair cendrée, épaisse de 6 l. La surface est un peu visqueuse.

F. Blanc verdâtre; nombreux, puis écartés; arqués; ils font un retour brusque à quelque distance du pédicule, auquel ils adhèrent par une pointe allongée; l'intervalle entre ces pointes forme des cannelures. Ils sont minces, souvent couchés, crénelés vaguement, éraillés; leur largeur est de 6 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc et couvert de peluchures farineuses tout au sommet; plus bas vert-jaune très-clair, un peu luisant; portant de légères fibrilles concolores. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l.; renflé sous le chapeau, un peu ventru au milieu, courbé vers le pied, qui se termine tantôt en s'arrondissant, tantôt en pointe; mais sans racine. Chair blanc verdâtre près de l'écorce; dans le milieu blanche, spongieuse. Elle se détruit de bonne heure. Ce pédicule fragile, est sujet à se fendre en long. L'odeur désagréable, amère, sans être pénétrante. Cet agaric croît sous les hêtres, en petit nombre, les individus isolés; en octobre. (*Sauvabelin.*)

706. A. vert cendré dessous. *A. viridispodus.*

Var. A. — *Ch.* Vert jaunâtre, fouetté d'un chevelu rayonnant plus foncé, qui ne paraît au centre que comme un grenetis brunâtre; surface humide. Diam. 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 6 l.

F. Blancs à œil cendré, médiocrement nombreux, très-arqués, rentrans et adhérens, minces et éraillés sur la tranche; leur largeur est de 5 l. 3 demi-f.

P. Blanc et peu luisant au sommet; plus bas roussâtre, se nuançant bien faiblement au verdâtre; il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 8 l.; renflé au pied en une bulbe ovale et comprimée, qui se termine en pointe. Chair blanche, molle et cotonneuse. Odeur fétide. Sous les sapins. En octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Ch.* D'un beau vert jaune foncé; plus jaune au centre; vert clair sur les bords; tout couvert de fines stries en forme de cheveux noirs. Il est conico-plane, les bords repliés en une large zone et souvent lobés. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 5 l.

F. Blancs; cendré à l'intérieur, tendant à verdir sur la tranche; arqués, rentrans et libres; nombreux, minces, larges de 4 à 5 l. 7 demi-f.

P. Blanc, chiné au-dessus de verdâtre; un peu luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 10 l.; aminci au sommet, renflé et recourbé au bas, qui finit en pointe. Odeur fétide. Cette variété croît en automne; aussi sous les sapins. (*Bois d'Écublens.*)

FAM. LXXIII. ORANGÉS DES SAPINS. (*Sapinei.*)

Chapeau de couleurs vives. Chair blanche. Feuillets blancs, se nuançant au cendré, au jaunâtre, au rougeâtre ou à l'olivâtre. L'odeur souvent amère.

707. A. orange et cendré. *A. malum puniceum.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 239. A. sapineus (*variat* aurantiacus).

Ch. D'un beau jaune orangé mat, se nuançant au blanc sur les bords. Il est convexe, à centre conique; les bords minces et droits. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 3 l., fragile.

F. Blancs; ils prennent avec l'âge un œil cendré, surtout près du pédicule et jaunissent vers le bord du chapeau; ils sont nombreux, minces, entiers, légèrement arqués, rentrant profondément au point de paraître libres; larges de 2 l. 11 demi-f.

P. Blanc dans toute sa partie supérieure, couvert de peluchures farineuses sous le chapeau; dans le bas jaune doré et chargé de stries et de fibrilles brunes. Il est long de 4 p., épais de 5 l. un peu renflé et comprimé dans le haut; plus bas d'épaisseur égale; courbé, tortu surtout au pied. Chair blanche, jaunissant au bas, filamenteuse. Elle est tubulée. L'odeur est amère. Deux individus liés par le pied ont été trouvés implantés dans une racine de sapin. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

Var. B. — *Ch.* Orangé assez vif, les bords plus clairs; d'abord convexe, difforme, remarquable par une viscosité épaisse et tenace; il devient à la fin plane. Diam. environ 1 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 2 l.

F. Du gris blanc, ils changent au cannelle jaunâtre, et se chargent d'une poussière brune; ils sont concaves ou légèrement arqués, adhérens; nombreux, entiers, larges de $1\frac{1}{2}$ l.

P. Blanc, chiné au sommet de peluchures jaunâtres concentriques; la teinte générale devient à la fin jaunâtre; il est long de 14 à 15 l., épais de $2\frac{1}{2}$ l,, renflé au sommet, tortueux dans le bas, où il se couvre de peluchures et de fibrilles rousses. Le pied est un peu renflé et arrondi, muni de radicules blanches. La chair blanche, ferme, dure. L'odeur amère, de térébenthine. Dans les bois de sapins. A la fin d'octobre. (*Manloup.*)

708. A. citron du sapin. *A. sapineus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 239 (*excl. syn.* A. penetrans *Fries Obs. Myc.*).

Ch. Jaune citron, uni; les bords plus blanchâtres; à la fin le centre est marqué de gros points bruns allongés, mais ne devient point rougeâtre. Il est hémisphérique, assez régulier dès sa jeunesse. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanchâtre, élastique, épaisse d'à peine 2 lignes.

F. Blancs, nombreux, très-minces, un peu arqués, ondulés,

décurrens par la pointe, entiers, larges de 3 l. Ils se plissent sur la tranche en arrivant au pédicule. 7 demi-f.

P. Blanc verdâtre sous le chapeau; plus bas il se nuance à l'orangé par fines stries; vers le pied, il est brun foncé, luisant, pas très-solide, long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; ondulé, renflé et souvent comprimé à son sommet, aminci vers le pied, qui se termine par un petit renflement. L'odeur est très-amère. Ces agarics croissent en petites touffes, sur les troncs de sapin; en automne. (*Près des Buchilles.*)

709. A. racine du sapin. *A. penetrans.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 23 (*excl. syn.* A. sapineus), *radice elongata... albo-villosa;* A. fusipedi *proximus.*

Ch. Jaunâtre mat, uni, couvert de taches cannelle de différentes grandeurs, répandues indifféremment sur toute la surface. Il est de bonne heure plane; à la fin les bords se relèvent; ils ne sont point striés. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blanc jaunâtre, très-nombreux, convexes, faisant un angle marqué avant de rentrer, adhérens par une fine pointe, minces, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.

P. Blanc; chargé de gros points soit taches cannelle; marqué au bas de fines stries rougeâtres. Long de 3 p. (la racine comprise), épais de 4 l.; droit, renflé sous les feuillets et coniquement dans le bas. Il est creux, sa substance élastique et fibreuse; la racine longue de $1\frac{1}{2}$ p., est courbée, assez épaisse, comprimée, revêtue d'un coton blanc. Cette plante, humide et un peu molle, a été trouvée dans un lieu découvert, où des sapins avaient été abattus; au commencement d'octobre. (*Bois d'Écublens.*)

VAR. B. — *Ch.* Roux jaunâtre, nuancé au brun rouge au centre, uni, un peu luisant. La forme est constamment conique; une bosse centrale conique est proéminente; les bords repliés à leur extrémité, sont à la fin sinueux. Il est souvent placé obliquement. Diam. allant à $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 l.; conservant son épaisseur dans tout le chapeau. Substance élastique.

F. D'abord jaunâtres, puis de bonne heure cannelle rougeâtre;

nombreux, convexes, suivant les contours du chapeau, libres, minces, fragiles, éraillés sur la tranche; larges de 4 l. 7 demi-f. arrondis.

P. Roux blanchâtre dans le haut, mat; plus bas chiné de fines peluchures brun rouge, appliquées, striées, très-distantes; le pied prend des teintes d'un brun purpurin assez vif; la forme est bien cylindrique, droite; le pied remarquable par une racine conique, pointue, qui s'y ajoute. La longueur totale est de 3 $\frac{1}{4}$ p., l'épaisseur de 5$\frac{1}{2}$ l. L'intérieur est plein d'une chair blanche, un peu molle. Elle est renfermée dans une écorce gris de corne, épaisse de près de 1 l., et qui tranche singulièrement ave la chair. L'odeur amère, tient tout-à-fait du raifort. Ces agarics ont crû en troupe, sous les sapins. En septembre. (*Chalet à Gobet.*)

710. A. orange du sapin. *A. roriferus.*

Var. A. — *Ch.* Rouge vermillon au centre, fouetté de jaune; les bords jaunâtres; dans la décrépitude, le milieu se couvre de chinures noirâtres. Sa forme est convexe, irrégulièrement bosselée; il est visqueux, comme toute la plante. Diam. 5 p.

F. Blancs; on y aperçoit une légère teinte d'un rouge tendre; ils sont nombreux, épais, fermes, larges de 3 l.; adhérens. 3 demi-f.; le plus long atteint aussi le pédicule, mais au-dessous du niveau des vrais entiers.

P. Blanc sous le chapeau; on observe près des feuillets des gouttes d'une eau limpide et qui ne produit aucune tache en se desséchant. Dans le milieu, le pédicule prend des teintes jonquille, chinées de stries rougeâtres; au pied il est d'un jaune décidé. Sa longueur est de 4 p., épais de 1 p.; il est assez droit et d'égale venue; légèrement aminci dans le haut et renforcé dans le bas. Sa chair est filamenteuse. Tel individu offrait un pédicule difforme, renflé à l'épaisseur de 2 p.; creux, recourbé et enfoncé en terre. L'odeur est indifférente. Ces plantes croissaient voisines les unes des autres, au pied d'un sapin. En octobre. (*Près des Buchilles.*)

Var. B. — *Ch.* Dès l'enfance d'un jaune superbe; orangé au centre, et tournant au verdâtre sur les bords. Il est chargé de

très-légères mouchetures brun rouge, triangulaires ; très-peu nombreuses, concentriques et distantes. Sa forme est de bonne heure plane, le centre relevé coniquement. Surface visqueuse. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanc verdâtre, conique, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.

F. De très-bonne heure rougeâtre clair ; ils sont nombreux, minces, entiers, convexes, décurrens par la pointe, larges de 4 l. 7 demi-f. arrondis.

P. Jaune très-clair, luisant, cylindrique, courbé, le bas se charge de peluchures brun rouge ; le pied se colore de la même teinte. Son épaisseur est assez uniforme, sauf qu'il se renforce très-peu dans le bas. Chair comme au chapeau ; prenant vers le pied des teintes orangées, près de l'extérieur. Odeur amère, tenant du sapin. Ce très-beau champignon a crû en une touffe de 6 individus liés par le pied, sur des bûches de sapin, dans mon grenier à bois ; au mois d'octobre.

711. A. aurore cendré. *A. luridus rubescens.*

D'Alb. et Schw. p. 168. A. luridus var. $\gamma\gamma$?

Ch. Dans la jeunesse conico-convexe, puis convexo-plane, à large mamelon peu proéminent ; les bords quelquefois ondulés, festonnés. Il est gris cendré rougeâtre vers les bords ; le mamelon brun et entouré d'une zone aurore ; il est mat, légèrement drapé, humide ; le centre se couvre de fines pointillures noirâtres. Chair blanche et mince. Diam. $2\frac{1}{2}$ p.

F. Blanc un peu olivâtre et prenant une teinte cendrée dans la vieillesse. Ils sont peu nombreux, minces, arqués, faisant un retour brusque tout près du pédicule, puis adhérens à dent décurrente ; larges de 6 l. ; fragiles. 7 demi-f. très-arrondis.

P. Il est tantôt blanc roussâtre, tantôt très-blanc, assez luisant ; mui de quelques stries et fibrilles rousses ; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l. ; droit ou courbé, portant le chapeau obliquement, mollasse ; renflé insensiblement dans le bas, où il se montre un peu comprimé et difforme ; le pied se terminant en pointe. Odeur passable. Cette plante humide et assez molle, croît en société et non en touffes, dans les mousses, sous les sapins ; en automne. (*Bois sous Vennes.*)

FAM. LXXIV. ORANGÉS PUANS. (*Aurantii fœtidi.*)

Chapeau orangé ou brun rouge. Chair blanche. Feuillets tachés de points rouges. Odeur fétide.

712. A. orangé puant. *A. aurantius.*

Schæffer, tab. 37. *Comment. p.* 15. *Pers. Syn. f. p.* 292. *D'Alb. et Schw. p.* 159. *Fries Syst. Myc. p.* 39.

Ch. Jaune orangé, rougeâtre foncé au centre. On voit sur toute la surface de petits points écailleux très-menus, et au centre d'autres points noirâtres et nombreux. De hémisphérique il devient convexe, souvent bosselé par zones; portant un mamelon peu proéminent; à la fin il est plane et même concave; les bords relevés irrégulièrement et cannelés de grosses stries; surface visqueuse. Diam. 4 p. Chair blanche, compacte, conique, épaisse de 6 lignes.

F. Blancs, puis prenant une teinte plus claire que celle du chapeau; ils sont tachés de points ferrugineux, surtout sur la tranche; ces feuillets sont très-nombreux, arqués, décurrens par la pointe, minces, fragiles, vaguement crénelés, quelquefois tortillés dans la vieillesse, larges de 5 l. 3 demi-f.

P. D'un bel orange, se nuançant au blanchâtre dans le haut; couvert d'un grenetis écailleux couleur du chapeau, lequel se distribuant en nombreuses chinures transversales et circulaires, laisse voir un fond blanchâtre et luisant. On observe sous le chapeau un cercle blanc chiné de fines peluchures, qui se couvrent de grosses gouttes d'une eau couleur d'orange; à la fin ce cercle devient brun et les peluchures rougeâtres. Au-dessous de ce cercle, l'épiderme écailleux, qui couvre la partie inférieure du pédicule, semble se détacher, ce qui fait découvrir que cette partie est en effet revêtue d'une gaine qui peut en être dégagée, du moins par lambeaux. Cette fabrique rapprocherait l'espèce de la Classe III[e] *des Engaînés*. Le pédicule est long de 3 ½ p., épais de 6 à 7 l.; cylindrique, courbé, renflé dans le bas; vers le pied aminci et souvent un peu comprimé. Chair faiblement rougeâtre. L'odeur insupor-

tablement fétide. Cette plante, assez commune, croît solitaire ou en société, sous les sapins; en automne. (*Bois Gentil; Bois de Rovéréa et des Croisettes; bois de Céry.*)

713. A. glutineux sur blanc. *A. albo-brunneus.*

VAR. A. — *Schæffer*, *t.* 38. A. striatus? *Pers. Syn. f. p.* 293. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 118. *Syst. Myc. I*, *p.* 37.

Ch. Brun rouge tirant sur le violet, tantôt foncé, tantôt beaucoup plus clair; la couleur est rembrunie par une multitude de filamens noirâtres, en forme de cheveux rayonnans, entrelacés, appliqués, qui couvrent tout le chapeau; ces cheveux s'écartant par places, laissent entrevoir le fond. Souvent on remarque au centre un grenetis formé par de fines mèches écailleuses noirâtres. A demi-pouce du bord, se montrent quelquefois certaines écailles noires, redressées et distantes, qui y forment un cercle de gros points noirs. Les bords sont chinés de blanchâtre. Il est successivement conique, campanulé, puis plane. On y voit un mamelon conique et des zones plus ou moins bosselées; à la fin le mamelon s'efface, le centre se déprime, et les bords se relèvent. Diam. allant à 4 ½ p. Les bords sont dans la vieillesse marqués de grosses stries; fendus très-profondément et montrant le blanc de la chair. La surface est visqueuse en temps humide; l'épiderme s'enlève aisément. La chair conique est épaisse de 8 l., blanche et brunâtre sous l'épiderme.

F. Blancs; dans la vieillesse roussissant sur la tranche, par l'effet de taches nombreuses, dont ils sont picotés; ils sont nombreux, minces, fragiles, quoique mollasses, fendillés, éraillés sur la tranche, arqués, rentrant par un retour perpendiculaire, un peu décurrens par la pointe, larges de 4 à 5 l. Ils se remplissent dans la vieillesse d'une poussière blanche. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc et farineux sous le chapeau, rougeâtre au bas; cette teinte provient de longues stries et de nombreuses et fines peluchures. Il est long de 3 ½ p., épais de 7 l.; renflé au sommet et dans sa partie inférieure; courbé au pied, qui se termine en pointe; il n'est pas ferme. L'odeur très-fétide. Cette plante croît en touffes, dans les bois et surtout dans ceux de pins; en automne et même fort tard. (*Bois sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *pl.* 539, *fig. B.* A. glutineux.

Ch. Marron rougeâtre; très-visqueux. Il est couvert d'un grenetis formé de mèches très-courtes; le chapeau étant humide est couvert d'une épaisse glu; ces mèches ne paraissent que comme des pustules; elles sont plus distinctes, surtout vers les bords, la plante étant plus sèche. La forme est conico-plane, le centre étant relevé en une bosse conique, qui finit par se déprimer; les bords minces, forment un cercle régulier; ils portent à leur extrémité des stries écartées. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l.

F. Très-blancs; ils se tachent de points brun rouge sur la tranche; et ils prennent cette teinte là où ils sont blessés. Ils sont de même forme qu'à la var. A. La tranche montre des crénelures peu profondes. De 1 à 3 demi-f.

P. Le sommet aussi blanc et farineux; plus bas il est chiné de mèches couleur du chapeau, lesquelles venant à s'allonger colorent entièrement la partie inférieure. Il est long de 4 p.; sinueux, aminci dans le bas, qui se termine en une pointe recourbée. Chair comme au chapeau. L'odeur est aussi très-puante. Cette variété croît sous les chênes, les individus isolés. En octobre. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — On trouve dans les mêmes lieux et à la même époque une autre variété, qui ne montre aucunes mèches. Sa teinte est d'un rougeâtre brun plus clair sur les bords et foncé au centre. Les feuillets blancs se chargent aussi de nombreuses taches rougeâtres sur la tranche. Ceux-ci croissent en touffes, liés par le pied.

714. A. gluant sur jaune. *A. flavobrunneus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 119. *Syst. Myc. I*, *p.* 37. A. fulvus. *Schæff. t.* 62. A. incertus. *Bulliard*, *pl.* 587, *fig.* 2. A. glutineux? *DeCand. Fl. fr. p.* 195? *D'Alb. et Schw.* A. trichopus γγ virgatus? *p.* 163.

Ch. Brun rouge clair sur les bords, se nuançant au plus foncé jusqu'au centre, qui est brun noirâtre dans une grande largeur; les bords sont quelquefois jaunâtres; il est lisse, luisant. On y voit des chinures brunes rayonnantes, mais point de chevelu appliqué. Une ligne brune circulaire paraît à demi-pouce du bord. Il est

gluant en temps humide, et sec à l'ordinaire. La peau s'enlève avec facilité. Il est d'abord conico-convexe, par bosselures circulaires et en étages; puis plane; à la fin plus ou moins concave; vaguement et grossièrement strié sur les bords, qui sont minces et se relèvent sinueusement. Diam. 3 ½ p. Il est souvent placé obliquement sur le pédicule. Chair blanche, épaisse de 5 l.

F. D'abord blanc jaunâtre; puis d'un changeant jaunâtre et couleur de chair; des taches purpurines très-nombreuses se montrent à l'intérieur et sur la tranche dans toute sa longueur; les feuillets sont nombreux, minces, fragiles, légèrement arqués, rentrans et adhérens avec quelques stries décurrentes, sur lesquelles on voit de petites dents aiguës, qui viennent à rougir; la largeur des feuillets est de 5 l. Ils se chargent d'une poussière blanche, qui prend une teinte verdâtre, quand elle se dépose sur un chapeau voisin. 7 demi-f.

P. Blanc jaunâtre au sommet; plus bas tout chargé de longues stries brunes, qui lui donnent au pied un aspect brun violet; peluchures rousses éparses. Il est long de 3 p., épais de 7 l.; un peu renflé et souvent comprimé au sommet, courbé, même tortueux au milieu, renforcé au bas, qui se termine en pointe. Il est mou, creux, fragile. Chair filamenteuse, tendant à rougir, quand le pédicule a été ouvert. Odeur fétide, surtout dans la jeunesse. Ces agarics croissent en touffes, dans les bois de sapins; en automne. (*Bois de la Chandelar, des Croisettes, de Rovéréa; près du Chalet à Gobet.*)

Obs. Cette espèce qui a les plus grands rapports avec la précédente, ne s'en distingue guères que par la teinte jaunâtre de ses feuillets.

FAM. LXXV. DES ARGENTINS. (*Argyracei.*)

Chapeau bistré, noirâtre, blanchâtre, toujours chargé de mèches. Feuillets tournant au cendré. Odeur désagréable ou peu marquée.

715. A. drapé noir. *A. virgatus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 113. *Syst. Myc. I, p.* 48.

Ch. D'abord noirâtre, presque tout noir et couvert d'un drapé

très-serré. Ensuite la couleur s'éclaircit; ce drapé, formé de fines mèches, n'est plus noirâtre qu'au centre; les côtés se nuançant au cendré vers les bords; à la fin la teinte générale est bistrée. Le chapeau, conique dans son premier état, est luté au pédicule par des fibrilles araneuses; il devient successivement convexe, plane et même concave, conservant un petit mamelon conique; les bords sont sujets à se fendiller. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair grisâtre, molle, épaisse de 3 l.

F. Blancs, prenant une légère teinte cendrée, et dans l'extrême vieillesse tournant un peu au jaunâtre; ils sont convexes, faisant un crochet avant d'adhérer par la pointe, qui forme une strie décurrente; ils sont minces sur la tranche, mous, fragiles, pas très-nombreux, larges de 3 l.

P. Blanc, à peine luisant, roussâtre dans le bas; j'ai vu sur un individu des fibres noirâtres, jouant le collier araneux, oblique et fugace. Le pédicule est long de 2 p., épais de 5 l.; plein, mollasse, un peu courbé, renflé dans le bas. L'odeur est peu agréable. Ces agarics humides et fragiles, croissent tantôt en troupe, tantôt en touffes, liés par le pied, sous les sapins; vers la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

VAR. B. — *Ch.* Dès l'enfance noir; il est d'abord drapé très-serré; on y remarque des poils blancs disséminés, qui dans la jeunesse se montrent très-serrés au centre, et le rendent blanchâtre. A la fin ces poils disparaissent et le drapé noir se rebroussant à l'extrémité, forme de très-petites mèches qui, à l'œil nu, n'offrent qu'un pointillé noir. Il est d'abord conique, puis évasé à bord sinueux. Diam. 3 p. Chair blanche, grisâtre sous l'épiderme, épaisse de 3 l.

F. Blancs, tournant de bonne heure au cendré. Ils ne sont pas très-nombreux, arqués, décurrens par la pointe, assez épais, fragiles, vaguement crénelés, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais, courbé, d'égale épaisseur, uni. Chair blanche, se détruisant au centre. Plante fragile, inodore. Ces agarics croissent en troupes, souvent liés par le pied, sous les sapins. En automne. (*Bois de Céry; Bois Gentil.*)

VAR. C *ou premier état.* — *Ch.* Tout enveloppé d'une toile blanche; ce coton effacé, laisse voir un fond bistré couvert de petites mèches noires bien distinctes, plus épaisses au centre. La forme convexe, le sommet protubérant. Diam. alors 14 l. La toile recouvrant les feuillets offrait un coton très-abondant. Chair blanc sale.

F. Blancs, concaves, adhérens; assez épais, larges de 1 l.

P. Chiné de stries blanches et rousses; long de 15 l., épais de 4 l.; un peu courbé en *S*. Chair comme au chapeau, plus molle, filamenteuse. Odeur fade, nauséabonde. Cet agaric, humide et fragile, a crû isolé, sur la terre, sous des arbres de différentes épèces; en octobre. (*A l'entrée du bois de Céry.*)

716. A. drapé roux. *A. myomices murinus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 513, *fig.* 2. A. argentin. *Paulet*, *tome II*, *p.* 240; 28e *livr. pl.* 116. Le mamelon souris.

Ch. Dans l'enfance bistré clair, couvert d'un drapé très-serré. A cette époque, il est luté au pédicule par des fibrilles blanches. Dans la suite, on remarque à la surface les mêmes poils blancs et fugaces qu'à l'*A. drapé noir*, *var. B.* Le drapé se forme de petites mèches brunes assez distinctes; mais à la fin ces mèches s'étant allongées, ne produisent plus qu'un drapé roux, assez uniforme. Ce chapeau d'abord conique, s'évase, les bords se relèvent sinueusement et sont sujets à se fendre. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Blancs; on ne les voit cendrés qu'à la décrépitude et vers les bords du chapeau. Ils sont assez nombreux, mais écartés dans la vieillesse; convexes, à dent décurrente; larges de 5 à 6 l. Les demi-f. en nombre variable; de 3 à 7 demi-f.

P. Blanc; long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 5 l.; droit. Chair blanche, filamenteuse. L'odeur peu marquante. Cette plante croît en nombre, sous les pins; en automne. (*Bois Gentil.*)

VAR. B. — Diam. $1\frac{3}{4}$ p. *Chapeau* roux bistré; tout chargé de mèches rousses, très-fines; dans la vieillesse ces mèches disparaissant, ne sont plus visibles qu'au centre; cette partie est peu relevée, les bords très-sinueux. *Feuillets*, larges de 3 l.; assez peu

nombreux. 3 demi-f. *Pédicule.* Long de 1 ½ p., épais de 4 l.; tout blanc, tubulé. Cette variété parait sous les sapins; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

717. A. faux hydne écailleux. *A. pardinus.*

Pers. Syn. f. p. 346. Myomices var. δ, A. pardinus. *Fries Obs. Myc. I, p.* 27. A. imbricatus.

Ch. Il est tout couvert d'un grivelage noir à grosses mèches, sur un fond blanc jaunâtre; jouant tout-à-fait l'*Hydne écailleux* (*Hydnum imbricatum*). Le centre est brun noir. Je ne l'ai vu que concave, les bords irrégulièrement relevés. Diam. 5 p.

F. Blanc tirant sur le jaunâtre; pas très-nombreux, épais, fragiles, très-arqués, rentrant après avoir formé un angle presque droit; ils sont larges de 4 l. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc; assez mat; long de 2 p., d'une épaisseur presque égale à sa longueur; un peu comprimé; chargé de stries rousses et légèrement courbé vers le pied. L'odeur indifférente. On trouve cet agaric en septembre, sous les hêtres. Il est fort rare. (*Sauvabelin.*)

718. A. drapé plume brûlée. *A. myomices olidus.*

Pers. Syst. Myc. I, p. 345. A. myomices α.

Ch. Il se montre dans l'enfance tout noir d'un grenetis formé de petites mèches écailleuses; dans la suite ces écailles devenant distantes vers les bords du chapeau, ces bords paraissent blancs et à la fin faiblement bistrés. De convexe il devient plane, plus ou moins bosselé, lobé; les bords finissent par se relever et se fendiller. Diam. allant à 3 p. Chair blanc roussâtre, épaisse de 4 l. Substance cassante. On n'y remarque aucun voile.

F. D'abord blancs, puis gris cendré; ils prennent à la fin quelques taches noires sur la tranche. Ils sont assez nombreux, arqués, rentrans après un retour brusque, décurrens par la pointe, épais, fragiles, crénelés, larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Blanc, luisant; il finit par se colorer d'un gris cendré et se charge de fines peluchures noirâtres. Il est long de 2 p., épais de

5 à 6 l.; courbé, quelquefois tortueux, plus ou moins difforme; aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine en s'arrondissant. Ce pédicule est fragile, sujet à se fendre. Chair blanche, cotonneuse. Odeur de plume ou de corne brûlée. Cet agaric croît en été et en automne, sous les hêtres et les sapins; plus volontiers sur les terres nues, éboulées. (*Sauvabelin; près des bains de Lalliaz.*)

719. A. lame à cordon noir. *A. sciodes.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 346. Myomices γ, A. sciodes.

Ch. Le centre offre dans l'enfance un mamelon noirâtre; le reste est roussâtre, gris cendré vers les bords; on le voit tout couvert d'un soyeux appliqué, qui se détache en mèches très-fines, plus marquées aux extrémités du chapeau; la couleur devient ensuite cendré grisâtre, taché çà et là de noirâtre; d'un aspect luisant, les mèches étant moins distinctes. Il est de bonne heure convexo-plane, à petit mamelon conique; les bords repliés inégalement et quelquefois lobés; A la fin le centre se déprime. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ à 3 p. Chair grisâtre, épaisse de 4 à 5 l., très-mince sur les côtés; substance élastique, cassante.

F. D'abord blanc sale, puis cendré; la tranche vaguement crénelée, se charge de points noirs, qui y forment dans la vieillesse, un cordon fort remarquable. Ils sont assez nombreux, épais, fragiles, convexes, faisant un retour très-marqué avant d'adhérer au pédicule; leur largeur est de 4 à 5 l. De 1 à 3 demi-f. Poussière séminale blanche.

P. Blanchâtre, farineux sous les feuillets, roussâtre au bas, où il se couvre à la fin de fines peluchures noirâtres; il est un peu luisant; long de 2 $\frac{3}{4}$ à 4 p., épais de 6 à 7 l.; renflé sous le chapeau, sinueux vers le bas, quelquefois aminci; d'autres fois renflé en une petite bulbe. Il paraît creux, étant rongé de bonne heure par les insectes; ce qui le rend très-fragile. Chair d'abord blanche, puis grisâtre. Odeur peu marquée, n'ayant rien d'agréable. Cet agaric croît solitaire, sous les hêtres et les chênes; en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le premier âge du chapeau est ardoise violétâtre, à

mamelon noir; la teinte de la vieillesse rousse; à cette époque, les bords du chapeau prennent des deux côtés des teintes jonquille. Les feuillets cendrés deviennent roussâtres et se chargent de points noirs sur la tranche; leur largeur est de 5 l. Le pédicule droit se couvre d'un coton blanc au pied. On trouve cette variété à la fin de septembre, sous les hêtres et les chênes. (*Sauvabelin.*)

720. A. argentin bleu. *A. argyraceus cæsius.*

Sowerby, *t.* 76. A. terreus. *Pers. Syn. f. p.* 346. Myomices β argyraceus. *DeCand. Fl. fr. p.* 190 (*excl. syn. Bulliard*).

Ch. D'abord conique, noirâtre, à œil bleuâtre. La couleur noire est le produit de fines mèches appliquées et rayonnantes. Il devient plane, les bords relevés, le centre toujours conique; les mèches disparaissent graduellement en commençant par les bords; le centre seul conservant des mèches. A la décrépitude, elles forment des taches noires. Le fonds est blanc jaunâtre, prenant à la fin un œil violétâtre; aspect soyeux, luisant. Diam. 2 ½ p. Chair blanchâtre, épaisse de 3 l., spongieuse.

F. Ayant d'abord une teinte cendrée, puis très-blancs, se tachant à la fin de bistré, surtout vers les bords du chapeau. Ils sont assez nombreux; fragiles, presque droits, adhérens après un petit retour, concaves et décurrens par la pointe; larges de 4 l.; entiers et minces sur la tranche. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc; prenant à la fin quelques teintes roussâtres; un peu luisant. Il est long de 2 ½ à 5 p., épais de 4 à 6 l.; d'égale épaisseur; courbé, renflé globuleusement au pied. Chair blanche et cotonneuse; se détruisant à la fin au centre. L'odeur peu agréable. Toute la plante est humide et fragile. Ces agarics croissent en troupe, quelquefois liés par le pied, sur la terre, dans les forêts de chênes; dès le mois d'août jusqu'à la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

721. A. argentin blanc. *A. argyraceus albus.*

Bulliard, *pl.* 423, *fig.* 1. *D'Alb. et Schw. p.* 174.

Ch. Blanc, soyeux; chargé de mouchetures noirâtres, très-légères sur les bords, plus nombreuses et serrées au centre. Il est

d'abord convexe; s'évasant il conserve un mamelon conique; à la fin les bords se relèvent. Diam. 3 p.

F. Blancs; nombreux, minces, fragiles, droits ou convexes, décurrens par la pointe; larges de 2 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc; chargé de quelques stries rousses, surtout dans le bas. Il est long de 2 p., épais de 4 l.; courbé, un peu renflé au pied. Ces agarics ont crû sur la terre nue, sous les chênes; en novembre. (*Sauvabelin.*)

722. A. drapé jaunet. *A. myomices lutescens.*

Fries Syst. Myc. I, p. 44. A. myomices β myomices alter; *lamellis luteis.*

Ch. Blanc; n'étant chargé de mèches laineuses brun-noirâtre qu'au centre. Les bords prennent des teintes jonquille. A sa décrépitude, il devient tout jaunâtre, ainsi que le reste de la plante. Il est de bonne heure plane. Diam. à peine 2 p.

F. Blancs, se teignant aussi de jonquille vers les bords du chapeau; ils sont nombreux, arqués, minces, larges de 2½ l.; décurrens par la pointe à des hauteurs inégales. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc mat, prenant dans le milieu, mais d'un seul côté, des teintes roux-rougeâtre; au bas on remarque de longues fibrilles rousses, peu nombreuses. Il est long de 2½ p., épais de 3½ l.; un peu renflé au sommet, courbé dans le bas, où il s'épaissit insensiblement et se termine en un renflement arrondi. L'odeur est mauvaise. Cet agaric se trouve dans les bois de pins; en novembre, même assez tard. (*Bois sous la Croix blanche; Bois Gentil.*)

723. A. drapé lame étroite. *A. opicus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 112. *Syst. Myc. I, p.* 43.

Ch. Dans l'enfance gris roussâtre, noirâtre au centre, les bords plus clairs. Il est drapé de fines mèches concolores. Dans la suite, la teinte passe au bistré, très-foncé et même noirâtre au centre; la pointe de ces petites mèches devient noire; les bords blancs, souvent dans une assez grande largeur. La forme est de très-bonne heure plane, à mamelon conique bien marqué et persistant dans

tous les âges; à la fin les bords se relèvent; ils sont minces, fendillés. Diam. allant à 2 ½ p. Chair gris de corne, conique, épaisse de 2 à 3 l., très-mince sur les bords.

F. Dans l'enfance cendrés; ils deviennent ensuite très-blancs. Dans la décrépitude, ils se bistrent vers les bords du chapeau. Ils sont médiocrement nombreux, vaguement crénelés, minces, éraillés sur la tranche; larges de 2 ½ l.; convexes ou arqués, faisant un retour brusque avant d'adhérer au pédicule. Un seul demi-f., qui même manque quelquefois.

P. Blanc, peu luisant; long de 2 p., épais de 4 à 5 l.; un peu renflé sous le chapeau, courbé, aminci ou renforcé vers le pied. Chair blanche et spongieuse. Odeur peu agréable. Ces agarics croissent en troupe, sous les pins; à la fin de l'automne, même en décembre. (*Bois sous la Croix blanche; Bois Gentil.*)

724. A. roux chevelu. *A. hordus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 47.

Ch. Blanchâtre, tout chargé de longs cheveux roux; le centre couvert d'un pointillé de mèches noires; il est luisant; sa surface crevassée montre le blanc de la chair; quelquefois des teintes jonquille paraissent au bord du chapeau. Il est de bonne heure plane, les bords inégalement relevés, souvent lobés. Diam. 2 ¾ p. Chair blanche, épaisse de 5 l.; conique et presque nulle sur les bords.

F. Blancs; nombreux, arqués ou convexes, minces, larges de 5 l. Les demi-f. en nombre très-variable; de 1 à 7 demi-f.

P. Blanc, luisant; chargé de stries rousses dans le milieu; long de 2 ¾ p., épais de 7 l.; renflé près des feuillets; courbé et aminci vers le pied; comprimé dans la vieillesse; mollasse. L'odeur mauvaise. Cette plante élastique, sèche, habite les bois de sapins; en automne. (*Bois d'Écublens.*)

725. A. drapé amer. *A. miculatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 39. A. miculatus (*excl. syn. Schæff.* A. granulatus).

Ch. Blanc; tout couvert de mèches fibrilleuses brunes, d'abord appliquées, et à la fin redressées; ces mèches, dans la vieillesse,

se détruisent sur les bords et ne demeurent qu'au centre, qui en conserve une teinte brune; les bords sont blancs, vaguement sillonnés, crevassés. Il est premièrement convexe, replié de deux côtés, puis plane, à la fin concave; les bords sinueux, relevés irrégulièrement et assez haut. Diam. 4 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, cendrée sous l'épiderme, épaisse de 6 l.; substance humide, mollasse.

F. Blancs dans tous les âges, assez nombreux, minces sur la tranche qui est entière; ils sont épais et veineux à la base; caractère qui s'observe mieux dans la vieillesse; ils sont larges de 6 l., fragiles, quelquefois bifides. Ils font un angle avant d'atteindre, par un retour concave, le pédicule auquel ils adhèrent par la pointe. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs très-petits s'anastomosent souvent avec le voisin.

P. Très-blanc et farineux sous le chapeau; blanc roussâtre dans le bas; chargé de longues et fines stries et de petites peluchures rousses. Il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 10 à 12 l.; droit ou courbé, sinueux, souvent cannelé ou comprimé, renflé au sommet et insensiblement dans le bas; mollasse, sujet à se fendre. Le pied épaissi, recourbé, se termine en pointe ou en s'arrondissant. Chair blanche et filamenteuse. L'odeur peu agréable, amère. La saveur est aussi très-amère. Cet agaric, de substance fragile, croît sur la terre nue, sous les chênes, ou solitaire ou en touffes, les individus liés par le pied; en automne. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

726. A. drapé gris. *A. crius amarus.*

VAR. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 185. A. rivulosus ββ amarus; *lamellæ valdè angustæ. Fries Syst. Myc. I, p.* 87. A. amarus.

Ch. Couvert d'un laineux appliqué de fines mèches grises; luisant, quelquefois ce laineux est très-peu apparent, et la surface est d'un blanc jaunâtre lustré. A mesure qu'il vieillit, les mèches deviennent plus marquées et noircissent; à la fin elles forment un grivelage noirâtre; le centre chargé d'une large plaque brune; les bords découvrant un fond blanc. Il est d'abord convexe; puis plane, souvent muni d'une bosse centrale, qui à la fin se déprime; l'extrémité du bord renversée. Diam. allant à 3 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, grisâtre au sommet, assez ferme, épaisse de 3 l.

F. Blancs, tournant de bonne heure au jaunâtre ; assez nombreux, légèrement arqués, faisant un retour brusque près du pédicule, auquel ils adhèrent par une pointe un peu décurrente ; ils sont minces au sommet, entiers, fragiles, larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, chargé de longues stries roussâtres et de quelques peluchures écartées, plus abondantes au pied dans la jeunesse. Il est long de 3 p., épais de 6 l. ; un peu renflé sous le chapeau, ondulé, se renforçant insensiblement dans le bas, qui se courbe pour former une petite bulbe oblongue. La chair blanche, ferme. L'odeur un peu amère, indécise entre le chenevis, la rave et la farine fraîche. Ces agarics croissent en nombre, sous les chênes ; en septembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Pers. Syn. f. p.* 438. A. tigrinus? (*excl. syn.*)

Diam. à peine 2 p. Il est chargé d'un grivelage de mèches brunes ; difforme ; le centre profondément déprimé ; les bords repliés irrégulièrement en dessous. Les feuillets très-blancs. Le pédicule comprimé. L'odeur fade, approchant de celle des *nitreux*. Cet agaric avait crû solitaire, implanté au pied d'un hêtre ; au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

727. A. gorge de pigeon. *A. gausapatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 43, *fibrillis... non nigris.*

Ch. Dès l'enfance gris violétâtre ; luisant, soyeux d'une multitude de fibrilles rayonnantes ; d'une couleur uniforme, mais plus noirâtre au sommet ; dépérissant, il prend des teintes jaunâtres. Il est d'abord conique ; puis s'évasant, les côtés deviennent sinueux, bosselés ; le centre remarquablement conique et pointu. Diam. allant à 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair grisâtre, zonée, épaisse de 3 l.

F. D'abord blancs, puis cendré clair, la tranche noirâtre ; ils sont nombreux, minces, vaguement crénelés ; convexes, rentrans et adhérens si profondément qu'ils paraissent libres ; larges de 4 l., épais, fragiles. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant ; muni de quelques peluchures et stries rousses ; il est long de 3 p., épais de 6 l. ; beaucoup plus mince dans

la jeunesse; aminci au sommet; plus bas se renflant coniquement. D'abord plein, dur, ensuite mollasse. Le pied renflé, courbé, se termine en pointe. L'odeur peu remarquable. Cette espèce, assez belle, croît en troupe, sous les sapins; en automne. (*Manloup; près des Buchilles; sous Vennes.*)

FAM. LXXVI. DRYOPHILES. (*Dryophili.*)

Chapeaux de couleurs claires, de grandeur médiocre; surface presque toujours unie. Feuillets blancs, ou tournant au concolore; nombreux. Pédicule long et mince. Odeur bonne.

728. A. dryophile. *A. dryophilus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 434 (excluant les lettres B et C). *DeCand. Fl. fr. p.* 166. A. ami des forêts. *Fries Syst. Myc. I, p.* 124. *Schum. Sæll. I, p.* 287? A. esculentus *auct?* A. clavus. *Schæff. t.* 59? Voy. *mon observ.* Voy. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 134.

Ch. Blanc jaunâtre, brunissant au centre, qui n'offre quelquefois qu'un large point brunâtre; la surface est matte. La plante étant humide, sa teinte tourne au roux rougeâtre; le centre brun rouge; les bords plus blanchâtres sont souvent huilés à l'extrémité. Il est d'abord convexe. On voit au centre un petit mamelon rond, et d'autres fois seulement quelques petites bosselures; il devient plane; tantôt le centre se déprime, tantôt une dépresssion circulaire se fait remarquer autour du mamelon persistant; à la fin il devient concave; les bords relevés et sinueux; ils ne sont pas striés. Diam. allant à 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair concolore, conique, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.; mince sur les bords.

F. Blancs, luisans; ils ne prennent un œil jaunâtre que dans la décrépitude; ils sont légèrement arqués; ils font un retour brusque et arrondi près du pédicule, auquel ils adhèrent par une fine pointe un peu décurrente; quelquefois les entiers se lient par la pointe; ce qui les fait paraître bifides. Ils sont trés-nombreux, minces, entiers, larges de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l.; plus ou moins épais et veineux à la base. Il est rare de ne pas trouver dans les feuillets de petits insectes bruns, qui s'y tortillent avec beaucoup d'agilité. De 7 à 11 demi-f.

P. Roux jaunâtre; lorsqu'il est jeune, la teinte est plus claire au sommet; plus tard toute la teinte est plus brune et tranche même dans le haut avec le blanc des feuillets. Il est long de 2 ½ p., épais de 2 l.; un peu renflé au sommet et vers la base; peu luisant, droit ou sinueux; dans la vieillesse, il est souvent comprimé et marqué d'un double sillon. Le pied qui se recourbe, est muni de nombreuses radicules blanches. L'intérieur est creux; les parois filamenteuses. L'odeur est très-bonne, un peu pénétrante. Cet agaric croît solitaire, ou lié à un petit nombre d'autres, dans les forêts, souvent adhérent aux coques de faîne; ou bien dans les gazons, sous les haies; on le trouve quelquefois implanté dans de vieux troncs; aussi au pied des sapins; il paraît dès le mois de mai. Il est très-commun.

Obs. Cette espèce n'est pas assez décidément concave pour en faire une Omphalie. Elle peut fort bien avoir été confondue par *Bulliard* avec son *A. aqueux*, pl. 12, où il parle de ces petits insectes agiles. Il se pourrait aussi qu'il y eût confusion entre le *Dryophile* et l'*A. esculentus* de *Wulfen* (*excl. syn.*). Voy. *Jacquin Miscell. Austr. T. II*, *p.* 103, *tab.* 14, *fig.* 4. Comparez aussi l'*A. mycena*, *esculenta* & *vernalis* de *D'Alb. et Schw. p.* 196.

Var. B. — *Bulliard*, *t.* 56. A. des devins?

On trouve le Dryophile tout blanc; sous les hêtres; au mois de juin. Il est assez commun. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Bulliard*, *t.* 434, *lett. D. Schæff. t.* 255. A. ochraceus.

Ch. Brun rougeâtre très-clair (cuivre foncé), mat; le centre brun et luisant. Tout le chapeau est aussi luisant en temps humide; la saison étant sèche, il devient luisant la plante étant cueillie. Il est d'abord conico-convexe (et alors brun), s'étant évasé, il devient plane, le centre un peu déprimé; les bords montrent de grosses stries; à la fin ils se relèvent très-haut, et leur extrémité se roule par-dessus; elle est souvent huilée. On voit au centre un mamelon brun, rond et assez bien marqué. Diam. allant à 2 ¼ p. Chair blanche, épaisse de 1 l.; demeurant épaisse sur les côtés.

F. Blancs; très-nombreux, entiers, veineux, souvent d'une manière remarquable; larges de 2 ¼ l.; légèrement arqués et libres. 7 demi-f.

P. Brun rouge; blanchâtre au sommet; mat; long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; très-courbé, renflé et bosselé au pied. Il est tubulé; sa chair blanchâtre. L'odeur est bonne. Cette variété croît en touffes de 6 à 7 individus, liés par le pied, dans les feuilles mortes du hêtre, dont il s'empare par des fibrilles blanches; on le trouve aussi implanté dans les coques de faîne. En été et en automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. D. — Elle est remarquable en ce qu'elle forme une cloche dont les côtés sont perpendiculaires, et même fermés dans la jeunesse. Elle s'évase très-peu sans devenir plane. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Les feuillets sont farineux et comme plumeux sur la tranche. Le pédicule roux rougeâtre, n'est épais que d'une bonne ligne. En octobre. (*Même forêt.*)

729. A. dryophile voilé. *A. dryophilus cortinatus.*

Ch. Étant humide, couleur de cire brute; lorsqu'il vient à sécher, basane rougeâtre; les bords bruns; surface lisse. Dans l'enfance, il est conico-convexe; les bords lutés au pédicule par des fibrilles jaunâtres bien apparentes. Adulte, il devient plane; les bords convexes; déprimé au centre, qui porte un mamelon plus ou moins difforme. Diam 9 l. Chair blanchâtre, épaisse de $\frac{3}{4}$ l.

F. Blancs, nombreux, assez épais, veineux, tortillés, anastomosés, larges de 1 l. 3 demi-f.

P. Blanc, chiné d'un côté de fauvâtre; farineux sous les feuillets; longueur égale au diamètre du chapeau; épaisseur $1\frac{1}{2}$ l. Il est plein, courbé au milieu, renflé au pied, qui s'implante au milieu des aiguilles du sapin, par de nombreuses et fines radicules blanches. L'odeur n'est pas mauvaise. Cette plante ferme et consistante pour sa petitesse, croît en troupes et non en touffes, en pays montueux; au mois de mai. (*Bois près de Barjes.*)

730. A. dryophile rouge. *A. dryophilus ruber.*

Bulliard, pl. 434, fig. C.

Ch. Brun rouge de laque, dans son enfance et en temps humide; adulte et en temps sec, il est brun rouge clair; le centre et quelques légères zones circulaires couleur de laque; mat. Il est

d'abord hémisphérique, bosselé; enfin conique, toujours bosselé; les bords minces et repliés inégalement. Diam. 1 ¼ p. Chair blanche, coriace, élastique, n'ayant pas 1 l. d'épaisseur.

F. Très-blancs, surtout dans la jeunesse; très-nombreux, minces, mollasses, larges de 1 ½ l.; droits ou un peu arqués, rentrant profondément, libres. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Brun rouge laqué, plus clair sous les feuillets, noirâtre au pied; long de 2 ½ p., large de 2 ½ l.; d'égale épaisseur, courbé, même tordu; toujours comprimé d'un sillon longitudinal; il est fistuleux, filamenteux à l'intérieur. Odeur très-bonne. On trouve cet agaric très-rare, en octobre, sur la terre dans les gazons, en plein champ, à découvert; croissant en touffes, liés par le pied, et disposés circulairement. (*Chamblande.*)

731. A. dryophile des pins. *A. diatretus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 20 . *Syst. Myc. I*, *p.* 83. A. diatretus. *In pinetis... sero autumno.*

Ch. Étant frais et humide, il est roux rougeâtre, d'une teinte uniforme, mat, comme s'il fut de cire. En séchant, il devient blanchâtre, le centre roux jaunâtre obscur. Il est de bonne heure plane, le centre offrant un creux peu large et peu profond, les bords renversés, souvent sinueux, plus ou moins difformes. A la dessication, le chapeau se zone de teintes huilées, qui se montrent plus longtemps sur les bords. Diam. allant à 2 p. Chair concolore, devenant blanchâtre, conique, épaisse de 2 l., très-mince sur les côtés. Substance humide, élastique.

F. Blancs, très-nombreux, minces, entiers, mollasses, larges de 2 l., concaves, décurrens par une fine pointe à des hauteurs inégales. De 7 à 11 demi-f. arrondis.

P. Blanchâtre, ou tirant sur la couleur du chapeau, chiné de roussâtre, luisant par anneaux; long de 2 ½ p., épais de 2 ½ l.; cylindrique, rarement comprimé, renflé au sommet, sinueux, s'élargissant insensiblement dans le bas; il est creux de bonne heure, cédant à la pression. Chair blanche, roussâtre près de l'extérieur. Le pied renforcé se couvre dans une assez grande longueur d'un épais coton blanc, dont il adhère aux mousses. L'odeur est bonne.

surtout dans la jeunesse. Cette espèce croît en troupe peu nombreuse, sous les pins; au mois d'octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. B. — *Ch.* Roux rougeâtre lorsqu'il est humide; l'extrémité du bord est alors remarquable par une ligne blanche. Il se sèche par zones, qui sont rousses et huilées vers les bords et au centre. A la fin il devient blanc luisant; le centre jaunâtre, tournant au noirâtre. Il est d'abord convexo-plane, le centre déprimé; ensuite les bords sont droits, plus ou moins flexueux. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, gris de corne sous les feuillets.

F. Comme à la var. A.

P. Roux étant humide, puis blanc, à longues stries rousses; long de 1 ¾ p., épais de 1 ½ l.; n'étant comprimé qu'à la décrépitude; assez ferme. Chair blanche, tubulée de bonne heure. Odeur bonne. Cet agaric croît aussi en troupes, sous les pins; à la fin d'octobre. (*Même forêt.*)

Var. C. — Elle conserve, quoiqu'humide, une zone blanche assez large sur le bord. Sèche, elle devient bien blanche, d'un aspect mat. Diam. 1 ½ p. Sa forme est souvent irrégulière, excentrique. La largeur des feuillets atteint 3 l. Le pédicule, souvent comprimé au sommet, n'est long que de 1 ¼ à 1 ½ p. On trouve cette variété vers la fin de novembre. (*Même forêt.*)

732. A. dryophile concolore. *A. dryophilus concolor.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 452. A. dryophilus. *In pinetis autumno... lamellis pallidis... stipite cavo. In Omphalia. D'Alb. et Schw. p.* 218. *Lamellæ pallidæ.*

Ch. Blanc jaunâtre, comme toute la plante, qui est remarquablement concolore; ce n'est que dans l'extrême vieillesse qu'on voit le centre plus foncé, roux jaunâtre. La surface est lisse plutôt que luisante. De convexe il devient plane, sans mamelon; le centre plus décidément ombiliqué qu'à l'*A. dryophile* (auquel il ressemble d'ailleurs beaucoup). La concavité du centre est quelquefois large et forme un angle avec les côtés qui se rabattent tant soit peu. Chair épaisse de 1 l., presque nulle sur les bords. Diam. allant à 2 p.

F. Concolores; très-nombreux, minces, entiers, ondulés, légèrement arqués, et decurrens par une fine pointe, sans faire aucun retour avant d'atteindre le pédicule; ils sont larges de passé 2 l. ½ demi-f.

P. Chiné de blanchâtre; il prend rarement des teintes plus foncées que le chapeau; il est long de 2½ p., épais de 2 l.; un peu renflé sous les feuillets; aminci dans le bas; creux; sinueux à contours souvent assez rapprochés; son pied un peu renflé se couvre d'un coton blanc. Même bonne odeur que le *Dryophile*. On le trouve en troupe, rarement lié à deux par le pied, dans les mousses, sous les sapins; à la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Jaunâtre tirant sur le couleur de chair, mat; de consistance de cire; le centre plus rougeâtre; humide; vieillissant il devient blanc jaunâtre et un peu luisant. Il est d'abord convexe; à la fin il forme un entonnoir large et évasé; les bords planes dans une grande largeur; une zone enfoncée règne près du bord. Diam. à peine 1½ p.

F. D'abord blancs, puis concolores, concaves ou droits; larges de 2 l.

P. Couleur du chapeau, uni, mat; plein, quoiqu'un peu mou. Le pied recourbé se termine par des radicules blanches assez courtes. Cette variété croît aussi sous les sapins; dès le mois de mai, jusqu'à la fin de novembre. (*Près des Buchilles.*)

Obs. Cette espèce, rejetée par M. *Persoon* dans l'*Omphalie*, diffère du *Dryophile* de *Bulliard* surtout par les feuillets qui ne sont point décidément blancs. Le même caractère la fera aussi distinguer de l'*A. dryophile des pins* (*A. diatretus*).

733. A. dryophile de Sowerby. *A. dryophilus olivæfolius.*

Sowerby, *t.* 127. A. dryophilus.

Ch. Blanc jaunâtre, le centre plus roux-jaune, marqué dans la vieillesse de petites fentes en cercles concentriques; il est lisse; le centre de bonne heure enfoncé, les bords renversés. Diam. 1 p. Chair blanche, épaisse de 1 l.; se maintenant épaisse sur les bords, elle est cassante.

F. D'un changeant rougeâtre et olivâtre, tournant à la fin un peu plus sur l'olive; mais de teintes très-claires. Ils sont fort nombreux, minces, entiers, concaves, décurrens sans faire aucun retour; larges de 1 ½ l.; quelques-uns bifides. 3 demi-f.

P. Rougeâtre clair; chiné dans le haut de fibrilles blanches et luisantes, appliquées. Il est renflé au sommet, formant dans la vieillesse une ligne continue avec les feuillets décurrens; aminci insensiblement dans le bas; long de 1 ½ p., épais de près de 2 l.; fragile. La chair blanche, enfermée dans une écorce couleur de l'extérieur, se détruisant au sommet, y laisse à la fin une large cavité triangulaire. L'odeur est bonne, mais très-pénétrante. Ces agarics croissent voisins et isolés, dans les mousses, sous les sapins; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

Obs. Je ne vois de différence essentielle entre ceci et la figure de M. *Sowerby*, sinon que son agaric aurait crû sur les feuilles de chênes.

734. A. dryophile à pied jaune. *A. dryophilus xanthopus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 12. *Syst. Myc. I, p.* 124. A. xanthopus, *pileus albus... lamellæ albæ liberæ... in pinetis.*

On trouve sous les sapins un agariç, qui a tout-à-fait le port d'un *Dryophile;* à chapeau blanc, à pédicule jaunâtre; mais qui diffère essentiellement des autres *Dryophiles* par son odeur peu agréable.

735. A. des devins guêtré. *A. sagarum.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 585, *fig. II* (*excluant la pl.* 56). A. des devins. *Pers. Syn. f. p.* 331. *Fries Syst. Myc. I, p.* 125. A. hariolorum.

Ch. Blanc fauvâtre; un peu rougeâtre au centre; d'abord hémisphérique, puis plane; à la fin les bords se relèvent fort haut et très-irrégulièrement; on observe quelquefois un petit mamelon difforme au fond de la concavité; les bords se chargent de longues stries fines et irrégulières. Diam. 2 ¼ p. La chair n'a pas ½ l. d'épaisseur; d'une consistance faible, mollasse, humide.

F. Blanc concolore, assez peu nombreux, arqués ou droits suivant l'inflexion du chapeau, adhérens, larges de 1 ½ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Roux violétâtre mat, long de 2 ½ p., épais de 2 l.; creux, mollasse, souvent comprimé par un long sillon; ce qui paraît surtout dans la vieillesse; il est renflé coniquement et courbé dans le bas. Là il est muni, dans la longueur d'un pouce, d'une botte conique formée d'un duvet, d'abord blanc, très-fin et serré, puis à poils plus longs, hérissés et devenant un peu jaunâtres. Ces plantes sont liées en petites touffes par le pied, qui s'enveloppe des feuilles mortes du hêtre. L'odeur est bonne, très-pénétrante et un peu alcaline. Cet agaric, qui se distingue par son extrême faiblesse, paraît sur la fin de l'automne jusqu'en décembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Couleur de chair tirant sur le jaunâtre; mat, comme farineux lorsqu'il est sec; s'il est humide, plus rougeâtre, brunissant au centre, et chargé de longues stries rayonnantes. D'abord hémisphérique et portant une bosse centrale large et plate; dans la suite plane et même un peu concave, le centre déprimé. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, très-mince, au point que le chapeau est transparent. Cette chair entre dans les feuillets.

F. Blancs, tirant dans tous les âges sur le concolore; assez nombreux, minces, entiers, mollasses, arqués; quelquefois on les voit écartés du pédicule, autour duquel règne un cercle vide; à l'ordinaire ils sont adhérens, mais étant visiblement liés de l'un à l'autre par la pointe, ils se détachent ensemble du pédicule. Ils sont veineux à la base et larges de 1 ½ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre farineux; long de 1 ¾ p., épais de 2 l.; renflé et souvent comprimé dans le haut; vers le pied renforcé et courbé; il se charge là d'un coton jaunâtre, dense, mais appliqué (et jamais hérissé). Il est mollasse, creux. Odeur pénétrante, agréable, un peu alcaline. Plante très-faible et molle. Cette variété assez jolie, croît en troupe, sur les feuilles de chêne; à la fin d'octobre. (*Bois de Cery.*)

Obs. Divers caractères semblent devoir faire rejeter cette espèce dans la famille des *Chaussés*; mais la couleur blanche des feuillets s'y oppose.

736. A. tortu. *A. contortus.*

Var. A. — *Bulliard. pl.* 36. *Lamarck Dict. I, p.* 108. Amanita contorta?

DeCand. Fl. fr. p. 185. *Fries Syst. Myc. I, p.* 122. A. contortus; *et etiam* A. acervatus (*ibid.*) *in pinetis. D'Alb. et Schw. p.* 184. A. erythropus $\gamma\gamma$ æstivalis.

Ch. Roux rougeâtre, plus foncé au centre, luisant, humide, comme visqueux. Il est conico-plane. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair rousse, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; très-nombreux; étroits de $\frac{2}{3}$ l.; droits; dans l'enfance, ils sont décidément libres, écartés du pédicule et liés de l'un à l'autre par la pointe; plus vieux, ils paraissent adhérens, soit que le pédicule ait grossi, soit que le cercle formé par les pointes se soit resserré. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, lisse, luisant, blanchâtre sous le chapeau; long de 2 $\frac{1}{2}$ p.; rayé de très-fines cannelures, qui paraissent disposées à se tordre; renflé au sommet et au pied, qui est plus fortement cannelé. Le pédicule est creux; sa chair filamenteuse. Ces agarics croissent réunis en grand nombre et connés au pied. Leur odeur est un peu amère. On les trouve sur la terre, sous les sapins; au mois de juillet. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — *D'Alb. et Schw. l. c. parcior et imperfectior iterùm autumno.*

Ces agarics sont plus petits dans toutes leurs parties; leur diamètre n'excédant pas 11 l. Le pédicule est blanc sous les feuillets, nuancé du brun rouge au noirâtre vers le pied; il est long d'à peine 2 l. Ceux-ci croissent sous les sapins; à la fin de septembre. L'odeur est bonne. (*Bois d'Écublens.*)

737. A. aqueux. *A. aquosus.*

Bulliard, pl. 12 (*excl. syn.* A. melleus *Schæff.*) *DeCand. Fl. fr. p.* 154. *Fries Syst. Myc. I, p.* 125.

Ch. Rouge cannelle clair et luisant au centre; blanchâtre ailleurs; lisse; plane, bien orbiculaire, les bords finement striés; oblique sur le pédicule. Diam. 13 à 14 l. Chair roux de corne; épaisse de 1 l.; très-mince sur les bords, au point que le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. Blancs; très-nombreux, mollasses, minces, convexes, libres, liés de l'un à l'autre par la pointe; veineux à la base; larges d'une bonne ligne. 3 demi-f. tortillés.

P. Blanchâtre, plus roux dans le bas, lisse; long de 2 ¼ p., épais de 1 ½ l.; légèrement courbé, renflé insensiblement dans le bas; le pied assez épais et recourbé. L'intérieur est tubulé. L'odeur bonne. Cet agaric, humide et peu consistant, croît dans les mousses, près des troncs de hêtre; au commencement d'octobre. (*Sauvabelin; Bosquets de Prilly.*)

738. A. couleur de miel. *A. melleus.*

VAR. A. — *Schæffer*, *t.* 45. *Index*, *p.* 20 (*ad arborum truncos*).

Ch. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe, et finit par s'évaser un peu, sans devenir plane et encore moins concave; on voit au centre un mamelon conique, mais peu proéminent; d'une teinte plus claire que le reste, entouré d'une zone brun rouge; les extrémités sont d'un fauve rougeâtre; la plante venant à sécher, sa couleur est plus claire et plus uniforme; surface lisse, un peu visqueuse; les bords quelquefois huilés. Diam. 10 l. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Blancs; très-nombreux, entiers, légèrement arqués, rentrans, paraissant libres, ou du moins se détachant tous ensemble du pédicule; larges d'une forte ligne. De 3 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau; un peu plus foncé au pied, mais seulement dans l'âge décrépit, lisse, un peu luisant; long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l.; droit, renflé sous le chapeau; creux. L'odeur est bonne et pénétrante. Ces plantes croissent en petites touffes, dans les mousses, sur les vieux troncs de hêtre ou de sapin; en septembre. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — Son enfance est globuleuse; on le voit ensuite convexe, régulier; marron très-clair au sommet, luisant; nuancé au jaune verdâtre sur les bords, qui sont repliés. Feuillets très-blancs. Pédicule blanchâtre sous les feuillets; couleur du sommet du chapeau dans le bas; strié; chargé d'une fine poudre brune; un peu courbé, épais de 1 ½ l. Ces agarics ont crû sur un peuplier d'Italie; en novembre.

739. A. couleur de chair. *A. carneus.*

Bulliard, pl. 533, *fig.* 1. *Pers. Syn. f. p.* 340. *DeCand. Fl. fr. p.* 183. *Fries Syst. Myc. I, p.* 130.

Ch. Blanchâtre couleur de chair; une teinte rose se prononce mieux sur les bords; il est lisse, sans être luisant; convexo-plane, à bosselures circulaires; les bords minces, légèrement festonnés et sujets à se fendiller. Diam. 9 l. Chair épaisse de 1 ½ l.; blanche, assez ferme. Le chapeau étant ainsi charnu, attendu sa petitesse.

F. Très-blancs, nombreux, minces, fragiles; assez droits, rentrans et libres, larges de ¾ l. Les demi-f. en nombre très-irrégulier; tantôt 3, tantôt plus et jusqu'à 11.

P. Blanc sous le chapeau, fouetté de rose dans le milieu, roussâtre vers le bas; mat; long de 1 ¼ p., épais de 1 ½ l.; assez droit, renflé au sommet; légèrement aminci et courbé au pied. Il est solide, plein d'une chair blanche. L'odeur bonne et un peu pénétrante. Je n'ai vu qu'une fois ce joli champignon; au commencement de juin, dans le gazon, sous uu châtaigner. (*A Prilly.*)

740. A. caulicinal. *A. caulicinalis.*

Bulliard, pl. 522, *fig.* 1. *DeCand. Fl. fr. p.* 192. *Fries Syst. Myc. I, p.* 138. A. stipitarius.

Ch. Il est dans la première enfance brun rouge au sommet, jaunâtre sur les côtés; tout couvert de mèches brunes, plus grosses au centre. Sa forme est d'abord conico-convexe, portant un mamelon. Il devient plane, le mamelon persistant au milieu du centre déprimé; on le voit alors blanc; le centre brun noirâtre, entouré d'une zone orangée; ces teintes coupent très-agréablement avec le blanc qui occupe une grande largeur; un filet orangé fait souvent un cercle près du bord. Les mèches ne paraissent plus qu'au centre, le reste étant plutôt soyeux. La surface est striée. Le diam. atteint 5 l.

F. Blancs, assez nombreux, arqués, adhérens, larges, entiers. 3 demi-f.

P. Brun bistré; mat; long de 1 p., épais de ⅓ l.; droit ou flexueux; il est sec, cannelé, raboteux, chargé de *spinules* droites

ou même réfléchies en bas, plus ou moins écartées, plus denses vers le pied, qui se renfle et se courbe à sa base. Il est tubulé plutôt que fistuleux. Ces agarics, très-jolis, s'implantent près les uns des autres, dans les tiges desséchées des prêles des champs (*equisetum arvense*). On les trouve en plein terrain; à la fin d'octobre. (*Chamblande.*)

Obs. La figure de *Bulliard* paraît indiquer une variété plus grande que la nôtre. La description du *Stipitarius* de M. *Fries*, convient très-bien à mon Agaric.

FAM. LXXVII. PETITS BLANCS FEUILLUS. (*Albi minores.*)

Chapeau blanc, quelquefois coloré au centre, non visqueux. Diamètre n'atteignant pas 1 pouce. Feuillets nombreux, faiblement colorés dans quelques espèces.

741. A. tubéreux. *A. tuberosus.*

Pers. Syn. f. p. 374. *Obs. Myc. T. II, p.* 52. A. amanitæ. *Batsch. El. fung. Cont. I, p.* 109, *tab.* 18, *fig.* 93. Ag. amanitæ. *Bulliard, pl.* 256. *DeCand. Fl. fr. p.* 178. *Bolton, t.* 155. Ag. alumnus.

Ch. Blanc, mat, drapé, le centre roux; convexe à sa naissance, ensuite plane, à mamelon large et bien prononcé. Diam. au plus 4 lignes.

F. Blanc roussâtre, nombreux, convexes, adhérens sans décurrence. 7 demi-f. tortillés; les entiers sont plus larges que les demi-f.

P. Roux, courbé; long de 6 à 7 l.; épais de $\frac{1}{2}$ l.; tubéreux à sa base, qui s'implante dans les champignons corrompus par de petites radicules. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. On peut voir dans les auteurs ce qu'ils ont dit sur cette tubérosité de la base, que quelques-uns croient être un champignon à part, qu'ils désignent sous le nom de *Sclerotium*.

742. A. blanc radiqueux. *A. tuberosus cirrhatus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 522, *fig.* 4. A. tubéreux? *Pers. Syn. f. p.* 374. A. tuberosus β. *Batsch El. f. p.* 73 *et* 163. *Tab. III, fig.* 9. A. pineti β. *Hofmann Nomencl. p.* 217. A. papillatus. *Cfer. Fries Syst. Myc. I, p.* 134. A. ocellatus: *où notre espèce paraît avoir*

*été confondue avec l'*A. ocellatus des *Obs. Myc. I, p.* 83 *du même auteur.*

Ch. Blanc; roussâtre au point central; vieillissant ou étant humide, il tourne au couleur de chair, d'une teinte fort claire; La surface matte, se couvre de fines lignes concentriques. Il est dans l'enfance conique, puis convexe, à la fin plane; le centre déprimé, au milieu duquel on observe un très-petit mamelon. Les bords un peu repliés, se crénellent à la fin de petits plis alternativement abaissés et relevés. Diam. allant à $6\frac{1}{2}$ l. Chair roussâtre, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; tournant dans la vieillesse au roussâtre ou au jaunâtre; très-nombreux, droits, adhérens de toute leur largeur; un peu décurrens à la même hauteur; à la fin paraissant libres; larges de $\frac{1}{2}$ l.; souvent ondulés; se détachant aisément de la chair. 7 demi-f.

P. Roux, à demi-luisant; blanc, renflé et farineux sous les feuillets; il est solide, plein; épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit dans le haut; sa longueur et sa partie inférieure varient singulièrement suivant le lieu où la plante a crû. Si elle s'insinue dans les aiguilles du sapin, elle prend une racine tortueuse, couleur du pédicule. La longueur totale excède alors 4 p. Si l'agaric croît dans les champignons corrompus, son pédicule long d'environ 1 p., se renfle au pied et s'y recouvre à la longueur de 4 à 5 l., d'une botte de longs filets blancs, par lesquels il adhère à la substance du champignon, sans qu'on voie à la base aucun tubercule remarquable. Souvent plusieurs individus connés par le pied, sortent de cette même origine filamenteuse; ce qui leur donne un aspect rameux. L'odeur est bonne. Plante assez ferme et solide; elle est commune en automne, sous les sapins et les pins. (*Bois sous Vennes; bois sous la Croix blanche.*)

Obs. J'ai observé ce double état du pédicule dans des individus cueillis à la même heure et dans le même lieu.

Var. B. — Cette variété s'introduit dans les feuilles mortes du hêtre. Le centre du chapeau est brun rouge; les bords striés. Les feuillets adhérens. Le pédicule roux brun, luisant, est charnu, tu-

béreux à sa base, de laquelle s'élèvent plusieurs individus. J'ai vu deux pédicules connés jusqu'au milieu de leur longueur. La racine s'allonge à près d'un pouce. Même saison. (*Sauvabelin; bois de Céry.*)

743. A. blanc à prunelle. *A. ocellatus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 83. *Syst. Myc. I, p.* 134 (*excl. syn.* Tuberosus β cirrhatus). *Bulliard, pl.* 569, *fig.* 1 (*excl. litt. F et G*). A. clou.

Ch. Couvert de fibrilles rayonnantes très-blanches; le mamelon brunâtre, tranchant bien avec le blanc des bords; ce qui donne en effet l'idée d'une prunelle. Il est d'abord conique, puis plane, conservant son mamelon pointu. Les bords se fendillent dans la vieillesse. Diam. $4\frac{1}{2}$ l.

F. D'abord blancs, puis jaunâtres; la tranche demeurant blanche et farineuse. Ils sont nombreux, fermes, droits ou convexes, adhérens, même un peu décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, tournant ensuite au roux jaunâtre, long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; ondulé. Odeur fétide. Cette espèce croît sur la terre, dans les sentiers gazonnés des bois de sapins ou de hêtres; à la fin de septembre. Elle est très-rare. (*Aux Croisettes.*)

744. A. raméal. *A. ramealis.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 336. *DeCand. Fl. fr. p.* 193.

Ch. Blanc, tirant faiblement sur le rougeâtre; à la fin très-blanc; le centre roux, quelquefois noirâtre; un peu luisant, tout chargé de rides irrégulières qui correspondent aux feuillets. Il est de très-bonne heure plane; le centre un peu déprimé; à la fin concave. Diam. de 8 à 10 l. Chair très-mince; le chapeau étant même transparent, vu contre la lumière.

F. Concolores, médiocrement nombreux; les entiers arrivent très-larges sur le pédicule, et sont un peu décurrens à la même hauteur; tantôt leur décurrence est libre, chaque feuillet étant dégagé de son voisin; tantôt ils se montrent liés entr'eux, formant souvent un bourrelet assez remarquable, comme d'écailles rebroussées. Jusqu'à 7 demi-f. tortillés, veineux à la base, souvent bifides, anastomosés.

P. Blanc et renflé au sommet, aminci et violétâtre dans le bas; cette teinte faible dans la jeunesse, devient ensuite plus foncée. Il est tout couvert de points blancs farineux. Longueur 1 p., épaisseur $\frac{2}{3}$ l. Il est ordinairement courbé, plein, plutôt que fistuleux; comprimé d'un sillon dans la vieillesse. L'odeur bonne. Cet agaric s'implante sans tubercule sensible sur les menus brins tombés, surtout sur les ronces sèches, sur les feuilles. Il croît en société nombreuse; quelquefois réuni à d'autres, en paquets de 3 à 4. Dans les lieux humides des forêts. En automne. (*Bois d'aulnes sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 45, 46. *Syn. f. p.* 375. *Fries Syst. Myc. I, p.* 135.

Ch. Dans sa première enfance, petite tête sphérique, gris rougeâtre farineux; il devient convexe, sans mamelon distinct; blanc mat, tirant très-faiblement sur le rougeâtre, ce qui arrive surtout au centre; strié vaguement sur les bords et seulement dans la vieillesse; à cette époque, il devient concave, les bords très-minces et transparens. Diam. 3 à 4 l. Très-peu de chair.

F. Blancs, assez nombreux, épais, larges, concaves, puis convexes, adhérens de toute leur largeur et paraissant liés près du pédicule; la tranche est très-finement crénelée. De 3 à 7 demi-f.; celui du milieu très-long, et lorsqu'il y en a 7, les extérieurs sont très-petits. Les demi-f. se terminent en pointe.

P. Long de 4 l., mince d'à peine $\frac{1}{2}$ l.; courbé, renflé; très-blanc et presque transparent dans sa moitié supérieure. Il se nuance dans le bas, du roux au violet brun. Il est souvent comprimé dans cette partie. Le pied se couvre de gros points blancs farineux, qui forment au bas un cercle remarquable. On n'observe aucun tubercule à la base. Ces agarics croissent en foule, chaque individu séparé, sur les menues branches tombées, et plus volontiers sur les débris de ronce; dès le mois de juin, surtout après les pluies. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Ch.* Blanchâtre sur les bords, rougeâtre obscur au centre, mat, presque farineux; n'étant point remarquablement ridé, ni strié; de conico-convexe il devient convexe et finit par s'évaser,

sans dépression centrale. Diam. de 3 à 4 l. Il est assez solide et charnu pour sa petitesse.

F. Blancs, nombreux, entiers, concaves; les entiers presque droits, adhérens au même niveau, et arrivant sur un cercle très-remarquable de petites écailles jaunes et farineuses. 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, se nuançant au roux violétâtre dans le bas; chargé de points farineux. Il est long de 4 à 7 l., épais de $\frac{2}{3}$ l.; conique; très-renflé sous les feuillets, courbé, s'amincissant insensiblement dans le bas; creux ou plutôt tubulé. Le pied est muni d'un petit bourrelet, qui lui sert de base. Au-dessus de l'étranglement supérieur, effet du bourrelet, on voit certaines fibrilles, qui prennent quelquefois la forme d'une membrane très-courte, enveloppant le bas du pédicule en manière de botte. Ces plantes croissent en touffes, ou séparées, sur les menues branches de sapin tombées au milieu des mousses, ou sur le pied même des sapins. En été jusqu'à la mi-septembre. (*Bois de la Chandelar; Bois Gentil.*)

745. A. pied charnu. *A. callopus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 373. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 151. *Syst. Myc. I*, *p.* 130.

Ch. D'abord gris rougeâtre, mat, farineux; à la fin blanc. Il est de bonne heure plane, surmonté d'un mamelon bien marqué; les bords repliés se relèvent ensuite; la surface se ride; le mamelon affaissé demeure cependant visible. Diam. 6 l. Chair mince comme du papier.

F. Dans le premier âge couleur du chapeau; puis blancs, à œil jaunâtre; ils ne sont pas fort nombreux; tortillés, veineux à la base; assez étroits; on les voit dans la jeunesse aboutir à un cercle blanc assez large; ils sont ensuite arqués, s'allongeant sur le pédicule, liés par la pointe. Les demi-f. sont nombreux; variables dans leur nombre, irrégulièrement distribués; les extérieurs très-petits.

P. Blanchâtre au sommet; brun roux et poudreux dans le bas. Long de 1 p., épais de $\frac{1}{2}$ l.; ondulé, sujet à se tordre et se comprimer dans la vieillesse; la partie inférieure se renfle et se termine

par un pied un peu bulbeux. Ces agarics s'implantent à distance sur les feuilles mortes du hêtre, du chêne, sur les branches et autres menus débris. Leur odeur est peu sensible. On les trouve en septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc tirant sur le rougeâtre, surtout au centre, farineux, mat, convexe, à mamelon mal prononcé; le chapeau n'est strié ou plutôt ridé qu'à l'extrémité du bord. Diam. allant à 4 l.

F. Concolores, d'un aspect mat, farineux; les entiers sont en petit nombre, très-larges, adhérens et même un peu décurrens; on compte jusqu'à 7 demi-f.

P. Blanchâtre sous le chapeau, violétâtre dans le bas; tout couvert de gros points farineux; long de 5 l.; renflé au sommet, tortueux, souvent comprimé dans le bas. Il s'implante dans les menues branches tombées, sans aucun tubercule; à la fin d'août. (*Même forêt.*)

Obs. Les feuillets plus ou moins colorés distinguent cette espèce des *A. raméal.* MM. Persoon et Fries ont déjà observé qu'elle a beaucoup d'affinité avec l'*A. petit odeur d'ail* (*A. scorodonius* Fr. *A. alliatus* Pers.)

746. A. blanc des débris. *A. candidus.*

Var. A. — *Bolton, tab.* 39, *fig. D. Hofmann Nomenclat. p.* 214. *Schrader Spicil. p.* 126.

Ch. Blanc sale, roussâtre au centre. Il est d'abord convexe, les bords perpendiculaires; il demeure quelquefois campanulé; à l'ordinaire il devient plane, le centre déprimé, souvent profondément; il est vaguement strié, ridé; ce qui est plus apparent dans la vieillesse. Diam. allant à 7 l. Chair très-mince, comme du papier.

F. Blancs, nombreux, fermes, veineux à la base, anastomosés; les entiers sont larges, adhérens de toute leur largeur, et même un peu décurrens dans la vieillesse. 3 demi-f.

P. Dans le premier âge, roussâtre tirant sur le jaunâtre, luisant, comme transparent; à la fin blanchâtre sous le chapeau, violet brun dans le bas, où il se couvre d'une fleur (*pruinatus*). Il est long de 10 à 15 l., épais de $\frac{1}{2}$ l.; droit, d'égale épaisseur; son pied, qui n'offre aucun tubercule remarquable, s'implante sur les feuilles pourries du hêtre, du chêne et sur les menus débris de bois mort;

à la fin d'août et au commencement de septembre. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

VAR. B. — A. splachnoides. *Fl. Dan. tab.* 1678, *fig.* 2?

Ch. Blanc; le centre roux brunâtre; d'abord convexe, puis convexo-plane; le centre ombiliqué; vaguement strié. Diam. allant à 4 l. Il est assez charnu.

F. Blancs; très-nombreux; les entiers larges et décurrens. De 3 à 5 demi-f.

P. Blanc sous les feuillets; roux rougeâtre dans le bas; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de moins de $\frac{1}{2}$ l.; d'assez égale épaisseur. Cet agaric s'implante dans les mousses, les feuilles de sapin, etc. Il n'a pas d'odeur. Il est très-commun; en automne.

747. A. blanc de Michéli. *A. Michelianus.*

VAR. A. — *Micheli Nova plant. gen. p.* 146. *Tab.* 74, *fig.* 3. *Bolt. p.* 22. *Tab.* 4, *fig.* 2. A. eburneus? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 146. *Syst. Myc. I*, *p.* 92. A. dealbatus β aggeralis?

Ch. Blanc comme neige, à demi-transparent; ce qui le fait paraître finement strié sur les bords; de conico-convexe il devient à peu près plane. Diam. 5 à 7 l. Il est souvent excentrique.

F. Blancs; très-nombreux, minces, étroits. 7 demi-f.

P. Blanc; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais d'une faible ligne; un peu renflé et recourbé dans le bas. Il est solide. L'odeur mauvaise. Il croît sur les racines des graminées languissantes; en été. (*Au-dessus de Belleroche près de Lausanne; près de Genève, dans les allées de Volanges.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc; chargé d'un duvet farineux peu abondant; d'autres fois un peu huilé; à la fin luisant. Il est de bonne heure plane; les bords repliés; à la décrépitude les bords retombent, et il devient convexe, déprimé au sommet. Diam. 5 l. allant à 9.

F. Blancs; assez nombreux, larges d'à peine 1 l.; entiers, concaves décurrens. 1 demi-f.

P. Blanc; un peu farineux près des feuillets; légèrement roussâtre dans le bas. Il est long de 10 à 11 l., épais de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ l.; assez

droit; d'abord plein, puis tubulé; le pied se recourbe et s'applique aux feuilles de chêne ou de hêtre, par une membrane farineuse, dont les bords sont peu distincts; elle prend un diamètre de 3 à 4 l. L'odeur peu agréable. J'en ai vu deux sur la même feuille. En octobre. (*Sauvabelin.*)

748. A. blanc moussier. *A. cucullatus.*

Pers. Syn. f. p. 372.

Ch. Blanc mat; convexe, sans stries, s'il n'est pas mouillé. Diam. 3 à 4 l. Chair assez épaisse, à proportion de la largeur des feuillets.

F. Blancs; très-nombreux, concaves et décurrens par la pointe; très-étroits; car quoiqu'ils soient aussi larges que la chair, l'épaisseur totale du chapeau ne va qu'à $\frac{1}{2}$ l.

P. Blanc, luisant, transparent, épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit, plein d'une chair aqueuse, sans tubulure; long de $\frac{3}{4}$ p. Il est assez ferme, élastique. Il croît dans les mousses, en lieu découvert; à la mi-octobre. (*Chemin du Bois Gentil.*)

749. A. ombrette blanche. *A. umbellula.*

Ch. Blanc, luisant; très-mince, comme de papier; légèrement roussâtre au centre; il est remarquable en ce qu'il est plane presqu'à sa naissance et n'ayant pas 1 l. de diamètre; le centre déprimé porte un petit mamelon, qui ne disparaît que dans la vieillesse; il est vaguement strié, ridé; à la décrépitude, les bords retombant, il devient convexo-plane; toujours assez régulier. Le diam. de 2 à 3 l., atteint à la fin $4\frac{1}{2}$ l. Ce petit chapeau est assez ferme, consistant.

F. Blancs; pas très-nombreux; adhérens de toute leur largeur, et même un peu décurrens par la pointe. De 1 à 2 demi-f.; plus communément un seul.

P. Blanc sous le chapeau; plus bas roux rougeâtre; long de 16 l.; presque filiforme; luisant; un peu flexueux, tubulé. Le pied s'inplante au moyen d'une longue racine rougeâtre dans les mousses; les individus voisins. On trouve cette espèce sous les pins; en septembre et octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Cette plante se distingue de toutes celles qui y ont du rapport, par sa forme décidément plane.

β. Feuillets peu nombreux. (Voy. α à la fam. LXIII.)

FAM. LXXVIII. BISTRÉS FEUILLETS LARGES. (*Platyphylli.*)

*Chapeau bistré, livide, noirâtre; surface humide. Chair à l'ordinaire mince sur les côtés. Feuillets larges, tournant souvent au cendré, au bleuâtre, très-rarement au jaunâtre; et dans certaines variétés de l'*Élancé radiqueux, *au couleur de chair.*

750. A. feuillets larges. *A. platyphyllus.*

Pers. Obs. Myc. I, p. 47. *Syn. f. p.* 362. *D'Alb. et Schw. p.* 180. *Fries Obs. Myc. II, p.* 104. *Syst. Myc. I, p.* 117.

Ch. Brun jaunâtre, bistré; tout couvert de fines stries noirâtres; le centre plus noir; cette couleur s'éclaircissant dans la vieillesse, le centre demeure brun foncé, et les stries ne sont plus alors qu'un pointillé noirâtre, plus épais au centre. Il est d'abord convexe; s'évasant il devient plane; les bords plus ou moins sinueux et vaguement striés. Diam. allant à 5 p.; surface matte, humide. Chair blanche, fragile, mince de 1 l.; ce qui rend le chapeau faible, quoiqu'un peu élastique.

F. D'abord blancs, puis blanc sale; peu nombreux, minces, mollasses, ondulés sur la tranche, larges de 11 l. à 1 p.; convexes, rentrant profondément par un angle très-marqué; adhérens; quelques-uns décurrens à des hauteurs inégales. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Blanchâtre au sommet; plus bas couleur du chapeau, chargé de longues stries rousses; plutôt mat que luisant; long de 4 p., épais de 8 l.; un peu courbé, renflé au-dessus, et surtout au bas; mollasse et paraissant creux; se tordant sur lui-même dans la vieillesse. Le pied recourbé. Ces agarics croissent, les individus séparés, dans les vieux troncs pourris du sapin; en automne. Leur odeur est bonne. (*Près des Buchilles; aux Croisettes.*)

751. A. racine en cordes. *A. repens.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 14; *et II, p.* 105. *Syst. Myc. I, p.* 118.

Ch. Bistré clair, noisette; tout couvert de très-fines stries rayon-

nantes noirâtres en forme de cheveux; les bords tournent au noirâtre. Il est convexo-plane; le centre déprimé; les bords repliés. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 4 l.; s'amincissant brusquement; très-mince sur les feuillets, au point que le chapeau est presque transparent. Substance élastique; surface humide.

F. Blancs; assez peu nombreux, minces, mollasses, larges de 4 $\frac{1}{2}$ à 5 $\frac{1}{2}$ l.; droits, adhérens après un contour arrondi, même décurrens sur un côté du pédicule; éraillés sur la tranche. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc farineux sous les feuillets; chargé de longues stries rousses dans le bas; mat plutôt que luisant; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l. à 1 p. (lorsqu'il est comprimé); courbé dans le bas; cannelé de sillons irréguliers et tordus; tellement mollasse qu'il semble creux. Chair blanche, cotonneuse. Le pied est muni de très-longues radicules blanches, ramifiées, épaisses comme un bon fil d'archal; elles s'étendent à plusieurs pouces et forment une sorte de réseau (*thallus*), qui s'assied sur la terre, autour des vieux troncs de hêtre. L'odeur est bonne, mais faible. On trouve cette plante dès le commencement de l'été. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Sowerby*, *t.* 172. A. elixus.

J'y remarque ces différences: *au chapeau*, qu'il porte un mamelon noirâtre, qui s'élève au milieu d'un enfoncement circulaire; les bords ondulés, repliés inégalement; les stries noirâtres, se détachent vers le centre; sous forme de très-petites écailles. *Aux feuillets*, qu'ils tournent un peu au jaunâtre; que les demi-f. sont veineux à la base, tortillés, anastomosés. *Au pédicule*, qu'il est un peu plus court que dans la var. A, renflé au sommet et insensiblement dans le bas; solide et ferme dans la jeunesse, devenant mou et creux; le pied arrondi et pourvu aussi de très-longues radicules blanches. On trouve suspendus au bout de ces racines certains corps oblongs, comme des grelots aplatis, de la longueur de 6 l. Ils sont revêtus à l'extérieur d'une membrane blanche, qui paraît être la continuation de la substance des racines. L'intérieur de ces tubercules est creux; leur chair est rousse, dure, cassante, épaisse de $\frac{1}{2}$ l. L'odeur de ces singulières productions est acide.

Quelquefois la membrane blanche recouvre un fragment de coque de faine. L'odeur de la plante est très-bonne. (*Même saison et même lieu natal.*)

752. A. brouillé de suie. *A. tumidus.*

Pers. Syn. f. p. 350. *Fries Obs. Myc. I, p.* 17. *Syst. Myc. I, p.* 48.

Ch. D'abord gris livide; puis il se montre brouillé sur toute sa surface de teintes bistrées, marbrées de blanchâtre; il est lisse, luisant, comme d'un soyeux appliqué. Dans la décrépitude, les bords tournent au noirâtre, souvent d'un seul côté. Il est difforme dès l'enfance; les côtés refermés inégalement (presque comme une *Helvelle*). Il finit par être plane; les bords relevés sinueusement; leur extrémité festonnée, même lobée; la partie intérieure bosselée. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ferme, conique, épaisse de 4 l.; très-mince sur les bords. Substance cartilagineuse, élastique, mais cassante.

F. D'abord blancs, puis roussissant graduellement et montrant enfin un changeant du roux au blanc cendré, couleur de la poussière dont ils se remplissent; ils sont assez peu nombreux, entiers, épais à la base, arqués et adhérens après un petit retour. Dans la vieillesse, on les voit comme divisés en deux parties, le sommet de l'arc étant anguleux; la partie voisine du pédicule est singulièrement tourmentée, tortillée. Ces feuillets fragiles, sont larges de 5 l. 7 demi-f.

P. Blanc, taché à la fin de roussâtre; farineux au sommet. Long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 7 l.; renflé, comprimé sous les feuillets, courbé et renforcé dans le bas, qui se termine en pointe. Il est sillonné et difforme dans la vieillesse. La chair blanche et ferme. L'odeur n'est désagréable à aucune époque. Cet agaric croît en abondance, plusieurs individus liés en touffes par le pied, dans les herbages, sous les pins; en septembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

753. A. grammocéphale. *A. grammocephalus.*

Bulliard, pl. 594. *D'Alb. et Schw. p.* 180 *et* 181. A. platyphyllus var. epigæa?

Ch. Dans l'enfance livide foncé; puis blanc roussâtre; le centre

plus roux; quelquefois pointillé de noirâtre; autour du centre il montre un chiné rayonnant de mèches très-fines, pointues, appliquées et rousses; la minceur de la chair laisse entrevoir les feuillets sous forme de longues stries. Les bords du chapeau, d'abord repliés, s'étant étendus, il devient plane, même un peu concave; il est oblique sur le pédicule. Diam. de $4\frac{1}{2}$ à 6 p. Chair épaisse de 6 l., conique; s'amincissant de manière à ne conserver qu'une ligne d'épaisseur sur les feuillets; ce qui rend le chapeau transparent, vu contre la lumière; la chair est rousse. La surface est très-humide, sans être visqueuse.

F. Blancs, tournant au roux, souvent au roux-jaunâtre; assez peu nombreux, minces, ondulés, larges de 5 l., convexes, échancrés en angle avant d'arriver au pédicule, auquel ils adhèrent à des hauteurs inégales. Ils sont veineux, tortillés, anastomosés, bifides près du pédicule. Leurs veines sont sur le flanc du feuillet, plutôt qu'à sa base; elles sont quelquefois si renflées, qu'elles adhèrent à l'autre feuillet en forme d'arcs sinueux. 3 demi-f.

P. Blanc et rayé immédiatement sous le chapeau; ailleurs très-lisse, sans être luisant; d'une teinte roussâtre. Long de 4 p., épais de 6 l. et même de 1 p. lorsqu'il est comprimé. Il est renflé dans le haut, légèrement sinueux, se renforçant insensiblement dans le bas. Il devient creux, surtout au sommet. Le pied renflé se termine tantôt en une racine courte et pointue, tantôt en s'arrondissant, et alors il est muni de fibrilles radiqueuses. Chair mollasse, rousse. L'odeur est forte, pénétrante, assez équivoque quant à son agrément. Cette plante, remarquablement humide, croît solitaire, sous les sapins, quelquefois près de leurs racines; en été et en automne. (*Bois sous Vennes; près du Chalet à Gobet; au Bois Gentil.*)

754. A. élancé radiqueux. *A. radicatus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 232. A. élancé. *Batsch*, *tab.* 2, *fig.* 4. A. umbraculum. *Pers. Obs. Myc. I*, *p.* 47. A. macrorhizus. *Syn. f. p.* 313. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 118. *Paulet*, *T. II*, *p.* 212, 29e *livr.* *pl.* 97. Le parasol visqueux.

Ch. D'abord blanc, puis bistré plus ou moins clair; le centre brunâtre; visqueux, même en temps sec. De convexe, il devient

conico-convexe, et à la fin plane, conservant un mamelon conique; bosselé, sinueux; on le voit souvent excentrique, même monstrueux, formant deux lobes arrondis, en forme de besicles surmontées au milieu de la protubérance conique. Du centre partent de fines rides rayonnantes, rameuses, qui deviennent des nervures noirâtres, distantes, très-déliées, semblables à des cheveux arrivant ramifiés sur les bords du chapeau. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l., très-mince sur les feuillets, tenace, difficile à déchirer.

F. Blancs, tirant quelquefois sur le couleur de chair, lorsque la plante a été cueillie; peu nombreux, minces, entiers, mollasses, ondulés, quelquefois anastomosés; convexes et décurrens par la pointe; larges de 6 à 8 l. 3 demi-f. tortillés.

P. Longueur allant à 11 $\frac{1}{2}$ p. (y compris la racine): épaisseur, là où il est le plus mince, 3 l. Il est renflé au sommet; à environ 5 p. au-dessous du chapeau il se renforce à l'épaisseur de 5 l. Il est blanc, luisant, chiné de brun au-dessus de ce renflement; roussâtre et mat dans le bas; chargé quelquefois de longues stries purpurines et jaunâtres. Il est creux, tubulé, cependant très-ferme et d'une dureté remarquable; ce n'est que dans la vieillesse qu'il devient mollasse. On le voit souvent comprimé et marqué d'un sillon qui règne jusqu'au sommet. La racine est fusiforme, très-longue et courbée. Cet agaric se trouve en été et au commencement de l'automne, sur les vieux troncs de hêtres. (*Bois des Croisettes et de Sauvabelin.*)

Var. B. — Celle-ci est très-blanche, aussi visqueuse. Le diam. de 2 $\frac{1}{4}$ p. Les feuillets tournent au couleur de chair, la plante étant cueillie. Leur largeur est de 3 l. Le pédicule long de 7 p. (la racine comprise) est blanc luisant; son épaisseur est de 2 $\frac{1}{2}$ l., et de 4 l. à la place où il devient un peu ventru, c'est-à-dire vers les deux tiers de sa longueur. Au mois d'août; dans les bois de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 515. *Pers. Syn. f. p.* 313; var. β pudens? *pileo vaccino. Otto Versuch*, *p.* 84. A. permutatus?

Celle-ci porte un chapeau brun rouge clair, à mamelon noirâtre.

Son diam. est de $2\frac{1}{4}$ p. Son pédicule long de 7 p. Dans tout le reste elle est assez semblable à la var. A, et plus rare qu'elle.

VAR. D. — *Bulliard*, *pl.* 411, *fig.* 1. A. ventru?

Elle ne diffère guère de la var. A que par sa taille ; le diamètre n'étant que de $2\frac{1}{4}$ p. Sa teinte est d'un bistré très-clair ; elle est légèrement visqueuse ; sa forme plane. Ses feuillets blancs, ne changeant point de couleur, sont larges de $3\frac{1}{2}$ l. Le pédicule, long de $4\frac{1}{2}$ p., est épais de $2\frac{1}{2}$ l. On trouve cette variété sous les sapins ; au commencement de juillet. (*Bois Gentil.*)

VAR. E. — Un gros mamelon brun, arrondi, est remarquable au centre. Les bords prennent un cercle régulier de stries noirâtres, longues de $2\frac{1}{2}$ l., et se terminant à la même hauteur. Le pédicule, long de 6 p., se renfle et se recourbe au pied. Au commencement de septembre ; sous les sapins. (*Chalet à Gobet.*)

VAR. F. — *D'Alb. et Schw. p.* 165 ; var. $\gamma\gamma$ olivascens. *Sowerby*, *t.* 48?

Ch. Blanchâtre, jaune-verdâtre au centre, vaguement strié sur les bords ; couvert d'une glu épaisse et tenace. De bonne heure convexo-plane, devenant un peu concave. Diam. $1\frac{1}{4}$ p.

F. Blancs, peu nombreux, convexes, adhérens sans décurrence, larges de 3 l.

P. Blanc au sommet, brûnâtre dans le bas ; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., droit, cylindrique, d'égale épaisseur. Le pied forme une bulbe semblable à un petit bouton, muni d'une racine recourbée. Dans les bois de hêtres ; en automne. Cette variété est fort rare. (*Aux Croisettes.*)

VAR. G. — *Schum. Sœll.* 2, *p.* 283. *Pileo flavo.*

Chap. jaune paille, luisant ; strié sur les bords ; à mamelon brun, arrondi. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Feuill. et pédic. concolores ; le pédicule long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l. Cette variété fort rare a été vue sous les sapins, dans les mousses ; en septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

OBS. Comparez avec cette espèce l'*A. lames rose anomal* (fam. 61) qui diffère par ses feuillets nombreux, veineux, et sa surface sèche.

755. A. noir cendré. *A. atramentosus.*

D'Alb. et Schw. p. 177. A. camarophyllus var. β atramentosus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 99. A. camarophyllus (*variat niger*). *Pers. Syn. f. p.* 348. A. atrocinereus (*junior vel var. minor*).

Ch. Dès l'enfance, noirâtre enfumé, tout couvert d'un fin chevelu appliqué, rayonnant, qui le fait paraître quelquefois tout-à-fait noir; l'effet est luisant. Le centre est noir dans l'enfance, et roussâtre dans la vieillesse. La forme, d'abord convexe, souvent excentrique, devient plane; les bords repliés en dessous et minces; à la fin concave; les bords redressés de manière à montrer les feuillets. Diam. $4\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, spongieuse, conique, épaisse de 6 l., très-mince vers les bords.

F. D'abord très-blancs; se teignant à la fin d'un noir bleuâtre (tout-à-fait couleur d'encre); les extrémités sont blanchâtres ou olivâtres; ils sont peu nombreux, entiers, épais dans la vieillesse, très-difformes, veineux, fragiles, quoique mollasses; couchés dans l'enfance; larges de 6 l.; leur forme suit l'inflexion du chapeau; leurs pointes décurrentes s'arrêtent sur une ligne ondulée. De 1 à 7 demi-f., les extérieurs très-petits, arrondis; anastomosés.

P. Au sommet, chiné de noir et de blanc; sa teinte tranche fortement avec la blancheur des feuillets dans le bon âge; vers le pied il se nuance du roussâtre au blanchâtre; il est lisse; long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l., quelquefois comprimé, courbé, un peu renflé au milieu, et se terminant en pointe. Il est peu solide. Ces agarics assez rares croissent en touffes médiocres, liés par le pied, sous les sapins; en automne. Leur odeur, assez bonne, n'est point nitreuse. (*Bois sous Vennes; aux Croisettes; près des Buchilles.*)

756. A. enfumé. *A. fuligo-glaucus.*

D'Alb. et Schw. p. 177. A. camarophyllus var. α fuligineus.

Ch. Roux bistré, noirâtre au centre, luisant, humide, un peu visqueux; chargé, surtout au centre, d'un grenetis formé de petites pustules; ce grenetis s'allonge sur les côtés en forme de rides peu apparentes. De convexe il devient plane, et à la fin un peu concave, les bords renversés. Diam. $3\frac{1}{4}$ p. Chair gris de corne sous l'épi-

derme; ailleurs grisâtre, devenant blanche en séchant; elle est conique, large de 5 l., mince sur les bords.

F. Très-blancs, azurés vers les bords du chapeau; peu nombreux, minces, entiers, mous; d'abord concaves, puis droits, descendant obliquement sur le pédicule, et à la fin arqués, adhérens par une fine pointe, sans aucun retour; ils sont larges de 5 l., un peu veineux à la base. Ils se tachent quelquefois de jaune-verdâtre dans la décrépitude. De 3 à 5 demi-f. en nombre irrégulier, arrivant souvent bifides au bord du chapeau.

P. Blanc, mat, uni, tournant dans le bas au roussâtre; long de 2½ p., épais de 5 l.; renflé au sommet, courbé vers le pied, qui se termine en s'aplatissant. Chair comme au chapeau, détruite de bonne heure par les insectes. L'odeur, d'abord peu agréable, tient de la plume brûlée; elle devient douce, même un peu anisée. Ces plantes molles, humides, croissent sous les pins, les individus voisins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

757. A. ardoise et cendré. *A. camarophyllus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 107. *Syst. Myc. I, p.* 99 (*excl. syn.*). *D'Alb. et Schw. p.* 175. A. atrocinereus ββ medius.

Ch. Lorsqu'il est enfoncé sous la terre et les mousses (ce qui est sa manière de croître), on le voit blanc. Exposé à l'air et vieillissant, il prend des teintes ardoise cendré près des bords, le centre demeurant blanchâtre; à la fin il se chine de taches noirâtres, sur le fond, qui devient bistré. On n'y voit ni mèches ni chevelu distinct. Il est très-difforme; le centre relevé; les côtés bosselés, déjetés irrégulièrement; les bords minces et lobés. Diam. 3½ p. Surface luisante et remarquablement humide. Chair blanc azuré, épaisse de 5 à 6 l.; elle est piquée de bonne heure par les vers. Substance fragile, pesante.

F. D'abord blancs; puis prenant, surtout au fond, une teinte bleu cendré; la tranche, qui est entière, demeure blanche; ils se bistrent dans la décrépitude. Ils sont peu nombreux, fragiles, convexes, souvent couchés, larges de 3 l., adhérens par la pointe, qui se prolonge sur le pédicule; on n'y remarque aucune dent crochue. De 3 à 7 demi-f. veineux à la base, et souvent anastomosés.

P. Au sommet, ardoisé, et chargé de chinures d'un farineux blanc; au milieu, blanc et légèrement bistré dans le bas. Long de 3 p., épais de 1 p.; devenant difforme, sillonné, courbé au milieu, renflé sous le chapeau et au pied; mou, fragile, humide. La chair comme au chapeau, cotonneuse, peu ferme. L'odeur peu remarquable et faiblement nitreuse. Cette espèce est dévorée de bonne heure par les insectes. On ne la cueille entière qu'en la déterrant des cavités mousseuses qu'elle habite. Elle forme des groupes de plusieurs individus. On la trouve dès le mois de mai, sous les sapins. (*Bois près de Barjes.*)

Obs. Cette espèce a des rapports avec celles de la fam. 69 *des Nitreux*. C'est ce que MM. D'Albertini et Schweinitz paraissent avoir déjà remarqué, en rappelant à cette occasion l'*A. dasypodus*. Mais elle se distingue tout-à-fait des *Nitreux* par ses feuillets peu nombreux et d'une teinte très-différente.

758. A. brun noircissant. *A. nigromarginatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 99. A. camarophyllus; var. ovini *b?*

Ch. Bistré rougeâtre, brun au centre; chargé de fines rides rayonnantes; le bord noircit à l'extrémité. Il est humide, presque visqueux. On le voit de bonne heure conico-convexe. Diam. 1 p. 7 l. Chair gris de corne, épaisse de 2 l.

F. Blanc sale, tirant un peu sur l'azuré; ils tendent à noircir sur la tranche; ils sont peu nombreux, épais, larges de 3 $\frac{1}{2}$ l., mollasses, entiers, arqués, ventrus; après un retour brusque ils adhèrent par une pointe à longue décurrence. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc mat, farineux sous les feuillets; se nuançant de là au roussâtre et au noirâtre vers le pied; ces teintes sont dues à des stries fines et nombreuses; on y remarque aussi de petites filasses appliquées, noirâtres. Il est long de 2 p., épais de 4 l., tantôt assez droit, tantôt courbé; quelquefois comprimé par un sillon peu profond; le pied se renfle en une bulbe peu marquée. Ce pédicule, assez ferme, est plein d'une chair grisâtre, qui tend à noircir. Odeur bonne. Ces plantes, humides, fragiles, croissent en société peu nombreuse, dans les mousses sous les pins; en novembre, même à la fin. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec l'*A. feuillets noircissans D* (fam. 63), en différerait par sa taille plus petite, par sa teinte rougeâtre, et surtout par la couleur des feuillets.

759. A. noircissant mineur. *A. livescens minor.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 102. A. fumosus (*excl. syn.*).

Ch. Gris livide, tournant au gris noisette; le centre noirâtre, chargé d'un fin chevelu rayonnant; les bords tendent à noircir. De convexe il devient plane; plus ou moins ondulé et difforme sur les bords. Diam. environ 1 p. Chair blanche, épaisse de $\frac{1}{2}$ l., ferme, dure.

F. Blancs, tirant à la fin sur l'enfumé; ils sont peu nombreux, arqués et décurrens par la pointe; larges de plus de 1 l., fermes, épais à la base, minces, entiers, et noircissant sur la tranche. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, chargé de longues stries bistrées; sa longueur de 2 p., son épaisseur de 2 l. Il est un peu courbé près du chapeau; renflé et noirâtre dans le bas. Sa chair, blanche et filamenteuse. Il est fragile. L'odeur de la plante, mauvaise. Cet agaric croît solitaire sous les sapins; en novembre. Il est très-rare. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Bistré clair, gris de corne; un peu luisant; convexe, bosselé. Diam. 13 l. Chair épaisse de $\frac{3}{4}$ l., transparente, au point qu'on voit le jour au travers du chapeau.

F. Blancs, arqués, adhérens, noircissant sur la tranche, larges de 2 l.

P. Blanc, presque transparent; long de 2 p., épais de 3 l., bosselé, comprimé d'un sillon profond. Odeur fâcheuse. Il croît solitaire; au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

760. A. petit coriace. *A. semitalis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 117.

Ch. Noisette, luisant; tout couvert de rides. Il est d'abord conico-convexe; puis convexe, régulier; sans mamelon; surface sèche. Diam. près de 1 p. Chair coriace, mince, difficile à déchirer.

F. Blanc-jaunâtre, peu nombreux, concaves et un peu décurrens à la même hauteur; ondulés, épais. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, mat, farineux surtout dans le haut. Il est long de 2 ¼ p., épais de 2 ½ l., un peu courbé, renflé insensiblement dans le bas, élastique, solide. Odeur nulle. Cet agaric croit solitaire, dans les forêts; au commencement de novembre. (*Aux Croisettes.*)

761. A. noir des prés. *A. niger pratorum.*

Fries Syst. Myc. I, p. 109. A. ovinus (var.?) *excl. syn. Cfer. id. Fries Syst. Myc. p.* 116. A. cuneifolius.

Ch. Tout-à-fait noir, mat, couvert de rides veineuses plus prononcées au centre; il est hémisphérico-convexe; un peu aplati au sommet; bosselé sur les côtés; les bords un peu sinueux. Diam. allant à 17 l. Chair noirâtre, épaisse de 1 l., plus mince sur les bords, cependant bien consistante jusqu'à leur extrémité. Substance élastique, cartilagineuse.

F. Cendré bleuâtre, assez peu nombreux, noircissant sur la tranche, mais seulement comme un trait délié; ils sont arqués, rentrant très-profondément, larges de deux bonnes lignes, minces, mous, ondulés, tortillés, veineux à la base. De 3 à 7 demi-f.

P. Cendré, finement strié de roussâtre, chargé de très-petites peluchures noirâtres et distantes; il est luisant; long de 1 ½ p., épais de 3 ½ l., un peu sinueux, mou, fragile, sujet à se fendre; l'intérieur concolore admet une large tubulure. Odeur de farine fraiche, désagréable. Cet agaric a crû solitaire, dans les mousses, au bord d'un pré, près d'un bosquet touffu; au commencement d'octobre. (*Renens.*)

Obs. Cette espèce ne doit pas être confondue avec les *A. petit more* (*A. atratus*), qui sont beaucoup plus petits et qui appartiennent à la *Mycène.*

762. A. cendré des prés. *A. cinereo-rimosus.*

Batsch Cont. 2, *p.* 63, *tab.* 37, *fig.* 206. A. cinereo-rimosus. *Pers. Syn. f. p.* 304, *et addenda XXIX.* A. pratensis β cinereus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 99. A. pratensis var. *d. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 99. A. cuneifolius.

Ch. Cendré obscur, mat, comme poudreux ; de petites éclatures forment des raies blanches, irrégulières, plus ou moins concentriques, vers les bords ; le centre est plus sombre ; en séchant, le chapeau tourne au bistré. De conico-convexe il devient conico-plane. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair gris de corne, épaisse de $\frac{1}{2}$ l., presque nulle sur les bords.

F. Blancs, peu nombreux, convexes, faisant un angle à leur plus grande largeur, qui est de 3 $\frac{1}{2}$ l ; rentrans et décurrens par la pointe. De 1 à 4 demi-f.

P. Blanc, tournant au cendré, luisant par anneaux ; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., courbé ou même tortueux ; d'égale épaisseur ; il est sujet à se fendre dans la vieillesse. Il est plein, du moins dans son bon âge. Odeur fétide. Cette plante croît solitaire, ou en petit nombre, sur les gazons des lieux ombragés ; vers la fin d'octobre. (*Haie d'un pré à Prilly.*)

763. A. cendré des bois. *A. dysodes.*

Ch. D'abord noir, surtout au centre ; ensuite roux, le centre un peu plus obscur, toujours très-mat. Il est de bonne heure convexo-plane, avec une bosse centrale large et mal formée ; le chapeau venant à s'évaser davantage, le centre se déprime ; des stries peu marquées se manifestent. Diam. 5 à 6 l. Chair rousse, n'ayant pas $\frac{1}{2}$ l. d'épaisseur.

F. Blancs, tirant sur l'azuré dans leur jeunesse ; ils sont peu nombreux, larges de 3 l., minces, entiers, veineux à la base, convexes, rentrant profondément, à dent décurrente. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Blanc, luisant, roussâtre au pied ; chargé de points farineux au sommet, et de fibrilles rousses dans le bas ; il est long de 15 à 16 l., épais de 2 l., renflé au dessus, aminci dans sa partie inférieure, qui se termine en pointe. Il est creux. L'odeur est puante. Cet agaric délicat, fragile, habite dans les mousses, sous les pins ; en octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Obs. Cette espèce et la précédente, se rattacheraient par leur odeur, etc., à la famille des *Roux puans* (fam. 65), mais leurs feuillets peu nombreux les en séparent.

FAM. LXXIX. CHARNUS LAMES BLANCHES. (*Obesi.*)

Chapeau jaunâtre, rougeâtre ou bistré; chair épaisse. Feuillets adhérens; souvent veineux, anastomosés.

764. A. ragot. *A. obesus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 330. A. obesus β montosus?

Ch. Jaunâtre-paille, chiné de stries jaunes, interrompues; il est luisant; plane; le centre profondément déprimé; les bords repliés et sinueux. Diam. 5 p. Chair blanche, épaisse de 7 l.

F. Blancs, pas très-nombreux, minces, un peu fragiles, larges de 4 l., concaves; arrivant très-larges près du pédicule, auquel ils adhèrent par un retour anguleux, à des hauteurs très-inégales. De 1 à 3 demi-f.; souvent un seul.

P. Blanc, légèrement taché de roussâtre; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{3}{4}$ p.; dur, solide, droit, un peu renflé dans le bas. Toute la plante est compacte et pesante. Son odeur peu agréable. Cet agaric (que je n'ai vu qu'une fois) croissait au mois d'août, sous une haie. (*Au chemin du Signal de Bougy.*)

Var. B. — La surface est devenue jaune doré par chinures; le centre noirâtre mat, grenu, à une grande largeur; cette partie s'était chargée de gravier; surface sèche; les bords relevés très-haut, droits, s'étaient fendus profondément. Chair blanche, devenue molle, épaisse de 9 l.; elle s'introduit dans les feuillets. Ceux-ci, convexes, comme relevant le chapeau, ne faisaient aucun angle remarquable avant d'y adhérer, sur une ligne assez régulière; ces feuillets très-fragiles roussissent sur la tranche, qui est entière. Le pédicule, long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{3}{4}$ p., est comprimé, d'égale venue, marqué de petits creux et de taches rousses; il s'arrondit par-dessous, où il est rayé de quelques sillons. L'odeur désagréable. La poussière séminale est blanche. Cette plante a été vue à la mi-août, sur le gazon, *au bas de la côte de Montbenon, dans l'allée du Tirage.*

765. A. rougeâtre adhérent. *A. nemoreus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 305. *Fries Syst. Myc. I, p.* 99.

Ch. Blanchâtre sur les bords, nuancé au roux rougeâtre, brunissant au centre; vieillissant, la zone qui entoure ce centre brun tourne au jaune; la surface est chargée d'un fin chevelu rayonnant. Il est de bonne heure plane; le centre relevé et conique dans l'enfance; il devient concave, le centre toujours proéminent; les bords relevés irrégulièrement sont sujets à se fendiller et à se détruire. Diam. 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, molle, descendant presque perpendiculairement dans le pédicule; comme nulle sur les bords.

F. Blancs; peu nombreux, entiers, épais, convexes; adhérens de toute leur largeur; à peine la pointe est elle décurrente; ils ne pourraient passer pour décurrens que lorsqu'ils relèvent le chapeau; ils sont fragiles, veineux à la base, larges de 3 à 5 l. De 1 à 3 demi-f. arrondis, anastomosés, difformes.

P. Blanc, assez luisant; montrant quelquefois une légère teinte jaunâtre dans le milieu; long de 2 à 3 p., épais de 6 l.; un peu renflé sous les feuillets, courbé; renforcé ou aminci dans le bas. Il est sujet à s'éclater et à se détruire par le pied. Chair blanche, molle et cotonneuse, surtout au centre. Odeur peu remarquable. Cet agaric croît en automne, jusqu'en novembre, sous les chênes et les hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle est d'abord rouge tuile clair, puis rougeâtre au centre, blanchâtre sur les bords, qui sont farineux; convexe dans la jeunesse; humide plutôt que visqueuse. On y voit quelquefois à sa décrépitude des taches drapées vert noirâtre (provenant d'un cryptogame parasite), qui forment une tigrure remarquable. Le diam. atteint 3 p. La chair est épaisse de 5 l. Les feuillets sont mous. Le pédicule long de 1 $\frac{3}{4}$ p.; farineux au sommet, roussâtre au pied, qui se termine en pointe. L'odeur est bonne. Cette plante croît solitaire, ou liée par le pied à un autre individu. (*Même saison, même lieu natal.*)

Var. C. — *Ch.* Blanc jaunâtre; le centre brun rouge, tuberculeux, se nuançant autour à l'orangé; sans stries bien apparentes, visqueux, plane, oblique sur le pédicule. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Blancs; peu nombreux, minces, convexes, peu décurrens, larges de 3 l.; veineux. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc luisant; long de 1 ½ p., épais de 3 ½ l.; courbé, d'égale épaisseur; plein d'une chair mollasse. On trouve cette variété solitaire, dans les bois de hêtres; en novembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. D. — *Batsch Cont.* 2, *p.* 87, *t.* 39, *fig.* 215. *Pers. Syn. f. p.* 455. A. fragilis. *Fries Syst. Myc. I, p.* 269.

Ch. Blanc rougeâtre sur les bords; le centre brun; assez luisant, sans stries bien marquées; un peu visqueux. De conico-convexe il devient plane, le centre déprimé; les bords renversés. Il est souvent excentrique. Diam. 1 ¼ p. Chair blanchâtre, descendant de presque toute sa largeur dans le pédicule; très-mince sur les bords.

F. Blancs, à œil rougeâtre; peu nombreux, minces, entiers, concaves, peu décurrens, larges de 1 ½ l.; veineux à la base. Un seul demi-f., qui même manque quelquefois.

P. Blanc, chiné de stries couleur du chapeau; long de 1 p., épais de 3 l.; courbé ou sinueux, d'égale épaisseur. Chair comme au chapeau, filamenteuse, se détruisant au centre. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces plantes croissent en troupe, même liées par le pied, sous les sapins; en novembre. (*Manloup.*)

OBS. On peut d'autant mieux croire que cet agaric de *Batsch* aura été méconnu par les auteurs, qu'ils ne le rapportent que sur parole.

766. A. rougeâtre mérule. *A. nemoreus meruliformis.*

Ch. Rougeâtre; chargé au centre et plus ou moins sur le reste du chapeau, d'un duvet farineux (qui obstruait de même les feuillets et le pédicule). Il est plane; le point central enfoncé se prolonge en une rainure qui rend le chapeau lobé; des cannelures se montrent sur les bords. Diam. 8 l. Chair (devenue?) rousse, marbrée de blanc, épaisse de 2 l., entrant dans le pédicule.

F. Roussâtres sur l'arête dont on a effacé le duvet. On voit un très-petit nombre d'entiers atteindre le pédicule; près du point d'adhésion, ils se bifurquent; plus haut ils se divisent et se subdivisent encore; formant ainsi au bord du chapeau un grand nombre de demi-feuillets divariqués. Ces feuillets sont tortillés, ar-

rondis sur la tranche, jouant tout-à-fait le Mérule. Cette surface inférieure est convexe, les feuillets n'étant point décurrens ; ce qui donne à ce petit chapeau la forme d'une coupe. La largeur des feuillets est de 1 l.

P. Long de 7 l. (toute la plante haute de 9 l.), épaisseur 1 $\frac{1}{2}$ l. Le duvet étant enlevé, il paraît roux. Il est un peu renflé au sommet et vers le pied, qui se termine en une bulbe oblongue. Il porte d'un côté un sillon profond. Chair roux rougeâtre (comme au chapeau) ; elle remplit l'intérieur. L'odeur n'est pas mauvaise. Deux individus (sans doute altérés par quelque cryptogame parasite), avaient crû sous les hêtres, dans une place découverte ; vers la mi-octobre. (*Sauvabelin.*)

767. A. des pacages. *A. ovinus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 580. *Pers. Syn. f. p.* 303. *DeCand. Fl. fr. p.* 177. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 109.

Ch. Brun rouge clair, noirâtre au centre, tournant au blanchâtre sur les bords ; luisant, humide, presque visqueux ; dans la décrépitude, on le voit gris noisette. De campanulé il devient conique, bosselé ; à la fin plane, le centre relevé ; les bords fendus profondément, ou bien demeurant entiers et rehaussés circulairement ; il est oblique sur le pédicule, souvent irrégulier, les bords se prolongeant plus d'un côté que de l'autre. Diam. près de 2 p. Chair marbrée de blanchâtre et de brun rougeâtre ; épaisse de 2 l., ferme, dure.

F. Blanc tirant sur le rougeâtre, plus foncé près des bords du chapeau ; dans l'extrême vieillesse, ils tournent au cendré ; ils sont peu nombreux, entiers, épais, mais minces sur la tranche, arqués ou convexes, adhérens à dent décurrente ; remarquables par de nombreuses veines transversales et singulièrement tortillées, qui les lient de l'un à l'autre par la base. Ils sont souvent bifides et anastomosés au point où l'arc fait un retour pour atteindre le pédicule. Leur largeur est de 2 $\frac{1}{2}$ l. Ils sont fragiles. 3 demi-f. difformes.

P. Blanc, un peu luisant ; long de 13 l. à 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 à 4 l. ; très-peu renflé au sommet et au bas, courbé ; il est ferme et plein d'une chair blanche. L'odeur fade. Ces agarics croissent iso-

les, dans les gazons, près des chemins; à la fin d'octobre. (*Près du temple de Prilly; au chemin du Bois Gentil.*)

Var. B. — Je l'ai vue dans un état de jeunesse, ayant le centre faiblement rougeâtre; d'une forme conico-convexe; les feuillets bien blancs, n'ayant que peu de tendance à rougir; n'étant pas veineux; au commencement d'octobre; dans mon pré. (*Renens.*)

768. A. pacage des bois. *A. ovinus nemorum.*

Fries Syst. Myc. I, p. 110. A. ovinus var. umbrina?

Ch. Blanc sur les bords; d'un bistré foncé au centre, où il est grenu, un peu tuberculeux; de ce centre partent des fibrilles concolores, rayonnantes, qui se répandent sur la couleur blanche; il est de bonne heure plane, le centre un peu relevé; à la fin légèrement concave; surface tant soit peu visqueuse. Diam. $2\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 6 l.

F. Blancs; peu nombreux, convexes, adhérens, entiers, veineux à la base, larges de $3\frac{1}{2}$ l. Un seul demi-f.

P. Blanc, mat, roussâtre au pied; long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 4 l.; courbé en *S*; d'égale épaisseur; le bas se termine en pointe. L'odeur à peu près nulle. Cet agaric habite les bois de chênes mêlés de hêtres; en automne. (*Sauvabelin.*)

FAM. LXXX. BLANCS OU GRIS VISQUEUX. (*Albi viscosi.*)

Chapeau blanc, gris ou roux à différentes teintes. Plantes visqueuses. Feuillets pour l'ordinaire un peu décurrens.

*) *Chapeaux blancs.*

769. A. blanc d'ivoire. *A. eburneus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 551, *fig.* 2. *Sowerby, t.* 71. A. nitens. *Scopoli Fl. Carn. edit.* 2, *T. II, p.* 431; *et edit.* 1, *p.* 21 *et* 22, *n°* 27, *var. a.* A. iozzolus. *Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 210. *DeCand. Fl. fr. p.* 174. *Fries Syst. Myc. I, p.* 33. A. eburneus var. *a* (*excl. nonnullis syn.*).

Ch. Très blanc, couvert ainsi que toute la plante d'une liqueur

visqueuse, et qui empêche même de pouvoir la tenir; il est d'abord conico-hémisphérique; puis convexo-plane, le centre relevé; à la fin le centre devient profondément concave, les bords sinueux. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, épaisse de 5 l.

F. D'abord très-blancs, puis un peu jaunâtres, peu nombreux, minces, entiers, veineux à la base, décurrens, larges de 4 l. Trois demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc; au sommet farineux et de plus chargé d'un pointillé formé de petites pustules blanches, qui deviennent des peluchures noirâtres dans la vieillesse. Il est long de 6 p., épais de 9 l., renflé au-dessus, courbé, creux, souvent difforme, s'amincissant dans le bas en forme de longue racine. L'odeur est forte, désagréable, même vireuse. Cet agaric croît solitaire ou à deux individus liés par le pied, qui s'implante dans les cavités de la terre. On le trouve dans les bois de chênes ou de hêtres; en automne. (*Bois d'Écublens; de Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *pl.* 118.

Le chapeau prend à la fin une teinte jaunâtre au centre; les bords se chargent à l'extrémité de grosses stries, ou plutôt de petits creux. Il est souvent oblique sur le pédicule. Le diam. atteint $2\frac{3}{4}$ p. La chair est mince de 2 l. La largeur des feuillets n'est que de 2 l. Le pédicule est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., comprimé, bosselé, renflé au milieu, pointu au bas, farineux sous les feuillets. On remarque à cette place de nombreuses gouttes d'une eau limpide et jaunâtre. L'odeur et la manière de croître sont les mêmes que dans la var. A. On trouve celle-ci à la fin d'août. (*Forêts près de Zurich.*)

VAR. C. — *Pers. Syn. f. p.* 364, 365. (*Pileus unc.* 1 *latus.*)

Le diam. ne va qu'à 9 à 10 l. La forme d'abord convexe, se déprime ensuite au centre; il est oblique sur le pédicule; chair épaisse de 1 l. Les feuillets larges de $1\frac{1}{2}$ à 2 l., sont médiocrement nombreux. Le pédicule varie de longueur de $2\frac{1}{4}$ à 6 p., son épaisseur de $2\frac{1}{2}$ à 3 l.; il est renflé sous les feuillets, chargé au sommet de points farineux; tortueux, renflé dans le bas, mollasse. Même odeur fa-

cheuse et même lieu natal que dans la var. A. Dès le commencement d'août. (*Bois Gentil.*)

Obs. L'odeur vireuse sert essentiellement à caractériser cette espèce.

770. A. bordé de brun. *A. discoxanthus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 15; *et II, p.* 145. *Syst. Myc. I, p.* 33. A. eburneus *b* (*excl. syn.* A. cossus *Sow.*).

Ch. Très-blanc, prenant à la fin un œil jaunâtre, surtout au centre et sur les bords; très-visqueux. Il est constamment convexe ou en cloche évasée. Chair mince de 2 l.; si mince sur les côtés que le chapeau est transparent, vu contre la lumière. Diam. allant à 3 p. Les bords se teignent dans la décrépitude d'un brun orangé.

F. Blancs, tournant à la fin au jaunâtre; brunissant à cette époque vers les bords du chapeau; ils sont médiocrement nombreux, minces, éraillés sur la tranche, veineux à la base; concaves, décurrens, larges de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanc; long de 3½ p., épais de 6 l., chargé au sommet de points farineux blancs; sinueux; très-visqueux, mollasse; aminci dans toute sa partie inférieure; se détruisant très-promptement. Chair tournant dans la décrépitude au jaunâtre. Odeur un peu anisée; assez équivoque. Ces agarics croissent en touffes, sous les hêtres et les chênes; En octobre. Ils sont très-communs. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 15. (*Variat pileo unicolori albo.*) *Schum. Sœll.* 1, *p.* 310. A. elongatus.

Ch. Blanc, le centre n'étant point sensiblement coloré; dans la vieillesse il prend une teinte jaunâtre uniforme; l'extrémité du bord se colore de brun rouge; il n'est pas très-visqueux. Il est d'abord conique, à bords repliés, puis il devient plane et régulièrement arrondi; portant une bosse large, peu relevée, et qui disparait dans la vieillesse; les bords sont minces et droits. Diam. allant à 2½ p. Chair blanche, épaisse de 2½ l.

F. Blancs, prenant un œil jaunâtre, et dans l'extrême vieillesse une teinte brun orangé sur la tranche, dans la partie qui est près des bords du chapeau. Ils sont nombreux, minces, finement vei-

neux à la base, concaves, droits ou convexes et un peu décurrens; larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanc, chargé de points farineux sous le chapeau; se teignant légèrement de jaunâtre dans le bas; un peu visqueux; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l., mollasse et comme creux; renflé dans le bas; le pied pointu et recourbé. L'odeur faible, sans être désagréable. Ces agarics croissent souvent liés par le pied. (*Je les ai vus près de Zurich, sous les sapins de Hottingerberg; vers la mi-août, le temps étant sec.*)

771. A. blanc brunissant. *A. semigilvus.*

D'Alb. et Schw. p. 182. A. discoideus (*excl. syn.*). *Color in disco pilei Omphaliæ ferè gilvæ.*

Ch. De couleur très-variable; tantôt blanc ou blanchâtre dès sa naissance, tantôt avec des teintes d'un fauve rougeâtre au centre ou sur les bords; tantôt entièrement fauve rougeâtre, tantôt enfin bigarré par plaques de cette couleur et de blanc; ayant alors l'aspect d'un marron d'Inde que l'on sort mal mûr de sa coque; il est très-visqueux; d'abord conico-convexe, puis convexe, les bords repliés irrégulièrement; à la fin plane, bosselé, même concave. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Blancs; souvent fauve rougeâtre sur la tranche et vers les bords du chapeau; ils finissent par être d'un beau pourpre noir. Ils sont peu nombreux, souvent veineux à la base, larges de 2 l.; assez droits, un peu décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc avec des teintes fauve rougeâtre dans le milieu; chargé de points farineux sous les feuillets. Long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 à 5 l.; plutôt creux que solide, souvent ondulé, difforme, courbé et aminci au pied, qui se termine en une longue racine. L'odeur bonne. Cette plante croît en touffes, sous les hêtres; en août et septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. MM. *D'Alb. et Schw.* observent avec raison qu'elle est très-rare quand l'automne est sèche.

772. A. à dents d'or. *A. chrysodon.*

Var. A. — *Batsch El. fung. cont.* 2, *p.* 79, *t.* 38, *fig.* 212. *Pers. Syn. f. p.* 365. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 145. *Syst. Myc. I*, *p.* 32.

Ch. Blanc; taché de peluchures jonquille au centre et sur les bords; ce qui est plus marqué dans la vieillesse; il est visqueux; d'abord convexe, puis plane; les bords relevés. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, épaisse de 4 l. Décrépit, il devient sur toute sa surface jaune jonquille.

F. Blancs, jaunâtres sur la tranche; pas très-nombreux, minces, assez droits, décurrens, larges de 3 l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc; couvert de fines peluchures jonquille; elles sont plus nombreuses sous les feuillets, où elles forment tout au haut un cercle ou espèce de collier. Il est long de 3 p., épais de 6 l.; ondulé, souvent comprimé dans la vieillesse, renflé et courbé au pied; mollasse, fragile. Chair blanche, cotonneuse. Cette espèce croît en automne, sous les chênes et les hêtres. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc sale, luisant, visqueux, couvert de petites papilles jaunâtres, plus grosses et distantes au centre; de conique il devient convexo-plane, bosselé. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, conique, molle, épaisse de 2 l.

F. Blancs; peu nombreux, minces sur la tranche, droits, décurrens au même niveau, larges de 2 l. De 1 à 2 demi-f. Le second est très-petit. On voit à telle place les demi-feuillets manquer tout-à-fait.

P. Blanc sale mat, portant au sommet le même cercle de peluchures jonquille, que l'autre variété. Il est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., courbé, ventru, mollasse. L'odeur bonne. Ceux-ci habitent les sapins; en novembre; plusieurs individus sont liés par le pied. (*Près des Buchilles.*)

VAR. C. — *Schum. Sæll.* 2, *p.* 310. (*Caro pallidè incarnata.*)

VAR. C. — *Ch.* Blanc jaunâtre; les papilles jaunes sont plus épaisses au centre; lorsqu'il est humide on le voit jaune foncé, d'une teinte éclatante; il est alors très-visqueux. De hémisphérique à bords repliés, il devient plane, bosselé; les bords relevés irrégulièrement, le centre proéminent. Il est oblique sur le pédicule. Le diam. atteint 2 p. La chair devient rosâtre; elle est ferme.

F. Blanchâtres, prenant un œil couleur de chair; pas très-nombreux.

P. Blanchâtre; mêmes points jonquille entourant le sommet; à la fin ces papilles recouvrent tellement le pédicule, qu'il en devient tout jaune foncé; il prend quelquefois de légères chinures purpurines vers le pied. Il est long de 3 p., épais de 4½ à 9 l.; courbé, d'égale épaisseur, pointu au bas. Sa chair blanche et ferme. Son odeur forte, agréable, tient de la lavande. Cette belle variété croît en été et en automne, sous les sapins et les pins. (*Bois sous Vennes; près de Zurich, forêt de Hottingen.*)

773. A. blanc voilé. *A. mugnaius.*

Scopoli Flor. Carn. edit. 1, *p.* 8; *et edit.* 2, *tom.* 2, *p.* 429. A. mugnaius; *lamellis crispis. Michéli Nov. gen. plant. p.* 145, *n*° 3? *Gleditsch Method. fung. p.* 118, *n*° XXII *a. D'Albert. et Schw. p.* 182. A. chrysodon ββ leucodon. *Flocculi marginales.*

Ch. Très-blanc, visqueux. Dans l'enfance, il est conico-évasé; les bords sont repliés par-dessous et lutés d'une membrane blanche, qui y laisse dans la suite des dents aiguës assez remarquables. Adulte, il se montre convexe, quelquefois oblong; le centre saillant; à la fin plane; il est oblique sur le pédicule; les bords très-minces. Chair épaisse de 1½ à 2 l. au-dessus du pédicule, dans lequel elle se prolonge; étant presque nulle sur les côtés; ce qui rend le chapeau transparent vu contre la lumière, excepté au centre. Diam. allant à 2¾ p. Il est d'une consistance faible, mollasse.

F. Blancs, devenant jaunâtres dans la vieillesse, médiocrement nombreux, concaves et décurrens; épais et veineux à la base, tortillés surtout près du pédicule; larges de 2½ à 4 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc; on y voit près des feuillets des gouttelettes limpides et des peluchures blanches farineuses et appliquées. Il est long de 3¼ p., épais de 3 à 4 l., renflé et souvent un peu comprimé au sommet, courbé, flexueux, aminci vers le pied. L'intérieur est creux. L'odeur n'est pas vénéneuse et n'a rien de désagréable. Ces agarics croissent en troupe, sous les hêtres et les sapins. En septembre. (*Sauvabelin.*)

774. A. blanc odorant. *A. suaveolens.*

Var. A. — *Schum. Saell.* 1, *p.* 337.

Ch. Très-blanc, luisant; fort visqueux; le centre roussissant un peu dans la vieillesse; cette rousseur se manifeste aussi dans les places où l'attouchement enlève un certain duvet gras, dont la surface est couverte. Il est d'abord hémisphérique, puis plane, muni d'une large bosse centrale; les bords relevés et abaissés irrégulièrement; dans le dernier état, le centre devient concave et les bords se rabattent dans une grande largeur. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, conique, épaisse de 5 l.; très-mince sur les bords.

F. Blancs; roussissant dans la décrépitude; peu nombreux, minces, arqués et décurrens par la pointe; larges de 4 l.; un peu veineux à la base; quelques-uns bifides. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc; long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 4 à 6 l., mollasse, faible, sujet à se fendre et à se tordre; renflé au sommet, où il se charge de points farineux et nombreux; courbé, aminci au milieu, renforcé au pied. Il est de bonne heure creux. L'odeur tenant de l'anis est très-forte et agréable. Ces agarics, humides et faibles, croissent en petites touffes, sous les sapins, où ils forment souvent des cercles remarquables; à la fin de septembre. (*Chalet à Gobet; bois sous Vennes.*)

Var. B. — Toute la plante est très-blanche et très-visqueuse. *Le chapeau* souvent oblique sur le pédicule, ne prend pas plus de 2 p. de diam. La chair n'est épaisse que de 3 l. *Les feuillets* médiocrement nombreux, sont minces, droits et paraissent décurrens parce qu'ils relèvent le chapeau; leur largeur est de 3 l. 7 demi-f. *Le pédicule* farineux et même un peu peluché dans la jeunesse, devient lisse, excepté près du chapeau; il est légèrement cannelé, aminci au pied. La chair molle devient jaunâtre dans le bas. L'odeur est faiblement anisée. Ces agarics, très-communs, croissent isolés, sous les hêtres et les chênes; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Blanc roussâtre, ainsi que toute la plante. De convexe il devient plane, le centre relevé en bosse; les bords très-minces et chargés de longues stries; à la fin les bords se relèvent.

Diam. allant à 2 p. Surface très-visqueuse, comme tout le champignon. Chair conique, épaisse de 3 l.

F. Pas fort nombreux, minces et entiers sur la tranche, convexes, adhérens, larges de 2 l. De 3 à 5 demi-f., très-irrégulièrement disposés.

P. D'une teinte un peu plus rousse que le chapeau; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., èpais de 4 l.; aminci au pied, sinueux; tubulé au centre. Chair molle, filamenteuse. L'odeur tient aussi de l'anis. Ces plantes croissent en touffes, dans les prairies humides; derrière les haies; en octobre. (*Au-dessus de la Sallaz, près Lausanne.*)

Var. D. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 91. « *Humidus fungus.* »

Ch. Blanc mat; ne roussissant presque point au centre; surface un peu humide; il est convexe, régulier. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, assez molle, conique, épaisse de 3 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; peu nombreux, entiers et minces sur la tranche, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., concaves, un peu décurrens. 3 demi-f.; les extérieurs petits et tortillés.

P. Blanc; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 4 l., courbé; souvent marqué d'un sillon; renflé légèrement dans le bas, qui se termine en pointe. Chair comme au chapeau. Odeur tenant de l'anis ou du jasmin, assez forte. Cet agaric habite sous les sapins; en novembre. Il est rare. (*Bois Gentil.*)

Obs. Cette variété se distingue fortement des précédentes, en ce qu'elle est simplement humide et non visqueuse.

775. A. discoïde. *A. discoideus.*

Pers. Syn. f. p. 365. *Fries Syst. Myc. I, p.* 33.

Ch. Dans l'enfance jaunâtre et brun au centre, luisant; puis blanc, le centre jaunâtre; à la fin tout jaunâtre; de conico-convexe il devient convexe, et se déprime au centre en vieillissant; il est un peu visqueux. Diam. 9 l. Chair blanchâtre, aqueuse, épaisse de 2 l.

F. Blancs, prenant un très-léger œil couleur de chair; très-nombreux, serrés, convexes, rentrans et adhérens; ils ne paraissent décurrens que lorsque le chapeau s'enfonce; ils sont larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs très petits.

P. Blanc, lisse, roussâtre dans le bas; long de 1 ½ p., épais de 1 ½ l.; droit, aminci vers le pied. Il est d'abord plein, et à la fin creux. Cet agaric vit en automne, dans les bois de chênes mêlés de hêtres. (*Sauvabelin.*)

**) *Chapeaux gris ou roux à différentes teintes.*

776. A. à pustule odorant. *A. agathosmus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p. 16. Syst. Myc. I, p. 34. Pers. Syn. f. p.* 354. A. pustulatus ? ?

Ch. Gris; d'abord cendré, puis tirant sur le roux; le centre offre une teinte légère d'un pointillé noirâtre; d'autres fois le chapeau est tout-à-fait unicolore; il est tout couvert de petites pustules; c'est-à-dire de très-petits grains blanchâtres, transparens et visqueux; on voit souvent à demi-pouce du bord une ligne circulaire noirâtre. Il est d'abord conico-convexe, puis plane, à large bosse centrale, souvent peu marquée; à la fin les bords se relèvent et se montrent un peu sinueux. Diam. 2 ½ à 2 ¾ p. Il est lisse, humide, visqueux. Chair blanche et cendrée lorsqu'elle est humide; épaisse de 5 à 7 l., conique.

F. Blancs; peu nombreux, minces, entiers, mollasses, veineux à la base; un peu arqués, ou suivant l'inflexion du chapeau; décurrens, larges de 4 l. De 1 à 3 demi-f., épais, tortillés, anastomosés.

P. Blanc, chargé de points farineux roussâtres sous les feuillets; à peine luisant; au bas couvert de longues stries et fibrilles roussâtres; long de 3 p., épais de 4 à 7 l., solide, mais creux dans la vieillesse, droit ou sinueux; souvent courbé au milieu; d'assez égale épaisseur; très-peu renflé au sommet et au bas. Toute la plante est humide, pesante et assez fragile. D'une odeur d'anis très-remarquable. Cette espèce croît en octobre et novembre, dans les bois de pins et de sapins. (*Bois de Manloup, des Croisettes; bois de pins sous la Croix blanche; près des Buchilles; au Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Ch.* Gris livide, luisant, le centre noirâtre. Il est de bonne heure plane à bords repliés; bien orbiculaire; à la fin les bords se relèvent, même très-haut; ils se fendent et deviennent dif

formes; la surface s'écaille de fines éclatures concentriques, hormis le centre qui demeure luisant et noirâtre au fond de la concavité. Dans la décrépitude la couleur tourne au roussâtre. Surface humide, même visqueuse. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, compacte, épaisse de 4 l., conique, descendant dans celle du pédicule.

F. Larges de 3 l.; du reste semblables à ceux de la var. A.

P. Blanc, chargé d'un pointillé noirâtre; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, ordinairement courbé, aminci dans le bas; le pied renforcé et globuleux se charge d'un coton blanc. Chair blanche, remplissant le pédicule. Odeur anisée, plus faible que dans la première var. Celle-ci croît en troupe; les individus souvent réunis à deux, près des sapins; à la fin d'octobre. (*Manloup.*)

777. A. à pustule inodore. *A. pustulatus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 354. Var. β consimilis. *Fries Syst. Myc. I, p.* 34, *var. b.*

Ch. Gris cendré tirant sur le roux; tout drapé de très-fines mèches noirâtres. Dans la jeunesse, le centre est couvert de petites papilles noires un peu visqueuses. Il est premièrement convexe, à petit mamelon peu proéminent; à la fin plane; quelquefois déprimé au centre, les bords se relevant très-haut. On le voit aussi échancré en un lobe très-profond. Dans la vieillesse, les bords s'éclatent et montrent le blanc de la chair, qui est mince sur les côtés; celle du centre se confond avec celle du pédicule. Diam. 2 p. Surface humide plutôt que visqueuse.

F. Très-blancs; pas très-nombreux, minces, entiers, mous, fragiles; très-veineux à la base, concaves, puis droits et décurrens, larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc et couvert dans sa longueur d'un pointillé noirâtre; le pied seul demeure blanc; long de 3 p., épais de $3\frac{1}{2}$ l.; d'égale épaisseur, sinueux, plein quoique mou; renforcé au pied. Chair blanche, filamenteuse. Sans odeur remarquable. Ces plantes viennent en touffes, liées par le pied; sur la fin de l'automne, sous les sapins. (*Aux Croisettes; Bois Gentil.*)

VAR. B. — Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Cendré roussâtre étant humide, le centre

noirâtre; drapé sur les côtés; à papilles visqueuses au centre. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p., est renflé et quelquefois un peu ventru à son sommet; épais au milieu de 3 l. Le chapeau oblique est assez constamment relevé au centre. Sous les pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. C. — Diam. 1 p. à 13 l. Le chapeau déprimé dans une grande largeur, les bords repliés; les papilles venant à sécher se changent en un pointillé de très-fines mèches. La chair blanche, conique est épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. Le pédicule blanc, long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 fortes lignes, est droit, aminci et courbé au pied. Sous les sapins; à la mi-novembre. (*Sauvabelin.*)

778. A. pied pointillé. *A. tephroleucus.*

Pers. Syn. f. p. 351. *D'Alb. et Schw. p.* 176. *Fries Syst. Myc. I, p.* 34. *Batsch Cont.* 2, *t.* 34, *fig.* 196? A. discors?

Ch. Gris un peu jaunâtre dans sa jeunesse; ensuite la couleur s'éclaircit aux bords; un chevelu fin et noirâtre couvre le reste; au centre, ce chevelu paraît plutôt sous forme de pointillures. Il est d'abord convexe, puis plane, surmonté d'un mamelon et les bords repliés; enfin concave, montrant des stries vagues sur les bords; sa forme est toujours assez régulière. Diam. 1 p. Chair blanche, mince de 1 l.; assez sèche, élastique.

F. Blancs; peu nombreux, minces, concaves; à la fin droits, décurrens; veineux à la base, larges de 2 l. Un seul demi-f.

P. Blanc au-dessus, un peu roussâtre au pied, et chargé dans toute sa longueur de petits points d'abord blancs, puis noirâtres. Long de 2 p., épais de 2 l., solide, d'égale venue, droit ou légèrement courbé. Odeur peu marquée, bonne. Cette espèce se plait dans les gazons humides, au bord des bois de sapins; en automne, vers la fin d'octobre et en novembre. (*Près des Buchilles; bois des Croisettes.*)

Obs. La figure de *Batsch* rendrait assez bien le pédicule, mais mal la couleur du chapeau, qui n'est pas verte. Au reste, le texte prouve que la figure est mal coloriée; car il dit « *color ex albo in cinereo livescentem vergit.* »

779. A. pied pointillé ventru. *A. œdipus.*

Pers. Syn. f. p. 354. A. pustulatus γ brevis.

Ch. Gris cendré tournant au jaunâtre, le centre offre un grenetis noirâtre; les teintes souvent inégales. Il est convexe, bosselé; à la fin les bords se relevant, le chapeau paraît concave, d'une forme très-irrégulière. Diam. 2 ½ p.

F. Blancs, peu nombreux, veineux à la base, épais, larges de 4 à 5 l., droits, ensuite convexes, adhérens, un peu décurrens et s'arrêtant au même niveau; ils se montrent souvent bifides au bord du chapeau. 3 demi-f.

P. Blanc, roussâtre au pied; chargé au sommet de pointillures blanches dans la jeunesse, et noires quand la plante a vieilli; long de 1 ½ p., épais de 6 l., aminci au-dessus, courbé et ventru au bas, creux, comprimé, difforme, même dans sa jeunesse. Odeur assez bonne. Plante humide et mollasse. Elle croît vers la fin d'octobre, sous les sapins. (*Bois près des Buchilles.*)

780. A. chinois long pied. *A. sinensis longipes.*

Ch. Basane jaunâtre très-clair; d'une teinte uniforme, mat, humide; vu à la loupe, on le dirait couvert de petites pustules. Sa forme est conique, puis évasée; une zone bosselée s'étend près du bord, qui est pendant. Diam. 1 ¼ p. Chair très-blanche, épaisse de 2 l., ferme.

F. Bien blancs, assez nombreux, minces, entiers, légèrement arqués, rentrant profondément et adhérens, larges de 3 ½ l. Trois demi-f. arrondis.

P. Blanc, assez luisant, roussissant à peine dans le bas. Il est long de 3 ½ p., épais au milieu de 5 l. Il est remarquable en ce que aminci sous le chapeau, il se renfle insensiblement jusqu'au bas, à l'épaisseur de 7 l. Il est de plus courbé, même tortu, présentant le chapeau obliquement. La chair très-blanche et spongieuse. L'odeur bonne. Ces agarics ont crû isolés, dans les mousses, sous les sapins; En septembre. (*Chalet à Gobet.*)

781. A. des limaces. *A. limacinus.*

Pers. Syn. f. p. 355. *Schœff. t.* 312? *Bulliard, pl.* 358. A. glutineux? (*excl. syn.*) *Cfer. Fries Syst. Myc. I, p.* 36.

Ch. Olivâtre dans la jeunesse; d'une teinte claire sur les bords, le centre olive brun; dans la suite les bords étant devenus blanchâtres, la couleur foncée du centre tranche bien sur eux; on voit souvent une zone brune à 3 l. du bord. De conique il devient plane, à large bosse centrale, les bords un peu repliés. Surface très-visqueuse; la peau s'enlève avec une grande facilité. Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 à 4 l.

F. Très-blancs, pas fort nombreux, minces, mollasses, droits, décurrens à des hauteurs inégales, larges de 3 l. 7 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Très-blanc et couvert de peluchures farineuses à son sommet; plus bas chargé de stries olivâtres interrompues, lacuneuses, fibrilleuses. Il est gluant, long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 à 7 l.; aminci au sommet, renflé à un pouce au-dessous du chapeau, tordu; le pied tantôt renflé, tantôt rétréci et recourbé en une racine pointue et courte. Il est solide. L'odeur n'est pas fâcheuse. Je n'ai jamais vu de voile à cette espèce. Elle croît dans les bois de hêtres mêlés de chênes. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Voyez l'*A. blanc dessous visqueux* (*A. olivaceo-albus Fr.*) fam. VII, qui en diffère, non seulement par son voile, mais encore par la *minceur* du pédicule.

782. A. visqueux gris. *A. unguinosus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 101. *Stipes cavus.*

Ch. Dès l'enfance, roux livide, noirâtre au centre, visqueux; d'abord convexe et régulier; puis conico-plane, irrégulier, lobé; à la fin plane; des stries vagues paraissent sur les bords, à raison de leur transparence. Diam. de 1 p. à 13 l. Chair blanche, épaisse de $\frac{3}{4}$ l.

F. Blancs, peu nombreux, minces, entiers, convexes et décurrens; veineux à la base; ils arrivent souvent bifides sur le bord du chapeau; leur largeur est de 2 l. De 3 à 7 demi-f. difformes.

P. Blanc, luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l.; creux, renflé sous les feuillets, souvent courbé, comprimé, aminci et roussâtre près du pied. L'odeur est bonne. Cette espèce se trouve en automne, dans les gazons. (*Chemin du Bois Gentil.*)

783. A. radié livide. *A. subradiatus.*

Schum. Sæll. 2, *p.* 267. *Cfer Fries Syst. Myc. I*, *p.* 100. A. pratensis β ericosus var. *d* (*excl. syn.*).

Ch. Roux livide clair ; le centre brun, dans une largeur et d'une teinte variable; visqueux ; de convexe, il devient de bonne heure plane, avec un mamelon plus ou moins prononcé ; des stries écartées, rayonnant dès le centre, deviennent plus marquées dans la vieillesse. Chair concolore, entrant coniquement dans le pédicule, presque nulle sur les bords. Diam. allant à 1 ½ p.

F. Blancs, peu nombreux, veineux à la base, minces, mollasses, décurrens, larges de 1 ½ l. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Blanc, lisse, plein; long de 1 ½ p., épais de 2 l.; renflé au sommet, sinueux, aminci insensiblement dans le bas. L'odeur à peu près nulle. Cet agaric est commun en automne, dans les gazons ombragés. (*Chemin du Bois Gentil.*)

784. A. gris gluant. *A. irrigatus.*

Pers. Syn. f. p. 361. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 101. (*Pileo... stipiteque lividis.*)

Ch. Gris roussâtre; d'une teinte plus foncée au centre ; très-visqueux. Il est conique, à mamelon conique; les bords striés dans une grande largeur. Diam. 1 ½ p. Chair épaisse de 1 l., assez ferme.

F. Blanc azuré, rares, entiers, veineux à la base, anastomosés, minces sur la tranche, épais dans le bas, légèrement arqués, adhérens de toute leur largeur, qui est de 3 l. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau jusque sous les feuillets; très-visqueux, plein ; long de 3 p., épais de 4 l. ; un peu renflé sous le chapeau et près du pied, courbé dans le bas ; vieillissant il est singulièrement comprimé d'un sillon irrégulier ; il est luisant, bosselé par anneaux. Chair grisâtre, qui entre de toute sa largeur dans celle du chapeau. Odeur nulle. Cette espèce croît en petit nombre, les individus séparés, dans les prairies humides, près des sapins ; en octobre. (*Près de Morat.*)

FAM. LXXXI. DÉCURRENS EN COIN. (*Cuneiformes.*)

Chapeau blanc, roux ou rougeâtre; moins visqueux que dans la famille précédente; feuillets décurrens, se colorant dans quelques espèces.

785. A. virginal. *A virgineus.*

VAR. A. — *Schæff. t.* 232. A. niveus. *Bulliard, pl.* 188 (*figur. infér.*). A. des bruyères. A. ericeus. *Pers. Syn. f. p.* 456. *Traité sur les Champ. comest. p.* 211. *DeCand. Fl. fr. p.* 168. *Fries Syst. Myc. I, p.* 100. *Sowerby, t.* 32. A. virgineus.

Ch. Très-blanc, surtout dans la jeunesse; étant humide, il devient comme gras, huilé, presque transparent, quelquefois par zones, souvent en entier; vieillissant il devient jaunâtre. Il est d'abord conico-convexe, surmonté d'un petit mamelon; puis plane; à la fin les bords se relèvent; le centre se déprime, et quelquefois s'éclate en forme d'écailles; les bords sont striés dans la vieillesse. Diam. allant à 2 $\frac{1}{4}$ p.

F. Blancs; dans la vieillesse et en temps sec, ils prennent une teinte jaune capucine sur la tranche et dans la partie qui touche au bord du chapeau; ils sont peu nombreux, minces sur la tranche, épais et veineux à la base, droits, très-décurrens; larges de 3 à 4 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc mat; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; solide, renflé en trompette au dessus, un peu sinueux, souvent comprimé, s'amincissant coniquement dans le bas; renforcé, courbé au pied, qui se couvre de coton. L'odeur est bonne. Cette espèce croît solitaire ou en groupes, dans les prés, et plus rarement dans les bois; en automne. Elle est commune.

VAR. B. — *Bulliard, tab. citée, fig. A, B, C. Schæff. tab.* 307. A. clavæformis? *Fries Syst. Myc. I, p.* 99. A. pratensis var. *c*?

Le chapeau et toute la plante sont quelquefois d'un gris roux. Sous les sapins; en été. (*Près des Buchilles.*)

VAR. C. — *Jacq. Miscell. tom.* 2, *p.* 104, *tab.* 15, *fig.* 1. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 100. Var. *b*, *pileus siccus.*

Ch. Blanc, sec, lustré comme une peau de gant; d'abord convexe, le centre relevé en une petite bosse; puis déprimé à peu de profondeur; les bords légèrement repliés. Diam. 9 l. Chair blanche, conique, très-épaisse, et qni se confond avec celle du pédicule.

F. Blancs, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.

P. Blanc, luisant; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; roussâtre dans le bas; de même forme que dans les autres variétés. Il se termine en une racine souvent pointue, dont il adhère à la terre, au milieu des graminées. Odeur peu agréable. Cette jolie plante croît en petit nombre, chaque individu séparé, le long des haies; en automne. (*Chemin du Bois Gentil.*)

VAR. D. — Blanc, très-luisant, assez sec, de même forme que la précédente. Diam. allant à 1 p. Les feuillets un peu plus nombreux que dans les autres variétés. Péd. long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de près de 3 l., sinueux. Dans les bois de sapins; en automne. (*Chalet à Gobet.*)

VAR. E. — Cette variété, dont le diamètre n'excède pas 9 à 11 l., tourne au roussâtre; le centre brun noirâtre, relevé en mamelon, se déprime dans la vieillesse; les bords minces et un peu renversés se teignent à la fin de brun. Le pédicule, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., est un peu courbé dans le bas. On trouve cet agaric dans les prés, les gazons; en automne, même en novembre. (*Prilly; coteau septentrional de Montbenon.*)

VAR. F. — *D'Alb. et Schw.* Var. *ββ* tenuis, *p.* 219. *Fl. Dan. t.* 830, *fig.* 1. A. præaltus?

Celle-ci, devenant aussi roussâtre, prend de 5 à 14 l. de diamètre; ses bords sont ondulés et striés. Le pédicule, épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l., s'allonge à 3 p.; il est renflé au sommet, aminci et courbé dans le bas; plein d'une chair azurée et spongieuse. Cette plante habite les gazons, sous les pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

VAR. G. — Blanche; à centre noirâtre, qui coupe bien avec le fond; montrant à la fin des chinures rayonnantes, roussâtres. Le

pedicule, long de 1 ¾ p., épais de 1 ½ l., prend quelquefois une teinte jaunâtre. On voit cette variété dans les herbages, près des pins; à la fin d'octobre. Elle est de petites dimensions. (*Bois Gentil.*)

Obs. Cette variété se distinguera de l'*A. visqueux gris* (*A. unguinosus*) qui a aussi le centre noirâtre, par son défaut de viscosité; et de l'*A. radié livide* (*A. subradiatus*), par ce même caractère et par la teinte noire du centre, l'autre l'ayant brun.

786. A. ficoïde. *A. ficoides.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 587, *fig.* 1. A. pratensis α multorum.

Ch. Fauve rougeâtre clair sur les bords, brun rouge au centre, visqueux. De conico-convexe il devient convexo-plane, irrégulier; à la fin plane, même concave, à large bosse protubérante. Diam. 3 p. Chair blanchâtre, épaisse de 3 l.

F. D'abord blancs, puis tirant sur le rougeâtre; ils sont peu nombreux, minces sur la tranche, droits ou concaves, décurrens, veineux à la base, souvent bifides à leurs deux extrémités, anastomosés, larges de 3 à 4 l. De 1 à 3 demi-f. arrondis; celui du milieu souvent tortillé.

P. Blanc, devenant blanchâtre chiné de roussâtre; chargé de points farineux au sommet, et de peluchures brunes dans le bas. Il est long de 2 p., épais de 6 l., renflé dans le haut, un peu ventru, s'amincissant au pied, où il se recourbe et se termine en pointe. L'odeur est bonne. Cet agaric croît dans les mousses, sous les sapins; au mois d'octobre. Les individus sont souvent liés à deux par le pied. (*Bois de Céry; aux Croisettes; près des Buchilles.*)

Obs. M. Persoon a déjà observé que plusieurs des figures de Bulliard pour cette espèce, sont si grandes qu'elles doivent avoir été dessinées sur des individus d'une végétation luxuriante. (Voy. *Synop. f. p.* 304.)

Var. B. — *Ch.* Rougeâtre-aurore au centre, plus blanchâtre sur les bords, visqueux; de bonne heure convexo-plane, à petit mamelon; ensuite plane; le centre déprimé; les bords sinueux, quelquefois relevés très-haut. Diam. 2 p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l.

F. Blanchâtres, concolores à la teinte des bords du chapeau; peu nombreux, entiers, concaves ou convexes, très-décurrens, larges

de $2\frac{1}{2}$ l., mollasses étant humides, fragiles et secs dans la vieillesse; veineux à la base. De 1 à 3 demi-f.

P. D'abord blanc luisant; à la fin chargé, jusque près des feuillets, d'un pointillé rougeâtre. Il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 3 à 4 l., plein, mollasse, renflé en trompette au sommet; courbé, d'égale épaisseur dans le bas; le pied blanchâtre. La chair comme au chapeau. Cette variété croît en troupe, chaque individu isolé, sous les hêtres; à la fin de l'automne. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — *Ch.* Brun-rouge au centre, jaune-rougeâtre très-clair sur les bords, visqueux; il est d'abord conique, puis de bonne heure plane, bosselé; le centre relevé coniquement dans la jeunesse, se déprime dans la suite; l'extrémité du bord est vaguement striée. Diam. allant à peine à $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, rougeâtre sous l'épiderme, conique, épaisse de $1\frac{1}{2}$ à 2 l., ferme, compacte, comme toute la plante.

F. Blanchâtres, rougissant faiblement vers les bords du chapeau; assez peu nombreux, n'étant minces que sur la tranche, veineux à la base, entiers, convexes et décurrens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Blanchâtre mat, chiné de stries rousses; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; renflé au sommet, un peu sinueux, d'égale épaisseur dans le bas; d'abord ferme, dur; puis devenant plus mou; il est plein d'une chair rousse, filamenteuse. L'odeur est bonne. Ces plantes croissent solitaires ou en petites touffes, liées par le pied, sous les sapins; à la fin d'octobre. (*Bois de Céry.*)

787. A. aurore des prés. *A. pratensis.*

Pers. Syn. f. p. 304. *Bolton, t.* 56. A. fulvus. *Schæff. t.* 313. A. miniatus. *Sowerby, t.* 141. A. miniatus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 116. A. pratensis var. subflavescens (*lamellis concoloribus*). *Syst. Myc. I, p.* 99 (*excl. syn.* A. ficoides *Bull.*).

Ch. D'abord d'un beau rouge aurore, capucine, mat comme de cire; puis jaunâtre-aurore; le centre, qui conserve sa première couleur, se détache souvent en une grosse écaille circulaire; le reste se fendille en lignes concentriques. De conique il devient plane, dé-

jeté, relevé d'un seul côté. Diam. 2 p. Chair blanchâtre, ferme, conique, épaisse de 3 l.

F. Dès l'enfance jaunâtres, peu nombreux, très-veineux à la base, anastomosés, fermes, fragiles, concaves ou droits, décurrens à la même hauteur, larges de 2 l. A leur insertion sur le pédicule on remarque un cercle de points blancs, farineux. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Couleur des feuillets dans le haut; plus bas blanc jaunâtre, mat; long de 1 ½ p., épais de 7 l.; renflé au sommet, s'amincissant coniquement dans le bas et se terminant en une pointe recourbée; il est plein, spongieux. L'odeur indifférente. Cet agaric est humide, très-peu visqueux, ferme et fragile. Il est rare chez nous. On le trouve croissant en troupe dans les prés montueux; en automne. (*Près de la maison des Buchilles.*)

788. A. masse des prés. *A. vitulinus.*

Pers. Syn. f. p. 305. A. pratensis δ. A. vitulinus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 99, var. *b*; *et p.* 102. A. sciophanus.

Ch. Bistré rougeâtre, le centre plus foncé, luisant; vieillissant, le centre seul demeure bistré; les bords deviennent blancs, plus ou moins chinés de roussâtre; ils sont striés, si la plante est humide; le centre se détache souvent en forme d'écaille. De conico-convexe il devient plane et même un peu concave, le centre demeurant relevé; les bords sont très-minces. Diam. de 12 à 13 l. Chair blanche, très-conique, se confondant avec celle du pédicule; épaisse de 1 l. près des bords.

F. Blancs, peu nombreux, entiers, très-décurrens, formant une ligne droite avec l'extérieur du pédicule; ils sont larges de 2 l., minces sur la tranche, épais à la base, veineux. De 1 à 2 demi-f.

P. Blanc, strié de roussâtre, mat; long de 1 ¼ p., épais de 2 l.; renflé au dessus en trompette, courbé, un peu sinueux, s'amincissant dans le bas. L'odeur peu signifiante. Ces plantes croissent dans les herbages, à découvert; ou solitaires, ou liées en petits groupes par le pied; en automne. Elles sont très-communes. (*Chemin du Bois Gentil.*)

789. A. roux des tiges. *A. grisellus.*

Pers. Obs. Myc. I, p. 50. *Tab. IV, fig.* 12. A. ericetorum. *Syn. f. p.* 472. A. ericetorum var. *α. D'Alb. et Schw. p.* 225; *var. γγ. Fries Syst. Myc. I, p.* 165. A. ericetorum *b* grisellus. *Bulliard, pl.* 276. A. faux androsace, var. grise.

Ch. Roux, chiné de blanchâtre et de noirâtre, farineux, mat, plane, strié sur les bords. Diam. 5 l.

F. Très-blancs, assez peu nombreux; les entiers très-larges et décurrens (*triquetræ*). De 1 à 3 demi-f. anastomosés.

P. Très-blanc; long de 1 p., épais de $\frac{1}{2}$ l.; plein, quoique faible et courbé; il est renflé sous le chapeau et dans le bas, où il se charge d'un coton blanc, dont il adhère aux pieds des graminées. Cette espèce rare a été trouvée dans mon verger, au commencement de novembre.

790. A. pied fendu des mousses. *A. schistopus.*

Bulliard, pl. 276. A. faux androsace; var.?

Ch. D'abord blanc-roussâtre, convexe, surmonté d'un mamelon conique; s'étant évasé, il devient plane, le mamelon demeurant marqué; il est vaguement strié sur les bords; alors blanc de lait; à demi luisant. Diam. 8 à 9 l. On remarque sur les bords une couronne de fort petites mèches très-blanches et distribuées à grande distance. Chair tendant à jaunir, n'ayant quelque épaisseur qu'au centre.

F. Assez peu nombreux, blancs à œil jaunâtre, minces, entiers sur la tranche, très-larges (de 2 l.); les entiers, qui sont en petit nombre, sont ventrus, arqués et décurrens par une pointe longue et fine. 7 demi-f. tortillés.

P. Noirâtre dans presque toute sa longueur, luisant, chiné d'une teinte grisâtre, provenant d'un farineux qui se soulève en petites mèches. Il est long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; un peu sinueux; il se renfle sous les feuillets, où il paraît strié (ce qui ne provient que de la longue décurrence de la pointe des feuillets); à cette place il est brun rouge, prenant même des teintes orangées. Dans la vieillesse le pédicule ne se renfle pas seulement sous les feuillets, mais il s'y

fend en deux ou trois parties, laissant voir le jour au travers. L'aspect de ce pédicule est aride; il est plein d'une chair brune et filamenteuse. Le pied n'offre aucun renflement remarquable. L'odeur est bonne. Cet agaric rare croit au milieu des sphaignes, sur un terreau produit par ces mousses en putréfaction; à la mi-septembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce curieuse aura été confondue avec les *A. épiphylle*, *androsace*, etc. Elle se rapporte à la figure de l'*A. faux androsace* de Bulliard, soit pour la teinte jaune des feuillets, soit pour le lieu natal, les mousses.

FAM. LXXXII. PIED EN ÉCORCE. (*A. corticipodes.*)

*Chapeau mince, élastique. Pédicule souvent creux, fibreux, terminé en pointe. Feuillets peu nombreux (excepté dans l'*A. cannellé blanc), *souvent libres. Odeur bonne.*

791. A. pied en fuseau. *A. fusipes.*

Var. A. — *Schœff. t.* 259. A. œdematopus? *Bulliard, pl.* 516, *fig. II, lettres O, P.* A. pied-fu. *Pers. Syn. f. p.* 312. *Traité sur les Champ. comest. p.* 199. *DeCand. Fl. fr. p.* 176. A. pied en fuseau. *Paulet*, 13e *livrais. pl.* 51. A. chênier ventru. *Fries Syst. Myc. I, p.* 120.

Ch. Blanchâtre dans l'enfance; adulte, sa couleur varie du blanchâtre-purpurin au brun laqué; le centre brun rouge; il est glabre, mat, souvent piqué de points bruns, et couvert, surtout dans la vieillesse, de crevasses labyrinthées, qui laissent voir le blanc de la chair. Il est d'abord convexe, bosselé; puis convexo-plane, les bords repliés irrégulièrement et perpendiculaires; à la fin, le centre demeurant protubérant et prenant une forme conique, les bords se relèvent et se montrent fendillés, comme crénelés; ils sont souvent huilés. Diam. $4\frac{1}{2}$ p. Chair blanchâtre, épaisse de 3 l., mince sur les bords, coriace, élastique.

F. D'abord blanchâtres, puis tirant sur le couleur de chair, violâtres vers la tranche; on les voit piqués de points et de taches brun violet. Ils sont peu nombreux, épais à la base, fermes, ar-

qués, adhérens dans la jeunesse; plus tard ils paraissent libres, mais anastomosés par la pointe; souvent couchés, tortillés; veineux à la base, ondulés et minces sur la tranche; larges de 5 à 6 l. 7 demi-f.

P. Dans le haut, couleur des feuillets; plus bas, cette teinte se nuance au brun orangé, et vers le pied au violet noir; il est luisant; on y remarque de grois points allongés, noirâtres. Il est long de 5 à $6\frac{1}{2}$ p., épais de 9 l., renflé sous le chapeau, conique, un peu ventru et très-pointu au bas, courbé, sinueux; cannelé de sillons, qui s'entr'ouvrant laissent voir le blanc de la chair. L'arête qui sépare ces sillons vient quelquefois à s'éclater transversalement; les bords de ces éclatures se recoquillent et forment vers le haut une sorte de manchette qu'on pourrait prendre pour un collier. La chair est blanche et filamenteuse. L'odeur très-bonne. Ces agarics, de consistance ferme, coriace, croissent liés en touffes par la base, implantés au pied des arbres vivans, et surtout des chênes; en été. Bulliard a bien observé que ces plantes se détachent par leur propre poids et tombent à terre. (*Sauvabelin; bois des Croisettes.*)

VAR. B. — *Schœffer*, *t.* 87. A. crassipes.

Ceux-ci, très-voisins de la var. A, en différaient par leur taille (le diamètre n'excédant pas $1\frac{3}{4}$ p.) et par leur forme oblongue, le centre relevé coniquement. Leur couleur était sur tout le chapeau d'un brun laqué; les feuillets roux-blanchâtre. Je les ai trouvés implantés très-profondément au pied d'un chêne; vers la mi-septembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Bulliard*, *pl.* 106, A. pied-fu; *et pl.* 76, A. fusiforme. *Paulet*, *t. II*, *p.* 243. 29 *livr. pl.* 118. Le racinier mamelle de chair.

Cette variété ne se distingue guère de la var. A que par sa couleur fauve et ses teintes plus claires dans toutes ses parties, sans aucun mélange de violet, sinon au bas du pédicule. Le centre du chapeau offre ici une large bosse arrondie. Ceux-ci, beaucoup plus rares, ont aussi été vus à *Sauvabelin*, au mois d'août, de même au pied des chênes.

792. A. cannellé blanc. *A. fusipes albus.*

Fries Syst. Myc.), *p.* 120. A. fusipes var. *b; pileo albo. Schum. Sæll.* 2, *p.* 276. A. rubiginosus. *Sowerby*, *t.* 246. A. carnosus.

Ch. Blanc mat; piqué, même de bonne heure, de petites taches pourpre obscur. Il est d'abord convexe, puis évasé; le sommet est plane dans une grande largeur; les bords retombans sont minces, un peu festonnés. Diam. 4 p. Chair blanche, dévorée de bonne heure par les insectes, et alors prenant un œil rougeâtre; épaisse de 4 l. Substance élastique.

F. Blancs, tirant ensuite sur le jaunâtre, très-nombreux et serrés, arqués et adhérens après un retour profond et arrondi, larges de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l., minces, crénelés, éraillés sur la tranche. Ils peuvent être détachés de la chair. 7 demi-f.

P. Blanc, mat, farineux, principalement sous le chapeau; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 5 à 6 l.; renflé au sommet; rayé, cannelé dans sa longueur; cédant à la pression; s'amincissant et se courbant dans le bas, qui se termine en une longue pointe radiqueuse. L'intérieur détruit de bonne heure prend des teintes couleur de chair, surtout dans le bas. L'odeur est bonne. Cette plante assez sèche croît sous les sapins, près des troncs; en septembre. (*Chalet à Gobet.*)

Obs. Ce qui distingue le plus cet agaric de l'*A. pied en fuseau* (*A. fusipes*), ce sont ses feuillets remarquablement nombreux; ce caractère fait même exception dans toute cette division.

793. A. faux mousseron. *A. pseudomouceron.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 528, *fig.* 2. A. pseudomouceron. *Pers. Syn. f. p.* 330. A. collinus var. minor? *Traité sur les Champ. comest. p.* 208. Le faux mousseron. *DeCand. Fl. fr. p.* 194. A. tortilis. *Sowerby*, *t.* 247. A. pratensis. *Fries Obs. Myc. T. I*, *p.* 22; *et T. II*, *p.* 133, 134. A. corticatus. *Syst. Myc. I*, *p.* 127. A. oreades (*excl. syn. Bolton*). *Mayer Essbare Schw. tab. II*, *fig.* 2. A. esculentus var. major? (*excl. syn.*) *Paulet*, 20e *livr. pl.* 104, *fig.* 1, 2. L'étoile polaire?

Ch. S'il a crû à l'ombre, son enfance est blanchâtre; dans les lieux plus découverts, il est d'abord fauve-rougeâtre, plus foncé au centre, peu luisant; dans la suite blanc-jaunâtre, ou tirant un

peu sur le rougeâtre; le centre brunâtre, mat. Sa première forme est convexe; puis conico-campanulée, à mamelon obtus; souvent bosselé, comprimé sur les côtés; à la fin il devient plane, même un peu concave, le centre demeurant proéminent; des enfoncemens autour de ce centre forment des bosselures; on voit sur les bords des stries assez longues et distantes; ces bords sont souvent huilés. Le chapeau est volontiers incliné sur le pédicule. Son diam. atteint 2 p. La chair est blanche, membraneuse, coriace, épaisse de 3 l., très-mince sur les bords, au point que le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. De blancs dans l'enfance, ils deviennent concolores, quelquefois colorés de roux sur la tranche; ils sont peu nombreux, assez fermes, très-convexes, rentrant profondément, libres, veineux et épais à la base, souvent anastomosés, larges de 3 l. 3 demi-feuillets tortillés.

P. Couvert de points farineux sous le chapeau; plus bas, couleur des feuillets, lisse, un peu luisant; au bas, brun rouge, mat; dans la vieillesse, les points farineux offrent plutôt un fin grenetis tuberculeux. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., solide, assez dur, droit, très-renflé et quelquefois comprimé au sommet, aminci dans le bas; souvent marqué dans toute sa longueur d'un double sillon. Le pied forme un petit renflement très-long et recourbé. Chair blanche et filamenteuse. Dans la vieillesse et venant à se dessécher, le pédicule se tord sur lui-même. L'odeur est bonne. Ce champignon, que l'on dit comestible, croît dans les jachères herbues, sur les pâturages, au bord des chemins; en été et en automne. (*Plaine de Chamblande; au chemin du Signal de Lausanne.*)

VAR. B. — *Bulliard, pl.* 144. *Paulet,* 2e *livr. pl.* 103. Mousseron d'automne *ou* Mousseron godaille.

Sa couleur est uniforme; d'une teinte cuivrée à sa naissance et dans l'état humide; pour l'ordinaire d'un fauve blanchâtre clair. Le diam. ne va qu'à 1 $\frac{1}{2}$ p. La surface lisse. Les feuillets sont arqués, larges de 2 l., singulièrement tortillés. Le pédicule, long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ p., est blanc, farineux, sec, renflé et légèrement cannelé au sommet; il se renforce coniquement dans le bas. Le pied

s'enveloppe d'une filasse cotonneuse, blanche. Ces agarics croissent en touffes serrées, liés par le pied et disposés en cercle, sur le gazon, dans les lieux découverts des bois de sapins, en pays montueux; en été et en automne. (*Près des Buchilles.*)

794. A. pied rouge pruiné. *A. fuscipes.*

Var. A. — (*excl. syn. Sowerby.*)

Ch. Brun rouge orangé clair, le centre plus foncé; offrant une zone grisâtre vers les bords; mat, sans stries, sinon à l'extrémité et la plante étant humide; il est plane, les bords relevés inégalement. Diam. 15 l. Chair blanche, épaisse d'une forte ligne.

F. Très-blancs, pas très-nombreux, entiers, minces sur la tranche, épais à la base, convexes, rentrans et paraissant libres, larges de 2 l., veineux à la base. 7 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits.

P. Violet noir, un peu plus clair au sommet, mat, couvert d'une fine fleur; long de 2 p., épais de 1 ½ l.; renflé sous le chapeau, ondulé, cannelé de stries légères dans sa longueur; un peu renforcé dans le bas. Il est creux, quoique ferme. L'odeur bonne. Cet agaric est joli et rare. On le trouve en septembre, dans les forêts. (*Bois de Céry.*)

Var. B. — *Fries. Syst. Myc. I, p.* 128. A. terginus?

Ch. D'abord blanchâtre, à centre brun rougeâtre; puis fauvâtre clair, le centre brun; mat; de convexe il devient plano-convexe et à la fin plane, le centre déprimé; il est remarquable par de grosses stries correspondantes aux feuillets. Diam. allant à 10 l.

F. Blanchâtres, tirant un peu sur le couleur de chair; ils sont très-peu nombreux, épais, exactement convexes, et rentrans; très-larges (de 3 l.). 3 demi-f. courts et arrondis.

P. Blanchâtre sous le chapeau; dans le reste de sa longueur violet noir, farineux; il est long de 2 p., épais d'à peine ½ l., un peu renflé au sommet, courbé, cylindrique; sec; creux, surtout dans le haut; renflé au pied, qui est cotonneux. L'odeur bonne. Cet agaric croît en touffes, implanté dans le bois pourri et les feuilles mortes du hêtre; au commencement de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Stipes longitudinaliter fissilis* (*Fries l. c.*).

Le centre offre dans la jeunesse un large mamelon brun, qui vient ensuite à se déprimer. La chair, blanche, est épaisse de 1 ½ l., comme nulle sur les bords. Les feuillets, couleur du chapeau, sont larges de 2 l., entiers, veineux à la base, souvent anastomosés. Le pédicule, souvent comprimé au sommet, se fend dans la vieillesse et se tord sur lui-même. Le diam. de cette variété atteint à peine 10 l. Elle croît sur les mêmes débris; vers la fin d'août. (*Dans la même forêt.*)

795. A. à cheveux roux. *A. rufocapillatus.*

Ch. A fond blanc, tout couvert d'un très-léger chevelu roussâtre, formé de longues soies rayonnantes. Il est plane, les bords légèrement renversés; oblique sur le pédicule; muni d'un mamelon conique qui tourne au noirâtre. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, conique, épaisse de 3 l., très-mince sur les feuillets.

F. Très-blancs, minces, pas très-nombreux, remarquables par les dentelures profondes de leur tranche; arqués, liés de l'un à l'autre à la pointe, comme libres, larges de 3 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc mat, prenant quelques taches roux jaunâtre; il est long de 1 ¼ p., épais de 2 ½ l., renflé sous les feuillets, un peu courbé, se tordant sur lui-même. L'odeur peu marquante. Dans les gazons; à la fin de septembre. (*Prilly.*)

796. A. arundinacé. *A. arundinaceus.*

Bulliard, pl. 403, *fig.* A. *Schæff. t.* 220. A. collinus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 133. *Syst. Myc. I, p.* 124. *Scopoli* 2, *p.* 432. A. collinus. *DeCand. Fl. fr. p.* 159. A. en roseau. *Paulet* 20e *livr. pl.* 104, *fig.* 7, 8, 9. Les godets montés?

Ch. Blanc jaunâtre sur les côtés, rougeâtre d'une teinte faible au sommet, peu luisant. Il est convexe. Diamètre 1 p. Chair blanche, épaisse de ½ l.

F. Blancs, roussissant à la fin vers les bords du chapeau; ils sont peu nombreux, fermes, couchés. Sans être veineux à la base, ils se chinent de traits fort blancs. Ils sont convexes, libres, entiers et minces sur la tranche; larges de 2 ½ l. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc sous les feuillets, roussissant dans le bas, lisse, long de

$2\frac{3}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., droit, décidément fistuleux jusque sous le chapeau. Il se fend en longueur à la décrépitude. L'odeur n'est pas mauvaise. On trouve cet agaric dans les prés, vers la fin de septembre, le colchique étant en fleur, comme certains auteurs l'ont déjà observé. (*Prilly.*)

797. A. joncacé. *A. juncipes.*

Batsch El. fung. p. 77, *tab.* 2, *fig.* 5. A. pratensis (*excl. syn.*). *Lamellis griseo-albis. Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 133. *Syst. Myc. I*, *p.* 124. A. collinus.

Cet agaric, que j'ai négligé de mieux décrire, porte un chapeau du diam. de 1 p., blanc fauvâtre, strié de brun, conique, muni d'un mamelon. Ses feuillets sont grisâtres; son pédicule fistuleux, farineux au sommet. Je l'ai trouvé *dans la côte du Champ de l'air près Lausanne*, et sur un chemin dans le voisinage des *Buchilles*; au mois d'août. Cette espèce serait remarquable par la teinte grise de ses feuillets, et devrait être distinguée par-là de l'*A. arundinacé* de Bulliard, avec lequel il se pourrait qu'elle eût été confondue.

FAM. LXXXIII. NAINS A PIED BRUN. (*Nani fuscipedes.*)

Chapeau blanc ou blanchâtre; le centre souvent coloré. Diam. n'excédant pas 8 *l. Feuillets adhérens. Pédicule brun ou noirâtre.*

NOTE. Cette famille est, dans notre division d'agarics à feuillets peu nombreux, analogue à la fam. 77, qui appartient à l'autre division.

798. A. amadelphe. *A. amadelphus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 550, *fig.* 3. *DeCand. Fl. fr. p.* 169.

Ch. Blanc sur les bords, roux jaunâtre au centre, mat, farineux; vieillissant il paraît tout jaunâtre d'ocre. Il est dès l'enfance convexe, sans mamelon; puis il s'évase, sans devenir absolument plane; ses bords sont striés, ou plutôt ridés, mais seulement à l'extrémité. Diam. à peine 4 l. Très-peu de chair.

F. Blancs, devenant jaunâtre d'ocre en séchant; ils sont médiocrement nombreux, droits; les entiers, qui sont larges, adhèrent

au pédicule de toute leur largeur et à la même hauteur, sans former de crochet. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanchâtre sous le chapeau ; de là il se nuance du roux au brun violet vers la base ; à cette place on le voit chargé de gros points farineux blancs ; il est long de 3 l., presque filiforme, courbé pour tenir le chapeau horizontal. Il se renfle au pied, qui s'implante dans l'écorce sans tubercule. Ces agarics croissent en foule, souvent très-serrés, sur l'écorce des arbres et arbustes vivans, dont le pied en est quelquefois couvert dans une grande étendue ; en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Dans l'enfance très-blanc, convexe; il tend ensuite à jaunir faiblement, le centre montrant un point roussâtre ; le sommet s'est aplati, les côtés perpendiculaires et vaguement striés. Diam. 3 l.

F. Peu nombreux ; de blancs ils deviennent jaunâtres; concaves, un peu décurrens à la même hauteur, car ils sont liés de l'un à l'autre et se détachent ensemble du pédicule ; ils sont larges. De 1 à 3 demi-f. anastomosés plutôt que veineux.

P. Long de 9 à 10 l. Dans l'enfance blanc et transparent ; puis ne gardant sa blancheur que dans le haut, où il est renflé; le bas est brun rougeâtre clair, presque luisant ; mince, devenant souvent tortueux ; plein ; il s'implante dans les ronces, les menus débris, par un renflement conique qui n'a pas la forme d'un tubercule. Ils croissent voisins sur la même branche ; en septembre. (*Sauvabelin.*)

799. A. petit cendré. *A. tylicolor.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 128. *Syst. Myc. I*, *p.* 132.

Ch. Gris blanc farineux, le centre noirâtre, les bords tirant à la fin sur le jaunâtre ; il est conico-plane, le sommet relevé et tout chargé de petites rides rayonnantes. Diam. 8 l. Chair très-mince, gris de corne, élastique. Substance sèche.

F. Blancs, peu nombreux, assez épais, fermes, entiers, convexes et adhérens au fond après un retour allongé ; leur largeur est de 1 l. 3 demi-f. tortillés, anastomosés.

P. Blanc et luisant sous le chapeau ; de là se nuançant du jau-

nâtre au brun violet; tout couvert dans cette partie d'une fine fleur. Il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l., plein, renflé au sommet, cylindrique, courbé, renflé vers le pied, qui se charge d'un coton blanc. Sa chair brune contient une liqueur aqueuse. L'odeur est peu marquante. Cette plante sèche, élastique, est très-rare. Elle a été trouvée solitaire sous un noyer, au commencement de novembre. (*A Renens.*)

800. A. de Vaillant. *A. Vaillantii.*

Vaillant. Botan. Paris, *p.* 69, *n*° 59, *tab. XI*, *f.* 21-23. *Michéli*, *Nov. Pl. gen. p.* 146, *n*° 32. *Pers. Syn. f. p.* 472. A. ericetorum β. A. Vaillantii. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 136. A. Vaillantii.

Ch. Blanc, à centre brun rouge, mat; il est rougeâtre dans la jeunesse; convexe à bords perpendiculaires, melonné à grosses côtes; s'évasant il devient plane et n'offre plus que des stries vagues et écartées. Diam. de 4 à 5 l.

F. Très-peu nombreux, de 10 à 11 l.; un seul demi-f.; encore manque-t-il souvent; quelquefois cependant on en trouve trois. Ils sont blancs, épais, veineux à la base; convexes; étant jeunes ils adhèrent au pédicule; vieux, on les voit adhérens entr'eux, mais non pas sur un cercle en forme de roue.

P. Presque filiforme, renflé et très-blanc dans l'espace qui fut recouvert par les feuillets; ailleurs brun noirâtre; long de 1 p. L'odeur est bonne. Cette espèce s'implante dans des racines sèches de graminées et autres débris. On la trouve en été. (*Bois sous Vennes; dans les allées de charmille de Volanges, près de Genève.*)

801. A. blanc des écorces. *A. albus corticis.*

Ch. Dans son enfance petit globule blanc et sessile. Développé, il est très-blanc, luisant, transparent s'il est humide. Sa forme est convexe, le centre déprimé en creux, les côtés sillonnés (à côtes de melon), ridé, mince comme du papier. Diam. allant à 4 l. Dans la décrépitude, il brunit sur les bords.

F. Très-peu nombreux; on n'en compte que 15 à 16. On y trouve rarement un demi-f. Ils sont larges, épais, droits; dans la

jeunesse adhérens, ensuite se détachant ensemble du pédicule, comme étant liés de l'un à l'autre. Ils sont blancs.

P. Sous les feuillets blanc; plus bas gris noirâtre, couvert d'une fine fleur; long de 3 à 4 l., épais de $\frac{1}{4}$ l.; très-courbé, plein. L'odeur acide. Ces agarics croissent en foule, quelquefois en paquets, sur les rameaux desséchés de la ronce. Leur lit, dans le premier âge, est une plaque d'un coton farineux, qui s'étend le long de la branche. On trouve ces plantes dans les forêts; en automne. (*Bois de Céry.*)

II. Feuillets colorés de bonne heure.
(Voyez *I.* à la fam. LXIII.)

A. *Feuillets nombreux ou assez nombreux.*
(Voyez *B* à la fam. XCII.)

α.) Diamètre excédant un pouce (excepté l'espèce 830. A. chaussé petit, A. tomentellus).
(Voy. *β* à la fam. LXXXIX.)

FAM. LXXXIV. VARIÉS FEUILLETS JAUNES. (*Varii luteofolii.*)

Chapeau jaune (quelquefois moucheté, chiné) orangé; violet brun; tournant au cuivré ou au brun rouge. Feuillets jaunes ou jaunâtres à différentes teintes.

*) *Chair jaune ou jaunâtre.*

802. A. beau moucheté. *A. granulatus.*

VAR. A. — *Schæffer, t.* 21. *Pers. Syn. f. p.* 320. A. rutilans *α* (*excl. syn. Schæff.*) *Lamellis pallidis, pileo planiusculo flavido.*

Ch. Jaune, couvert de mèches pourpre, mais très-fines et si peu apparentes qu'elles ne donnent leur couleur qu'au centre, qui en devient pourpre foncé. Il est plane à bords un peu relevés et minces. Diam. 3 p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 l.

F. Blanc jaunâtre, luisans, nombreux, entiers, minces, droits, et faisant un retour brusque avant d'arriver au pédicule, autour duquel un espace large de 1 à 2 l. semble libre; cependant les feuillets adhèrent au pédicule par des pointes, alternativement plus prolongées l'une que l'autre; une strie creuse correspond sur le

pédicule au feuillet le plus allongé. 3 demi-f., et même 7, si l'on compte dans le nombre ce feuillet qui s'insère au-dessous de l'autre. La place de l'adhésion des feuillets est poudreuse.

P. Jaune, chiné au milieu de purpurin; portant quelques fibrilles rousses éparses; il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais de 5 l.; courbé et renforcé dans le bas. Chair jaunâtre et pleine. Odeur pénétrante et assez agréable. Cet agaric croissait implanté dans un tronc de sapin; à la mi-novembre. (*Langenthal, au canton de Berne.*)

Var. B. — *Scopoli, Flor. Carn. p.* 434 (*edit. nova*). A. variegatus (*excl. syn.*). *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 53. *Species inquirenda.*

Le chapeau jaune orangé à mouchetures pourpre, n'atteint que $1\frac{3}{4}$ p. de diam.; il est plane; le centre relevé, les bords un peu festonnés. Les feuillets blancs, ne tirent que très-faiblement sur le jaunâtre, et brunissent sur la tranche. Le pédicule ne prend de taches purpurines que d'un côté. L'odeur est assez bonne, quoiqu'elle approche de celle de l'A. *clypéolaire.* Cet agaric a été trouvé en septembre, sous les sapins. (*Bois de Naz, au Jorat.*)

Obs. La teinte blanchâtre des feuillets oblige de distinguer ceux-ci de l'*A. superbe* (*A. xerampelinus rutilans*), qui est d'ailleurs cortinaire (*fam.* 31).

803. A. jaune moucheté. *A. rutilans.*

Var. A. — *Schæff. t.* 219. *Velo et annulo destitutus* (*excl. syn. Pers.*). *Batsch, El. f. p.* 45. A. aurantius *α*). *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 41. A. rutilans; *lamellis luteis* (*excl. syn.* A. variegatus *Schum.*).

Ch. Jaune, mais coloré de rougeâtre, par l'effet de fines mouchetures concentriques, plus serrées au milieu; il est luisant. De conico-convexe il devient de bonne heure plane, muni d'une large bosse centrale; il est à la fin concave, les bords relevés très-haut, irrégulièrement, tendant même à se fermer par-dessus. Diam. 4 p. Chair jaunâtre, épaisse de 7 l.

F. Du plus beau soufre; d'abord plus clair, ensuite foncé; nombreux, minces, convexes, rentrans et adhérens avec une pointe décurrente; ils sont singulièrement anastomosés dans la vieillesse; larges de 4 l. 7 demi-f.

P. Jaune, couvert de fines peluchures rougeâtres, disposées en

chinures; il est long de 2¼ p., épais de 11 l., droit ou courbé, renflé au sommet et se terminant en pointe. L'odeur est mauvaise. Cette belle plante croît à la fin de l'automne, dans les bois de sapins. Elle est rare. (*Aux Croisettes; bois sous Vennes.*)

VAR. B. — Diam. 3 p. La forme est plane. La chair bien jaune. Le pédicule offre des teintes rougeâtres par longues chinures et de longs filamens bruns appliqués, qui descendent du chapeau; sa chair jaune se détruit au centre. L'odeur à peu près nulle. Cette variété a crû dans les mousses, sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois sous Vennes.*)

804. A. jaune chiné. *A. flavo-virens.*

VAR. A. — *Schæff. t.* 41; aureus (*excl. syn.*). *Batsch, El. f. p.* 45. A. luteus. *Pers. Syn. f. p.* 319. A. flavovirens. *Abbildung. der Schwæm.* 3e *Heft, t.* 4 (*var. major?*). *D'Alb. et Schw. p.* 167. A. flavovirens var. ββ pinastreti. *Fries Syst. Myc. I, p.* 41.

Ch. Jaune sur les bords, rouge brun au centre; tout couvert d'un fin chiné provenant de pustules visqueuses, qui se développent ensuite sous forme de mèches brunes petites et fort courtes; elles sont plus nombreuses au centre. Suivant l'état de l'athmosphère, au lieu d'être visqueux, on le voit lisse, luisant, sec. Il est d'abord convexe à bords sinueux, repliés; puis plane, renflé au centre, les bords toujours sinueux, bosselés. Si la plante a crû sur un terrain horizontal, il est plus régulier. Cet agaric croissant souvent enfoui à demi dans la terre, sur le penchant des terrains éboulés, la partie qui demeure en terre est jaune verdâtre, et celle qui est exposée à la lumière tourne au rouge-brun, souvent on n'aperçoit aucun pointillé à la surface. Diam. allant à 4½ p. La chair est jaune sous l'épiderme et dans une assez grande largeur, blanche sur les feuillets, épaisse de 6 l., conique.

F. D'un soufre très-vif; très-nombreux, convexes ou arqués, adhérens après un retour profond; fragiles, minces et dentelés sur la tranche, souvent couchés, larges de 4 l. Quelquefois toute une partie des feuillets offre un changeant rougeâtre, qui provient de ce que la tranche a pris cette teinte. Cet effet résulte, comme au chapeau, de l'action du soleil sur la partie qui y est exposée. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Soufre; plus blanchâtre au sommet, couvert au bas de fines stries ou d'un pointillé rougeâtre. Dans l'arrière saison, il prend une teinte d'un livide mat, plus jaunâtre dans le bas, sans fibrilles ni peluchures. Il est long de 2 à 3 p., épais de 6 à 11 l.; droit ou tortueux, quelquefois sillonné; ferme, renflé sous le chapeau, renforcé coniquement dans le bas, souvent en une bulbe difforme. Le pied se courbe et s'arrondit par-dessous. La chair est blanche, ferme, dure. L'odeur fétide tient du chenevis. Cette espèce solide, très-pesante, d'ailleurs d'un bel aspect, croît à la fin de l'automne, dans les bois de pins, en société ou même en touffes. Elle y est très-commune. (*Bois sous la Croix blanche*)

VAR. B. — *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 47. A. æstuans. *Sub abietibus densis; stipes albus... similis sulphureo, sed colores intensiores.*

Diam. 3 p. Le chapeau régulier était couvert non de pustules ou de papilles, mais de mèches brunes très-foncées et tres-courtes; la surface humide et non visqueuse. La chair jaune sous l'épiderme; partout ailleurs gris de corne étant humide, devenant blanche. Les feuillets remarquables par leur dentelure. Le pédicule sans aucunes stries ni pointillé rougeâtres; renflé dans le bas et se terminant en fuseau pointu; sa chair blanche, jaunissant près de l'extérieur, mais seulement au sommet. Cette plante ferme avait aussi l'odeur du chenevis. Au commencement de novembre, sous les sapins. (*Bois Gentil.*)

805. A. fragile orangé. *A. spumosus.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 252. *Pileo viscoso.*

Ch. Orange rougeâtre, plus brun au centre; luisant, un peu visqueux. Il est de bonne heure conico-convexe, les bords horizontaux; enfin plane, bosselé par zones concentriques; le centre un peu déprimé; les bords ondulés, sinués, même lobés. Diam. excédant $1\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 l. près du pédicule; très-mince sur les feuillets.

F. Concolores, médiocrement nombreux, épais, un peu arqués, formant un angle qui rentre brusquement pour atteindre le pédicule, adhérens, larges de 3 l., fragiles. 3 demi-f. qui sont tortillés.

P. Concolore; on y distingue cependant le fond qui est blanchâtre, mais il est recouvert d'une multitude de stries couleur du chapeau; le pédicule est long de près de 2 p., épais de 5 l.; conique, renflé au sommet, aminci au bas, souvent comprimé; un peu plus épais et recourbé au pied; il est luisant, mollasse, au point de paraître creux. L'odeur bonne. Toute la plante remarquablement fragile. Ces agarics croissent liés par le pied, sous les sapins; au mois d'août. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — *Ch.* Le fond de la couleur est jaune, chargé d'un pointillé purpurin; le centre brun pourpre et visqueux; le reste de la surface, humide. Il devient plane, même un peu concave; les bords striés. Diam. 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair jaune, mince; substance faible, fragile.

F. Jaune roux; assez nombreux, convexes, adhérens, larges de 2 l., fragiles. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, chiné de roux jaunâtre au pied; long de 1 p., épais de 3 à 4 l.; cylindrique, renflé dans le bas; mou, assez faible. L'odeur presque nulle. Les individus sont volontiers réunis à deux par le pied. Cette variété paraît aussi sous les sapins; au commencement de novembre. (*Près des Buchilles.*)

806. A. citron du frêne. *A. fraxineus.*

Ch. Jaune verdâtre très-clair; plus blanchâtre sur les bords; humide, visqueux, même la saison étant sèche. Il est de bonne heure plane, le centre relevé en une bosse irrégulière, proéminente d'un seul côté, la partie voisine étant creuse; il devient concave, les bords fendillés. On remarque près du bord, plusieurs lignes brunes concentriques rapprochées; les traits qui les forment sont interrompus. Diam. 2 p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 $\frac{1}{2}$ l., conique.

F. D'abord concolores, prenant un œil ferrugineux près du pédicule. Leur teinte offre ensuite un changeant luisant du jaune obscur au couleur de rouille. Ils sont nombreux, mollasses, convexes ou légèrement arqués, à pointe décurrente à différentes hauteurs; minces, entiers, larges de 3 l. De 3 à 7 demi-f. La poussière séminale brun rouge tache les chapeaux inférieurs.

P. Blanc verdâtre au sommet, chargé dans le bas de stries rougeâtres et de peluchures brunes ; le pied noirâtre. Il est long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 *l.* ; renflé près des feuillets, sinueux, aminci plus bas; le pied globuleux. Ce pédicule plein et dur, contient une chair grisâtre, dont les bords sont jaunâtres. L'odeur est équivoque entre le doux et l'amer. Ces plantes croissent en touffes peu garnies, dans les troncs pourris des frênes; en septembre. (*Prilly.*)

Obs. Cette espèce, qui a beaucoup de rapport avec l'*A. des terres glaises* (*A. Limulatus*) *n*° 301, s'en distiugue, par sa viscosi é, son défaut de mèches, la teinte primitive de ses feuillets, qui n'est pas blanche, enfin par le lieu natal. Je n'y ai pas vu de collier, ni de voile.

807. A. pointu des aulnes. *A. alnicola.*

Fries Syst. Myc. I, p. 250.

Ch. D'un beau jaune foncé, luisant; le sommet tourne au rougeâtre et les bords prennent des chinures de la même teinte; on voit sur tel individu de larges taches d'un pourpre très-foncé. On ne remarque ici aucunes teintes huilées. La forme convexe est remarquable par une sommité conique bien saillante, les bords perpendiculaires et même un peu refermés. Diam. 15 l. Le chapeau quelquefois excentrique. Chair bien jaune, épaisse de moins d'une ligne; substance élastique, fragile.

F. Jaune verdâtre foncé; ils se chargent en entier d'une poudre brune; ce qui fait qu'étant vus perpendiculaires, la teinte jaune ne paraît que comme une nuance qui touche les bords du chapeau. Ils sont nombreux, assez épais, fermes, fragiles, arqués, rentrant profondément après un angle très-marqué, tout près du pédicule; la tranche est crénelée ; leur largeur de 3 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 5 demi-f.

P. Brun rouge ; cette teinte est due à de longues fibres appliquées sur un fond jaune; le sommet se colore d'une poudre brun pourpre. Il est long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l. ; renflé au sommet, courbé, flexueux, aminci dans le bas; le pied globuleux. Je n'ai pas vu de collier. La chair jaune enfermée dans une épaisse douve brune, se détruit de bonne heure ; cependant le pédicule est assez dur. L'odeur un peu amère. Les deux seuls individus que j'ai trouvés implantés dans un tronc d'aulne, avaient crû séparés. A la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

808. A. faux dryophile. *A. pseudo dryophilus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 125. A. dryophilus β funicularis? *Lamellis liberis sulphureis.*

Ch. Étant jeune et humide, sa couleur est violet noir, presque mat; l'extrémité du bord est tranchée d'une teinte sulfurine. Lorsqu'il vient à sécher, la couleur s'éclaircit en commençant au centre et près des bords; il est alors brun rouge et d'un aspect gras; il passe ensuite au jaunâtre cuivré et enfin au blanchâtre couleur de chair; la surface comme poudreuse. De hémisphérique il devient convexe, bosselé, difforme, souvent lobé, excentrique; à la fin plane, les bords rabaissés ou relevés; un petit mamelon peu saillant est persistant au centre. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanc-jaunâtre, ferme, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., très-mince sur les bords.

F. D'abord blancs, puis prenant de bonne heure une teinte sulfurine; ils passent enfin au jaune un peu obscur tirant sur le rougeâtre. Ils sont assez nombreux, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l., minces, très-finement crénelés; arqués, faisant le crochet; la pointe se termine par une décurrence peu marquée sur un cercle cotonneux; ce cercle se retire ensuite de manière à laisser un espace libre autour du pédicule. Ils sont fragiles, bifides; les demi-feuillets, qui sont au nombre de 7, s'anastomosent avec les voisins. On observe sur les feuillets un cryptogame à longs filamens bruns, surmontés d'un globe (*Sporotrichum fungorum Pers. Myc. Eur. p.* 75). Ce champignon parasite les couvre d'un drapé assez serré.

P. Blanchâtre sous le chapeau; se nuançant de là au jaunâtre et au rougeâtre dans le bas; il est long de 2 p., épais de 2 l.; renflé au sommet; d'abord cylindrique, puis dans la vieillesse comprimé d'un sillon; courbé et renforcé au pied. Il est tubulé; la chair blanc-jaunâtre est filamenteuse; il est élastique. L'odeur très-pénétrante, alcaline dans la jeunesse devient ensuite amère. Cette belle espèce croît en société, les individus quelquefois liés par le pied. On la trouve en mai et juin, sous les sapins, et sous d'autres ombrages, sur la terre, au bord des prés. (*Prilly.*)

**) *Chair blanche.*

809. A. concombre. *A. cucumis.*

Pers. Obs. Myc. I, p. 43. *Syn. f. p.* 316. *D'Alb. et Schw. p.* 166

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 40. *Syst. Myc. I*, *p.* 231. *Sowerby*, *t.* 344. (A. fuscipes.)

Ch. Violet brun, nuancé au jaune sur les bords, dont l'extrémité est jaune clair; il est mat, couvert d'une fleur semblable à celle des prunes; la plante étant cueillie, sa couleur passe promptement et tourne au jaunâtre. De conico-convexe il devient plane, orbiculaire régulier. Diam. 2 p. Chair mince, blanchâtre.

F. Jaunâtre nankin; blancs vers les bords du chapeau; nombreux, arqués et rentrant profondément dans le premier âge; larges de 4 l. De 7 à 11 demi-f.

P. Noir tirant sur le violet, rougeâtre au sommet; couvert de la même fleur que le chapeau; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; creux, assez droit; un peu renforcé au sommet et au bas. Le pied est renflé et recourbé. L'odeur tient de celle du concombre. Ce joli champignon croît en été et en automne, en société et non en touffes, dans les bois de hêtres et de sapins. Il est rare. (*Rovéréa; Sauvabelin.*)

Obs. Je n'ai jamais pu apercevoir ici aucun voile, même dans les plus petits individus. Il y a lieu de croire que la figure de *Sowerby* a été peinte sur des individus qui avaient perdu leur fraîcheur.

810. A. jaune fouetté. *A. pseudo hybridus.*

Ch. D'abord jaune orangé, le centre brunâtre; dans la suite le centre s'éclaircit et devient jaunâtre, le reste montre un fond jaune, tout fouetté de longues chinures rayonnantes, rouges entremêlées de blanchâtres; l'effet en est luisant. Il est premièrement conique, les bords sinueux, puis plane, portant souvent une large bosse peu relevée; les bords rehaussés inégalement sont minces. Diam. 3 p. et un peu plus. Chair blanche, épaisse de 8 l.

F. Jaune, très-nombreux, minces, un peu arqués, adhérens, larges de 3 l. Ils se remplissent d'une poussière aurore. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, chargé de longues stries jaunâtres, qui colorent le bas du pédicule; on y voit aussi des fibrilles rousses éparses. Il est long de 5 p., épais de 9 l.; renflé au sommet, aminci et recourbé dans le bas; le pied se renforce et se termine en pointe. Le pédicule n'est pas très-solide. L'odeur un peu amère. Ces plan-

tes croissent en touffes très-garnies et très-serrées, dans les bois de hêtres. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce doit être distinguée avec soin de l'*A. touffu jaunâtre* (*A. inopus*), qui est *Cortinaire* (fam. 26).

811. A. paille en touffes. *A. stramineo-fuscus.*

Ch. Jaune clair, brun noirâtre au centre, qui est mat; les côtés sont revêtus d'un fibrilleux appliqué, rayonnant, entrelacé, dont l'aspect est luisant. Cette partie ne paraît matte que lorsqu'une poussière blanche tombe des chapeaux supérieurs. La forme est de bonne heure plane, le centre déprimé; les côtés sont un peu plissés; les arêtes de ces plis rayonnants sont écartées. Les bords un peu réfléchis sont très-minces. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, molle, conique, épaisse de 3 l., très-mince sur les côtés.

F. D'un beau jaune clair luisant près de la circonférence, plus obscur dans une large zone voisine du pédicule. Ils sont nombreux, fragiles, minces, entiers, arqués et adhérens, larges de 3 $\frac{1}{2}$ l. Sept demi-f. Ils se chargent d'une poussière blanche.

P. Jaune, faiblement grisâtre dans le bas, mat; long de 3 p., épais de 4 l.; portant quelques sillons assez profonds dans la vieillesse; il est courbé, renflé insensiblement dans le bas, qui se termine par une petite bulbe bosselée. Chair blanche, roussissant un peu vers l'extérieur. Ces agarics humides, fragiles, ont crû en une touffe de six à sept individus, sous les hêtres; à la fin de septembre. L'odeur est bonne. Ils sont très-rares. Le dessus du chapeau rappelle tout-à-fait l'*A. tête de méduse jaune* (nº 46). (*Sauvabelin.*)

812. A. centre noir odorant. *A. lugubris.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 254.

Ch. La plante étant humide, sa couleur est d'un cuivré foncé; les bords plus clairs, le centre noirâtre, souvent dans une grande largeur; surface visqueuse, au point de se charger de sable et de terre. En séchant, le chapeau devient ocracé rougeâtre mat; la partie noirâtre qui occupe le centre diminue de diamètre à mesure que la plante vient à sécher; les bords se montrent long-temps huilés à la largeur de 1 à 2 l. La forme est de bonne heure con-

vexo-plane, puis plane, le centre à la fin déprimé; les bords relevés irrégulièrement, contournés, lobés; un petit mamelon rond s'efface dans la vieillesse. Diam. allant à 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l., couleur du chapeau sous l'épiderme et blanchâtre à l'intérieur.

F. Roux jaunâtre, couleur des bords du chapeau; minces, fragiles, très-nombreux, larges de 2 l.; convexes ou droits, un peu ondulés; rentrans et adhérens après un retour anguleux. Ils ne noircissent point dans la vieillesse. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Couleur des feuillets; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 à 2 $\frac{1}{2}$ l., élargi, comprimé, même sillonné au sommet, surtout dans la vieillesse; lisse, creux, sujet à se fendre; l'intérieur est filamenteux et blanchâtre. Le pied se renfle en une petite bulbe arrondie, courbée et molle, de laquelle partent deux à trois individus, comme d'un tronc commun. L'odeur est très-bonne et un peu pénétrante. Cet agaric rare a été trouvé en été et en automne, au bord d'un champ: (*Contigny sous Lausanne.*)

VAR B. — J'en ai trouvé de semblables dans les mousses, sous les sapins, vers la fin de juillet. Je n'y ai vu de différences, sinon qu'ils ne portaient aucun mamelon, et que le pédicule long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais d'à peine 2 l., était brunâtre dans le bas. (*Bois de Céry.*)

813. A. gras comprimé. *A. compressus.*

Sowerby, *t.* 66. *Pers. Syn. f. p.* 363. *Bulliard*, *t.* 572. A. butyraceus (*pro parte*). *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 115. A. compressus.

Ch. Lorsqu'il est humide, sa couleur est très-variable; tantôt gris jaunâtre mat, le centre enfumé; tantôt brun rouge à larges zones concentriques d'un gris jaunâtre; tantôt enfin brun au centre, les bords se nuançant au brun rouge très-clair. Dès que le chapeau vient à sécher, il se montre d'un gris uniforme. Il est humide, mollasse, comme gras; convexe, la surface un peu ondulée. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Jaune rougeâtre; pas très-nombreux, très-minces sur la tranche; convexes, rentrans et un peu décurrens, larges de 3 l. Sept demi-f.

P. Brun rouge dans toute sa longueur, mat, comme farineux; long de 2 p., épais de 2 à 3 l.; creux, renflé au sommet, souvent courbé, tortueux, comprimé d'un sillon profond, renflé au pied qui se couvre d'un coton blanc. Cet agaric rare, croît en automne, dans les forêts d'arbres mêlés. (*Aux Croisettes.*)

Obs. On distinguera cette espèce des *A. butireux* (fam. 66), par ses feuillets colorés, peu nombreux, sa petite taille, etc.

FAM. LXXXV. DES ANISÉS. (*Anisati.*)

Chapeau verdâtre, blanc ou jaunâtre. Odeur d'anis, ou en approchant.

814. A. anisé tout vert. *A. anisatus.*

Var. A. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 44. A. anisatus var. *α. Syn. f. p.* 323. A. odorus var. *β* anisatus. *D'Alb. et Schw. p.* 170. *Fries Syst. Myc. p.* 90. A. odorus var. *b.*)

Ch. Verdâtre tirant sur le bleuâtre; le centre plus grisâtre ou roussâtre; il est lisse, sec ou humide suivant l'athmosphère. En vieillissant il devient gris de perle, luisant, et dans l'extrême décrépitude jaunâtre. Il est d'abord conico-convexe, puis plane, à large bosse centrale; dans la suite le centre se déprime; les bords convexes se rabattent irrégulièrement et descendent même jusqu'à terre; ils se frangent à l'extrémité. On voit aussi à la fin le chapeau entièrement concave. Diam. 4 p.

F. Verdâtres dès l'enfance; assez nombreux, minces, mollasses, larges de 4 l. D'abord droits, puis se contournant comme le chapeau; ils sont décurrens; on les détache aisément de la chair. De 7 à 11 demi-f.

P. Verdâtre au sommet; plus bas blanchâtre strié de vert et de roux, cotonneux au pied. La longueur va à 3 p., l'épaisseur à 6 l.; il est renflé dans le haut, courbé, souvent très-difforme; renforcé et comprimé vers le pied, qui n'est point bulbeux. L'odeur d'anis est forte. Cette variété très-polymorphe, plus commune que la suivante, croît en société, ou en petites touffes, sur les feuilles mortes du chêne, ou sous les sapins; en automne. (*Sauvabelin; bois de Céry; près des Buchilles.*)

Var. B. — *Ch.* Vert bleuâtre, grisâtre au sommet, à point central noirâtre; convexe, le sommet aplati; bosselé sur les flancs; les bords à la fin relevés. Diam. 2 p. Chair blanche, très-mince sur les côtés, élastique.

F. Concolores; concaves, faisant un angle et ensuite très-décurrens; larges de 2 ½ l.; très-nombreux, minces, tortillés. 7 demi-f.

P. Blanchâtre, strié, roussâtre au bas; renflé au sommet, tortueux; long de 2 ½ p., épais de 2 ½ l.; recourbé et renflé au pied, qui adhère aux feuilles mortes du hêtre, par un coton blanc. Odeur très-forte. (*Bois Gentil.*)

815. A. anisé vert et blanc. *A. odorus.*

Var. A. — *Pers. Obs. Myc. I, p.* 44. A. anisatus var. *β. Syn. f. p.* 323. A. odorus var. *α. Traité sur les Champ. comest. p.* 210. *Bulliard, pl.* 176 *et* 556, *fig.* 3? *Sowerby, t.* 42. *Fries Syst. Myc. I, p.* 90. *var. a. Schum. Sæll.* 2, *p.* 335. A. anisatus.

Ch. Vert glauque, plus foncé au centre; souvent légèrement zoné; dans la jeunesse, la couleur est plus claire et la surface lisse; ensuite la teinte devient plus foncée et se couvre d'une sorte de drapé. De convexe il devient plane ou même concave, portant un mamelon peu prononcé. Ce chapeau est tantôt régulier, tantôt difforme; les bords sinueux. Diam. 1 ¾ p. Chair blanche, épaisse de 4 l., mince sur les bords.

F. D'abord blancs, puis roussâtres, tirant sur la couleur du chapeau; ils sont nombreux, minces, entiers, mollasses, légèrement arqués ou convexes, quelquefois ondulés sur la tranche; un peu décurrens à des hauteurs inégales; larges de 2 l. 7 demi-f.

P. D'une couleur plus claire que le chapeau, couvert de longues stries grises, le pied roussâtre. Il est long de 2 ½ p., épais de 4 l.; renflé au sommet, courbé et renforcé dans le bas; d'une consistance solide. Odeur d'anis ou de gérofle. Ces agarics croissent sur les feuilles mortes, sous les chênes, liés à deux par le pied; en été ou au commencement de l'automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau vert bleuâtre très-clair est luisant et non drapé; le centre se déprime et les bords sont un peu renversés. On n'y voit pas de mamelon. La surface est sèche, sonnant sous

la main. Diam. 2 ½ p. Les feuillets blancs tournent au roussâtre, sans prendre la couleur du chapeau. Le pédicule épais de 2 ½ p., courbé, cotonneux, couleur du chapeau, prend des teintes roux rougeâtre. Cette variété habite les sapins; au mois d'octobre. (*Manloup.*)

816. A. anisé blanc. *A. euosmus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 76. A. fragrans var. *lamellis viridibus. Syst. Myc. I, p.* 90. A. odorus c.)

Ch. Blanc, peu luisant; vieillissant il tourne au grisâtre surtout au centre. Surface sèche, sonnant sous la main. Il est de bonne heure convexo-plane, le centre relevé en bosse; les bords minces, quelquefois festonnés. Dans l'extrême vieillesse, il se déprime et les bords deviennent sinueux. Diam. allant à 3 ½ p. Chair blanche, ferme, fragile, épaisse de 2 l.

F. Dans le premier état ils sont blancs à la base et verdâtres au sommet; dans la suite ils tirent sur le roussâtre; ils sont luisans, très-nombreux, minces, entiers, larges de 2 l.; concaves et décurrens. 7 demi f.

P. Blanc, un peu luisant, se chinant quelquefois de roux jaunâtre; long de 1 ½ à 2 ½ p., épais de 3 à 4 l., renflé sous le chapeau, souvent tortueux, comprimé, paraissant creux; le pied courbé et renflé en une petite bulbe difforme. L'intérieur est blanc et filamenteux. L'odeur d'anis, mais ni aussi forte, ni aussi agréable que dans les précédents. Toute la plante est élastique. Elle croît en société, dans les bois de hêtres. En automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau blanc verdâtre très-clair lorsqu'il est sec, devient roussâtre au centre dans l'état humide; il porte un petit mamelon rond peu marqué; la surface est unie, lisse; la forme plane devient concave; les bords minces et droits offrent des stries distantes. Diam. 1 ¾ p. Les feuillets sont larges de 1 ½ l. Le pédicule bien cylindrique; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

817. A. odorant difforme. *A. cochleatus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 177 *et* 178, *var. colore albido. Obs. Myc. I, p.* 74. *D'Alb. et Schw. p.* 218.

Ch. Blanc grisâtre, mat, humide, fragile; d'abord convexe, régulier, les bords repliés; puis concave, à large dépression centrale; les bords très-relevés, sinueux par lobes arrondis et souvent très-irréguliers. Diam. 3 p. et plus.

F. Gris jaunâtre, nombreux, minces, décurrens. Les demi-f. sont en grand nombre; ce qui rend les feuillets très-serrés vers les bords du chapeau.

P. Couleur des feuillets, glabre, long de 1 p., un peu comprimé, plus ou moins creux; souvent très-excentrique. Ces plantes difformes, croissent en touffes, souvent accolées d'une manière fort irrégulière. L'odeur est agréable et anisée. Cet agaric fort rare, a crû *à Montbenon*, sur la promenade, au pied des arbres, après de longues pluies; je l'ai trouvé en juillet et en novembre.

818. A. parfumé jaune. *A. subalutaceus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 90. *Variat odore aniseo. Obs. Myc.* 2, *p.* 138. *Batsch, fig.* 194?

Ch. Blanc jaunâtre, roux au centre, convexe, plus ou moins sinueux sur les bords, qui sont repliés; mamelon difforme, mais distinct. Dans la vieillesse, le chapeau devient concave, le mamelon s'efface, mais les bords demeurent repliés. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. Concolores; nombreux, décurrens, minces, larges de 2 ½ l., 7 demi-f.

P. Brun roux au sommet; plus brun dans le bas; il est long de 1 ½ p., épais de 4 l., courbé, bosselé, creux; le pied muni d'un coton blanc s'enfonce dans les aiguilles du sapin. Odeur d'anis. J'ai cueilli ce champignon vers la fin d'août. Il est rare. (*A Manloup.*)

FAM. LXXXVI. DES GRANDS BISTRÉS. (*Pulli.*)

Chapeau brun ou roux. Feuillets plus ou moins concolores dès le premier âge. C'est ce dernier caractère qui distingue ces agarics de ceux de la fam. 71 **des roux connés**; *avec lesquels ils ont d'ailleurs beaucoup d'analogie.*

819. A. brun chevelu. *A. multicolor.*

Pers. Syn. f. p. 350.

Ch. Sa première teinte est gris brun (noisette foncé). Il est couvert de très-fines stries en forme de cheveux; luisant; ensuite la couleur s'éclaircit et montre des chinures noisette et brun; le centre devient noirâtre; il est moins luisant. D'abord convexe, régulier, à centre conique et bords repliés; à la fin plane, l'extrémité des bords relevée et rabaissée sinueusement. Diam. 5 p. Chair ferme, épaisse de 1 p. et presque nulle sur les bords.

F. De gris roux noirâtre ils deviennent roux blanchâtre; ils sont nombreux, minces; étant jeunes, très-arqués et un peu décurrens à des hauteurs inégales; ensuite ils s'accommodent à la forme que prend le chapeau. Ils sont larges de 6 à 7 l. 7 demi-f.

P. Blanc roussâtre, chargé de stries et de fibrilles rousses; il est long de 3 p., épais de 9 l.; solide, renflé au sommet, très-courbé dans le bas, et s'amincissant au pied. Il devient difforme et grossièrement cannelé dans la vieillesse. L'odeur est indifférente. Cette plante croît en touffes nombreuses, sous les chênes et les hêtres; en automne. (*Sauvabelin.*)

820. A. rameux puant. *A. adunatus.*

Ch. Blanchâtre, chiné d'un cendré roux, lorsqu'il est à l'ombre ou recouvert par d'autres chapeaux; adulte et découvert, roux pierre à fusil foncé, luisant, humide, devenant gluant. Il est d'abord convexe, portant une grosse bosse centrale, puis convexo-plane, le centre déprimé; les bords long-temps repliés et à la fin droits, sont singulièrement bosselés, irréguliers, se prolongeant plus d'un côté que de l'autre. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche,

ferme, épaisse de 4 à 5 l., très-mince sur les bords. Substance cartilagineuse, élastique.

F. Dès l'enfance roux pierre à fusil foncé; décrépits ils prennent un œil couleur de chair sale et se remplissent d'une poudre blanche; ils sont nombreux, minces, tortillés, éraillés sur la tranche, arqués, adhérens, puis paraissant décurrens à différentes hauteurs, lorsqu'ils relèvent le chapeau; leur largeur est de 3 l. 7 demi-f.

P. Très-blanc, luisant; long de 4 ½ p., épais de 7 l., mou; renflé au sommet, tortueux, aminci et courbé dans le bas, comprimé, cannelé, se tordant souvent sur lui-même; les pédicules se réunissent en un tronc commun, épais de 1 ½ p., plein d'une chair blanche; celle des pédicules est filamenteuse. On trouve 15 individus et même plus sortant du même tronc. La plante venant à se corrompre est remarquablement gluante et d'une odeur fétide. On trouve cette espèce sur la terre, sous les hêtres; en septembre. (*Bois Gentil.*)

821. A. grand-roux-puant. *A. pullus.*

Pers. Syn. f. p. 349.

Ch. Dans l'enfance noirâtre bistré, mat: puis roux livide lorsqu'il est humide, devenant roux bistré à mesure qu'il sèche. Il est d'abord conico-campanulé, à mamelon pointu, les bords repliés; ensuite il devient plane, et le centre se déprime quelque peu dans la vieillesse. Il est lisse, humide, sans aucun chevelu. Diam. dépassant 3 p. Chair gris de corne, épaisse de 4 l.

F. D'abord couleur de pierre à fusil noirâtre, bien foncé; cette teinte s'éclaircit graduellement et devient blanc sale (ce qui est assez remarquable); la tranche demeure noirâtre. Ils sont nombreux, minces, entiers, larges de 4 l., concaves ou droits, adhérens à pointe décurrente. 7 demi-f.

P. Blanc farineux sous les feuillets, se nuançant dans le bas au roux bistré; le milieu se charge de longues et fines stries rousses. Il est long de 2 ¾ p., épais de 7 l., plein, un peu renflé au sommet; le bas se courbe plus ou moins sinueusement; le pied s'épaissit coniquement et forme une bulbe ovale, épaisse de 10 l. La chair est blanche et mollasse. L'odeur désagréable, presque fétide. Ces aga-

rics croissent en troupe, sous les hêtres; vers la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

822. A. bistré chevelu. *A. decastes.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 105. *Syst. Myc. I*, *p.* 49. *Paulet*, 28e *livr. pl.* 115, *fig.* 1, 2. Les mamelonnés bistre.

Ch. Couleur de bistre; couvert d'un chevelu brun, soyeux, appliqué. Le centre est noir; les bords se chinent aussi de noirâtre dans la vieillesse. La forme est de bonne heure plane; les bords repliés; le centre relevé coniquement. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, conique, épaisse de 4 l., comme nulle sur les bords.

F. Dès l'enfance bistrés, couleur de corne; nombreux, minces sur la tranche, fragiles, arqués, adhérens, très-souvent anastomosés, bifides, larges de 2 l. Ils se chargent d'une poussière gris bleu.

P. Blanc, lisse, finement strié de roussâtre; ce qui est plus marqué vers le bas. Il est long de 3 p., épais de 4 à 5 l., un peu flexueux, renflé près du pied. Chair blanche, devenant molle et se détruisant au centre. L'odeur n'est pas fétide. Ces agarics, d'une substance ferme, élastique, cassante, croissent en petites touffes, liés par le pied; sous les chênes; en automne. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Dans la jeunesse roux noirâtre, chiné de blanchâtre; dans la suite, la teinte se rembrunit, le centre devient presque noir et les chinures rayonnantes demeurent visibles. Il est d'abord convexe, les bords sinueux; puis il s'évase et devient à la fin concave. Diam. allant à 3 p. Chair épaisse de 5 l.

F. Roux, assez nombreux, minces, larges de 3 l., concaves, adhérens. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, taché de roussâtre; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l., courbé et renflé au pied; élastique et comme creux. Odeur peu agréable. Ceux-ci habitent les forêts de sapins; au commencement de novembre. (*Près des Buchilles.*)

FAM. LXXXVII. PIEDS VELUS. (*Velutipedes.*)

Feuillets qui varient du jaunâtre au rougeâtre. Pédicule coloré de brun, de roux violétâtre, de rouge noirâtre; velu dans sa longueur. Odeur bonne.

823. A. pied velu d'hiver. *A. velutipes.*

Bulliard, pl. 344 *et* 519, *f.* 2. A. pied noir. *Pers. Syn. f. p.* 314. *Bolton, t.* 135. *D'Alb. et Schw. p.* 165. *Sowerby, t.* 384, *f.* 3. *Batsch, t.* 22, *fig.* 112. *Cont. I, p.* 145. A. sphinx. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 306. A. æsculi.

Ch. Dans sa jeunesse jaune clair, orangé au centre; ensuite brun rouge, plus foncé dans le milieu; il demeure jaune à la place où il est recouvert par un autre; surface luisante, gommée plutôt que visqueuse. De conico-convexe il devient plane, bosselé; à la fin un peu concave; ondulé sur les bords. Diam. 3 p. La chair est jaune, mince; l'épiderme s'enlève aisément.

F. Jaunâtres à changeant rougeâtre; assez fermes, minces sur la tranche, très-arqués, adhérens, larges de 4 l., étroits vers les bords du chapeau. 7 demi-f arrondis, les extérieurs très-petits. La poussière séminale est blanche et abondante.

P. Il est premièrement blanc jaunâtre et très-lisse; vieillissant il demeure jaunâtre et lisse sous les feuillets; le reste se couvre d'un velouté brun noir, épais et serré. Il est long de 5 p. et plus, en comptant sa racine; épais de 6 l.; au sommet il est renflé et chargé de fines cannelures, dont chacune répond à la pointe de chaque feuillet; il est courbé, mollasse, dans le bas, renforcé, souvent tordu en spirales cannelées, plus ou moins profondes. L'intérieur est tubulé. La chair est jaunâtre et filamenteuse. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en touffes nombreuses et serrées, sur les vieux troncs, surtout de saules; ils s'y implantent par une racine longue et pointue. Cette espèce offre cette singularité, qu'elle ne croît guère qu'en hiver. (*A Prilly; près de la Sallaz, sur la grande route; à Monriond.*)

824. A. pied velu en touffes. *A. confluens.*

VAR. A. — *Pers. Icon. et Descript. p.* 15, *tab. V, fig.* 1. *Obs. Myc.* 1, *p.*

8. *Syn. f. p.* 368. *D'Alb. et Schw. p.* 184, *var.* α. *Fries Obs. Myc. I, p.* 11. *Syst. Myc.* 1, *p.* 123. *Batsch, Cont.* 1, *p.* 129, *tab.* 20, *fig.* 104. A. tremulus.

Ch. Etant humide, il est roux tirant sur le couleur de chair; d'un aspect gras, huilé; plus sec, blanc mat, le centre tournant au jaunâtre, les bords demeurant souvent huilés. Il est d'abord convexe; on voit au centre un petit creux, qui subsiste volontiers pendant toute la durée de la plante; le chapeau devient plane, même concave; les bords se replient souvent en dedans, formant dans la vieillesse un bourrelet très-serré. Diam. allant à 2 p. Chair blanchâtre, épaisse d'à peine 1 l.

F. Concolores ou tirant sur le couleur de chair; très-nombreux, serrés, larges d'une bonne ligne, droits ou convexes: dans la jeunesse ils sont adhérens, et plus tard on les voit libres, laissant un cercle vide autour du pédicule. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Tout couvert d'une fleur blanche et farineuse, sur un fond roux violétâtre; d'une teinte plus blanchâtre sous les feuillets, et plus noirâtre au pied. Cette fleur farineuse n'existe pas dans la première jeunesse, le pédicule étant alors assez lisse. Il est long de 4 ½ p., épais de 1 ½ à 2 ½ l., creux; tantôt cylindrique, tantôt comprimé dans toute sa longueur, un sillon se prolongeant des deux côtés; il est droit, renflé au sommet, aminci insensiblement dans le bas. Ces agarics croissent en touffes très-nombreuses, disposées en cercles. Les chapeaux se dépassent les uns les autres, à proportion de leur grandeur et de leur âge; ce qui produit un joli effet. L'odeur est très-bonne. Cette première variété croît sous les sapins, au mois d'août. (*Bois sous Vernes.*)

Var. B. — *Batsch, Cont.* 2, *p.* 75, *tab.* 38, *fig.* 210. A. dispar; *in pineto.*

Elle ne diffère guère de la précédente que par le centre, qui offre un mamelon un peu irrégulier, bosselé, jaunâtre ou même brunâtre; le reste est d'un blanc sale. Le pédicule, long de 2 p., est d'une forme inverse, étant renflé coniquement dans le bas; il est marqué de stries quelquefois un peu tordues; le pied s'enveloppe d'une filasse blanche. Cette variété habite aussi les sapins; à la mi-septembre. (*Près des Buchilles.*)

VAR. C. — *Sowerby*, *t.* 263. A. velutipes.

Ch. Il sort de terre tout blanc; adulte, il est d'un blanc mat, tirant sur le jaunâtre; il est d'abord convexe, régulier; il se manifeste ensuite un léger enfoncement au centre; s'évasant, il devient presque plane, le milieu relevé coniquement; les côtés un peu sinueux, bosselés. Diam. allant à $1\frac{1}{2}$ p.

F. Comme à la var. A.

P. Dans le premier âge on le voit tout couvert d'un farineux blanc, sans aucune teinte de violet; son épaisseur n'atteint à la fin que 2 l.; il est sujet à se tordre; le bas renflé, recourbé et cotonneux. Dans tout le reste il est semblable à celui de la var. A. Ceux-ci croissent en touffes serrées de 8 à 10 individus, ou même plus, liés par le pied; ils s'établissent dans les feuilles mortes du hêtre ou du chêne. L'odeur est très-bonne. Ces agarics sont assez communs; en été et en automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. D. — *Pers. Obs. Myc. l. c. passim in faginetis subsolitarius provenit.*

On trouve dans le voisinage de ceux qui viennent d'être décrits, des individus solitaires, beaucoup plus petits, quoiqu'ils eussent atteint leur entier accroissement; ils étaient planes; le diam. n'excédait pas $1\frac{1}{4}$ p. Le pédicule long de 2 p. Vers la fin de septembre. (*Sauvabelin, dans un lieu marécageux.*)

VAR. E. — *D'Alb. et Schw. p.* 184. var. β,β rufo-cinnamomeus.

Ch. Brun rougeâtre clair, mat. Sa forme, d'abord un peu conique, devient plano-convexe. Diam. 2 p. Chair blanchâtre, épaisse d'à peine 1 l.

F. Concolores, très-nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l., presque droits, rentrant profondément, adhérens. 7 demi-f.

P. Brun noirâtre, couvert dans toute sa longueur d'un velouté plus clair; long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de 2 à $2\frac{1}{2}$ l., un peu renflé sous le chapeau et dans le bas; il est creux; il se fend dans sa longueur et se tord sur lui-même. Ces agarics croissent sur la terre, en une touffe de 12 à 15 individus liés par le pied. La longueur de ces pédicules, d'ailleurs minces, rend les chapeaux tremblottans. L'odeur

est agréable. Cette variété, beaucoup plus rare que les autres, croît dans les forêts de hêtres ; en novembre. (*Bois sous Vennes.*)

825. A. pied rouge des feuilles. *A. erythropus.*

Pers. Syn. f. p. 367. *Bulliard, pl.* 434, *fig. d'en haut à la droite.* A. dryophile?

Ch. Dans la jeunesse gris blanc à centre noirâtre ; puis tirant sur le jaunâtre, ou sur le brun rouge (si la plante est humide); ces couleurs sont quelquefois distribuées en larges zones, le centre demeurant toujours noirâtre. Il est luisant, humide. La forme est d'abord conico-convexe, puis convexo-plane, à la fin plane, le centre relevé coniquement ; les bords striés, si la plante est imbibée d'eau. Diam. 1 ½ p. Chair mince, mollasse, et cependant fragile.

F. Du blanc ils tournent au jaunâtre, ou au rougeâtre s'il y a humidité; ils sont assez nombreux, convexes, rentrant profondément, larges de 2 ½ l. 3 demi-f.

P. Rouge noirâtre, couvert d'une fine fleur; long de 2 ½ p., épais de 2 l., tantôt droit, tantôt ondulé et singulièrement tortillé (ce qui arrive dans la vieillesse); à cette époque il est très-comprimé et rayé d'un sillon profond, qui ne se montre volontiers que d'un seul côté. Il est un peu renflé au sommet et insensiblement dans le bas ; le pied se recourbe presque à angle droit. Il est creux et garni intérieurement d'un duvet blanchâtre. Il croît ou solitaire, ou plusieurs individus liés par le pied, qui s'étend dans une assez grande longueur, sous les feuilles mortes du hêtre. L'odeur est bonne et forte. Cette espèce rare paraît vers la fin de l'automne. (*Aux Croisettes.*)

FAM. LXXXVIII. LES CHAUSSÉS. (*Peronati.*)

Feuillets qui offrent un changeant du jaunâtre au purpurin ou au brun violet; ils sont presque toujours liés par la pointe. Pédicule muni à la base d'une botte de poils hérissés. Odeur bonne.

826. A. chaussé feuillets distans. *A. urens.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 528, *fig.* 1. A. brulant. *Sowerby, t.* 37. A. peronatus? *Pers. Syn. f. p.* 333. A. urens. *Traité des Champ. comest.*

p. 160. *DeCand. Fl. fr. p.* 185. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 24. A. peronatus var. γ remotus. *Syst. Myc. I, p.* 232. A. urens, *et p.* 126. A. chrysenterus (*excl. syn.*).

Ch. Dans son enfance, blanchâtre, lavé d'une très-faible teinte cuivrée; de couleur uniforme, luisante, à l'exception d'un point central un peu roussâtre; il est alors très-uni. Ensuite cuivré clair, le centre un peu jaunâtre; ailleurs chiné de rougeâtre. Il est d'abord hémisphérique; le centre relevé en bosse vient ensuite à se déprimer; s'étant évasé, il devient plane; sa surface offre des stries longues et irrégulières. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, épaisse de 3 l., presque nulle vers les bords. Substance sèche, élastique.

F. D'abord blancs, puis jaunâtre d'ocre; à la fin on les voit se colorer de brun rouge dans le milieu de leur largeur, et de jaunâtre près de la chair et sur la tranche; ce qui produit un effet chatoyant, mais mat. Des poils jaunâtres sont disséminés sur la tranche; ce qui est plus apparent près du pédicule. Les feuillets sont nombreux, fermes, arqués, larges de 2½ l. Dans la jeunesse ils sont adhérens, liés ensemble par la pointe; à la fin on les voit laisser un cercle vide et blanchâtre autour du pédicule; ce qui peut provenir d'un rétrécissement du pédicule, causé par l'âge ou la sécheresse. Sept demi-f. tortillés, le plus long se terminant en pointe.

P. Dans son premier état, blanc, farineux et strié au sommet; de là il se nuance au couleur de chair et se charge de fines stries blanches et farineuses; il est alors bien cylindrique. Plus tard et s'il a crû dans des lieux ombragés, on le voit jaunâtre de soufre, mat; à la fin il est blanchâtre, farineux. Il est long de 3 p., épais de 3 l., droit, ferme, souvent comprimé, renflé au sommet, renforcé insensiblement dans le bas; le pied courbé se garnit d'un coton blanchâtre, dont les poils ne sont pas très-longs dans la jeunesse, mais plutôt se détachent par mèches; cette botte velue est plus marquée dans la vieillesse. La plante adhère aux feuilles du hêtre par ces poils blancs, qui y forment de nombreuses ramifications. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent liés par le pied, dès le mois d'août jusqu'en automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 24. A. peronatus var. δ apricarius.

Ch. Dans l'enfance, brun purpurin et luisant au centre, qui s'en-

toure d'une zone jaune obscur et mat; les bords huilés. On le voit ensuite jaune au centre, et brun pourpre clair sur les côtés, qui se chargent de longues stries ou cannelures rayonnantes et subdivisées au bord du chapeau. A la fin, il est tout jaunâtre. De convexo-plane il devient hémisphérique, les bords venant à retomber; à la fin plane. Diam. 2 p. Chair jaunâtre, épaisse de 2 l., très-mince sur les côtés.

F. Semblables à ceux de la var. A; j'y remarque seulement qu'ils sont ondulés, assez charnus et qu'ils se détachent ensemble du pédicule, sans que ce cercle vide et blanchâtre y soit aussi distinct.

P. D'abord couleur du chapeau, plus foncé dans le bas, et lisse; il devient ensuite jaune et chargé de fines peluchures farineuses; à la fin plus blanchâtre et toujours peluché. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., très-peu renflé au sommet; plein d'une chair jaunâtre, enfermée dans une écorce rousse. La botte hérissée de poils blanchâtres est peu marquée. Ces agarics croissent dans les mêmes lieux, en troupe ou liés par le pied. Cette variété est toujours tardive. (*Même forêt.*)

827. A. chaussé pied jaune. *A. peronatus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 331. A. peronatus. *Stipite flavo strigoso; pileus pallescens. Bolton, t.* 58? *Schrader Spicil. p.* 124.

Ch. Etant humide, brun rougeâtre mat; lorsqu'il vient à sécher, blanc jaunâtre d'ocre, toujours mat; pendant la dessication, les bords demeurent long-temps brun purpurin et le centre jaune d'ocre. Il est d'abord très-convexe, et à la fin plane; quelquefois il demeure convexe et presque hémisphérique. Diam. allant à $1\frac{3}{4}$ p. Surface ridée; les bords finement striés. Chair épaisse de $\frac{1}{2}$ à 1 l.

F. D'un changeant couleur de chair au blanc jaunâtre, ce qui est la couleur de la tranche; dans la vieillesse la teinte devient plus obscure, d'une poussière qui se décharge sur les feuillets; ils sont arqués, rentrans et adhérens par la pointe, ondulés, larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Roux jaunâtre orangé, lisse; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l., un peu renflé et courbé dans la partie inférieure; le pied s'enveloppe dans les feuilles de hêtre, au moyen d'un coton jaunâtre, moins abondant que chez les voisins; le pédicule est plus ou moins creux,

fibrilleux à l'intérieur. L'odeur de cet agaric est bonne. Il croît au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 127. A. planeus.

Ch. Jaunâtre au centre, cuivré sur les bords; convexe, strié lorsqu'il est humide. Diam. un grand pouce. Chair blanche, épaisse de 2 l.

F. D'abord ocracés, puis rougeâtre purpurin, jaunes sur la tranche; arqués, liés par la pointe, libres, entiers, larges de 1 ½ l. 7 demi-f.

P. Jaunâtre, long de 2 p., épais de 1 ½ l., droit, d'égale venue; le pied courbé se garnit d'un coton jaunâtre pas trop abondant; sous les sapins; à la fin d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

828. A. chaussé pied blanchâtre. *A. approximatus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 24. A. peronatus var. β approximatus.

Ch. Jaune d'ocre au centre; ailleurs chiné de rougeâtre sur un fond jaunâtre. D'abord convexe, il devient plane, surmonté d'une large bosse centrale; il est chargé de stries interrompues, quoique rayonnantes dès le centre. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de 2 l. Substance coriace, élastique.

F. Dans la jeunesse jaune d'ocre; puis changeant au rougeâtre. Ils sont convexes, adhérens, liés à la pointe, minces, fermes, larges de 2 à 3 l., veineux à la base. Les demi-f. sont en nombre variable; on en compte souvent sept, distribués en nombre inégal autour du plus long; ils s'anastomosent par la pointe.

P. Blanchâtre mat; long de 4 p., épais de 3 l.; bosselé dans sa longueur, même comprimé, renflé au sommet, fibrilleux; le pied recourbé, renforcé, est garni de longs poils blancs, qui ne forment pas une botte régulière et continue; de ces poils il adhère aux feuilles du hêtre et s'en enveloppe. On trouve cette espèce en octobre et novembre. (*Sauvabelin.*)

829. A. chaussé pied rouge. *A. fusco-purpureus.*

VAR. A. — *Pers. Icon. et Descr.* 1, *p.* 12, *tab.* 4, *fig.* 1. *Syn. f. p.* 451. *Fries Syst. Myc. I, p.* 128. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 327. A. lanatus? *badio, margine umbrino.*

Ch. Sa couleur est d'abord d'un brun rouge laqué; on le voit

ensuite brun chiné de rougeâtre et de jaunâtre ; plus brun sur les bords. De hémisphérique, il devient convexe et à la fin convexo-plane ; sa surface est un peu ridée. Diam. allant à 2 p. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l. Substance coriace, élastique.

F. Brun rouge clair, à changeant jaunâtre, qui provient de la couleur de la tranche ; ils sont nombreux, ondulés, arqués, rentrant profondément et adhérens, larges de 3 l. On compte jusqu'à 15 demi-f. distans et arrondis d'une manière remarquable.

P. Brun rouge foncé et mat ; plus clair sous le chapeau ; long de de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l. ; renflé au sommet, fistuleux, quelquefois comprimé ; le pied se garnit d'un coton jaunâtre, qui ne forme pas une botte bien feutrée. L'odeur est bonne. Cet agaric croît en touffes, sur les feuilles du hêtre ; environ la mi-octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Dans l'enfance, le sommet du *chapeau* est jaunâtre ; les côtés chinés de brun violet ; à cette époque il est conique, les bords repliés ; lisse, uni, charnu. Les dimensions sont plus grandes qu'à la variété A. Les *feuillets* sont dans le premier âge d'un jaune d'œuf très-clair ; on les voit liés à la pointe. Le *pédicule* est d'abord d'un beau jaune, surtout au sommet ; presque luisant ; cependant on y remarque les élémens de quelques peluchures ; il prend des teintes rougeâtres dans le bas ; puis il s'orange et devient enfin brun rouge, ce qui est la couleur du fond, car la surface est toute couverte d'un farineux blanchâtre ; ce n'est qu'en l'effaçant ou en le mouillant qu'on voit le brun pourpre du dessous ; la botte est conique, jaune et bien fournie ; vieillissant elle devient blanchâtre et peu continue. Cette variété remarquable croît de la même manière ; à la fin d'octobre. (*Même forêt.*)

Var. C. — Dans le premier âge le centre est brun laqué, entouré d'une zone jaune foncé, puis d'une autre zone brune ; l'extrémité du bord grisâtre ; il est alors hémisphérique, le centre déprimé. S'il est humide et vieux, le brun purpurin envahit la teinte jaune ; la forme devient plane ; les bords montrent une zone ridée de fines stries. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Les feuillets comme à la var. A. Le pédicule, aussi semblable, n'est long que de $1\frac{1}{2}$ p. ; le pied se courbe et s'a-

platit pour s'insinuer dans les feuilles du hètre; l'intérieur est tubulé; les parois concolores. Même saison. (*Même forêt.*)

VAR. D. — Le centre jaunâtre mat se nuance au brun rouge sur les bords, qui sont finement ridés et striés; la forme devient convexe à large bosse centrale. Diam. moindre de 1 ½ p. Les feuillets brun rouge clair, à changeant purpurin, n'offrent rien de jaunâtre; quelques-uns sont bifides; 7 demi-f. Le pédicule, long de 2 ½ p., est quelquefois comprimé et tordu dans la vieillesse. La botte de coton jaunâtre est à la fin bien fournie et longue de 1 ½ p. On trouve cette variété, au commencement de décembre, croissant de la même manière. (*Aux Croisettes.*)

VAR. E. — Le chapeau, s'il est humide, est d'un laqué brun; étant sec, jaune d'ocre clair; il devient plane; le centre offre un petit creux brun; les bords sont souvent huilés. Diam. allant à 14 l. La chair mince se prolonge dans toute son épaisseur sur les feuillets. Les feuillets, d'abord d'un changeant du jaunâtre au purpurin, tournent à la fin au brun violet, se couvrant d'une poussière blanchâtre; ils sont décurrens par la pointe, sans être liés de l'un à l'autre. Le pédicule, de même teinte que dans les autres variétés, est long de 3 ½ p., épais de 1 ½ l. Il se courbe, et arrivé au tiers de sa longueur, il forme une racine qui s'enveloppe aussi dans les feuilles du hètre. (*Mêmes forêts.*)

830. A. chaussé petit. *A. tomentellus.*

Schum. Sæll. p. 314. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 127. A. peronatus β. (*excl. syn. Schrader.*)

Ch. Dès l'enfance blanc jaunâtre, le centre brun. Il est d'abord hémisphérique, puis convexe, le centre déprimé, presque luisant. Diam. 10 à 11 l. Chair concolore, conique, épaisse de 1 ½ l.

F. D'abord blanchâtre couleur de chair, puis rougeâtres; à la fin brun violet; la tranche blanc jaunâtre; ils sont assez nombreux, larges de 1 ½ l., épais, entiers, ondulés, un peu arqués, rentrans et adhérens; si on les écarte du pédicule, on les voit liés par la pointe, qui paraît large et bifide. 7 demi-f.

P. Dans la jeunesse blanchâtre au sommet, jaunâtre au pied: puis rougeâtre et sous le chapeau jaunâtre. Il est lisse, presque lui-

sant; renflé au-dessus et coniquement dans le bas; creux, comprimé dans la vieillesse. Sa partie supérieure est droite, longue de $1\frac{1}{2}$ p., épaisse de $1\frac{1}{2}$ l. A cette longueur il se courbe presque à angle droit, et se prolonge en un renflement radiqueux, souvent aussi long que la tige. Cette racine s'empare des feuilles du hêtre au moyen d'un coton jaunâtre. L'intérieur du pédicule est rougeâtre. L'odeur est bonne. Cette espèce croît en troupe, les individus n'étant pas liés par le pied. A la fin d'octobre et en novembre. (*Sauvabelin.*)

β. Diamètre n'excédant pas un pouce, à peu d'exceptions près.

Voyez α à la fam. LXXXIV.

FAM. LXXXIX. LES ALLIACÉS. (*Alliacei.*)

Chapeau cuivré ou roux. Feuillets devenant concolores, liés de l'un à l'autre par la pointe; souvent épais, farineux. Odeur d'ail plus ou moins forte.

831. A. alliacé. *A. alliaceus.*

VAR. A. — *Jacq. Fl. Austr. tab.* 82. *Bulliard, pl.* 524, *fig.* 1? *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 54. *Syn. f. p.* 375. *D'Alb. et Schw. p.* 190. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 30. *Syst. Myc.* 1, *p.* 140. *Paulet, t. II, p.* 250, 23ᵉ *livr. pl.* 122, *fig.* 1. L'allier de montagne.

Ch. Dans la première enfance brun roux; adulte fauve rougeâtre, s'il est humide; blanc jaunâtre lorsqu'il vient à sécher; une zone rougeâtre se maintient long-temps sur les bords; il est mat, sec, comme farineux. D'abord campanulé; le centre offre souvent un petit mamelon, et dans la suite se déprime tant soit peu, la forme étant devenue plane. Il est bien orbiculaire, légèrement strié sur les bords, ridé, tuberculeux. Diam. allant à 14 l. Chair blanche, sèche, épaisse de 1 l., presque nulle vers l'extrémité.

F. D'abord blancs, puis concolores et chargés d'un farineux rougeâtre; blancs sur la tranche, assez nombreux, ondulés, concaves, un peu arqués ou droits, suivant l'inflexion du chapeau, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; leurs pointes relevées en forme de petites écailles sont liées de l'une à l'autre, et forment une espèce de cercle; ils se détachent ensemble du pédicule. De 3 à 7 demi-f.

P. Jaunâtre et farineux sous le chapeau, roux violétâtre au milieu, plus brun dans le bas; il est chargé d'une fine fleur; long de 3½ p., épais de 1½ l. D'abord cylindrique, d'égale épaisseur, dans la suite comprimé par un double sillon et alors large de 2 l., renflé insensiblement et courbé dans le bas, se tordant dans la vieillesse. Il est tubulé; l'intérieur brun rouge. Le pied élargi, chargé dans une grande longueur d'un coton jaunâtre, s'implante dans les feuilles mortes. L'odeur d'ail est insupportable et se fait sentir au loin. Cet agaric croit en société et non en touffes, dans les forêts de hêtres : plus rarement dans celles de sapins; à la fin d'octobre et en novembre. (*Croisettes; Bois Gentil; Manloup.*)

Obs. Il est à remarquer que la description de M. Paulet, indique un champignon fortement coloré, tandis que sa figure est demeurée blanche.

Var. B. — *Bulliard, pl.* 158. *Schum. Saell. p.* 270. A. allicinus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 152. *Syst. Myc. I, p.* 128. A. porreus. (*excl. nonnullis synon.*)

Ch. Roussâtre, brunissant au centre, un peu luisant; à la fin blanc lorsqu'il est sec; campanulé, le sommet fort élargi, s'évasant et ne devenant plane que bien tard; chargé de longues et fines stries, soit cannelures peu profondes sur les bords. Diam. 9 à 11 l. Chair rousse dans l'état humide, épaisse de ⅔ l.

F. D'abord blancs, puis tournant un peu au jaunâtre; nombreux, sinueux, mous, concaves, liés par la pointe, se détachant ensemble et comme en cercle du pédicule, dont ils sont plus ou moins écartés; larges de 1½ l., entiers. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc et lisse sous les feuillets, du moins dans la jeunesse, nuancé de là au brun violétâtre et au noirâtre vers le pied; long de 3½ p., épais de 1 l., toujours cylindrique, droit, épaissi au sommet, renforcé et courbé à sa base; il est chargé dans l'état humide d'un fin grenetis concolore. Il est élastique. L'intérieur à chair concolore est tubulé. Ce petit agaric répand une odeur d'ail horriblement puante. Il croit à la fin d'octobre et en novembre, sur les feuilles mortes du chêne et du hêtre. (*Sauvabelin.*)

832. A. petit odeur d'ail. *A. scorodonius.*

Var. A. — *Schæffer, t.* 99, *f.* 5-8. A. alliatus. *D'Alb. et Schw. p.* 189.

Hofmann Nomencl. fung. I, p. 193. A. alliatus. *Fries Obs. Myc. I, p.* 29. *Syst. Myc. p.* 130. A. scorodonius. *Paulet*, 23ᵉ *livr. pl.* 104. Le petit allier.

Ch. D'abord blanchâtre; puis rougeâtre brouillé de jaunâtre, un peu luisant; dans l'état humide, le centre se montre jaune. La forme de convexe devient plane; à la fin les bords se relèvent sinueusement et le centre se déprime; quelquefois un très-petit mamelon demeure apparent. Du centre partent des stries irrégulières, ou plutôt des rides rayonnantes. Diam. atteignant 7 l. Chair très-mince, membraneuse, un peu coriace.

F. Rougeâtres, couverts d'un farineux blanchâtre, légèrement arqués, s'élargissant vers le pédicule. Dans la jeunesse, ils y sont adhérens; dans la suite on les voit s'en écarter, demeurant liés en cercle de l'un à l'autre; ils sont épais, assez peu nombreux, tortillés, veineux à la base, anastomosés. De 3 à 7 demi-f.

P. Roussâtre sous le chapeau, violet noir et couvert d'une fine fleur, dans le reste de sa longueur; il est presque filiforme, long de 1 $\frac{3}{4}$ p., droit, fistuleux. L'odeur d'ail est très-faible. Cet agaric très-commun, croît sur les aiguilles du sapin, au milieu desquelles il s'implante. On le trouve en foule, par tout et presqu'en toute saison.

VAR. B. — *Schœff. t.* 99, *f.* 1, 2, 3. A. alliatus. *Batsch. t.* 3, *fig.* 10. A. abietis. *Hofmann Nomencl. f. p.* 193. A. abietis. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 55. A. Schæfferi. *Syn. f. p.* 373. A. alliatus.

Cette variété ne diffère guère de la première que par la taille; son diamètre n'excédant pas 4 l. Les couleurs du chapeau sont moins prononcées; le centre est faiblement jaunâtre; les côtés tournent au couleur de chair. Les feuillets de blanchâtre couleur de chair deviennent violet obscur à changeant cendré; ils sont liés par la pointe, mais ne se détachent pas du pédicule. Les demi-f. n'excèdent pas le nombre de 4, le plus souvent on n'en voit qu'un seul; ils sont disposés irrégulièrement. Le pédicule n'a que 10 l. de longueur; il est renflé dans le haut, aminci au bas, mat plutôt que luisant, quelquefois comprimé. Même odeur et même manière de croître. On trouve cette variété à la fin d'octobre. (*Manloup.*)

Var. C. — *Schæff. t.* 239. A. androsaceus. *Fungus ligniarius. Index, p.* 60-61. *Batsch El. f. p.* 73. A. pineti. *α pileo pallidissimè carneo. Hofmann. Nomencl. f. p.* 215, *tab.* 4, *fig.* 2. A. perforans. *Pers. Syn. f. p.* 468. A. androsaceus? *Fries Syst. Myc. I, p.* 138. A. perforans (*excl. nonnullis syn.*).

Le diam. de cette variété n'excède pas pour l'ordinaire 2 l., et en atteint tout au plus 3 l. *Le chapeau* cuivré clair, blanchâtre-couleur de chair sur les côtés, est pourpre noirâtre au centre; il est chargé de stries tuberculeuses, mat, farineux, à la fin lisse; les bords se replient en dessous. *Les feuillets* d'un violet obscur sont blancs et farineux sur la tranche; ils sont peu nombreux. *Le pédicule* violet noir dans toute sa longueur, est long de 2 p., filiforme, anguleux, droit, sec. Cette petite plante, sèche, croît sur les feuilles de pins, de sapins, et aussi sur les menues branches tombées de ce dernier arbre. En automne jusqu'en novembre et même fort tard. (*Bois Gentil; Chalet à Gobet.*)

FAM. XC. OCREUX DESSOUS. (*Ochrofolii minores.*)

Espèces petites. Feuillets jaunes à différentes teintes, orangés ou roux.

833. A. bouton des prés. *A. arvalis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 263 *et* 504 (*excl. syn.* A. semiorbicularis).

Ch. Jaune, plus foncé en prenant de l'âge, luisant; les bords un peu grisâtres dans l'enfance, se strient et brunissent ensuite à leur extrémité. Il est d'abord convexo-plane, portant une large bosse centrale peu relevée; ensuite il devient exactement convexe et dans la décrépitude plus ou moins plane. Diam. 10 l. Chair blanche, épaisse de 1 ½ l.

F. D'abord roux, à tranche blanchâtre, puis brun cannelle; ils se couvrent de petites taches brunes, surtout sur la tranche, qui n'est blanchâtre que près du pédicule; ils sont nombreux, presque droits; dans le premier âge ils sont adhérens à pointe décurrente, mais dans l'état adulte, on les voit rentrant tout au fond par un retour brusque, au point de paraître libres: leur largeur est de 2 ½ l. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant par anneaux, renflé au sommet, aminci dans le bas; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l. Le pied se termine sans renflement remarquable. Il est d'abord ferme, dur; puis il mollit. L'intérieur montre une chair filamenteuse, luisante et ne contient aucun corps cylindrique. Je n'ai jamais vu ici de collier. L'odeur est un peu amère, comme de graminées broyées. Ces agarics croissent solitaires, en assez grand nombre, dans les prairies; en automne. (*Prilly.*)

834. A. ocracé rustique. *A. pediades.*

Fries Syst. Myc. I, p. 290. Basi sæpè bulbillo spurio.

Ch. Ocracé blanchâtre, mat farineux; il tire sur le rougeâtre, lorsqu'il est humide. Les bords sont tantôt un peu rougeâtres, tantôt ils montrent un changeant gris violétâtre peu marqué. De hémisphérique il devient convexo-plane, et à la fin plane, régulier; on y remarque quelquefois une très-petite dépression au centre; d'autres fois le centre est relevé; les bords ne sont striés que dans l'état humide; ils sont minces et sujets à se détruire. Diam. allant à 8 l. Chair concolore, un peu rougeâtre, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.; ferme; comme en général toute la plante.

F. Roux ocracé, tirant ensuite sur l'orangé clair et sale; ils sont assez nombreux, droits, adhérens de toute leur largeur, même un peu décurrens; larges de $1\frac{1}{2}$ l., entiers; ne paraissant blanchâtres et finement crénelés sur la tranche que dans l'enfance. On compte jusqu'à 7 demi-f.

P. Blanchâtre, un peu luisant, chargé de longues stries rousses; long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{4}$ l.; renforcé sous les feuillets, plus bas d'égale épaisseur; courbé et sinueux dès le milieu de sa longueur; ferme, quoique tubulé. Le pied s'arrondit en une petite bulbe difforme, chargée d'un coton blanc. L'odeur n'est pas fétide. Cet agaric croît solitaire, ou en petites touffes, dont les individus ne sont pas liés par le pied, en rase campagne, au bord des champs et dans les champs mêmes; en novembre et décembre. (*Champs au-dessus de la Borde, près Lausanne; aux Croisettes; sous Jouxtens.*)

835. A. bien fait lignicole. *A. segestrius.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. 2, p. 27. Syst. Myc. 1, p. 262. Ad ramenta lignea.*

Ch. Blanc jaunâtre; les côtés tournent au gris rougeâtre très-clair; les bords orangés brunissent dans le dernier âge; il est peu luisant, presque drapé; d'abord hémisphérique; s'évasant il est bien régulier, sans stries; à la fin plane: un petit creux central y est marqué dans tous les âges. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair concolore, épaisse de $\frac{2}{3}$ l., très-mince sur les bords. Substance sèche, élastique.

F. D'un bel orangé clair, qui ne subit pas de changement sensible; ils sont nombreux, minces, finement crénelés; ils suivent pour leur forme l'inflexion du chapeau; ils adhèrent de toute leur largeur, qui est de 2 à 3 l., et sont même un peu décurrens. Sept demi-f.

P. Dans le haut d'une teinte un peu plus claire que les feuillets; plus bas rougeâtre, chargé de fines stries blanches; un peu luisant, long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l., flexueux, très-fragile. La chair concolore et tubulée. Le pied renflé se charge d'un coton blanc, épais, mais ras, qui remonte assez haut. L'odeur est bonne. Ce joli agaric croît en troupes, quelquefois lié à un autre par le pied; toujours implanté dans quelque morceau de bois pourri, sous les haies; à la fin d'octobre et en novembre. Il est fort rare. (*Au chemin qui tend au signal de Lausanne.*)

VAR. B. — *Ch.* Étant humide, brun rouge très-clair, aurore foncé; en séchant il devient ocracé blanchâtre, farineux; la première teinte se conserve quelque temps au centre et sur les bords De convexe il devient plane; on y observe le même petit creux central; les bords un peu relevés sont ondulés par cannelures distantes; mais on n'y voit de stries que dans l'état humide. Diam. 1 p. Chair concolore, épaisse de 1 l., si mince vers les bords, qu'ils sont transparens vus contre la lumière.

F. Aussi orangé clair, pas très-nombreux, épais à la base, convexes, arrivant au pédicule par un retour concave et dé-

currens par la pointe; leur largeur est de près de 2 l. 3 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau; strié de blanchâtre, luisant par chinures annulaires; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{3}{4}$ l., renflé et farineux au sommet, courbé; le pied épaissi se charge d'un coton blanc. L'intérieur est tubulé et la chair concolore. L'odeur est bonne. Ces agarics ont crû, quelques-uns liés à deux par le pied, sur le tronc d'un frêne coupé et sur la terre voisine; en janvier et février, l'hiver étant très-doux. (*Prilly.*)

Var. C. — *Ch.* Très-blanc, peu luisant; hémisphérique; même point central déprimé; les bords sujets à se détruire sont toujours perpendiculaires. Diam. près de 1 p. Chair blanche, très-mince, de $\frac{1}{2}$ l.; substance humide et fragile.

F. Orange foncé; cette teinte coupe bien avec le blanc du dessus; ils sont nombreux, arqués, rentrant au fond de la coupe et décurrens; larges de 2 l., minces sur la tranche, qui est entière, épais à la base, fragiles. De 1 à 4 demi-f., disposés irrégulièrement, plus étroits que les entiers.

P. D'une teinte plus claire que les feuillets, mat, droit ou légèrement flexueux, renflé au sommet et près de la base, long de $1\frac{1}{2}$ p., épais d'une bonne ligne; le pied élargi s'établit par une base cotonneuse, sur les bois pourris demeurés en terre. La chair concolore admet une tubulure fort étroite. L'odeur n'a rien de désagréable. Ces agarics ont crû voisins, sous les hêtres; en octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — De jaunâtre, *le chapeau* devient blanc, lustré, comme soyeux; de légères chinures orangées se manifestent dans la vieillesse; les bords se replient par-dessous. Le diam. atteint 14 l. Il est asez ferme et un peu charnu. *Les feuillets* très-finement crénelés, adhèrent à différentes hauteurs; ils sont très-nombreux; leur largeur est de 1 l. 3 demi-f. *Le pédicule* blanc, légèrement strié de jaunâtre, luisant, est long de $2\frac{3}{4}$ p., épais de 2 à 3 l. Il se termine par une petite bulbe arrondie. Denx individus ont crû isolés, au pied d'un tronc d'arbre; à la mi-novembre. (*Même forêt.*)

836. A. feuillets rameux. *A. leucocrocus.*

Pers. Syn. f. p. 367. Lamellæ subramosæ, subadnexæ, dilute croceæ; stipite concolore.

Ch. Blanc jaunâtre, assez sec; plano-convexe, les bords rabattus et sinueux; le centre relevé et brunissant. Diam. allant à 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Jaune orangé, blanchâtres sur la tranche; pas très-nombreux; ondulés; ils font un angle marqué avant d'approcher le pédicule, auquel ils adhèrent après avoir fait un crochet terminé en pointe. Ils sont remarquables en ce qu'ils se bifurquent même plus d'une fois, près des bords du chapeau. Les demi-f. sont en grand nombre.

P. Couleur des feuillets, lisse; long comme le diam. du chapeau, renflé au sommet. Plusieurs individus croissant liés par le pied. Dans les forêts d'arbres mêlés; en juillet. L'odeur est bonne. (*Bois Gentil; forêts sous Vennes.*)

837. A. clou comprimé. *A. helus.*

ἧλος clavus.

Ch. Blanchâtre; le centre faiblement ocracé, peu luisant; tantôt plane, même de bonne heure; bosselé, irrégulier; tantôt et le plus souvent, conique; quelquefois comprimé; les bords sont sujets à se fendre. Diam. allant à 10 l. Chair ocracée, conique, épaisse de 2 l., très-mince sur les bords.

F. D'abord blancs, puis jaune d'ocre, nombreux, assez épais, convexes, adhérens après un petit retour; veineux à la base; larges de 1 l. 3 demi-f.

P. Blanc mat; long de 1 p. à 14 l., épais de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l., conique et renflé sous le chapeau dans l'enfance; adulte, d'égale épaisseur; droit ou un peu courbé. Souvent très-comprimé, même de fort bonne heure. Chair ocracée, se détruisant au centre. L'odeur n'est pas fâcheuse. Ces agarics croissent voisins, dans les mousses, au pied des sapins; en novembre. (*Manloup.*)

838. A. inquilin. *A. inquilinus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. 2, p. 170. Syst. Myc. 1, p. 264.*

Ch. Roux ocracé, mat, à mamelon brun; il est chargé de stries

brunes, rayonnantes dès le centre; sa forme conico-convexe. Diam. 5 l. Chair presque nulle.

F. Jaune d'ocre, pas très-nombreux, assez épais, larges de 1 l.; légèrement arqués, adhérens, entiers. 3 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Couleur des feuillets près du chapeau; plus bas roux violétâtre foncé, chargé d'une fine fleur; il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l., droit, d'égale épaisseur, ferme, quoique tubulé. Cette plante sèche, assez consistante, croît en petites touffes de 4 à 5 individus liés par le pied, sur les vieux troncs mousseux (de coudrier); vers la fin d'octobre. Son odeur est bonne. (*Haie au haut des Croisettes.*)

Var. B. — *Pers. Syn. f. p.* 318. A. badipus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 167. A. campanella β badipus. *Sowerby, t.* 163. A. caulicinalis.

Ch. Brun rouge clair étant humide; en séchant il tourne au jaunâtre de cire; le centre brun. De conico-convexe il devient convexo-plane, le centre relevé; les bords striés sont sujets à se fendre; surface un peu luisante, humide. Diam. allant à 8 l. Chair concolore, épaisse de $\frac{3}{4}$ l.

F. Concolores, peu nombreux, assez épais, larges d'une forte ligne, finement crénelés, droits, adhérens. 3 demi-f. très-petits.

P. Dans le tiers de sa longueur, couleur des feuillets, luisant: plus bas brun violet noir, couvert d'une fine fleur, chargé de longues stries blanchâtres, plus visibles quand la plante sèche. Ce pédicule est long de 1 p. 2 l., épais de moins d'une ligne; droit ou un peu flexueux, renflé insensiblement dans le bas; assez ferme, et cependant tubulé. Le pied plus épais. L'odeur peu agréable. Ce champignon croissait en foule, sur un petit morceau de sapin tombé; vers la fin d'octobre. (*Forêt de Manloup.*)

Var. C. — Le diam. ne va qu'à 5 ou 6 l.; la couleur du chapeau est jaunâtre, le centre brun rouge, les bords offrent de grosses stries. Les feuillets sont convexes. Les demi-f. arrondis; on n'en voit souvent qu'un seul. Le pédicule montre au pied une petite masse tuberculeuse noirâtre hérissée de poils, dont il s'implante dans les brins de bois pourri. On trouve cet agaric dans les forêts; en septembre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. D. — *Ch.* Jaune foncé, un peu rougeâtre au centre, chargé d'un chevelu rayonnant : luisant, brunissant sur les bords ; convexe, aplati au sommet. Diam. 3 ½ l. Chair jaunâtre, assez épaisse.

F. Concolores, assez nombreux, épais, fermes, larges, très-arqués, rentrant après un retour brusque, et adhérens si près les uns des autres qu'on les dirait liés en une couronne ; la tranche est près du pédicule blanchâtre et très-finement crénelée. Un seul demi-f.

P. Concolore, luisant, long de 1 ½ p., épais de ¾ l., d'égale épaisseur, flexueux. Chair jaunâtre, tubulée. Le pied muni d'un coton blanc, s'implante dans le bois pourri des vieux aulnes. Le seul individu que j'aie vu, a crû en novembre. (*Sauvabelin.*)

839. A. inquilin de la faîne. *A. phacidius.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 177. A. inquilinus β phacidius.

Ch. Étant humide, cannelle rougeâtre très clair et luisant ; lorsqu'il est sec, ocracé rougeâtre, farineux, mat ; on le voit chargé de longues stries, dans l'état humide. Il est plane. Diam. 10 l. Chair concolore, très-mince.

F. Concolores, pas très-nombreux, droits, adhérens de toute leur largeur, qui est de près de 2 l. Ils sont minces, entiers. Trois demi-f.

P. Concolore, mat, tournant un peu au grisâtre dans le bas, où il se renfle insensiblement. Il est long de 1 ¼ p., épais de 1 l., droit, tubulé, assez ferme. Cet agaric a crû implanté dans une faîne, au moyen d'un appendice membraneux, triangulaire, assez remarquable. L'odeur n'est pas mauvaise ; en novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Brun roux au centre, nuancé au blanchâtre sur les bords, mat, farineux, conico-convexe. Hauteur 2 ½ l. Diam. 5 l.

F. Jaune d'ocre foncé, médiocrement nombreux, convexes, adhérens, épais. 3 demi-f., se tortillant à la pointe, qui tend à s'anastomoser avec les voisins.

P. Blanchâtre, tout couvert de fines chinures blanches et farineuses, cependant transparent ; long de 1 ¼ p., épais de ½ l., courbé, fistuleux, roussâtre et renflé au pied. Odeur bonne. Cette variété

s'implante aussi dans le fruit du hêtre. On la trouve en juillet. (*Sauvabelin.*)

FAM. XCI. OLIVE DESSOUS. (*Olivæfolii minores.*)

Feuillets olives ou verdâtres. Espèces petites.

840. A. olive des troncs. *A. olivaceo-niger.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 262. A. centunculus var. α?

Ch. Dans la première jeunesse, noirâtre drapé au centre, olive gris de corne sur les bords. Avant qu'il atteigne tout son accroissement, on le voit couleur de rouille ; le centre rougeâtre, dans son état humide, et brun jaunâtre s'il vient à sécher. A son dernier période, ces teintes sont précisément à l'inverse d'après le degré d'humidité ; car si la plante est humide, le chapeau est brun, de la couleur extérieure d'un morceau de goume gute, et si elle se dessèche, la teinte est rougeâtre, chargée de points farineux. Il est couvert de longues stries rayonnantes, plus apparentes et noirâtres, la plante étant humide. Sa forme est d'abord convexo-plane, le centre relevé en une large bosse ; puis de bonne heure plane ; à la fin le centre se déprime ; les bords sont cannelés et noirâtres dans la vieillesse. Le diam. qui demeure long-temps à 4 et 7 l., s'agrandit à près de 1 p Chair blanche et si mince que le chapeau est transparent vu contre la lumière. Substance humide, délicate. Le chapeau est souvent excentrique.

F. Concolores, se remplissant d'une poussière brun bistré olivâtre ; pas très-nombreux, convexes et adhérens, larges d'à peine 2 l., blanchâtres et très-finement crénelés sur la tranche. De 3 à 7 demi-f.

P. Gris de corne tirant sur le rougeâtre, couvert surtout au sommet de points farineux blancs, cependant un peu luisant ; chargé de longues stries rougeâtres ; long de 9 l., épais de $\frac{2}{3}$ l., renflé au sommet et au bas, courbé ; assez ferme, quoique tubulé ; le pied brunâtre, garni d'un coton blanc ; il est échancré par-dessous, et s'introduit sans racine remarquable dans les vieux troncs. L'odeur un peu pénétrante, n'est pas désagréable. Cet agaric, qui

croît solitaire ou en petit nombre, a été observé plusieurs fois, dans un tronc pourri de frêne; dès le printemps jusqu'en automne. (*A Prilly.*)

Var. B. — *Ch.* Noir mat au centre, olivâtre sur les bords: ces couleurs demeurent très-foncées et mattes tant que la plante est humide. Il est de très-bonne heure plano-convexe, puis plane; à la fin les bords retombant, il redevient convexe très-évasé; on remarque alors une très-petite dépression au sommet. Il porte de fines et longues stries sur les bords. Diam. 6 à 7 l. Chair mince, molle, humide.

F. Olive clair, sale; ils sont nombreux, épais, convexes, larges de près d'une ligne, adhérens de toute leur largeur, tortillés dans la vieillesse. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, tirant sur le gris de corne; couvert de stries furfuracées blanches, plus marquées sous le chapeau; il est long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; d'abord courbé, puis droit, renflé insensiblement dans le bas, assez ferme et tubulé. Le pied, qui est chargé d'un coton blanc, se courbe et se renfle pour s'implanter dans le bois. L'odeur comme à la var. A. Cette variété rare, croît sur les vieux troncs de hêtres pourris et humides, les individus séparés et assez peu nombreux; en septembre. (*Aux Croisettes.*)

841. A. olivet nu. *A. olivellus.*

Var. A. — *Ch.* Jaune olivâtre clair, le milieu d'un jaune plus décidé; on y remarque un point central plus brun; il est tout couvert d'un drapé, plus marqué sur les bords dans la vieillesse. De conico-convexe il devient convexe et plane dans sa décrépitude. Diam. allant à 7 ou 8 l. Chair blanche, conique, presque nulle sur les bords.

F. Concolores, droits ou convexes, adhérens, finement crénelés, larges d'une forte ligne. 3 demi-f.

P. Concolore, prenant sur la fin des chinures rougeâtres et brunissant dans le bas, il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais d'une bonne ligne; flexueux, renflé insensiblement dans le bas; il est creux. Le pied se renforce et se couvre d'un coton blanc. L'odeur est amère. Cette

espèce croît en nombre, dans les mousses, sous les sapins; en octobre. (*Bois de Céry.*)

VAR. B. — *Ch.* Jaune olive; plus brunâtre dans l'enfance; les bords tournent au grisâtre; la teinte jaune olive s'étend en rayonnant sur les côtés; l'aspect est mat, un peu drapé. Il est d'abord conique, puis convexe, le centre plane et même un peu déprimé. Diam. 6 à 8 l. Chair concolore, mince, assez ferme.

F. Concolores; très-nombreux, légèrement arqués, ondulés, adhérens, larges d'une forte ligne à 1 ½ l. De 5 à 7 demi-f.

P. Concolore dans sa moitié supérieure, chargé de quelques points farineux sous le chapeau; il se nuance dans le bas au brun bistré. Il est lisse, long de 1 ¾ p., épais de 1 l., sinueux, d'égale épaisseur, assez ferme, quoique tubulé. Le pied renflé se revêt d'un coton blanc. Cette variété habite la tranche des fossés, sous les hêtres; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — Diam. 7 l.; feuillets blanc verdâtre, très-minces, veineux à la base, décurrens; pédicule courbé, long de 1 p., épais de 1 ½ l., renflé insensiblement dans le bas; à la mi-octobre. (*Même forêt.*)

B. *Feuillets peu nombreux.*

Voy. A. à la fam. LXXXIV.

FAM. XCII. DES CAMÉLÉONS. (*Psittacini.*)

Plantes de couleurs vives, rouges, jaunes, vertes; humides ou visqueuses. Pédicule creux, sujet à se fendre; espèces croissant sur la terre.

**) Feuillets tenant du couleur de chair.*

842. A. fleur de grenade. *A. puniceus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 104. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 291. A. aurantio-crocatus *var. major. Bulliard, pl.* 570, *fig.* 2, *lett.* R, S, T. A. Scarlatin. *Sowerby, pl.* 381. A. aurantius?

Ch. Dès l'enfance du plus beau jaune; en prenant de l'âge et en séchant, il se chine de teintes orangé-rougeâtre, plus apparentes

sur les bords; l'effet de ces chinures rayonnantes est superbe. De conico-hémisphérique il devient convexo-plane, assez régulier. Diam. excédant 3 p. Chair jaune, épaisse de 2 l., très-mince sur les bords. Substance très-fragile.

F. Jaunes vers la tranche, à la base couleur de chair foncé, mat, comme farineux; ces nuances donnent un changeant couleur de feu. Les feuillets sont larges de 6 à 7 l., peu nombreux, veineux à la base, entiers, arqués, ventrus près du pédicule, auquel ils adhèrent, après un retour brusque. De 3 à 7 demi-f., souvent tortillés, difformes.

P. D'un orange clair et très-vif, mat; surface lisse. Il est long de 3 ½ p., épais de 10 à 11 l., aminci au sommet, sinueux, ventru dans le bas, où il est comprimé et marqué d'un long sillon, souvent des deux côtés; il est creux, très-fragile; le pied courbé, pointu, se charge d'un coton blanc. L'odeur est peu marquante. Ces agarics, beaux et rares, croissent en troupe; d'autres fois liés par le pied, dans les lieux découverts des bois de hêtres; au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*)

843. A. scarlatin. *A. miniatus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 570, *fig.* 2, *lett.* C. D. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 105 *et* 564. *Paulet*, 27 *livr. pl.* 120, *f.* 4-5. Le mamelon aurore?

Ch. Rouge pourpre dans l'enfance, très-luisant et visqueux. Adulte, rouge vermillon clair, le centre tournant au jaunâtre; humide, toujours visqueux. Il est d'abord conique, le sommet arrondi: s'évasant il devient plane; à la fin les bords se relèvent, le centre demeurant plus ou moins protubérant; des stries peu marquées et distantes se font voir sur les bords, qui sont sujets à se fendre. Diam. n'excédant pas 1 p. Chair rougeâtre, spongieuse, épaisse de ½ l.

F. Ils montrent dans l'enfance un changeant aurore; ils prennent ensuite au fond une teinte vermillon tirant sur le pourpre, d'un aspect mat et comme poudreux; la tranche tourne à l'orangé; ces feuillets sont peu nombreux, épais, entiers, convexes, tantôt décurrens, tantôt simplement adhérens; l'intervalle entr'eux est veineux, ils sont quelquefois bifides, anastomosés; leur largeur est de 1 ½ l. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. Couleur des feuillets dans le haut, jaunâtre et quelquefois nuancé à l'orangé couleur de feu vers le bas, luisant, un peu visqueux; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet, aminci dans le bas, ondulé, courbé au pied; fistuleux, fragile, sujet à se fendre en longueur. L'odeur n'est pas mauvaise. Cette jolie plante, croît en touffes serrées, sans que les individus soient liés par le pied, dans les gazons ombragés et en pente, ou même dans les lieux découverts; dès la fin de mai, jusqu'en automne. (*A Prilly; au-dessus de Belleroche; chemin du Bois Gentil.*)

Var. B. — Elle est d'abord hémisphérique, d'un beau rouge vermillon, si elle est humide; en séchant elle tourne à l'orangé. Adulte, le chapeau est conique; à la fin plane, entouré d'un bord noircissant, plissé, strié; on le voit à cette époque jaune rougeâtre, mat, le centre portant un mamelon de teinte plus obscure. Diam. 6 l. Les feuillets sont très-peu nombreux. De 1 à 3 demi-f. Le pédicule long de 1 $\frac{1}{4}$ p., est épais d'à peine 1 l. Cette variété paraît à la fin d'octobre, dans les mousses des prés. (*Prilly.*)

Var. C. — *Fries. Obs. Myc. I, p.* 88. *Syst. Myc. I, p.* 166. A. tricolor (*excl. syn. A. S.*).

Ch. D'abord campanulé, le sommet déprimé et à petit enfoncement ombilical; alors d'un bel orangé tirant sur le vermillon, couleur de feu; soyeux. Hauteur 2 $\frac{1}{2}$ l.; ensuite plane, jaune orange. Diam. 5 l. Il est charnu et assez solide.

F. D'un changeant orange et vermillon; à la fin devenant jaunes; peu nombreux, entiers, épais; non seulement arqués, mais faisant un véritable angle avant de revenir au pédicule par un retour concave; ils sont très-larges, adhérens et décurrens; un peu veineux à la base, quelquefois anastomosés. Un seul demi-f.

P. Couleur du chapeau suivant ses âges; long de 10 à 11 l., épais de $\frac{2}{3}$ l., renflé au sommet, un peu courbé, aminci au bas. L'intérieur est plein; le pied globuleux et muni d'un coton blanc. Ce charmant petit agaric, croît dans les gazons; en automne. (*Chemin du Bois Gentil.*)

844. A. petit jaune en touffes. *A. lætus.*

Pers. Obs. Myc. 2, *p.* 48. *Syn. f. p.* 334. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 140. *Syst. Myc. I, p.* 102.

Ch. D'abord jaune à teintes variées, citron au dessus, orangé ou rougeâtre vers le bord, luisant; il devient à la fin ocre grisâtre. Il est successivement convexe, plane et concave; étant vieux, il se couvre de longues stries rayonnantes, qui laissent au sommet un espace circulaire uni. Diam. de 6 à 9 l.

F. Jaunes sur la tranche, purpurins vers la base: ils sont peu nombreux, entiers, épais, concaves ou convexes, décurrens, larges de 1 ½ l. De 1 à 3 demi-f.

P. D'un beau jaune luisant, rougeâtre vers le pied: long de 1 ¼ p., épais de 1 l., renflé au sommet, ondulé, aminci au pied, peu solide, sujet à se fendre; le pied se garnit d'un coton blanc. Cette espèce croit en touffes, dans les herbages, au bord des bois de sapins, dans les lieux montueux; en automne. (*Près des Buchilles; Sauvabelin, vers la chasse du duc.*)

845. A. safrané. *A. aurantio-crocatus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 335. A. conicus δ aurantius. *Bulliard, pl.* 50. *Bolton, T.* 67, *fig.* 2? *Schum. Sæll.* 2, *p.* 291. A. aurantio-crocatus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 103. A. conicus *d. Paulet* 27e *livr. pl.* 120, *fig.* 1, 2, 6. Le grand cône aurore de Tournefort.

Ch. D'abord d'un beau vermillon (ce qui est même la couleur de toute la plante dans son enfance). Il devient ensuite jaune citron, luisant, un peu visqueux; dans la vieillesse, les bords se teignent derechef de vermillon. La forme est conique, le sommet très-pointu; à la fin les bords se relèvent inégalement; ils se prolongent plus d'un côté que de l'autre; leur extrémité est lobée, fendillée. Diam. 1 ½ p. Chair verdâtre, très-mince.

F. Jaunes; ils prennent à la fin une très-légère teinte d'un changeant rougeâtre. Ils sont assez peu nombreux, épais, entiers, ondulés, veineux à la base, quelquefois anastomosés, larges de 3 l., convexes, adhérens au fond du cône. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, prenant quelquefois et surtout au-dessus des teintes vermillon; il est à demi-transparent, luisant, visqueux. Long de 3 p., épais de 2 ½ l., d'égale épaisseur, droit ou courbé, fistuleux, très-fragile, chargé de longues et fines cannelures parallèles. Dans la vieillesse, il se fend en long et se tord sur lui-

même. Le pied est aminci et prend une nuance verdâtre. L'odeur n'est pas agréable. Cet agaric ne noircissant point à son déclin, me paraît devoir être distingué comme espèce. Il croît sur les gazons, dans les prés, même dans les lieux découverts et secs; en été et en automne. (*Au-dessus de Belleroche, près Lausanne; près des Buchilles; sur l'Albis, au canton de Zurich; Chalet à Gobet, dans le pré.*)

Var. B. — On trouve en été une variété, dont le sommet pointu est moins prononcé; il s'aplatit même dans la vieillesse; les couleurs sont aussi un peu moins vives. Le diam. n'excède pas 14 l. Loin de noircir, le chapeau, à son déclin, tourne au blanchâtre. (*Chemin du Bois Gentil; à Belleroche; Bois de pins sous la Croix blanche; à Adlisberg au-dessus de Zurich.*)

846. A. safran fendu. *A. laceratus.*

Bolton, *t.* 68. *Pers. Syn. f. p.* 336. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 106.

Ch. D'abord jaune paille, très-luisant, à teintes jonquille sur les bords; il devient ensuite d'un jaune plus foncé, avec des nuances d'un fort bel orangé; à la fin il se détruit en noircissant. Il est humide, visqueux, très-fragile, comme toute la plante. Sa forme est décidément conique; les bords sinueux, fendillés de bonne heure, se relèvent irrégulièrement dans la vieillesse. Diam. allant à 1 ½ p. Il est assez charnu.

F. Couleur du chapeau, tirant sur l'aurore; pas très-nombreux, épais, larges de 2 l., convexes, rentrant profondément. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs fort petits.

P. D'un très-beau jaune, luisant, prenant souvent des teintes aurore; long de 1 ½ à 2 p., épais de 2 à 3 ½ l., portant obliquement le chapeau, creux, singulièrement bosselé, sujet à se fendre et s'écarquiller en lanières depuis le bas. Le pied recourbé se termine en pointe. Le pédicule finit aussi en noircissant. L'odeur est peu agréable. On trouve ceux-ci à la fin d'octobre, dans les prés, le long des bosquets. (*Renens.*)

Obs. S'il peut paraître douteux que ceci soit la plante même décrite par *Bolton*, toujours est-il certain qu'on doit la distinguer soigneuse-

ment des *A. safran triste* (*A. conicus*), ne fût-ce qu'à raison de la teinte des feuillets.

847. A. jaune de cire. *A. ceraceus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 336, var. α hypozanthus. *D'Alb. et Schw. p.* 173. *Fl. Dan. Tab.* 1677, *fig.* 2. *Fries Syst. Myc. I, p.* 102.

Ch. Jaune, légèrement brunâtre au centre et verdâtre sur les bords; lisse, visqueux. De convexe il devient plane; à la fin les bords relevés inégalement sont sujets à se fendre. Diam. 1 ½ p.

F. Roux jaunâtre, assez nombreux, arqués, et dont le contour fait presqu'un angle avant de revenir au pédicule, sur lequel ils sont décurrens à des hauteurs inégales; leur largeur est de 3 l. 3 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, jaune chiné et luisant dans sa partie inférieure; chargé de stries et de fibrilles rousses. Il est long de 2 p., épais de 2 l., ferme, renflé dans le haut, aminci, courbé, même tortueux au bas. On trouve cette plante en novembre, dans les prés montueux. (*Manloup.*)

Var. B. — *Pers. l. c.* var. β fissus.

Ch. D'un beau jaune de cire, mat; l'extrémité du bord un peu brunâtre; dans la jeunesse, il est convexe, un peu aplati au sommet, vaguement strié sur les côtés; à la fin concave, les bords relevés et déchirés. Diam. 1 ½ p. Surface humide plutôt que visqueuse; peu de chair.

F. Concolores, pas très-nombreux, épais; pour tout le reste semblables à ceux de la var. A.

P. Concolore, luisant; long de 3 p., épais dans la jeunesse de 3 l., et lorsqu'il est vieux, de 6 l., fistuleux, singulièrement tortillé, comprimé en divers sens par des bosselures transversales rapprochées, et de longs sillons perpendiculaires et parallèles. Il se termine en une pointe recourbée. Cet agaric habite les mousses, sur les côteaux découverts des lieux montueux, près des forêts de sapins; en novembre. (*Au voisinage des Buchilles.*)

**) *Feuillets d'abord blancs ou verdâtres; ou bien jaunes devenant verts.*

848. A. safran triste. *A. conicus.*

Pers. Obs. Myc. 2, *p.* 49. A. tristis. *Syn. f. p.* 335. A. conicus α, et β tristis. *Schæff. t.* 2. *Bulliard, pl.* 524, *fig.* 3. *DeCand. Fl. fr. p.* 191. *Fries Syst. Myc. I, p.* 103. var. *a* et *b*. *Batsch El. fung. p.* 81, *tab. VII, fig.* 28. A. hyacinthus.

Ch. Rougeâtre aurore au sommet, jaune verdâtre sur les bords; vieillissant, il prend des teintes orangées, et à la fin il noircit ainsi que toute la plante, en commençant par les extrémités. Il est conique, très-allongé; les bords fermés dans l'enfance; puis il s'évase; les bords se relèvent inégalement; ils se prolongent plus d'un côté que de l'autre et se fendent; le centre demeure toujours conique. Il est humide, visqueux. Diam. excédant 2 p. Chair verdâtre, épaisse de 1 ½ l., d'une épaisseur partout à peu près égale.

F. Dans l'enfance blancs ou verdâtre clair, passant au jaune et enfin au noir; ils sont assez nombreux, épais, entiers, convexes, libres, larges de 3½ l. De 1 à 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Jaune jonquille, à teintes orangées et verdâtres dans le bas; le pied prend dans la jeunesse des nuances couleur de chair. Il est long de 3½ p., épais de 4 l., mollasse, quoique plein, luisant, visqueux, chargé de fines cannelures parallèles; aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas, un peu courbé, se tordant sur lui-même. Il est souvent excentrique au chapeau. Sa chair blanche, filamenteuse, noircit à l'air. L'odeur est peu remarquable. Cet agaric assez commun, croît en société peu nombreuse, dans les gazons, au bord des bois; en septembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche; à Renens.*)

Obs. Tout ce que j'ai vu me porte à croire qu'il n'y a pas lieu à séparer, même comme variété, l'*A. conicus β tristis;* mais que celui-ci n'offre que l'état décrépit de la même plante; ce qui justifierait *Schæffer* d'avoir placé dans la même planche cette figure noire (fig. 9).

849. A. safran convexe. *A. coccineus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 105. (*excl. plerisque syn.*) *Pileo convexo... stipite compresso... lamellæ margine glaucescentes.*

Ch. Dans l'enfance conico-convexe, les bords bosselés, plissés

en long; vermillon, mat; les bords jaunâtres; il devient ensuite convexe, les bords toujours irréguliers. Diam. 2 p. Le sommet prend des teintes jaunes et verdâtres; les bords vermillon. Chair mince de 1 ½ l., orangée près de l'épiderme, blanchâtre sur les feuillets.

F. D'abord blancs, puis jaunâtres, blanc verdâtre près de la tranche; peu nombreux, souvent tortillés, anastomosés, épais à la base, convexes, adhérens profondément, paraissant libres, larges de 6 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaune sous les feuillets, jaune jonquille et vermillon dans le milieu; long de 2 p., épais de 6 l., droit, d'égale épaisseur, comprimé d'un sillon profond; aplati vers le pied. Chair filamenteuse et molle; décrépit, il se fend en long et se détruit. Ce n'est que dans l'extrême vieillesse, qu'il prend une teinte noirâtre au pied et au sommet du chapeau. Plante fragile. Au bord des bois de sapins, dans les gazons; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

850. A. caméléon. *A. psittacinus.*

VAR. A. — *Schæffer*, *t.* 301. *Bulliard*, *pl.* 545, *fig.* *I. Pers. Syn. f. p.* 335. *D'Albert. et Schw. p.* 172. *Sowerby*, *t.* 82. *DeCand. Fl. fr. p.* 180. *Paulet*, *tom.* 2, *p.* 248, 27ᵉ *livr. pl.* 120, *fig.* 9, 10, *pour la variété verte.* Le vert des orties. *Et* 29ᵉ *livr. pl.* 86, *fig.* 4, 5. Le petit perroquet.

Ch. Étant humide, on le voit nuancé du blanchâtre qui occupe le centre, au vert dans une zone intermédiaire, puis au jaune qui colore les bords; on le trouve aussi entièrement vert à centre noirâtre; il est alors très-gluant et paraît strié sur les bords. Étant plus sec, il devient jaune d'ocre clair, prenant de légères teintes rosâtres, souvent d'un seul côté; il est toujours luisant. Sa forme d'abord convexo-conique, s'évase; les bords se soulèvent plus ou moins irrégulièrement; le centre demeurant protubérant en mamelon conique; à la fin il est plane, conservant son mamelon. Diam. allant à 1 ¼ p. Chair verdâtre, molle, épaisse de 1 ½ l.

F. Dans la jeunesse, d'un beau jaune; puis ils tournent au verdâtre, la tranche demeurant jaune; à la fin ils paraissent tout verts. Ils sont peu nombreux, épais, entiers, larges de 2 l., convexes,

arqués en arrivant sur le pédicule, auquel ils adhèrent avec quelque décurrence. De 3 à 7 demi-f.

P. Vert au sommet, jaune au bas, portant souvent des teintes purpurines; lisse, luisant presque transparent, visqueux lorqu'il est humide; long de 2 p., épais de 2 l., assez droit ou ondulé, renflé insensiblement et comprimé dans le bas; fistuleux, sujet à s'éclater et à se fendre en long; le pied se termine en s'amincissant, ou par un léger renflement. L'odeur n'est pas fétide. La plante étant sèche acquiert une consistance ferme. Elle croît en société peu nombreuse, dans les prés ombragés; en été et en automne. (*Manloup; Chamblande; Prilly; Renens.*)

VAR. B. — Une variété tardive et dont le diam. n'excède pas 6 l., habite sous les pins et dans les prés. Elle montre les mêmes bigarrures dans la couleur, qui finit par être jaune. Les stries bien prononcées sont fort longues. On trouve cette variété en novembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche; Prilly.*)

FAM. XCIII. DES CHENEVIS. (*Coronarii.*)

Plantes jaunes ou blanches, sèches. Odeur de chenevis ou de syringa fané.

851. A. soufre-chenevis. *A. coronarius.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 545, *fig.* 2. A. sulphureus. *D'Alb. et Schw. p.* 170. *DeCand. Fl. fr. p.* 183. *Fries Syst. Myc. I, p.* 110. *Paulet,* 25[e] *livr. pl.* 85, *fig.* 1, 2. Le doré soufré.

Ch. Dans la jeunesse, il est entièrement jaune soufre, mat. Plus vieux, on le voit jaune sur les bords, le reste rougeâtre de tuile, à teinte plus foncée au centre. De convexe il devient convexo-plane, bosselé. Le centre qui, dans le premier âge, offre une bosse conique et large à la base, se déprime tant soit peu dans la vieillesse. Diam. 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair jaune, épaisse de 3 l.; très-mince sur les bords.

F. D'un beau jaune soufre, peu nombreux, épais, fragiles, entiers, ondulés, arqués, rentrant profondément avec décurrence; larges de 4 l. De 1 à 7 demi-f.; les extérieurs petits et arrondis.

P. Jaune luisant, couvert de fines stries rougeâtres ou grisâtres par places; blanchâtre au pied. Il est long de 3 p., épais de 3 à $4\frac{1}{2}$ l., solide, renflé au sommet, courbé, aminci ou renforcé dans le bas. L'odeur tient du chenevis moisi, bien plutôt que du syringa. Il croît solitaire; en automne, dans les bois de chênes ou de hêtres. Il est assez commun. (*Sauvabelin; bois de Céry.*)

VAR. B. — *Pers. Syn. f. p.* 322. A. sulphureus var. β coronarius.

Ch. Pointillé de pourpre, sur un fond jaunâtre; ce pointillé plus serré au centre y produit une teinte foncée. Dans la vieillesse, le centre brun purpurin est piqué de gros points noirs; la teinte pourpre s'étend sur presque tout le chapeau. La surface est mate, comme finement drapée. Il est conico-plane, profondément fendu en étoile; à la fin le centre se déprime et les bords se replient tant soit peu. Diam. allant à $2\frac{1}{2}$ p. Chair jaune, épaisse de 4 l., ferme et compacte.

F. Du plus beau jaune soufre foncé; à la fin plus obscur. Ils sont très-peu nombreux, épais, fragiles, larges de 5 l., arqués, ondulés sur la tranche, adhérens, à pointe décurrente. De 1 à 3 demi-f., anastomosés, tortillés, veineux à la base.

P. Dans le haut couleur des feuillets; au bas chargé d'un pointillé rougeâtre; étant vieux, on le voit jaune obscur; couvert, surtout dans le bas, de longues stries et de fines peluchures brun rouge. Il est long de 2 p., épais de 4 l., aminci au sommet, sinueux, renflé au milieu, le pied se terminant en pointe. Ce pédicule est dur, plein d'une chair jaune. L'odeur de chenevis, un peu moins désagréable que dans les autres variétés; elle approche, si l'on veut, de celle du syringa. Cette belle variété, croît solitaire, dans les bois de sapins; au commencement de novembre. Elle est très-rare. (*Près des Buchilles.*)

VAR. C. — *Ch.* Jaune, tirant sur le paille vers les bords et d'un œil rougeâtre au centre; à demi-luisant; de convexe il devient plane; un petit mamelon plus ou moins distinct se montre dans la jeunesse et s'efface dans la suite; le centre est à la fin un peu brunâtre. Diam. n'excédant pas 13 à 14 l. Chair soufre, mince de $\frac{2}{3}$ l.

F. Soufre ; pas très-nombreux, convexes, rentrans avec la pointe décurrente ; larges de 1 ½ l. 3 demi-f.

P. D'un beau soufre, luisant; long de 1 ¾ p., épais de 1 ½ l., courbé, sinueux, d'égale épaisseur, solide; le pied un peu renforcé se charge de quelques stries et fibrilles rougeâtres. L'odeur comme dans les autres variétés, mais plus faible. Cette plante croît solitaire, sous les sapins; en automne. (*Bois sous Vennes.*)

852. A. soufre pur. *A. sulphureus.*

Bulliard, pl. 168. *Pers. Syn. f. p.* 322. var. α. *Paulet*, 25[e] *livr. pl.* 85, *fig.* 3, 4. Le citron.

Ch. Jaune soufre, plus clair sur les bords ; sans mélange de rouge; mat plutôt que luisant; dépérissant, il tourne à l'olive. De conico-convexe il devient plane; un petit mamelon d'abord conique, puis aplati, paraît au centre. Diam. 1 ¾ p. Chair jaune, conique, épaisse de 3 l.

F. Concolores, assez peu nombreux, minces sur la tranche, larges de 3 l., arqués; d'abord rentrant profondément, puis montrant leur pointe décurrente, lorsqu'ils relèvent le chapeau. De 1 à 4 demi-f.

P. Concolore, mat, chiné de stries plus foncées; il est long de 2 ½ p., épais de 3 l., très-peu renflé au sommet et dans le bas. Chair concolore, filamenteuse. L'odeur de chenevis n'est pas très-forte. Cet agaric croît en troupes, sous les sapins; en octobre. (*Bois Gentil.*)

853. A. blanc-chenevis. *A. lascivus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 110.

Ch. Blanc, luisant, prenant des teintes qui tirent sur le jaunâtre. Il est de bonne heure convexo-plane ; à la fin plane et même un peu concave ; plus ou moins excentrique; les bords minces, sans stries, sont sinueux ; le sommet n'offre jamais de protubérance. Diam. 3 ½ p. Chair blanche, épaisse de 3 l., mince sur les feuillets.

F. Blancs, nombreux, minces, ondulés, fragiles, larges de 4 à 5 l., un peu arqués, rentrans et adhérens à diverses hauteurs. Sept demi-f.

P. Blanc, luisant, chargé de longues stries rousses, plus serrées dans le milieu. Il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l., solide, légèrement renflé au sommet et insensiblement dans le bas, qui est un peu sillonné ; dans le milieu le pédicule se courbe; le pied qui est recourbé dans un autre sens, se couvre d'un coton blanc et se prolonge en une courte racine, munie de fibrilles blanches. Ce pédicule se fend en long, quand on le presse; son intérieur est filamenteux. L'odeur qui est forte, tient plutôt du syringa que du chenevis. Cette plante rare, se trouve en septembre, sous les chênes. (*Bois Gentil.*)

854. A. chenevis gris-blanc. *A. inamœnus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 10. *Syst. Myc. I, p.* 111.

Ch. Gris blanc, tirant un peu sur le jaunâtre, surtout au centre ; il est mat ; l'extrémité du bord bien blanche. Dans la décrépitude, la surface est tesselée et tourne au brun bistré. Il est d'abord conico-convexe, à mamelon quelquefois pointu ; à la fin plane, bosselé, les bords repliés, le mamelon persistant ; surface plus ou moins sèche. Diam. allant à 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 2 l.

F. Blancs, peu nombreux, minces sur la tranche, fragiles, convexes ou un peu arqués, faisant un crochet en atteignant le pédicule, où ils forment une légère décurrence, leur largeur est de 3 à 4 l. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Blanc au sommet, chargé au milieu de stries roussâtres ; il est long de 3 p., épais de 4 à 5 l., solide, un peu ondulé; tantôt d'une épaisseur assez égale, tantôt se renflant coniquement dans toute sa partie inférieure ; il se termine par une sorte de racine recourbée et pointue; le pied s'enveloppe d'une filasse épaisse et cotonneuse. La chair est blanche et filamenteuse. L'odeur agréable dans la jeunesse, tient ensuite du chenevis ou du syringa fané. Cette plante, sèche, élastique, croît en été et en automne, de préférence dans les bois de sapins, en pays montueux ; on la trouve aussi sous les chênes. (*Bois du Benenté ; près des Buchilles ; du Chalet à Gobet ; Sauvabelin.*)

OBS. Malgré les rapports qui existent entre cette espèce et l'*A. Ham*

chenevis, je suis forcé (à l'exemple de M. *Fries*) de les distinguer, à raison de cette différence notable, que celle-ci a les feuillets distans, tandis que dans l'autre ils sont nombreux, quoique le chapeau soit beaucoup plus grand.

Var. B. — *Ch.* Blanc jaunâtre mat, pointillé au sommet de noirâtre; convexo-plane, le centre relevé en un mamelon conique. Diam. 13 l. Chair blanche, épaisse de 2 l., mince sur les bords.

F. Blancs, peu nombreux, minces au sommet, épais à la base; arqués, adhérens dans une grande largeur, après avoir formé un retour anguleux; larges de 3 l. près du pédicule. 7 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits; le plus long s'anastomose souvent avec l'entier son voisin.

P. Blanc, farineux près du chapeau, roussissant faiblement dans le bas; long de 3 p., épais de 2 bonnes lignes; mat, un peu flexueux, surtout au pied, qui se renforce et s'arrondit par dessous. La chair blanche, molle est renfermée dans une écorce assez solide; ce qui rend le pédicule dur. L'odeur, qui n'est pas mauvaise, tient cependant un peu de celle du chenevis. Ces agarics, assez fermes et peu humides, ont crû sous les sapins; au commencement d'octobre; les individus isolés. (*Chalet à Gobet.*)

FAM. XCIV. MÉRULIFORME. (*Meruliformis.*)

La seule espèce qu'on trouve ici, diffère trop de tous les autres agarics, pour ne pas être classée à part. M. Fries propose même d'en faire un genre distinct, auquel il donne le nom de NYCTALIS. *V. Syst. Orb. Veget.* 1, *p.* 78.

855. A. parasite. *A. parasiticus.*

Bulliard, pl. 574, *fig.* 2. *Sowerby*, *t.* 343. *Pers. Syn. f. p.* 371. *D'Alb. et Schw. p.* 187. *DeCand. Fl. fr. p.* 184. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 149. *Syst. Myc.* 1, *p.* 135.

Ch. Blanc cendré, puis ardoisé; le centre devenant roux; il est farineux; à la fin comme soyeux; la couche farineuse étant enlevée, le dessous paraît d'un roux foncé; il en arrive de même aux feuillets. Il est d'abord conico-campanulé; s'évasant, le centre de-

meure saillant en une large bosse ; les bords sont rabattus et à la fin redressés. Diam. 1 p. Chair brune, humide, épaisse de 1 l.

F. D'abord concolores, puis roux farineux ; remarquables par leur épaisseur et leurs bords arrondis et presque cylindriques ; ils sont sinueux, un peu décurrens ; dans la vieillesse singulièrement entrelacés, anastomosés à la manière des *Mérules*. De 1 à 5 demi-f.

P. Au sommet gris bleuâtre, farineux, roussâtre au pied ; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., courbé, tortueux, renflé vers le pied, qui se termine en pointe et se charge d'un duvet cotonneux. Il est tenace, coriace. La chair brune, humide, se détruit de bonne heure au centre. L'odeur est fétide. Ces plantes assez rares, croissent en touffes, sur les champignons corrompus, surtout sur l'*A. nigrescent* (*A. adustus*). On les trouve dès le mois d'août jusqu'en automne. (*Bois des Croisettes ; Sauvabelin.*)

DIXIÈME CLASSE.

MYCÈNES.

Pédicule fistuleux. Chapeau mince ; n'étant pas de bonne heure concave ; souvent strié. Espèces petites dans la plupart des familles.

A. *Mycènes blanches* (Voy. B à la fam. 109).

Feuillets blancs ou colorés faiblement ; quelquefois de couleur de chair ; n'étant jamais entièrement jaunes, ou bruns tournant au cannelle.

FAM. XCV. DES PURS. (*Myc. Puræ.*)

Chapeau de couleurs claires ; humide, strié sur les bords. Feuillets veineux. Odeur de raifort.

856. A. pur grand rose. *A. purus roseus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 162. *Sowerby, t.* 72. *Pers. Syn. f. p.* 339. var. *α*. *D'Alb. et Schw. p.* 173. *Fries Syst. Myc. I, p.* 151.

Ch. D'un beau rose tendre ; convexe, puis plane, à la fin con-



cave; les bords se relevant, les feuillets les dépassent à l'extrémité; le centre est protubérant dans le bon âge; les bords sont striés. Diam. 3 p. Chair blanche, épaisse de $1\frac{1}{2}$ à 2 l. La substance de toute la plante est humide, tendre et fragile.

F. Concolores, larges de 6 l., légèrement arqués et un peu décurrens; crénelés; veineux à la base; ces veines remontent en forme de réseau. De 1 à 3 demi-f., souvent anastomosés.

P. D'abord rose, puis blanc; long de 3 à 4 p., épais de 5 l., fistuleux, droit, renflé insensiblement et recourbé dans le bas. Odeur de raifort très marquée. Cet agaric est assez commun, en automne, dans les forêts de chênes ou de hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — On le trouve en novembre, sous les sapins, tout semblable à la description qui précède, excepté que le diam. et la longueur du pédicule n'excèdent pas $2\frac{1}{4}$ p. (*Manloup.*)

857. A. pur petit rose. *A. purus roseo-violaceus.*

Var. A. — *Pers. l. c.* var. δ) cæsius.

Ch. Rose violétâtre, rose faux, le centre souvent roussâtre. De hémisphérique il devient successivement convexe, plane, et à la fin concave; il porte un petit mamelon peu relevé; sa surface est ridée et les bords striés dans la vieillesse. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair concolore, n'excédant pas 1 l.

F. D'abord blanchâtres, puis concolores; pas très-nombreux, minces sur la tranche, très-veineux à la base, larges de 5 l., convexes, rentrant par un retour profond, et laissant un cercle vide autour du pédicule. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 2 l., un peu courbé, renflé au sommet et au bas; jaunâtre et garni d'un coton blanc au pied. Il croît solitaire ou en petites touffes, sur les feuilles mortes du hêtre. En été et en automne, jusqu'en novembre. L'odeur de raifort est bien prononcée. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc à œil rosâtre; le centre roussit, la plante venant à décliner; surface d'abord mate, puis luisante; il est convexo-plane; un petit mamelon finit par se déprimer; les côtés sont

bosselés par zones; les bords striés et huilés. Diam. 11 l. Chair blanche, très-mince.

F. D'abord couleur de chair, puis plus blancs; semblables à ceux de la var. A; mais quoiqu'ils s'étrécissent en approchant du pédicule, au point de paraître y laisser un cercle vide; cependant on y remarque une pointe décurrente; leur largeur est de 2 l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Violétâtre, puis blanc, lisse, jaunissant dans le bas; long de 2 ¼ p., épais de 1 ½ l., droit, d'égale épaisseur. Même odeur. Ceux-ci ont crû isolés; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

858. A. pur rose sur blanc. *A. purus roseoalbus.*

Var. A. — *Bolton*, *t.* 41, *fig.* B. A. purpureus. *Pers. Syn. f. p.* 339. A. purus γ) purpureus. *Fries Obs. Myc. II*, *p.* 161. A. zephirus? *Syst. Myc. I*, *p.* 147?

Ch. Rose violétâtre, luisant, hémisphérique; un peu déprimé au centre; faiblement strié. Hauteur 6 l. Diam. 9 l.

F. Blancs, convexes, rentrans et adhérens, larges de 2 l. Trois demi-f.

P. Couleur du chapeau, long de 2 p., épais de 2 l., un peu renflé au milieu, courbé au pied. Odeur de raifort. En automne, dans les forêts d'arbres mêlés. (*Croisettes.*)

Var. B. — Le diam. de celle-ci atteint 2 p. Le chapeau est du rose le plus tendre; mat; le centre jaunâtre est saillant, mais aplati au sommet. Les feuillets sont d'un blanc terne. Le pédicule est épais de 3 l. L'odeur de raifort est très-prononcée. Ceux-ci ont crû solitaires; à la mi-juin. (*Bois Gentil.*)

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 507, *fig.* E.

Le chapeau est blanc, plane, bosselé de zones circulaires. Diam. à peine 1 p. Feuillets blancs. Pédicule violétâtre dans presque toute sa longueur, strié de blanchâtre et farineux. L'odeur est la même. En octobre. (*Sauvabelin.*)

859. A. pur à tranche noire. *A. purus nigrolamellatus.*

Bulliard, *pl.* 507. *fig.* F, G? *Batsch El. fung. p.* 79. A. ianthinus var. α (*excl. syn. Schaeff. t.* 13). *DeCand. Fl. fr.* var. γ, *p.* 180.

Ch. Dans la jeunesse, purpurin grisâtre, le centre plus foncé; puis blanchâtre mélangé de purpurin et de jaunâtre; d'un œil mat; il est d'abord convexe à mamelon bien prononcé, puis conique évasé, un peu bosselé; à la fin à peu près plane. Diam. 2 p. Chair blanche, épaisse de 2 l., plus ferme que dans les autres *A. purs.*

F. Leur teinte d'un violet très-foncé, noirâtre, s'éclaircit dans la vieillesse; la tranche est noire et finement crénelée, leur base est chinée et marquée de petits traits noirs perpendiculaires; ils ne sont pas très-nombreux; convexes, rentrant profondément et adhérens; la pointe forme des stries décurrentes; largeur 4 l. Sept demi-f.

P. Couleur du chapeau, chiné de raies violettes; strié, long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l., renflé aux deux extrémités, recourbé au pied, souvent à angle droit. Cette espèce, très-commune en été et en automne, croît en petites touffes, sur les feuilles mortes du hêtre ou du chêne, auxquelles elle adhère par de fines radicules. Même odeur de raifort. (*Sauvabelin; Bois sous Vennes.*)

Obs. Il est évident que *Batsch* s'est trompé en citant pour les variétés α et β de son *A. ianthinus*, la table 13 de *Schœffer*, qui appartient à l'*A. farinaceus* de Pers. *A. laccatus* de Fries.

860. A. pur versicolore. *A. purus versicolor.*

Bulliard, *pl.* 507, *fig.* P?

Ch. Sa couleur d'un gris blanc tenant du purpurin, passe ensuite au jaunâtre; il est luisant. D'abord convexe; son centre se déprime et il devient à peu près plane; les bords striés dans la vieillesse. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p.

F. Dans le premier âge, couleur de chair fort tendre, puis roux; ils sont peu nombreux, légèrement arqués et décurrens; crénelés, minces, veineux à la base, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Blanc violétâtre au sommet, roux brun au pied, luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., renflé au sommet et au bas, où il se recourbe. On le voit quelquefois comprimé. Même odeur que les précédens. Il se trouve dans les bois d'arbres mêlés; en été et en automne. (*Bois d'Écublens, des Croisettes.*)

861 A. pur violet foncé. *A. purus violaceus.*

Ch. Violet foncé, étant humide; les bords tournent au rosâtre, lorsqu'il vient à sécher; le sommet est blanc jaunâtre mat, à une assez grande largeur; teinte qui tranche avec le violet foncé des côtés; les bords sont chargés d'un chiné soyeux. Il est dans tous les âges conico-convexe, le sommet portant un mamelon conique; bosselé par zones; les bords retombent à la fin perpendiculairement. Diam. 14 l.

F. D'un beau violet clair; blanchâtres et crénelés sur la tranche; nombreux, assez épais, convexes et adhérens, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. Concolore, luisant; d'une teinte plus claire sous le chapeau; il est long de 3 p., épais de 2 l., droit, aminci au-dessus, renflé coniquement et insensiblement dans le bas; dans la vieillesse, il est marqué d'un double sillon, comprimé et courbé vers le pied, qui s'empare des feuilles mortes du chêne. Odeur de raifort. Cet agaric, qui croît en petites touffes, se trouve sur la fin de l'automne. (*Sauvabelin.*)

862. A. pur violet clair. *A. purus ianthinus.*

Var. A. — *Batsch El. f. p.* 79, *var.* γ, *Tab. V*, *fig.* 20.

Ch. D'un beau bleu clair violétâtre; le centre tourne ensuite au jaunâtre, et les bords au violet brun. Dans la décrépitude tout le chapeau est roussâtre. De conico-convexe il devient plane. Les bords sont striés dans la vieillesse. Le diam. approche de 2 p.

F. Violet clair; d'une teinte sale, larges de 3 l.

P. Couleur des feuillets, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., velu au pied. Cette plante habite les sapins; en été et en automne. (*Manloup; au Taulau près de Crissier.*)

Var. B. — On trouve, sous les sapins, au mois de juin, une variété toute violet grisâtre clair, le centre du chapeau tourne au roussâtre; les feuillets sont d'une teinte plus claire et d'un changeant luisant, surtout près du pédicule. Le diam. 13 l. La forme plane; le pédicule long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., est courbé, luisant, d'égale épaisseur. L'odeur de raifort très-marquée. (*Bois de Cery.*)

863. A. pur rougeâtre. *A. purus rufescens.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 507, *fig.* M, N, O.

Ch. Rougeâtre très-clair, d'une teinte plus obscure au centre; blanchâtre sur les bords, qui prennent un œil rosâtre à la dessication; mat ou soyeux. De conique il devient convexe, portant une bosse centrale; à la fin plane, bosselé par zones, chargé de très-longues stries rayonnantes. Diam. 1 ½ p. Chair gris de corne, blanche au centre, épaisse de 1 l., très-mince sur les bords.

F. Blancs, devenant couleur de chair le plus tendre; pas très-nombreux, épais, ondulés sur la tranche, convexes, rentrant après un retour marqué, décurrens par la pointe, larges de 3 l. 7 demi-f.

P. Blanc mat ou luisant, roussâtre vers le pied; il est long de 2 ½ à 4 p., épais de 3 l., aminci dans le haut, renflé coniquement et courbé dans le bas, qui se termine en pointe. Odeur de raifort. Cet agaric croît en touffes, dans les bois de chênes mêlés de hêtres; vers la fin d'octobre et en novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B, *ou état de jeunesse.* — Le diam. n'est que de 9 l. Les feuillets libres. Le pédicule, qui est luisant, n'est épais que de 1 ½ l. L'odeur pénétrante et agréable; au commencement de novembre. (*Même forêt.*)

864. A. pur blanc. *A. purus albus.*

La plante est toute blanche. Le diam. du chapeau, de 1 ½ p. Sa forme conique tend à s'évaser. Rien ne distingue d'ailleurs ceci des autres *A. purs*, sinon que l'odeur de raifort est ici tout-à-fait pénétrante. Cet agaric habite les bois de chênes ou de hêtres; en automne. (*Sauvabelin; aux Croisettes.*)

865. A. pur jaune. *A. purus luteus.*

Bulliard, *pl.* 507, *fig.* C *et* H.

Ch. Jaune soufre mat au centre; les bords tournant au bleuâtre; de bonne heure convexo-plane; un petit mamelon peu relevé est entouré d'une dépression circulaire; les bords striés. Diam. 1 p. Il est souvent oblique sur le pédicule. Chair blanche, spongieuse, épaisse de moins de 1 l.

F. A teinte violette, surtout près du pédicule ; à la fin blancs, prenant des nuances soufre vers la tranche. Ils ne sont pas très-nombreux ; épais, fragiles, ondulés sur le bord, arqués, rentrans et un peu décurrens, larges de 2 l. Ils ont les mêmes veines ou contreforts perpendiculaires que d'autres espèces. De 1 à 3 demi-f.

P. Violet obscur dans sa longueur, luisant ; long de 2 ½ p., épais de 1 ½ l., droit, courbé vers le pied ; se renflant insensiblement dans le bas. Plante humide et fragile. Odeur de raifort, mais faible. Cette espèce, jolie et rare, croit dans les bois de pins, vers la fin d'octobre. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

FAM. XCVI. EN CASQUE. (*M. Galericulatæ.*)

Chapeau ordinairement conique. Feuillets veineux. Pédicule long, grêle, lisse, même luisant ; les individus le plus souvent liés par le pied. Plantes élastiques. Odeur bonne (excepté le n° 879).

*) *Feuillets piqués de rougeâtre n°* 866. **) *Feuillets tout blancs n°* 871. ***) *Feuillets rougissans n°* 883.

*) *Feuillets piqués de rougeâtre.*

866. A. en casque commun. *A. galericulatus communis.*

Schæff. t. 52, *fig. VII, VIII, IX. Pers. Obs. Myc. T. II, p.* 58. A. communis. *Syn. f. p.* 376. *Fries Syst. Myc. I, p.* 143.

Ch. Roux cendré, couvert d'une fleur bleuâtre ; le sommet d'un roux plus foncé et luisant ; chiné vers le milieu de roux et de blanchâtre ; strié dans sa longueur ; à la fin la teinte devient plus noirâtre ; le sommet noircit. Il est d'abord conique, surmonté d'un mamelon aussi conique et aplati au sommet ; s'évasant, il devient plane, le mamelon protubérant et les bords souvent relevés très-haut. Dans cet état, les feuillets se montrant au dehors, y forment un large rebord blanc. L'aspect du chapeau est un peu luisant. Diam. 1 ½ à 1 ¾ p.

F. Blancs ; ils se tachent à la fin et se picottent d'un roux rougeâtre ; ils ne sont pas très-nombreux ; convexes, rentrant profondément et adhérens ; épais, fermes, veineux à la base, anastomosés, larges de 2 ½ l. De 1 à 3 demi-f. tortillés.

P. Couleur du chapeau, luisant; blanc et farineux sous les feuillets; long de 2½ à 3½ p., épais de 1½ l., fistuleux, renflé au sommet et insensiblement dans le bas, ondulé. Dans la vieillesse il est comprimé et marqué d'un sillon. Sa racine est souvent arrondie. L'odeur bonne. Ces plantes croissent en touffes, liées par le pied, sur les arbres malades, dans les forêts de chênes et de hêtres; en automne. (*Sauvabelin.*)

867. A. en casque solitaire. *A. galericulatus solitarius.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 518, *fig.* N. A. fistuleux. *Fries Syst. Myc. I, p.* 143. *Galericul. var.* β (*excl. syn. Schœff.*).

Ch. Gris roux, le centre jaunâtre; il est chargé d'une fleur bleuâtre; de conique il devient plane, marqué de stries jusqu'au mamelon, qui demeure proéminent. Diam 1½ p. Chair blanche, presque nulle.

F. D'abord blanc azuré, puis prenant un œil jaunâtre; ils se couvrent de piqûres couleur de rouille; ils sont peu nombreux, épais, entiers, larges de 2 à 3 l., souvent anastomosés; ils ne sont veineux que dans l'intervalle qui sépare les feuillets; leur forme est convexe; ils adhèrent au pédicule après un petit crochet. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. D'abord bleu ardoise, puis gris luisant, comme de satin gris; long de 3½ p., épais de 1½ l., fistuleux, droit; il porte le chapeau obliquement et quelquefois dans la vieillesse, presque verticalement; un peu renflé et farineux sous le chapeau; lorsqu'il vieillit, il devient comprimé. Le pied renforcé adhère à la terre. Cet agaric croît solitaire, dans les bois mêlés de chênes et de hêtres; vers la fin de l'automne. (*Sauvabelin; bois sous Vennes.*)

Var. B. — *Ch.* Roux pierre à fusil, chiné sur les bords d'une teinte plus claire; luisant; il devient concave, les bords étant singulièrement relevés. Diam. 2 p. Chair concolore, presque nulle.

F. Blancs, à œil cendré; très-peu nombreux, larges de 4½ l., très-convexes, adhérens à pointe décurrente, épais, très-veineux, même sur les bords. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Comme à la var. A; il est ferme et assez dur; il porte le chapeau perpendiculaire. L'odeur est très-bonne. Cette variété paraît

au commencement de novembre, dans les forêts d'arbres mêlés. (*Bois sous Vennes.*)

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 518, *lettre* P, *figure rouge à droite*, *implantée sur des feuilles* (*var. petite*).

Ch. Brun noirâtre au centre, nuancé au bistré rougeâtre et blanc sur les bords, mat; chargé de stries brunes, rayonnantes dès le centre. Il est d'abord conique, puis évasé; à la fin plane, surmonté d'un mamelon pointu, qui forme un cône sur le chapeau; les bords relevés. Diam. de 10 l. à 1 p. Chair mince au point de rendre le chapeau transparent.

F. Blancs, rougissant lorsqu'ils sont froissés; peu nombreux, minces, convexes, adhérens, larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f., quelquefois anastomosés.

P. Bleuâtre, luisant, long de 3 p., épais de $\frac{3}{4}$ à 1 l., droit, quelquefois comprimé d'un sillon, renflé et recourbé au pied, où l'on voit quelques poils, dont il adhère aux feuilles mortes. Au commencement de septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — Elle prend un diam. de $2\frac{1}{4}$ p. Les feuillets se picottent de points rouges. Le pédicule long de 6 p. jusqu'à l'extrémité de la racine, prend une épaisseur de 2 l. Ceux-ci croissent en troupe, très-voisins et serrés les uns contre les autres, sur les feuilles mortes; vers la mi-novembre. (*Même forêt.*)

Var. E. — *Ch.* Gris brun; strié jusqu'au sommet; il se fait remarquer par un gros mamelon bien proéminent. Diam. 7 l.

F. Blancs, piqués de points rouges, un peu veineux, nombreux, droits, adhérens au fond du cône.

P. Gris de corne; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., sujet à se tordre dans la vieillesse. Cette plante a cela de particulier, qu'étant jetée dans l'eau, elle rougit dans toutes ses parties. On la trouve sous les sapins; au commencement de novembre. (*Bois Gentil.*)

868. A. en casque à lame étroite. *A. galericulatus angustifolius.*

Ch. Étant humide, brun rougeâtre; d'une teinte plus foncée autour du centre; lorsqu'il vient à sécher, gris livide tirant sur le

noisette, luisant; il est d'abord conique, puis plane, un mamelon conique demeurant proéminent; d'une forme souvent elliptique, les bords striés. Il est membraneux et d'une rigidité remarquable, ainsi que toute la plante. Diam. 14 l.

F. D'abord blanchâtres, puis se tachant de rougeâtre, au point de paraître à la fin tout couleur de chair foncé, à teintes inégales; ils sont peu nombreux, droits, adhérens, étroits (de $\frac{1}{2}$ l.). De 1 à 3 demi-f.

P. Roux livide, à œil bleuâtre; long de 2 $\frac{1}{2}$ p. et même davantage, épais de 1 l., renflé au sommet; plus bas d'égale épaisseur; souvent courbé près du chapeau; étant vieux, comprimé d'un double sillon et se tordant sur lui-même. Cette espèce se trouve en automne, sur les troncs, dans les forêts de chênes et de hêtres. (*Sauvabelin.*)

869. A. en casque des sapins. *A. galericulatus abietis.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 518, *fig. I. Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 58. A. galericulatus var. ε. *Pileo sorditè brunneo. s. spadiceo.*

Ch. Roux jaunâtre au sommet, blanchâtre au bord; ce qui est la couleur du premier âge; on le voit ensuite brouillé au centre d'ocracé et de brun rougeâtre; grisâtre sur les bords; il est quelquefois taché de purpurin et de noirâtre; il se charge de stries et sur son déclin de rides. Sa forme est successivement conique, convexe, et à la fin plane. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p.

F. D'abord blancs, puis prenant dans la vieillesse une teinte ardoise et se chargeant de taches rougeâtres; ils ne sont pas très-nombreux; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., veineux à la base et fréquemment anastomosés; concaves, puis droits; décurrens à des hauteurs inégales. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc au sommet, se nuançant dans le bas au brun foncé; luisant; long de 2 p., épais de 1 l., courbé, renflé au-dessus. Le pied est velu. Ces agarics croissent en touffes, sur les aiguilles du sapin, vers la fin de l'automne. (*Manloup.*)

Var. B. — Où je remarque dans la vieillesse une zone brun purpurin autour d'un mamelon conique. Les feuillets bleuâtres près du pédicule se chargent de taches ferrugineuses. Le pédicule est

dans le haut d'un brun violet plus ou moins foncé, luisant. Au pied d'un sapin; en novembre. (*Bois sous Vennes.*)

870. A. en casque pruiné. *A. galericulatus pruinatus.*

Ch. Dans la jeunesse, le milieu est jaune foncé mat dans une grande largeur; un mamelon d'un jaune brun paraît au centre; les bords se chargent d'un cendré bleuâtre; à la fin le tout se couvre d'une fleur cendrée épaisse et qui laisse à peine distinguer au sommet le roux du fond. Il est d'abord campanulé; presque hémisphérique, mais relevé en pointe au sommet; à la fin plane; un large mamelon conique demeurant protubérant; les bords se relèvent inégalement; on le voit couvert de cannelures écartées et assez profondes. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanche. épaisse de 1 l., très-mince sur les bords.

F. Blancs, à œil jaunâtre; ce qui provient de taches nombreuses de cette teinte; à la fin ils se picottent et se tachent de brun pourpre. Ils sont peu nombreux, épais à la base, entiers, fermes, fragiles, convexes, adhérens, n'étant point remarquablement veineux à la base, mais offrant quelques anastomoses; larges de 3 l. De 1 à 5 demi-f. disposés très-irrégulièrement.

P. Dans le premier âge blanchâtre au sommet, ailleurs roux livide; chargé de fines cannelures; ensuite il est plus blanc sous le chapeau, se nuançant de là au roux jaunâtre, qui passe à la fin au roux noisette (mordoré très-clair); il est très-poli, luisant; long de 3 p., épais de 2 l., renflé et comprimé au sommet; plus bas courbé, sinueux, creux, mais à douve épaisse; il est ferme, élastique; l'intérieur filamenteux, blanchâtre. L'odeur d'abord bonne finit par être peu agréable. Cette espèce rare et belle, croît en petites touffes, sur les bois de chênes coupés et mis en bûches dans les forêts; je l'ai aussi trouvé solitaire, sur la racine d'un chêne; vers la mi-novembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Sans le défaut d'odeur nitreuse, on serait tenté de prendre cet agaric, dans son état de vieillesse, pour l'*A. leptocephalus* de M. Persoon.

**) *Feuillets tout blancs.*

871. A. en casque à pied roux. *A. galericulatus rufipes.*

Bulliard, *pl.* 518, *lettre* D.

Ch. Au centre brun rouge clair, mat; les bords blanchâtres; il est strié. Il devient plane; les bords se relèvent; le mamelon très-prononcé est un peu conique. Diam. 2½ p.

F. Blancs; peu nombreux, épais et veineux à la base, minces sur la tranche, qui est vaguement crénelée; ils sont convexes; près du pédicule, ils forment un angle assez vif, pour s'amincir et arriver par un contour concave au pédicule, qu'ils touchent par une pointe décurrente; leur largeur est de 4 l. Ils sont fragiles, comme toute la plante. 3 demi-f. sinueux. La tranche des feuillets étant lésée tend à jaunir.

P. Roux luisant; n'étant ni strié, ni comprimé; il est long de 2½ p., épais de 2 l., d'assez égale épaisseur, un peu courbé; le pied renforcé est tranché obliquement et n'a pas de racine. L'odeur bonne. Ces agarics s'implantent sur les arbres vivans; en été. (*Sauvabelin.*)

872. A. en casque tout blanc. *A. galericulatus albus.*

Var. A. — *Ch.* Blanc un peu sale, lustré, strié vaguement, conico-évasé. Diam. 2 p.

F. Blancs, pas très-nombreux; singulièrement arqués; ils forment une large voûte près du pédicule et s'étrécissent brusquement, de manière à faire un angle au milieu de leur longueur; rentrant ainsi profondément pour adhérer au pédicule; ils sont larges de 3 l., très-veineux à la base. 3 demi-f. tortillés.

P. Blanc luisant, à œil légèrement bleuâtre; sans stries; il est long de 2¾ p., épais de 2 l., un peu renflé aux deux extrémités, courbé; le pied coupé obliquement adhère sans racine aux troncs des arbres vivans; en été. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Paulet*, 13e *livr. pl.* 122, *fig.* 7 *et* 8. Les têtes de carpe et la touffe savonière. *Paulet*, 23e *livr. pl.* 122. Le savonier.

Le premier âge est grisâtre; ensuite le chapeau paraît très-blanc.

De conique il devient plane, surmonté d'un petit mamelon conique. Diam. 9 l. Sur les vieux troncs; en septembre. (*Même forêt.*)

873. A. en casque ridé. *A. galericulatus rugosus.*

Ch. Blanc; tirant au centre sur le jaunâtre d'ocre très-clair, puis sur le roux noirâtre; il est mat, sec; très-remarquable par une multitude de petites rides, soit veines rayonnantes, rameuses, anastomosées, qui, partant du centre, couvrent presque toute sa surface. Il est de bonne heure plane; le centre conique, plus ou moins difforme; vieillissant, les bords se relèvent très-haut et tendent à se recoquiller par-desssus; un mamelon demeure visible dans le fond et les rides s'effacent un peu. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, épaise de 1 l.; mince sur les bords.

F. Blancs, minces, très-veineux, au point que leur base forme une sorte de réseau; larges de 2 l., convexes, rentrans et décurrens par la pointe. 3 demi-f.

P. D'abord blanc; dans la suite il devient brun rouge, d'autres fois roux rougeâtre clair; un peu moins foncé, ou même blanc sous le chapeau; il est long de 3 ½ p., épais de 1 ½ l., renflé au sommet, et dans le bas; tantôt courbé, tantôt droit et un peu sinueux; il est ferme, dur, quoique tubulé; souvent comprimé d'un double sillon. Dans la vieillesse, il se fend et se tord sur lui-même. Chair blanche. L'odeur n'est pas aussi bonne que dans les autres espèces. Ils croissent implantés dans les vieux troncs; dès septembre, jusqu'au commencement de novembre. (*Chemin du Bois Gentil; Sauvabelin.*)

874. A. en casque à pied blanc. *A. galericulatus albipes.*

Var. A. — *Ch.* Blanchâtre; le sommet plus ou moins foncé; dans l'enfance toute la teinte est plus obscure; il est d'abord campanulé, puis conique; à la fin évasé, à mamelon proéminent; il se charge de stries. Diam. 2 p.

F. Blancs; pas très-nombreux, convexes, rentrant profondément, larges de 4 l. 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc, luisant, long de 3 p., épais de 2 l.; d'égale venue, courbé dans le bas, où il se renfle; le pied muni de fibrilles éparses. Il a crû en touffe, sur un vieux saule; au mois de mai.

Var. B. — Elle n'a que 14 l. de diam.; le sommet est aplati; les feuillets sont larges de 2 l. En automne, dans les forêts, surtout dans celles de sapins. (*Aux Croisettes; Manloup.*)

875. A. en casque à pied châtain. *A. galericulatus castaneipes.*

Ch. Dans l'enfance roux livide; puis d'un brun châtain très-luisant au sommet, se nuançant de là au roux jaunâtre; d'une teinte très-claire sur les bords. Il est conique, le sommet aplati, marqué de longues stries. Évasé, il prend un diam. de 13 l. Chair brune, très-mince.

F. Blancs; n'ayant un œil bleuâtre que dans la jeunesse et seulement près du pédicule. A la décrépitude ils prennent une teinte jaune vers les bords du chapeau. Ils sont médiocrement nombreux, larges de 2 bonnes lignes, veineux à la base, convexes et adhérens au fond du cône. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre sous les feuillets; se nuançant au châtain, d'une teinte un peu plus claire que le sommet du chapeau; il est luisant, noirâtre au pied; long de $4\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; cylindrique, d'égale épaisseur. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces agarics croissent en touffe considérable, sur les vieux troncs; vers la fin d'octobre. (*Haie au-dessus de Lausanne.*)

876. A. en casque à pied glauque. *A. galericulatus glaucipes.*

Ch. Roux, à mamelon noir, strié dans sa longueur, luisant; conique, puis évasé, les côtés se relevant d'une manière difforme. Diam. 10 l.

F. Très-blancs, nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l., convexes, faisant le crochet à retour et décurrens par la pointe au fond du cône. Trois demi-f.

P. Blanchâtre et farineux sous le chapeau; se nuançant de là au bleu verdâtre foncé; long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l.; renflé au sommet, courbé et renforcé à sa base. Cette espèce a crû en nombre, sur un tronc coupé de maronnier; au mois de septembre. (*Près du temple de Prilly.*)

877. A. en casque des saules. *A. galericulatus salicum.*

VAR. A. — *Schæffer, tab. 52, fig. super. (excl. fig. VII, VIII et IX). Batsch.* A. fuliginarius? *fig. 40. El. p. 177, in cavo saligno.*

Ch. Dès l'enfance noirâtre, surtout étant humide; le sommet plus noir; les bords tournant au roux bistré; il est conique, s'évasant dans la vieillesse. Les côtés laissent apercevoir de longues stries plus marquées dans l'état humide. Hauteur 6 l. Diam. de 10 à 12 l. Chair gris de corne, très-mince.

F. Blanc azuré, nombreux, entiers, un peu arqués, rentrant au fond du cône, où après avoir fait un retour, ils redescendent sur le pédicule; ils y forment comme un petit anneau, qui paraît strié, à cause des pointes fines et un peu décurrentes des feuillets. Ils se nuancent au cendré et au noirâtre dans la partie qui adhère au chapeau. Ils sont larges d'une bonne ligne, un peu veineux à la base. 3 demi-f.

P. En entier couleur du chapeau, plus noir-bleuâtre au sommet, luisant; long de $2\frac{1}{2}$ à 3 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; cylindrique, courbé, sinueux, renflé insensiblement dans le bas. Les pédicules sont liés par le pied, au moyen de fibrilles nombreuses. Le pied se termine par une extrémité radiqueuse, qui s'implante dans la terre pourrie des vieux saules. L'odeur est bonne. Ils croissent en touffe; dès le printemps. (*Aux environs de Lausanne.*)

VAR. B. — On trouve aussi sur les saules et quelquefois sur le même arbre que la précédente, une variété qui diffère à plusieurs égards. Le chapeau brun roux dès l'enfance, et plus rougeâtre au centre, peu luisant, conserve en s'évasant une large bosse conique, dont le point central est déprimé. Son diam. atteint $1\frac{1}{4}$ p. Les feuillets sont semblables; seulement un peu moins azurés. Le pédicule blanchâtre et luisant sous le chapeau, prend plus bas la même couleur que lui; il est comprimé d'un double sillon; ce qui porte sa largeur à $2\frac{1}{2}$ l. Cette variété a été vue en mai et juin.

878. A. en casque à pied jaune. *A. galericulatus luteopus.*

VAR. B. — *Pers. Obs. Myc II, p. 58 var. β subcespitosus, stipite flavo coccineo, pileo livido, lamellis albis.*

Ch. Gris livide, blanchâtre au sommet; la hauteur du cône est

de 9 l., le dessus est un peu aplati; ce chapeau s'évase et se couvre de stries dans la vieillesse.

F. Blancs, assez nombreux, convexes, larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaune jonquille dans la jeunesse, surtout sous le chapeau; puis blanchâtre et prenant dans la vieillesse une teinte brun purpurin, plus marquée au pied, qui est couvert de taches de cette couleur. Il est long de 2 ½ p., épais de 2 l.; courbé, comprimé des deux côtés dar un profond sillon. Ces plantes croissent en touffes, implantées dans les troncs des sapins vivans; en octobre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

Var. B. — *Ch.* D'abord gris livide mat; ensuite à œil jaunâtre; le sommet taché de noirâtre. De convexe il devient conique, le sommet n'étant jamais déprimé; les bords striés. Diam. allant à 1 p.

F. Très-blancs, larges de 1 ½ l.; leur pointe décurrente prend à la fin la teinte jaune du pédicule.

P. Dans la jeunesse blanc au sommet; ensuite coloré dans toute la partie supérieure d'un beau jaune luisant; nuancé au brun doré dans le bas; à la fin tout brun. Longueur allant à 5 p., et l'épaisseur à 1 ½ l.; en été et en automne, sur les troncs. (*Bosquets de Prilly.*)

Var. C. — *Pers. Obs. Myc. II, p.* 58. *var. α subsolitarius, stipite subviscoso flavescente. Syn. f. p.* 377. *var. γ epigœus? D'Alb. et Schw. p.* 191.

Le chapeau est blanc, légèrement cendré au sommet; finement strié sur les bords; sa forme est campanulée, le sommet aplati, la hauteur de 6 l. Les feuillets sont très-nombreux, droits. Le pédicule est d'un jaune très-clair; comprimé d'un double sillon; long de 3 ½ p., épais de 1 ½ l.; courbé, ondulé. Cette variété croît dans les mousses, sous les sapins; en automne. (*Bois du Chalet à Gobet.*)

879. A. blanc à sommet jaune. *A. apiceluteus.*

Var. A. — *Ch.* Blanc; tournant au jaunâtre sur le centre, un peu luisant; d'abord conique, à sommet pointu; non déprimé; enfin plane; croissant souvent plus d'un côté que de l'autre. Diam. 1 p. Très-peu de chair, laquelle est blanche, épaisse de 1 l., comme nulle sur les bords. Le chapeau est transparent vu contre le jour.

F. Assez nombreux, blancs, minces, entiers; singulièrement veineux à la base; un peu arqués, décurrens par la pointe; larges de 1 ½ l. De 3 à 7 demi-f., tortillés, anastomosés.

P. Blanc, luisant, transparent; long de 3 ½ p., épais d'une bonne ligne; sinueux; faible; d'égale épaisseur, sauf qu'il se renforce dans le bas, où il est roussâtre; sujet à se fendre dans la vieillesse. Le pied s'enveloppe dans les feuilles mortes du hêtre, au moyen d'un coton rare. L'odeur peu agréable tenant de la rave. Cette espèce croit volontiers solitaire; à la fin de l'automne. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — *Bulliard, pl.* 563, *fig. IV.* A. fistuleux.

Ch. Blanc; le centre un peu jaunâtre dans la vieillesse; souvent finement strié sur les bords, qui finissent par se fendiller. Il est successivement conique, convexe, plane et enfin concave, à bords redressés et mamelon proéminent. Diam. allant à peine à 1 p. Très-peu de chair.

F. Blancs; pas très-nombreux, droits ou convexes; larges d'à peine 1 l.; rentrans et adhérens; fermes, souvent tortillés; très-veineux à la base; anastomosés et arrivant bifides sur les bords du chapeau. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, transparent, fragile; long de 2 p., épais de 2 l.; renflé au sommet, aminci au bas; souvent comprimé par un double sillon longitudinal; ondulé; recourbé au pied, qui est velu et s'implante dans les feuilles mortes du hêtre. Cette variété croît en touffes; en novembre. (*Sauvabelin; bois sous Vennes.*)

OBS. Cette espèce se distingue par son odeur désagréable.

880. A. pêche à pied noir. *A. cohærens.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 306. A. cohœrens? *D'Alb. et Schw. p.* 163?

Ch. Fauve jaunâtre, à changeant couleur de chair, le sommet plus brun; il est velouté; il a tout-à-fait l'aspect d'une pêche, et dans la vieillesse il prend la teinte d'un abricot. Sa forme est convexe; le centre protubérant; les bords un peu relevés; à la fin plane, même concave. Diam. 1 ½ p. Substance ferme, élastique. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. D'un blanc teint d'une faible nuance jaune jonquille; à la fin blanc sale; ils sont larges de 2 à 3 l.; dentelés profondément, et irrégulièrement; assez peu nombreux, épais à la base, fermes, sinueux, à la fin convexes, libres; très-veineux à la base et sur les côtés. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanchâtre sous le chapeau; dans le reste de sa longueur, d'un noir tirant sur le brun rouge; très-luisant et poli; rappelant en cela les cornes du cerf volant. Il est long de 3 p., épais de 1 à 2 l.; droit, creux, remarquable par sa dureté et son élasticité. L'odeur est bonne. Ce champignon, qui est beau et fort rare, croît en touffes, les individus liés par le pied, sur les vieux troncs, et surtout sur ceux du hêtre; en septembre et octobre. (*Sauvabelin*; *chemin du Bois Gentil.*)

VAR. B. — *D'Alb. et Schw. p.* 184. A. erythropus *ββ. Disco rubidine diluta afflato.... stipite glabro.*

Ch. Aurore, rougeâtre au sommet; mat, un peu farineux; convexe, puis évasé, bosselé, finement ridé, surtout près des bords. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, épaisse d'à peine 1 l., se maintenant épaisse vers les bords. Substance élastique.

F. Blanc jaunâtre, nombreux, minces, entiers, convexes, rentrant profondément; liés de l'un à l'autre et se détachant ensemble du pédicule; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis. Ils ne sont point veineux.

P. Brun noirâtre, à œil laqué dans le bas, nuancé plus haut au brun rouge et au jaune; luisant; long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé au sommet; un peu comprimé et se tordant dans la vieillesse, renforcé au pied; dur, ferme. L'intérieur tubulé, montre des fibrilles blanchâtres sur les parois d'une écorce couleur de l'extérieur. L'odeur passable. Ces agarics avaient crû en touffes, sur un terrain tranché, où il pouvait être resté des racines. Dans un bois d'arbres mêlés, sous des chênes; au commencement d'octobre. (*Bois de Céry.*)

VAR. C. — *Ch.* Blanc lorsqu'il est sec, tirant sur le rougeâtre, s'il est humide; le centre brun rouge clair; ce centre est souvent entouré d'une zone blanchâtre; aspect mat, comme s'il fut de cire;

il est d'abord convexe, ensuite conico-convexe, enfin plane; les bords sont striés dans la vieillesse et en temps humide. Diam. 1 ¼ p. Chair très-mince.

F. Blancs, arqués, rentrant profondément, libres, assez nombreux, larges de 2 l., minces, mollasses, humides. 7 demi-f.

P. D'abord d'un rouge de laque beau et clair; ensuite cette couleur devient obscure; il est luisant; d'une teinte plus pâle tout près des feuillets; il est long de 3 ½ p., épais de 1 ½ l.; creux, souvent comprimé d'un sillon dans toute sa longueur; flexueux, se renflant légèrement et insensiblement vers le pied, où il se courbe. La couleur près du pièd tourne à l'olivâtre. Ouvrant le pédicule, on le trouve intérieurement filamenteux plutôt que velu. Le pédicule se tord sur lui-même dans la vieillesse. L'odeur est bonne. Ces plantes croissent en touffes, liées par le pied, dans les vieux troncs pourris du hêtre; en automne. (*Bois des Croisettes.*)

881. A. bonnet des sapins. *A. æstivus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 378 (*excl. syn.*). *D Alb. et Schw. p.* 191.

Ch. Roux livide, plus foncé au centre, luisant, humide; n'étant chargé d'aucune fleur cendrée ou bleuâtre. Le centre conique, proéminent, mais obtus au sommet; les bords horizontaux, relevés sinueusement; souvent fendus, chargés de stries qui arrivent jusqu'au mamelon. Diam. 1 ¼ p. Chair conique, épaisse de 1 l., mince sur les bords; gris de corne étant humide, devenant blanche.

F. Blancs, médiocrement nombreux, veineux à la base, arqués, faisant un retour concave, adhérens, liés par la pointe; larges de 2 l., entiers; quelques-uns sont anastomosés. De 3 à 7 demi-f. arrondis.

P. Blanchâtre sous le chapeau, nuancé au roux dans le milieu et au noirâtre vers le pied; lisse, luisant; long de 2 ½ p., épais de 1 ½ l.; renflé insensiblement dans le bas; fistuleux ou plutôt à large tubulure. Le pied recourbé se termine en une radicule fibrilleuse. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric a crû solitaire, sur la terre, dans des broussailles, près des sapins; au commencement d'octobre. (*Près du hameau de la Mauguettaz.*)

Var. B. — *Schum. Sœll.* 2, *p.* 269. A. filopes (*excl. syn.*).

Ch. Brun roux au sommet; plus bas blanchâtre; il est mat, comme poudreux dans la jeunesse; sa forme est dans tous les âges conique; portant un mamelon bien marqué, aussi conique; les bords dans le premier âge un peu repliés en dessous, finissent par s'évaser; il est couvert de fines stries rousses, plus marquées dans la vieillesse. Hauteur, dans le premier état 6 l. Diam. allant ensuite à 8 l.

F. Blancs, nombreux, très-veineux à la base (ce qu'on remarque mieux en les regardant contre la lumière). Ils sont larges de $1\frac{1}{2}$ l.; convexes ou droits, adhérens sans décurrence. 3 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau, roux dans le bas, qui devient noirâtre dans la vieillesse; il est long de $3\frac{1}{4}$ p., épais de 1 l., quelquefois comprimé; d'égale épaisseur, assez ferme, luisant. Il s'implante dans les mousses, au pied des sapins, par une racine tortueuse, munie de quelques poils peu abondans. L'odeur est peu marquante, ni fétide, ni alcaline. On le trouve en octobre. (*Bois Gentil.*)

Obs. La description de l'*A. filopes* de M. *Schumacher*, convient beaucoup mieux à cet agaric qu'à l'*A. pilosus*, auquel M. *Fries* voudrait le rapporter (Voy. ses *Obs. Mycol.* 2, *p.* 160).

882. A. polygramme. *A. polygrammus.*

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 395 *et* 518, *fig.* H. *Pers. Obs. Myc. II*, *p.* 59. *Syn. f. p.* 377. *D'Alb. et Schw. p.* 191. *DeCand. Fl. fr. p.* 161. A. à cent raies. *Fries Obs. Myc. II*, *p.* 160. *Syst. Myc. I*, *p.* 146.

Ch. A sa naissance gris ardoise; ensuite gris cendré tournant au jaunâtre; couvert d'une fleur bleuâtre; le centre roux et luisant. Il est d'abord campanulé, rétréci, puis conique; à la fin presque plane; avec un mamelon proéminent et conique; les bords relevés irrégulièrement; il se couvre de longues stries rayonnantes. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Très-peu de chair.

F. Blancs, puis gris cendré, blancs sur la tranche; pas très-nombreux, assez fermes, veineux à la base, souvent anastomosés; très-convexes, rentrant avec quelque décurrence; larges de $2\frac{1}{2}$ l. Jusqu'à 5 demi-f.

P. Bleuâtre; chargé dans toute sa longueur de fines stries exac-

tement parallèles et continues ; il est luisant, long de 4 à 5 p., épais de 1 ½ l. ; assez droit, souvent un peu tordu, quelquefois comprimé et marqué d'un double sillon ; renflé dans le bas, qui se termine par une longue racine toute hérissée de poils blancs. Cette plante croît, ou solitaire, ou en touffes, tantôt à terre dans les mousses, tantôt implantée dans les vieux troncs ; en automne. Dans les forêts de hêtres. (*Aux Croisettes ; Sauvabelin.*)

Var. B. — La couleur ardoise tourne au brun roux ; le mamelon plus clair. Diam. 1 p. Hauteur 6 l. Feuillets blancs tirant sur le bleuâtre, larges de 1 l. Pédicule argentin, gris bleu, strié, devenant roussâtre. Il porte une racine rousse pointue, longue de 1 p. Au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* A mamelon pointu brun noirâtre, nuancé de là au bistré et au blanc sur les bords ; la teinte tourne ensuite au gris cendré et le sommet se tache de rougeâtre brun à la décrépitude. La forme s'évase et devient plane, le mamelon demeurant conique ; il est chargé de longues stries. Diam. n'excédant pas 1 ¼ p. Le chapeau est presque toujours oblique sur le pédicule. Chair gris de corne, très-mince.

F. Blancs, prenant à la fin un œil cendré ; nombreux, convexes, adhérens, entiers, n'étant pas veineux, larges de 1 ½ l. 3 demi-f.

P. Bleuâtre, luisant, chargé dans sa longueur de fines raies qui tendent à se tordre. Il est long de 5 p., épais de 1 ½ l., bien cylindrique, ferme, élastique, courbé au sommet, renflé insensiblement dans le bas ; creux. Le pied se termine en une longue racine, blanche, épaisse et velue. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en troupe, chaque individu isolé, au pied des arbres ; ordinairement implantés dans le bois ; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

**) *Feuillets rougissants.*

883. A. polygramme des sapins. *A. polygrammus abietis.*

Batsch El. fung. Cont. 1, *p.* 97, *tab.* 17, *fig.* 85. A. cynophallus?

Ch. Noirâtre étant humide, tirant sur le brun rougeâtre lorsqu'il est sec ; il est d'abord conique, puis évasé, le mamelon demeurant conique ; stries bien prononcées. Diam. 1 ¼ p.

F. Blanc bleuâtre ; vieillissant, ils prennent des teintes rougeâtres; ils sont peu nombreux, très-veineux, anastomosés, larges de 2 l., convexes et un peu décurrens. 3 demi-f.

P. Noirâtre sous le chapeau; plus bas gris bleu luisant, chargé de longues stries parallèles; dans la vieillesse, il devient roussâtre. Il est long de 2 p., épais de 2 l.; partout à peu près de même épaisseur; comprimé, souvent marqué des deux côtés d'un profond sillon; il se tord dans la vieillesse. Cette plante croît en touffes, au pied des sapins; vers la fin de l'automne. (*Manloup.*)

884. A. polygramme rouge dessous. *A. polygrammus rubrifolius.*

Var. A. — *Bolton, t.* 35. A. fissus. *Sowerby, t.* 222? *Fries Obs. Myc. II, p.* 160.

Ch. Étant jeune, brun rouge au centre, blanchâtre sur les bords; dans la suite brun rouge violétâtre sale ; une zone plus foncée entoure le sommet, qui est brun noirâtre; il est un peu luisant, souvent chargé d'un farineux bleuâtre. D'abord conique, puis évasé, à mamelon pointu; les bords repliés inégalement, à la fin fendillé; des stries rayonnantes descendent dès le mamelon. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair presque nulle.

F. De blanchâtres ils deviennent couleur de chair sale, tachés de gros points bruns; ils sont assez nombreux, minces, entiers, veineux à la base, convexes, adhérens, larges de 2 l. 3 demi-f.

P. D'abord blanc-violétâtre dans le haut, brunâtre vers le bas; lorsqu'il vieillit, il prend une teinte ardoise; on le voit tout couvert de longues et fines stries parallèles noirâtres. Il est long de 6 p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; droit ou un peu tortueux, ferme, dur, quoique creux, renflé insensiblement dans le bas. Dans la décrépitude, il se fend en deux et se tord sur lui-même. Le pied s'enfonce dans les troncs par une racine courte, recourbée, rousse et velue. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en touffes, sur les hêtres et les saules. En automne. (*Sauvabelin; près de la Borde.*)

Var. B. — La forme et la couleur du chapeau sont ici les principales différences. Il est d'abord campanulé, puis convexo-plane, le mamelon très-peu relevé ; le centre est roux brun, entouré d'un cercle noirâtre ; les bords couleur du centre ; tout le chapeau cou-

vert d'une fine fleur bleue. Chair brune. Les feuillets blanchâtres, tirant sur le roux couleur de chair, surtout vers les bords du chapeau; ils sont légèrement arqués. Le pédicule roux-violétâtre luisant, est finement cannelé. Sa longueur n'est que de $4\frac{1}{2}$ p. On trouve cette variété, qui est ferme, élastique, au pied des sapins; en novembre. (*Bois sous Vennes.*)

885. A. en casque sur terre. *A. galericulatus præmorsus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 377. A. galericulatus var. *β*. A. præmorsus.

Ch. Très-blanc, mat, non strié, le centre un peu noirâtre; on voit quelquefois dans la jeunesse une zone grisâtre sur les bords, qui sont alors finement striés. Dans la vieillesse, les bords sont huilés et les chapeaux se recouvrent mutuellement d'une poussière violet brun. La forme est d'abord hémisphérique, puis convexe, à mamelon large et mal conformé; souvent ce mamelon disparait et le chapeau se montre tout-à-fait hémisphérique; à la fin il est presque plane et le centre se déprime. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, mince de 1 l., comme nulle sur les bords.

F. D'abord blancs; ils tournent ensuite au jaunâtre; enfin au couleur de chair sale, même au violet obscur et noirâtre. Ils sont peu nombreux, minces, entiers, veineux à la base, ondulés, convexes, adhérens, larges de 3 l. 7 demi-f. arrondis, souvent tortillés.

P. Blanc sous le chapeau, nuancé au jaunâtre dans le milieu, et au brun violet vers le bas; cette dernière teinte remonte fort haut dans la vieillesse; il est lisse, luisant, long de 3 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l.; renflé au sommet, aminci dans le bas, creux; dans la vieillesse comprimé d'un double sillon. Le pied se couvre d'un farineux blanc. Ces plantes croissent en touffes, liées par le pied; ce qui forme une petite masse brune servant de racine, assise sur les feuilles mortes. Cette masse est échancrée en biais ou en demi-cercle; la couche de feuilles qui lui sert de lit est marbrée de blanc par le réseau cotonneux, presque membraneux, qui s'y incruste à une grande épaisseur. L'odeur est très-bonne. Ces champignons croissent dans les bois d'arbres mêlés, et aussi sous les sapins; en automne. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — Cette variété, de quelque chose plus grande que la

première, ne s'en distingue guère que par le pédicule, qui prend au milieu une nuance plutôt rousse que jaunâtre. On la trouve sur les feuilles mortes du hêtre; en octobre et novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *D'Alb. et Schw. p.* 191, var. εε rubella.

Le chapeau d'abord blanchâtre, devient gris couleur de chair, luisant; ensuite noirâtre au centre et les bords brunâtres; à la fin la teinte du centre s'affaiblit et devient brune; la surface est assez matte. Il est d'abord conico-campanulé et devient à la fin concave; les bords sont striés dans la vieillesse. Le pédicule est blanc violétâtre à son sommet. Cette variété, qui prend un diam. de $2\frac{3}{4}$ p., tend à noircir sur les bords du chapeau, dessus et dessous; elle noircit aussi dans le milieu du pédicule. Les feuillets prennent une largeur de 6 l. On la trouve de même sur les feuilles mortes du hêtre; en automne. (*Souvabelin.*)

Var. D. — La couleur du chapeau, d'un brun rouge assez foncé dans l'enfance, vient ensuite à s'éclaircir; la sommité est brune; la surface se couvre d'une fine fleur à changeant rougeâtre, comme veloutée. Diam. 14 l. Hauteur 9 l. Les feuillets gris couleur de chair portent une dentelure fine, presque imperceptible. Dans tout le reste, ce champignon est semblable à la var. A. (*Bois des Croisettes.*)

Var. E. — *Ch.* Roussâtre au centre, blanchâtre sur les bords; conique; à la fin les bords se relèvent tant soit peu et le centre conserve une large bosse centrale, brunâtre. Il est plissé à sa surface, ou plutôt chargé de stries écartées et rayonnantes. Diam. 1 p. Chair blanche, très-mince.

F. Blancs, ne prenant que dans la décrépitude un œil couleur de chair; ils sont assez peu nombreux, convexes, adhérens et décurrens par la pointe; larges de $1\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f., très-veineux à la base.

P. Violétâtre; roux violet dans le bas; remarquable par un chiné de poils farineux appliqués, qui couvrent toute sa surface; laquelle n'en est pas moins un peu luisante. Ce pédicule long de 2 p., épais d'une bonne ligne, est droit; d'égale épaisseur; le pied

renforcé et cotonneux ; le pédicule est faible et cédant à la moindre pression. L'odeur bonne. Cet agaric croît en troupe, dans les mousses, sous les sapins; à la fin de septembre. (*Chalet à Gobet.*)

886. A. en casque à lames rouges. *A. galericulatus carneifolius.*

VAR. A. — *Pers. Obs Myc.* 2, *p.* 58 var. γ. *Syn. f. p.* 377 var. α. A. albidus. *Bulliard*, *pl.* 518, *fig.* F.

Ch. De gris livide foncé il devient blanc roussâtre, noirâtre au centre, mat; tout couvert de sillons très-étroits, rayonnans, mais entrelacés; il est d'abord conico-campanulé, à petit mamelon pointu; puis il s'évase, les bords repliés; le sommet s'aplatit. Hauteur 11 l. Diam. allant à 1 $\frac{1}{4}$ p.

F. Blancs, tirant ensuite sur le couleur de chair; assez peu nombreux, crénelés vaguement, veineux à la base, souvent anastomosés, convexes, rentrans et un peu décurrens; larges de 2 l. au plus. 3 demi-f.

P. Blanc roussâtre, plus blanc sous le chapeau, luisant, roux au pied; il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; droit, un peu courbé et renflé dans le haut; comprimé, marqué d'un sillon vers le bas, et quelquefois d'un double sillon dans toute sa longueur; le pied renforcé est muni d'une racine pointue et fibreuse, dont il adhère au bois. Ces agarics croissent liés par le pied, sur les chênes, les hêtres et les saules. En automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc, même au sommet, conique; croissant plus d'un côté que de l'autre. Hauteur 8 l. Diam. 1 p. A longues stries veineuses sur les côtés. La surface se tache de points rouges.

F. Tirant sur le couleur de chair, tout piqués de points rouges; ils sont nombreux, convexes, adhérens au fond du cône; larges de 1 l.; crénelés.

P. Très-blanc, droit, long de 3 p., épais d'une forte ligne. Sur un tronc; en novembre. (*Même lieu.*)

VAR. C. — *Bulliard*, *pl.* 518, *fig.* E? *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 58. var. δ.

Ch. Du gris livide il passe au roux rougeâtre, le sommet tournant quelquefois au jaunâtre; à longues stries sur les bords, il est

d'abord conique, à mamelon assez relevé et un peu aplati au sommet; puis campanulé; à la fin plane, les bords relevés irrégulièrement et assez haut. Diam. de 16 à 17 l.; quelquefois moindre.

F. D'abord blancs, puis couleur de chair; épais, assez peu nombreux, souvent singulièrement veineux à la base; très-convexes, faisant le crochet, avec une légère décurrence; larges de près de 3 l. De 1 à 5 demi-f.

P. Roux luisant, blanchâtre au sommet; vieillissant il devient brun roux; long de 2 $\frac{1}{4}$ à 4 p., épais de 1 à 2 $\frac{1}{2}$ l.; renflé au-dessus; d'abord cylindrique, puis marqué des deux côtés par un sillon profond; un peu sinueux; renforcé dans le bas; la racine plutôt arrondie que pointue. Celui-ci, remarquable par sa roideur et son élasticité, croît en touffes, sur les troncs; en été et en automne. (*Sauvabelin; près de Zurich, au Sihlhölzlein; Rovéréa.*)

VAR. D. — *Hofman, Veget. in Hercyn. subterran.* A. myurus? *Collect. p.* 5, *t.* 3?

Ch. Étant humide, roux rougeâtre; plus brun au sommet; lorsqu'il vient à sécher, il tourne au jaunâtre et devient luisant. Il est conique, aplati au-dessus, bosselé par étages; chargé de fines rides rayonnantes. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair rousse, très-mince.

F. Blancs, tirant sur le purpurin près du pédicule et roussissant vers les bords du chapeau; ils sont assez peu nombreux, entiers, minces, mollasses, arqués, adhérens au fond du cône, veineux à la base; larges de 4 l. 3 demi-f. Le plus grand est souvent anastomosé.

P. Couleur du chapeau dans le haut, luisant, roux dans le bas, plus foncé vers le pied. Il est long de 8 p., la racine comprise; épais de 2 l.; fistuleux, un peu ondulé; à la fin il se fend et se tord sur lui-même. Sa longue racine terminée en pointe est munie de poils blancs et de fibrilles. L'odeur est bonne. Cet agaric a crû dans la cavité d'un tronc; à la mi-novembre. (*Près de Langenthal.*)

FAM. XCVII. PIED JAUNE PUANS. (*M. Flavipedes.*)

Espèces visqueuses. Le pédicule prend souvent une nuance brun purpurin dans le bas. L'odeur est en général fâcheuse.

887. A. pied jaune puant. *A. flavipes.*

Schaff. t. 31. A. plicatus. *Pers. Syn. f. p.* 382. A. flavipes. *Lamellis albido cinereis. Schum. Sæll.* 2, *p.* 275. A. flavipes. *Confer. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 155. A. epipterygius. *Obs. Myc.* 1, *p.* 32; *et* 2, *p.* 154.

Ch. Grisâtre bistré au centre, blanchâtre sur les bords; strié; vieillissant, le sommet tourne au brun rouge noirâtre. De convexe il devient convexo-plane, à large bosse centrale; à son dépérissement, on le voit conico-campanulé. Diam. allant à 10 l. Chair très-mince et flasque. Surface visqueuse.

F. Très-blancs, tirant sur l'azuré; fort nombreux, veineux à la base; minces, entiers, larges de $\frac{2}{3}$ l.; concaves ou droits, décurrens par la pointe. De 1 à 3 demi-f. sujets à s'anastomoser.

P. Jaune dans toute sa longueur, devenant rougeâtre à la décrépitude, et d'une teinte plus foncée dans le bas; il est très-visqueux; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; renflé sous le chapeau, sinueux, fistuleux, comprimé dans la vieillesse, par un double sillon plus marqué au pied, qui se prolonge en une racine pointue. L'odeur mauvaise, fétide. Cette plante croît en nombre, dans les mousses, au pied des sapins; en octobre. (*Manloup.*)

888. A. pied jaune carné dessous. *A. epipterygius.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 382. A. epipterygius. *Lamellis distantibus* var. γ. *Fries Syst. Myc. I, p.* 155. A. epipterygius; var.

Ch. Étant humide, roux, tirant sur le couleur de chair au sommet; d'une teinte plus foncée dans l'enfance; d'un aspect mat; lorsqu'il est sec, on le voit blanchâtre et luisant au sommet; les bords constamment noirâtres. Le centre se couvre dans la vieillesse de points pourpre; décrépit, le chapeau prend un coup d'œil papyracé. La forme de hémisphérique devient convexe; les bords sont chargés de stries, qui se prolongent jusqu'à la moitié de la hau-

teur du chapeau. Diam. de 8 à 9 l. Chair blanche, très-mince ; substance élastique ; surface visqueuse.

F. Très-blancs, azurés ; prenant dans la vieillesse un œil couleur de chair ; ils sont assez peu nombreux, entiers, droits, à retour décurrent ; larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f. ; le plus souvent un seul.

P. Blanchâtre sous le chapeau ; plus bas jaune, luisant, très-visqueux ; prenant au bas des taches pourpre foncé ; il est long de 5 p., épais de 1 l. ; sinueux, tortueux dans le bas, où il se renforce. L'odeur est mauvaise. Cet agaric croît en touffes, implanté dans les mousses, au pied des sapins ; à la fin d'octobre. (*Manloup.*)

Var. B. — *Fries l. c. color variat... rufus. Schæffer, t.* 32. A. brunneus? (*excl. syn.*) *Schum. Sæll.* 2, *p.* 288. A. rufocephalus.

Ch. Brun bistré au centre ; de là il se nuance au blanchâtre, qui est la couleur du bord ; dans la vieillesse il prend des teintes brun rouge brouillé, et à la fin on le voit tout brun rouge laqué, plus noir au sommet. Il est très-visqueux ; l'épiderme peut être enlevé et montre une peau transparente. Il est de bonne heure plane, renflé coniquement au centre ; vieillissant, les bords retombent et il devient conico-campanulé, conservant son mamelon. Diam. de 10 à 11 l. Chair gris de corne, épaisse de $\frac{2}{3}$ l. Le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. D'abord blanc azuré, prenant ensuite un œil couleur de chair ; ils sont assez nombreux, entiers, larges de $1\frac{1}{2}$ l. ; arqués, décurrens et s'arrêtant au même niveau, où on les voit liés par la pointe. Ils ne sont pas très-veineux. 3 demi-f.

P. Blanc et transparent sous le chapeau ; se nuançant de là au jaune et plus bas au brun purpurin ; vieillissant, il devient tout brun rouge, excepté la teinte qui demeure blanche au sommet. Il est long de 2 p., épais d'une bonne ligne ; d'égale épaisseur, courbé, très-visquenx. L'odeur est peu agréable. Ces agarics croissent en troupes nombreuses, très-voisins les uns des autres, sur les aiguilles du sapin, ou dans le creux des arbres dépérissans. En octobre et novembre. (*Manloup.*)

889. A. pied jaune inodore. *A. epipterygius inodorus.*

Ch. Blanc, le sommet jaunâtre citron, visqueux ; quelquefois chargé de tubercules. Dépérissant, il tourne au brun rougeâtre. Il est d'abord conique; s'évasant, il devient hémisphérique, le sommet aplati ; les côtés chargés de longues stries. Hauteur 3 l. Diam. 6 lignes.

F. Blancs, médiocrement nombreux, minces, concaves et adhérens avec une décurrence très-marquée; larges de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits.

P. Blanc sous le chapeau, jaunâtre dans le bas, très-visqueux, comme transparent ; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit, d'égale épaisseur, courbé au pied. Il s'implante solitaire, dans les mousses, sous les hêtres; à la fin d'octobre. Son odeur est à peu près nulle. (*Sauvabelin, dans un lieu marécageux.*)

890. A. jaune en touffes. *A. luteus pratorum.*

Pers. Syn. f. p. 382. A. epipterygius β, *pileo flavido. Fries Syst. Myc. I, p.* 155. Epipterygius var. *ad terram... pratorum.*

Ch. Dans la jeunesse jaune d'œuf au sommet, plus pâle sur les bords. Étant vieux, la teinte tourne au grisâtre, le centre demeurant jaune; il est luisant, strié dans sa longueur; ce qui est plus apparent la plante étant humide; il est toujours conique, le sommet un peu obtus. Hauteur 5 l. Diam. 6 l. Dans la vieillesse les bords deviennent noirâtres et papyracés.

F. Blancs ; dans la vieillesse ils se tachent de jaune vers les bords du chapeau ; ils sont peu nombreux, épais, larges de 1 l., convexes, adhérens avec une dent décurrente au fond du cône. De 1 à 3 demi-f. arrondis; les extérieurs très-petits.

P. Blanc jaunâtre, luisant ; plus blanc au sommet; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., droit ou un peu courbé, d'égale épaisseur; quelquefois comprimé d'un sillon dans la vieillesse. Odeur un peu amère, sans être fétide. Ces agarics croissent en petites touffes, liés par le pied, dans les herbages, en rase campagne. Au mois d'octobre. (*En Chamblande, sous Lausanne.*)

891. A. pied jaune des hêtres. *A. foliacinus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 155. A. epipterygius var. cinereus?

Ch. Gris blanc à centre noirâtre, mat. De conique il devient convexe, à petit mamelon; ne paraissant strié que lorsqu'il est humide. Diam. de 7 à 8 l.

F. Blanchâtres; pas très-nombreux, épais, un peu arqués, rentrans et adhérens, larges de 1 ½ l.

P. Blanc et farineux sous le chapeau, se nuançant dans le bas, du jaunâtre au brun violet, luisant; long de 2 p., épais de 1 ½ l.; ferme, élastique, renflé au sommet, comprimé et renforcé au pied. Odeur pénétrante et fâcheuse. Cette espèce croît en touffes serrées, sur les feuilles du hêtre. En automne. (*Sauvabelin.*)

FAM. XCVIII. DES ALCALINS. (*M. alcalinæ.*)

Pedicule jaune ou blanc. Odeur pénétrante, alca e. La première espèce est CORTINAIRE.

892. A. alcalin bridé. *A. nutans.*

VAR. A. — *Sowerby, t.* 92. (*excl. syn.* A. epipterygius. *Pers. et Fries.*)

Ch. Noirâtre bistré, à bords blancs. Il est conique, chargé de longues stries; les bords minces sont attachés dans l'enfance au pédicule par des fibrilles peu nombreuses. La surface est très-visqueuse. Diam. 9 l. La chair très-mince permet de voir la lumière au travers du chapeau.

F. Blanc azuré, tirant sur le cendré; assez nombreux, larges de 1 l.; entiers, convexes, liés de l'un à l'autre par la pointe et décurrens dans cette forme. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaune clair, surtout dans l'enfance; cette teinte est sujette à passer. Il est long de 1 ¾ p., épais d'une forte ligne, courbé près du chapeau, d'égale épaisseur, fistuleux, très-visqueux. L'odeur alcaline, bien prononcée, se dissipe la plante ayant été cueillie. Cette plante croît en société, au pied des hêtres. En octobre. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — *Ch.* Gris noirâtre dans l'enfance, la couleur s'éclaircissant demeure grise, le sommet blanchâtre et non les bords. Dans la décrépitude, il se tache de rougeâtre. Il est aussi luté de fibrilles

à son premier âge. De conique il passe à la forme convexe et devient enfin plane.

F. D'abord blancs et prenant dans la vieillesse un œil couleur de chair; ils ne sont pas liés de l'un à l'autre.

P. Jaune dans sa totalité; décrépit, il devient blanc dans toute sa partie supérieure. Il est sinueux, aussi courbé près du chapeau. Sa longueur est de 2 $\frac{1}{4}$ p. Cet agaric croît dans les mousses, sous les sapins; à la fin de septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

Var. C. — *Ch.* Dans la jeunesse très-blanc; ensuite on voit souvent le centre verdâtre, ou jaune verdâtre et visqueux, le reste devenant légèrement roussâtre; d'un aspect papyracé, luisant. Il est conique à mamelon pointu et proéminent dans la jeunesse, puis campanulé, le mamelon persistant, mais aplati au sommet. Des stries couvrent le chapeau jusqu'au centre. Diam. de 4 à 8 l. Hauteur 4 l. Le chapeau est luté au pédicule par une toile blanche très-déliée, qui y laisse souvent des filamens tendus comme des cordons.

F. Blancs, peu nombreux, assez larges et fermes; dans la jeunesse ils sont liés circulairement par la pointe; on les voit ensuite droits, décurrens. Ils sont munis à la base de veines fines. Un seul demi-f.

P. D'abord entièrement jaune, puis ne conservant cette teinte qu'au bas; il est visqueux, long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de moins de 1 l.; droit; dans la jeunesse courbé près du chapeau. L'odeur est pénétrante, alcaline, sans être fâcheuse. Cet agaric croît en société, non en touffes, dans les mousses, sous les sapins. En automne jusqu'en novembre. (*Bois Gentil; aux Croisettes.*)

Var. D. — *Ch.* D'abord blanc-verdâtre au sommet, puis jaune-verdâtre, plus clair sur les bords; à la fin gris blanc, luisant, satiné, argenté; le centre offre une teinte brun purpurin. Il est dans l'enfance globuleux, fermé, puis conique; à la fin s'évasant il conserve au sommet une grosse bosse aplatie, et même ombiliquée; les bords relevés inégalement, sont crénelés et striés. Il est visqueux. Diam. 9 l. Hauteur 4 l. Chair très-mince.

F. Blancs, prenant à la fin des taches purpurines; concaves ou

légèrement arqués, décurrens; du reste semblables à ceux des autres variétés. De 1 à 3 demi-f., qui sont anastomosés; celui du milieu, tortillé.

P. Jaune verdâtre dans toute sa longueur; il prend ensuite des teintes purpurines. Il est long de 3 p., épais de 1 l. Il porte le chapeau obliquement, surtout dans la jeunesse; il est d'ailleurs droit, renflé insensiblement dans le bas, comprimé d'un sillon dans la vieillesse; il est très-visqueux, comme transparent; il s'implante dans les mousses, au moyen d'une longue racine; les individus sont souvent liés par le pied. L'odeur aussi alcaline. Cette plante étant jetée dans l'eau, il s'en détache une glu abondante et tout-à-fait tenace. On trouve cette variété, sous les sapins; dès la fin de septembre, jusqu'en novembre, même assez tard. (*Bois de Céry; près des Buchilles.*)

293. A. alcalin gluant. *A. alcalinus viscosus.*

Ch. Dans l'enfance jaune citron au sommet, blanc sur les côtés; dans son bon âge la teinte jaune se renforce au centre et sur les côtés; autour du centre on voit une chinure brun verdâtre. A la fin le milieu tourne au brun rouge; les côtés décolorés sont blanchâtres et dans le dernier état, tout devient brun rouge. La forme est d'abord campanulée, le sommet aplati; puis le chapeau s'évasant devient convexo-plane. Il prend alors un diam. de 9 l. Il est strié jusqu'au sommet, toujours couvert d'une glu épaisse et tenace. Chair comme nulle, le chapeau étant transparent.

F. Toujours blancs, assez peu nombreux, droits, adhérens et un peu décurrens, très-près les uns des autres, à la même hauteur; larges de 1 l. Ils sont souvent agglutinés. De 1 à 3 demi-f. En regardant contre la lumière, on voit cette surface inférieure chargée d'un réseau de très-fines veines.

P. Dans le premier âge, d'un beau jaune dans toute sa longueur; il se décolore ensuite par le pied, qui devient rougeâtre; il est luisant, transparent, très-visqueux, long de 2 à 4 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., courbé près du chapeau, droit ou flexueux, un peu renforcé dans sa partie inférieure; fistuleux, mais pourvu de parois épaisses. L'odeur est alcaline. Ces agarics croissent en petit nombre, sur les

feuilles de hètre, dans les lieux bas et humides. En octobre. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

VAR. B. — *Schum. Saell. T. II, p.* 273. A. laevigatus; *lamellis cinereo-roseis.*

Ch. D'abord blanc et strié, puis roussâtre clair, plus foncé au centre; toujours strié dans toute sa hauteur; très-visqueux ainsi que toute la plante. Il est premièrement en cloche, le sommet aplati, les côtés perpendiculaires, les bords finement dentelés. Il devient ensuite conique. Diam. 8 l. Hauteur 6 l.

F. Blancs, puis tirant un peu sur le couleur de chair; pas très-nombreux, larges de 1 ½ l., conservant leur largeur vers les bords du chapeau; légèrement arqués, rentrans et décurrens au fond du cône. De 1 à 3 demi-f.

P. Faiblement jaunâtre sous les feuillets, blanc au milieu; au bas jaune dans la jeunesse et roux purpurin lorsqu'il est vieux; il est long de 3 ½ p., épais de 1 ½ l., un peu renflé au sommet, courbé au bas, comprimé dans la vieillesse, luisant, transparent. L'odeur pénétrante et un peu alcaline. Cet agaric croît dans les mousses, sous les pins et les sapins. En novembre. (*Bois sous la Croix blanche; Bois d'Ecublens.*)

894. A. pied jaune alcalin. *A. alcalinus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 153. *Syst. Myc. I, p.* 142 *et* 143 (*colore stipitis luteo*).

Ch. Dans l'enfance brun verdâtre au sommet, blanchâtre sur les côtés, puis gris jaunâtre, luisant; à la fin gris blanchâtre, papyracé, ridé. Sa première forme est ovoïde allongé, le sommet aplati, les bords fermés; il devient ensuite campanulé, le dessus demeurant plat, il est strié, et à la fin ridé. Hauteur 4 l. Diam. 6 l. Il a très-peu de chair.

F. Blancs, peu nombreux, assez fermes, veineux à la base, larges de 1 l.; légèrement concaves, décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Dans la jeunesse jaune verdâtre, jonquille, peu visqueux, luisant; sa couleur ne se maintient qu'au dessus et au bas. Il est long de 4 ½ p., épais d'à peine 1 l., courbé et renflé au pied, quelquefois comprimé. Ces plantes croissent en petites touffes, peu

nombreuses, implantées dans les menues branches tombées du sapin. En automne. L'odeur pénétrante, alcaline, n'est point désagréable. (*Bois des Croisettes; sous Vennes.*)

VAR. B. — *Ch.* D'abord blanc verdâtre, demeurant blanc; sa première forme est campanulée, le sommet aplati, strié sur les côtés; il devient ensuite conique, à mamelon pointu; à la fin ridé, papyracé. Hauteur 3 à 4 l. Diam. 6 l., en le supposant élargi. Presque point de chair; le chapeau étant transparent dans la vieillesse.

F. Blancs; ils ne prennent un très-léger œil couleur de chair que dans la décrépitude. Ils sont nombreux, minces, larges, droits, adhérens de toute leur largeur, et décurrens par la pointe. Un seul demi-f. Ils ne sont pas veineux.

P. Dans sa jeunesse, en entier d'un beau jaune jonquille, très-visqueux. Cette teinte ne se conserve dans l'état décrépit, qu'aux deux extrémités. Il est long de 2 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., renforcé insensiblement dans le bas. L'odeur alcaline et agréable. Ces plantes croissent séparées, dans les mousses, sous les sapins; dès le commencement d'octobre. (*Bois Gentil.*)

VAR. C. — *Ch.* Dès l'enfance jaune verdâtre, foncé au sommet, plus clair sur les bords, visqueux; décrépit il se tache de rougeâtre; il est d'abord campanulé, souvent oblong; les bords refermés, mais non lutés araneusement; il devient conique, le centre protubérant; il est strié, oblique sur le pédicule. Diam. 4 l., à peine 5 l. lorsqu'il est oblong.

F. Blancs, jaunâtres et veineux à la base, nombreux, adhérens. De 1 à 3 demi-f.

P. D'un beau jaune dans la totalité, visqueux, long et large comme à la var. B, ferme, dur. L'odeur n'est pas décidément alcaline. Même manière de croître. En septembre. (*Chalet à Gobet.*)

VAR. D. — Le chapeau blanc à œil couleur de chair, un peu visqueux, campanulé. Diam. 6 l. Le pédicule s'allonge à 3 p. Sous les pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

895. A. alcalin faible. *A. alcalinus albidus.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 142, 143. A. alcalinus *l.*) *etiam tenui totus albidus.*

Ch. Tout blanc, luisant; d'abord campanulé, puis convexe, le centre déprimé, strié dans [sa hauteur. Diam. 7 l. Chair presque nulle; ce qui rend le chapeau transparent lorsqu'il est humide.

F. Blancs, peu nombreux, minces, concaves et décurrens; veineux à la base, anastomosés, larges d'une forte ligne. 3 demi-f.

P. Blanchâtre; vers le pied jaunâtre, puis roux; il jaunit en séchant. Il est long de 3 p., épais de moins d'une ligne, droit, renflé au sommet, courbé au pied, transparent, visqueux, fragile. L'odeur est peu alcaline, cependant sensible. Ces agarics croissent en troupe, mais isolés, sur les feuilles, les mousses, les débris de graminées, sous les chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le centre étant lésé devient couleur de chair obscur. Cette teinte se communique à une partie de la surface. Les feuillets se chinent aussi d'un couleur de chair ferrugineux. Le pied montre une petite radicule courbée et jaune. (*Même saison, même forêt.*)

896. A. alcalin jaune. *A. alcalinus albipes.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 142, var. *flavo-livido.*

Ch. Jaunâtre très-clair, plus jaune au centre; d'abord conique, surmonté d'un petit mamelon arrondi, puis convexe, enfin plane; les bords relevés assez haut, le mamelon demeurant proéminent; il est strié vaguement au centre et finement sur les bords. Diam. allant à 8 l. Chair très-mince.

F. Blancs, assez nombreux; le chapeau étant dans son état conique, on les voit larges sur les bords, un peu arqués et décurrens; le chapeau devenu plane, ils sont convexes et adhérens. De 3 à 7 demi-f. tortillés dans la jeunesse.

P. Blanchâtre dans toute sa longueur, luisant, long de 2 p., épais de moins d'une ligne, droit, d'égale venue, assez ferme. L'odeur est pénétrante et un peu ammoniacale. Cette plante croît en troupes, dans les mousses; elle adhère souvent aux aiguilles du pin. En novembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche.*)

Var. B. — On trouve sur les feuilles du hêtre une variété qui ne diffère guère de la première, que par les feuillets tournant au

jaunâtre. Le chapeau n'est pas strié, du moins dans son bon âge. Le pédicule est tout blanc et transparent dès la jeunesse. En novembre. (*Aux Croisettes.*)

897. A. alcalin blanc. *A. ammoniacus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 155. A. alcalinus γ ammoniacus; *ad terram nudam.*

Ch. Blanc tirant sur le couleur de chair, un peu luisant; cendré au sommet; les bords roussâtres, à stries rayonnantes; il est conique, surmonté d'un mamelon bien distinct et aussi conique. Hauteur 6 l. Diam. 7 l.

F. Blancs tournant au couleur de chair, minces, larges de 1 l., convexes, rentrant profondément. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. D'un œil bleuâtre, roussâtre dans le bas, luisant; long de 4 p., épais de 1 l.; renflé au sommet et insensiblement dans le bas. Ces agarics croissent en nombre, dans les mousses; ils y adhèrent par une touffe de poils et de fines radicules. L'odeur est très-pénétrante, ammoniacale, comme de plumes ou d'écrevisses brûlées. Ces plantes habitent les forêts de différentes espèces; en automne. (*Croisettes; Bois de pins sous la Croix blanche.*)

898. A. alcalin pruiné. *A. leptocephalus.*

Var. A. — *Pers. Icon. et Descr. fasc.* 2, *p.* 48, *tab.* 12, *f.* 4. *Syst. f. p.* 381. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 31. *Syst. Myc. p.* 143. A. alcalinus β leptocephalus. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 272. A. strigosus.

Ch. Gris roussâtre, le centre plus foncé est couvert d'une fine fleur bleuâtre. Il est conique, pourvu d'un mamelon; à la fin les bords se relèvent; la plante étant humide, sa surface est couverte de stries longues, fines et rayonnantes. La position sur le pédicule est souvent oblique. Le centre est remarquable par sa solidité et son épaisseur, en comparaison des bords qui sont très-minces. Hauteur 5 l. Diam. allant à 9 l.

F. Blancs, assez nombreux, larges de 1 l., convexes, rentrant profondément, minces. 3 demi-f., quelquefois davantage; ils sont souvent tortillés.

P. Blanc transparent au sommet, roussâtre et lisse au bas. Il est

souvent farineux sous le chapeau, et l'on y remarque de fines stries tordues. Il est long de 2 à 4 p., épais de ½ à 1 l.; le pied est muni d'une touffe de poils. L'odeur est singulièrement alcaline et pénétrante. On trouve cet agaric dans les mousses, sous les sapins. En novembre. Il croît solitaire. (*Bois Gentil.*)

VAR. B. — *Ch.* D'abord roux rougeâtre très-clair, les bords blanchâtres, puis d'un rosâtre tirant sur le violet; à la fin ardoisé au sommet, nuancé au rougeâtre et au blanchâtre sur les bords; chargé d'un farineux bleuâtre (comme d'un léger tissu fibrilleux appliqué). Il est d'abord convexe, puis conique, surmonté d'un petit mamelon peu saillant, chargé de stries plus apparentes dans la vieillesse et dans l'état humide. Diam. 6 l. Chair brune, très-mince.

F. Blancs, médiocrement nombreux, convexes, adhérens très-près les uns des autres après un léger retour; larges de 1 l. Trois demi-f. arrondis, un peu veineux à la base.

P. Blanc au sommet, roussissant dans le bas (d'un roux jaunâtre luisant). Il porte le chapeau obliquement et quelquefois verticalement. Il est long de 4½ p., la racine comprise, épais de ½ l.; d'égale épaisseur. L'odeur un peu pénétrante. Cet agaric croît dans les feuilles, les menus débris, où il introduit sa longue racine munie de quelques fibrilles. En octobre. (*Sauvabelin.*)

899. A. pied roux alcalin. *A. muriaticus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 154. A. alcalinus β muriaticus. *Pileo helvolo-flavescente; lamellis albido-decolorantibus.*

Ch. D'abord conico-campanulé; les bords s'évasant, le centre demeure conique, le sommet aplati. Il est blanc sur les bords; le sommet d'abord jaunâtre, devient roux, même foncé dans la vieillesse; les côtés chargés de stries fines, longues et rayonnantes. Diam. allant à 10 l. Il est luisant étant humide. Chair rousse et très-mince.

F. Blancs, tirant sur le couleur de chair; d'une teinte fort légère; ils sont nombreux, plus écartés étant vieux; à cet âge on les voit singulièrement veineux et tortillés. Ils sont convexes, terminés par une pointe décurrente au fond du cône (ce qu'on n'aperçoit plus dans la vieillesse), larges de 1 l.; très-finement dentelés sur la tranche. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux dans toute sa longueur, excepté sous les feuillets, où il est blanchâtre; luisant, un peu visqueux en temps humide; long de 2 p., épais de 1 l., comprimé d'un long sillon dans la vieillesse; le bas est renflé insensiblement; le pied se courbe et adhère par des fibrilles blanches aux feuilles du hêtre, dont il s'enveloppe. L'odeur est alcaline et se renforce, la plante ayant été cueillie. Ces agarics croissent isolés, mais voisins; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

900. A. alcalin bleu dessous. *A. alcalinus glaucifolius.*

Var. A. — *Ch.* D'abord blanc à sommet rougeâtre; puis d'un changeant du brun rouge clair au dessus, au blanchâtre sur les bords; chargé de stries longues et fines; son aspect est mat; le centre devient brun. De convexe il passe à la forme conique; le sommet singulièrement relevé; à la fin les bords se retroussent inégalement; les côtés sont souvent comprimés. Ce chapeau est posé obliquement sur le pédicule. Sa hauteur va à 6 l. et son diam. à 7 l. Chair presque nulle.

F. Blancs, à œil bleuâtre; cette dernière teinte est plus sensible au fond du cône; ils sont assez peu nombreux, droits ou convexes, rentrant profondément, et adhérens si près les uns des autres qu'ils paroissent liés en collier; leur largeur est de moins d'une ligne. De 1 à 3 demi-f. veineux à la base,

P. Blanc bleuâtre sous le chapeau; plus bas, roux, luisant, presque transparent; long de 3 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., droit ou sinueux, souvent courbé près du chapeau, On trouve cet agaric sous les pins et les sapins; il s'implante sur leurs aiguilles ou dans les mousses; à la fin d'octobre et en novembre. L'odeur est décidément alcaline. (*Bois sous la Croix blanche; Manloup; aux Croisettes; Bois Gentil.*)

Var. B. — On trouve sous les hêtres une variété gris roussâtre; le mamelon plus roux; le chapeau mat, drapé et n'offrant aucunes stries dans l'état sec. Les feuillets sont assez nombreux. Le pédicule, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., est plus brun dans le bas. Ceux-ci croissent en touffes et s'implantent dans les menus bois, au milieu des

feuilles mortes; à la fin de l'automne. L'odeur est aussi alcaline. (*Sauvabelin.*)

FAM. XCIX. DES JOLIS BORDÉS. (*M. elegantes.*)

Feuillets colorés au sommet de jaune ou de couleur de feu. Pédicule jaune, verdâtre ou gris violétâtre. Odeur mauvaise.

901. A. joli lames de feu. *A. elegans.*

Pers. Syn. f. p. 391. A. elegans. *Lamellis latere purpureo-caesiis. Lamellae margine flavo-cinnamomeae.... rarius reperitur. Schum. Saell.* A. fœniculaceus. 1, *p.* 287. *Lamellis crocco-aurantiacis.*

Ch. Etant humide brun jaunâtre, à stries rayonnantes bien marquées, lorsqu'il est sec, on le voit d'un jaune foncé, les stries moins sensibles, le sommet plus sombre. Il est conique, le centre aplati. Hauteur 3 l. Devenu vieux, il est plane, brun purpurin luisant, à mamelon noirâtre. Le diam. allant à 6 l.

F. Du plus beau couleur de feu sur la tranche, l'intérieur blanchâtre; dans la vieillesse ils deviennent capucine foncé, sale, à changeant purpurin sur la tranche. Ils sont convexes, rentrans et montrant quelque décurrence au fond du cône; leur largeur est d'une ligne. 3 demi-f.; les deux extérieurs très-petits ne deviennent visibles que dans la vieillesse.

P. Jaune, luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ à 1 l. Il est droit, un peu renflé et poileux au pied. Cette espèce rare croit en automne, dans les mousses, sous les sapins. (*Bois de Manloup.*)

902. A. joli feuillets jaunes. *A. congener.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 167. A. elegans. *Syst. Myc. I, p.* 149. *idem (excl. syn. Persoon). Schum. Saell.* 2, *p.* 288. A. congener.

Ch. Gris jaunâtre, à zones un peu noirâtres; l'extrémité du bord jaune; presque luisant; d'abord conique portant un mamelon; puis s'évasant, les bords se replient d'une manière irrégulière; le centre se montre large et aplati; les côtés striés assez vaguement. Diam. allant à 1 p.; peu de chair.

F. Paroissant d'un beau jaune; quoique cette teinte n'existe que

sur la tranche; l'intérieur est blanc verdâtre; ils sont médiocrement nombreux; un peu veineux à la base; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l,; arqués, adhérens avec quelque décurrence. De 3 à 5 demi-f.

P. Jaune au sommet, gris verdâtre dans le bas, luisant; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., d'égale venue, creux; un peu renflé et poileux au pied. Il est plein d'un suc aqueux. Son odeur est peu agréable. Cet agaric croît en nombre sur les aiguilles du pin et du sapin; en automne. (*Bois sous la Croix blanche; près des Buchilles.*)

Var. B. — Celui-ci n'a rien de noirâtre; il est dans la jeunesse plutôt campanulé que conique. Vieillissant il devient gris blanc, drapé, le mamelon demeurant apparent. Les feuillets sont fermes, épais, veineux à la base, convexes; larges de 2 l. Les demi-f. en nombre irrégulier. (*Même saison, mêmes localités.*)

Var. C. — *D'Alb. et Schw.* 196. A. elegans.

Ch. Grisâtre au sommet; jaunissant sur les bords; il est d'abord conique; à la fin plane, muni d'une large bosse centrale qui est brune, lorsque la plante est humide; les côtés relevés et abaissés sinueusement; à cannelures assez profondes et écartées. Diam. 4 l.

F. Grisâtres au fond; d'un beau jaune sur la tranche; assez nombreux, épais à la base, un peu veineux; larges de $\frac{1}{2}$ l. Un seul demi-f.

P. Jaunâtre au sommet, se nuançant plus bas au verdâtre, et au livide vers le pied; luisant; il est droit; un peu renflé au sommet; épais de $\frac{2}{3}$ l., long de 2 $\frac{1}{2}$ p. Dans les mousses, sous les sapins. (*Manloup.*)

903. A. joli feuillets liés. *A. luteo-marginatus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 164. A. collariatus var. *lamellæ sordidè flaventes. Eleganti videtur proximus.*

Ch. Roux grisâtre, mat, chargé de stries brunes rayonnantes, souvent peu marquées. Il est d'abord campanulé, puis conique, à mamelon large, dont le centre est aplati. Diam. 7 l.

F. Jaune clair sur la tranche; d'une teinte plus marquée près du pédicule; blanchâtres au fond; ils sont assez nombreux, arqués,

rentrant profondément, avec une décurrence remarquable, en ce que tous les feuillets sont liés par la pointe et se détachent circulairement du pédicule. Ils y adhèrent par des filamens qui deviennent visibles, quand on écarte les feuillets. Leur largeur est de ¾ l. De 1 à 3 demi-f. Dans ce dernier cas, les extérieurs sont très-petits.

P. Blanchâtre au sommet, roussâtre au milieu, jaunâtre au pied. Il est long de 2 p., épais de ⅔ l.; droit, renflé et velu à sa base. L'odeur est désagréable. Cette espèce habite les bois de pins. Vers la fin de l'automne. (*Bois sous la Croix blanche.*)

904. A. brun feuillets jaunes. *A. aurantio-marginatus var. minor.*

Fries. Syst. Myc. I, p. 113. *Pileo olivaceo fusco. Lamellæ fere liberæ. Schum. Sæll.* 2, *p.* 298. A. marginatus.

Ch. Brun olivâtre, zoné de noirâtre autour du sommet, strié de brun, assez luisant; les bords noircissent dans la décrépitude; il est conique, remarquable par une large bosse aplatie, qui le domine. Diam. 5 à 6 l. Chair grisâtre et mince.

F. Grisâtres dans le fond, colorés de jaune sur la tranche; peu nombreux, épais, veineux à la base, convexes, rentrans au fond du cône, paraissant libres; larges d'une bonne ligne. Un seul demi-f.

P. Jaune sous le chapeau; se nuançant au livide dans le bas, peu luisant; long de 1 ¼ p., large de 1 l., lorsqu'il est comprimé; ce qui est son état ordinaire; il est même marqué d'un sillon. Il s'amincit vers le pied. L'odeur est mauvaise. Dans les mousses, sous les sapins. Fin de novembre. (*Manloup.*)

905. A. lame à suc jaune. *A. crocatus.*

Schrader Spicil. p. 127. *Pers. Syn. f. p.* 380. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 272. *Fries Obs. Myc. I, p.* 32, *var. α. Syst. Myc. I, p.* 148.

Ch. Gris jaunâtre, le sommet roussâtre et les bords brunissans. Il est d'abord conique, la sommité large; s'évasant il devient plane; les bords sont marqués de grosses stries. Diam. allant à 1 ½ p.

F. Blancs, mais se teignant de jaune sur la tranche et là où ils

sont blessés. Ils ne sont pas trop nombreux ; épais, fermes, convexes, rentrant profondément, libres. 3 demi-f.

P. Blanc sous le chapeau, de là se nuançant au jaune et brun au pied. Il est luisant, long de 2 ½ p., épais de 3 l.; comprimé, rayé d'un sillon profond; courbé, flexueux. Ces agarics croissent en nombre, souvent accolés par le pied, dans les feuilles mortes du hêtre. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Ceci sera une variété grande. Je n'ai pu exprimer de la plante aucun suc jaune ; mais ce qu'on voit de la manière dont les feuillets se colorent, en indique la présence.

906. A. gris à feuillets jaunes. *A. cimmerius.*

Fries Syst. Myc. I, p. 150. *in fagetis.*

Ch. Blanc grisâtre, jaunâtre au sommet, mat, farineux ; strié vaguement dans sa longueur. Il est toujours conique, plus ou moins évasé, surmonté d'un mamelon aussi conique. Hauteur 3 l. Diam. 6 lignes.

F. Blancs, à œil jaunâtre, qui vient de la couleur de la tranche; pas très-nombreux, épais, convexes, rentrant profondément, un peu décurrens. Dans la jeunesse ils sont très-rapprochés à la pointe; mais non liés de l'un à l'autre. De 1 à 3 demi-f.

P. Gris violétâtre, luisant, transparent; d'une teinte plus claire près des feuillets ; long de 1 ½ p., et souvent beaucoup plus; renflé insensiblement dans le bas. Ces agarics croissent en nombre, liés par le pied, s'implantant par de fines radicules dans les feuilles mortes du hêtre. Leur odeur est mauvaise, mais non pas alcaline. On les trouve vers la mi-octobre. (*Sauvabelin ; bois sous Vennes.*)

907. A. mignon des prés. *A. chloranthus.*

Fries. Obs. Myc. 2, *p.* 156. *Syst. Myc. I, p.* 152.

Ch. D'un beau jaune foncé tirant sur le verdâtre ; conico-convexe, surmonté d'un mamelon bien marqué; il est un peu luisant, chargé de stries légères, qui ne paraissent que sur les bords. Hauteur 3 l. Diam. 4 l.

F. D'abord blancs, devenant jannes sur la tranche et vers les bords du chapeau ; ils sont assez nombreux , entiers, convexes,

adhérens de toute leur largeur au fond du cône; rapprochés à la pointe, mais non pas liés entr'eux; larges de près d'une ligne. Un seul demi-f.

P. Jaune, brunissant au pied; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l., renflé sous le chapeau, droit, un peu visqueux. Cet agaric rare, croit à la fin d'octobre, dans les mousses, au bord des prés ombragés. L'odeur est mauvaise. (*Prilly.*)

Obs. Il varie dans ses couleurs, lorsqu'il croît à découvert, au milieu des prés. On le voit alors d'un jaune d'ocre clair, le sommet passant au grisâtre dans la vieillesse. Le pédicule est blanc, tournant au vert jaunâtre, le bas gris verdâtre. (*Même lieu.*)

FAM. C. DES ADONIS. (*M. adonideæ.*)

Feuillets n'ayant rien de jaune; mais rose, couleur de chair ou blancs. La tranche souvent colorée de rouge, de pourpre ou de violet. Pédicule coloré.

*) *Feuillets colorés, du moins sur la tranche.*

908. A. rose mycène. *A. roseus.*

Var. A. — *Schum. Sæll. p.* 292. A. roseus. *Pileus sub* 1/2 *poll. latus.*

Ch. D'un rose pâle à sa naissance; ensuite rose couleur de chair; le sommet est d'abord d'un rouge plus vif; le point central d'un rouge brun. A la fin, le chapeau se décolorant, le sommet tourne au jaunâtre. La forme est convexe, rarement conique; à la fin tendant à devenir plane; elle est surmontée d'un mamelon plus ou moins prononcé; des cannelures rayonnantes couvrent la surface. Diam. allant à 6 l. Chair blanche et très-mince.

F. Concolores; la tranche souvent un peu plus foncée; quelquefois piquée de points rouges. Les feuillets ne sont pas très-nombreux; assez larges, veineux à la base, arqués et décurrens au fond de la concavité. 3 demi-f. arrondis.

P. Rosâtre au sommet; étant humide, il prend une teinte roux livide, qui est jaunâtre lorsqu'il est plus sec; il est transparent; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; son épaisseur partout égale. L'odeur est bonne. Cet agaric très-commun, croit en troupe, quelquefois

deux ou trois individus liés par le pied, sur les feuilles du sapin. En novembre. (*Manloup; Bois Gentil.*)

VAR. B. — *Pers. Syn. f. p.* 393. A. roseus (*pileus 2 l. latus*). *D'Alb. et Schw. p.* 197. *DeCand. Fl. fr. p.* 165. *Fries Obs. Myc. I, p.* 42. A. rhodellus. *Syst. Myc. I, p.* 151. A. rosellus.

Le diam. n'est que de 3 à 4 l. La teinte est d'un rose foncé, mat, brouillé, plus obscur au centre et sur les bords, qui ne sont striés qu'à leur extrémité. La forme convexe est dominée par un large mamelon. Les feuillets sont peu nombreux; leur tranche n'est pas remarquable par ses points rouges; ils sont très-décurrens. Le pédicule filiforme, est roussâtre au pied. (*Mêmes localités; près des Buchilles.*)

OBS. La figure voisine de la lettre P, tab. 518 de *Bulliard* (*A. fistuleux*), n'a pas dû être citée ici par M. Persoon, puisqu'elle représente un agaric assis sur des feuilles de hêtres ou de chênes.

909. A. adonis rose. *A. adonis roseus.*

Bulliard, pl. 560, *fig.* 2, *lett.* O. *Pers. Syn. f. p.* 391. *Fries Obs. Myc. T. II, p.* 160. *Syst. Myc. p.* 152.

Ch. Rose, plus coloré au dessus, campanulé; à cloche allongée, haute de 4 à 5 l.; le sommet aplati; il est strié, assez charnu et solide.

F. Blancs ou tirant sur le couleur de chair; assez nombreux, fermes, rentrant au fond du cône, y formant un crochet décurrent (en hameçon), larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc près des feuillets, roux brun au pied; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., presque filiforme, ondulé, d'égale épaisseur. Il croît en société, dans les bois de sapins. En automne. Il est peu commun. (*Bois de Manloup.*)

910. A. faux adonis. *A. adonis variegatus.*

Sowerby, t. 385, *fig.* 2, 3. A. adonis.

Ch. Gris rougeâtre; le centre brun violet, chargé de stries rayonnantes de même couleur; le centre est plus foncé dans la vieillesse; le chapeau est conique, plus ou moins pointu; à la fin évasé; hauteur 3 l. Diam. 5 l. Très-peu de chair.

F. Blanchâtres, larges d'une ligne; convexes, rentrans, non décurrens. De 1 à 3 demi-f. Dans la vieillesse, le bord des feuillets et du chapeau se marque d'une ligne brun violet.

P. Couleur du chapeau, luisant, comme transparent; long de 2 p., presque filiforme. Le pied un peu renflé, adhère par une touffe de poils aux feuilles mortes. Point d'odeur remarquable. Il croit en automne, dans les bois. Il est assez rare. (*Bois des Croisettes.*)

911. A. à tranche pourpre. *A. rubro-marginatus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 42, *var. rufescenti-cinereus. Syst. Myc. I, p.* 150, *rubescente-livido. Conf. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 113. A. pristoides.

Ch. Couleur de chair grisâtre et sale; le point central plus brun; conique, puis évasé, strié; aspect mat. Diam. 5 l.

F. D'abord blancs, puis concolores; la tranche est colorée d'une ligne très-fine de points pourpre; les feuillets sont assez peu nombreux; convexes, adhérens au fond du cône de toute leur largeur, très-près les uns des autres. Ils sont très-veineux à la base. Un seul demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant; très-mince, presque filiforme; long de 3 p., creux; étant brisé, il répand une liqueur aqueuse. Le pied velu adhère aux mousses et aux aiguilles du sapin. Il est commun. En septembre. (*Près du Chalet à Gobet.*)

912. A. à pied sanguin. *A. sanguinolentus.*

Var. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 196. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 33. *Syst. Myc. I, p.* 149.

Ch. Il est nuancé du blanchâtre sur les bords, en remontant au rougeâtre purpurin; le sommet brun pourpre clair et sale. De campanulé il devient conique, surmonté d'une bosse aplatie; des stries le couvrent dans sa hauteur. Diam. et hauteur 5 à 6 l. Comme il a très-peu de chair, les bords sont transparens.

F. Blancs, bordés de pourpre sur la tranche, qui est plutôt pointillée que crénelée. Ils sont peu nombreux, larges, droits et adhérens au fond du cône, veineux à la base. De 1 à 3 demi-f.

les extérieurs très-petits; le plus souvent on ne trouve qu'un seul demi-f.

P. Couleur du chapeau; long de 2 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; aminci au sommet, renflé insensiblement dans le bas, sinueux, luisant, presque transparent. Le pied plus ou moins velu. Quand on rompt le pédicule, il en sort une liqueur claire et rougeâtre. L'odeur est bonne. Cet agaric croît en petites touffes liées par le pied, sur les feuilles pourries, dans les forêts d'arbres mêlés; dès le commencement de l'automne. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — Les bords du chapeau sont marqués à l'extrémité d'une ligne rouge; la bosse du sommet n'est pas sensible. Le diam. atteint 8 l. Le bord pourpre des feuillets est plus marqué dans la partie voisine du pédicule; leur largeur est de $1\frac{1}{2}$ l. On les voit au fond du cône faire un crochet à retour bien prononcé; leurs pointes sont décurrentes et si rapprochées, qu'on les dirait connexes. Le pédicule brun rouge, luisant, est d'une teinte plus foncée au milieu. Il est faible, fragile, long de $3\frac{1}{2}$ p. La liqueur qu'il répand, lorsqu'on le brise, est très-peu colorée. Cette variété a crû sur les feuilles mortes du hêtre; à la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

**) *Feuillets tout-à-fait blancs.*

913. A. adonis vert. *A. adonis viridis.*

Bulliard, pl. 560, *fig.* 2, *lettr.* P. *Pers. Syn. f. p.* 391.

Chapeau blanc verdâtre, au-dessus vert jaunâtre; conique, strié; presque transparent, ayant très-peu de chair. Feuillets blancs. Pédicule verdâtre; au pied rougeâtre; luisant, transparent. Pour tout le reste, il se rapporte bien à la description de l'*adonis rose.* Il se trouve, mais très-rarement, dans les bois de sapins; vers la fin de l'automne. (*Bois de Manloup.*)

914. A. rouge filiforme. *A. clavus.*

Bulliard, pl. 148 (*en excluant les figures à lames rouges*), *pl.* 569, *fig. I, lettr.* F.; *et pl.* 518, *lettr.* P, *fig. rouge. Bolton, p.* 61 (*de la traduction de Wildnow*), *tab.* 39, *fig.* B. A. clavus. *Pers. Syn. f. p.* 392. *Schum. Sæll. p.* 324. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 134.

Ch. Dans l'enfance d'un rouge vermillon très-vif; puis rouge

au centre et orangé sur les bords; à la fin décoloré et jaunâtre; mat, comme poudreux; couvert de stries rayonnantes peu marquées. Il est d'abord campanulé, puis conico-convexe; à la fin convexe, à mamelon peu apparent. Diam. 2 fortes lignes. Chair très-mince.

F. Blancs, peu nombreux, larges, épais, convexes, rentrant profondément, adhérens sans décurrence. De 1 à 3 demi-f.

P. Jaunâtre; d'une teinte plus foncée dans la partie supérieure, transparent, un peu visqueux; long de 2 p., filiforme, droit, renflé au sommet, souvent courbé au pied. Cette plante, très-jolie et assez rare, croît solitaire, ou en société peu nombreuse, implantée dans les brins de bois tombé, sur les feuilles de hêtre, ou même sur la terre; en été; dans les lieux bas et humides des forêts. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

915. A. violet filiforme. *A. uranius.*

Haller, n° 2350. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 156. *Syst. Myc. I*, *p.* 144.

Ch. Violet sale et clair, très-peu luisant; le centre relevé en mamelon conique et protubérant, qui tourne au roussâtre; les bords repliés; aucunes stries ne sont bien sensibles. Diam. 2 l.

F. Très-blancs, peu nombreux, épais, convexes, échancrés à la pointe dont ils adhèrent au pédicule (mais non en forme de collier). Un seul demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant, transparent, il est long de 1 ½ p., presque filiforme; veineux; son pied recourbé s'implante dans la terre, au milieu des feuilles mortes du chêne; vers la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

FAM. CI. DES CITRONS. (*M. citrinæ.*)

Chapeau d'un jaune jonquille ou citron, plus ou moins clair.

*) *Feuillets liés en collier.*

916. A. petit citron. *A. citrinellus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 384. *Icon. et Descript. p.* 44, *T. XI*, *fig.* 3. *D'Alb. et Schw. p.* 194. *Fries. Obs. Myc. I*, *p.* 49. *Syst. Myc. I*, *p.* 155.

Ch. Jaune jonquille au sommet ; le reste d'un beau soufre ; à la fin il se décolore, ne conservant plus qu'une légère teinte jaunâtre au centre. Il est d'abord conico-companulé; s'étant évasé, les bords se relèvent; une large bosse demeurant assez long-temps au centre; il est strié dans sa longueur. Hauteur 4 l. Diam. 5 à 7 l. Chair très-mince.

F. D'un blanc mat; peu nombreux, larges, convexes ou légèrement arqués, s'arrêtant sur une sorte de cercle. On voit quelquefois la tranche comme hérissée de très-fines et longues dents ou petits crochets en scie ; mais seulement dans la partie la plus voisine du pédicule. Cet effet paraît produit par de gros points farineux qui s'arrêtent plus volontiers sur la tranche. Un seul demi-f.

P. Blanc au sommet, roussâtre dans le bas, luisant, presque transparent, long de $3\frac{1}{2}$ p épais de $\frac{1}{2}$ l., droit ou quelquefois sinueux, d'égale épaisseur, très-fragile. Cet agaric croît en nombre dans les mousses, s'implantant sur les aiguilles du sapin et autres débris; vers la fin de l'automne. (*Bois Gentil; aux Croisettes.*)

VAR. B. — *Batsch Cont. I, p.* 103, *fig.* 88. A. tenellus. *Pers. Syn. f. l. c.* var. *β? Fries Syst. Myc. l. c.*

Ch. Jaune au sommet, blanchâtre sur les bords, qui sont finement striés. Il est conique, surmonté d'un petit mamelon aussi conique. Hauteur et diam. $2\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, nombreux, faiblement arqués, rentrant profondément, formant un crochet décurrent et aboutissant à un collier ou espèce d'étui qui descend un peu sur le pédicule. 3 demi-f.

P. Blanc dans le haut; au bas roux violétâtre, luisant; long de 3 p., presque filiforme, renforcé dans le bas. Il croît solitaire, tantôt dans les mousses, tantôt implanté dans de menus brins de bois pourri, au moyen d'une touffe de poils blancs rayonnans. On le trouve dans les forêts d'arbres mêlés, dans la même saison que la première variété. (*Bois sous Vennes ; Sauvabelin.*)

917. A. jaunâtre en collier. *A. metatus flavus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 563, *fig. III, lettr.* N, O. A. nain. *Fries Syst. Myc. I, p.* 144. A. metatus, var. *flavus.*

Ch. Blanc; tournant à la fin au jaunâtre; de conique, il devient convexo-plane; le centre présente une bosse aplatie, d'une teinte plus jaune; les bords sont vaguement striés. On les voit souvent fendillés. Le chapeau se divise quelquefois en deux grands lobes. Diam. allant à 9 l. Chair gris de corne sur les feuillets. La minceur de la chair rend le chapeau presque transparent. A la décrépitude les bords sont sujets à roussir.

F. Blancs, pas très-nombreux, veineux à la base, entiers, légèrement arqués, et faisant un retour décurrent. Ils sont liés de l'un à l'autre par la pointe, comme formant un collier; ce caractère bien marqué dans la jeunesse disparaît ensuite; ils sont larges de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, plus ou moins visqueux; tournant dans le bas au roux jaunâtre; long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., renflé au sommet et comprimé dans cette partie lorsqu'il est vieux. Il est même un peu anguleux, ce qu'on remarque en le roulant entre les doigts; il s'amincit dans le bas. Cette plante assez ferme habite en troupes nombreuses les mousses des bois de pins et de sapins. On la trouve aussi s'implantant par de menus poils sur les aiguilles du sapin. En novembre. (*Bois sous la Croix blanche; Manloup; Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Étant jeune, conique surmonté d'un large mamelon tournant au jaunâtre; autour règne une zone déprimée, suivie d'un autre rebord circulaire bien marqué. Il devient plane, le centre relevé en une bosse conique; tout couvert de stries canelées et bifides à leur extrémité; on le voit alors brun grisâtre, nuancé au bleuâtre sur les bords. Diam. 8 à 9 l.

F. Blancs, nombreux; larges d'à peine une ligne; n'étant pas veineux; convexes, adhérens dans la jeunesse près les uns des autres en forme de cercle; ces pointes sont ensuite séparées. 3 demi-f.

P. Blanc au sommet; roux violétâtre dans le bas; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., luisant. Ces agarics croissent en troupe dans les mousses sous les sapins. En octobre. L'odeur est un peu acide. (*Bois Gentil.*)

***) *Feuillets n'étant pas liés en collier.*

918. A. nain jaunâtre. *A. nanus lutescens.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 260 *et pl.* 563, *fig. III*, *lettr.* M. A. nain. *De-Cand. Fl. fr. p.* 166. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 153. A. lacteus β pumilus. *Lamellis liberis.*

Ch. Blanc jaunâtre, plus jaune au sommet; un peu luisant; n'étant strié que dans son état humide. Il est conico-convexe, puis évasé; muni au centre d'une bosse aplatie; les bords se fendent dans la vieillesse. Diam. 4 l.

F. Blancs, assez nombreux, entiers, convexes, rentrans et adhérens au fond par la pointe; ce qui les fait paraître libres; un peu veineux à la base. Les entiers sont beaucoup plus larges que les autres. 3 demi-f.

P. Blanc; chargé au sommet de points farineux; plus bas luisant, transparent, fistuleux; long de 10 l. épais de $\frac{1}{2}$ l.; renflé à ses deux extrémités; le pied est garni d'un coton blanchâtre. Ces agarics croissent souvent liés à deux par le pied; dans les gazons sous les ombrages, ou dans les mousses sur les vieux troncs; en octobre. (*Prilly.*)

VAR. B. J'y remarque ces différences; les feuillets sont décurrens par la pointe; le pédicule long de 16 l. est presque plein, puisqu'on y apperçoit à peine une tubulure. A la fin d'octobre. (*Sauvabelin*)

919. A. jaunet des mousses. *A. luteo-albus.*

Bolton, *pl.* 38, *fig.* 1, *Tom.* 1, *p.* 60 (*de la traduction allemande*). *Pers. Syn. f. p.* 383. *D'Alb. et Schw. p.* 194. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 152. *Inter muscos in pinetis; lamellis adnatis.*

Ch. D'abord jaunâtre, conico-convexe, surmonté d'un petit mamelon jaune qui s'enfonce de bonne heure; il devient blanc-jaunâtre; le centre blanc, mat, farineux; il est alors plane; les bords minces, sinueux, chargés de stries écartées. Diam. 6 l. Chair blanche et conique.

F. Blancs; peu nombreux, légèrement arqués ou concaves; décurrens au fond du cône et dans tous les âges; très-larges et conservant leur largeur aux bords du chapeau. De 1 à 3 demi-f. qui sont souvent anastomosés.

P. Blanc, luisant, transparent; long de 10 l. et jusques à 3 p., épais de ½ l.; droit ou un peu courbé; renflé en trompette au sommet; d'égale épaisseur dans le bas; odeur inaperçue. Ces agarics délicats, fragiles, croissent en foule dans les mousses; plus volontiers sous les pins. Dès la mi-octobre, jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche*; *à la côte de Montbenon.*)

920. A. cortical jaune. *A. corticalis.*

Bulliard, *pl.* 519, *fig. I*, *lettr.* A. A. cortical. *Michéli*, *p.* 146, *tab.* 74, *fig.* 7. *DeCand. Fl. fr. p.* 165. A. des écorces.

Ch. D'abord très-blanc, le centre tournant au jaunâtre; il devient blanc jaunâtre, plus roux au sommet; il est convexo-conique; à la fin, les bords retombant, il paraît conique; il croît souvent plus d'un côté que de l'autre. Le centre est uni, solide; de là partent des stries rayonnantes. Diam. 2 l.

F. Blancs, peu nombreux, assez larges et fermes; presque droits; faisant près du pédicule un petit crochet en hameçon, qui se termine par une légère décurrence. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, transparent; chargé au sommet de points farineux; long de 2 à 5 l., assez épais, courbé. A la fin sa teinte tourne au roussâtre. Cet agaric croît en troupe, s'implantant par des fibrilles dans l'écorce des arbres vivans. En été et en automne. (*Sur des peupliers d'Italie; sur des noyers sous Montbenon. En Sauvabelin.*)

FAM. CII. DES NOIRETS. (*M. atratæ minores.*)

Chapeau noir, noirâtre, ou strié de noir. Feuillets souvent azurés, cendrés, ardoisés.

921. A. petit noir sur blanc. *A. atro-albus.*

VAR. A. — *Bolton*, *t.* 137. *Pers. Syn. f. p.* 378. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 141.

Ch. Gris ardoise noirâtre, très-conique; à mamelon pointu et noir; il devient ensuite roussâtre et strié sur les bords. Hauteur 6 l. Diam., lorsqu'il est évasé, 10 l.

F. Blancs à œil bleuâtre; très-blancs sur la tranche; assez peu

nombreux, épais, entiers, convexes, rentrans profondément et adhérens; larges de $1 \frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux foncé, à changeant bleuâtre, très-luisant; chargé de stries dans sa longueur. Sa teinte obscure, qui règne jusqu'au sommet, tranche bien avec la blancheur des feuillets. Il est long de 2 p. épais de 1 l., souvent comprimé, sinueux, courbé, se renflant insensiblement dans le bas; un peu ventru. Le pied offre une bulbe petite, arrondie et qui se distingue bien du pédicule. Elle est munie de fibrilles blanches, par lesquelles elle s'attache la terre noire des troncs pourris, dont il est difficile de la débarasser. L'intérieur de la bulbe est charnu. Cette espèce croît en automne, sur les aulnes et les hêtres. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 147. A. atrocyaneus (*excl. syn.*).

Quoique la hauteur et le diamètre n'aillent ici qu'à 3 l., cet agaric est cependant assez consistant et charnu; le chapeau est strié finement dans presque toute sa hauteur; les bords blanchâtres coupent bien avec le noir du sommet; il est peu luisant, souvent oblique sur son pédicule. Les feuillets adhèrent au fond du cône, après un retour assez marqué; ils semblent liés entr'eux. Le pédicule, long de $1 \frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., se renfle au bas, sans être bulbeux et s'implante dans les mousses, au pied des arbres. Sa couleur noirâtre se prolonge aussi jusque sous les feuillets. On le trouve en automne; il croît solitaire. (*Sauvabelin.*)

922. A. petit noir violet. *A. atrocyaneus.*

Batsch, Cont. I, p. 101, *fig.* 87? *Sowerby, t.* 165. A. galericulatus? *Fries Obs. Myc. I, p.* 47. A. Batschii? *D'Alb. et Schw. p.* 191. A. atro-albus.

Ch. Dans l'enfance ovoïde, pointu, noirâtre; les bords fermés et blancs coupent bien avec la teinte noir-violétâtre du pédicule. Le chapeau s'évasant, devient noisette violétâtre foncé; le sommet demeure ovale et non conique; l'aspect est luisant; on ne voit de stries bien marquées que dans le bas. Hauteur 4 l. Diam. 5 l.

F. Blanc cendré; la tranche blanche et entière; ils ne sont pas très-nombreux; un peu veineux à la base: adhérens au fond du cône. 3 demi-f.

P. Noir-violétâtre au sommet; blanc et renflé dans sa partie inférieure, qui est toute drapée de filasses blanches. Sa longueur est de 2 $\frac{3}{4}$ p., son épaisseur de 1 l. Cette espèce se trouve en mai, dans les troncs pourris du hêtre. (*Bois sous Vennes.*)

923. A. ardoisé sur bleu. *A. citreus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 146.

Ch. Gris ardoise, nuancé au noirâtre vers le centre et au blanchâtre sur les bords; vieillissant il tourne au roussâtre; conico-évasé. Diam. 3 à 4 l. Hauteur une bonne ligne. Il est strié, surtout étant humide.

F. D'un blanc azuré; assez nombreux, arqués, faisant le crochet et adhérens très-près les uns des autres et à la même hauteur. De 1 à 3 demi-f.

P. Gris luisant, presque tranparent; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., renflé insensiblement dans le bas, où il est hérissé, dans un assez grand espace, de longs poils blancs, dont il adhère aux feuilles mortes. Il croît lié souvent par le pied à un autre. En novembre. (*Dans une aulnaie, sous la Croix blanche.*)

924. A. petit parasol. *A. umbratilis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 157. *Pers. Syn. f. p.* 389. A. esculentus β dubius? (*excl. syn. Fries.*)

Ch. Roux noirâtre, mat, chargé de longues stries noires et rayonnantes; d'abord campanulé, puis conico-évasé, à mamelon obtus. Diam. allant à 1 p. Très-peu de chair; ce qui le rend presque transparent.

F. Très-blancs, peu nombreux, mollasses, tortillés, veineux à la base, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; convexes, ondulés sur la tranche, rentrans et décurrens au fond du cône. Demi-f. en nombre variable; jusqu'à 7.

P. Blanc, roussâtre au bas, luisant, transparent, long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l., renflé au sommet, comprimé dans la vieillesse d'un long sillon. Il est fragile. L'odeur à peu près nulle. Cette plante délicate, croît dans les mousses, les individus souvent liés par le pied. Vers la fin d'octobre, dans les bois de pins. (*Bois sous la Croix blanche.*)

925. A. noir des herbages. *A. umbelliferus.*

Schæff. t. 309. *Comment. Pers. p.* 122.

Ch. Noirâtre étant humide; cette teinte se nuance, en séchant, au gris livide foncé, le centre roussâtre. Il est dès l'enfance conique; à la fin les bords se relèvent; le sommet demeurant proéminent et obtus; il est luisant et vaguement strié sur les bords dans l'état sec; les stries sont plus longues et apparentes lorsqu'il est humide. Diam. 9 l.

F. Blanc azuré; ce qui est la couleur de la tranche; l'intérieur est ardoise clair, cendré. Près des bords du chapeau, les feuillets noircissent sur la tranche, et cette teinte descend assez bas en passant au bistré. Les feuillets sont peu nombreux, épais, fermes, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; entiers, convexes, adhérens. De 1 à 3 demi-f., petits, tortillés, un peu veineux, anastomosés.

P. Blanc au sommet, roux cendré dans le bas, luisant; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit, comprimé et même tordu dans la vieillesse. L'odeur est amère et mauvaise. Ces agarics croissent liés par le pied, dans les herbages. Ils sont fragiles et délicats. On les trouve vers la fin d'octobre. (*Chamblande, sous Lausanne.*)

926. A. petit more. *A. atratus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 358. A. sericellus (*excl. syn.*). *D'Alb. et Schw. p.* 222. A. nigrella (*non Pers.*). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 215. *Syst. Myc.* 1, *p.* 168. A. atratus.

Ch. Dans l'état humide, noir au sommet, bistré noirâtre sur les bords; en venant à sécher, il conserve quelque temps des traits noirs rayonnans du centre. Étant sec, il se montre gris, et roux foncé au milieu; il est chargé de stries distantes. Sa surface matte, plutôt laineuse que soyeuse, mais sans aucunes mèches détachées. D'abord campanulé, à gros mamelon; il devient conique, rarement plane et seulement dans la décrépitude; il n'est jamais ombiliqué. Diam. 9 à 10 l. Chair noirâtre, très-mince.

F. Ardoise cendré, à tranche blanche; assez nombreux, entiers, droits, adhérens au fond du cône; passablement épais, larges de près de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l.; portant

souvent le chapeau obliquement ; un peu ondulé, comprimé, surtout au pied, par un sillon qui se montre des deux côtés. Le pied se renfle en une petite bulbe chargée d'un coton blanchâtre, qui remonte dans la cannelure du sillon. L'odeur n'est point mauvaise. Cette plante, assez concolore, est délicate et fragile. Elle croît dans les gazons, au bord des haies. En automne. (*Prilly*.)

VAR. B. — *Ch.* Brun bistré noirâtre ; le centre noir ; il est mat, velouté, presque drapé ; sa minceur donne lieu à des éclatures rayonnantes blanches. La teinte obscure s'éclaircit un peu dans la vieillesse. Il est d'abord convexe ; puis s'évasant, le centre se déprime tant soit peu. Diam. 4 l.

F. Blanc azuré ; assez peu nombreux, épais, entiers ; d'abord concaves et décurrens, puis convexes lorsqu'ils relèvent le chapeau ; ils sont larges pour une telle plante, ayant près de 1 l.

P. Blanc au sommet, légèrement bistré dans le bas ; long de 1 p., épais de $\frac{1}{2}$ l. ; renflé près du chapeau, courbé, d'une épaisseur assez égale dans sa partie inférieure. Cette variété aussi frêle et délicate, croît dans les gazons, en rase campagne. Je l'ai trouvée en juillet. (*Sur le mont Albis, près de Zurich.*)

927. A. ombrette brune. *A. ambustus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 157. A. umbratilis β ambustus.

Ch. Bistré ; le centre noir, pointillé, mat ; il est plane, le milieu renflé en bosse, les bords relevés ; d'une forme bien circulaire ; une zone large de 2 l. se fait remarquer sur le bord, par ses stries longues, et sa teinte brun huilé, qui tranche avec le bistré mat de l'intérieur. Diam. 8 à 9 l. Chair gris de corne, très-mince.

F. Très-blancs sur la tranche, cendrés à l'intérieur ; nombreux, entiers, convexes et décurrens après un retour arrondi ; larges de 1 l. ; très-veineux à la base. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant ; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 l. ; comprimé dans sa longueur ; sujet à fendre et à se tordre ; il est d'égale épaisseur. L'odeur nulle. Cet agaric, de forme élégante, croît isolé, en petit nombre, dans les gazons découverts, le long des chemins ; en octobre. (*Chemin du Bois Gentil.*)

Obs. Si les figures de la pl. 309 de Schæffer (*A. umbelliferus*), indiquaient ce point central noir, elles rendraient bien notre plante, qui a tout-à-fait la forme d'un parasol.

928. A. petit gris brun. *A. nigro-striatus.*

Sowerby, t. 243. A. corticalis (*excl. syn.*).

Ch. Gris violétâtre dans son enfance, puis gris brun; le sommet blanc jaunâtre; il est mat, farineux, chargé de longues stries rayonnantes noirâtres et bien marquées. De convexe il devient plane, le centre un peu relevé en forme de cône. Diam. allant à 5 l. La hauteur, dans l'état convexe, est de 2 à 2 ½ l. Chair si mince que le chapeau est transparent, vu contre la lumière.

F. Dans tous les âges couleur du chapeau; blancs sur la tranche; larges, convexes, adhérens. De 1 à 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc, luisant; long de 9 à 10 l., épais de ⅔ l., courbé, d'égale épaisseur, creux plutôt que fistuleux, la douve étant épaisse. Quelques poils blancs garnissent son pied, qui est renforcé, sans tubercule. Ces agarics très-fragiles, croissent en nombre, dans les saules creux. En septembre. (*A Sébillon, près Lausanne.*)

FAM. CIII. PUANS MYCÈNES. (*M. fœtidæ.*)

Chapeau jaunâtre obscur, roussâtre ou blanc grisâtre. Odeur mauvaise, souvent fétide.

a) N'étant pas décidément visqueux.

*) *Feuillets réunis à la pointe, comme en un collier.*

929. A. tentatule. *A. variegatus.*

Bulliard, pl. 560, *fig. III. Pers. Syn. f. p.* 391. *DeCand. Fl. fr. p.* 164. *Fries Syst. Myc. I, p.* 158.

Ch. Gris roussâtre, le centre brunâtre, les bords blanchâtres; dans la jeunesse on le voit gris noirâtre. Il est d'abord conique, puis campanulé, à la fin à peu près plane; surmonté d'un mamelon obtus; chargé de stries rayonnantes dès le sommet; mat. Diam. allant à 6 l. Hauteur dans l'état conique 4 l. Chair si mince que le chapeau est presque transparent.

F. Blancs un peu azurés; peu nombreux, larges, veineux à la base, arqués et très-décurrens, à crochet en hameçon; ils enserrent le pédicule. De 1 à 3 demi-f.; les extérieurs très-petits, courts et minces.

P. D'abord gris blanc, puis roux violétâtre, luisant, transparent; long de 2 p. et plus, presque filiforme; un peu renflé au sommet; droit; l'odeur est singulièrement fétide. Cette plante croît en quantité dans les mousses des bois de sapin. En novembre et décembre. (*Manloup; près des Buckilles.*)

930. A. feuillets bouclés. *A. collariatus.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 164. A. collariatus. *Syst. Myc. I, p.* 144. Metatus α lævigatus, var.

Ch. Blanc; le centre prend une teinte brun rouge, d'abord très-faible et qui se renforce sensiblement dans la vieillesse. Sa première forme est conico-convexe; puis il s'évase, le centre demeurant conique; les côtés striés; à la fin, le sommet du cône se déprime tant soit peu. Diam. allant à 6 l. Chair brunâtre, assez épaisse au sommet.

F. Blancs, assez peu nombreux, veineux à la base, arqués; après le retour on les voit liés par la pointe de l'un à l'autre; comme en collier; leur largeur de près d'une ligne. De 1 à 3 demi-f.

P. D'abord blanc et presque transparent; puis roussâtre; long de près d'un pouce, épais de moins d'une ligne; d'égale épaisseur; il porte le chapeau obliquement; la tubulure est formée d'une douve épaisse. L'odeur est mauvaise. Ces agarics croissent dans les mousses, isolés, au pied des sapins. En novembre. (*Manloup.*)

VAR. B. — Le diam. de 4 l.; les stries ne sont apparentes que sur les bords. Les feuillets sont nombreux, droits; près du pédicule faisant un retour concave, comme en hameçon, larges d'à peine 2 l., du reste semblables. 3 demi-f., les extérieurs singulièrement étroits et veineux. Le pédicule blanc, transparent, renflé au sommet, mince dans sa partie inférieure, presque filiforme, sinueux et faible. Cette variété croît sur les feuilles mortes de hêtre ou de chêne. En novembre. (*Bois Gentil.*)

931. A. mycène à lait blanc. *A. galopus.*

Pers. Obs. Myc. 2, *p.* 56. *Syn. f. p.* 379. *D'Alb. et Schw. p.* 192. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 34. *Syst. Myc. I, p.* 148.

Ch. Roux grisâtre dans l'enfance; il se nuance ensuite du blanchâtre sur les bords, au roux brun en remontant; le sommet noirâtre, couvert d'une fleur bleuâtre. Il est d'abord campanulé, puis conico-évasé, souvent hémisphérique à son déclin; chargé de stries ou cannelures rayonnantes. Hauteur 3 l. Diam. 6 l. dans son dernier état.

F. Blancs, poudreux, devenant souvent un peu jaunâtres, peu nombreux, épais, larges de 1 l., droits, rentrans au fond du cône; après un petit retour anguleux, on les voit adhérer au pédicule étant liés par la pointe, comme sur un cercle. Un seul demi-f.

P. Roux violétâtre foncé, luisant, long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l., renflé insensiblement dans le bas. Étant brisé, il répand une ou deux gouttes d'un lait blanc, ce qui est plus remarquable vers le pied. Ce lait est quelquefois si abondant, qu'il transsude au travers du chapeau et du pédicule, surtout près des feuillets. Le pied renforcé, courbé et muni de longs poils blancs, s'implante dans les mousses au pied des arbres ou sur les menus débris. On le trouve indifféremment sous les sapins et sous les chênes, etc. En été et en automne. Son odeur n'est pas très-bonne. Il n'est pas rare. (*Bois sous Vennes, etc.*)

**) *Feuillets n'étant pas réunis à la pointe.*

932. A cloche puante. *A. lævigatus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 380. *D'Alb. et Schw. p.* 192. *Schum. Sæll. p.* 269. A. cucullatus. *Fries Obs. Myc. I, p.* 35, *et II, p.* 148. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 144. A. metatus α lævigatus; *et ibid.* A. galericulatus γ.

Ch. Blanc, prenant à la fin un œil cendré, roussâtre au centre, luisant. Il est conique dès son enfance, à mamelon peu distinct; dans la vieillesse il porte des stries peu marquées sur les bords. Hauteur 5 l. Diam. 6 à 7 l.

F. Blancs; assez peu nombreux, minces, larges de $1\frac{1}{2}$ l., convexes, rentrans et bien peu décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, luisant; dans la vieillesse il prend au milieu une teinte jaunâtre; il est long de 2 p., épais de 1 l., cylindrique, ondulé, quelquefois comprimé d'un sillon, mais seulement au pied. Il est renflé au bas et muni d'un coton blanc plus ou moins abondant. Cette plante assez sèche, élastique, croît en touffes dans les mousses, sur les troncs. L'odeur en est mauvaise. Elle habite les bois de sapins; en automne. (*Aux Croisettes.*)

Var. B. — *Ch.* Blanchâtre, à la fin un peu cendré, surtout sur les bords; strié dans sa hauteur, un peu luisant. D'abord convexe, puis évasé; montrant même de bonne heure une légère dépression au centre. Diam. allant à 7 l.

F. Comme à la var. A; mais un peu arqués, ondulés, plus étroits (de moins d'une ligne). 3 demi.f.

P. Long de 2 p., épais d'à peine une ligne; n'étant point comprimé au pied. Il croît dans les feuilles du hêtre, et son odeur est de même mauvaise. On le trouve au commencement de novembre. (*Aux Croisettes.*)

Var. C. — *Ch.* Gris; blanchâtre au sommet et sur les bords, mat; il est d'abord hémisphérique, plane au sommet, où l'on voit un très-petit mamelon, qui disparaît de bonne heure. La forme prend celle d'une cloche, remarquable par son sommet élargi à près de 3 l. et plat, le point central déprimé; les côtés de cette grosse bosse sont perpendiculaires, striés jusques aux bords qui sont un peu relevés. Diam. 7 l. Chair blanchâtre, épaisse au centre d'une ligne, très-mince sur les bords.

F. Blancs, tournant ensuite au grisâtre; nombreux, entiers, convexes et descendant après un retour arrondi sur le pédicule, à la même hauteur et presque réunis en collier. Leur largeur est de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. tortillés.

P. Gris luisant, long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; à la fin comprimé, surtout au sommet; souvent tortueux; très-peu renflé dans le bas; fistuleux. L'odeur mauvaise. Ces agarics s'implantent solitaires sur les feuilles mortes du hêtre, dès la mi-septembre. (*Sauvabelin.*)

933. A. rayé. *A. lineatus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 383, *in fagnetis. Fries Syst. Myc. I. p.* 152.

Ch. Jaunâtre obscur au centre; blanchâtre sur les bords; mat, comme drapé; chargé de raies brunes bien marquées, partant du centre et assez distantes. Il est d'abord conique; le sommet un peu obtus; et finit par s'évaser. Diam. 9 l. Hauteur 3 l.; presque point de chair; ce qui rend le chapeau transparent vu contre la lumière.

F. Blanc sale; peu nombreux, minces, entiers, veineux à la base, souvent anastomosés, convexes, adhérens, larges de près d'une ligne. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Blanc jaunâtre sous le chapeau; plus bas roux jaunâtre; luisant, long de 2 p., épais de 1 l., renflé insensiblement dans le bas, où la couleur se rembrunit. Le pied légèrement cotonneux se courbe à angle droit. L'odeur est amère. Cet agaric rare croît sous les hêtres au milieu des buissons, vers la mi-septembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 141. A. amictus? *Pileo striato livido-virente... radice prœlongâ, tortuosâ... in fagetis umbrosis..*

Les différences qui distinguent cette variété sont les suivantes: les côtés sont lavés de blanc verdâtre; ce qui est aussi la teinte des feuillets. Le diam. prend 10 l. de longueur. Le pied s'empare des feuilles mortes par une longue racine recourbée. Ces plantes croissent en petites touffes, liées par le pied. Leur odeur est un peu alcaline. (*Même forêt.*)

VAR. C. — *Ch.* Blanchâtre dans l'enfance; étant adulte, le fond est brun jaunâtre (couleur extérieure d'un morceau de gomme gutte), chargé de très-fines lignes brunes rayonnantes et partant du centre; les bords plus clairs. Le sommet souvent marqué de blanchâtre; il est toujours convexe; quelquefois portant un très-petit mamelon; pour l'ordinaire le centre est déprimé; ce qui arrive surtout dans la vieillesse. A cet âge, le chapeau s'évase, montrant des bosselures qui aboutissent au centre. Diam. allant à 9 l.

F. D'abord blanchâtres, puis tirant sur l'olivâtre, gris de corne; pas très-nombreux, minces, un peu veineux à la base, légèrement arqués et décurrens, remplissant toute la convexité du chapeau, larges de 2 l. 7 demi-f.

P. Gris de corne; couvert surtout dans le bas de chinures furfuracées blanchâtres; il est long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; d'égale

épaisseur, courbé, ondulé, comprimé, peu solide; presque transparent. Odeur mauvaise. Ces plantes croissent, ou solitaires, ou liées à deux par le pied, dans les lieux mousseux et découverts des bois de sapins. En novembre. (*Bois près des Buchilles.*)

VAR. D. — *Bulliard*, *t.* 522, *fig.* 3. *Fries Syst. Myc. l. c. et locis graminosis.*

Ch. Brun noirâtre au centre; les bords jaunâtres; rayé de brun; conique. Diam. 7 à 8 l.

F. Cendrés, jaunissant vers les bords du chapeau; singulièrement veineux sur les flancs; adhérens.

P. Épais de $\frac{2}{3}$ l. Odeur fétide. A la fin d'octobre; dans les gazons ombragés. (*A Prilly, au bord d'un ruisseau.*)

934. A. griset des prés. *A. griseus pratorum.*

Fries Syst. Myc. 1, *p.* 158. A. replexus? (*in nota.*)

Ch. Blanc, devenant cendré plus obscur au centre, lorsqu'il vient à sécher; mat; d'abord convexe; à la fin plane, le centre saillant; fendu profondément sur les bords. Diam. allant à 5 l. dans ce dernier état. Chair grise, épaisse au sommet, nulle sur les bords.

F. Blancs, peu nombreux, concaves, puis convexes, relevant le chapeau; très-décurrens, épais, larges. De 1 à 3 demi-f., souvent anastomosés.

P. Blanc azuré; transparent, renflé au sommet, aminci dans le bas, droit; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de $\frac{1}{3}$ l. L'odeur est mauvaise. Ces agarics croissent en troupe, chaque individu isolé. Dans les prés, à l'ombre; à la fin de septembre. (*Prilly.*)

b) Plantes visqueuses.

935. A. vulgaire. *A. vulgaris.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 394. *Fries Obs. Myc.*, *I*, *p.* 37, *et Syst. Myc. I*, *p.* 156.

Ch. Il est d'abord cendré; le milieu gris de corne; puis roux olivâtre, le centre tournant un peu au jaunâtre; il est luisant, visqueux. De convexe il devient de bonne heure plane et à la fin concave. Le centre est occupé par un mamelon plus ou moins relevé

et qui est quelquefois persistant dans la vieillesse; pour l'ordinaire le centre se déprime et les côtés se relèvent sinueusement. La surface est chargée de stries rayonnantes et profondes, comme les côtes du melon. Diam. de 4 à 6 l.

F. Blancs, à œil bleuâtre; assez peu nombreux, minces, larges de 1 l.; concaves, puis décurrens, même dans une grande longueur, comme relevant le chapeau très-haut. Ils s'arrêtent au même niveau. Dans la vieillesse, on les voit veineux à la base et même liés de l'un à l'autre par ces veines, surtout près des bords du chapeau. De 1 à 3 demi-f.; plus communément un seul.

P. Blanchâtre au sommet, se nuançant au roux dans le bas, luisant, transparent, très-visqueux; long de 1 à 3 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., droit ou sinueux, renforcé dans le haut. Le pied renflé adhère aux aiguilles du sapin, par les nombreuses fibrilles dont il est hérissé; il traverse les mousses pour s'y établir; chaque individu étant séparé. L'odeur est mauvaise. Rien n'est plus commun jusqu'en novembre. (*Partout dans les forêts de sapins.*)

VAR. B. — *Fries Syst. Myc. l. c. subindè totus eximiè niveus.*

Ch. Blanc dès l'enfance, légèrement roussâtre au centre, surtout étant humide; il est d'abord campanulé, puis conico-plane; très-finement strié; le centre un peu déprimé et dans une très-petite largeur. Diam. 5 l.

F. D'un blanc azuré; très-nombreux, épais à la base; concaves ou droits, un peu décurrens; presque veineux et montrant quelques anastomoses. De 1 à 3 demi-f.

P. Très-blanc, transparent; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l., à peu près solide, très-visqueux; un peu renflé au sommet, ondulé, d'égale épaisseur; le bas tourne au roussâtre. L'odeur est fétide. Cette variété s'implante isolée, dans les mousses, sous les sapins; en automne, même en novembre. On la trouve dans la société de la variété A. Il n'est même pas rare de voir des individus, qui par leurs teintes, etc., sont intermédiaires entre les deux variétés. (*Bois Gentil; aux Croisettes.*)

VAR. C. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 156. A. roridus β stillans. *Pileo flavido.*

Ici le sommet du chapeau est plutôt un peu jaunâtre, la plante

étant humide; dans l'état plus sec, le chapeau est très-blanc. Les feuillets décidément décurrens, font même un angle, là où ils descendent sur le pédicule, qui n'est pas très-visqueux. L'odeur est aussi fâcheuse. Ceux-ci croissent en foule, sous les sapins; en été et en automne. (*A Zurich, au Sihlhöltzlein, dans les forêts de Fallanden; au Bois Gentil.*)

VAR. D. — *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 84. *Syst. Myc.* 1, *p.* 156. A. roridus α *totus candidus.*

Le chapeau est dès le premier âge blanc de lait; un petit mamelon se fait remarquer dans la dépression du centre; les stries sont moins prononcées et moins profondes. Le diam. de 3 à 5 l. Un seul demi-f. Le pédicule blanc, roussâtre dans le bas, est un peu moins visqueux. Il croît dans les mêmes localités, confondu avec les autres variétés. L'odeur désagréable. Je l'ai aussi trouvé dans les feuilles du hêtre. (*Fries l. c. in foliis fagineis.*) Mais ceux-ci n'avaient pas d'odeur. En octobre. (*Sauvabelin.*)

936. A. vulgaire à cœur brun. *A. vulgaris centro-brunneus.*

D'Alb. et Schw. p. 198. A. vulgaris, *discus rufescens. Schrader Spicil. p.* 128. A. papillatus; *pileum... nigrescentem* (*excl. syn.*). *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 162. A. setipes?

Ch. Dans le premier âge bistré noirâtre, noir au centre; ensuite le centre conserve un point noir, qui se nuance autour de brun rouge; le reste est grisâtre; l'extrémité du bord est blanchâtre. Il est d'abord convexe, pourvu d'un petit mamelon, qui disparaît et même s'enfonce, le chapeau étant devenu plane; la surface est couverte de stries soit fines cannelures rayonnantes; il est mat dans l'état sec, luisant et un peu visqueux s'il est humide. Diam. 5 l. Très-peu de chair; cependant s'il est plus sec, le chapeau n'est transparent que sur les bords. Substance fort tenace, difficile à déchirer.

F. Blancs, à œil bleuâtre dans l'état humide; nombreux, droits, adhérens de toute leur largeur et un peu décurrens; minces, entiers, larges de près d'une ligne. 3 demi-f. arrondis; les extérieurs fort petits.

P. Blanc, prenant dans le bas un œil jaunâtre et luisant; long

de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; visqueux dans l'état humide; plein, à peine tubulé; droit. L'odeur est amère plutôt que fétide. Ces agarics croissent en troupe, dans les feuilles du sapin, auxquelles ils adhèrent par des poils blanchâtres. A la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

937. A. vulgaire mineur. *A. vulgaris minor.*

Flor. Dan. tab. 1670, *fig. I?*

Ch. Gris blanc, à centre roussâtre; vieillissant, il devient roux, même un peu verdâtre, et prend un point noirâtre au centre. Il est d'abord convexe, surmonté d'un mamelon, chargé de stries écartées, comme à côtes de melon; à la fin il s'évase; le mamelon disparaissant, le centre se déprime. Diam. de 1 à $1\frac{1}{2}$ l. Sa minceur le rend presque transparent.

F. Blancs; si peu nombreux que l'on ne compte quelquefois que huit feuillets entiers. Ils sont larges, arqués, adhérens. De 1 à 3 demi-f., communément un seul.

P. Blanc, puis livide, transparent, filiforme, plus ou moins visqueux; sa longueur varie de 6 l. à 2 p. Il est renflé et muni au pied d'une rosette fibrilleuse. Cet agaric croît ou solitaire, ou en société, dans les mousses qui habitent au pied des arbres, sur les brins de bois mort ou sur les feuilles du hêtre. On le trouve dès le printemps jusqu'en automne, dans les forêts de chênes et de hêtres. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

FAM. CIV. GRIS PIED MENU. (*M. filopedes.*)

Chapeau gris ou roux à différentes teintes. Feuillets n'étant colorés que dans un petit nombre. Pédicule long, souvent muni à la base d'une touffe de poils. Odeur peu marquée.

*) *Feuillets réunis en collier.*

938. A. gris en collier. *A. metatus plicosus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 144, 145. A. metatus β plicosus.

Ch. Gris roussâtre au sommet, blanchâtre sur les bords; conique, puis évasé, le sommet obtus, couvert de stries ou plutôt de petits sillons écartés, rayonnans; le fond du sillon correspond au

feuillet qui est au-dessous ; les bords se détruisent dans la vieillesse. Diam. allant à 1 p. Chair si mince que le chapeau est transparent dans sa totalité, la plante étant vieille.

F. Blanc azuré, assez peu nombreux, n'étant point sensiblement veineux, entiers, larges de $1\frac{1}{2}$ l., convexes, adhérens après un léger retour ; liés par la pointe; ce qui forme une sorte de petit collier autour du pédicule. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc au sommet ; plus bas gris violétâtre, luisant, transparent; long de 2 p., épais d'une forte ligne; aminci dans le haut, renflé insensiblement dans sa partie inférieure; cylindrique, n'étant point comprimé ; courbé, très-fragile. Le pied adhère aux mousses par des fibrilles blanches dont il est hérissé. Odeur à peu près nulle, un peu amère. Cet agaric, remarquable par sa fragilité et sa transparence, croit en touffes, sur les troncs mousseux et gâtés des sapins. En été. (*Près des bains de Lalliaz.*)

939. A. pied menu. *A. filopes.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 320. *Batsch El. f. tab.* 1, *fig.* 2. A. pilosus. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 161. *Fries Syst. Myc. I, p.* 142. A. filopes. *Confer. Obs. Myc. ejusd. Fries* 1, *p.* 35. A. pilosus.

Ch. Roux au centre, les bords gris ardoisé et ensuite blanchâtres; vieillissant, le centre devient brun rouge. Il est dans l'enfance pointu, les bords fermés en se repliant; sa largeur n'excède alors guère celle du pédicule. Adulte, il est conique, finement strié. Diam. allant à 10 l. Chair blanche, très-mince, tenace.

F. Blancs, cendrés à la base; nombreux, larges de 1 l. ; convexes; ils paraissent libres ; cependant on les voit adhérer à une sorte de renflement ou bourrelet farineux qu'on observe au fond du cône. 3 demi-f.

P. Sa teinte est dans l'enfance ardoise foncé ; elle tranche bien avec le blanc des bords du chapeau. Dans la suite, on le voit blanchâtre au sommet et roux dans le bas, luisant; long de 5 p., épais de $\frac{2}{3}$ à 1 l.; souvent courbé près du chapeau; tantôt droit, tantôt sinueux et rampant dans les feuilles mortes; il s'épaissit insensiblement dans sa partie inférieure. Étant brisé, il répand un suc limpide. Le pied forme une longue racine tortueuse, hérissée de poils blancs, qui s'attachent aux feuilles, au brins de bois mort, etc.

Cet agaric croît solitaire ; en été et en automne, dans les forêts de hêtres et de chênes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le chapeau blanc sale, luisant; un petit mamelon tourne au noirâtre. La forme, qui est d'abord en cloche, devient plane, et le mamelon se montre plus gros et saillant. Diam. de 4 à 7 l. Ce chapeau est transparent vu contre la lumière. Les feuillets d'un blanc azuré, offrent dans l'enfance une faible teinte couleur de chair; ils sont très-nombreux et adhèrent fort près les uns des autres. Le pédicule d'un œil bleuâtre dans la jeunesse, ne conserve cette teinte qu'au sommet. Le suc aqueux qu'il répand, étant rompu, paraît quelquefois blanchâtre. Mêmes saisons. (*Mêmes localités.*)

Obs. Si la teinte rosâtre des feuillets n'était pas si fugace, cette variété devrait plutôt appartenir à l'espèce suivante.

940. A. pied menu lame rose. *A. tenuis.*

Var. A. — *Bolton*, *t.* 37. A. tenuis. *Tom. I*, *p.* 58, *traduction de Wildnow*. A. procerus. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 158, *n*° 15.

Ch. Blanc roussâtre, luisant; noirâtre au sommet. Il devient plane; surmonté d'un mamelon conique, élargi à sa base; chargé de fines cannelures rayonnantes; croissant plus d'un côté que de l'autre. Diam. le plus long 14 l. Chair blanche, sèche, très-mince.

F. D'un très-léger œil couleur de chair; nombreux, minces, entiers; n'étant pas veineux; convexes, adhérens, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f. ; celui du milieu très-long.

P. Gris, luisant, blanc sous le chapeau; chargé dans sa longueur de très-fines stries, tordues dans le bas, ainsi que l'écorce du pédicule. Il est long de $3\frac{1}{2}$ p., épais d'une bonne ligne; renflé sous les feuillets, renforcé insensiblement dans la partie inférieure; courbé au pied, qui s'insinue par sa racine dans les feuilles mortes du hêtre. L'intérieur creux, les parois soyeuses et grisâtres. L'odeur peu remarquable. Au commencement d'octobre. (*Sauvabelin.*).

Var. B. — *Ch.* Blanc roussâtre, à œil bleuâtre ; la sommité plus brune ; il est lisse, comme soyeux ; conique, surmonté d'un mamelon arrondi et bien marqué; il vient ensuite à s'évaser ; les côtés

sont chargés de stries rayonnantes. Hauteur 4 à 5 l. Diam. allant à 9 l. Très-peu charnu.

F. Blancs, tirant sur le rosâtre couleur de chair, très-nombreux, larges de 1 l.; convexes, rentrant profondément, adhérens, presque liés par la pointe. De 1 à 3 demi-f.

P. D'abord bleuâtre, puis brunâtre, surtout dans le bas, lisse, luisant; long de 6 p., épais d'à peine 1 l.; renflé près du pied, qui est velu et s'engage très-avant dans les mousses qui tapissent les troncs d'arbre. Il croît solitaire, en été et en automne, dans les forêts de chênes et de hêtres. On le trouve aussi au bord des haies, dans les mousses. (*Sauvabelin; en Chamblande.*)

Obs. Ceci ne peut être l'*A. tenuis* de Sowerby, pl. 385, fig. 5, puisque sa plante a les feuillets jaunes.

**) *Feuillets n'étant pas réunis en collier.*

941. A. pied menu nain. *A. pilosus.*

Pers. Syn. f. p. 380 (*excl. syn.*). *Pileus* 3-4 *l. latus; non conicus. D'Alb. et Schw. p.* 193. A. Myc. pilosa. *Confer. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 144. A. galericulatus γ.

Ch. Il est d'abord brun roux, les bords blanchâtres; le centre relevé en une large bosse, est mat et sans stries; ce n'est qu'en prenant de l'âge que le chapeau se montre luisant et strié; à son dernier terme, le centre n'est plus que faiblement roussâtre, les côtés blanchâtres. De conique il devient à peu près plane, toujours renflé en bosse au centre. Diam. 3 l.

F. Blancs; peu nombreux, assez épais et larges; tant que le chapeau est en cône, on les voit arqués, rentrant au fond et décurrens par la pointe; le chapeau étant plane, ils se redressent et sont simplement adhérens. De 1 à 3 demi-f. un peu veineux à la base.

P. Blanc bleuâtre dans sa partie supérieure; transparent; roussissant dans le bas; long de 2½ p., épais de ⅓ l.; presque filiforme au sommet, renflé insensiblement dans le bas, qui se couvre dans une grande longueur de fibrilles blanches. Il croît solitaire, adhérent par ces fibres aux brins de bois mort, aux feuilles, etc. L'odeur n'est pas sensible. En automne. Dans les bois d'arbres mêlés. (*Sauvabelin; bosquets de Prilly.*)

942. A. cloche du hêtre. *A. campanula fagi.*

Var. A. — *Ch.* Gris roussâtre clair ; le centre roux brun ; il est chargé de longues stries indiquées par les feuillets, vu la minceur de la chair. Il est d'abord conique ; puis les bords se relèvent inégalement ; un mamelon conique et assez large restant proéminent. Diam. 1 ½ p.

F. Blancs, pas très-nombreux, veineux à la base, souvent bifides, anastomosés, convexes, faisant un retour à crochet, dont la pointe est décurrente. Demi-f. en nombre variable. Celui du milieu très-long.

P. Roux plus ou moins foncé, luisant, long de 2 ½ p., épais de 1 ½ à 2 l. ; comprimé dans la vieillesse, renforcé et recourbé vers le pied. Ces agarics croissent en touffes, sur les feuilles mortes du hêtre. Au commencement de novembre. Leur odeur est peu agréable. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Humide, roux rougeâtre très-clair, le centre roux plus foncé ; les bords chargés de longues et fines stries. Dans l'enfance convexe, à petit mamelon conique peu proéminent ; il est alors bien régulier ; puis le centre se déprime et le chapeau devient plane, les bords rabattus et relevés irrégulièrement. Diam. allant à 10 l. Chair très-mince et comme transparente, le chapeau vu contre la lumière.

F. Légèrement arqués, rentrans et adhérens profondément ; paraissant libres, larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux gris de corne dans toute sa longueur ; d'une teinte plus foncée vers le bas ; long de 1 ½ p., épais de 1 l. ; droit, d'égale épaisseur dans le haut ; sa partie inférieure se renfle insensiblement et se couvre de quelques poils blancs très-courts, par lesquels il adhère aux feuilles du hêtre, sans se prolonger sous forme de racine. Cette variété croît solitaire ; à la fin d'octobre. Son odeur est indifférente. (*Sauvabelin.*)

943. A. griset des sapins. *A. griseus.*

Fries Obs. Myc. 1, p. 47. Syst. Myc. I, p. 158. Batsch Cont. 1, p. 87, fig. 80.

Ch. Gris, tirant sur le roussâtre, surtout au centre, s'il est hu-

mide; blanchâtre et luisant lorsqu'il est sec; tout couvert de stries rayonnantes, écartées. D'abord conique, à mamelon obtus; puis s'évasant, le sommet demeure proéminent et quelquefois un peu difforme. Diam. allant à 10 l. Chair grise, épaisse de $\frac{2}{3}$ l.

F. Cendrés, blanchâtres sur la tranche, entiers, n'étant pas veineux, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., convexes, adhérant tout au fond. 3 demi-f., celui du milieu très-long.

P. Blanc cendré, luisant, fragile; long de 1 $\frac{2}{3}$ p., épais de 1 l.; renflé dans le bas, courbé au pied, qui est un peu poileux. L'odeur est nulle. Ces plantes ont crû, voisines les unes des autres; en octobre, dans un pré, le long d'une haie, non loin des sapins. (*Manloup.*)

Obs. Ceci diffère de l'*A. gris en collier* (*A. metatus plicosus*), par la forme de l'adhésion des feuillets, et par la teinte du pédicule. Voyez cependant *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 145. A. metatus β plicosus.

944. A. gris solitaire. *A. avenaceus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 150; *margine fusco.*

Ch. Gris roux; le centre noirâtre, couvert d'une fleur plus sensible au centre, chargé de grosses stries écartées et rayonnantes. L'extrémité du bord brune. Il est convexo-plane; le bord un peu redressé. Diam. 10 l. Les feuillets dépassant le bord y font l'effet d'une dentelure. Très-peu de chair blanche; substance élastique.

F. Très-blancs, peu nombreux, épais, veineux à la base, entiers, arqués, rentrans et adhérens par la pointe; larges d'une forte ligne. De 1 à 3 demi-f.

P. Gris couleur du chapeau, luisant, long de 2 $\frac{1}{4}$ p. épais de moins d'une ligne, droit et ferme quoique fistuleux; renflé insensiblement dans le bas; le pied noirâtre et chargé de fibres dont il adhère aux feuilles mortes du hêtre. Odeur peu marquante. Cet agaric croît solitaire, en automne. (*Sauvabelin.*)

945. A pâle au sommet. *A. devexus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 158.

Ch. Dans sa première enfance ovoïde allongé; gris et strié sur les côtés; les bords blanc jaunâtre et le sommet bien blanc et

arrondi. Il s'évase, sans devenir plane ; le sommet montre une bosse comme superposée, un peu rétrécie à sa base et dont le sommet offre un point déprimé; ce sommet tourne au jaunâtre, quand la plante vient à sécher; la teinte générale se maintient grisâtre et striée, tant que le chapeau est humide; elle prend en séchant un œil jaunâtre, surtout sur les bords, et les stries sont moins apparentes. A sa décrépitude, le chapeau se bossèle circulairement, d'une double dépression, l'une autour du mamelon, l'autre en dessous d'un renflement inférieur. Diam. allant à 5 l.

F. Blanc azuré, tournant enfin au jaunâtre; assez nombreux, entiers, convexes, adhérens les uns près des autres, mais non liés en collier; larges de $\frac{3}{4}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux violétâtre luisant; long de 1 p. à 1 $\frac{1}{2}$ p., renflé au sommet ; ailleurs presque filiforme, courbé dans le bas. Cet agaric, qui croît en troupe, s'implante au milieu des mousses, dans une sorte de tissu araneux, même plus ou moins membraneux, qui se forme au-dessous de ces végétaux. L'odeur est amère. Plante ferme et sèche. En octobre. (*Bois Gentil.*)

946. A. brun filiforme. *A. speireus.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 159. *Obs. Myc. I, p.* 90.

Ch. Étant jeune, roux, le centre rougeâtre; plus vieux il devient brun cendré, comme farineux, couvert d'une fine fleur pas très-apparente; à son déclin et surtout lorsqu'il est humide, le centre est remarquable par une teinte rougeâtre clair qui tranche avec la couleur sombre d'alentour. Il est d'abord conique, à petit mamelon pas très-distinct, puis hémisphérique, enfin convexo-plane. Diam. n'excédant pas 4 l. Il ne paraît strié que dans la jeunesse.

F. Très-blancs, tirant un peu sur l'azuré; assez peu nombreux, épais à leur base; arrivant au bord du chapeau de toute leur largeur; de là très-arqués ; au fond du cône ils font un retour brusque et se montrent décurrens; les pointes sont si voisines qu'on les dirait connexes. De 1 à 2 demi-f.; rarement trois.

P. Couleur du chapeau ; blanchâtre sous les feuillets, luisant, roux au pied ; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de moins de $\frac{1}{2}$ l. ; renflé insensiblement dans le bas; le pied renforcé et muni de fibrilles blan-

ches; le pédicule est droit ou courbé pour regagner la perpendiculaire. Cet agaric croît solitaire, ou en troupe; jamais en touffe, dans les mousses appliquées aux troncs des chênes vivans. En automne, même en novembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle ne diffère que par le chapeau. Dans la jeunesse, il est roux tirant sur l'olivâtre; vieillissant il devient plus brun; le centre noir; les bords d'un blanc assez tranchant; l'aspect est mat. Il est hémisphérique; muni dans le premier âge d'un très-petit mamelon conique; les côtés chargés d'assez grosses stries rayonnantes; les bords minces et crénelés. Le diam. excède 2 l. Cette variété croît en foule sur les chênes, adhérant aux mousses par de fines radicules. Vers la fin de novembre. (*Même forêt.*)

947. A. pied doré cortical. *A. auripes.*

Bulliard, *pl.* 519, *fig.* *I*, *lett.* B. A. cortical.

Ch. Roux, plus foncé et rougeâtre au centre; mat. Il est conique; surmonté d'un mamelon; légèrement strié sur les bords; hauteur 2 l. Diam. 3 l.

F. Blanc jaunâtre; pas très-nombreux, épais, convexes, échancrés avant d'arriver au pédicule, auquel ils adhèrent par une fine pointe. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre sous le chapeau; plus bas d'un roux doré; luisant; long de 2 p., presque filiforme; renflé au sommet; droit ou courbé. Ces agarics croissent en petit nombre dans les mousses qui revêtent les troncs de chênes et d'autres arbres vivans. Cette espèce est rare. (*Sauvabelin.*)

948. A. clochette des arbres. *A. supinus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 142. *Hofmann. Nomencl. tab. VI*, *f.* 3 *et* 4. A. pusillus, *p.* 200.

Ch. Dans l'enfance tout blanc; puis tournant au roussâtre; gris noirâtre au centre, les bords demeurant blancs; conico-convexe. La sommité noirâtre est poudreuse (*pruinata*); de ce centre partent des stries rayonnantes. Diam. allant à $2\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, pas très-nombreux, assez épais, larges, convexes, rentrans, échancrés près du pédicule, sur lequel ils descendent par la pointe. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc au sommet, roussâtre dans le bas, visqueux; long de 1 à 1 $\frac{3}{4}$ p.; filiforme; souvent courbé. Ces petits agarics croissent en nombre, sur les troncs mousseux, ou à leur pied. En octobre. (*Haie au chemin du Flumeau.*)

VAR. B. — *Pers. Syn. f. p.* 394. A. corticola (*excl. syn. Bulliard.*), *Fries Syst. Myc. I, p.* 159. A. corticola *α.*)

Ch. Gris tirant sur l'olivâtre; le centre noirâtre; la plante étant jeune, cette teinte noirâtre prend une grande largeur; les côtés sont chargés de stries noires et peu nombreuses; il est campanulé, le sommet aplati. Diam. 1 l.

F. Blancs, très-peu nombreux, larges, concaves, échancrés à la pointe par laquelle ils sont adhérens. 3 demi-f. arrondis.

P. Blanc, transparent, filiforme, mais renflé dans le bas; long de 6 l., droit ou courbé. Il se prolonge en une racine souvent assez longue, hérissée de poils blancs, dont il s'implante dans les écorces, dans leurs fentes, ou dessous celles qui se détachent de l'arbre. Les individus croissent voisins. Ces agarics ont été vus sur un vieux saule abattu. En septembre.

949. A. gris changeant des mousses. *A. griseo-luteus.*

Ch. D'abord jaunâtre mat, plus jaune sur les bords; il tourne ensuite au gris cendré farineux, en commençant par le sommet; à la fin tout gris; il est campanulé; le centre relevé en bosse; finement strié; sujet à se rider dans la vieillesse. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs; pas très-nombreux, assez épais, arqués, adhérens. 3 demi-f., les extérieurs très-petits.

P. Gris, luisant, filiforme au sommet, se renflant insensiblement dans le bas, à l'épaisseur de $\frac{2}{3}$ l. au pied. Longueur allant à 2 p., un peu visqueux étant humide. Ces agarics croissent séparés dans les mousses. En septembre. (*Sauvabelin.*)

FAM. CV. CLOCHETTES BLANCHES. (*M. cassides albæ.*)

Chapeau blanc, ou ne se colorant que faiblement et au sommet. Feuillets adhérens plutôt que décurrens; rarement libres.

*) *Feuillets tournant au couleur de chair.*

950. A. blanc rosé. *A. albo-roseus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 144. A. metatus α lævigatus; var. incarnato-pallidus.

Ch. Blanc tirant sur le couleur de chair, roussâtre au centre; à stries rousses rayonnantes. Il est d'abord convexe, à petit mamelon pointu; puis il s'évase, au diam. de 8 à 9 l. Chair très-mince.

F. Blancs, prenant ensuite une légère teinte couleur de chair; ils sont nombreux, convexes, ondulés, assez larges, adhérens et formant un cercle régulier autour du pédicule. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc au sommet, luisant; roux et courbé vers le pied; long de 2 p., épais de ½ l. Cet agaric se trouve au commencement de novembre; sous les sapins. (*Manloup.*)

951. A. cloche à lames rouges. *A. carneifolius.*

Otto Versuch, p. 25. A. lignatilis?

Ch. Blanc; le sommet roussâtre; décrépit, il tourne au roux couleur de chair; il est conique; le sommet un peu obtus; strié sur les bords. Diam. 7 l., haut. 4 à 5 l. Très-peu de chair; il est transparent vu contre la lumière.

F. Blancs, tournant au couleur de chair fort tendre; nombreux, minces, mollasses; veines à la base peu marquées; montrant quelques anastomoses; arqués, adhérens après un retour brusque; leurs pointes sont si voisines, qu'on les dirait liées en collier; largeur 1 l. 3 demi-f.

P. Blanc sous les feuillets; de là il se nuance au jaune et plus bas au brun violet; il est long de 2¼ p., épais de 1 l., fistuleux, très-mou et cédant à la pression; renflé dans le bas qui se couvre d'un coton jaunâtre. L'odeur un peu pénétrante, mais fétide. Ces agarics croissent en foule, souvent liés par le pied; sur les troncs

en putréfaction. Dans les bois de hêtres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

952. A. cloche de raifort. *A. conicus raphanoides.*

Var. A. — *Ch.* D'abord blanc mat ; le sommet tourne de bonne heure au rougeâtre couleur de chair. Il se picote et se tache à son déclin, de cette teinte ; il est conico-campanulé, souvent aplati au sommet, puis convexe ; à la fin évasé. La surface se charge de stries souvent entrelaçées, ridées. Diam. 9 à 12 l. Chair très-mince, assez élastique.

F. Trés-blancs; à la fin piqués de rouille et tachés de même vers les bords du chapeau; ils sont médiocrement nombreux, vaguement crénelés; légèrement arqués, adhérens au pédicule après un retour concave, et décurrens par la pointe; leur largeur de 1 ½ l., ils sont épais, assez fermes; veineux à la base. Un seul demi-f.

P. D'abord gris bleuâtre; luisant; blanc sous le chapeau; il prend à son déclin une teinte rougeâtre tirant souvent sur le violet et brun rouge vers le bas. Il est long de 2 ½ p., épais de 1 à 1 ½ l, courbé et renflé près du chapeau, droit ou sinueux; souvent comprimé à sa base; le pied muni de poils blancs adhère aux mousses. L'odeur est équivoque ; d'abord un peu amère, tenant du raifort, puis un peu alcaline. Ces agarics croissent en troupe, quelquefois liés par le pied, sous les sapins. En septembre. (*Chalet à Gobet.*)

Var. B. — Elle croît sur les troncs de sapin, auxquels elle adhère par une racine pointue, munie de fibrilles. Le pédicule est renflé et roux au pied. Le sommet du cône est pointu. L'odeur peu agréable tient aussi dn raifort. En septembre. (*Près des Buchilles.*)

Var. C. — Celle-ci prend nn diam. de 11 l. Elle offre un œil couleur de chair dans la jeunesse et passe au gris blanc ; d'un aspect mat dans tous les âges. Elle devient plane, à centre conique. Les feuillets veineux, anastomosés se piquent aussi de taches pourpre. Le pédicule est souvent plus mince d'une ligne, ou comprimé d'un double sillon. L'odeur est faible. On les trouve croissant isolés, sur la terre nue ; d'autres fois sur les mousses des arbres. En octobre. (*Sauvabelin.*)

953. A. cloche sans veines. *A. cassis non venosa.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 147. A. cucullatus (*excl. syn. Pers.*) *Syst. Myc.* 1, *p.* 143. A. galericulatus *b.*

Ch. Blanc; conique, puis évasé, surmonté d'un grand mamelon conique; légèrement strié. Diam. 9 à 10 l. Dépérissant, il se tache de brun rouge, surtout au sommet. Chair très-mince.

F. Blancs; se tachant de rougeâtre vers les bords du chapeau, mais seulement à la décrépitude; ils sont convexes, adhérens au fond du cône; pas très-nombreux, entiers; ne montrant aucunes veines à la base; les anastomoses sont très-peu fréquentes; leur largeur est de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Lavé de bleuâtre, luisant; taché au bas de rougeâtre dans la vieillesse; long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 l., renflé insensiblement dans le bas; le pied courbé, épaissi et poileux; deux individus liés par le pied, croissaient sur la terre, sous les sapins. En septembre. L'odeur n'est pas mauvaise. (*Bois sous Vennes.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc, peu luisant; le centre légèrement noirâtre; n'étant pas strié; hémisphérique; membraneux, ferme. Diam. 8 l.

F. Blanc sale, peu nombreux, concaves, mais arqués, rentrant profondément, sans décurrence, larges de 2 l. De 3 à 7 demi-f., les extérieurs très-petits.

P. Blanc, un peu luisant au sommet, roussâtre-rougeâtre au pied; long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; se renflant insensiblement près du chapeau, aminci au pied; sec, élastique comme toute la plante; le pied se couvre d'un coton blanc. Plusieurs individus sont liés par le pied. Vers la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

**) *Feuillets tout blancs.*

954. A. blanc de lait. *A. lacteus.*

Var. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 152? (*excl. plur. syn.*)

Ch. Blanc mat; offrant des stries peu distinctes; dans la vieillesse il devient presque transparent; les stries étant bien marquées, lorsque la plante est humide; le centre légèrement roussâtre. Il est d'abord conique; puis s'évasant il devient plane; avec un mamelon

plus ou moins proéminent ; les bords sinueux. Diam. allant à 9 l. Chair mince, délicate, fragile.

F. Blancs, assez nombreux, minces, fragiles, convexes, adhérens, décurrens par la pointe, larges de $\frac{2}{3}$ l., veineux à la base. 3 demi-f., souvent davantage ; les plus petits sont répartis irrégulièrement de côté et d'autre du grand demi-f. Ils sont tortillés et s'anastomosent souvent avec les entiers.

P. Blanc, transparent, tournant dans le bas au jaunâtre; long de 2 p., épais d'une faible ligne, sinueux, d'égale épaisseur, assez ferme. Le pied renflé et muni à la base de poils blancs, souvent dans une grande longueur, s'implante par une courte radicule dans les feuilles de hêtre et de chêne. Le pédicule n'est pas comprimé. Cet agaric croît isolé ou lié par le pied à un petit nombre d'autres individus. En octobre et novembre. L'odeur indifférente, n'ayant rien de bien agréable. (*Sauvabelin ; Bois Gentil.*)

Var. B. — Elle acquiert un diam. de 1 $\frac{1}{4}$ p. ; souvent le chapeau s'étend plus d'un côté que de l'autre ; le mamelon est obtus. Les feuillets ne sont pas très-nombreux ; légèrement arqués, ondulés, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. Le pédicule long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais d'une forte ligne, est quelquefois comprimé au pied, où sa teinte tourne au roussâtre. Cet agaric croît en quantité à *Sauvabelin*, à la fin d'octobre. Son odeur est mauvaise.

Var. C. — *Pers. Syn. f. p.* 394. *D'Alb. et Schw. p.* 198. *Fries Obs. Myc. I, p.* 38.

Toute la plante est d'une blancheur éclatante ; à la décrépitude elle prend des teintes jaunâtres ; le diam. de 7 à 11 l. A la fin les bords se relèvent, le mamelon conique persistant au centre. Les feuillets sont simplement adhérens par la pointe. Cette variété adhère par de longues fibrilles blanches, aux mousses, aux aiguilles du sapin et du pin ; quelquefois même elle s'implante dans les cônes. On la trouve dès le printemps jusqu'en automne. Elle est commune. L'odeur est peu agréable. Cet agaric offre souvent des difformités remarquables. Quelquefois la partie des feuillets la plus voisine du bord du chapeau, se couche, s'agglutine à ce qui la touche et forme une sorte de bande appliquée, qui sert comme de doublure à cette partie du chapeau. D'autres fois, le

chapeau montre un bord découpé en lobes; ces lobes descendant perpendiculairement s'arrondissent de manière à former de petits chapeaux sessiles, orbiculaires, et munis de leurs feuillets propres, qui sont très-petits, serrés et rayonnant dès un centre. (*Aux Croisettes; à Manloup; sous Vennes; bois de pins sous la Croix blanche; Bois Gentil.*)

VAR. D. — Var. β pithyus. *Auct. citati.*

Ch. Très-blanc, comme toute la plante; il est strié; d'abord conique, à petit mamelon rond et bien blanc; à la fin plane. Diam. allant à 3 l.

F. Nombreux, assez larges, décurrens dans la jeunesse, puis adhérens de toute leur largeur. De 5 à 7 demi-f., souvent tortillés.

P. Long de 6 à 13 l., épais de moins de $\frac{1}{2}$ l., transparent, creux, la douve étant assez épaisse; droit ou courbé, renflé insensiblement dans le bas. Son pied s'attache aux mêmes végétaux, ou aux mêmes débris que la var. C, et cela par une touffe de radicules poileuses. Il croît en foule, les individus quelquefois liés par le pied. En automne jusqu'en novembre. Rien n'est plus commun dans les forêts de sapins et de pins.

955. A. stylobate. *A. stylobates.*

Pers. Syn. f. p. 390, *tab. V, fig.* 4. *Dittmar. Deutschlands Flora von Sturm*, 2 *Heft. p.* 59, *Tab.* 29. *D'Alb. et Schw. p.* 196. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 39; *et Syst. Myc. I, p.* 153. *Nees*, *tab.* 23, *fig.* 189.

Ch. Blanc, à demi-transparent, roussissant faiblement au centre; conico-évasé, finement strié. Diam. 4 à 5 l. Chair si mince qu'elle laisse passer la lumière.

F. Blancs, nombreux, convexes, rentrant au fond du cône, libres, entiers. 7 demi-f. arrondis; celui du milieu très-long.

P. Blanc, transparent, un peu visqueux, long de 15 l., épais de $\frac{1}{2}$ l.; d'égale épaisseur, fistuleux, droit, portant souvent le chapeau oblique. Le bas repose sur un petit piédestal membraneux, convexe, large de 1 l.; strié dans la vieillesse, chargé d'une poudre blanche; la plante vieillissant, le dessous de cette membrane orbiculaire devient creux. L'odeur m'a paru un peu pénétrante. Cet

agaric a crû sur les feuilles mortes du chêne, chaque individu isolé. En septembre. Il est des plus rares chez nous. (*Sauvabelin.*)

956. A. cloche à pied charnu. *A. carnipes.*

Bulliard, *pl.* 563, *fig. III*, *lettr.* R, S, T. A. nain. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 158. A. stylobate. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 153. A. torquatus?

Ch. Blanc tirant sur le grisâtre, grossièrement strié, cannelé dans toute sa longueur. Il est conico-campanulé; le sommet large, aplati et même à la fin concave. Hauteur 6 l. Diam. allant à 9 l. Substance assez solide.

F. Concolores, peu nombreux, épais, fermes, veineux à la base, convexes, décurrens au fond du cône; larges d'une bonne ligne. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux tirant sur le violétâtre, luisant; long de 2 p., épais de plus d'une ligne; fistuleux, assez droit, renflé au sommet, courbé au pied, qui est brunâtre. Dans la vieillesse, le pédicule se fend et se tord sur lui-même. Le pied montre un empâtement charnu, qui s'assied sur une feuille morte de hêtre, laquelle demeure couverte de filasses blanches élégamment ramifiées et appliquées. Cet agaric croît solitaire, ou lié à un autre par le pied, s'enveloppant dans les feuilles; en automne. (*Sauvabelin.*)

957. A. blanc nain. *A. muscigenus.*

VAR. A. — *Michéli*, *p.* 147, *n.*° 35. *Gleditsch*, *Method. f. p.* 120 *b. Scopoli* 2 *ed.*, *p.* 432. A. trichopus. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 307. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 145.

Ch. Blanc, à mamelon peu prononcé et faiblement roussâtre. Il n'offre aucunes stries. Sa forme d'abord sphérique devient convexe et demeure dans cet état. Diam. n'excédant pas 1 $\frac{3}{4}$ l.

F. Blancs, pas très-nombreux, convexes, adhérens. 3 demi-f.; les extérieurs tout-à-fait petits.

P. Blanc au sommet, roussâtre dans le bas; long de 2 p., presque filiforme, à demi-transparent, un peu sinueux, même tortueux dans le bas. Il s'enfile dans les mousses, au moyen d'une racine droite et pointue. On le trouve sous les sapins, chaque individu isolé. En septembre. (*Près des Buchilles.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc, à centre roussâtre; mat, devenant un peu concave; ne portant aucun mamelon; l'extrémité du bord prend de grosses stries peu marquées et seulement dans la vieillesse. Diam. 2 lignes.

F. Blancs, peu nombreux, épais, convexes, adhérens. De 1 à 3 demi-f., souvent anastomosés.

P. Blanchâtre au sommet; plus bas roux et brun au pied. Il est long de 8 l., épais de $\frac{1}{3}$ l.; droit, d'égale épaisseur; luisant, à demi-transparent; fistuleux, cependant ferme. Le pied un peu renforcé montre quelques radicules. Ce petit agaric croît en troupes peu nombreuses, sur la terre, au milieu des graminées, au bord des chemins, dans les bois. En automne. (*Sauvabelin.*)

FAM. CVI. BLANCHETS EN COIN. (*M. cuneatæ rarifoliæ.*)

Petits chapeaux blancs. Feuillets remarquables par leur petit nombre et leur décurrence; ne tournant au couleur de chair que dans une seule espèce.

958. A. faux androsace. *A. pseudo-androsaceus.*

Bulliard, pl. 276, *fig.* A. Faux androsace; var. blanche. *Fries Syst. Myc. I, p.* 165. A. ericetorum; var. *a. Color plerumque albus. Sowerby, t.* 107. A. buccinalis? (*excl. syn.*)

Ch. Blanc, comme toute la plante; il est convexe. Un léger enfoncement central disparaît souvent avec l'âge; les côtés sont cannelés à côte de melon, mais d'une manière peu distincte. Il est mat et non pas transparent. Diam. 2 l.

F. Tous entiers (à peu d'exceptions près); peu nombreux, très-décurrens et soulevant le chapeau très-haut; comme ils sont larges vers le bord du chapeau et que ce bord ne les dépasse pas, il se forme d'un feuillet à l'autre de petites arcades d'un joli effet, lorsqu'on regarde la plante de côté.

P. Tout l'agaric est haut de 6 l. Le pédicule étant renflé en trompette, sa longueur se confond avec l'épaisseur du chapeau; il est mince et filiforme au milieu; droit, creux; renflé insensiblement au pied, qui s'implante dans la terre, sans tubercule remarquable. Ce petit champignon, pour moi très-rare, a été trouvé

au bois de Céry; au mois d'août, sur la terre nue, au bord d'un sentier limoneux, près des sapins.

959. A. filiforme blanc. *A. integrellus.*

VAR. A. — *Pers. Icon. et Descr. fung. p.* 54, *t.* 13, *fig.* 5. *Syn. f. p.* 393. *D'Alb. et Schw. p.* 197. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 336. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 41. *Syst. Myc.* 1, *p.* 161 ?

Ch. Il est comme toute la plante, d'un blanc d'azur; transparent; d'abord hémisphérique, puis convexe; le centre profondément déprimé; les bords repliés; des stries correspondent à chaque feuillet. Diam. 2 bonnes lignes. Il est très-mince.

F. Peu nombreux, très-étroits, quelquefois rameux; un peu décurrens. Les demi-f. y sont rares.

P. Filiforme, transparent, renflé au sommet, courbé, renforcé insensiblement dans le bas; long de 4 l. Cet agaric, très-délicat et fragile, croît lié par le pied à un autre individu, ou même plusieurs en faisceau, sur les brins de bois mort demeurés en terre. On le trouve aussi quelquefois solitaire, sur la terre même. Dans les bois de sapins. Au mois d'août. (*Bois de Céry.*)

VAR. B. — Le chapeau est très-peu déprimé au sommet; il n'est transparent que dans l'état humide. Hauteur $1\frac{1}{2}$ l. Diam. 2 l. Les feuillets peu nombreux, épais, sont très-décurrens. On y compte 3 demi-f., dont les extérieurs sont très-petits. Le pédicule, droit ou un peu courbé, acquiert une longueur de 9 l.; il est un peu visqueux dans l'état humide. Cette variété s'implante sans tubercule marqué, dans les petits rameaux secs, ou sur les feuilles pourries que recouvrent les mousses. Au commencement de novembre. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. C. — *Batsch Cont.* 1, *p.* 89, *tab.* 17, *fig.* 81. A. clavularis? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 159. A. corticola *b.* albidus.

Ch. Blanc; à la fin un peu cendré, presque luisant; d'abord conico-convexe; puis évasé, montrant une très-légère dépression au centre; à la fin plane. Diam. allant à 4 l.

F. Blancs, rares, larges, décurrens. De 1 à 3 demi-f., qui s'anastomosent quelquefois avec le voisin.

P. Blanc, luisant, transparent; long d'à peine 1 p., presque fili-

forme; droit; un peu renflé au sommet et formant au pied une très-petite bulbe ronde. Les individus croissent voisins; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. La blancheur constante du pédicule est ce qui distingue le mieux cette espèce des *A. épiphylle*. L'*integrellus* de M. *Fries* paraît offrir une différence bien notable par l'épaisseur du pédicule, qu'il dit aller à 1 1/2 l.; ce qui ne s'allie pas trop avec une tête aussi petite et une plante aussi frêle.

960. A. filiforme incarnat. *A. filiformis.*

Confer. Fries Syst. Myc. I, p. 161. A. integrellus.

Ch. Blanc, convexe, à petit mamelon plus ou moins irrégulier; les côtés chargés de stries cannelées rayonnantes. Diam. environ 4 lignes.

F. Tirant sur le couleur de chair; peu nombreux, assez épais, décurrens. Un seul demi-f.

P. Blanc, transparent, long d'environ 2 p.; filiforme, un peu renflé dans le bas. Ces agarics croissent réunis par le pied et s'implantent dans les mousses et les aiguilles du sapin, par des radicules filamenteuses. En novembre. (*Bois sons Vennes.*)

Obs. L'*A. lignatilis* d'Otto, p. 25, qui croît sur les troncs pourris et dont le pédicule doit être épais de 2 l., me paraît ne pas appartenir à cette espèce. Ce synonime conviendrait mieux à mon *A. cloche à lames rouges.*

961. A. pied capillaire. *A. acicularis.*

Michéli, p. 146, *t.* 80, *fig.* 10. *Haller, n°* 2349. *Hofman. Nomencl. f. p.* 225. A. acicularis. *Pers. Icon. et Descr. tab. IX, fig.* 7, 8. Helotium melanopus? *Schum. Sæll.* 2, *p.* 268. A. capillaris. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 160, 161. A. capillaris *b.*

Ch. Blanc de neige, azuré, transparent. Du diam. d'à peine 1 l.; mince. Il est successivement convexe, conico-convexe; les bords perpendiculaires; chargé de stries distantes; le centre à la fin se déprime.

F. Blancs, assez épais et arrondis à la manière des mérules; très-décurrens, quelquefois rameux. On compte ordinairement 7 entiers, dans l'intervalle desquels sont des demi-feuillets droits et courts; ces demi-f. manquent quelquefois.

P. Blanc ou jaunâtre dans le haut, très-légèrement roussâtre au bas; d'autres fois en entier brunâtre. Il est long de 4 à 5 l., filiforme, mince comme un cheveu, transparent; le pied ne forme aucune bulbe. Ces petits agarics croissent implantés dans les feuilles pourries du hêtre; on les trouve souvent en paquets. Dès le mois d'août jusqu'en automne. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

Obs. Les feuillets très-décurrens et le pédicule plus ou moins coloré distinguent cet agaric du *pygmée blanc* (*A. rugatus*), avec lequel il a d'ailleurs beaucoup de rapports.

962. A. blanc mignon. *A. microleucus.*

Ch. Il commence par être d'un gris roux, le centre plus obscur; ensuite il devient blanc, à mamelon noirâtre. D'abord convexe, puis plane, bien orbiculaire; sans dépression au centre. Diam. allant à 4 l.

F. Blancs, très-peu nombreux, larges, minces sur la tranche, épais à la base, entiers, très-décurrens, sigulièrement veineux. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanc, transparent; long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; renflé au sommet, fistuleux. Ces petites plantes croissaient liées 4 à 5 par le pied, sur un brin de racine morte et détachée; vers la fin d'octobre. Dans un pré, sous un poirier. (*Prilly.*)

Obs. Cet agaric ne peut être réuni à l'*A. virginal* (*A. virgineus*), attendu son pédicule fistuleux. Il diffère aussi trop de l'*A. integrellus* de M. *Persoon*, pour en être une variété.

FAM. CVII. DES ÉPIPHYLLES. (*M. epiphyllæ.*)

Chapeau blanc. Feuillets peu nombreux, adhérens. Pédicule plus ou moins coloré, excepté dans la dernière espèce.

963. A. androsace. *A. androsaceus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 569, *fig.* 2. A. epiphylle. *Bolton*, *t.* 32. *Tom. I*, *p.* 53 *de la traduction allemande.* A. androsaceus. *Hofman. nomencl. f. p.* 212, *n*° 298. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 164. A. des feuilles mortes. *Sowerby*, *t.* 94? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 137.

Ch. D'abord blanc mat, farineux, campanulé; le centre prend ensuite une teinte rougeâtre, qui devient un point brun rouge,

nuancé autour de couleur de chair; il devient plane, même concave; ridé, strié. Diam. 2 à 3 l. Chair mince comme du papier.

F. Blancs; variant singulièrement en nombre; l'individu étant chétif n'en offrira que 8; à l'ordinaire on en voit davantage; mais les feuillets entiers sont toujours peu nombreux; ils sont épais, ondulés, droits; dans la jeunesse ils adhèrent de toute leur largeur, qui est la plus grande près du pédicule. Au déclin de la plante, ils s'écartent un peu du pédicule, qui paraît s'enfiler dans un trou; mais sans que les feuillets forment autour un bourrelet distinct. De 1 à 3 demi-f. tortillés, anastomosés, approchant de ceux du mérule.

P. D'abord blanchâtre, surtout au sommet; il ne tarde pas à se colorer d'un brun violétâtre luisant, d'abord dans le bas et ensuite sur toute sa longueur. Il est long de 1 p. à 15 l.; presque filiforme, droit ou courbé; dans la vieillesse, on le voit cannelé et tordu. L'odeur est peu sensible. Ces agarics s'implantent en foule, sans tubercule remarquable, sur les feuilles de chêne ou de hêtre, surtout au bord et à côté des nervures. Ils sont communs; dès le mois d'août jusqu'en automne. (*Sauvabelin; bois de Céry.*)

Var. B. — *Fries Syst. Myc. l. c.*

J'ai trouvé sur des cupules de gland, des agarics, que je tiens pour une variété de cette espèce.

Ch. Rougeâtre, plus foncé au centre, farineux, ridé, convexo-plane. Diam. 2 à $2\frac{1}{2}$ l. Substance sèche, coriace.

F. Blanchâtres, à teinte rosée, farineux; n'étant point crénelés, peu nombreux, tortillés, adhérens au pédicule par la pointe.

P. Entièrement noir, comprimé, cannelé, filiforme, semblable à un crin; long de $1\frac{1}{4}$ p. On voyait sur l'une de ces cupules, une foule de ces crins noirs, pointus au sommet et qui ne paraissaient pas avoir porté de chapeau. Sur un autre cupule, tel de ces crins, fort menu, s'était divisé en plusieurs rameaux bifurqués à angle droit. Production monstrueuse, née d'un effort impuissant de la plante, qui n'a pu se développer en chapeaux. Fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Il n'est donc pas nécessaire d'admettre avec M. *Fries* que la *rhizomorpha setiformis* Pers., soit la racine de cet agaric; d'autant plus

que M. Persoon distingue bien cet autre cryptogame, des crins dont il s'agit ici, et qu'il a vus sur les feuilles du chêne. (*Voyez Pers. Myc. Europ. p.* 50.)

964. A. épiphylle. *A. epiphyllus.*

VAR. A. — *Sowerby, t.* 93. A. squamula (*excl. syn. Batsch*). *Pers. Syn. f. p.* 468. A. epiphyllus α (*excl. cœter. syn.*). *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 139. A. epiphyllus *a.*

Ch. Blanc; il devient plane et ne montre que des stries vagues et distantes. Diam. 6 l.

F. Blancs, très-peu nombreux, convexes, très-arrondis, rentrans et adhérens. De 1 à 3 demi-f.

P. Blanchâtre, se nuançant dans le bas au noirâtre, long de 1 p., épais comme un fil d'archal, de $\frac{1}{4}$ l. L'odeur est bonne. Il s'implante sur les feuilles mortes. On trouve en été, au commencement d'août, cette variété, la plus grande de toutes. Elle est rare et demande d'être mieux observée. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — *Batsch Cont.* 1, *p.* 93, *fig.* 83. A. saccharinus. *Michéli Nova Pl. gen. p.* 166, *Tab.* 80, *fig.* 11. *Scopoli Ed.* 2, *p.* 457. A. umbelliferus. *Pers. Syn. f. p.* 468. Epiphyllus var. β. A. saccharinus. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 160 A. capillaris *a.*

Ch. Il n'offre d'abord qu'une petite tête blanche, comme celle de la plus petite épingle, surmontant un assez long pédicule. On le voit ensuite convexe, très-blanc; le centre déprimé, dans lequel se loge un mamelon assez large; les côtés sont striés à côtes de melon, ou simplement ridés. Diam. de 2 à 3 l. Il est mince comme un papier.

F. Blancs, concaves, adhérens, larges vers le pédicule, étroits dans le milieu, tortillés, veineux à la base; on n'en compte au plus que 8 ou 9, tant entiers que demi-feuillets; le demi-feuillet se ramifie souvent avec son voisin. Ces feuillets tiennent de ceux du mérule.

P. Blanc sous le chapeau, brun roux dans le bas; long de 13 l., filiforme, droit; il s'épaissit vers le pied, qui s'implante sur la côte ou près la côte des feuilles mortes du chêne ou du hêtre. Cette variété est assez tardive; on la trouve encore en décembre. (*Bois Gentil; Sauvabelin; aux Croisettes.*)

965. A. pygmée blanc. *A. rugatus.*

Pers. Syn. f. p. 469. A. epiphyllus γ. A. rugatus. *Batsch Cont.* 1, *p.* 91, *fig.* 82. A. mucor? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 155. A. mucor.

Ch. Dans l'enfance petite tête blanc d'azur, presque transparente, convexe, le centre relevé, les bords perpendiculaires; n'ayant alors que $\frac{2}{3}$ l. de diamètre; adulte, le chapeau demeure convexe, un peu bosselé; le centre quelquefois légèrement déprimé; des stries se font apercevoir au travers de la chair. Le diam. n'excède pas 2 lignes.

F. Très-blancs, concaves, épais. On compte 8 à 12 entiers et environ autant de demi-f.; leur nombre et leur ordre n'étant pas réguliers.

P. Toujours très-blanc, transparent; il s'allonge de 3 à 4 l. jusqu'à 1 p.; il est assez épais, droit ou flexueux; renforcé au pied, qui est muni de petits poils et s'implante dans les feuilles pourries du chêne ou du hêtre. Cette plante m'a offert une monstruosité singulière. Le pédicule s'est chargé d'une substance farineuse jaune foncé. Deux pédicules concrescens s'étaient bifurqués près du sommet. Une tête difforme montrait des bosselures agglomérées et chargées d'un duvet blanc, épais et farineux (comme une tête de chou-fleur en miniature). Ces agarics, remarquables par leur fragilité, leur blancheur et leur transparence, se trouvent en automne jusqu'à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Le pédicule constamment blanc me paraît suffire pour distinguer ceci des autres *épiphylles.*

FAM. CVIII. MOYEU DE ROUE. (*M. rotula.*)

Chapeau jaunâtre ou blanc, cannelé. Feuillets s'arrêtant sur un cercle en forme de moyeu de roue, dans lequel le pédicule s'enfile.

966. A. en roue. *A. rotula.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 569, *fig.* 3. A. androsace. *DeCand. Fl. fr. var.* β *pileo flavido*, *p.* 158. *Schrader Spicil Fl. germ. p.* 129. A. nigripes var. β. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 136. A. rotula (*var. flavo-pallescente*).

Ch. Gris jaunâtre, mat, convexe, cannelé à côte de melon; le

centre profondément ombiliqué. Substance sèche. Diam. 7 à 8 l.

F. Concolores, peu nombreux, tous entiers, larges, aboutissant de toute leur largeur à un cercle distant du pédicule, semblable à un moyeu de roue.

P. Noir, lisse, grêle, long de 2 p. et plus; s'enfilant au centre de ce moyeu. Il est légèrement renflé dans le haut. Le pied est souvent rameux, produisant plusieurs tiges connées dans le bas. Toute la plante est sèche et ferme. Elle croît chaque année, en été, dans mon jardin, au pied de certains arbustes; je l'ai trouvée sur un lavatère et sur un lyciet de Barbarie. (*Lycium Barbarum.*)

Var. B. — *Sowerby*, *tab.* 95. *Micheli nova gen. p.* 195, *t.* 74, *fig.* 5; *et* 79, *fig.* 7? *Scopoli Ed.* 2, *p.* 456. *Pers. Syn. f. p.* 467. *Fries Syst. Myc. l. c.* (*variat colore albo.*)

Ch. Blanc, sec, lustré; on voit au centre un mamelon souvent très-prononcé et entouré d'une dépression circulaire; il s'efface ensuite plus ou moins de bonne heure et le centre devient concave. Dans la vieillesse les bords se relèvent, se déforment et les cannelures ne paraissent plus que comme des rides. Diam. allant à 6 l.

F. Blancs, peu nombreux (de 15 à 17), concaves ou droits; de même fabrique qu'à la var. A; seulement j'ai observé que dans la jeunesse les feuillets paraissent quelquefois adhérens et que le moyeu qui les reçoit ne se détache que plus tard du pédicule.

P. D'abord blanc dans la partie supérieure; à la fin entièrement noir violet, luisant; il est droit, long de 2 p., presque filiforme, tubulé. Cette plante croît en foule, dans les mousses des forêts; mais on observe qu'elle est toujours implantée dans quelques menus brins de bois mort. En été et au commencement de l'automne. (*Partout dans les bois et sous les sapins.*)

Var. C. — *D'Alb. et Schw. p.* 223. var. ββ mesophæa.

Celle-ci, qui est aussi blanche, du même diamètre de 6 l., se distingue par un point noir au centre. Ce centre est très-profond et les côtes de melon bien marquées. On la trouve dans les mêmes saisons, sous les haies, dans les lieux montueux et boisés de sapins. (*Près des Buchilles.*)

VAR. D. — *Bulliard*, *pl.* 64. A. androsace.

Son diam. n'excède pas 2 l. Il est blanc et roussit dans la vieillesse; les côtes de melon sont moins fortement prononcées et le centre moins profond; on remarque au fond de cette dépression un petit mamelon bien rond; dans la vieillesse ce mamelon s'efface et le centre devient noirâtre. Le reste est comme dans les autres variétés. Le moyeu recevant les feuillets est bien marqué; le pédicule filiforme, long de $1\frac{1}{4}$ à $2\frac{1}{2}$ p.; blanchâtre au sommet, d'un noir luisant dans le bas, où il se renfle insensiblement. Cette variété se trouve dans les lieux ombragés, sous les sapins et les chênes; en été et en automne. Elle s'implante dans les brins de bois tombés, dans les écorces. Elle est commune. (*Sauvabelin; près des Buchilles; à Prilly.*)

B. *Mycènes brunes* (*Trib. Galera; Fries*).

(Voy. A à la fam. 95.)

Feuillets jaunes ou bruns, devenant cannelle plus ou moins foncé.

FAM. CIX. FORAMINULÉS. (*M. teneræ.*)

Chapeau brun ou jaune, souvent conique. Feuillets orangés, brun rouge, rarement jaune d'ocre, devenant cannelle. Pédicule allongé.

967. A. foraminulé brun. *A. tener.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 535, *fig. I*, A. foraminulosus. *D'Alb. et Schw.* *p.* 194. M. tenera γγ vaporaria. *Bolton*, *t.* 66, *fig.* 2. A. cuspidatus. (*excl. syn.* A. gracilis δ *Pers.*)

Ch. Étant humide brun rouge; d'une teinte plus claire sur les bords et au centre. Alors très-luisant et finement strié sur les bords. En séchant, il devient gris jaunâtre d'ocre, farineux et les stries disparaissent; le sommet prend une teinte aurore foncé. Il est d'abord plus ou moins conique; à la fin plane, conservant un large mamelon conique. Haut. 7 l. Diam. près de 1 p. Très-peu de chair.

F. Brun rouge clair, tirant sur le jaunâtre, d'un changeant brillant; assez nombreux, minces, larges de près de 2 l., convexes, rentrant profondément; 7 demi-f., celui du milieu très-long; les extérieurs fort petits.

P. Brun roux; d'une teinte plus foncée dans le bas; couvert d'une fleur violétâtre; il s'allonge jusqu'à 4 p.; son épaisseur est d'au plus une ligne; il est droit; le pied se renfle en un petit bouton noirâtre, muni de quelques fibrilles blanches. Cet agaric fragile et délicat croît en été, et en antomne, dans les forêts de chênes et de hêtres, le long des chemins, dans les feuilles mortes. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Son diam. ne va qu'à 9 l. Sa teinte brun rouge dans l'état humide est plus prononcée au centre; la surface est un peu soyeuse; la forme étant devenue plane, l'extrémité du bord demeure repliée en dessous. La chair blanchâtre est épaisse de ½ l. Les feuillets ne sont pas très-nombreux et se remplissent d'une poudre brune. 3 demi-f. Le pédicule n'est long que de 1 ½ p.; un peu renflé au sommet; il est couleur du chapeau, luisant, chiné par anneaux de brun rougeâtre; il est assez ferme; le pied renflé est revêtu d'un coton blanchâtre. L'odeur un peu amère. Ces plantes croissent en troupe, quelquefois liées en petit nombre par le pied; sur la terre humide; dans les mêmes forêts que la première variété. On les trouve en septembre. Leur teinte est assez uniforme et concolore.

Var. C. — *Bulliard*, *pl.* 403, *fig.* B *et* C. *Schæff. t.* 70. *Sowerby*, *t.* 33. *Pers. Syn. f. p.* 386. *D Alb. et Schw. p.* 194 *var. α. DeCand. Fl. fr. p.* 162. A. tubulé. *Fries Obs. Myc. I*, *p.* 46. *Syst. Myc. I*, *p.* 265 *var. α.*

Ch. Le sommet se montre jaune d'ocre et quelquefois d'un assez bel aurore; cette partie tourne au brun noirâtre, si elle est humide; les bords sont d'un changeant grisâtre; la surface très-unie, mais matte. Dans l'enfance, il est en cône pointu, très-allongé; quelquefois étranglé au milieu; ensuite il devient convexe, le sommet demeurant souvent un peu conique; les bords n'offrent aucunes stries, la plante étant sèche. Haut. de 3 à 5 l. Diam. 6 à 7 l. Chair blanchâtre, tout-à-fait mince et fragile.

F. D'abord orangé foncé, puis cannelle clair, luisant; ils sont nombreux, larges de 1 ½ l.; convexes, rentrans et adhérens; ils arrivent de toute leur largeur sur le bord du chapeau; dans la vieillesse ils excèdent même ce bord et y produisent l'effet d'une fine crénelure. Ils se couvrent d'une poussière brune. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant; vieillissant, il tourne au brun violet. Il se charge au sommet de longues stries farineuses. Sa longueur est de 3 $\frac{1}{4}$ p. Son épaisseur de 1 l. est assez uniforme; il est légèrement ondulé. Vers le pied, il se courbe et se termine par une très-petite bulbe noirâtre. L'odeur est bonne. Cet agaric croît en société, sans être lié à d'autres par le pied; dans les gazons le long des chemins, dans les prairies etc. Il est commun dès le mois de juin.

Var. D. — *Ch.* Étant humide brun noirâtre au centre, qui est toujours muni d'un mamelon conique bien marqué; cette teinte noire, s'étend par chinures sur les côtés; en séchant il passe au jaune d'ocre doré, soyeux; de convexe, il devient plane; à la fin les bords se relèvent inégalement. Diam. 6 l.

F. Jaune d'ocre, puis cannelle; se tachant d'une poudre noire; ils sont écartés dans la vieillesse; convexes et décurrens par la pointe, larges de 1 l. Crénelés et blancs sur la tranche; caractère qui s'efface plus ou moins dans la vieillesse. 3 demi-f.

P. Roux jaunâtre; devenant roux rougeâtre (sans teinte violette) luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de moins de 1 l.; un peu sinueux, renflé insensiblement dans le bas; tubulé. L'odeur un peu amère. Ces agarics qui sont jolis, croissent en troupe dans les herbages. En octobre. (*Bois Gentil.*)

Var. E. — *Bolton*, *t.* 51, *fig.* 1. A. atrorufus. *Pers. Syn. l. c. var.* β?

Le chapeau fauve, uni, un peu luisant; le centre plus foncé; conique, sans stries; haut. 3 l. *Feuillets* orangés, luisans; peu nombreux, larges, minces, convexes, rentrant au fond du cône. *Pédicule* brun, lisse, filiforme; long de 2 p., renflé aux deux extrémités. Ces agarics se trouvent en automne, dans les prairies voisines des sapins, ou sous les sapins, dans les mousses. (*Près des Buchilles; Manloup.*)

Obs. Il faut se garder de confondre ces petites variétés avec telle espèce de la fam. 36, *des furfuracés.*

968. A. foraminulé gris. *A. tener griseus.*

Var. A. — *Schum. Sæll.* 2, *p.* 282. A. pilosus? (*excl. syn.*) *Fries Ob.*

Myc. 2, *p.* 168. A. filigineus *α. Syst. Myc. I, p.* 266. A. tener var. *γ*. A. pilosus?

Ch. Gris à œil ocracé, le centre noirâtre; les bords se teignent d'orangé; il est farineux, mat. Il demeure de la même couleur étant humide; propriété assez rare dans les agarics. Il est d'abord conique; puis plane, le centre demeurant conique. Diam 1 p. Chair concolore, très-mince, fragile.

F. D'abord grisâtres, puis ocre foncé tirant sur l'orangé; luisans; assez nombreux, larges de 1 ½ l. finement crénelés, convexes, adhérens au fond du cône. De 3 à 7 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc jaunâtre luisant, lorsqu'il est sec; brun violétâtre, s'il est humide; long de 3 p., épais de 1 l., ondulé, s'élargissant insensiblement dans le bas, où il se courbe et se termine en un renflement globuleux, jaunâtre et farineux. L'odeur est un peu pénétrante. Cet agaric habite en troupe les mousses, sous les hêtres. En septembre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le Diam. n'est que de 7 l. Les feuillets sont aussi gris dans l'enfance. (*Même saison et même forêt.*)

969. A. mélinoïde. *A. melinoides.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 387. *Bulliard, pl.* 560, *fig. I.* (*excl. litt.* C, D, E.) *Batsch El. f. p.* 75, *Tab.* 3, *fig.* 7, 8. A. lachrymalis? *De Cand. Fl. fr.* 2, *p.* 162. A. couleur de coing. *Fries Obs. Myc. II, p.* 169; *et Syst. Myc. I, p.* 266.

Ch. D'un beau jaune d'ocre, plus foncé au centre; mat; surface unie. En vieillissant les bords montrent un cercle brun, qui se charge de très-fines stries. Il est d'abord convexe, puis plane, même un peu concave, orbiculaire, régulier; les bords très-minces finissent par se renverser. Diam. de 9 à 11 l.

F. Cannelle orangé très-clair, assez nombreux, convexes ou droits, adhérens, larges de 1 ½ l. 3 demi-f.

P. Blanc au sommet, brunâtre dans le bas. Il est long de 1 ½ p., renflé au dessus; d'ailleurs grêle, tubulé; le pied se recourbe et se charge d'un farineux blanc. Ce champignon assez élégant et rare croît daus les gazons, au voisinage des bois de hêtres. En septembre. (*A Prilly.*)

VAR. B. — *Ch.* D'abord blanc jaunâtre, puis jaune d'ocre; presque luisant; à la décrépitude, les bords sont brun rouge et striés. Il est convexe, avec une petite dépression au centre; puis plane; quelquefois le centre est relevé. Diam. approchant de 6 l.

F. D'un bel orange clair; puis cannelle; assez peu nombreux; convexes; passablement épais et larges. Un seul demi-f.

P. D'abord blanc, luisant, puis chiné de roussâtre et brun au pied; long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., fistuleux; droit, d'égale venue. Cette variété a crû dans les bruyères, à découvert. En novembre. (*Bois Gentil.*)

970. A. ériocéphale. *A. eriocephalus.*

Bulliard, pl. 5-6, *fig. I.* A. gnaphaliocéphale? (ou variété). *DeCand. Fl. fr. p.* 174. A. à tête velue. A. eriocephalus?

Ch. Dans l'enfance blanc jaunâtre. Ses couleurs sont dans la suite sujettes à de grandes variations suivant son degré d'humidité. S'il est mouillé, il est en entier d'un orange foncé. Dans son état ordinaire de fraîcheur, il est purpurin foncé au centre; plus loin il se couvre d'un farineux blanc, épais, presque drapé. Les bords sont couleur d'orange à la largeur d'une ligne, plus ou moins; c'est la seule partie qui soit lisse et finement striée. Étant sec, il devient blanc et farineux. Sa forme est d'abord convexe avec une petite dépression au centre; puis plane, le centre demeurant enfoncé; les bords droits. Diam. allant à 1 p. Chair blanchâtre; brune le long des feuillets, épaisse de $\frac{3}{4}$ l., conique; elle est si mince sur les bords, qu'ils sont transparens vus contre la lumière.

F. D'abord d'un bel orange clair, puis d'une teinte plus foncée; assez nombreux, convexes, décurrens à la pointe, minces, entiers, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Il commence par être blanc, luisant, puis roussâtre, farineux sous le chapeau; plus bas chiné par anneaux; effet produit par des stries blanchâtres et luisantes; il brunit au pied. Il est long de près de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; droit ou un peu sinueux; comprimé et renflé au sommet dans la vieillesse. Il est fistuleux; l'intérieur concolore. Le pied se charge d'un coton blanc. L'odeur est

bonne et pénétrante. Cet agaric très-rare croît dans les gazons; quelquefois implanté dans un brin de vieux bois; les individus isolés. A la fin de l'automne et jusqu'au milieu de décembre. (*Dans le pré à l'angle sud-ouest du Bois Gentil; en Chamblande.*)

Obs. La différence la plus essentielle entre mon agaric et celui de Bulliard, c'est que chez moi, les bords ne sont point ciliés, mais au contraire très-lisses à leur extrémité. N'étant pas sûr de l'identité, je n'ai pas cru devoir conserver ici le nom français de M. DeCandolle.

971. A. feuillets tout de feu. *A. physaloïdes.*

Bulliard, *pl.* 566, *fig. I? Confer. DeCand. Fl. f.* 2, *p.* 163. A. coqueret.

Ch. Blanc-jaunâtre, peu luisant, plutôt farineux que soyeux; les bords tournent à l'orangé; leur extrémité vaguement striée, il est d'abord convexe, puis campanulé, le centre proéminent. Diam. 9 l. Chair concolore, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. Couleur de feu, safran clair; d'une teinte très-belle; ils sont nombreux, entiers, minces, ondulés, assez droits et décurrens, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. Dans la vieillesse, ils se bistrent, deviennent nébuleux et noirâtres sur la tranche. 3 demi-f. quelquefois plus.

P. Blanchâtre, luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais d'une bonne ligne; ferme, renflé au sommet, droit ou un peu courbé; le pied muni d'un coton blanc. Odeur à peu près nulle. Ce joli agaric est très-rare. Il croît solitaire ou en petit nombre sur les gazons, le long des chemins, dans les lieux montueux. En novembre. (*Chemin tendant à Penau et aux Buchilles, au-dessus des Montenailles.*)

972. A. conocéphale. *A. conocephalus.*

Bulliard, *pl.* 563, *fig. I. Pers. Syn. f. p.* 427. *D'Alb. et Schw. p.* 206? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 304 *et* 504? *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 153.

Ch. Olive brun; le centre olive très-clair; très-lisse, comme gras. Il est de bonne heure conique évasé; les bords très-minces se détruisent aisément; ils sont très-finement striés dans la vieillesse. Chair mince de 1 l.

F. Changeant du pourpre noir au brun orangé; ils sont très-nombreux, larges de près de 3 l., droits, rentrant profondément. 7 demi-f.

P. Blanc, luisant, fistuleux, long de 2 p., épais de 2 ½ l., très-courbé près du chapeau; d'égale épaisseur. L'odeur est indifférente. Ces agarics croissaient implantés séparément dans les vieux troncs du hêtre. En automne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette espèce, qui demande d'être mieux observée, pourrait aussi être prise pour une variété grande de l'*A. calophyllus* de M. Persoon (*Syn f. p.* 464), si l'auteur ne lui donnait pas des feuillets décurrens et un pédicule coloré.

FAM. CX. A LAMES D'OCRE. (*M. ochrofoliæ.*)

Feuillets jaunes à différentes teintes, ne devenant pas décidément cannelle. Plantes croissant dans les forêts, sur le bois pourri, les vieux troncs, ou bien dans les champs et les prairies.

973. A. ocre à tuyau blanc. *A. rawidus.*

Fries. Obs. Myc. 2, *p.* 132? *Syst. Myc. I*, *p.* 265?

Ch. Jaune d'ocre, blanchâtre aux bords, plus foncé au centre, mat, farineux, convexe; dans la vieillesse chargé de stries interrompues et ridées. Diam. allant à 1 p.

F. Jaune d'ocre clair; assez nombreux, larges de 1 ½ l., droits ou légèrement convexes; rentrant profondément. 3 demi-f.

P. Blanc, luisant, chiné, strié ou plutôt finement cannelé dans toute sa longueur, ce qui est plus remarquable dans le haut. Il est long de 1 ¼ p., épais de 2 ½ l.; renflé au sommet; décidément fistuleux. Cette plante est faible et fragile. L'odeur mauvaise. Elle habite les forêts de hêtres et de chênes. En automne. (*Sauwabelin.*)

Obs. Le pédicule aidera surtout à distinguer ceci de l'*A. ocreux sans couronne*; *A. sobrius* et autres de la fam. 36.

974. A. rouillé des bois morts. *A. pilosellus.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 387. *D'Alb. et Schw. p.* 195. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 46, *et* 2, *p.* 133. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 266. A. tener β pilosellus.

Ch. Ferrugineux, couleur de rouille, à longues chinures grisâtres, produites par des villosités appliquées; mat, non strié; coni-

co-campanulé; haut de 3 l., et d'un diam. égal. Presque point de chair.

F. Concolores; larges, minces et entiers sur la tranche, convexes, adhérens; ils semblent se couvrir d'une poussière noirâtre. 3 demi-f.

P. Blanchâtre luisant, montrant des peluchures blanches; long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., aminci au sommet, courbé, renflé insensiblement dans le bas, fistuleux; il s'implante dans les branches de bois pourri tombées à terre, et y adhère par de nombreuses fibrilles. Toute la plante est délicate et fragile. Elle croît solitaire en été dans les forêts de chênes ou de hêtres. Elle est très-rare. (*Sauvabelin.*)

Obs. M. Fries assure que le *pilosellus* se trouve aussi sur le fumier de cheval. Voyez sur cette observation l'*A. digitaliforme* (*n.° suivant*).

Var. B. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 168. A. filigineus β truncisedus? *Syst. Myc. I*, *p.* 266. A. tener δ. A. filigineus?

Cette variété est convexo-plane, à large mamelon; du diam. de 6 l. Les feuillets rougeâtres à changeant grisâtre, épais; le pédicule concolore. Cette plante très-fragile se trouve en automne, dans les mêmes forêts. (*Bois sous Vennes.*)

975. A. digitaliforme. *A. digitaliformis.*

Bulliard, *pl.* 525, *fig. I.*

Ch. D'abord ocre rougeâtre mat, un peu farineux, le sommet plus clair; à la fin ocre jaunâtre clair, toujours mat. Il est dans son premier âge convexe, les bords perpendiculaires; le sommet renflé en un petit mamelon arrondi; les côtés striés; il s'évase sans devenir plane. Décrépit il devient plus brun, le sommet noirâtre. Diam. 3 à 4 l. Les chapeaux voisins se chargent d'une poudre noire.

F. D'abord roussâtres, d'une teinte plus foncée à la base; prenant un œil noirâtre, de la poussière dont ils se chargent; la tranche blanche; ce qui produit un changeant gris. Leur couleur devient ensuite plus uniforme, semblable à celle du chapeau. A la fin, ils se montrent jaune de rouille. Ils sont nombreux, entiers, rentrant au fond du cône, adhérens, larges de 1 l. 3 demi-f. arrondis; celui du milieu très-long.

P. Blanc luisant, farineux au sommet; roussissant vers le pied; long de 1 p., épais de $\frac{1}{3}$ l., renflé au dessus, tubulé. L'odeur peu agréable. Cet agàric croît en nombre, sur la terre, chaque individu isolé. Je l'ai trouvé dans mon jardin. A la mi-juin.

Obs. Cette espèce a été confondue par les auteurs avec les *A. disseminatus* et *pallescens* (Schæff.). Elle tient, dans son premier âge, une place tout-à-fait équivoque entre les Coprinaires et les variétés petites de l'*A. foraminulé*. Au premier aspect, on la distinguerait difficilement de ces derniers, si l'on n'avait égard à la blancheur de son pédicule. On trouvera aussi les plus grands rapports entre cette espèce et l'*A. rouillé des bois morts* (*A. pilosellus Pers.*). Ce pourrait bien être notre plante que M. Fries aura eu en vue, quand il a dit de l'*A. pilosellus*, qu'il croît aussi dans le fumier de cheval.

976. A. ocre des champs. *A. pumilus.*

Pers. Syn. f. p. 317. *Fries Syst. Myc. I, p.* 263. *Bulliard, pl.* 560, *fig. I, lettr.* C, D, E. A. melinoïde.

Ch. Ocre clair farineux, blanchâtre et luisant au sommet; étant humide, sa couleur est plus foncée. Il est d'abord convexe, puis conico-plane et à la fin plane; il porte dans tous les âges une large bosse centrale, qui demeure proéminente quand le chapeau s'évase; les côtés sont striés dans le premier état et la plante étant humide; les bords se détruisent aisément. Diam. n'excédant pas 6 l. Substance fragile.

F. D'un beau jaune d'ocre, tirant sur l'orangé, peu nombreux, larges, minces, entiers, droits ou légèrement arqués; adhérens de toute leur largeur et décurrens par la pointe. 3 demi-f. sinueux.

P. Blanc, luisant par anneaux; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit ou sinueux, faible; un peu renflé vers le pied, qui est revêtu d'un fin coton blanc. Ces agarics croissent en nombre, mais isolés, dans les mousses, le long des haies, ou même à découvert dans les champs; en octobre et novembre. (*Contigny sous Lausanne; Prilly; côte de Montbenon.*)

977. A. brun à tuyau gris. *A. spadiceus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 266. *Nees Syst. p.* 202. *fig.* 186. A. Myc. graminicola?

Ch. Brun rouge, comme drapé; le centre rouge aurore foncé, uni, lisse. Il est convexe. Diam. 8 l. Chair épaisse de 1 l.; rousse.

F. Roux jaunâtre; très-nombreux, minces, entiers, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l., convexes, adhérens. 7 demi-f.

P. Blanc au sommet; plus bas gris de corne, mat; long de 2 $\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l.; strié et aminci sous le chapeau; renflé insensiblement dans le bas; fistuleux. Cette espèce croît en petit nombre, dans les prairies; en octobre. Son odeur est bonne. (*Près de Morat.*)

978. A. melonné-veineux. *A. campanella.*

Schœff. t. 230. A. fragilis. *Batsch El. fung. p.* 73. A. campanella. *Pers. Syn. f. p.* 469. *Nees Syst. f.* 191. *DeCand. Fl. fr. suppl. p.* 47. A. petite cloche. *Fries Obs. Myc. I, p.* 88. *Syst. Myc. I, p.* 166.

Ch. De jaunâtre, il devient jaune, chargé de stries rayonnantes rouges; le centre rouge. Il est mat, ou presque luisant; sa forme de hémisphérique, devient évasée; le centre déprimé. Diam. 6 l. Il est tellement mince, qu'on voit le jour au travers, sur les bords. Les stries sont légèrement enfoncées.

F. De couleur plus claire; changeant du jaune à l'aurore; pas très-nombreux; larges, entiers, minces, décurrens; singulièrement veineux à la base; souvent anastomosés. Un seul demi-f., qui devient rameux près du bord du chapeau.

P. Long de 9 à 10 l.; épais de $\frac{1}{2}$ l. De jaunâtre il devient brun purpurin mat; conservant sa première couleur près des feuillets, où il se renfle en trompette; plus bas d'égale épaisseur; fistuleux. Ces plantes croissent en touffes, souvent serrées; les chapeaux se dépassant les uns les autres; sur les troncs de sapin à demi consumés; on les trouve volontiers sur le flanc de ces troncs pourris. L'odeur est bonne. Cette espèce paraît déjà en mai. (*Bois sous Vennes.*)

FAM. CXI. DES MOUSSIERS. (*M. muscophilæ.*)

Feuillets jaunes, jaunâtres, roux ou bien rougeâtres, devenant cannelle. Chapeau pour l'ordinaire conique. Plantes croissant dans les mousses.

979. A. moussier. *A. muscorum.*

Hofman. Nomencl. fung. T. I, p. 181, *Tab.* 5, *fig.* 3. *Pers. Syn. f. p.* 470. *Fries Syst. Myc. I, p.* 167.

Ch. Jaune d'ocre; le centre et les bords brun jaune; les bords sont huilés. La plante étant humide, sa couleur est entièrement brun jaune (couleur de cire brute). Sa forme est d'abord hémisphérique; puis les bords se relèvent; le centre demeurant proéminent dans une assez grande largeur. A la fin le chapeau est plane, le centre déprimé. Il est strié dans toute sa surface; peu luisant s'il est humide. Diam. atteignant 17 l. Chair concolore, épaisse de moins de 1 l.

F. Concolores, assez peu nombreux, minces, mollasses, veineux à la base, larges de près de 3 l.; convexes, adhérens. Sept demi-f.

P. Concolore, chiné de blanchâtre, luisant; sa longueur atteint 3 ½ p., son épaisseur est de 1 à 2 ½ l. Il est droit ou un peu ondulé, renflé au milieu, mou, creux, comprimé dans la vieillesse. Il se détruit aisément par l'humidité des mousses qu'il pénètre. Odeur un peu amère. On trouve cette espèce dans les bois de pins et de hètres. En novembre. (*Bois de pins sous la Croix blanche; Sauvabelin.*)

OBS. Cet agaric n'ayant été rapporté par les auteurs que d'après *Hofman*, et non sur l'autopsie, ils me paraissent avoir erré en le plaçant dans l'*Omphalie.*

980. A. rouillé des mousses. *A. rubiginosus.*

Pers. Syn. f. p. 385. *Fries Syst. Myc. I, p.* 267. A. hypnorum var. ε.

Ch. Brun rouge, jaunâtre sur les bords; très-brun au centre, luisant, humide, campanulé, puis évasé; strié légèrement à l'extrémité du bord. Diam. 5 à 6 l. Il est assez charnu.

F. Jaune d'ocre, peu nombreux, passablement larges, convexes, ondulés sur la tranche, adhérens. De 3 à 5 demi-f.

P. Au sommet jaunâtre et couvert de points farineux; plus bas roux violétâtre, blanchâtre au pied. Il est long de 2 p., épais de 1 l.; plus ou moins sinueux, souvent comprimé et marqué d'un long sillon. On le voit même tortillé à contours très-raccourcis; le pied renflé, s'implante dans les mousses. En septembre. (*Bois de Céry.*)

981. A. des hypnes lames d'ocre. *A. elongatus.*

Var. A. — *Pers. Icon. et Descr. p.* 3, *tab.* 1, *f.* 4. *Syn. f. p.* 384. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 44. A. elongatus. (*excl. syn. Syst. Myc.* 1, *p.* 292. A. udus var. γ.) *Fries. Syst. Myc.* 1, *p.* 267. A. hypnorum var. α (*excl. syn.*). *Lamellæ.... margine sub lente flocculosæ.*

Ch. Étant humide, il est jaunâtre d'ocre sur les bords, roussâtre au sommet, chiné de brunâtre dans le milieu de sa longueur. Lorsqu'il est sec, on le voit blanc jaunâtre; les stries rayonnantes qui le couvraient étant humide, disparaissent lorsqu'il vient à sécher. Sa forme conique s'évase dans la suite. Diam. allant à 5 l. Très-peu de chair.

F. Ocre clair, qu'ils soient humides ou secs; ils sont médiocrement nombreux; larges de 1 l., convexes, adhérens au fond du cône; assez épais sur la tranche dans la jeunesse; cette tranche est entière à l'œil nu; mais vue à la loupe, elle offre des points plumeux et micacés; dans la vieillesse, la tranche est mince et entière. 3 demi-f. arrondis.

P. Couleur du chapeau dans toute sa longueur; il s'allonge à 4 p. et plus, suivant la hauteur des mousses qu'il pénètre; son épaisseur est de $\frac{1}{2}$ l.; elle est uniforme. Le pédicule est luisant, droit ou sinueux; sa racine est munie de quelques poils. L'odeur n'est pas bonne. Cette plante, humide, sans être visqueuse, croit en nombre, chaque individu isolé, dans les mousses, sous les sapins; jusqu'en novembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. Cette couleur verte qu'offre la figure de M. Persoon sera une faute du coloriste; car elle n'a aucun rapport avec les descriptions. M. Fries s'est déjà douté de cette erreur (Voy. ses *Obs. Myc. l. c.*). Tout

me porte à croire que cet *A. elongatus* est la même plante que l'*A. hypnorum var.* α de M. Fries. 1° Il admet que son *A. elongatus* ne diffère de l'*A. hypnorum* que par le chapeau tout-à-fait uni (*pileo lævi*) (*Obs. Myc. l. c.*); mais il reconnaît dans le *Syst. Myc. p.* 292, que ce caractère est nul; car il dit de l'*elongatus; pileo... humido striatulo... sicco lævi;* 2° La marque distinctive de notre espèce, ces points plumeux et micacés de la tranche des feuillets, se trouve et dans l'*A. hypnorum* α de M. Fries, et dans l'*A. elongatus de* M. Persoon (*V. Icon. et Descr. l. c.*).

Var. B. — *Ch.* Blanc, légèrement jaunâtre, mat; étant humide le sommet est jaune et les bords prennent un œil couleur de chair. Il est conico-convexe. Diam. approchant de 5 l. Chair concolore, épaisse de $\frac{1}{2}$ l., se maintenant épaisse sur les bords.

F. Jaune d'ocre, peu nombreux, assez épais, entiers, convexes, rentrant profondément, larges de $\frac{2}{3}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant par anneaux; long de 1$\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{3}{4}$ l., aminci dans le haut; renflé insensiblement dans le bas, où il acquiert 1$\frac{1}{2}$ l. d'épaisseur; il est sinueux, tubulé; l'intérieur concolore. L'odeur bonne. Cet agaric rare, croît dans les mousses, sous les pins. En novembre. Les individus sont isolés. (*Bois sous la Croix blanche.*)

Var. C. — On trouve cette variété dans les bois de chênes et de hêtres, même sous les haies dans la campagne. Elle diffère en ce que le sommet est arrondi et blanc; il coupe avec une teinte ocre foncé sur les côtés. Les bords tournent aussi au couleur de chair et même au rouge; ils sont striés; on observe sur la tranche les mêmes points micacés qu'à la var. A. Le diam. ne va qu'à 3 ou 4 l. L'épaisseur du pédicule est moindre de $\frac{1}{2}$ l. Vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin; au chemin près du Trabandan sous Lausanne.*)

982. A. des hypnes lame orange. *A. hypnorum.*

Var. A. — *Pers. Syn. f. p.* 385. A. hypnorum (*excl. var.* α. *Fries*). *Schæff. tab.* 63. A. campanulatus. *Batsch Cont.* 1, *p.* 117, *tab.* 19, *fig.* 96. A. hypni.

Ch. Dans l'état humide, rougeâtre foncé tirant sur le cannelle; le centre gris de corne est uni; les côtés striés. En séchant, le chapeau prend un tout autre aspect; il devient jaune d'ocre clair,

mat et toutes les stries disparaissent. Ce changement commence par le sommet; les bords demeurant brun rouge à leur extrémité. D'abord conique, à petit mamelon arrondi; il prend ensuite la forme convexe et ne devient plane que dans la décrépitude. Son diam. dans l'état convexe est de 7 à 8 l., et de 10 l. lorsqu'il est plane.

F. Concolores, devenant ensuite cannelle de la poussière dont ils se chargent. Ils sont assez peu nombreux, larges de 2 l. au déclin de la plante; convexes, rentrans et adhérens au fond du cône. De 1 à 3 demi-f.; ils sont très-petits.

P. Au sommet concolore, se nuançant dans le bas au brun violétâtre; il est luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais d'à peine 1 l.; un peu courbé ou sinueux, d'égale épaisseur. Son intérieur est concolore, blanchâtre près de la cavité. L'odeur est mauvaise. Cet agaric est commun dans les mousses des bois; en automne, jusqu'en décembre. (*Bois Gentil.*)

Obs. Il y a lieu de croire que les variétés α et β de M. *Persoon* se confondent; car ma plante ressemble parfaitement à la figure de *Schæffer*, citée pour la var. α), et elle a toutefois cette tache centrale gris de corne, qui doit distinguer la *var.* β *bryophilus* (*umbone lævi subcorneo*).

Var. B. — *Ch.* Blanc jaunâtre au sommet, brunissant sur les bords, lisse, luisant et comme soyeux. Il est conique, à mamelon pointu, les bords repliés; assez consistant. Diam. 7 à 8 l. Haut. 5 l.

F. D'abord roux clair, puis tirant sur le cannelle sale; assez nombreux, fermes, épais sur la tranche, arqués, rentrant profondément. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Roux tirant sur le rougeâtre, luisant; long de 2 à 3 p., épais de 1 l.; assez solide, droit, d'égale venue; quelquefois se tordant sur lui-même; un peu renflé et cotonneux au pied. Il croît déjà au printemps, dans les mousses, sous les sapins. (*Manloup.*)

Var. C. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 267. A. hypnorum var. δ. A. aquatilis. *Confer. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 40. A. leucopus var. γ. A. aquatilis. *Et idem Fries Syst. Myc. I, p.* 236. A. leucopus. *Schæff. t.* 222, *et Sow. t.* 282. A. acicula?

Ch. Au sommet jaunâtre d'ocre mat; les bords brun rouge, comme gras, finement striés. De conique il devient convexe et

enfin plane, même un peu concave; dans son premier état, la sommité est arrondie. Hauteur et diam. 4 l.

F. Cannelle rougeâtre; peu nombreux, larges de 1 ½ l.; ils se terminent en s'arrondissant sur les bords du chapeau; du côté du pédicule on les voit adhérens et même un peu décurrens. Un seul demi-f.

P. Brun jaunâtre clair dans le haut; plus bas blanchâtre et comme étiolé, luisant; remarquable par ses sinuosités très-rapprochées et comme par anneaux; long de 3 p., épais de 1 l., le pied est pourvu d'un drapé blanc, au moyen duquel il adhère aux mousses. Ils ont crû en nombre, au commencement de juin, dans une tourbière, au milieu des bois du Jorat. Je les ai eus de la complaisance de feu M. Reynier, intendant des postes.

VAR. D. — *Ch.* Jaune paille luisant; brunissant sur les bords; conique; surmonté d'un petit mamelon. Diam. 4 l. Hauteur 1 ½ l.

F. D'un bel orange; peu nombreux; droits, adhérens, larges de 1 l. Un seul demi-f. Ils deviennent cannelle.

P. Blanchâtre; jaunissant au pied; un peu renflé au sommet; dans le bas presque filiforme, long de 2 p. L'odeur est mauvaise. Cette variété croît dans les mousses des prés ombragés. En novembre. (*Prilly.*)

VAR. E. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 267. A. hypnorum β bryorum. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 283. A. hypnorum, *luteo-umbrinus.*

Ch. Gris jaunâtre, plus pâle sur les bords, lisse, humide. En séchant, il devient jaune d'ocre clair, en commençant par la sommité qui se montre alors matte, farineuse. Il est dans l'enfance hémisphérique, puis campanulé, surmonté d'une proéminence conique. Des stries le couvrent dans sa longueur. Hauteur 5 l. Diam. 7 l. Très-peu de chair.

F. Gris jaunâtre, puis orangé obscur, sale; assez peu nombreux, convexes, rentrant profondément, adhérens, entiers. Trois demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanc roussâtre, luisant par chinures; long de 3 à 4 p., épais d'une forte ligne; dans le bas il se renfle très-peu et insensiblement; il est mollasse, ondulé, un peu visqueux. L'odeur est insignifiante.

Ces champignons habitent les mousses; au printemps. Les individus sont voisins. (*Près des Buchilles.*)

983. A. des sphaignes. *A. sphagnorum.*

Pers. Syn. f. p. 386. A. hypnorum var. γ. *Lamellis aquosè pallidis; stipite fulvo. Fries Syst. Myc. I, p.* 267.

Ch. Gris jaunâtre, mat, farineux; à mamelon jaunâtre; les bords striés dans la vieillesse; il est conique, à bords repliés, surmonté d'un long mamelon conique. Hauteur et diam. 2 l.

F. Blanchâtres, à œil jaunâtre; teinte qui provient de la transparence du chapeau; ils ne sont pas très-nombreux; convexes, rentrant profondément.

P. Brun violet dans toute sa longueur; presque filiforme; long de 2 p., droit, luisant, transparent. On trouve cet agaric dans les mousses; en automne. (*Bois des Croisettes.*)

ONZIÈME CLASSE.

OMPHALIES.

Plantes dont le chapeau est enfoncé au centre, et cela de très-bonne heure.

FAM. CXII. LES DORÉS DIFFORMES. (*Omphaliæ inauratæ.*)

Chapeau brun ou jaune, nuancé de brun. Feuillets jaunes à différentes teintes.

984. A. contigu. *A. involutus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 448. *D'Alb. et Schw. p.* 216. *Bulliard, pl.* 576, *fig.* 2 *et* 240. *Batsch, Tab.* 13, *fig.* 61? *DeCand. Fl. fr. p.* 171. *Fries Syst. Myc. I, p.* 271. *Sowerby, t.* 56.

Ch. Dans l'enfance ocracé grisâtre, farineux; puis de couleur variable; tantôt jaune d'ocre, tantôt brun jaunâtre doré; quelquefois assez uni; à l'ordinaire chargé d'un grivelage de chinures, soit

fines mèches brun rouge, plus ou moins luisant. D'abord convexe, assez régulier, surmonté d'un petit mamelon; puis s'évasant il devient plane à centre déprimé; les bords roulés en dessous; enfin concave, les bords sinueux et irrégulièrement rabattus, chargés de stries d'abord fines, puis grosses, écartées, la plante étant vieille. Le chapeau est souvent excentrique, s'étendant plus d'un côté que de l'autre, lobé, difforme. Diam. de 5 à 10 p. Chair jaune, épaisse de 1 p.; étant broyée elle est gluante. Elle rougit étant exposée à l'air.

F. D'abord blanchâtres tirant sur le jaunâtre; puis d'un jaune orangé luisant; se tachant de rougeâtre à la plus légère pression; ils sont très-nombreux, bifides, veineux à la base, très-anastomosés, formant un rézeau en arrivant au pédicule; ils sont larges de 3 l.; légèrement arqués, droits ou concaves, décurrens. De 3 à 7 demi-f. On peut détacher aisément les feuillets de la chair; ils cèdent ensemble et lorsqu'on les écarte avec précaution; ils se déploient comme étant formés d'une seule membrane plissée; cette observation déjà faite par Bulliard se vérifie très-bien. Les feuillets sont humides et un peu gluans. Ils se remplissent d'une poussière cannelle.

P. Jaunâtre ou orangé au dessus; brun rougeâtre ou noirâtre par stries, dans le bas; chargé de taches rouges, surtout là où il a été blessé; il est long de 5 p., épais de 1 p.; renflé en trompette au sommet, courbé, raminci dans le bas; le pied se termine en une petite bulbe difforme. La chair est jaune. L'odeur pénétrante et agréable. Cet agaric croît solitaire, ou en petites touffes, sur la terre nue, près des chemins, sur les gazons ombragés, ou même sur les vieux troncs; en été. Il est assez commun. (*Sauvabelin; chemin des Croisettes; bosquets de Prilly.*)

VAR. B. — *Pers. l. c.* var. *β*. A. truncigenus. *Schæff. t.* 252. A. cyathiformis? *Fries l. c. var. b.* (*excl. cæter. syn.*)

Elle ne diffère guère de l'autre que par ses dimensions. Jeune, elle est d'un changeant cuivre et olive foncé, luisant. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Les bords repliés en dessous. Hauteur totale de la plante allant à $1\frac{3}{4}$ p. Pédicule épais de $4\frac{1}{2}$ l.; courbé, renflé au pied. Cette variété se trouve en été, au pied des sapins. (*Bois sous Vennes.*)

985. A. pied noir feutré. *A. atrotomentosus.*

Batsch El. fung. p. 89, *t.* 8, *fig.* 32. *Pers. Syn. f. p.* 472. *D'Alb. et Schw. p.* 226. *Fries Syst. Myc. I, p.* 272. *Paulet, pl.* 33, *fig.* 2, 3. Escudarde feuillets terre d'ombre.

Ch. Sa première couleur est brun bistré noirâtre; il est couvert d'un grenetis noir et fin, qui manque par places; la teinte s'éclaircissant devient bistré jaunâtre, plus foncé au centre; surface matte, humide. Il est de bonne heure convexo-plane; les bords repliés; le centre ombiliqué. A la fin, il est concave, déjeté d'un côté, les bords retroussés irrégulièrement. Dans cet état excentrique, le petit côté est souvent échancré en lobes. Diam. allant à 6 p. Chair blanche, conique, très-mince sur les bords.

F. D'abord blancs, puis jaunâtres, d'un ocre pâle, nombreux, minces, larges de 3 l.; droits, très-décurrens et s'arrêtant à la même hauteur. Ils sont anastomosés; comme ils adhèrent entr'eux par la base, on peut les détacher aisément de la chair, et même les dérouler sans les séparer, comme ceux de l'*A. contigu.* 3 demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Brun noirâtre, couvert jusqu'au sommet d'un épais drapé brun noir, rude au toucher, qui rappelle le fruit de la *Massette* (*Typha*). Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de plus de 1 p.; spongieux, renflé au milieu et se terminant par une racine pointue. L'odeur est assez agréable. Cet agaric rare croît sur les vieux troncs de sapins; en août et septembre. (*Bois d'Écublens; de Manloup; près des Buchilles.*)

Obs. Je n'ai jamais trouvé cette espèce sur le saule, comme l'indique M. *Persoon.*

986. A. pied gris feutré. *A. griseotomentosus.*

Var. A. — *With. Arr.* 4, *p.* 301. A. aurantio-ferrugineus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 272. A. atrotomentosus. var. *Stipes tomento... griseo, etc.*

Ch. Étant humide, brun clair (couleur de pierre à fusil rougeâtre). Plus sec, gris jaunâtre, fauve; d'une teinte plus foncée au centre; dans cet état, il se couvre, surtout au bord, de lignes concentriques, interrompues, qui conservent la couleur que prend le

chapeau, dans son état humide. La surface est lisse; la forme convexo-plane; le centre déprimé, au milieu duquel se loge quelquefois un mamelon peu prononcé et difforme; les bords repliés à leur extrémité; leurs contours sont sinueux et même lobés près du pédicule. Ce chapeau est quelquefois orbiculaire, assez régulier et pour l'ordinaire très-excentrique. Diam. 3 p. Chair blanc jaunâtre; lorsqu'elle est humide, elle conserve la couleur du chapeau sous l'épiderme. Son épaisseur est de $2\frac{1}{2}$ l. Substance humide, comme grasse et séchant très-difficilement.

F. Roux jaunâtre, à changeant gris purpurin; ils sont très-nombreux, entiers, minces, larges de 3 l.; concaves, décurrens et arrivant souvent bifides sur le pédicule. Ils se détachent de la chair, mais on ne peut parvenir à les dérouler. De 3 à 7 demi-f.; leur disposition est irrégulière.

P. Gris de corne, mat; il est dans le bas d'une teinte plus sombre et cotonneux, comme drapé. Sa longueur dès la pointe des feuillets est de $1\frac{1}{4}$ p.; son épaisseur de 10 l. Il est droit, renflé au pied en une bulbe épaisse de $1\frac{1}{2}$ p., ovale, bosselée, un peu difforme, arrondie par-dessous; très-spongieuse et mollasse. Elle s'incorpore les mousses et autres débris qu'on parvient difficilement à en arracher. La chair couleur du chapeau et rousse au pied. Le pédicule vieillissant et devenant plus sec, prend une teinte noirâtre, surtout près du pied. L'odeur n'est pas désagréable. Ces plantes croissent en petites touffes, au pied des chênes. En septembre. Elles sont très-rares. (*Bosquets de Prilly.*)

VAR. B. — *Ch.* Basané rougeâtre clair; mat, chargé d'un certain duvet gras, qui étant enlevé découvre par larges plaques, un fond roux plus ou moins foncé. La forme est de bonne heure plane; le milieu déprimé, un peu relevé au point central; les bords renversés, sans stries. Il est très-irrégulier, excentrique; les bords lobés; les lobes étant quelquefois superposés; l'extrémité du bord roulée en dessous. Diam. $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, molle, conique, épaisse de 6 l., conservant de l'épaisseur jusques près du bord; étant broyée elle est un peu gluante.

F. Blanc jaunâtre, puis plus obscur; d'un œil châtoyant au roux purpurin. Ils sont décurrens et se prolongent sur le pédicule par

une pointe très-longue et bifide ; du reste semblables à ceux de la var. A.

P. Blanc jaunâtre, mat, cotonneux ; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 7 l.; droit, renflé au sommet et au pied, qui adhère aux feuilles mortes par un coton blanc. Chair blanche, tendant à se détruire au centre. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces plantes ont crû en troupe, au pied d'un sapin, dans un bois d'arbres mêlés. A la mi-octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

987. A. belle omphalie. *A. bellus.*

D'Alb. et Schw. p. 218? *Pers. Syn. f. p.* 452? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 107?

Ch. D'un beau jaune sulphurin sur les bords, orangé au milieu, le centre taché de brun. Il est d'abord convexe, le centre enfoncé dès la jeunesse; puis convexo-plane; les bords rabattus et sinueux ; à la fin les bords se relèvent, même très-haut et très-irrégulièrement, au point de se fermer presqu'entièrement ; ils se fendillent profondément; la tache brune du centre s'étend beaucoup et devient écailleuse ; sur la fin, toute la surface est brune. Diam. allant à $2\frac{1}{2}$ p. Chair jaune, rougeâtre au centre ; épaisse d'à peine 2 l.

F. D'un beau soufre clair ; nombreux, minces, mollasses, larges de 3 l.; très-arqués, rentrans sans être décurrens; ils sont remarquables en ce qu'ils s'élargissent près du bord du chapeau, où ils forment même un angle. Dans la vieillesse, ils se tachent de rougeâtre.

P. Jaune soufre, plus clair au sommet ; chargé au bas de stries et fibrilles rougeâtres. Il est long de 4 p., épais de 4 l.; ondulé, ferme quoique creux ; se renflant insensiblement vers le haut, aminci dans le bas. Le pied se couvre d'un fin coton blanchâtre. La chair est jaune et filamenteuse. L'odeur est amère. Ce champignon remarquable et rare, croît en touffes très-nombreuses et serrées, sur la terre, sous les sapins; au mois de juillet. Plusieurs individus sont liés par le pied. (*Bois des Croisettes.*)

Obs. Cette espèce doit être distinguée avec soin de l'*A. jaune chiné* (*A. flavo-virens*), et autres voisins, de la fam. 84. Je n'ai point eu occasion d'y remarquer cette fleur poudreuse dont parlent MM. D'Alb. et Schw.

FAM. CXIII. VASES ROUGEATRES. (*O. gilvæ rufifoliæ.*)

Feuillets tournant du blanchâtre au rougeâtre. Chapeau aurore, capucine, roux rougeâtre.

988. A. infundibuliforme. *A. gilvus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 553. (*excl. lettr.* N.) *Pers. Syn. f. p.* 448. A. gilvus; var. *α. D'Alb. et Schw. p.* 216. var. *α* cinnamomea. *Sowerby*, *t.* 186. *Pers. Syn. f. p.* 450. A. lobatus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 80. A. gilvus.

Ch. Aurore rougeâtre, capucine, luisant, le centre brunâtre. Il est déprimé au milieu dès la jeunesse; puis il devient concave, le centre ne portant aucun mamelon; on le voit souvent plane. Dans sa forme en entonnoir les bords se relèvent irrégulièrement; ils sont lobés, contournés, festonnés; leur extrémité est droite et non renversée, ni repliée. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l., très-mince sur les côtés; un peu élastique.

F. D'abord blanchâtres, puis à peu près concolores, tirant sur le blanchâtre; très-nombreux, minces et éraillés sur la tranche; fragiles, larges de $1\frac{1}{2}$ à 2 l.; droits, décurrens à des hauteurs inégales. 7 demi-f.

P. Concolore, mais couvert de longues stries roussâtres; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 4 l.; il est creux, droit, renflé au dessus en trompette et légèrement dans le bas; il se termine par une petite bulbe qui adhère aux aiguilles du sapin par un coton blanc. L'odeur est bonne. Cet agaric parait en été. (*Forêts des Croisettes; près des bains de Lalliaz.*)

Obs. Je dois d'autant mieux regarder l'*A. lobatus* de M. *Sowerby*, et l'*A. gilvus α* de M. *Persoon* comme la même plante, que M. *Persoon* n'a rapporté le *lobatus* que d'après la figure de l'auteur anglais, et que tous deux citent la même plante 553 de *Bulliard*, l'un pour son *A. lobatus* et l'autre pour son *A. gilvus.*

Var. B. — *Sowerby*, *t.* 185. A. flaccidus. *Pers. Syn. f. p.* 449. A. gilvus *β*.

Le chapeau est de la teinte décrite pour la var. A; il est luisant comme de cire. Les bords sont renversés et même repliés en dessous; la dépression du centre est peu profonde; l'extrémité du

bord moins irrégulière, quoique festonnée. Le diam. atteint 4 p., La surface est parsemée de petites taches brunes, peu nombreuses et qui peuvent provenir de la piqûre de quelqu'insecte. La chair est concolore. Les feuillets blanc jaunâtre dans l'enfance, deviennent concolores, d'une teinte belle et luisante; leur largeur est de 3 l. On compte 11 à 15 demi-f. Le pédicule est long de 1 p., épais de 5 l.; bosselé, presque luisant. La chair concolore se détruit de bonne heure. Cette variété croît en touffes serrées. Elle est plus tardive; on la trouve en automne jusqu'en novembre; aussi sous les sapins. (*Manloup.*)

VAR. C. — *Bulliard*, *pl.* 553, *fig.* N. *D'Alb. et Schw. p.* 216. var. $\gamma\gamma$ alutacea.

Ch. Couleur de chair jaunâtre, mat, drapé; régulier; d'une jolie forme de verre à pied peu profond; les bords renversés, leur extrémité vaguement striée. Diam. 1 p. et 7 l.

F. D'un changeant du jaunâtre au rougeâtre très-clair, médiocrement nombreux, minces, larges de 2 l., décurrens par une pointe souvent bifide. 7 demi-f., le plus grand s'anastomose volontiers avec l'entier son voisin. Ces demi-feuillets sont très-veineux à la base et comme ramifiés.

P. Rougeâtre; mais chargé de chinures ou longues stries farineuses blanches; il est long de $1\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l. Toute la plante est haute de 2 p. Le pédicule est courbé et renflé à son extrémité. L'odeur est bonne. Cet agaric a crû solitaire, sous les sapins; vers la fin de juin. (*Manloup.*)

989. A. troué au centre. *A. ventosus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 221. A. ventosus. *Syst. Myc. I*, *p.* 164. A. pyxidatus *a. Pers. Syn. f. p.* 452. A. splendens? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 84.

Ch. Aurore rougeâtre, mat, come drapé; le centre tournant au brun dès l'enfance. Il est de très-bonne heure déprimé au centre; il forme ensuite une coupe peu profonde et à la fin on le voit plane; le centre se faisant remarquer par un trou assez étroit; les bords sont minces et plissés grossièrement. Diam. 2 p. Chair mince et assez élastique.

F. A peu près concolores, tirant sur le blanchâtre, très-nombreux, larges de 1 ½ l.; minces et éraillés sur la tranche, fragiles; ils sont décurrens au même niveau; les entiers se réunissant sur une espèce de ligne circulaire de poils blancs. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, couvert de longues stries; long de 1 ½ p., épais de 3 l.; creux, droit, renflé au sommet et formant au bas une sorte de bulbe qui adhère aux feuilles du hêtre par un coton blanc. L'odeur est bonne. Cette espèce paraît au mois de juin. (*Sauvabelin.*)

Obs. Voyez ma note au pied de l'*A. pyxidé* (*A. pyxidatus*) n° 1008. Il peut d'autant mieux se faire que l'*A. splendens* de M. *Persoon* se confonde avec l'*A. ventosus* ou *pyxidatus a* de M. *Fries*, que cet auteur paraît n'avoir pas vu l'*A. splendens*, qu'il n'a décrit que par copie.

990. A. cornet pied noir. *A. subhepaticus.*

Batsch Cont. 2, *p.* 77, *tab.* 38. *fig.* 211. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 86. A. hepaticus. *Syst. Myc. I*, *p.* 164. A. pyxidatus *b.*

Ch. Blanc, tirant sur l'aurore dans sa jeunesse et ensuite sur le jaunâtre; n'étant pas strié, mais se ridant sur son déclin; il est sec; sa forme de convexe devient évasée, les bords repliés; dans la jeunesse on y remarque un petit mamelon très-peu relevé; la plante étant vieille, le centre se déprime et montre quelquefois un trou central assez profond. Diam. de 2 à 3 l.

F. Rougeâtre aurore; couleur de chair tirant sur le jaunâtre; pas très-nombreux, assez épais, fermes, décurrens. Un seul demi-f.

P. Rougeâtre au sommet; dans le bas violet noirâtre, farineux; il est long de 6 l.; grêle, renflé sous le chapeau; au bas s'élargissant insensiblement. Le pied offre une bulbe conique noirâtre, cotonneuse, épaisse de 1 l.; par laquelle la plante s'assied sur la terre nue et non sur les végétaux. D'un même tubercule partent souvent plusieurs tiges. J'ai trouvé ces champignons, assez rares chez nous, dans les allées humides des bois, où il paraissait que l'eau de pluie avait coulé. Au mois d'août. (*Bois de Céry, sous les sapins; Sauvabelin.*)

991. A. puant des troncs. *A. venosus.*

Pers. Syn. f. p. 467. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 138. A. fœtidus *b.* *Sow. t.* 21. Merulius fœtidus.

Ch. Étant humide, il est roux rougeâtre sur les bords et brun au centre. Sa transparence y laisse voir la place des feuillets sous forme de stries écartées, rayonnantes. Lorsqu'il est sec, il se couvre d'un farineux gris rougeâtre. Il est dans l'enfance convexe, aplati au sommet; puis le centre se relève. A sa pleine maturité, le chapeau est plane, le centre ombiliqué à une assez grande largeur. Diam. 6 l.

F. Dans l'état humide, ils offrent un changeant qui provient de ce que la tranche, qui est blanche, coupe avec la teinte du chapeau, que la transparence montre rougeâtre, variant au jaunâtre. Les feuillets étant secs, on les voit jaunâtres, puis blanchâtres; d'un œil mat, comme étant poudreux. Ils sont assez peu nombreux, convexes ou droits, épais, peu larges, s'arrêtant à la même hauteur, liés entr'eux à la pointe, adhérens au pédicule et y formant une sorte de bourrelet circulaire, mais qui ne s'en détache pas en manière de collier. Les feuillets ne sont pas veineux à la base, mais l'intervalle qui les sépare paraît ridé. De 1 à 3 demi-f.; celui du milieu se bifurque souvent d'une façon particulière.

P. Violet noir, même au sommet; cette teinte coupant bien avec celle des feuillets; il se charge dans le bas de points ou petites peluchures blanches. Il est long de 6 l., épais de $\frac{2}{3}$ l.; courbé, renflé dans le haut. Le pied se garnit d'un coton jaunâtre, plus marqné dans l'enfance. L'odeur fétide tient de l'ail. Les individus s'implantent à distance dans les rameaux corrompus des bois de haie. Je n'ai vu qu'une fois cet agaric fort rare; au mois de novembre. (*A Prilly.*)

FAM. CXIV. VASES A LAMES JAUNES. (*O. cupæ luteofoliæ.*)

Feuillets tournant au jaunâtre, au jaune, au roux jaunâtre, ou bien tout-à-fait blancs. Chapeau jaunâtre, rougeâtre; de teintes ordinairement claires. Plantes n'étant jamais blanches des deux côtés.

992. A. géotrope. *A. giganteus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 573, *fig. II.* A. geotrope. *Sowerby, t.* 61. A. pileolarius? *vel t.* 244. A. giganteus? *D'Alb. et Schw. p.* 215.

Omphalia maxima. *DeCand. Fl. fr. p.* 172. A. terreux. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 80. A. giganteus. *Paulet*, 23e *livr. pl.* 112. Grand allier de Suisse et de Franche-Comté (*à l'exclusion du texte et même du nom*).

Ch. Dans son premier âge blanchâtre, peu luisant; ensuite roux jaunâtre clair, mat; les bords souvent chargés de longues chinures un peu plus foncées; le centre légèrement noirâtre dans la vieillesse. Il est de bonne heure plane, les bords renversés; offrant un léger renflement au centre. Puis les bords se redressent et se relèvent très-haut; ils sont minces et assez réguliers; la surface lisse et plus ou moins sèche. La chair blanche, molle; au point où elle s'éloigne de la perpendiculaire du pédicule, son épaisseur est de 6 l. et plus, et devient presque nulle près des bords. La hauteur du chapeau dès l'insertion des feuillets atteint $3\frac{1}{2}$ p., et le diam 7 p.

F. D'abord blanchâtres, puis blanc jaunâtre et à la fin d'un chatoyant du roux couleur de chair au jaunâtre; ils sont nombreux, minces, mous, cependant fragiles, larges de 4 l., entiers, plus ou moins veineux à la base, quelquefois bifides près du pédicule; droits, décurrens par une longue pointe, qui s'arrête sur un même niveau. 7 demi-f. arrondis; celui du milieu très-long.

P. Premièrement concolore; puis d'un roux plus foncé que le chapeau; lisse, chargé de longues chinures blanchâtres, sur un fond rougeâtre; il est long de $4\frac{1}{4}$ p., épais de $1\frac{1}{4}$ p.; droit, renflé coniquement dans le bas; le pied se termine en une courte pointe et se charge d'un épais coton blanc. La chair blanche, spongieuse, filamenteuse; ce pédicule est élastique et à la fin un peu mollasse. L'odeur est très-agréable, tenant de la lavande. Ces plantes croissent quelquefois liées par le pied. On les trouve dans les prés humides et montagneux; elles y forment de grands cercles; dès le milieu d'octobre jusqu'en novembre. (*Près de Mauloup; à Bex; Bois de Cery; à la Borde près Lausanne.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *pl.* 548. A. grammopode. *Fries l. c.* A. giganteus *b.* (*excl. syn.*)

Elle est plus petite, plus blanche, surtout lorsqu'elle croît à l'ombre; elle présente souvent un mamelon conique et proémi-

nent. Je l'ai trouvée *à Prilly*, près d'un ruisseau. Elle croît aussi près des sapins, dans les places découvertes. (*Bois Gentil.*)

993. A. coupe isabelle. *A. flaccidus helvolus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 286. A. infundibuliforme. (*excl. syn.*) *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 81. A. flaccidus (*pro parte*).

Ch. Dans la jeunesse gris rougeâtre, isabelle pâle; ensuite il se nuance et se chine d'une teinte brune qui occupe le centre et les bords; l'espace intermédiaire tournant au jaunâtre obscur; surface toujours matte, même drapée. Le centre est quelquefois piqué de points noirâtres. Il est d'abord convexo-plane, à mamelon large et protubérant; puis le centre s'enfonce; la forme demeurant tantôt régulière, semblable à un verre à pied, tantôt très-excentrique sur le pédicule. A la fin les bords se renversent et se découpent en festons profonds et en lobes. Le mamelon demeure quelquefois au fond de la coupe. Diam. allant à $3\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 2 l.; d'une substance flasque et non pas fragile.

F. Blancs, tirant ensuite sur le jaunâtre; nombreux, minces, fragiles, larges de 2 l.; concaves, décurrens. 7 demi-f.

P. D'abord blanc, puis couleur du chapeau, mat; couvert de longues stries et de fibrilles rousses; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; renflé au sommet, souvent un peu comprimé, mou et comme creux. Le pied renforcé, courbé, est abondamment pourvu d'un coton blanc, dont il adhère à la terre et aux feuilles mortes. L'odeur plutôt bonne que mauvaise. Ce champignon croît solitaire, ou en petites touffes, sous les hêtres et les chênes. En été. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — Elle est blanc rougeâtre, matte, humide, comme de cire. Le diam. atteint 4 p. Les bords sont striés dans le premier âge et dans l'extrême vieillesse. La chair est concolore dans l'état humide. Les feuillets sont blancs, luisans, larges de 3 l.; très-veineux à la base. On compte jusqu'à 15 demi-f. Le pédicule d'abord blanc couleur de chair, devient roux rougeâtre clair, chiné de légères stries plus foncées. Il est long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; à la fin comprimé, courbé de manière à présenter quelquefois le chapeau horizontalement, suivant la position où il se trouve. L'intérieur concolore, admet à la fin une cavité tubulée. L'odeur est plus ou

moins pénétrante, assez équivoque, tantôt bonne, tantôt un peu nauséabonde. Cette variété croit en touffes, quelquefois considérables, sur la terre, sous les chênes ; je l'ai aussi trouvée implantée dans un chêne abattu. En automne, jusqu'au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

994. A. coupe aurore. *A. flaccidus fulvus.*

Ch. Il est d'abord rougeâtre au centre; blanchâtre sur les bords; farineux, presque peluché; ensuite jaunâtre aurore, capucine; à mamelon brunâtre; tantôt lisse, tantôt mat; surface humide. Lorsqu'on le touche, quand il sèche, il happe les doigts. Il commence par être conico-convexe, puis convexo-plane, le mamelon bien prononcé; ensuite il prend de bonne heure la forme d'un entonnoir, d'un verre à pied. A la fin les bords deviennent plus ou moins sinués, même lobés profondement; le mamelon persiste au fond de la coupe, ou quelquefois disparait entièrement. A 6 lignes du bord on remarque (surtout la plante étant jeune), une zone déterminée par une sorte de ligne circulaire, depuis laquelle se rendent sur le bord des stries, ou plutôt des nervures relevées, rayonnantes, distantes entr'elles de $\frac{1}{2}$ l., subdivisées en fines ramifications. Ce limbe se déprime brusquement formant un angle avec la pente de la concavité centrale. La largeur de cette zone diminue à mesure que la plante vieillit. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, élastique, membraneuse, épaisse de 2 l., mince sur les côtés.

F. Blancs, très-nombreux, minces, éraillés sur la tranche; larges de 1 à $1\frac{1}{2}$ l.; droits ou concaves, décurrens à des hauteurs inégales. 7 demi-f.

P. Blanc, chargé de longues stries couleur du chapeau, et de cannelures irrégulières; d'un aspect mat; long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ à 4 l. Il est ferme quoique devenant creux. Sa chair est filamenteuse, blanche autour de la tubulure, et rougeâtre vers l'épiderme. Il est droit ou un peu sinueux; renflé sous les feuillets et insensiblement dans le bas. Le pied recourbé se charge d'un coton blanc et épais. L'odeur est bonne. Ces agarics croissent en touffes, liés par le pied, sous les hêtres; en été. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

995. A. coupe jaune. *A. gibbus luteus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 449. A. gibbus (*pileus substramineus*). *D'Alb. et Schw. p.* 217. *Color... nunc in flavidum.. subtendens. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 198. *Syst. Myc. I, p.* 81. *Fl. Dan. t.* 1606. A. gilvus?

Ch. Jaunâtre ; zoné de teintes plus ou moins foncées ; le centre roux ocracé; les bords blanchâtres et luisans. Lorsqu'il vient à sécher, le chapeau paraît blanchâtre et mat. On remarque près du bord, une zone provenant d'un léger pli, large d'une bonne ligne, souvent huilée. La forme, de bonne heure concave, montre à la fin des bords relevés très-inégalement; une bosse centrale peu proéminente demeure au centre. Diam. 3 p. Chair concolore, conique, épaisse de 4 l.; mince sur les bords.

F. Blancs; très-nombreux, minces, mollasses, entiers, larges de 2½ l.; droits ou suivant les contours du chapeau; décurrens à des hauteurs inégales. De 7 à 11 demi-f.

P. Couleur du chapeau, plus foncé dans le bas, mat; long de 2½ p., épais de 3 à 4 l.; droit ou courbé, renflé dans le bas, souvent comprimé; il est mou, la chair étant sujette à se détruire de bonne heure. Le pied renforcé coniquement se charge d'un coton blanc. Cette plante, flasque et humide, croît en troupe, sous les sapins. Son odeur est très-bonne. On la trouve en automne jusqu'en novembre. (*Bois Gentil; près des Buchilles.*)

VAR. B. — *Pers. Traité sur les Champ. comest. p.* 209. A. suave?

Elle habite les forêts de hêtres ; dès le mois d'août. Son diam. atteint 4 p. Les bords sont sinueux et même un peu lobés. La chair n'a guère qu'une ligne d'épaisseur. Le pédicule renflé en trompette au sommet, s'élargit aussi vers le pied, qui s'établit au moyen d'un coton blanc dans les feuilles mortes. (*Sauvabelin.*)

996. A. coupe incarnat. *A. gibbus incarnatus.*

VAR. A. — *D'Alb. et Schw. p.* 217... *nunc in incarnatum subtendens.*

Ch. Couleur de chair très-clair; ne tournant au jaunâtre qu'à son déclin. Il est d'abord convexe, puis plane, à mamelon peu marqué; à la fin profondément concave; les bords irréguliers, festonnés; surface lisse, un peu luisante, assez sèche. Diam. 2 p. Chair blanche, molle, très-mince sur les bords.

F. Blancs, prenant à la fin un œil jaunâtre; nombreux, minces, fragiles, larges de $1\frac{1}{2}$ l.; quelquefois anastomosés, décurrens à différentes hauteurs par une fine pointe. 7 demi-f.

P. Blanc, un peu cotonneux, strié de roussâtre; long d'à peine 2 p., épais de 4 à 5 l.; droit, renflé insensiblement dans le bas; plein d'une chair molle; le pied recourbé se charge d'un coton blanc, dont il adhère aux mousses et aux aiguilles du sapin. L'odeur est bonne, un peu pénétrante. Cette espèce paraît isolée, ou en petit nombre; dès le commencement de juillet. (*Bois de la Chandelar; près des bains de Lalliaz.*)

Var. B. — On en trouve une variété souvent excentrique. Elle acquiert un diam. de $3\frac{1}{2}$ p. Sa teinte tire sur le cuivré clair, dans le premier âge. Sa jeunesse est orbiculaire, régulière, remarquable par une large bosse centrale; il devient infundibuliforme, et les bords se renversent dans une grande largeur. Les feuillets arrivent souvent bifides sur le pédicule; leur largeur est de 2 l. On compte jusqu'à 11 demi-f. Le pédicule légèrement rougeâtre dans la jeunesse, devient creux, quoiqu'assez ferme. Cette variété croît en touffes, sous les sapins; au mois d'août et de septembre. (*Bois sous Vennes; Chalet à Gobet.*)

Var. C. — Une autre variété aussi plus ou moins excentrique, se distingue par son pédicule court (de 9 l.), épais de 3 l.; renflé en trompette à son sommet. Le diam. ne va qu'à 2 p. Elle est tardive. On la rencontre à la fin d'octobre, dans les mêmes forêts. (*Bois de la Chandelar.*)

997. A. coupe blanche. *A. gibbus albus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 286. A. infundibuliforme; var. petite?

Ch. Dans l'enfance blanchâtre, ne portant aucun mamelon. De très-bonne heure profondément ombiliqué; plane; les bords premièrement repliés deviennent droits et enfin relevés; plus ou moins sinueux; il devient blanc jaunâtre, un peu luisant; précisément comme de cire; humide. En séchant il paraît plus blanc, mat. Diam. n'excédant pas 2 p.; il est souvent lobé. Chair concolore; mince d'à peine 1 l. Substance membraneuse, élastique, humide

F. Très-blancs, très-nombreux, droits ou concaves, décurrens à des hauteurs inégales; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. Jusqu'à 15 demi-f.

P. Long de 1 $\frac{5}{4}$ p., épais de 2 l.; renflé en trompette; un peu courbé, comprimé, sillonné; blanc au sommet, roussâtre au bas, mollasse, même creux. Chair blanche, filamenteuse. Odeur équivoque. Sous les sapins; fin d'août. (*Zurich, au Sihlhölzlein.*)

Var. B. — Étant jeune (ou sec), il est blanc, farineux par places, cependant assez luisant; étant humide, il tourne au roux jaunâtre (de consistance de cire). Diam. 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair conique, épaisse de 2 l. Les feuillets sont larges de 2 l. Le chapeau a souvent cette zone plissée indiquée à l'*A. coupe jaune.* Le pédicule long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de près de 3 l., couleur du chapeau, est bien cylindrique; il n'est creux que dans la vieillesse. L'odeur décidément bonne. On ne voit un petit mamelon peu marqué, que dans le premier âge. Ces plantes croissent en cercle, sous les sapins. Au commencement de septembre. (*Chalet à Gobet.*)

998. A. rameux concave. *A. ozodes*

ὄζος un rameau.

Ch. Roux jaunâtre, le centre tournant plus moins au brun; à la fin le chapeau est brun olivâtre. On le voit dès le premier âge infundibuliforme, irrégulier; à la fin les bords se rabattent sinueusement. Il est lisse, humide, mou, fragile. Diam. environ 2 p.

F. Blanc jaunâtre, nombreux, minces, larges de 2 l.; convexes ou suivant les inflexions du chapeau, adhérens ou un peu décurrens à différentes hauteurs. De 3 à 5 demi-f.

P. Couleur des feuillets, long de 3 p., épais de 4 à 6 l.; cylindrique, quelquefois comprimé, tortueux, uni, lisse, mollasse au point de paraître creux. Les pédicules liés par la base forment un faisceau volumineux; ils sont souvent rameux et se divisent à la hauteur d'environ 1 p. Cette plante humide, dont l'odeur n'est pas mauvaise, croît en septembre, par grosses touffes, sur les feuilles mortes du hêtre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Cette plante est dans l'*Omphalie*, analogue à celles de la fam. 71 des *roux connés*, dans la *Gymnope.*

999. A. entonnoir jaune. *A. chrysoleucus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 167. *Obs. Myc. I, p.* 77. *Lam. v. ochraceæ* (*excl. syn. Pers.*).

Ch. Jaune très-clair, luisant; toute la plante concolore. Il est profondément ombiliqué et dans une grande largeur; on voit au fond de la coupe un petit mamelon mal fait. Les côtés sont repliés d'un côté et relevés de l'autre; vaguement plissés, un peu tuberculeux. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanchâtre, molle, épaisse de 1 l.; presque nulle sur les côtés.

F. Nombreux; d'une teinte plus foncée vers les bords du chapeau; très-minces, entiers, décurrens, faisant un angle là où le chapeau se replie; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Un peu flexueux; renflé en trompette; long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., mat, cylindrique; chair pleine, renfermée dans une écorce blanchâtre. Le pied bulbeux s'empare des feuilles du chêne. L'odeur n'a rien d'agréable. Cet agaric humide, élastique, est très-rare; il a été vu solitaire; au commencement de septembre. (*Près d'Étavé.*)

1000. A. sec à feuillets maigres. *A. carnosus.*

Var. A. — *Bolton, t.* 146. A. carnosus; var.? (*excl. syn.* A. fornicatus *Pers.*)

Ch. A sa naissance brun roussâtre; il est alors assis sur un pédicule tubéreux, dont l'épaisseur dépasse ses bords. Il devient blanc jaunâtre, mat. Il est d'abord convexe, puis plane; portant quelquefois un petit mamelon peu prononcé; on le voit alors régulier; les bords repliés; à la fin sa forme est concave; les bords relevés sinueusement, festonnés, même lobés. Diam. allant à 3 p. Chair blanche, ferme, élastique, épaisse de 6 l.

F. Concolores, nombreux, larges de 1 l.; minces, droits, décurrens, anastomosés près du pédicule; leur pointe s'y perd dans une zone cotonneuse. 3 demi-f.

P. Concolore; long de 1 p., épais de 6 l.; droit, solide, élastique et sec, comme toute la plante; renflé au sommet et au bas, où il est muni d'un coton blanc, par lequel il adhère aux feuilles du sapin. L'odeur est bonne, quoiqu'un peu amère. Ces agarics

croissent liés en petit nombre, par le pied, sous les sapins. Dès le mois d'août. (*Manloup.*)

VAR. B. — Diam. allant à 2 ½ p. Il est blanc jaunâtre, lisse; orbiculaire; l'extrémité du bord repliée; un petit mamelon est apparent même dans l'âge mûr. Les feuillets sont blancs; larges de 1 ½ l. 7 demi-f. Le pédicule ne prend que 5 l. d'épaisseur. L'odeur est bonne. A la mi-août. (*Même forêt.*)

VAR. C. — Le diam. n'atteint que 2 p. Il est roux jaunâtre étant humide; plus blanc, lorsqu'il vient à sécher; il est quelquefois un peu excentrique. La chair n'est épaisse que de 3 l. Les feuillets blancs, ne tournant au jaunâtre que dans la décrépitude; leur pointe est décurrente à différentes hauteurs. Ils sont très-fragiles. Le pédicule, concolore à la teinte du chapeau, est strié de blanc au sommet; sa longueur est de 1 ¼ p.; son épaisseur de 5 ½ l. L'odeur bonne et pénétrante. En août et septembre. (*Chalet aux Enfans.*)

VAR. D. — Le chapeau d'abord aurore obscur, mat, devient blanc jaunâtre, un peu luisant. Le diam. n'atteint que 1 ½ p. Il est aussi orbiculaire, régulier; d'abord convexe au centre, les bords droits; puis plano-concave; les bords un peu relevés; une bosse centrale peu prononcée paraît quelquefois au milieu du disque. Les feuillets larges d'à peine 1 l., droits, sont quelquefois bifides. Le pédicule, qui semble former la prolongation du chapeau, est blanc, cotonneux; long de 1 p., épais de 9 l. Toute la plante n'est haute que de 1 ½ p. On trouve cette variété en septembre; aussi sous les sapins. (*Chalet à Gobet.*)

1001. A. lame en rézeau. *A. retipetalus.*

Ch. Blanc tirant sur le rougeâtre, mat, farineux. Déprimé au centre; les bords minces, sinueux, festonnés. Diam. 1 ½ p. Chair blanche, ferme.

F. Blancs, décurrens, larges au milieu de 1 l.; près des bords du chapeau ils sont minces, bifides; les demi-feuillets très-veineux, tortillés, anastomosés; plus près du pédicule les feuillets sont épais, étroits et semblables à ceux des Mérules. Ils semblent même avoir pour charpente un réseau blanc, très-serré, bien apparent sur toute la largeur du feuillet, quand la plante est humide.

P. Couleur du chapeau ; renflé en trompette, comme s'il se prolongeait pour le former. La hauteur de toute la plante atteint 2 p. Le pédicule est épais de 4 l.; bosselé, un peu comprimé dans le haut; légèrement renflé au pied. Il est plein d'une chair ferme et concolore. L'odeur est bonne, un peu pénétrante, très-semblable à celle de l'*A. piléolaire* (*A. nebularis*), *Tom.* 11; *p.* 134. Cet agaric croit sous les sapins, en lieu sec ; au mois de septembre. (*Manloup.*)

1002. A. rougeâtre à mèches. *A. trichœus.*

Pers. Syn. f. p. 451. *Fries Obs. Myc. I, p.* 75. *Syst. Myc. I, p.* 108.

Ch. Fauve rougeâtre, tirant sur le couleur de chair; tout couvert de mèches concentriques brun rouge; le centre blanchâtre. Il est ombiliqué, les bords un peu renversés. Diam. à peine 2 ½ p.

F. Blanc jaunâtre, nombreux, minces, étroits, décurrens. Trois demi-f.

P. Blanc jaunâtre au sommet, roussâtre et tout couvert de peluchures farineuses dans le bas; long de 1 ½ p., épais de 5 à 6 l.; courbé. Cet agaric a crû implanté dans un arbre. En octobre. (*Sauvabelin.*)

1003. A. entonnoir soyeux. *A. omphalo-sericeus.*

DAlb. et Schw. p. 217. A. O. squamulosa ββ rufo-cinnamomea. *Fries Syst. Myc. I, p.* 82, 83. A. squamulosus.

Ch. Ocracé rougeâtre, couvert d'un soyeux qui se détache en mèches très-fines et appliquées, les bords tournant au jaunâtre; un peu luisant. Il est profondément infundibliforme, souvent excentrique ; les bords très-minces et sujets à se fendre. Diam. allant 1 ¾ p. La chair blanchâtre, très-mince.

F. Blancs tournant au jaunâtre, surtout vers les bords du chapeau; ils deviennent presque concolores dans la vieillesse et alors leur tranche est brune. Ils sont très-nombreux, minces, entiers, larges de 2 l.; concaves ou droits, décurrens, souvent bifides, là où ils atteignent le pédicule. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau jusque sous les feuillets; long d'un grand pouce, épais de 2 l.; renflé au sommet, un peu courbé; le pied se

renforce et se couvre d'un coton blanc. L'intérieur plein d'une chair blanchâtre, devient mollasse, creux, sa chair étant détruite de bonne heure par les insectes. L'odeur est bonne. Cette espèce croît en touffes, dans les mousses des forêts; vers la fin de l'automne.

1004. A. ocreux nain. *A. ochraceus nanus.*

Ch. Jaune d'ocre; zoné d'une large bande d'une teinte plus foncée sur les bords; l'intervalle entre ces deux zones montre de petits tubercules formant des cordons ou zones circulaires, comme des rangées de perles. Cette disposition n'est pas toujours régulière; surface matte, un peu drapée. Les bords ne sont finement striés que dans l'état humide. Le chapeau est plane, le centre en creux très-profond; les bords un peu renversés. Diam. 16 l. Chair jaunâtre, très-mince, assez ferme.

F. Jaune clair; blanchâtres dans l'enfance; ils sont très-nombreux, concaves, très-décurrens; minces, entiers; larges d'à peine 1 l. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, devenant brun, s'il est lésé; long de 6 l., épais de 2 l.; faisant la continuation du chapeau; tubulé, mou. L'odeur n'est pas désagréable. Cet agaric joli et très-rare, a crû sous les sapins; en octobre. Il est humide, quoiqu'un peu élastique. (*Bois de Céry.*)

1005. A. rouge oblique. *A. cervinus.*

Pers. Syn. f. p. 451. *Fries Syst. Myc. I, p.* 82.

Ch. Rouge orangé, plus foncé au centre, luisant, humide ou sec, suivant l'athmosphère. Il est d'abord convexe, ombiliqué; puis les bords s'étendant demeurent assez long-temps repliés; à la fin ils se relèvent sinueusement; la concavité du centre est irrégulière. Le chapeau est toujours placé obliquement sur le pédicule. Diam. $2\frac{1}{4}$ p. Chair rougeâtre, solide, élastique, épaisse de 4 l.

F. Blanc jaunâtre, très-nombreux, minces, souvent bifides, larges de 2 l.; ils s'accommodent à l'inflexion du chapeau et sont décurrens à des hauteurs inégales. Jusqu'à 9 demi-f.

P. Couleur du chapeau, mat, strié de roussâtre, filamenteux; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l. Il est souvent excentrique; un peu mollasse, comme creux; plus épais au sommet, courbé, même

tortueux, renflé au bas en une bulbe difforme, garnie d'un coton blanc. Chair rougeâtre, filamenteuse. Odeur agréable. Ce champignon solide, pesant, croit en société, ou en touffes liées par le pied, sur les aiguilles du sapin. En octobre et novembre. (*Mauloup; aux Croisettes.*)

1006. A. chapeau retroussé. *A. sinopicus.*

Fries Obs. Myc. 2, p. 197. Syst. Myc. I, p. 83.

Ch. Rougeâtre, d'une teinte uniforme, luisant, humide, presque visqueux. De convexe il devient concave; il croit volontiers plus d'un côté que de l'autre; ses bords se relèvent irrégulièrement et assez haut d'un seul côté. Diam. allant 1 ¾ p. Chair concolore, épaisse de 2 l.; substance humide, molle, quoique fragile.

F. D'abord blancs, puis à changeant jaunâtre; d'une teinte plus foncée dans la vieillesse; très-nombreux, minces, fragiles, larges de 1 ½ l.; convexes, adhérens par la pointe à des hauteurs inégales, et ne paraissant décurrens que lorsqu'ils relèvent le chapeau. On les voit quelquefois anastomosés. 7 demi-f.

P. Couleur des feuillets; long de 2 p., sa racine comprise; il est renflé et comprimé au sommet d'un double sillon; plus ou moins ondulé, creux. Le pied se renforce et se courbe. L'odeur n'est pas mauvaise. Il croit en touffes liées par le pied, dans les lieux humides des forêts de sapins. En été. (*Près des Buchilles.*)

1007. A. ombiliqué. *A. umbilicatus.*

Bolton, t. 17 (excl. syn.). Bulliard, pl. 411, fig. 2?

Ch. D'abord blanc, gris roux au centre; quelquefois huilé sur les bords. A la fin il est entièrement blanc tirant un peu sur le gris de perle, lisse, luisant, sec, élastique. Sa forme est premièrement convexe; il est ombiliqué de très-bonne heure; enfin concave, les bords renversés dans une grande largeur. Diam. allant à 1 ½ p.

F. Blancs, tournant faiblement au jaunâtre; tres-nombreux, minces, larges de 2 ½ l. Leur courbure suit les inflexions du chapeau; ils sont décurrens. 7 demi-f.

P. Blanchâtre, mat, couvert de longues stries grises; elles sont

noirâtres, si la plante a crû sur un terrain sec et découvert. Le pédicule est blanc au sommet dans le premier âge. Il est long de 3 p., épais de 2 à 3 l. Il est creux, quoique assez ferme, sinueux, d'égale épaisseur, quelquefois comprimé. Le pied est courbé, renforcé et enveloppé d'une filasse blanche. L'odeur est indifférente. Il croît en été, souvent lié à un autre par le pied, sous les hêtres et les pins. (*Sauvabelin; bois de pins sous la Croix blanche.*)

1008. A. pyxidé. *A. pyxidatus.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 568, *fig.* 2, *lettr.* B *et* F. *Pers. Syn. f. p.* 471. *DeCand. Fl. fr. p.* 171. (*excl. syn. Fries et Schumacher.*)

Ch. Blanc jaunâtre, luisant, sec, n'étant point strié. Il est plane; les bords rabattus très-bas; le centre offre un trou profond; quelquefois le bord est relevé d'un côté; ce qui rend le chapeau difforme. Diam. 1 p. Chair blanche, élastique, mince.

F. Jaune d'ocre clair, nombreux, entiers, minces, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; concaves et très-décurrens. 3 demi-f.

P. Roux jaunâtre; d'une teinte plus foncée que le chapeau; un peu luisant; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; dur, tubulé; un peu renflé au sommet, courbé au pied, où il forme une petite bulbe garnie d'un coton blanc. Cette espèce se trouve en automne, dans les forêts d'arbres mêlés. Son odeur est assez pénétrante. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — Le diam. ne va qu'à 9 l. Le chapeau est blanc; les feuillets d'un roux jaune, de même que le pédicule, qui est courbé. Cette variété habite les bois de hêtres. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Bulliard, même planche, lett.* C-H.

Le chapeau est d'un fauve rougeâtre clair; le centre brun rouge; luisant. Le diam. n'excède pas 9 l. Les feuillets sont jaunâtres. Un seul demi-f. Le pédicule est blanchâtre, luisant, mais farineux près des feuillets. Il prend une longueur de 2 p. On trouve cette variété sous les sapins; en septembre. (*Près des Buchilles.*)

OBS. L'*A. pyxidatus* ou *ventosus* de M. *Fries*, ayant les feuillets rougeâtres, *albido-rufescentes. Syst. Myc. I, p.* 164.. *albido incarnatæ* (*A.*

ventosus. Fries Obs. Myc. 2, p. 221), ne saurait être confondu avec l'*A. pyxidé* de *Bulliard*, qui a les feuillets décidément jaunes.

FAM. CXV. CONCAVES BLANCS. (*O. depressæ albæ.*)

Chapeau blanc, du moins dans l'état sec. Feuillets blancs; ne tournant au couleur de chair que dans la première espèce.

1009. A. blanc sur rougeâtre. *A. depressus.*

VAR. A. — *Ch.* Blanc; enduit d'une fleur grasse, luisant. De bonne heure déprimé au centre, il devient ensuite concave; les bords relevés très-haut, sinueusement. Diam. allant à 4 p. Chair blanche, très-fragile, conique, épaisse de 4 l.; très-mince sur les bords.

F. Blancs; tirant à la fin sur le couleur de chair; très-nombreux, minces, mollasses, cependant fragiles, larges de 3 l.; décurrens par la pointe à des hauteurs inégales. De 7 à 11 demi-f.

P. Couleur des feuillets; long de 5 p., épais de 5 à 6 l.; non comprimé, sinueux; souvent aminci sous le chapeau. Chair filamenteuse, qui, se détruisant, laisse le pédicule mou et creux. Le pied se courbe et se renfle tout au bas, où il se charge d'un coton blanc, dont il adhère aux mousses. L'odeur est douce et très-bonne. Ces agarics croissent liés en petit nombre par le pied. En novembre. (*Bois Gentil.*)

VAR. B. — *Pers. Syn. f. p.* 458. A. truncatus?

Diam. 2 ¼ p. D'abord mat, comme gras, humide; vieillissant il tourne au roussâtre et devient sec et luisant. Les feuillets blanc jaunâtre prennent un très-léger changeant rougeâtre. Leur largeur est de 1 ½ l. Ils se détachent aisément de la chair. Le pédicule est un peu cotonneux, strié de roux jaunâtre. On remarque sur le chapeau certains traits ou rides déliées, concentriques, qui occupent surtout le bord. L'odeur est bonne. Ceux-ci croissent aussi en novembre, en touffes quelquefois serrées, d'autres fois solitaires; sous les sapins. (*Manloup.*)

1010. A. blanc à pied difforme. *A. phyllophilus.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 457. *D'Alb. et Schw. p.* 219. *Fr. Syst.*

Myc. 1, *p.* 83. (*excl. syn. Fries Obs. Myc. I, p.* 78.) *Paulet*, 30e *livr. pl.* 47, *fig.* 3-4, *Tom. II, p.* 140. Le cheviller blanc ou cheville en coin?

Ch. Dans l'enfance très-blanc, à centre jaunâtre; adulte, il est blanc mat, tirant un peu sur le roux jaunâtre, s'il est humide et très-blanc, presque luisant lorsqu'il est plus sec. Il est de très-bonne heure profondément concave; à la fin les bords se relèvent très-haut, se contournent et se lobent; leur extrémité un peu renversée; on y observe de nombreuses cannelures vagues et peu profondes. Diam. $2\frac{1}{2}$ à 3 p. Chair blanche, gris de corne sur les feuillets, épaisse de 2 à 3 l.; très-mince vers les bords, au point que le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. Blancs; très-nombreux, minces, fragiles, larges de 2 l.; droits ou concaves, décurrens. On voit quelquefois les feuillets veineux, mais seulement dans les jeunes individus et à l'extrémité du bord du chapeau. De 7 à 11 demi-f.

P. Blanc roussâtre, lisse; de très-bonne heure comprimé, rayé d'un sillon profond; il est comme creux; long de 2 à 3 p., épais de 4 à 5 l. du côté plat, courbé, tortueux, renflé aux deux extrémités, souvent très-excentrique. Le pied difforme, très-comprimé, se courbe et s'empare des feuilles mortes, au moyen d'un coton blanc et épais. L'odeur est agréable. Ces champignons croissent en touffes, liés par le pied, souvent en cercle, dans les forêts de hêtres. En automne et même fort tard. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Le diam. atteint $3\frac{3}{4}$ p. Le chapeau est à la fin plane, bosselé par zones. Les feuillets prennent une largeur de 3 l. Ils offrent à la décrépitude un œil jaunâtre. L'extrémité du bord brunit des deux côtés du chapeau. Le pédicule long d'à peine 2 p., est mat. Le coton de sa base remonte en formant des ramifications assez remarquables. Cette variété a été vue à la fin de novembre. (*Même forêt.*)

1011. A. blanc creux des sapins. *A. pithyophilus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc., I, p.* 78. A. phyllophilus. *In sylvis abietinis.*

Ch. Blanc, enduit d'un duvet luisant, qui étant enlevé laisse

voir un fond roussâtre. Il est de très-bonne heure déprimé au centre ; les bords renversés se relèvent ensuite assez haut ; ils sont sinueux. Diam. allant à 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 3 l. Substance assez molle.

F. Blancs, devenant à la fin un peu roussâtres ; très-nombreux, minces, n'étant veineux à la base que dans les jeunes individus et surtout près du pédicule ; ils suivent les contours du chapeau et adhèrent au même niveau ; leur largeur est de 2 l. ; ils se détachent aisément de la chair. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc mat ; à la fin roussâtre ; uni ; cylindrique ; légèrement courbé et comprimé au pied ; long de 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l. ; renforcé dans le bas. Chair blanche, molle, renfermée dans une douve épaisse, gris de corne. L'odeur est bonne et un peu pénétrante. Ces agarics croissent en troupe, sous les sapins ; à la fin d'octobre et en novembre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Blanc luisant ; il conserve long-temps près du bord une zone huilée ; il est de bonne heure plane ; le centre offre un petit creux jaunâtre, dans les individus réguliers. On observe sur le bord un pli circulaire, large de 2 $\frac{1}{2}$ l. ; les bords minces, droits, sont un peu ondulés. Diam. à peine 3 p. Le chapeau étant excentrique, on ne voit du côté étroit que quelques petits lobes convexes. Chair blanche, rousse étant humide, épaisse de 3 l. ; conique, mince sur les côtés ; élastique ; le chapeau est transparent vu contre la lumière.

F. Blancs ; à châtoyant un peu roussâtre dans la vieillesse ; très-nombreux ; minces, entiers, veineux à la base, droits et convexes dans la partie qui relève le chapeau ; paraissant décurrens ; larges de 3 l. 15 demi-f.

P. Blanc au sommet, roussissant dans le bas ; cylindrique ou comprimé ; ce qui arrive surtout le chapeau étant difforme ; il est droit ; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l. ; renflé au pied en une bulbe conique, chargée d'un coton blanc. Chair comme à l'autre variété. L'odeur, le lieu natal et la manière de croître sont les mêmes. (*Même forêt.*)

1012. A. odeur de foin. *A. fragrans.*

VAR. A. — *Sowerby, t.* 10. *Pers. syn. f. p.* 455. *Schum. Sæll.* 2, *p.* 277. A. gratus? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 201. *Syst. Myc. I, p.* 171.

Ch. Étant humide, on le voit huilé, roussâtre, gris de corne. Lorsqu'il vient à sécher, il conserve long-temps une zone huilée sur le bord et au centre qui tourne au jaunâtre et enfin au noirâtre. Étant bien sec, il devient blanc mat. Sa forme est d'abord convexe et relevée au centre; ensuite le milieu se déprime, même de bonne heure et profondément; les bords sont renversés et minces. Il est bien régulier, orbiculaire. Diam. n'excédant guère 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche dans l'état sec, épaisse de 1 l.; très-mince sur les bords.

F. D'abord blancs, puis concolores; nombreux, minces, mollasses, entiers, concaves ou légèrement arqués; bien peu décurrens et à une hauteur qui ne dépasse les bords du chapeau qu'au déclin de la plante; leur largeur est de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l. Les feuillets et les demi-feuillets arrivent souvent bifides au bord du chapeau; effet qui peut aussi être produit par l'adhérence du demi-feuillet avec l'entier son voisin. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Roussâtre mat; un peu plus foncé au pied; long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 p., épais de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ l.; cylindrique, droit ou sinueux; un peu renflé dans le bas. Chair blanche, entourée d'une douve rousse; la chair se détruisant, il se forme une tubulure assez large. L'odeur très-agréable, rappelle celle de la *flouve odorante* (*anthoxantum odoratum*). Cet agaric croît en troupe, ou les individus liés par le pied, sous les pins, les sapins et dans les prés voisins des bois. En automne, jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche; Manloup; pré aux Croisettes; Bois Gentil.*)

VAR. B. — Le chapeau diffère par sa teinte gris rougeâtre, gris couleur de chair; devenant aussi blanc mat; le centre roux jaunâtre; les bords demeurant souvent huilés. Substance comme de cire, lorsqu'il est frais et humide. On compte 7 demi-f. Le pédicule blanc roussâtre, chargé surtout dans le bas de stries blanches, est long de 2 $\frac{1}{4}$ à 3 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l.; renflé aux deux extrémités; dans le bas, on le voit comprimé et tortueux. Dans la vieil-

lesse, il est souvent très-élargi et comprimé au sommet. Cette variété se trouve en été et en automne, jusqu'en novembre, dans les herbages, au bord des bois de sapins. Même odeur parfumée. (*Près des Buchilles; aux Croisettes.*)

1013. A. odorant gris dessous. *A. pseudo-fragrans.*

VAR. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 76. A. fragrans (*lamellis albido-brunneis.*

Ch. Blanc roussâtre; roux et quelquefois noirâtre au centre; lisse; étant humide, les bords sont huilés et vaguement striés. Il est d'abord convexe, le centre ombiliqué; à la fin concave; les bords quelquefois lobés se relèvent très-haut et se fendillent en se détruisant. Diam. allant à 3 p. Chair gris de corne étant humide, devenant blanche, épaisse de 3 l. Substance élastique.

F. Blancs, prenant ensuite un œil cendré ardoise; très-nombreux, droits ou arqués suivant les contours du chapeau, décurrens par la pointe à différentes hauteurs; larges de $2\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Roussâtre, luisant; plus sec, chiné de blanchâtre et mat; long de $2\frac{1}{2}$ p.; un peu renflé dans le haut; sinueux; d'abord cylindrique et à la fin très-comprimé; dans ce dernier état, son côté plat acquiert jusqu'à 4 à 5 l. de largeur. Le pied se renfle et se couvre d'un coton blanc, dont il adhère aux aiguilles du sapin. L'intérieur blanchâtre est de bonne heure creux; la douve demeurant gris de corne. L'odeur tient de la flouve odorante et de l'anis. Ces agarics croissent en nombre, dans les mousses; en automne, jusqu'en décembre. (*Bois Gentil; près des Buchilles; aux Croisettes; au bois de Cery.*)

VAR. B. — Je l'ai trouvée du diam. de 11 l. Chapeau gris livide étant sec; roux à centre noirâtre, lorsqu'il est humide. Feuillets blanc cendré; ils arrivent bifides sur les bords du chapeau. L'odeur anisée et trés-agréable. Sous les sapins. En octobre. (*Bois Gentil.*)

1014. A. entonnoir central. *A. candicans.*

Pers. Syn. f. p. 456. *Fries Obs. Myc. I, p.* 77. *Syst. Myc. I, p.* 91. (*excl. syn.*) *Bulliard, pl.* 575. *fig.* E. A. cyathiforme. *Paulet,*

24e *livr. pl.* 65, *fig.* 2-5. Les trompettes blanches (*à l'exclusion du texte*).

Ch. Très-blanc et lisse. D'abord convexe, régulier; puis remarquable par un large enfoncement conique, qui n'occupe que le centre; les côtés sont rabattus dans une grande largeur; ils n'offrent aucunes stries. Diam. $1\frac{1}{4}$ p. Chair épaisse de $1\frac{1}{2}$ l.; elle conserve son épaisseur vers les bords; elle est assez élastique.

F. Très-blancs, nombreux; la forme du chapeau leur fait faire un angle correspondant au creux central; ils sont décurrens; larges de 2 l.; veineux à la base, anastomosés vers les bords du chapeau. Jusqu'à 7 demi-f. Le plus long atteint souvent l'entier tout près de son adhésion au pédicule; ce qui le fait paraître bifide.

P. Blanc, creux; d'abord cylindrique, puis fortement comprimé et marqué d'un double sillon; il est alors large de 3 l.; sa longueur est de $1\frac{1}{4}$ p. Le pied s'amincit, se courbe et s'introduit par une racine aplatie, dans les feuilles du chêne, du hêtre et dans les faînes. L'odeur est bonne. Cette espèce croît en société; les individus quelquefois réunis par le pied. A la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

1015. A. hydrogramme. *A. hydrogrammus.*

Bulliard, *pl.* 564, *fig.* A. A. hydrogramme.

Ch. Blanc; légèrement roussâtre étant humide; dans l'état sec très-blanc, mat. D'abord convexe, peu régulier; puis de bonne heure concave; les bords minces, relevés sinueusement, difformes. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, épaisse d'une bonne ligne. Substance mollasse, humide.

F. Blancs; très-nombreux, minces, entiers; paraissant décurrens lorsqu'ils soulèvent le chapeau; leur pointe fine est un peu décurrente à des hauteurs plus ou moins inégales; leur largeur est d'une forte ligne. Ils sont mollasses et ne peuvent point être détachés de la chair. Jusqu'à 11 demi-f.

P. Blanc mat; vieillissant il tourne au roux jaunâtre, surtout dans le bas; longueur $1\frac{1}{2}$ p., épaisseur $2\frac{1}{2}$ l.; il est creux; renflé au sommet, courbé, surtout au pied, qui se prolonge en forme de racine tortueuse, non comprimée, s'emparant des feuilles du

hêtre et autres menus débris. L'odeur n'est pas mauvaise. Cette plante croît en petites touffes, dans les lieux humides des forêts. En novembre. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. Cette espèce se distingue par ses feuillets très-étroits, qui ne se détachent point de la chair, et par son pédicule non comprimé; en quoi elle diffère surtout de l'*A. blanc à pied difforme* (*A. phyllophilus*).

1016. A. coupe versicolore. *A. cupula versicolor.*

Ch. Étant humide, roux rougeâtre au centre et dans une grande largeur; le bord blanc. A mesure qu'il sèche, les bords se couvrent de lignes concentriques blanches et il finit par être d'un blanc soyeux, le centre roussâtre. Il est d'abord convexe, puis plane, le centre déprimé, sans devenir infundibuliforme; les bords toujours un peu renversés. Il est excentrique, souvent lobé, plus ou moins difforme. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p. Substance élastique; surface humide. Chair rousse, puis blanche, épaisse de 2 l.

F. Roussâtres, la plante étant humide, devenant ensuite plus blancs; très-nombreux, concaves, décurrens à différentes hauteurs, minces, entiers, mous, larges de 2 l. 11 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, partout ailleurs roux rougeâtre, brunissant dans le bas, mat; long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 2 à 3 l.; renflé dans le haut, courbé, cylindrique, n'étant comprimé que par exception; renforcé et replié au pied, qui s'assied sur les feuilles mortes du hêtre. Il est assez solide, même dur dans le bon âge. Chair concolore et filamenteuse. Odeur bonne et même quelquefois anisée Cet agaric croît en troupe et souvent réuni à un autre par le pied. A la fin de septembre. (*Sauvabelin.*)

1017. A. de deux couches. *A. semipulvinatus.*

Var. A. — *Ch.* Blanc luisant; sec. Dans l'enfance, il est conique, le centre déprimé de bonne heure, les bords horizontaux; la forme devient ensuite convexe; l'extrémité du bord demeurant droite, ou se relevant assez haut; comme serait un large coussin reposant sur un cercle redressé. Dans la vieillesse, il est campanulé, les bords retombant perpendiculairement; le sommet bosselé, toujours déprimé; tantôt on y voit un seul creux irrégulier, souvent oblong; tantôt deux petites concavités sont voisines; les bords ne

sont jamais huilés. Diam. allant à 14 ou 15 l. Chair blanche, épaisse de 1 ½ l. Substance élastique.

F. Blancs; dans l'enfance droits, relevant le chapeau très-haut; ensuite ils sont comme divisés en deux parties; l'inférieure offre une longue décurrence; vers le milieu elle fait un angle prononcé avec la partie supérieure qui la joint en forme d'arc. A la place de l'angle, les feuillets sont tortillés, tourmentés; ils sont assez nombreux, minces, entiers ou finement crénelés; larges de 2 ½ l. De 1 à 3 demi-f. Leur nombre et leur forme sont variables.

P. Blanc et farineux sous le chapeau, roussâtre dans le bas; long de 1 ¾ p., épais de 2 l.; renflé coniquement à son sommet; plus bas sinueux, courbé, aminci; plein, mais un peu mou; le pied renflé et garni d'un coton blanc, adhère aux feuilles du hêtre. L'odeur est bonne. Cette espèce paraît à la fin de l'automne. Les individus souvent liés à deux par le pied. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Celle-ci a été vue au mois d'août. Les différences principales sont : qu'on y observe quelquefois au fond de la dépression un très-petit mamelon, et que les feuillets tournent à la fin au jaunâtre. Le chapeau paraît formé comme de deux substances; la supérieure bien blanche, charnue, luisante, occupe tout le dessus du chapeau, excepté qu'on la voit manquer près du bord à des distances inégales, quelquefois à 1 ½ l. du bord. L'extrémité de cette couche supérieure se termine en festons arrondis, assez étroits, irréguliers. La couche inférieure, qui n'est visible qu'au bord, est mince, sèche, comme papiracée et finement ridée. (*Bosquet du Sihlhölzlein, près de Zurich.*)

1018. A. sinueux des gazons. *A. dealbatus.*

Var. A. — *Sowerby, t.* 123. *Fries Syst. Myc. I, p.* 92. *Paulet*, 24e *livr. pl.* 59, *Tom.* 2, *p.* 153. Le blanc d'ivoire mortel?

Ch. Blanc, très-luisant; sans stries. Il est de bonne heure plane; souvent muni d'un petit mamelon conique, élargi, peu saillant. A la fin, le centre se déprime et les bords se relèvent très-sinueusement. On voit à la surface de fines raies, soit éclatures concentriques. Le chapeau est un peu oblique sur le pédicule. Diam. 1 ½ p. Chair

blanche, conique, épaisse de $2\frac{1}{2}$ l.; très-mince sur les bords. Substance élastique, quoiqu'humide.

F. Blancs; très-nombreux, minces, fragiles, droits, adhérens et décurrens à des hauteurs inégales; ils sont entiers; larges de $1\frac{1}{2}$ l. Jusqu'à 15 demi-f.

P. Blanc, peu luisant; chargé au sommet d'un farineux blanc; roussissant faiblement dans le bas. Long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l. D'abord cylindrique, puis comprimé au bas d'un double sillon et alors large de $2\frac{1}{2}$ l.; un peu renflé au sommet; mais non pas en cor de chasse; plus ou moins courbé; même flexueux. D'abord plein, ferme, dur, puis tubulé; l'intérieur très-blanc et filamenteux. Le pied est renforcé et recourbé. L'odeur assez bonne et un peu pénétrante. Cet agaric croît en nombre, dans les gazons, au bord des chemins. En automne. (*Coteau septentrional de Montbenon.*)

VAR. B. — *Ch.* D'abord roux jaunâtre, puis très-blanc, lisse, surface sèche; à son déclin il reprend la teinte du premier âge. De convexo-plane il devient de bonne heure ombiliqué, déprimé au centre dans une assez grande largeur, les bords un peu renversés; sinueux. Diam. 13 l. Chair très-blanche, épaisse de 1 l.

F. Blancs; très-nombreux, minces, entiers, légèrement arqués. Leur pointe un peu décurrente, s'arrête dans une sorte de zone farineuse fort étroite, terminée par une ligne sinueuse de points blancs. La largeur des feuillets est de $1\frac{1}{2}$ l. On les voit à l'intérieur chinés de blanc mat à la base et d'une teinte huilée sur les bords. 7 demi-f.

P. Blanc; long de $1\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l. du côté large, puisqu'il est comprimé, même marqué d'un sillon sous le chapeau; renflé au sommet; s'amincissant dans le bas. L'intérieur montre une chair qui, se détruisant dans la partie inférieure, laisse le pédicule creux. L'odeur équivoque, ni fort agréable, ni fâcheuse. Le pied est muni d'un farineux blanc. Ces agarics ont crû voisins, dans les graminées, sous un noyer. En octobre. (*Contigny sous Lausanne.*)

VAR. C. — Le *chapeau* d'abord orbiculaire, porte un mamelon

large et peu saillant. Dans l'état humide les bords sont huilés et chargés de longues stries; si la plante est sèche, la surface est très-luisante. Diam. 14 l. Les *feuillets* sont adhérens de toute leur largeur et décurrens par la pointe. Le *pédicule* épais de 1 $\frac{1}{4}$ l.; plein, brunit et se courbe près du pied. L'odeur est peu marquée. Cette variété, d'ailleurs en tout semblable à la précédente, croît en octobre, dans les prés. (*Prilly.*)

1019. A. des bruyères. *A. ericetorum.*

Bulliard, pl. 551, *fig.* 1. (*excl. syn.*)

Ch. Blanc lustré étant sec; roussissant s'il est humide. Il est de bonne heure plane, le centre déprimé. Ensuite, le milieu s'enfonce profondément; les bords se renversent et se montrent très-sinueux. On ne voit de stries que dans l'état humide. Diam. allant à 15 l. Chair blanche, épaisse d'à peine 1 l., très-mince snr les bords.

F. Blancs, très-nombreux, entiers; droits ou concaves, décurrens, très-minces; larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 3 à 7 demi-f.

P. Blanc; roussissant dans le bas; au-dessus renflé en trompette, continuant le chapeau; aminci, un peu flexueux dans le bas; courbé au pied; long de 2 p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l., ferme, dur; prenant une tubulure étroite. L'odeur agréable et un peu pénétrante. Ces agarics croissent isolés, dans les gazons, au bord des chemins. En octobre. (*Chemin du Bois Gentil.*)

Obs. Cette espèce, très-voisine de la précédente, s'en distingue, par ses feuillets plus décidément décurrens, son pédicule renflé en trompette et ses bords renversés et non pas relevés.

1020. A. godet livide. *A. oniscus.*

Fries Syst. Myc. I, p. 172. *Obs. Myc. II, p.* 209.

Ch. Roux livide clair; un peu luisant; venant à sécher, blanc grisâtre; plane, les bords renversés; le centre déprimé assez profondément, un peu noirâtre, la plante étant humide; les côtés sont striés, d'une manière remarquable. Diam. 9 l. Chair concolore, assez épaisse.

F. Blancs; nombreux, épais sur la tranche, souvent anastomosés; arqués, décurrens à la pointe, larges de 1 l. De 1 à 3 demi-f.

P. Livide, tournant au noirâtre dans le bas ; long de 1 p., épais d'une forte ligne, cylindrique, courbé, ou sinueux ; d'égale épaisseur ; tubulé, l'intérieur concolore. Le pied renflé s'attache par un coton blanc aux feuilles du pin. Les individus croissent séparés et distans. En novembre ; même fort tard. L'odeur est bonne. Cette plante est humide, mais assez ferme. (*Bois sous la Croix blanche.*)

1021. A. cor de chasse. *A. buccinalis.*

VAR. A. — *Batsch Cont.* 2, *p.* 85, *tab.* 39, *fig.* 214. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 222. A. scyphiformis β. *Syst. Myc. I*, *p.* 163. A. scyphoides *b.* (*excl. syn. Sowerby.*)

Ch. Il est d'un blanc éclatant, mais mat. Sa forme est d'abord orbiculaire, plane, le centre un peu déprimé ; puis il se déjette de côté, devenant presque dimidié ; les bords se relèvent irrégulièrement, en long de deux côtés ; l'extrémité du bord renversée. Quelquefois on remarque un creux ombilical profond, en forme de trou, placé excentriquement Diam. atteignant à peine 4 l.

F. Blancs, nombreux, minces, décurrens dans une grande longueur. De 1 à 3 demi-f.

P. Un peu transparent et bleuâtre ; long de 5 l., épais d'environ $\frac{1}{2}$ l., courbé, sinueux, creux, renflé au-dessus en trompette ; la chair est spongieuse. Au bas il est velu ; quelquefois un peu comprimé ; toujours renflé et se réunissant souvent avec un ou deux autres individus, en un tronc commun. Cette jolie petite plante est fort rare ; elle croît dans les mousses, sous les hêtres et les chênes. En septembre. (*Aux Croisettes ; Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Ch.* D'une blancheur éclatante, un peu luisant ; presque mat ; sans stries. Il est plane, à centre déprimé en un creux étroit et conique ; très-excentrique, difforme ; les bords quelquefois relevés et rabaissés très-irrégulièrement ; d'autres fois tout-à-fait dimidié. Diam. allant à 13 l. Chair blanche ; cotonneuse, conique, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. Blancs, à œil jaunâtre ; très-nombreux, minces, concaves, décurrens, entiers, larges de 1 l. 7 demi-f. tres-longs.

P. Blanc mat, renflé au sommet, comme prolongeant le chapeau ; aminci au bas ; toujours très-courbé ; épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. ; long

de 5 à 6 l. Il est ferme, plein d'une chair blanc azuré. L'odeur n'est pas fâcheuse. Ces agarics croissent solitaires ou très-voisins, sur la terre humide, mêlée d'aiguilles de sapin. Cette base est cotonneuse. Ils sont délicats et très-fragiles. On les trouve en octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

FAM. CXVI. FARINEUX. (*O. farinaceæ.*)

Feuillets couleur de chair, rose ou violets; peu nombreux, épais. Chapeau de mêmes teintes, variant au jaunâtre, ou au grisâtre. Plantes se chargeant plus ou moins d'un farineux blanc.

1022. A. farineux. *A. farinaceus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 570. A. améthiste (à l'exclusion des lettr. G, L, M). *Schæffer*, *t.* 13. A. laccatus. *Bolton*, *t.* 64. A. farinaceus. *Sowerby*, *t.* 208. *Pers. Syn. f. p.* 453. *D'Alb. et Schw. p.* 219. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 106. A. laccatus *a.*

Ch. Rien n'est si variable que sa couleur. S'il approche de l'état sec, il est ordinairement et dès l'enfance jaunâtre d'ocre farineux et sans stries; quelquefois jaune paille; souvent zoné de pourpre, le centre demeurant jaunâtre; d'autres fois on le verra tout couvert d'un farineux blanc. S'il est humide, sa teinte est rougeâtre pourpre et même pourpre très-foncé dans les lieux ombragés; il est alors chargé de stries. Sa surface est tantôt un peu écailleuse; tantôt lisse. Il est d'abord convexe, régulier, surmonté d'un petit mamelon conique; bientôt après il devient concave; les bords sinueux, vaguement striés, fendillés et comme frangés. Diam. de 2 à 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair rougeâtre, épaisse de 1 l. Substance élastique.

F. Couleur de chair dès la jeunesse, peu nombreux, n'étant minces que sur la tranche, larges de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 l., ondulés surtout dans la vieillesse; convexes ou plus ou moins droits, adhérens et à la fin un peu décurrens. Jusqu'à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, couvert de longues stries rougeâtres; long de 3 p., épais de 2 à 3 l., plein, du moins dans le bon âge; droit ou sinueux; renflé au sommet, aminci dans le bas. Le pied plus épais se couvre d'un coton blanc. Chair blanchâtre et filamenteuse. L'odeur mauvaise. Cet agaric croît dès l'été dans les bois et les lieux

ombragés, ou solitaire, ou en troupes. Il est des plus communs.

VAR. B. — *Bulliard*, *pl. citée lettr.* J.

Elle se fait remarquer par des éclatures au pédicule, qui se recoquillent en dehors d'une manière particulière. On la trouve dans les bois de sapins; en novembre. (*Manloup.*)

VAR. C. — *Pers. l. c.* var. β. A. rosellus. *Batsch*, *t.* 19, *f.* 99. A. rosellus; *et fig.* 100. A. subcarneus. *Bulliard*, *pl.* 570, *fig.* H, O.

Ch. S'il est humide, on le voit dès son premier âge d'un fauve rougeâtre, lisse; venant à sécher et dans la vieillesse, il est farineux et blanchâtre couleur de chair. Sa forme est successivement conico-convexe, à mamelon vague, puis hémisphérique, ensuite plane, le centre déprimé, les bords repliés et à la fin concave. Diam. de 9 à 14 l.

F. Rose à changeant rougeâtre, farineux, peu nombreux, larges de 1 ½ l., épais, fermes, droits ou arqués, rentrans et un peu décurrens. De 3 à 7 demi-f.

P. Rose violétâtre au sommet; dans le milieu chiné de pourpre, luisant; long de 2 p., épais de 2 à 3 l., ondulé, tortueux, d'assez égale épaisseur, creux, souvent comprimé. Le pied se recourbe et se termine en une longue racine épaisse et couverte d'un coton coloré d'une belle teinte violet clair. Cette variété, plus régulière que les précédentes, croît en troupes sur les terres remuées, dans les chemins des bois, ou sur les gazons découverts; plus volontiers dans les lieux montueux, près des bois de sapins. En automne. (*Près des Buchilles; Sauvabelin.*)

OBS. En comparant l'*A. améthiste*, on voit aisément ce qui distingue ces espèces confondues par *Bulliard*. On ne peut nier toutefois qu'il n'existe des individus comme intermédiaires, qu'il semble difficile d'assigner à l'une plutôt qu'à l'autre. Ce qui ajoute à l'embarras, c'est que l'*A. farineux* prend souvent des formes tout-à-fait bizarres et monstrueuses.

1023. A. farineux nain. *A. tricolor.*

D'Alb. et Schw. p. 224. A. tricolor. var. β, *tab.* 9, *fig.* 5.

Ch. Il est premièrement rose, mais tout couvert d'un farineux blanc; s'il est humide la teinte passe au couleur de chair obscur. A la fin elle tourne au brun rouge. La forme est d'abord globu

leuse; les bords bosselés et refermés par dessous; ensuite le centre se déprimant peu à peu, forme à la fin une concavité large et profonde; les bords demeurent plus ou moins repliés et se couvrent alors de longues stries. Diam. de 2 à 3 l. dans l'état globuleux et ensuite de 6 à 7 l.

F. Couleur de rose, peu nombreux, épais, larges, concaves, un peu décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Roux tirant sur le couleur de chair, luisant, transparent dans la jeunesse, long de 1 p., épais de $\frac{2}{3}$ l., cette épaisseur partout égale; droit ou courbé; tubulé. Cet agaric rare croît ou solitaire, ou en faisceau de quelques individus, sur la terre humide et les menus débris, dans les fossés des forêts d'arbres mêlés. Au commencement de septembre. (*Sauvabelin, dans un lieu marécageux.*)

1024. A. tortillé. *A. tortilis.*

Bolton, t. 41, *fig.* A. *Tom. I, p.* 64 *de la traduction allemande de Wildnow. Pers. Syn. f. p.* 454. A. farinaceus γ?

Ch. Rougeâtre tirant sur l'aurore, mat, comme de cire; marqué de stries brunes rayonnantes dès le centre. Il est d'abord convexe, puis le centre se déprime, les côtés s'évasent, le bord demeurant replié; à la fin le chapeau se contourne en divers sens, il se fendille sur les bords et devient tout-à-fait difforme. Diam. allant à 8 l.

F. D'un rose couleur de chair; pas très-nombreux, épais, fragiles, larges de 2 l., convexes, adhérens à différentes hauteurs. 3 demi-f. tortillés.

P. Couleur du chapeau, long de 5 l., épais de 1 l., courbé, tortu, renflé aux deux extrémités, creux, fragile. Cet agaric rare croît en été sur la terre nue, dans les chemins des forêts de sapins. Il vient en touffes trés-serrées, produisant souvent des aggregats tout-à-fait difformes. (*Bois de Céry.*)

1025. A. améthiste. *A. amelystheus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 570, *fig. I, lettre* G; *et pl.* 198. *Bolton, t.* 63. *Sowerby, t.* 187. *Pers. Syn. f. p.* 465. *D'Alb. et Schw. p.* 222. *DeCand. Fl. fr. p.* 172. *Fries Syst. Myc. I, p.* 107. A. laccatus var. *b.*

Ch. Dans l'enfance, d'un beau violet foncé; il devient ensuite blanchâtre, sec, farineux. D'abord hémisphérique, puis successivement convexe, plane, le centre ombiliqué; plus ou moins bosselé; à la fin concave. Les bords sont striés dans la vieillesse et la plante étant humide. Diam. 2 p. Chair violet brun, épaisse de ½ l. Substance ferme, élastique.

F. D'un beau violet dès le premier âge; ils deviennent farineux et leur teinte varie ensuite au pourpre ou au blanchâtre. Ils sont peu nombreux, épais, larges de 2 ½ l., droits ou convexes, décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Violet, mat, chargé de longues stries filamenteuses blanchâtres; long de 3 ½ p., épais de 3 à 4 l., un peu courbé, même tortueux, bosselé; s'amincissant vers le bas et se renforçant au pied, qui s'enveloppe d'un coton violétâtre ou blanchâtre. Ce pédicule est solide, dur. On trouve cet agaric souvent solitaire, d'autrefois lié à d'autres par le pied sur les vieux troncs, ou dans leur voisinage. En été et en automne. L'odeur est bonne. (*Aux Croisettes; sous Vennes.*)

Var. B. — On distingue des individus plus petits dans toutes leurs parties, décolorés, farineux, portant des écailles, qui sont plus grosses au centre.

Var. C. — *Pers. l. c.* var. β incanus. *Bulliard, pl.* 570, *fig.* L, M; *et pl.* 198 (var. petite).

Ch. Dans le premier âge blanc, tirant bien peu sur le jaunâtre, farineux; tantôt il conserve cette couleur, la teinte jaunâtre devenant un peu plus foncée au centre; tantôt il tourne au violétâtre; toujours farineux. De convexe, il devient plane, le centre déprimé en un creux profond; l'extrémité du bord repliée; il est assez régulier, orbiculaire. Diam. 1 ½ p., Chair concolore, épaisse de 1 l.

F. Violet clair; chargés d'une farine blanche; se décolorant ils tournent au rougeâtre; ils sont assez peu nombreux, vaguement crénelés, tortillés, larges de 3 l., droits, adhérens, décurrens par stries. De 1 à 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, farineux, surtout au sommet où il prend la teinte des feuillets; il est long de 3 p., épais de 3 l., ou

dulé, renflé aux deux extrémités. Le pied se charge d'un coton coloré d'un beau violet clair. Ce pédicule est ferme, élastique et finit par devenir creux. L'odeur est bonne. Il habite dans les mousses, sous les chênes. Vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. D. — Le diam. est d'à peine 1 p. La couleur est sur tout le chapeau d'un violet clair, la plante étant humide; en séchant le chapeau devient blanc jaunâtre. Le pédicule est long de $2\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l. Ceux-ci croissent sur la terre, au milieu des mousses, sous les sapins. Dès le mois de septembre. (*Chalet à Gobet.*)

1026. A. faux améthiste. *A. impolitus.*

Schum. Sæll. 2, *p.* 294.

Ch. Dans l'enfance, toute la plante est d'un violet bleu assez beau ; le dessus du chapeau farineux. Ensuite, le champignon étant humide, le chapeau est d'un gris brun indécis entre le jaunâtre et le violétâtre; plus jaunâtre au centre; d'un aspect un peu gras, comme s'il fut couvert de très-petites papilles ; étant sec, il devient jaunâtre, farineux. Il tend de très-bonne heure à devenir plane, les bords repliés; les côtés sont quelquefois sinueux; à l'ordinaire il est assez régulier; il porte dès sa naissance un petit enfoncement ombilical; qui devient ensuite plus profond. Les bords sont striés dans l'état humide et dans la vieillesse. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair blanc-violétâtre, épaisse de $\frac{1}{2}$ l.

F. D'un beau violet dans la jeunesse ; ensuite la poussière blanche dont ils se couvrent, leur donne un changeant du violet au blanc ; ils tirent un peu sur le couleur de chair, étant humides. Ils sont peu nombreux, épais, convexes, ondulés, adhérens à stries décurrentes, larges de $2\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Sa couleur suit assez constamment celle du chapeau; il se couvre de fines raies blanchâtres, farineuses. Il est long de 3 p., épais de 2 l., un peu renflé sous les feuillets, sinueux, renforcé insensiblement dans le bas; le pied légèrement courbé et garni dans une assez garnde longueur d'un coton blanchâtre ou violétâtre. Il est dur, solide. L'odeur bonne. Ces plantes croissent, ou solitaires, ou liées en petites touffes par le pied, dans les mousses sous les sapins. Au mois d'août. (*Zurich ; bois de Fallanden.*)

1027. A. pourpre farineux. *A. ianthinus.*

(*excl. syn. Batsch.*) *Fries Syst. Myc. I, p.* 1 .7. (*excl. syn.* A. purpurascens *Schrader.*)

Ch. Sa première couleur est pourpre noirâtre ; cette teinte s'éclaircit dans la suite et se couvre dans la vieillesse de plaques farineuses tirant sur le grisâtre, qui forment souvent une large bande circulaire sur le bord. Il est dans l'enfance convexe, difforme, oblique sur le pédicule ; il devient dans la suite plane ou même concave. Sa surface n'est jamais luisante. Diam. allant à 4 p. Substance sèche, cartilagineuse.

F. Concolores, nombreux, veineux à la base, anastomosés ; bifurqués et même trifurqués en arrivant au bord du chapeau ; ils sont légèrement arqués et s'arrêtent sur le pédicule au même niveau.

P. Concolore, long de 1 p. ; bosselé, creux, présentant toujours le chapeau obliquement. L'odeur indifférente, n'est pas de raifort. Le pied n'est pas cotonneux. Je n'ai vu qu'une fois cet agaric très-rare, au mois de juillet, sous des sapins, en lieu montueux et marécageux. (*Près des Buchilles.*)

FAM. CXVII. ENTONNOIRS LAMES GRISES. (*O. cyathiformes.*)

Feuillets grisaillant à différentes teintes ; dans certaines espèces, ils s'arrêtent sur un cercle de points farineux ; dans plusieurs, ils prennent un œil cendré, poudreux. Chapeaux de différentes couleurs, qui ne sont jamais vives.

*) *Feuillets s'arrêtant sur un cercle de points farineux.*

1028. A. tardif. *A. cyathiformis.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 575, *fig.* M. A. cyathiforme. *Pers. Syn. f. p.* 461. A. tardus. *D'Alb. et Schw. p.* 221 *Dickson Plant. crypt. Britt. Tab.* 3, *fig.* 1. A. sordidus. *Sowerby, t.* 363? *DeCand. Fl. fr. p.* 170. A. en coupe. *Fries Syst. Myc. I, p.* 173. A. cyathiformis.

Ch. Dans son premier âge brun noirâtre ; puis gris violétâtre ; à la fin brun rouge foncé ; brun chocolat ; luisant ou mat, suivant qu'il est sec ou humide ; il est de bonne heure concave, en forme d'entonnoir profond ; les bords renversés, ils ne sont striés que

dans l'état humide ; ils noircissent dans la vieillesse. Quoique sa forme soit pour l'ordinaire régulière, on le voit aussi quelquefois excentrique ; les bords rarement lobés. Diam. allant à 3 p. Chair grise, mince, élastique.

F. Gris bleuâtres dans la jeunesse, puis d'un changeant du violétâtre au jaunâtre, luisans, nombreux, minces, larges de 2 l., droits ou concaves, décurrens, s'arrêtant sur un même niveau, qui est marqué par un cercle de points cotonneux et blanchâtres. 7 demi-f.

P. Gris, lisse, chiné dans sa longueur de stries noirâtres ; il est long de 3 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l. ; droit, renflé sous le chapeau ; la partie inférieure s'élargit coniquement jusques au bas. Il est creux ; le pied renforcé, courbé se charge d'un épais coton blanc. Cette espèce croît en troupes ou en groupes liés par le pied, dans les bois et les prairies humides. A la fin de l'automne. Elle est des dernières à paraître. Son odeur est bonne. (*Sauvabelin ; Manloup ; sur Montbenon ; presque partout.*)

VAR. B. — *Bulliard, pl.* 568, *fig.* 1, *lettr.* S, T. *Pers. Syn. f. l. c.* A. tardus β rufolamellatus.

Ch. Étant humide il se montre brun, couvert de chinures rayonnantes et qui produisent en même temps des zones circulaires ; ces chinures sont l'effet d'un fin chevelu brun appliqué. Le chapeau venant à sécher est roux rougeâtre, à centre noirâtre. Il est tout noirâtre dans la vieillesse. La forme est comme à la var. A ; bien orbiculaire ; ce n'est qu'au déclin de la plante que les bords se relèvent irrégulièrement. Diam. de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 p. La chair, mince de 1 l., est brune, puis blanche lorsqu'elle est plus sèche.

F. Ils se distinguent par une teinte rousse ; ils sont moins décurrens que dans la première variété ; leur largeur atteint 2 $\frac{1}{2}$ l. On observe le même cercle de points farineux à leur adhésion.

P. Brun-roux, mat, couvert en entier de longues chinures blanchâtres ; long de 3 $\frac{3}{4}$ p., épais de 3 à 3 $\frac{1}{2}$ l., droit ou un peu courbé, creux, souvent comprimé irrégulièrement ; du reste semblable à la première var. On trouve celle-ci dans les places découvertes des forêts, au milieu des mousses. En novembre. (*Manloup ; Bois de Céry ; Sauvabelin.*)

1029. A. tardif des prés. *A. vibecinus.*

Bulliard, *pl.* 575, *lettr.* F, G, H. A. cyathiforme. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 209. A. vibecinus. *Conjer. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 172. A. metachrous, var.

Ch. Gris jaunâtre étant sec ; variant du roux rougeâtre au brun noirâtre, lorsqu'il est plus ou moins humide ; il est lisse, luisant ; strié sur les bords qui sont sujets à noircir ; ces stries sont irrégulières, interrompues. Il est de bonne heure plane, le centre profondément ombiliqué. Diam. n'excédant pas 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair membraneuse et mince, d'à peine 1 l.

F. Concolores ; brunissant sur la tranche ; luisans ; entiers, veineux à la base, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l.; assez nombreux, minces, droits, un peu décurrens; s'arrêtant au même niveau sur un cercle de points farineux blanchâtres. Une poussière cendrée se répand à la fin sur les feuillets. 7 demi-f.

P. Concolore; chargé de fines stries interrompues, rousses. Il est long de 2 $\frac{1}{2}$ p. Dans la jeunesse, cylindrique, épais de 2 $\frac{1}{2}$ l. Plus tard, il est comprimé d'un double sillon et alors sa largeur approche de 4 l. Il est renflé au sommet ; s'épaississant insensiblement dans le bas ; souvent courbé près du chapeau. Le pied prend une teinte ardoise noirâtre, chinée de stries blanches et farineuses. L'intérieur est creux et les parois filamenteuses. L'odeur n'est pas désagréable. Cette espèce croit en troupes dans les prés ; à la fin de novembre. (*Au-dessus de la Borde, près de Lausanne ; à Prilly ; aux Buchilles.*)

1030. A. cendré roux. *A. expallens.*

Pers. Syn. f. p. 461. *D'Alb. et Schw. p.* 221. *Fries Obs. Myc. T. I, p.* 80. *Bulliard*, *pl.* 564, *lettr.* G, H. A. hydrogramme.

Ch. Gris cendré tirant sur le roussâtre (gris jaunâtre d'argile) luisant; de bonne heure plane et profondément ombiliqué; les bords renversés, quelquefois lobés ; cependant la forme est communément orbiculaire. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair très-mince (de 1 l.), rousse, sèche, élastique.

F. Concolores, assez nombreux, mous, épais, larges de 2 à 3 l.,

concaves, décurrens à la même hauteur, s'arrêtant sur une ligne circulaire de points blancs et cotonneux. 7 demi-f.

P. Concolore; mais soyeux surtout au sommet; cet effet est produit par de longues stries blanches. Le pédicule est long de 2 p., épais de $2\frac{1}{2}$ l., creux, renflé au sommet; tortueux, souvent comprimé et marqué d'un double sillon. Le pied se renforce et se courbe. L'odeur est bonne. Il habite les bois de chênes et de hêtres, dès le mois de septembre. (*Sauvabelin.*)

1031. A. gris comprimé. *A. dicolor.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 462; *rarius in pinetis. D'Alb. et Schw. p.* 221. . . var. α lævis. *Fries Obs. Myc. I, p.* 80; *et II, p.* 210. *Syst. Myc. I, p.* 172. A. metachrous var.

Ch. Gris livide, plus foncé étant humide; blanchâtre et luisant lorsqu'il est sec; de bonne heure aplati au sommet: les bords renversés; ensuite le centre s'enfonce coniquement dans une grande largeur; il est concolore; les bords n'ont jamais de stries. Diam. de 1 p. à 14 l. Chair blanche, mince, élastique.

F. Concolores, à œil cendré; nombreux, concaves, décurrens, s'arrêtant à la même hauteur sur un cercle de points farineux; ils sont entiers, assez épais, larges de $1\frac{1}{2}$ l. 7 demi-f.

P. Couleur du chapeau, luisant, long de 1 à $1\frac{1}{4}$ p., épais de 2 l.; renflé au sommet, courbé, creux, comprimé, marqué d'un double sillon. L'odeur peu signifiante. Ces plantes sèches, élastiques croissent en foule, même en touffes liées par le pied, dans les mousses, sous les pins. En octobre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanchâtre tirant un peu sur le noisette, lisse, luisant. Il est profondément ombiliqué, les bords tout-à-fait renversés; sans aucunes stries. Diam. moindre de 1 p. Chair blanche, épaisse de $\frac{1}{2}$ l. Substance sèche, élastique, cartilagineuse.

F. Concolores, nombreux, larges de $1\frac{1}{2}$ l., épais sur la tranche; concaves, décurrens et se fixant aussi sur un cercle farineux. De 3 à 7 demi-f.

P. Concolore, long de 3 p., épais de 2 l., de même forme qu'à la var. A, mais tortueux, plus ferme; chargé de stries rousses et au bas d'un épais coton blanc, au moyen duquel le pied, qui

se replie horizontalement, s'empare des feuilles mortes du hêtre. L'odeur n'a rien d'agréable. On trouve cet agaric au mois d'août. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — Le chapeau d'abord blanc, tourne à la fin au jaunâtre; il est bien régulier dans son enfance, les bords renversés; ensuite les bords deviennent droits et à la fin relevés en sinuosités très-irrégulières; leur extrémité brunit et se découpe en petits festons. Diam. allant à 2 ½ p. Les feuillets, qui n'ont aussi que 1 ½ l. de largeur, chatoyent au cendré. Le pédicule d'abord cylindrique devient très-comprimé et prend alors une largeur de 5 à 6 l. Il est singulièrement tortueux, difforme. Ayant crû sur un terrain ras, on l'a vu court (de 1 ½ p.). En septembre et octobre. (*Sauvabelin.*)

1032. A. gris rayé. *A. dicolor rimosus.*

D. Alb. et Schw. p. 221. A. O. dicolor β3 rimosa.

Ch. Étant humide roux olivâtre; en séchant il se couvre de bandes rayonnantes brunes, qui coupent avec le fond gris blanc jaunâtre, qui est sa teinte générale dans l'état sec. Il est alors luisant, soyeux. On le voit dès le premier âge enfoncé au centre, dans une assez grande largeur, les bords renversés, sans stries; à la fin il est plane, le centre toujours ombiliqué; les côtés sont un peu ondulés; près du bord, on remarque une dépression circulaire; l'espace depuis là demeure roux, jusqu'à l'extrémité, qui est un peu plissée. Diam. allant à 2 p. dans l'état plane. Chair blanche très-mince.

F. Roux olivâtre, dans l'état humide; et même après que le chapeau est devenu gris blanc; lorsqu'ils sont secs, leur teinte chatoye au cendré, de la poussière qui les couvre. Ils sont nombreux, assez épais, fermes, entiers, concaves, liés de l'un à l'autre et s'arrêtant sur un cercle farineux; veineux à la base, larges de 2 ½ l. Jusqu'à 13 demi-f., les entiers étant ainsi en petit nombre.

P. Roux, uni, luisant, long de 1 ½ p., épais de 3 l. sur le côté plat, car il est toujours comprimé et marqué d'un double sillon, renflé au sommet; un peu flexueux; épaissi au pied, qui se charge d'un coton blanc. Il est tubulé; très-ferme et élastique, comme

toute la plante. L'odeur n'a rien d'agréable. Cette espèce croît en troupes sous les sapins. En octobre. (*Bois de Céry à l'entrée du bas.*)

1033. A. blanquet centre noir. *A. lepiphyllus*

λεπίς, *une écaille.*

Var. A. — *Ch.* D'abord blanc mat; puis gris blanc; le centre roussit et devient à la fin noirâtre. Il est tantôt convexe, même hémisphérique, tantôt plane; le centre déprimé, et cela de très-bonne heure; les bords renversés et à la fin droits. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair concolore, épaisse de 1 l., élastique. Le chapeau est quelquefois excentrique.

F. Ils prennent dans le premier âge un œil jaunâtre vers le bord du chapeau; ailleurs on les voit roussâtres chatoyant au cendré et à la fin plus décidément cendrés. Ils sont très-nombreux, entiers, fragiles, larges de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 l., arqués; réunis étant jeunes, dans une sorte de gaîne décurrente et terminée par une fine dentelure formée de petites écailles un peu rebroussées et farineuses; à la fin ils se détachent ensemble du pédicule; ils ne sont pas veineux à la base. 7 demi-f.

P. D'abord blanc; puis conservant sa blancheur au sommet; ailleurs roux cendré, chargé de stries blanches et farineuses. Il est sinueux, long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{4}$ p.; d'abord cylindrique, épais de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{2}$ l.; puis comprimé d'un double sillon et alors sa largeur atteint jusqu'à 5 l. Le pied se courbe et s'établit dans les feuilles mortes du hêtre. L'odeur est bonne, souvent même pénétrante. Ces agarics croissent en touffes liés par le pied; plus rarement solitaires. Dès la fin de septembre, jusqu'en octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — *Ch.* Étant humide, roux cendré; la transparence du chapeau laisse alors entrevoir de fines stries sur les bords. Venant à sécher, il est blanc jaunâtre, le centre roux noirâtre; les bords huilés. Sa forme est plane; le centre déprimé. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair épaisse de 2 l.; blanchâtre; une raie gris de corne se distingue sur les feuillets.

F. Cendré roux obscur; assez épais, du moins à la base, larges de 2 l.; droits, adhérens, paraissant décurrens lorsqu'ils relèvent

le chapeau. Dans la jeunesse on les voit anastomosés; les entiers se réunissent deux à deux pour atteindre le pédicule; la ligne d'adhésion est chargée de poils blancs en forme de petite couronne. Ces caractères sont moins sensibles dans la vieillesse. 7 demi-f. arrondis; les extérieurs très petits.

P. Roux; mais chargé de longues stries blanches, à changeant bleuâtre; elles lui donnent un aspect luisant. Il est long de 2 p., épais de 2 l. Son épaisseur est uniforme. Il est cylindrique, droit ou un peu flexueux; courbé et renflé au pied. La chair montre la même douve rousse qu'au chapeau. L'odeur n'est pas désagréable. Cette variété croit en troupes; au commencement de novembre. (*Dans la même forêt.*)

**) *Feuillets ne s'arrêtant pas sur un cercle de points farineux.*

a) N'étant pas décidément cendrés.

1034. A. à bords pendans. *A. metachrous.*

Fries Syst. Myc. I, p. 172. var. C incarnatus.

Ch. Lorsqu'il est humide, couleur de chair très-clair et sale, mat, comme s'il fut de cire; en séchant, il prend des chinures blanc jaunâtre, et à la fin cette même teinte sur tout le chapeau; le centre tirant sur le roux rougeâtre. Les bords qui sont transparens, sans laisser paraitre de stries, tournent à la fin au noirâtre. Ce chapeau d'abord campanulé, surmonté d'un mamelon conique, devient convexe; puis plane, le centre ombiliqué; les bords renversés descendent perpendiculairement et très-bas; ils sont souvent irréguliers, même lobés. Diam. 1 ¾ p. Chair épaisse d'à peine 1 l.; très-élastique, quoique fragile. Décrépit, le chapeau se montre brun rouge foncé et luisant.

F. D'abord blancs, puis d'un jaunâtre tirant sur le roux; assez peu nombreux, larges de 3 l.; minces, ondulés, mollasses, fragiles; concaves, décurrens et arrivant de toute leur largeur sur le pédicule. Ils sont liés à la pointe. 7 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet, roux par stries dans le milieu, mat; il est long de 1 ¼ p., épais de 4 l.; solide, renflé dans le haut, courbé, le bas se termine tantôt en pointe, tantôt en s'épaissis-

sant. Le pied se charge d'un coton blanc. L'odeur est agréable. Ces agarics croissent liés par le pied, dans les forêts de hêtres et de chênes, sur la terre des chemins, près des vieux bois. Vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

1035. A. plane élastique. *A. applanatus.*

A. metachrous (*Fries*) var.

Ch. Roux livide; d'une teinte plus foncée étant humide; le centre un peu plus obscur, sans être noirâtre; surface unie, humide, comme grasse. La dessication étant complète, il devient jaunâtre. Sa forme est de très-bonne heure plane: ensuite le centre s'enfonce, sans être jamais profondément ombiliqué; à la fin les bords se relèvent et se rabaissent sinueusement. Le diam. n'excède pas 2 p. La chair couleur de pierre à fusil, membraneuse, ferme, est épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l.

F. Concolores; nombreux, minces, entiers, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l.; ondulés, droits, décurrens par stries, qui s'arrêtent à différentes hauteurs. 7 demi-f.

P. Concolore dans le haut, chiné de stries blanches; plus bas couvert de stries et de fines cannelures ardoise noirâtre; il est long de 2 $\frac{1}{4}$ à 3 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l.; renflé sous le chapeau et insensiblement dans le bas; il est courbé, rarement comprimé et seulement dans sa partie inférieure; il est assez ferme, quoique creux. Le pied se noie dans un épais coton blanc. Ces plantes élastiques, croissent en petites touffes, sous les sapins: en novembre, même fort tard. Leur odeur n'est pas mauvaise. (*Bois Gentil.*)

1036. A. huilé noisette. *A. mortosus.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 210. A. metachrous β mortosus. *Nunquam expallens* $^1/_2$ $^3/_4$ *unc. latus.*

Ch. Noisette, huilé, luisant, conservant cette teinte à la décrépitude; de bonne heure plane, le centre déprimé; cette partie tourne au noirâtre dans la vieillesse; les bords finissent par se relever irrégulièrement. Diam. 11 l. Chair gris de corne, conique, épaisse de 1 l.

F. Blancs, à changeant légèrement azuré, luisans; très-nom-

breux, minces, concaves, à la fin convexes; s'arrêtant au même niveau, dans le bon âge; plus vieux, on voit la pointe décurrente; leur largeur de près de 1 l. 7 demi-f.

P. Blanc et farineux dans sa partie supérieure; plus bas il se nuance au roux noisette, avec un chiné de stries blanches; long de 1 p., épais de près de 2 l.; renflé au sommet, courbé près du pied, qui se renforce très-peu. Il est plein d'une chair blanche au centre et roussâtre à la partie extérieure. L'odeur est bonne. Ce petit agaric croit solitaire, ou lié à deux par le pied, sur la terre nue; vers la fin d'octobre. (*Montbenon.*)

1037. A. cyathiforme des troncs. *A. cupula truncorum.*

Ch. Brun rougeâtre, luisant; le centre est de bonne heure creusé en entonnoir; les bords renversés ne sont point striés. On voit au fond de la coupe un petit mamelon noir. Surface humide. Diam. 1 ¼ p. Chair concolore, conique, épaisse de 1 ½ l.

F. Blanchâtres, luisans; à changeant bleuâtre vers les bords du chapeau; ils sont nombreux, minces, concaves, décurrens, entiers, mous, larges de 1 ½ l. 11 demi-f.

P. Couleur du chapeau, un peu plus grisâtre, mat; long de 1 ¼ p., épais de 3 l.; renflé au sommet, courbé; le pied se forme en une petite bulbe arrondie. Chair concolore, entourée d'une écorce blanche, qui contient comme dans un tube cette chair spongieuse et molle. L'odeur est bonne. Cette espèce croit sur les troncs des chênes mousseux, abattus ou vivans; chaque individu isolé; en octobre. (*Sauvabelin.*)

b) Feuillets tournant au cendré.

1038. A. zoné blanc et roux. *A. teretiusculus.*

VAR. A. — *Pers Obs. Myc. I, p.* 81. A. dicolor β teretiusculus.

Ch. Roux, couleur de pierre à fusil lorsqu'il est humide et alors très-finement strié. Il vient à sécher par zones en commençant autour du centre, qui demeure assez long-temps roux. La zone sèche devient blanche et s'élargit jusqu'à ce que tout le chapeau soit blanc mat et à la fin lustré, le bord paraît long-temps roux et huilé; ce qui produit un effet tranchant. A la fin le centre tourne

au jaune bistré et au noirâtre. Le chapeau est d'abord hémisphérique, marqué de bonne heure d'un petit creux au centre. Il devient convexe et à la fin plane; le centre forme un creux profond et les bords droits sont à la fin réfléchis. Diam. de 1 ½ à 3 p. Chair blanche au-dessus et gris de corne sur les feuillets, épaisse de 1 ½ l.; élastique.

F. D'abord blancs, puis roussâtres, à œil châtoyant au cendré; très-nombreux, minces, mous, entiers, larges de 2 à 4 l. Après avoir fait un angle que détermine le creux central du chapeau, ils sont décurrens et leur pointe fine s'arrête sur une ligne sinueuse, où l'on ne voit aucuns points farineux. Jusqu'à 15 demi-f.

P. Roux s'il est humide; étant sec, blanchâtre au sommet, nuancé plus bas au gris noirâtre; tout couvert de longues et fines stries blanches. Il est long de 2 à 3 ½ p., épais de 2 à 3 l.; n'étant comprimé que rarement, à son déclin et seulement au pied. Il est droit ou un peu sinueux, renflé insensiblement dans le bas et courbé au pied, qui se charge d'un coton ras et serré. Il est creux; la chair blanche renfermée dans une écorce rousse étant détruite de bonne heure. L'odeur est très-bonne. Ces agarics croissent en touffes ou solitaires, enfoncés dans les feuilles du hêtre, ou dans les mousses, sous les sapins; en automne. Ils sont très-communs. (*Sauvabelin; Bois Gentil.*)

Var. B. — Une variété dont le diamètre n'atteint guère 3 p., se distingue en ce que les zones sont moins distinctes; les feuillets plus long-temps blancs; le pédicule plus court, courbé, souvent comprimé même au sommet. On la trouve en octobre, sur les feuilles du hêtre. (*Sauvabelin.*)

1039. A. cendré farinier. *A. ditopus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 91. Syst. Myc. I, p. 171.

Ch. D'abord blanc; puis en séchant ou vieillissant, il devient cendré, en commençant par les bords; le centre demeure blanc; les bords offrent souvent une zone huilée. Il est dès l'enfance infundibuliforme, les bords renversés. Dans la vieillesse, on le voit excentrique, les bords singulièrement sinueux, lobés, relevés irré-

gulièrement ; le centre devient alors un trou profond. Diam. allant à 3 p. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l.

F. Du blanc ils passent au cendré; ils sont très-nombreux, minces, entiers, larges de 2 l.; veineux à la base; ils suivent les contours du chapeau et se terminent par une décurrence à des hauteurs inégales. 11 demi-f.

P. Couleur du chapeau dans ses différens âges; long de 1 ½ p., épais de 3 ½ l. Au sommet renflé en trompette, courbé; lorsqu'il est vieux, on le voit comprimé, aplati, marqué d'un double sillon. Il devient creux; le pied prend de l'épaisseur. L'odeur est douceâtre, nauséabonde, rappelant celle de la farine fraiche. Cette espèce croit en touffes liées par le pied, dans les forêts, surtout sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Bois sous Vennes.*)

1040. A. roux veineux. *A. trullæformis.*

VAR. A. — *Fries Syst. Myc. I, p.* 174? *Lamellis connexis.*

Ch. Étant jeune et humide, on le voit noisette clair au centre, blanchâtre sur les bords; plus sec, il est blanchâtre mat, le centre brun roux, montrant quelques chinures noirâtres rayonnantes; les bords souvent huilés, roux et finement striés; sur la fin, le chapeau est en entier roux grisâtre, luisant. Sa forme est d'abord convexo-plane, le point central relevé; puis plane, déprimé au centre; à la fin infundibuliforme; les bords sinueux. Diam. 3 p. Chair épaisse de 2 l.

F. D'abord assez blancs, puis gris roux, pleins d'une poussière cendrée; ils sont veineux à la base, anastomosés; assez nombreux, épais, mollasses, larges de 2 ½ l. D'abord convexes, puis concaves et paraissant décurrens lorsqu'ils relèvent le chapeau. Dans la jeunesse, ils sont liés par la pointe, qui arrive bifide sur le pédicule. 7 demi-f.

P. Blanchâtre au sommet; plus bas concolore, lisse; à la fin il se couvre de stries et de chinures blanchâtres. Il est long de 3 p., épais de 2 ½ l.; renflé dans le haut, tantôt droit, tantôt courbé, ou en forme de *S;* mollasse, comme creux; quelquefois il est, à son déclin, comprimé au bas et marqué d'un double sillon. Le pied, qui est plus épais et courbé, se charge de fibrilles poileuses,

par lesquelles il s'enveloppe de feuilles de hêtre, dans une assez grande longueur. L'odeur est bonne. Cet agaric se trouve au commencement de novembre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc grisâtre, luisant; dans l'enfance convexo-plane, puis plane; à la fin le centre s'enfonce et devient roux noirâtre; les bords repliés en dessous sont sinueux, souvent irréguliers, difformes. Diam. n'excédant guère 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, épaisse de 1 l; tres-mince sur les côtés; élastique, comme toute la plante.

F. D'abord cendrés, puis roux cendré; nombreux, minces, entiers, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; droits ou cédant aux contours du chapeau, adhérens à la même hauteur, mais non pas sur un cercle farineux. 3 demi-f. veineux à la base.

P. Blanc au-dessus, roux grisâtre dans le bas, luisant; long de 2 p., épais de 2 l.; renflé au sommet, courbé, tortueux, d'égale épaisseur, se terminant en pointe. L'odeur est aussi bonne. Cette variété croît en petite troupe, sous les chênes; vers la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

OBS. Les feuillets veineux à la base, distinguent cette espèce de l'*A. blanquet centre noir*, et du *zoné blanc et roux*.

1041. A. des brumes. *A. brumalis.*

Fries Obs Myc. 2, p. 206. Syst. Myc. I, p. 171. Pileo.. griseo-livido-sublutescenti.

Ch. Blanc luisant, quelquefois tirant sur le gris de perle et dans la vieillesse sur le jaunâtre; il est d'abord convexe; puis convexo-plane, profondément ombiliqué; ce creux est d'un roux noirâtre; les bords renversés, se relèvent ensuite irrégulièrement; ils sont festonnés; souvent on y remarque un lobe échancré jusque près du centre; le chapeau est fréquemment excentrique au pédicule; les bords sont huilés dans la vieillesse. Diam. de 1 $\frac{1}{2}$ à 1 $\frac{3}{4}$ p.

F. D'abord d'un gris tirant sur le cendré, puis blanc jaunâtre; nombreux, larges d'une bonne ligne, concaves, décurrens. Sept demi-f.; celui du milieu très-long.

P. Blanchâtre sous le chapeau; strié de roux et de blanc dans le bas; il est long de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{2}$ p., épais de 2 à 3 l.; un peu courbé, comprimé, même aplati; marqué d'un sillon profond, plus apparent

au bas; il est creux, renflé aux deux extrémités; garni au pied d'un épais coton blanc, par lequel il adhère aux aiguilles du sapin, au travers des mousses. L'odeur est bonne. Cette plante sèche, élastique, paraît en novembre. (*Aux Croisettes; près du Chalet à Gobet.*)

1042. A. élastique blanc. *A. elasticus albus.*

Ch. Blanchâtre et peu luisant; le centre noirâtre se nuance dans une petite largeur au roux jaunâtre. Il est de bonne heure très-infundibuliforme; les bords renversés, souvent bosselés, échancrés, difformes; le chapeau même excentrique. Diam. 1 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche; une raie gris de corne s'étend sur les feuillets; cette chair est épaisse de 2 l., conique.

F. Blancs, à châtoyant grisâtre; très-nombreux, minces, n'étant point veineux, concaves, décurrens par une fine pointe; larges d'à peine 2 l. 7 demi-f. allongés.

P. Blanchâtre au sommet; dans le reste de sa longueur, il est remarquable pas sa teinte gris ardoisé, à longues et fines stries blanches; la teinte grise forme des chinures annulaires; il est luisant; long de 2 $\frac{3}{4}$ p., épais de 3 l.; d'égale épaisseur; flexueux, non comprimé. La chair blanche, molle, est contenue dans une épaisse douve gris de corne. Le pied renflé se charge d'un coton blanc. L'odeur est bonne. Ces agarics très-élastiques, croissent en petites touffes liées par le pied; dans les mousses, sous les sapins. A la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

1043. A. gris blanc veineux. *A. tephrophyllus.*

Ch. Blanc grisâtre très-luisant; le centre concolore. Il est dès l'enfance plane, à centre ombiliqué: sans stries sur les bords; adulte, il conserve sa forme plane, les bords renversés; le centre seul demeurant enfoncé. Diam. 1 p. 8 l. Chair blanche, épaisse de 1 l. sur presque tout le chapeau; élastique, comme toute la plante.

F. Cendrés, minces, entiers, larges de 2 l.; concaves, décurrens à des hauteurs inégales; quelquefois bifides. 7 demi-f.; veineux à la base.

P. Couleur du chapeau, luisant, chargé de longues stries rousses, farineux à ses deux extrémités; il est long de 4 p., épais de

$3\frac{1}{2}$ l.; courbé, tortueux, renflé et comprimé dans le bas, qui se termine en pointe. Il est creux; sa chair blanche, filamenteuse. L'odeur bonne. Ces plantes croissent sous les chênes, souvent liées à deux par le pied. A la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

1044. A. ardoise en coupe. *A. cyatho-pullus.*

Bulliard, *pl.* 248. *lettr.* C. A. cyathiforme var.

Ch. D'abord ardoise noirâtre mat; ensuite noir; à la dessication il devient brun. On le voit tour à tour conique, puis plane, bien orbiculaire; à la fin infundibuliforme. Diam. environ 1 p. à 14 lignes.

F. Cendrés, nombreux, veineux à la base, larges d'une bonne ligne, droits, adhérens. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau; mais tout chargé de longues chinures blanc-bleuâtres, argentines. Il est long de 3 p., épais de 3 l.; creux, un peu ondulé, aminci au sommet, renflé dans le bas. Cette espèce croît en touffes; au commencement de novembre. (*Bois Gentil; Sauvabelin.*)

1045. A. ferme veineux. *A. difformis.*

Pers. Syn. f. p. 462. *Fries Obs. Myc. I, p.* 81. *Syst. Myc. I, p.* 17c

Ch. Étant humide, roux pierre à fusil; en séchant, il devie blanchâtre, mat; le centre noirâtre; une teinte jaune se répand a.. tour de ce centre. Il est de bonne heure plane; puis les bords se relèvent, le centre déprimé assez profondément; on le voit tantôt assez régulier, tantôt se prolongeant plus d'un côté que de l'autre. Il n'offre de stries que dans l'état humide. Diam. de 14 à 18 l. Chair épaisse de $\frac{3}{4}$ l.; gris de corne, rayée au milieu d'une ligne blanche; elle est ferme.

F. Cendrés, nombreux, épais et veineux à la base, droits, décurrens par une fine pointe, qui ne s'arrête pas au même niveau que les voisines; la largeur des feuillets est de $1\frac{1}{2}$ l. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Couleur du chapeau dans sa partie supérieure; se nuançant dans le bas au brun noirâtre; presque mat; long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; renflé en trompette au sommet; aminci dans le bas, un

peu courbé; cylindrique et non comprimé. L'intérieur d'abord plein d'une chair semblable à celle du chapeau, prend ensuite une large tubulure. Ce pédicule est ferme, élastique, comme toute la plante. L'odeur est bonne, du moins dans la jeunesse. Ce champignon croit tantôt solitaire, tantôt lié à d'autres par le pied; sous les pins; en automne, jusqu'en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

1046. A. centre à points noirs. *A. nigro-punctatus.*

Var. A. — *Ch.* Dans la jeunesse blanchâtre, farineux, mat; ensuite d'une teinte qui tire sur le noisette et alors luisant; le centre montre un très-fin pointillé noirâtre. On voit quelquefois une nuance blanc jaunâtre autour de ce centre et les bords huilés, finement striés. Il est de bonne heure plane; le centre ombiliqué; les bords renversés, quelquefois lobés. Diam. allant à 2½ p. Chair blanche, couleur de pierre à fusil sur les feuillets, épaisse de 1 l. Substance sèche, élastique.

F. Couleur du chapeau, suivant ses différens âges. Dans la vieillesse, ils prennent une teinte plus foncée, d'un jaunâtre ardoisé; ils sont nombreux, minces; leur forme suit les contours du chapeau; leur extrémité est décurrente; ils sont larges de 2 à 3 l. 7 demi-f.

P. Au sommet, couleur des feuillets; plus bas, chargé de longues stries noirâtres, entremêlées de blanches; leur teinte est plus foncée vers le pied; il est long de 2½ p., épais de 2½ l.; creux, mais ferme; droit, ou un peu ondulé, d'égale épaisseur dans sa partie supérieure; quelquefois comprimé dans la vieillesse. Au bas un peu renflé et recourbé. Le pied s'enveloppe d'un épais coton, par lequel il s'attache aux mousses, aux aiguilles du sapin; il croit souvent en touffes. Son odeur est amère. On le trouve en octobre. (*Aux Croisettes; bois sous Vennes.*)

Var. B. — Le diamètre n'est que de 1 p. à 14 l. Les feuillets d'abord cendrés, d'une teinte assez foncée, deviennent à la fin roux olivâtre, jaunâtre; ils sont très-nombreux, mollasses. Le pédicule est roux cendré, d'une couleur plus foncée que les feuillets, surtout dans le bas; il est renflé au sommet, courbé; long de 1 p., épais

de $1\frac{1}{2}$ l., point comprimé. Sa chair blanche au centre est entourée d'une douve rousse; l'intérieur se détruisant devient tubulé. Le pied courbé est un peu globuleux. Cette plante fragile, élastique, croît sous les pins; en novembre. Son odeur est aussi un peu amère. (*Bois sous la Croix blanche.*)

FAM. CXVIII. ENTONNOIRS LAME OLIVE. (*O. cupulæ olivæfoliæ.*)

Feuillets olive. Chapeau olive, blanc, jaunâtre, ou fauvâtre.

1047. A. blanc sur olive. *A. leucelaius.*

VAR. A. — *Ch.* Dès l'enfance très-blanc, luisant comme une peau de gants; adulte, il montre au centre un point brun entouré d'une teinte jaunâtre fort étroite. Il est d'abord hémisphérique, le centre déprimé, au fond duquel loge un petit mamelon rond. A la fin plane, le centre un peu abaissé; bien orbiculaire; le bord marqué de cannelures fort courtes, qui ne correspondent point aux feuillets. Diam. 1 p. 7 l. Chair blanche, conique, très-mince sur les feuillets, où elle montre une raie gris de corne.

F. De très-bonne heure jaune olive à œil changeant grisâtre; très-nombreux, minces, concaves, puis droits, décurrens, comme relevant le chapeau; ils ne s'arrêtent point sur une ligne circulaire; leur largeur est de 2 l. 3 demi-f.

P. Roussâtre, farineux sous le chapeau; ailleurs lisse; long de $2\frac{1}{2}$ p., épais de $1\frac{1}{2}$ l.; renflé dans le bas; un peu courbé au pied. Chair blanche, enfermée dans une épaisse écorce rousse. Elle se détruit de bonne heure; ce qui rend le pédicule faible. L'odeur un peu pénétrante, sans être désagréable. Cette plante, rare et élégante, croît isolée, dans les mousses, sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Bois de Céry.*)

VAR. B. — *Ch.* Blanc luisant; à la fin mat. La forme est la même que ci-dessus; excepté qu'on ne voit ici aucun mamelon, mais un petit creux central; près des bords règne une dépression circulaire. Diam. 16 l. La chair conserve de l'épaisseur près des bords.

F. Tournant à l'olive; à la fin olive jaunâtre clair, à changeant luisant; la tranche rousse; ils sont décurrens par la pointe; larges d'une bonne ligne.

P. Au sommet blanc et farineux, roussâtre au pied ; à la fin il prend un œil couleur de chair et se charge de très-fines stries blanches ; il est un peu luisant. Long de 1 $\frac{3}{4}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. ; renflé au sommet, droit ou un peu courbé ; le pied plus épais. L'odeur indifférente, à peu près nulle. Cette variété croît en petit nombre, sur la terre, dans les forêts d'arbres mêlés. Même saison. (*Bosquets de Prilly.*)

1048. A. olive comprimé. *A. dicolor olivascens.*

Ch. D'abord olive, à œil verdâtre, chargé de longues soies, très-luisant. La couleur s'éclaircissant tourne au jaunâtre, surtout au centre. Étant jeune, le milieu s'enfonce en entonnoir profond, dont les bords forment un angle avec les côtés, qui sont rabattus et retombent dans une grande longueur. Ensuite ce tour extérieur se relève ; le chapeau devient plane ; le centre toujours ombiliqué ; les bords offrent, à leur extrémité, des sinuosités très-rapprochées, même lobées et de plus ils sont bosselés par zones concentriques. On les voit chargés de longues stries ou cannelures très-fines, plus apparentes la plante étant humide. Surface toujours très-soyeuse et luisante. Diam. 2 p. Chair épaisse de 1 l., gris de corne ; tellement mince sur les côtés que le chapeau est transparent vu contre la lumière ; sa substance est molle, flasque étant humide ; mais élastique venant à sécher.

F. D'un changeant jaunâtre olive au cendré, qui est la couleur de la poussière séminale. Ces feuillets sont luisans, nombreux, assez épais, un peu veineux à la base, vaguement crénelés ; larges de 2 l. ; ondulés, concaves ou presque droits ; ils paraissent décurrens, le chapeau ayant sa première forme. 7 demi-f.

P. Jaune olivâtre, lisse ; la plante étant vieille, on voit près des feuillets une zone d'une forte ligne couverte de points blanchâtres. Le pédicule est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 3 l. ; renflé au sommet, courbé, sinueux ; dans la vieillesse comprimé et marqué d'un double sillon ; il est creux, mollasse et sujet à se fendre ; le pied renflé est muni d'assez longs poils ou radicules blanches. L'odeur est plutôt pénétrante que désagréable. Ces plantes rares, croissent en troupe, souvent liées par le pied, dans les mousses, sous les pins. En octobre. (*Près de Morat.*)

1049. A. bizarre en touffes. *A. cespitosus.*

Bolton, t. 41, *fig.* C. *Tom.* I, *p.* 64 *de la traduction allemande.* (*excl. syn.* A. oniscus Fries.)

Ch. Blanc jaunâtre, peu luisant; plane, orbiculaire; le centre déprimé; il devient convexe; le centre souvent entouré d'une sorte de bosse circulaire; les bords minces, vaguement striés et fissurés dans la vieillesse; il croît presque toujours excentrique au pédicule. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, très-mince, sèche et fragile.

F. D'abord olive terreux clair, puis brun olive; nombreux, larges de 1 l.; concaves, décurrens souvent plus d'un côté que de l'autre. 3 demi-f.

P. Blanchâtre, peu luisant; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 3 l.; courbé, renflé au sommet, aminci au pied; très-solide. Ces agarics croissent en touffe serrée, quelquefois même embriqués, sur la terre humide et tranchée des fossés, dans les bois de chênes. Vers la fin d'octobre. L'odeur est assez mauvaise. Cette espèce est rare. (*Sauvabelin.*)

1050. A. moussier blanc. *A. subreflexus.*

Otto Versuch, etc. p. 77? *Fries Syst. Myc.* I, *p.* 271?

Ch. Blanc fauvâtre, lisse, plane; le centre ombiliqué; les bords un peu repliés. Diam. 6 l.

F. Olivâtres, nombreux, concaves, soulevant le chapeau, décurrens. 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau, tirant sur le rougeâtre; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de $\frac{1}{2}$ l.; solide; un peu renflé aux deux extrémités; flexueux. Il croît dans les mousses des bois. En septembre. (*Aux Croisettes.*)

FAM. CXIX. ENTONNOIRS NAINS. (*O. cupulæ minimæ.*)

Feuillets roussâtres, décurrens. Pédicule souvent renflé au sommet. Espèces petites. (*Omphalia mycenaria Fr.*)

1051. A. roux des mousses. *A. icmadophilus.*

Pers. Syn. f. p. 463. A. epichysium β icmadophilus. *D'Alb. et Schw. p.* 222. *Fries Obs. Myc.* I, *p.* 82. *Syst. Myc.* I, *p.* 169.

Ch. Étant humide, roux livide; en séchant, le centre devenu

noirâtre s'entoure d'une zone gris jaunâtre; les bords d'un roux huilé. Il est infundibuliforme; les bords redressés. Haut. 6 à 7 l. Diam. 10 l.

F. Roux livide, nombreux, minces, larges de 1 l.; convexes, décurrens. 3 demi-f.

P. Roux couleur des feuillets, un peu luisant; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 1 $\frac{1}{2}$ l.; creux, renflé au sommet, courbé et renforcé au pied. L'odeur est passable. Cet agaric croît dans les mousses, sous les pins; en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

1052. A. cupulaire. *A. cupularis.*

Bulliard, *pl.* 554, *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 454. *DeCand. Fl. fr. p.* 167. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 269.

Ch. Blanc tirant sur le fauve; convexe; les bords rabattus, le centre ombiliqué. Diam. 9 l.

F. D'une teinte plus foncée que le chapeau; ils sont nombreux, minces, décurrens.

P. Fauve roussâtre, lisse, long de 1 $\frac{1}{2}$ p.; grêle. Cette espèce rare, croît sous les sapins, au commencement d'octobre. (*Manloup.*)

1053. A. fichet. *A. fibula.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 550, *fig.* 1, *lettr.* F. *Pers. syn. f. p.* 471. var. β tubula. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 163.

Ch. Gris jaunâtre tirant sur le rougeâtre; d'abord convexe, les bords renversés, le creux ombilical profond; ensuite les bords se relèvent et se fendent jusques au pédicule, le centre demeurant très-concave; les côtés sont striés ou plutôt marqués de sillons rayonnans. Diam. 6 l.

F. Roussâtres, peu nombreux, décurrens.

P. Couleur du chapeau, long d'environ 1 $\frac{1}{2}$ p.; grêle. Le pied s'enveloppe d'une filasse blanche. On trouve cet agaric sur les gazons, près des chemins. En été. (*Près du temple de Prilly.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *pl.* 186; *et pl.* 550, *fig. I*, *lettr.* D, I. *Batarra*, *t.* 28, *fig.* Y. *Sowerby*, *t.* 45. *Pers. l. c.* var. α. *DeCand. Fl. fr. p.* 169.

Ch. Aurore, strié; convexo-plane, le centre ombiliqué, les bords

renversés. Diam. $2\frac{1}{2}$ l. Il a peu de chair et paraît presque transparent dans la vieillesse.

F. Blanchâtres, décurrens, assez larges et fermes. Un seul demi-f.

P. Blanchâtre, prenant des teintes aurore dans le milieu; comme transparent; long de $1\frac{1}{2}$ p.; presque filiforme, un peu renflé dans ses deux extrémités; droit ou légèrement flexueux. Cette variété s'implante dans les mousses des bois. En automne. (*Bois Gentil.*)

1054. A. oblique. *A. obliquus.*

Pers. Icon. pict. var. p. 30, *tab.* 13, *fig.* 2. *Fries. Syst. Myc.* 1, *p.* 165. A. ericetorum δ myochrous? *Ad truncos fagi madidos.*

Ch. Gris ardoise; mat; plane; les bords renversés et le centre profondément ombiliqué; le chapeau est placé obliquement sur le pédicule; il n'est pas strié. Diam. 4 l.

F. Concolores, tirant sur le roussâtre, médiocrement nombreux, entiers, épais; décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Au sommet concolore; plus bas brun noirâtre; long de 7 l., épais de $\frac{3}{4}$ l. renflé dans le haut, droit; le pied adhère au sol par de petites radicules. L'odeur est fétide. Ce petit agaric, fort rare, assez solide, a été trouvé dans un chemin, près de vieux bois couchés en terre, dans une forêt de hêtres et de chênes. En septembre. Les individus étaient séparés. (*Sauvabelin.*)

DOUZIÈME CLASSE.

PLEUROPES.

Agarics privés de pédicules, ou dont le pédicule est latéral ou tout-à-fait excentrique.

FAM. CXX. PLEUROPES A FEUILLETS BLANCS. (*Pleuropi albifolii.*)

Feuillets blancs, ne changeant point.

*) *Pédicule pourvu d'un collier* (Pleurotus lepiotaria Fr.).

1033. A. blanc du chêne. *A. dryinus.*

Schæff. t. 233. A. dimidiatus. *Pers. Syn. f. p.* 478. *D'Alb. et Schw. p.* 228. *Fries Syst. Myc. I, p.* 180. *Paulet*, 24e *livr. pl.* 25, *fig.* 1, 2. Le demi entonnoir?

Ch. Blanc, mat, chargé de légères mèches rousses, plus nombreuses au centre. Il est excentrique, très-oblique, plano-convexe, oblong; les bords repliés à leur extrémité. Longueur 2 grands pouces; largeur 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, assez ferme, épaisse; descendant très-large dans le pédicule.

F. Blancs, minces, entiers, nombreux, concaves; décurrens, souvent bifides, se terminant en réseau sur le pédicule; leur largeur est de 2 $\frac{1}{2}$ l. Les demi-feuillets en nombre qui varie; trois et plus; irrégulièrement disposés.

P. Il n'est que la continuation du chapeau, qu'il présente presque horizontalement. Longueur à peine 1 p.; largeur 8 à 9 l. Il est blanc mat, roussâtre vers le pied; ferme, dur. Une membrane blanche très-fine recouvrait toute la plante; elle laisse des lambeaux au bord du chapeau, et ce qui en reste sur le pédicule forme un collier très-mince, qui n'est que l'extrémité de la membrane recouvrant le pédicule, en forme de gaine. L'odeur indifférente. Cet agaric rare croît sur les chênes abattus ou sur les troncs du même arbre. Au commencement de septembre. (*Sauvabelin.*)

*) *Pédicule sans collier ou nul.*

1056. A. glanduleux. *A. glandulosus.*

Bulliard, pl. 426. *Paulet,* 6e *livr. pl.* 28. La corne d'abondance. *Pers. Syn. f. p.* 476. A. glandulosus. *Traité sur les Champ. comestibles, p.* 216. *D'Alb. et Schw. p.* 228. *DeCand. Fl. fr. p.* 136. *Fries Syst. Myc. I, p.* 182.

Ch. Les chapeaux sont embriqués et forment une touffe souvent très-considérable. Dans leur enfance, ils sont brun noirâtre, le centre plus noir; peu luisans, humides et même un peu visqueux; leur teinte devient ensuite noisette, ou roux violétâtre; le centre quelquefois un peu plus obscur; dans la vieillesse ils se couvrent de chinures noirâtres; les chapeaux supérieurs répandent sur ceux qui sont au-dessous une poussière séminale blanche. La forme est d'abord orbiculaire; le centre occupé par une mamelon large et assez prononcé; les bords minces et repliés. Dans la suite, lorsque le chapeau se maintient régulier, il est convexo-plane, en coquille, rétréci vers le pédicule; long de 5 p. large de 5½ p. Pour l'ordinaire, il se divise en lobes très-inégaux; l'un très-grand, s'allonge et prend plus décidément la forme des dimidiés; d'autres lobes plus petits se découpent jusques tout près du pédicule; ils sont convexo-planes; on n'en compte souvent que trois; la largeur totale s'étend à 7 p. le milieu est déprimé, dans la partie voisine du pédicule. Chair blanche, molle, épaisse de 9 l. mince sur les bords.

F. D'un blanc sale tirant sur l'azuré; très-nombreux, minces, larges de 5 l.; anastomosés, ramifiés, tortillés; entiers; ils suivent les contours du chapeau et sont décurrens sur le pédicule, où ils se perdent dans un épais coton blanchâtre. On y remarque des glandules, ou plutôt des houpes arrondies, farineuses, comme plumeuses, blanches, placées tantôt sur la tranche, tantôt entre les feuillets; elles sont quelquefois plus nombreuses vers le bord du chapeau. Jusqu'à 13 demi-f.

P. Son enfance offre un tronc épais de 2 p. haut de 1½ p. renfermant une chair très-blanche et spongieuse; au dehors il est roussâtre, comprimé, difforme. De ce tronc sort un nombre pro-

digieux de pédicules particuliers, connés, rameux et se bifurquant à différentes hauteurs ; à cette époque ces pédicules blancs, cotonneux soutiennent des chapeaux qui ne les dépassent guères en largeur. Cette masse offre alors une sorte de grappe en pyramide, un peu aplatie au dessus ; on peut quelquefois y compter plus de cent têtes. Dans l'état adulte, chaque pédicule particulier est long de 1 ½ à 2 p. ; épais de 1 p. renflé au sommet, courbé au bas, difforme, roussâtre, chiné en long de noirâtre. Un coton blanc occupe les intervalles entre les pédicules. L'odeur est douceâtre. Cette plante est d'une substance ferme et élastique dans sa jeunesse, puis mollasse et humide, sur son déclin. Je l'ai trouvée plusieurs années de suite, *dans le chemin*, *à l'entrée de la forêt de Sauvabelin*, implantée à l'extrémité de vieux bois placés en travers de la route pour la soutenir. En octobre et novembre.

1057. A. coquille des arbres. *A. dendrosarcos.*

Paulet, *pl.* 27, *fig.* 1 *et* 2 (7[e] *livr.*) *Tom. I*, *p.* 532; *et Tom. II*, *p.* 118. La peuplière brune (*que l'auteur indique aussi sur le chêne*). *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 183. A. ostreatus γ dryadeus? *Fl. Dan. t.* 1616 ?

Ch. Sa première couleur est d'un noisette d'autant plus obscur que le chapeau est plus jeune; le centre couvert d'un farineux blanc; la teinte passe ensuite au roux rougeâtre ; surface lisse, un peu luisante. A neuf lignes du bord, on remarque une zone indiquée très-faiblement par l'extrémité d'un fin chevelu appliqué ; les bords repliés tournent au gris noirâtre ; ils sont chargés de petites rides; leur extrémité couverte d'un drapé noirâtre se fendille, et l'épiderme entr'ouvert laisse voir le blanc de la chair. Le chapeau est dimidié, sans pédicule ; il est régulier, convexe, en forme de coquille ; à la fin déprimé vers le point d'adhésion. Longueur 3 à 4 p. ; largeur 2 ¾ p. Chair blanche, épaisse de 6 l. ferme, élastique.

F. Blancs, très-nombreux, minces, entiers, larges de 4 l. arqués et atteignant le point d'adhésion, sans laisser d'intervalle qui puisse être qualifié de pédicule. Plus de 20 demi-f. Cette plante élastique, croît embriquée assez serré sur le tronc des chênes mourans. En novembre. Son odeur n'est pas désagréable. (*Bois de Céry.*)

1058. A. coquille d'huître. *A. ostreatus.*

VAR. A. — *Jacq. Austr.* 3, *t.* 288. *Pers. Syn. f. p.* 477. var. *α. Fries Syst. Myc. I, p.* 182. (*excl. mult. syn.*)

Ch. Roux grisâtre sur les bords, noirâtre au centre; mat, comme drapé; hémisphérique, régulier, quoique très-excentrique; les bords minces. Diam $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de 4 l. continue à celle du pédicule; une raie brune s'étend au-dessus des feuillets.

F. Blancs, assez nombreux; crénelés finement et comme plumeux sur la tranche qui est très-blanche; ils sont concaves, larges de $3\frac{1}{2}$ l. décurrens; leurs pointes forment des stries qui se prolongent en veines anastomosées et rameuses, sur le pédicule.

P. Dans le haut couleur des bords du chapeau, se nuançant au brun dans le bas; mat, drapé; la partie inférieure se couvre dans la jeunesse d'une fleur farineuse bleuâtre. On y remarque ensuite une sorte de rézeau très-serré de veines vermiculaires, entrelacées; luisantes et comme visqueuses; d'un brun noirâtre. Le pédicule est long de $1\frac{1}{2}$ p., épais de 6 l. très-courbé, présentant le chapeau horizontalement. Le pied est renflé et globuleux. Chair comme au chapeau, bordée de part et d'autre d'une raie brunâtre. L'odeur, sans être fâcheuse, n'est pas celle qui est ordinaire aux champignons. Ces agarics ont crû en petites touffes liées par le pied, sur de vieux bois. En décembre. (*Couvaloup sous Lausanne.*)

VAR. B. — *Pers. l. c.* A. ostreatus β atroalbus (*color pilei ex violaceo nigricat*). (*excl. syn. Sow. t.* 241 ?)

Ch. Roux jaunâtre près de l'adhésion, nuancé de là au roux violétâtre; plus brun près des bords; à peine luisant. Il est dimidié, convexe, rétréci à la base; à la fin le centre se déprime et les bords prennent des chinures ou taches noires. Décrépit on le voit roux rougeâtre. La chair blanche, assez ferme, prend une épaisseur de 11 l. Diam. allant à $4\frac{3}{4}$ p. Surface humide.

F. Blancs; à œil bleuâtre près des bords du chapeau; à la décrépitude ils prennent une teinte roux jaunâtre. Ils sont très-nombreux; minces, mous, convexes; ils sont décurrens jusqu'au bas de la partie qui tient lieu de pédicule; là on les voit anastomosés,

on y remarque quelques-unes de ces houpes farineuses, communes dans l'*A. glanduleux*. Leur largeur est de 5 l. De 7 à 11 demi-f. souvent anastomosés.

P. Il n'est que la continuation du chapeau et rarement on l'en voit distinct; il est alors courbé, renflé en cor de chasse, aminci au pied, blanc et cotonneux. L'odeur est bonne. Ces plantes croissent en touffes embriquées, sur les troncs; en décembre. (*Bosquets de Monrion.*)

1059. A. cendré du chêne. *A. planus.*

Pers. Obs. Myc. 1, *p.* 8. A. applanatus. *Syn. f. p.* 480. A. planus.

Ch. Gris cendré violétâtre, brouillé de couleur de chair; les bords prennent dans le bon âge une large teinte jaunâtre aurore; la surface est matte. Dans la vieillesse, la couleur tourne au cendré noirâtre et on y remarque un chiné farineux blanc, comme de légères moisissures. La forme est plano-convexe, relevée au centre; les bords roulés à leur extrémité, finissent par se déployer. Il est oblique sur le pédicule; souvent bosselé, plus ou moins excentrique. On y remarque souvent des excroissances pyramidales, obtuses au sommet; le chapeau en est quelquefois tout hérissé; d'autres fois elles ne se montrent qu'au centre. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p. Chair concolore à la profondeur de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ l.; plus bas blanche; substance humide.

F. Blancs; nombreux, minces, décurrens; relevant le chapeau très-haut; larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. La tranche offre quelques petites dents écartées, peu nombreuses. La pointe des feuillets descendant sur le pédicule, on remarque dans le voisinage des anastomoses plus ou moins nombreuses. Ils sont souvent bifides près du chapeau. De 1 à 7 demi-f.

P. Blanc, cotonneux; continuant le chapeau, renflé au bas et se terminant en une pointe recourbée; il est plus ou moins bosselé, cannelé, souvent comprimé. Son épaisseur est de 7 à 8 l. La chair assez ferme et très-blanche, est enfermée dans une écorce gris de corne, épaisse de 1 l. L'odeur n'est pas remarquable. Ces plantes ont crû en touffes assez nombreuses, liées par le pied, dans les cavités de troncs de chênes abattus. En décembre. (*Coucaloup sous Lausanne.*)

1060. A. dimidié drapé. *A. tephrotrichus.*

Fries Obs. Myc. I, p. 94. A. torulosus β tephrotrichus. (*excl. syn.*) *Syst. Myc. I, p.* 179. A. corticatus *b.*

Ch. Gris blanc jaunâtre; tout drapé d'un tissu fin et serré. Il se prolonge horizontalement dès son pédicule; il est long de 4 p., large de 3 p.

F. Blancs; pas très-nombreux; décurrens et anastomosés en arrivant sur le pédicule. 3 demi-f.; les extérieurs très-petits.

P. Blanc, taché de roussâtre, cotonneux; long de 1 p. Cet agaric a crû implanté dans une racine d'arbre. En septembre. (*Bois de sapins près des Buchilles.*)

1061. A. pétale brun. *A. petaloides.*

Fries Syst. Myc. I, p. 183. A. petaloides var. α. (*excl. syn.*) *Pileo albido fucescente. Lamellis albis.*

Ch. Gris brun, mat; en forme de pétale, triangulaire; les bords repliés en dehors dans la partie voisine du pédicule. Longueur 4 p.

F. Gris blanchâtre, nombreux, ondulés, couchés les uns sur les autres.

P. Court, difforme, portant obliquement le chapeau. Toute la plante est humide et fragile. Elle croît en septembre, sur les terres éboulées, dans les bois. (*Sauvabelin, sous la carrière.*)

1062. A. oreille livide. *A. porrigens.*

Schrader Spic. p. 132. A. abietinus. *Pers. Obs. Myc. I, p.* 54. A. porrigens. *Syn. f. p.* 480. *Fries Syst. Myc. I, p.* 184.

Ch. Gris livide dans l'état d'humidité, blanchâtre luisant, lorsqu'il est sec; il est orbiculaire, mais échancré d'un côté, en manière d'oreille; ainsi tout-à-fait excentrique; les bords minces; tantôt droits, tantôt renversés et festonnés; sans stries. Diam. $1\frac{3}{4}$ p. Chair concolore, épaisse de 1 l.; d'égale épaisseur sur tout le chapeau. Surface humide.

F. Concolores; ils prennent à la fin un œil cendré et brunissent sur la tranche; ils sont nombreux, minces, éraillés sur la tranche, veineux, très-anastomosés, arqués, décurrens, larges de 2 fortes lignes. Jusqu'à 7 demi-f. disposés irrégulièrement.

P. Gris ardoise mat; long de 5 à 6 l., épais de 3 l.; courbé, comprimé. La chair comme au chapeau. Elle renferme au sommet une cavité triangulaire, qui provient de ce que la chair du chapeau est séparée de celle du pédicule. L'odeur est indifférente. Cet agaric croît dans les mousses, sous les sapins. En novembre. Les individus sont quelquefois liés, concrescens. (*Manloup.*)

1063. A. en cœur. *A. fluxilis.*

Fries Syst. Myc. I, p. 189.

Ch. Gris olivâtre, presque transparent, comme gélatineux, chargé de petites papilles visqueuses, mais seulement dans le milieu; les bords sont blanchâtres et luisans. Il est dimidié, convexe, découpé profondément en forme de cœur; l'un des lobes était souslobé. Les bords se replient en dessous. Longueur 6 l., largeur à peine 5 l. Ce chapeau est charnu à l'épaisseur de 2 l.

F. Blancs, peu nombreux, très-étroits, minces et éraillés sur la tranche. Ils convergent de part et d'autre dans les deux lobes, pour se rendre, par des lignes courbes, au point central d'affixion. Il y a si peu d'entiers qu'on n'en compte que 2 ou 3 de chaque côté qui arrivent à ce point. Les demi-f. sont plus nombreux, de différentes longueurs et tortillés. J'ai trouvé ces champignons appliqués, sans aucun pédicule, au tronc d'un chêne vivant. Vers la mi-août. (*Sauvabelin.*)

FAM. CXXI. PLEUROPES A FEUILLETS ROUGES. (*Pleuropi rubrifolii.*)

Crepidotus. Fries.

Feuillets rougeâtres, couleur de chair ou violétâtres. Dans l'espèce 1070, A. sessile, *ils deviennent roux d'argile.*

1064. A. la peuplière. *A. populea concha.*

Paulet, pl. 20 *bis*, *et* 21, *fig.* 1. (6e *livraison*). Oreille du noyer? *Schum. Sæll.* 2, *p.* 363. A. reticulatus. *Fries Syst. Myc. I, p.* 182, 183. A. ostreatus δ.

Ch. Dans la jeunesse gris jaunâtre vers le pédicule; et gris violétâtre sur les bords. L'épiderme s'éclatant dans cette partie, laisse

voir le blanc de la chair. On remarque à la surface un très-fin chevelu appliqué, se distribuant en petites mèches, qui ne sont visibles dans le premier âge que près du point d'adhésion. Il est luisant. Les chapeaux se recouvrent d'une poussière cendrée. Étant décrépit, on le voit blanc jaunâtre, mais tigré de fines mouchetures vert noirâtre, qui semblent formées par une mousse très-courte; ces mouchetures s'étendent souvent sur les bords en forme de larges plaques noires. Il est dimidié, en coquille; d'abord convexe et rétréci vers le pedicule; à la fin concave; les bords renversés. On le trouve quelquefois entier, mais excentrique et infundibuliforme. Il est ridé dans la vieillesse. Sa longueur et sa largeur vont à 5 p. Chair blanche, spongieuse, mollasse, épaisse de 6 à 8 l.

F. D'abord blanchâtres, tirant sur le violétâtre et sur le roux jaunâtre vers les bords du chapeau; ensuite ils prennent une teinte jaunâtre sur la tranche; et ils finissent par être brun rougeâtre; de couleur plus foncée sur la tranche. Ils sont luisans, nombreux, minces, entiers, mous; larges de 5 l.; ondulés, concaves, décurrens dans une grande longueur et s'arrêtant à des hauteurs inégales. J'y ai observé des houpes analogues à celles de l'*A. glanduleux*, mais plus petites et toujours situées sur les bords des feuillets. 7 demi-f.

P. Concolore; l'extrémité décurrente des feuillets se change en petites folioles jaunâtres plissées, anastomosées, reticulées, fort remarquables; le pédicule est long de 1 p., épais de 11 l.; droit ou courbé, renflé et ventru dans les jeunes individus. Il se charge à la fin d'un épais coton jaunâtre. Il est plein, mais mollasse. L'odeur est bonne. Ces plantes croissent liées par le pied, embriquées et formant une touffe semblable à un bouquet. On les trouve au-dessus des vieux peupliers émondés; à la fin de l'automne, où elles subsistent jusqu'au printemps. (*Près de Monrion; au chemin de Prilly.*)

1065. A. palmé. *A. palmatus.*

Pers. Syn. f. p. 474. A. palmatus *β. Sowerby, t.* 62? *Fries Syst. Myc. I, p.* 186.

Ch. Fauve rougeâtre; tout chargé de chinures brunâtres longues et rayonnantes sur les bords. Il est dimidié, convexe, régulier. Chair blanchâtre, épaisse de 4 l., humide, mollasse; elle se maintient épaisse sur les côtés. Diam. environ 3 p.

F. Rougeâtre clair et sale; ils sont nombreux, minces, couchés, larges de 3 l.; convexes, adhérens et non pas décurrens. Un seul demi-f.

P. Jaunâtre luisant, chargé de stries et de fibrilles rousses. Il est tout-à-fait latéral et présente le chapeau horizontalement; sa longueur est de 1 $\frac{3}{4}$ p. Sa largeur de 4 à 5 l. Il est un peu renflé au sommet, courbé; creusé dans sa partie supérieure en un large sillon. Le pied ne s'amincit pas. Cet agaric a crû au bas d'un tronc; à la fin d'octobre. (*Aux Croisettes.*)

Obs. Cette espèce diffère essentiellement des *A. inconstant* et *dimidié* de Bulliard, en ce que ses feuillets ne sont point décurrens. On ne peut citer ici la pl. 216 de Bulliard (*A. palmé*), à cause de son pédicule décidément blanc.

1066. A. transparent. *A. translucens.*

DeCand. Fl. fr. 6e vol. p. 43. Fries Syst. Myc. I, p. 274.

Ch. Jeune et humide, il est d'un blanc tirant sur le couleur de chair; lisse; mat; il a si peu de corps qu'on voit le jour au travers. En séchant, on y distingue deux zones; l'une blanche près de la base; l'autre huilée et tournant au jaunâtre sur le bord. Sa forme est en spathule, rétrécie à sa base; celle-ci, servant de pédicule, est chargée de poils blancs qui forment une touffe remarquable des deux côtés. Dans l'état adulte, cette base se renfle en une éminence conique, qui se distingue dans le chapeau. Celui-ci est arrondi, plane; puis redressé; les bords ondulés. La largeur et la hauteur dès le pied vont à 1 p.

F. Rougeâtres; très-nombreux, minces, larges de 1 l.; se prolongeant jusqu'à la base; ils ne sont pas veineux. On compte un grand nombre de demi-f. La chair de la base est blanche, bordée d'une raie rousse, qui est la couleur de la douve. L'odeur est amère. Cette espèce croit implantée à distance, dans les troncs pourris du sapin. En septembre. (*Bois de la Chandelar.*)

Obs. Ceci ne s'éloigne pas trop de l'*A. transparent* de M. DeCandolle, qui indique cependant sa plante croissant sur les saules. Mon agaric pourrait aussi appartenir à l'*A. abietinus* de Schrader, A. *porrigens* de Persoon, si ces auteurs faisaient mention de la teinte rouge des feuillets.

1067. A. mollasse. *A. mollis.*

Sowerby, *t.* 98. *Pers. Syn. f. p.* 480. *D'Alb. et Schw. p.* 230. *Schæff. t.* 213? *Bolton*, *t.* 71, *fig.* 2. A. lateralis. *Batsch*, *fig.* 38. A. canescens?

Ch. D'abord blanc jaunâtre mat, plus foncé au centre; les bords gris de corne, huilés; vieux, il devient cannelle; il est dimidié, convexo-plane, rétréci en forme de pédicule vers le point d'adhésion. Longueur $2\frac{1}{4}$ p., largeur $1\frac{1}{2}$ p. Substance molle, humide et presque gélatineuse.

F. Brun violétâtre clair; dans la vieillesse cannelle obscur; très-nombreux, minces, mollasses, larges de $2\frac{1}{2}$ l.; légèrement arqués. Jusqu'à 15 demi-f. L'odeur est bonne. Ces plantes habitent les vieux troncs de hêtres, embriquées tantôt très-serré, tantôt à distance. En été. (*Sauvabelin.*)

1068. A. variable sur terre. *A. epigæus.*

Batsch Cont. I, *tab.* 24, *fig.* 122. A. depluens. *Pers. Syn. f. p.* 484. A. epigæus. *Obs. Myc.* 2, *p.* 47. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 275. A. depluens.

Ch. Blanc, couvert d'un chevelu fin et soyeux; les bords transparens et roussâtres; il est dans l'enfance réniforme, dimidié; ensuite tantôt arrondi en coquille, tantôt demeurant réniforme et profondément lobé; il est mince; long de 2 p., large de 1 p.

F. D'abord blancs; puis d'un roux tirant sur le violétâtre; très-nombreux et serrés, se prolongeant sur le pédicule. Leur largeur atteint 2 l. Les demi-f. sont en grand nombre.

P. Long de 2 l., latéral, conique. L'odeur est fétide. Ces agarics croissent en grouppes, sur la terre. On voit souvent les chapeaux liés au centre à deux ou trois, en forme de trèfle ou de rosette, appliquée sur la terre. On les trouve dans les lieux humides des bois, dans les fossés. En été. (*Sauvabelin.*)

1069. A. variable des troncs. *A. variabilis.*

Pers. Obs. Myc. II, p. 46. A. pleuropus sinuatus. *Syn. f. p. 483.* A. variabilis β? sinuatus. *Fries Syst. Myc. I, p. 275.* A. variabilis δ?

Ch. Très-blanc, farineux, comme un peu laineux; les bords roussâtres, huilés; minces; il est d'abord convexe, en coquille; puis il devient singulièrement sinueux. Les chapeaux, croissant en touffes serrées, se replient les uns dans les autres; ils adhèrent au bois pourri dans une grande largeur. Leur longueur atteint 1 ½ p., et leur largeur 1 p.

F. D'un violet très-clair et sale; blanchâtres vers le bord du chapeau; ils sont très-nombreux, minces, ondulés, larges de 2 l. et demi-f. Cette plante est humide, quoiqu'un peu élastique. Son odeur est peu agréable, sans être fétide. On la trouve dans les vieux troncs pourris du hêtre. En été. (*Sauvabelin.*)

1070. A. sessile. *A. sessilis.*

Var. A. — *Sowerby, t.* 97. A. niveus. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 46. *Tab. V, fig.* 12. A. variabilis. *Syn. f. p.* 483. A. variabilis α.

Ch. Blanc de neige, cotonneux, drapé. Il est tantôt renversé et appliqué du côté stérile, tantôt dimidié et convexe. Sa forme est d'abord orbiculaire allongée; au point d'adhésion, il se contourne et s'échancre en manière d'oreille; l'extrémité du bord blanc roulée tranche bien avec le roux des feuillets. Il garde long-temps cette forme. A la fin il se découpe en festons; quelquefois seulement en trois lobes formant un trèfle; la plante étant humide, le bord se déroule. Dans la vieillesse, le chapeau se relève plus d'un côté que de l'autre. Longueur allant à 8 l., largeur 4 ou 5 l.

F. D'abord blancs; puis tirant un peu sur le couleur de chair; à la fin roux d'argile. Ils sont assez nombreux, minces, arqués ou convexes. Ils tendent à un centre commun. J'ai trouvé ces agarics sur des copeaux de chêne, ou sur de menus rameaux; dans la forêt. Les individus étaient voisins. Dès la fin d'août, jusqu'à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

État de jeunesse? — Cet agaric a été trouvé, du diam. de 4 l., croissant en troupe et implanté sur un tronc de chêne demeure

sur pied. La surface convexe était comme divisée en deux zones; l'extérieure d'un blanc roussâtre; celle près du point d'adhésion chargée d'un coton très-blanc. Les feuillets d'un blanc un peu roussâtre. A la fin d'octobre. (*Même forêt.*)

VAR. B. — J'ai vu cette espèce longue de 5 l.; ayant dès l'enfance les feuillets couleur de chair; ce qui se rapporte à la lettre *a* de la figure de M. *Persoon*. Sur une menue branche tombée. Au commencement d'octobre. (*Bois Gentil.*)

VAR. C. — *Bulliard*, *pl.* 581, *fig.* 3, *lettr.* U, X, Y. *Pers. Traité des Champ. comest. p.* 106.

Ch. Blanc, soyeux; les bords huilés et grisâtres. Il est dès l'enfance en coquille; quelquefois renversé; pour l'ordinaire dimidié; le point d'adhésion se renfle en une bosse qui joue le pédicule; ensuite le centre et cette bosse même se dépriment. Il est tantôt régulier et arrondi, tantôt difforme et lobé; un chapeau plus petit s'y ajoutant même quelquefois en manière de lobe. Les bords se replient en dessous. Longueur de 10 à 15 l.; largeur d'environ 9 l. Chair blanche, épaisse de 2 l. au centre; comme nulle sur les bords.

F. D'abord blanchâtres, puis roux d'argile, crénelés et blancs sur la tranche; très-nombreux, minces; quelquefois couchés; larges d'à peine 1 l.; arqués, cédant aux contours du chapeau; convergens au point d'adhésion. 11 demi-f. L'odeur est très-fétide. Cette plante molle et humide, croît en foule et en touffes, les chapeaux quelquefois connés, sur les débris de bois mort jonchés à terre, ou sur la terre même. En été et en automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. D. — *Bulliard*, *pl.* 152 *et* 581, *fig.* 3, *lettr.* R, S, T. *Sowerby*, *pl.* 97. *La figure supérieure.*

Elle est d'un blanc sale, farineux. Sa longueur n'est que de $3\frac{1}{2}$ l., et sa largeur de 2 l. Les bords ne se replient point du côté des feuillets; un pédicule long de $\frac{1}{2}$ l., courbé, blanc, farineux, n'est apparent que dessous, du côté fertile. Les feuillets sont semblables à ceux de la var. B. On ne compte que 7 demi-f. Cette petite variété a crû (comme celle de M. *Sowerby*), implantée au moyen

d'une petite touffe de poils blancs, dans une branche sèche de rosier sauvage. Vers la fin d'août. (*Bois Gentil.*)

FAM. CXXII. PLEUROPES A FEUILLETS JAUNES. (*Pleuropi luteofolii.*)

Feuillets jaunes à différentes teintes; dans un petit nombre d'espèces devenant cannelle.

1071. A. festonné. *A. salignus.*

Pers. Syn. f. p. 478. *var.* α. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 183. *var.* α. *Ad truncos fagi. Jacq. Misc. Austr. II, p.* 110. *Tab.* 16, *fig.* 2. A. ochraceus? *Bulliard, pl.* 517, *lettr.* P. A. dimidié? *Hofman. nomencl. f. p.* 126. A. clagenfurtensis? *Abbildung der Schw.* 3es *Hef.*, *tab.* 9. A. ochraceus?

Ch. Blanc jaunâtre; dans l'enfance dimidié, etroit et se resserrant dans le bas, en manière de long pédicule. Adulte, l'extrémite du chapeau s'élargit; elle est dans tous les âges repliée en dessous, sinueuse, festonnée; le centre concave, ainsi que sa prolongation canaliculée, qui tient lieu de pédicule. A la fin, le chapeau s'aplanit; les bords se découpent en plusieurs lobes profonds, arrondis, dont chacun porte ses languettes particulières; ce qui est d'un effet élégant. Il demeure blanc jaunâtre, couvert d'un grenetis farineux blanc, plus épais vers le pédicule, et plus apparent, la plante étant sèche. Substance molle et humide. Diam. allant à 4 p.

F. Concolores, nombreux, minces; grand nombre de demi-f. et peu d'entiers; ceux-ci sont décurrens jusqu'au bas du pédicule; leur largeur est de 1 $\frac{1}{2}$ l. On y remarque quelques anastomoses. Ces plantes croissent presque horizontales, sur les vieux troncs pourris du hètre. En automne. (*Aux Croisettes.*)

1072. A. inconstant. *A. inconstans.*

Bulliard, pl. 517, *fig.* O. A. dimidié. *Schæff. t.* 43. A. flabelliformis. *Pers. Syn. f. p.* 475. A. inconstans. *DeCand. Fl. f. p.* 137. *Fries Syst. Myc. I, p.* 181.

Ch. Gris jaunâtre; fouetté de fines chinures concentriques rougeâtres; il est lisse; humide ou sec, suivant son âge et la saison

Ses bords sont découpés en lobes irréguliers, et se renversent, souvent d'un seul côté. Ce chapeau est, ou très-excentrique, ou tout-à-fait dimidié; sa longueur atteint 4 p.

F. Blanc jaunâtre, larges, fragiles, assez peu nombreux, décurrens jusque vers la base du pédicule. Les demi-f. sont en petit nombre.

P. Grisâtre, cotonneux, solide, dur; il forme le prolongement du chapeau qui s'évase en cor de chasse. Sa longueur est d'à peine 1 p. Son épaisseur au milieu, de 6 l. Il est aminci et recourbé à sa base. Cet agaric croît sur les troncs; dès l'été, et il s'y maintient pendant l'hiver. (*Aux Croisettes; Rovéréa.*)

1073. A. inconstant poileux. *A. hirtus.*

A. inconstans var.? *Fries Syst. Myc. I, p.* 185. A. ursinus?

Ch. Jaunâtre d'ocre; tout couvert de mèches fines et laineuses; elles sont plus menues et serrées au centre; mais les bords sont hérissés de poils rudes et enmêlés. Il est de bonne heure concave, oblong; les bords renversés, plus ou moins sinueux. Longueur 13 l., largeur 9 l. Chair très-blanche, compacte, ferme, sèche. La surface est âpre.

F. Concolores, entiers, concaves, singulièrement ondulés; ils ne sont ni veineux, ni rameux; mais ils arrivent bifides sur l'extrémité du pédicule; leur largeur est d'à peine $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f.

P. Dans l'enfance on le voit distinct du chapeau; il est plus blanchâtre et pareillement hérissé de mèches. Il est central; très-comprimé, conique et formant une ligne continue avec les feuillets. Dans l'âge adulte, le chapeau s'élargissant dans le bas aux dépends du pédicule, le fait disparaître et se montre sessile. Les feuillets viennent se perdre dans une base toute hérissée d'un laineux devenu blanc. La hauteur de la plante n'excède pas 9 l. Son épaisseur à la base est de 5 l. Ces agarics ont crû sur un tronc de hêtre, au nombre de 5, accolés et rangés sur une même ligne. Ils étaient tellement serrés, que les chapeaux se recouvraient les uns les autres. Au commencement de juillet. (*Bois de la Chapelle, au Jorat.*)

1074. A. en coquille. *A. conchatus.*

Bulliard, *pl.* 298. A. en forme de coquille (*var. petite*)? *Pers. Syn. f. p.* 476. A. inconstant *β* conchatus. *DeCand. Fl. fr. p.* 137. A. inconstant *β*. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 224. *Syst. Myc. I*, *p.* 181. A. conchatus.

Ch. Fauve; sa surface s'étant éclatée, il parait couvert d'écailles, ou plutôt de lamelles très-adhérentes et brunes. Diam. 2 p. et plus.

F. Fauve foncé; ils se prolongent sur tout le pédicule.

P. Latéral, recourbé, assez court. Cet agaric, qui aurait dû être mieux observé, a crû implanté dans un gres tendre, où il pouvait bien être demeuré quelques debris de vieilles racines. (*Bosquets de la campagne appelée l'Ermitage*, *près Lausanne.*)

1075. A. en gouttière. *A. spathulatus.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 226 *et* 557, *fig.* 2. A. petaloïde. *Pers. Obs. Myc. I*, *p.* 55. *Tab. IV*, *fig.* 1 *et* 2. A. anomalus. *Syn. f. p.* 479. A. spathulatus. *DeCand. Fl. fr. p.* 136. A. pétale. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 183. A. petaloides var. *β*.

Ch. Gris blanc, farineux, pointillé; la poussière farineuse étant enlevée, il se montre châtain-brun sur les bords. Sa forme est en spathule, les bords repliés. Longueur 6 p.

F. Blanc jaunâtre, décurrens.

P. Canaliculé, en gouttière; long de 1 ½ p., épais d'autant; blanc au sommet; gris poudreux dans la concavité du canal. Cette plante se trouve en rase campagne, sur les terres tranchées, dans le voisinage des bois. Au commencement d'octobre. Elle est très-rare. (*Chemin de Montmélian*, *près de Lausanne.*)

Var. B. — *Ch.* Un farineux blanc le recouvre en entier; les places où ce farineux se détache laissent entrevoir un fond roux; ces places sont quelquefois en forme de petites taches arrondies. Il est en spathule, large de 1 ⅓ p.: arrondi au sommet; convexo-plane. Il se rétrécit en un long pédicule; toute la plante est longue de 2 ¼ p. Substance molle et membraneuse. Chair rousse, épaisse de 1 ligne.

F. Blancs: à œil jaunâtre, très-nombreux, entiers, décurrens

jusqu'à 9 l. de l'extrémité du pédicule; larges de 1 $\frac{1}{4}$ l. Les demi-f. en très-grand nombre.

P. Épais de 2 l.; de même teinte que le chapeau; cylindrique, mais aplati au dessus, là où il se prolonge dans le chapeau. Odeur nulle. Cet agaric a crû solitaire, sur un arbre abattu. En octobre. (*Prilly.*)

1076. A. dimidié fétide. *A. dimidiatus.*

Bulliard, pl. 517, *lettr.* H-N. A. dimidié.

Ch. Blanc, presque soyeux, luisant; il tourne faiblement au jaunâtre près de la base. Sa forme est en spathule convexe, fort élargie et arrondie sinueusement au sommet; les bords droits ou un peu relevés d'un seul côté, à leur extrémité. Le chapeau se rétrécit et se creuse en manière de canal près du pédicule. Longueur et largeur 2 $\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, molle, spongieuse, épaisse de 3 $\frac{1}{2}$ l.

F. Jaunâtres à changeant couleur de chair; nombreux, épais, entiers, larges de 2 $\frac{1}{2}$ l. Ils sont convexes, ou suivent les contours du chapeau. On y voit un grand nombre de demi-f.; le plus long est tortillé à son extrémité.

P. Il n'est que la continuation du chapeau; il est blanc, taché d'un jaunâtre obscur; long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 4 l.; canaliculé, courbé; mollasse. L'odeur est fétide. Cette plante a cru dans une racine de sapin, à fleur de terre. Au mois d'août. (*Près des bains de Lalliaz.*)

1077. A. blanc fétide. *A. leucozodes.*

Fries Syst. Myc. 1, *p.* 184. A. pinsitus?

Ch. Blanc, mat, roux brunâtre sur les bords; il est convexe, très-excentrique; les bords minces s'échancrent près du pédicule en forme d'oreillettes. Longueur 1 $\frac{1}{4}$ p., largeur un grand pouce. Chair blanche, épaisse de 3 l.

F. D'un beau jaune clair, nombreux, minces, vaguement dentelés et tachés de brun sur la tranche; ils sont concaves, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l. De 1 à 3 demi-f. Dans ce dernier cas les extérieurs sont très-petits.

P. Blanc; long de 8 l., épais de 3 l., canaliculé, courbé. L'odeur

est fétide et tient de celle de farine fraiche. Cet agaric croit sur la terre tranchée, dans les bois; au commencement de novembre. Il est rare. (*Sauvabelin.*)

1078. A. olive tardif. *A. serotinus.*

Schæff. t. 246. A. alneus. *Abbildung der Schw.* 3. *Heft. t.* 10? A. serotinus. *Fl. Dan. t.* 1293 *fig.* 2. *Pers. Syn. f. p.* 479. *Comment. ad Schæff. p.* 101. *Fries Syst. Myc. I p.* 187.

Ch. Olive foncé; un peu luisant, taché de jaunâtre ou de rougeâtre près du point d'adhésion; à la dessication la couleur s'éclaircit et tourne au rougeâtre. Il est dimidié, exactement convexe; les bords minces et réguliers. Longueur excédant 2 p., largeur plus de 1 ½ p. Chair blanche, épaisse de 6 l., spongieuse, molle, humide, comme toute la plante.

F. D'un beau jaune clair, plus foncé vers le pédicule; ils sont très-nombreux, droits, minces, entiers, mous; larges de 1 ⅓ l.; souvent bifides; ils adhèrent au pédicule par une fine pointe; on peut les détacher de la chair. 3 demi-f., dont les extérieurs sont inégaux.

P. Jaune, chargé de points bruns près des feuillets. Il est conique, formant la continuation du chapeau, long de 3 l., épais de 5 l.; concave au dessus, convexe, et renflé par-dessous. L'odeur est passable. Ce joli agaric croit embriqué, serré, sur les vieux troncs de hêtre. En novembre. (*Sauvabelin.*)

1079. A. à duvet roux. *A. rufovelutinus.*

DeCand. Fl. fr. 2, *p.* 134. *Bulliard*, *pl.* 216, *lettr.* B (*à l'exclusion des autres*). A. palmé. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 340.

Ch. Renversé et adhérant au bois; sa forme est en coquille allongée, ou en cornet dont un côté se prolonge beaucoup plus que l'autre; ce cornet se termine en un court pédicule, tantôt excentrique, tantôt tout-à-fait latéral. Le côté stérile est jaune d'ocre, cotonneux, prenant quelquefois des teintes purpurines; les bords sont souvent fendus, frangés, et recoquillés. Le plus long diam. est de 1 ½ p. La chair assez mince.

F. Blancs dans la jeunesse; ils sont alors chargés d'un coton épais, qui est comme brillant, micacé, ils prennent ensuite une

teinte jaune tirant sur le rougeâtre orangé ; à la fin ils deviennent cannelle et même noirâtres. Ils sont assez distans, minces, rameux, liés entr'eux par de petites veines transversales et nombreuses. Ils n'ont pas plus de $\frac{1}{2}$ l. de largeur près du pédicule.

P. Il n'est que la continuation du chapeau ; il est conique et très-court. Il se couvre d'un coton blanchâtre ou légèrement purpurin. Le pied se noie dans une touffe de coton épais, qui se prolonge sur le bois sous forme de ramifications blanches. J'ai trouvé cet agaric très-rare, dans ma cave, sur de vieilles planches pourries, de sapin ; au commencement de septembre. Ces plantes étaient couvertes de ramifications, comme herborisées, blanches, très-élégantes, et qui m'ont paru se rapporter très-bien aux radicules de cet agaric.

Obs. La plante de M. *DeCandolle* et celle qui a fourni la fig. B de la pl. 216 de *Bulliard*, ayant toutes deux été trouvées sur du bois, dans les caves de l'Observatoire de Paris, j'hésite d'autant moins à regarder tous ces agarics, comme formant la même espèce, que je n'y vois aucune différence essentielle.

1080. A. revers couleur de feu. *A. nidulans.*

Pers. Icon. et Descr. I. Tab. 6, fig. 4. Syn. f. p. 482. *D'Alb. et Schw. p.* 231. *Fries Syst. Myc. I, p.* 189.

Ch. Blanc jaunâtre, mat, farineux ; même drapé dans la vieillesse; les bords tournent à l'orangé ; il est dimidié, réniforme, convexo-plane ; les bords minces, roulés en dessous; dans le premier âge, on voit une légère dépression régner près du bord. Longueur 3 p. ; largeur 1 $\frac{3}{4}$ p. Il adhère au bois par une base longue de 1 p. Substance ferme, coriace.

F. D'abord jaunâtres, puis orangé couleur de feu ; ils sont nombreux, entiers, tortillés ; entremêlés de quelques demi-f. La partie centrale de l'adhésion est garnie par-dessous d'un coton blanc. Ces agarics croissent embriqués assez serré. Je les ai décrits sur des exemplaires secs, que je tiens de la complaisance de M. *Trog* de *Thoun*, amateur distingué de la botanique.

1081. A. styptique. *A. stypticus.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 140 *et* 557, *fig. I, Bolton, t.* 72, *fig. I.* A. betu-

linus. *Sowerby*, *t.* 109. *Schæff. t.* 208. A. semipetiolatus. *Pers. Obs. Myc. I*, *p.* 52, 53. *Syn. f. p.* 481. *D'Alb. et Schw. p.* 251. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 188.

Ch. Blanc jaunâtre farineux, lorqu'il est sec, tournant au fauve s'il est humide. Il est d'abord replié, fermé, presque spherique ; puis il devient dimidié, réniforme, convexe ; les bords minces, repliés à leur extrémité et sinueux. A la fin l'épiderme s'éclate et se divise en petites écailles furfuracées. La surface est souvent zonée par bosselures. Quelquefois les chapeaux et les pédicules même sont confluens de manière à former un plus grand chapeau, qui parait soutenu par un pédicule épais et central. Dans l'etat ordinaire, la longueur est de 1 ¼ p.; la largeur de 9 l.

F. Cannelle olivâtre, dans l'état humide ; devenant cannelle clair, si la plante est sèche ; la tranche est blanchâtre. Ils sont très-nombreux, étroits ; ils s'arrêtent au même niveau ; on les voit liés à la base par des veines transversales, nombreuses et très-minces. De 7 à 11 demi-f.

P. Couleur du chapeau et farineux ; long de 3 à 4 l. ; tout-à-fait latéral, renflé coniquement au sommet, où son épaisseur est de 2 l. Cet agaric très-commun croit en touffes embriquées sur les troncs de hêtres, de coudriers, etc. On le trouve dès le printemps et il persiste pendant l'hiver. (*Partout dans les forêts.*)

Var. B. — *Schum. Sæll.* 2, *p.* 365. A. farinaceus? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 188?

Elle se distingue par sa couleur plus sombre, ses bords plus dépliés et souvent festonnés, un volume un peu plus considérable, un pédicule de quelque chose plus long et brun. Celle-ci habite les rameaux tombés et recouverts par les feuilles humides du hêtre. En novembre. (*Bois sous Vennes.*)

Var. C. — Sa teinte tourne au couleur de chair ; elle devient concave ; son diam. n'excède pas 9 l. Je l'ai trouvée sur les aulnes et sur le coudrier. Au mois d'avril. (*Près du ruisseau, sous la solitude à Lausanne.*)

1082. A. feuillets ridés. *A. lamellirugus.*

DeCand. Fl. fr. vol. 6, *p.* [illegible]. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 18[illegible].

Ch. Blanc jaunâtre mat, prenant à la dessication une teinte ocracée. Sa forme est très-variable. On le trouve quelquefois orbiculaire; à l'ordinaire, il est dimidié, en coquille allongée en forme de pétale, très-excentrique; les bords repliés en dessous. Longueur de 13 à 14 l.; largeur 6 à 7 l. Chair blanche, épaisse de 1 l.

F. Ocracés dans la jeunesse, devenant orangé obscur; minces, larges de 1 l.; anastomosés, tout chargés de petits contreforts, qui les font paraître ridés. Ils se prolongent jusqu'à la base, et se réunissent en un point commun très-voisin du bord roulé du chapeau. Le pédicule tout-à-fait latéral s'insérant à côté de ce bord. Les demi-f. sont tortillés et en nombre très-irrégulier.

P. Brun, couvert de fibrilles noires; il s'allonge quelquefois jusqu'à 8 l., sur une épaisseur de 2 l. Il est mollasse, creux. On le voit souvent porter deux chapeaux divergens, comme les ailes d'une semence d'érable. Cette espèce molle, croît embriquée, dans les lieux souterrains. Elle a été trouvée en juillet, par M. *Schleicher*, dans les mines de Bex.

1083. A. fade. *A. mitis.*

Pers. Obs. Myc. I, p. 54, *tab. V, fig.* 3. *Syn. f. p.* 481. *D'Alb. et Schw. p.* 231. *Fries Syst. Myc. I, p.* 188. *DcCand. Fl. fr. vol.* 6, *p.* 44.

Ch. Blanc, peu luisant; d'abord arrondi et s'élevant sur un pédicule très-court; dans la suite il est dimidié, convexe; conservant ce petit pédicule; il devient mat, farineux snrtout au point d'adhésion. Largeur 5 l., longueur 6 l.

F. De blancs ils deviennent roux jaunâtre; ils sont très-nombreux et serrés; d'abord concaves, puis droits. De 1 à 3 demi-f. Ces agarics s'implantent en foule sur les branches de sapin tombées. En novembre. (*Manloup.*) Je l'ai trouvé aussi sur un tronc de platane. (*Montbenon.*)

Obs. Cette espèce se distingue des *A. sessile* et *variable*, par la teinte jaune de ses feuillets et par le lieu natal.

FAM. CXXIII. PLEUROPES FEUILLETS FRANGÉS. (*Pleuropi fimbriatofolii.**)

** Lentinus Fries?*

Feuillets frangés, lacérés. Chapeau brun ou jaune rougeâtre.

1084. A. feuillets frangés. *A. lacerophyllus.*

Dædalea? fimbriata? (*Mougeot et Nestler.*)

Ch. Brun du côté stérile. Il est renversé et attaché au bois de ce même côté. Sa figure est réniforme, échancrée; il parait muni d'une sorte de pédicule très-excentrique, très-court et mince, qui sort du milieu de l'échancrure et qui se repliant aurait aussi été implanté dans le bois. Les bords roulés et bruns se montrent du côté fertile. Longueur 1 p., largeur 7 l.

F. Cannelle; nombreux, larges, minces, couchés et remarquables par la tranche qui est frangée, comme déchirée. Ils sont assez droits et rayonnent dès le point d'adhésion. On y voit peu d'anastomoses. J'ai décrit cette espèce sur un exemplaire sec que je tiens de M. *Schleicher* qui lui donne pour synonime le *Dædalea fimbriata; Mougeot, etc.*

1085. A. feuillets dentelés. *A. dentatus.*

Var. parva?

Abbild. der Schwamme, 3. *Heft. tab.* 7? *Pers. Syn. f. p.* 476? *Fries Syst. Myc. I, p.* 178. A. cochleatus *b.*

Ch. Jaune d'ocre rougeâtre, mat; convexo-plano; les bords repliés; il est excentrique au pédicule. Diam. 3 l.

F. Blanc jaunâtre; pas très-nombreux, larges, singulièrement dentelés ou plutôt frangés sur le bord; quelques-uns anastomosés; très-décurrens. De 1 à 3 demi-f.

P. Couleur du chapeau; mais chargé d'un farineux noirâtre, long de 3 l., épais de $\frac{1}{4}$ l. au sommet. Il est courbé et quelquefois pointu à son extrémité inférieure; on ne le voit pas comprimé. Cette espèce croissait en troupe, sur la tranche d'un sapin scié. En décembre. (*Sauvabelin.*)

Obs. Est-ce ici une jeunesse ou une variété de l'espèce *A. dentatus*? Dans tous les cas, cette plante telle que je l'ai vue, ne se rapporte que

bien vaguement à la synonimie ici indiquée. Il paraît que M. *Fries* voudrait faire entrer l'*A. dentatus* dans un genre à part, auquel il donne le nom de *Lentinus*. (*V. Syst. Orb. Veget.* 1, *p.* 78.)

1086. A. tout en feuillets. *A. chamæformis.*

Schleicher, *Catalog. Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 232. *Syst. Myc. I*, *p.* 274. A. proboscideus.

Ch. Renversé, entièrement appliqué, très-mince, presque transparent, semi-circulaire. Diam. 1 p.

F. Cannelle jaunâtre clair; plus bruns sur la tranche; ils semblent constituer tout le champignon; on les voit rayonnans et divergeant d'un point commun très-excentrique. Leur position couchée (par la pression que la plante avait subie à la dessication) laissait apercevoir la tranche plus ou moins lacérée, presque frangée. Ces plantes ont crû rapprochées par les bords sur le sapin. Elles m'ont été communiquées par M. *Schleicher*.

FAM. CXXIV. FEUILLE EN GOUTTIÈRE. (*Schizophyllus. Fries.*)

Feuillets cylindriques, mais creux et ouverts au sommet, qui offre une fente longitudinale.

Note. Le champignon, qui constitue à lui seul cette dernière famille, a été considéré long-temps comme un agaric. M. *Fries* a pensé, et sans doute avec raison, que la forme tout-à-fait particulière de ses feuillets méritait qu'on en fît un genre à part. C'est donc sans conséquence et uniquement par raison de commodité que je le place ici à la fin des agarics.

1087. Agaric? d'aulne. (*Schizophyllus.*)

Bulliard, *pl.* 346 *et* 581, *fig.* 1. A. alneus (*excl. syn. Schæff. t.* 246.) *Batsch*, *t.* 126. A. multifidus. *Hofmann. Nomencl. f. p.* 253, *tab.* 1. A. alneus. *Sowerby*, *t.* 183. *Pers. Syn. f. p.* 485. *Traité sur les Champ. comest. p.* 105. *DeCand. Fl. fr. p.* 134. *Fries Obs. Myc. I*, *p.* 103. Schizophyllus. *Syst. Myc.* 1, *p.* 330. Schizophyllum.

Ch. Gris blanc, chargé d'une croute sèche, hérissée de poils blancs. Il est dimidié, ou attaché par un pédicule excentrique; convexe; les bords repliés et festonnés; semblable à une petite co-

quille de pélerin; couvert de stries inégales, correspondantes aux feuillets; elles sont plus visibles, la plante étant humide. Diam. 6 à 7 l., quelquefois beaucoup plus grand.

F. Gris violétâtre, devenant brun violet. Leur forme parait cylindrique, parce qu'étant creusés en gouttière, leurs bords se referment à peu près et laissent à peine entrevoir leur ouverture, comme une longue fente. Ils sont assez nombreux, épais, droits, inégaux. Se prolongeant sur le bord du chapeau, ils y forment des dentelures assez profondes.

P. Blanchâtre, farineux au sommet; brun au bas; long de 4 l.; souvent peu apparent. Cette plante croît en foule ou même embriquée sur les vieux troncs, ou sur les bois coupés; surtout sur ceux de sapin. Elle est commune; en automne et en hiver. Je l'ai trouvée très-petite sur un pommier malade. En mai. (*Prilly.*)

MÉRULES.

Plantes très-multiformes, dont le caractère distinctif est d'avoir sur le côté fertile, quelquefois des plis, plus souvent des veines renflées, anastomosées, ramifiées. Ces plantes, plus ou moins molles, ne peuvent point être conservées.

FAM. I. MÉRULES PÉDICULÉS (*Chanterelles*). (*Cantharelli.*)

Plantes la plupart charnues ; quelques-unes comestibles ; le pédicule souvent renflé en trompette.

1. Mérule chanterelle. *Merulius cantharellus.*

VAR. A. — *Vaillant Botan. p.* 60, *tab. XI*, *fig.* 14, 15. *Schœff. t.* 82. *Bulliard*, *pl.* 62 *et* 505, *fig.* 1. *Bolton*, *t.* 62. *Sowerby*, *t.* 46. *Pers. Syn. f. p.* 488. *Traité des Champ. comest. p.* 228. *DeCand. Flore fr. p.* 128. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 318. Cantharellus cibarius. *Batsch Cont.* 1, *p.* 163, *fig.* 120. A. luteolus?

Ch. D'un beau jaune; de convexe il devient plane et à la fin concave. Il est très-irrégulier, souvent déjeté d'un seul côté; les bords ondulés, lobés. Diam. 3 $\frac{1}{2}$ p. Chair blanche, ferme.

Veines. D'une teinte plus claire; matte; la plante vieillissant, elles tournent au couleur de chair; elles sont nombreuses, étroites (de 1 l.); tantôt droites, tantôt tortillées, anastomosées, ramifiées, décurrentes, relevant le chapeau dans une longueur qui égale et à la fin dépasse celle du pédicule demeuré nu.

P. Concolore; il forme la continuation du chapeau, sans angle marqué; il est sinueux, bosselé, aminci dans le bas et un peu renflé au pied; sa largeur au milieu est de 6 l. Chair blanche. Toute la plante est haute de 2 $\frac{1}{2}$ p. Son odeur est suave. Ce champignon, des plus communs, se trouve dans toute espèce de forêts; dès le

commencement de l'été. Il croît en touffes; les individus souvent connés; d'autres fois solitaires. Il est comestible.

Var. B. — Sa forme est peu différente; seulement le chapeau est rarement ou peu concave. Les veines ne sont décurrentes qu'à la longueur de 7 à 8 l. La principale différence gît à ce que le chapeau est d'abord tout couvert d'un grenetis brun, formé de très-fines mèches appliquées. Ensuite ces mèches se développant donnent un soyeux qui ne demeure sensible que sur les bords. Le centre est occupé par un farineux cendré qui couvre enfin presque tout le chapeau. Dans ce farineux s'établit je ne sais quel cryptogame, qui montre des points, devenant ensuite des taches, orbiculaires, noir verdâtre. On y remarque à la loupe des filets droits, soutenant de petits globules. Cette chanterelle se trouve dans les bois de sapins; en septembre. (*Manloup.*)

Var. C. — Les *chapeaux* d'un beau jaune foncé, sont très-sinueux, embriqués très-serré, concaves et ne formant qu'une seule masse comme mésentériforme. Sa hauteur est de 2 p., et sa largeur de 2 $\frac{1}{2}$ p. Le diam. du plus grand chapeau est de 1 $\frac{1}{4}$ p. Les *veines* sont dès le premier âge d'un couleur de chair cendré; très-ramifiées. Les *pédicules* jaune verdâtre au pied, sont comprimés, cannelés. Ils prennent au sommet la même teinte couleur de chair que les veines. L'épaisseur de chacun est de 6 l. L'odeur est peu sensible. Cette variété est humide, très-fraiche et assez délicate.

2. Mérule couleur de feu. *Merulius aurantiacus.*

Wulf, in Jacq. Misc. Austr. Tom. II, p. 101, *tab.* 14, *f.* 3. Agaricus aurantiacus. *Schæff. t.* 65. A. incurvus; *vel. t.* 206. A. alectophorus? *Bulliard, pl.* 505 *fig.* 2. A. cantharelloïde. *Nees. Das system. etc., tab.* 31, *fig.* 233. *Pers. Syn. f. p.* 488. Merulius aurantiacus. *D'Alb. et Schw. p.* 233. *Fries Syst. Myc. I, p.* 318. Cantharellus aurantiacus. *Batsch El. f. fig.* 37. A. pseudo unctuosus.

Ch. Sur les bords jaune orangé mat; le centre est occupé par un grenetis qui le rend tout brun rouge et qui s'étend en fines pointillures purpurines jusque près du bord; d'autres fois le centre demeure nu et d'un bel orangé; mat. Il est d'abord plano-convexe, quelquefois de bonne heure cyathiforme; les bords un peu ren-

versés, plus ou moins sinueux, même lobés. Dans la vieillesse, le chapeau se couvre d'éclatures labyrinthées; il est souvent tout-à-fait excentrique. Diam. allant à 2 $\frac{1}{2}$ p. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 4 l.

V. D'un changeant superbe du vermillon au jaune foncé. Elles sont très-nombreuses, droites ou concaves, décurrentes, assez minces, molles, fragiles, larges de 1 $\frac{1}{2}$ l.; elles ne sont ni sinueuses, ni ridées, mais anastomosées. La même veine se bifurque jusqu'à trois fois; la dernière bifurcation se faisant près du bord du chapeau à des hauteurs inégales, y forme un rang très-serré.

P. Dans la jeunesse brun rouge; puis jaune d'ocre tournant à l'olivâtre; rougeâtre au sommet; strié de la même teinte dans le bas; long de 2 p., épais de 5 à 6 l.; renflé au dessus, courbé près du pied, qui s'épaissit et s'arrondit. L'odeur est pénétrante et peu agréable. Cette espèce, belle et assez rare, croît en touffes, sur les vieux troncs de sapin. A la fin d'août. (*Près des Buchilles, de Barge; Chalet à Gobet; aux Croisettes.*)

Obs. Il y a lieu de croire que le *mérul. nigripes* (*Pers., etc.*), qui ne doit son origine qu'à la fig. de l'*A. cantharelloïde* de Bulliard, se confond avec cette espèce, ou n'en sera du moins qu'une variété. La forme des veines minces et droites, jouant tout-à-fait les lamelles d'un agaric, a pu faire douter que ceci fut un mérule. Toujours est-il certain que cette espèce remarquable forme un passage naturel d'un genre à l'autre.

3. Mérule en trompette. *M. tubæformis.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 461. Helvelle en trompette. *Hist. des champ. p.* 294. *Schæff. t.* 157. Elvella tubæformis. *Bolton, t.* 105, *fig.* 2. Peziza undulata? *Pers. Syn. f. p.* 489. M. tubiformis. *Icon. et Descr. tab.* 6, *fig.* 1. M. villosus. *Scopoli Ed.* 2, *p.* 462. M. hispidulus. *Dittmar, Deutschl. Flor. tab.* 30. Cantharellus villosus. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 97. M. tubiformis. *Syst. Myc.* 1, *p.* 319. Cantharellus tubæformis.

Ch. Couvert de peluchures noires, circulaires, concentriques; elles s'appliquent comme un chevelu sur le fond, qui est gris jaunâtre et à la fin roux jaunâtre; ces peluchures rendent le bord plus foncé; le trou ombilical est jaune. Ce chapeau est d'abord convexo-plane; marqué au milieu d'une dépression circulaire; il devient

ensuite infundibuliforme; les bords minces, sinueux, découpés, lobés. Diam. allant à 1 $\frac{3}{4}$ p.

V. D'un jaune tirant sur l'aurore; mat. elles sont longues et rameuses.

P. D'un beau jaune foncé; un peu luisant; long de 3 p., épais de 4 l.; renflé au sommet en trompette; sinueux; couvert de longues cannelures tordues; aminci et courbé au pied. Il est fistuleux. L'odeur est bonne. Cette plante, sèche, élastique, se trouve dans les bois d'arbres mêlés; au commencement d'octobre. (*Aux Croisettes; près des Buchilles.*)

VAR. B. — *Schum. Saell.* 2, *p.* 368. M. cantharelloides? *Pileus fusco-umbrinus... ½ pol. latus.*

Le chapeau est jaune, chargé de fines mèches triangulaires noirâtres; il est convexe; son diam. n'est que de 4 à 5 l. Les veines et le pédicule sont jaunes; le pédicule cylindrique. Toute la plante haute de 14 l. Cette variété, peut-être encore dans un état de jeunesse, a été trouvée sur un tronc de sapin; vers la fin d'octobre. (*Aux Croisettes.*)

4. Mérule cantharelloïde. *M. cantharelloides.*

Bull. pl. 473, *fig.* 3. Helvelle cantharelloïde. *Vaillant Botan. p.* 60, *n°* 2, *tab.* 11, *fig.* 9 *et* 10? *Scopoli Ed.* 2, *p.* 462. Merulius infundibuliformis? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 320. Cantharellus lutescens *a.* (*excl. nonnullis syn.*)

Ch. Bistré; chiné de gris jaunâtre obscur, enfumé; mat; le centre est infundibuliforme; les côtés planes, même renversés, sinués, lobés; la surface ridée. Diam 2 à 2 ½ p. Chair jaunâtre, épaisse de 1 ½ l.

V. D'un jaune tirant sur le jonquille; à la fin cendré vers les bords du chapeau; elles sont assez grosses, chargées d'anastomoses; ramifiées, décurrentes.

P. Jaune plus foncé que les veines; long de 2 p., épais de 3 à 4 l.; sinueux, comprimé dès le sommet par des sillons profonds et irréguliers. Il est renflé aux deux extrémités. Cette espèce habite les sapins; dès le mois d'août jusqu'en novembre. (*Près des Buchilles, du Chalet à Gobet; Bois Gentil; forêt d'Ecublens.*)

5. Mérule jaunâtre. *Merulius lutescens.*

VAR. A. — *Sowerby*, *t.* 47. A. cantharelloides. (*excl. syn.* Helvella cantharelloides. *Bull.*) *Pers. Syn. f. p.* 489. Merul. lutescens; *venis cinereo-rutilis. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 320. Cantharellus lutescens *b?* (*excl. syn.* A. aurora. *Batsch*, *fig.* 36.)

Ch. D'abord jaune de cire, chiné de blanchâtre; lisse; dans la suite jaune sale, d'une teinte uniforme, tournant souvent au grisâtre. Il est premièrement plano-convexe, ombiliqué; les bords renversés, les côtés raboteux, ridés. On le voit souvent couvert de petites arêtes qui se détachent sous forme de mèches. A la fin il devient plano-concave; le centre profondément ombiliqué, en manière de trou; les côtés bosselés; les bords sinueux. Diam. allant à $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanc jaunâtre, cotonneuse, épaisse de 1 l.

V. Dans le premier âge jaunes tirant sur le couleur de chair; ensuite d'un gris couleur de chair, farineuses, *pruinées.* Elles sont singulièrement ramifiées vers les bords du chapeau. Lenr largeur près du pédicule est de 1 l.

P. D'un jaune plus vif que le chapeau; lisse; long de 3 p., épais de 4 l.; renforcé au sommet, mais pas en trompette, sinueux, comprimé, cannelé, aminci dans le bas; plein et dur dans la jeunesse, il devient ensuite creux. Sa chair comme au chapeau. L'odeur bonne. Cette espèce, qui est commune, croît solitaire, ou en foule, quelquefois en grosses touffes liées par le pied, sous les sapins; en novembre et même fort tard. (*Bois de Céry; Bois Gentil; forêts sous Vennes.*)

VAR. B. — *Ch.* Brun jaunâtre; plus clair sur les bords; drapé de mèches brunâtres peu nombreuses; elles forment un cercle près du bord, dont l'extrémité frangée et très-mince devient noirâtre. En séchant, la surface se chine d'un furfuracé blanchâtre. La forme est en coupe, assez régulière et peu profonde; le trou ombilical est bien marqué. Diam. 13 à 15 l. Chair jaunâtre, conique, épaisse de 1 l.

V. Chargées d'une fleur cendré couleur de chair. Elles sont épaisses, décurrentes; très-rameuses sur les bords du disque.

P. D'un beau jaune foncé; cylindrique; peu épaissi sous le cha-

peau, dont il est bien distinct. Sa longueur est de 2 p., son épaisseur de 2 à 3 l. Il est droit ou courbé, souvent comprimé; plein d'une chair jaunâtre, qui n'admet de tubulure que dans la vieillesse. Il croît isolé ou en troupe, sous les chênes, à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. C. — *Ch.* Jaune pâle, mat; convexe; de très-bonne heure ombiliqué; le trou central est allongé en fente; les bords sont renversés, plus ou moins bosselés. Vieillissant, les bords grisaillent et tournent même au noirâtre. Diam. 5 à 6 l. Chair blanchâtre, épaisse de 1 l.

V. Cendré tirant sur le couleur de chair, devenant ensuite plus jaunâtres; assez nombreuses, difformes.

P. Jaune jonquille; long de 1 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 l.; comprimé, bosselé, renflé au bas en une sorte de bosse. Ces mérules croissent en touffes serrées; les individus même connés; sur la terre, sous les chênes. En octobre. Leur odeur n'est pas mauvaise. (*Sauvabelin.*)

6. Mérule à veines bleues. *Merulius pruinatus.*

Batsch El. fung. p. 93. *Tab. IX, fig.* 35. Agaricus pruinatus. *Pers. Syn. f. p.* 490. Merulius fuligineus β. *Fries Syst. Myc. I, p.* 320. C. tubæformis *b. Paulet*, 4e *livr. pl.* 37, *fig.* 1. Gyrole pruinée.

Ch. Gris brun jaunâtre, poudreux, même drapé; la teinte d'abord plus foncée s'éclaircit ensuite; sa première forme est en entonnoir à bords planes; ces bords se relèvent ensuite en manière de coupe. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair mince.

V. Gris bleuâtre; couvertes d'une fleur semblable à celle des fruits; elles sont bien marquées, droites, assez régulières, décurrentes.

P. Jaune, comprimé, sillonné; long d'à peine 1 p. dans la vieillesse. Il est plus long, la plante étant jeune et l'entonnoir du chapeau est alors plus court. Toute la plante n'a que 2 p. de hauteur. Cette plante que M. *Persoon* dit très-rare, est fort commune dans les bois *près du Chalet à Gobet*; au commencement de septembre.

Obs. 1. La forme du pédicule qui n'est point en trompette ne permet pas de rattacher ceci au *C. tubæformis*, comme le veut M. Fries.

2. M. Fries cite le *Mer. fuligineus* de M. Persoon, sans distinction

des var. α et β, pour la var. *b.* de son *C. tubæformis*, qui est notre *Mer. pruinatus*. Peut-être, en effet, ces variétés se confondent-elles; ce que semble indiquer le point interrogatif de M. Persoon après le β?

7. Mérule sinueux musqué. *Mer. sinuosus moschatus.*

Vaillant Botan. p. 60, *n°* 3, *pl. XI, fig.* 11, 12, 13. *D'Alb. et Schw. p.* 234. Mer. fuligineus γγ concolor. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 319. Cantharellus sinuosus.

Ch. Brun jaunâtre au centre, chiné de traits noirâtres; les bords noirs; luisant, humide. Il est en coupe, les bords renversés, très-sinueux, découpés, lobés; le centre assez profond (sans être en entonnoir), se fait remarquer par des excroissances floriformes, comme de petits chapeaux avortés, qui portent aussi leurs veines. La surface est toute couverte de petites rides ou cannelures rayonnantes, entrelacées. Les veines bleuâtres du dessous se rebroussant forment au bord du chapeau une ligne plus claire, qui tranche avec le fond. En séchant il devient roux bistré. Les chapeaux sont souvent difformes, excentriques, ou même dimidiés; ceux du bord de la touffe se prolongeant en demi-cercle, au centre duquel se voient aussi les excroissances floriformes. Diam. 2 $\frac{3}{4}$ p. Chair chinée de gris et de roux; ardoise foncé sur les veines; elle est molle et remplit le pédicule; son épaisseur, là où le chapeau s'évase, est de 2 $\frac{1}{2}$ l.

V. Cendré bleuâtre, mat, poudreux; elles sont très-nombreuses, arrondies, singulièrement rameuses, anastomosées; assez fines, augmentant d'épaisseur à mesure qu'elles approchent du sommet.

P. En trompette, se prolongeant avec le chapeau d'une ligne continue; il est courbé, aminci au pied; recouvert des mêmes veines presque jusqu'au bas. L'épaisseur au milieu est de 5 l. La hauteur de toute la plante est de 3 p. Ces mérules humides, fragiles, croissent en une touffe, liés par le pied, sur la terre tranchée, au bord des chemins. Leur odeur est musquée et se communique aux doigts. En octobre. Sous les chênes. Il sont rares. (*Sauvabelin.*)

8. Mérule petit. *Merulius pusillus.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 234. *Syst. Myc.* 1, *p.* 321. Cantharellus pusillus.

Ch. Brun, mat; d'une teinte assez foncée dans l'état humide, l'extrémité du bord blanchâtre. En séchant, le chapeau se chine de grisâtre. Il est plane, à centre ombiliqué; chargé de rides rayonnantes; les bords festonnés, lobés, très-minces. Diam. 13 l. Chair mince, élastique.

V. D'un cendré bleuâtre, mat, graisseux. Elles sont rameuses, tortillées, arrondies. A la décrépitude, on voit la couche inférieure du chapeau, munie de ces veines, se détacher par fragmens, comme d'une pellicule ou d'un enduit cendré bleuâtre. Le dessous, ainsi mis à nu, est couleur du chapeau.

P. Gris roux; renflé en trompette; chargé au sommet de grosses nervures qui supportent de tous côtés le chapeau; la couleur cendrée s'y répand. Ce pédicule est comprimé, marqué de part et d'autre d'un sillon peu profond; courbé en *S*; le pied un peu renflé et luisant. La hauteur totale de la plante est de 1 $\frac{3}{4}$ p., la largeur du pédicule comprimé, de 3 l. Deux individus de cette espèce fort rare, ont crû au pied d'un chêne, dans un lieu marécageux; à la fin d'octobre. (*Sauvabelin.*)

Var. B. — Diam. de 10 à 11 l.; gris de corne, lisse; devenant concave; les bords redressés, sinueux, très-irréguliers. Les veines couvertes d'une fleur cendré bleuâtre; nombreuses, entrelacées. Hauteur totale 1 $\frac{1}{2}$ p. Venant à sécher, toute la plante parait blanchâtre; elle est fragile. Son odeur n'est pas fétide. Cette variété a été trouvée sur la terre nue, au bord d'un chemin; deux individus étant liés par le pied. En septembre. (*Même forêt.*)

9. Mérule violet. *Merulius violaceus.*

Fries Obs. Myc. II p. 235. Syst. Myc. I, p. 319. Haller Helv. n° 2327?

Ch. Violet blanchâtre, farineux, profondément infundibuliforme, à bords relevés et sinueux; d'un diamètre qui n'excède guère 1 p. On remarque au centre des points bruns.

V. Rares, épaisses, décurrentes; ce côté est d'un beau violet foncé.

P. Long de 2 p., épais de 2 $\frac{1}{2}$ l., violet, solide, tortueux, renflé au sommet, aminci au bas. Sa chair blanche et filamenteuse. Plante

assez consistante. Elle se trouve dans les bois de sapin. Elle est fort rare. Je ne l'ai vue qu'une fois.

FAM. II. MÉRULES ENTONNOIRS. (*Cornucopiæ.*)
(*Craterella* Pers. Disp. Method.)

Plantes membraneuses, élastiques, creusées jusqu'à la base, en forme de corne d'abondance.

10. Mérule corne d'abondance noire. *M. cornucopioides nigrescens.*

VAR. A. — *Schæff. t.* 165. Elvela cornucopiæ. *Bulliard, pl.* 498, *fig.* 3. Helvelle en corne d'abondance. *Bolton, t.* 103. Peziza cornucopioides. *Pers. Disp. method. p.* 71. Craterella cornucopioides α nigrescens. *Syn. f. p.* 491. Merulius cornucopioides. (*excl. cæter. syn.*) *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 321. Cantharellus cornucopioides.

Entonnoir conique, creux jusqu'à la base; d'abord resserré, puis s'évasant à la largeur de 4 p. Hauteur $3\frac{1}{2}$ p. Les bords sont singulièrement sinueux, renversés, repliés. Étant humide, il est noir intérieurement; sec, on le voit bistré; à chinures qui proviennent d'un chevelu noirâtre; les bords noirs et comme goudronnés. Substance mince, élastique, membraneuse. On voit souvent cet entonnoir fendu et ouvert d'un côté; à l'ordinaire il s'allonge plus d'un côté que de l'autre. Le dehors, qui est gris bleu cendré, chargé d'une fleur poudreuse, offre des veines assez peu proéminentes, rameuses, allongées. L'odeur est bonne. Cette espèce, assez commune, croît en grosses touffes voisines les unes des autres, dans les bois humides; surtout dans ceux de hêtres; en été et en automne. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — Entonnoir assez semblable, pour la couleur de la précédente variété, dans son état sec, à l'intérieur. Le dehors diffère en ce qu'on le voit couvert d'une poussière rousse tirant sur l'aurore. Cette face est chargée de rugosités verticales, qui ne peuvent prendre le nom de veines. Le pied est pointu et noirâtre. La hauteur de la plante n'excède pas 3 p. Cette variété, plus rare, se trouve aussi dans les bois.

11. Mérule corne d'abondance grise. *M. cornucopioides griseus.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 150. Pezize en corne d'abondance. *Sowerby*, *t.* 74. Peziza cornucopioides. *Pers. Disp. Method. f. p.* 71. Craterella cornucopioides var. γ cinerea. *Icon. et Descr. tab.* 3, *fig.* 3. Merulius cinereus. *Syn. f. p.* 490, var. α.

Entonnoir de même forme que dans la précédente espèce, mais un peu moins évasé. Il est en forme de tube jusqu'à ce qu'il ait acquis 2½ p. de hauteur. Adulte, sa hauteur totale est de 3½ p.; le diam. de 2 p. et un peu plus. La teinte de la face intérieure est d'un gris tournant au bistré; chinée de rides soyeuses et noirâtres. Le côté fertile est gris cendré mat, couvert de veines allongées, ramifiées, assez peu saillantes. La chair très-mince, élastique. Cette plante, se détruisant, se fend en longues lanières. Sa couleur à cette époque, est d'un bistré rougeâtre. On la trouve sous les hêtres et les chênes; en octobre; les individus liés par le pied. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — Celle-ci, qui est en entier d'un gris cendré, les bords noirs et goudronnés, se distingue par son intérieur drapé, peluché. Sa hauteur totale est de 4 p. On la trouve en août, dans les forêts de sapins. (*Près de la Pecholettaz, au Jorat.*)

FAM. III. MÉRULES EN MASSUE. (*Gomphus.*)

Plantes charnues, voisines des clavaires; mais dont la sommité est comme tronquée.

12. Mérule en massue couleur de chair. *M. clavatus carneus.*

Schæffer, *t.* 164. Elvela carnea. *Comment. Pers. ad Schæff. p.* 65. *Pers. Comment. de fung. clavæf. p.* 29. Merulius carneus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 322. Cantharellus clavatus *b.*

Plantes liées par le pied, partant d'un tronc commun et formant des touffes considérables. En massue; le *sommet* est jaune, déprimé au centre et ensuite infundibuliforme; les bords renversés, sinueux, lobés, difformes. *Veines* d'un couleur de chair fort tendre; couvertes d'une fleur délicate; elles sont arrondies, assez peu pro-

noncées, très-labyrinthées. Le *pédicule*, qui est une prolongation de la tête, est blanchâtre, droit ou courbé; d'une épaisseur variable; de 7 à 8 l. dans le milieu. La chair blanc-jaunâtre. Toute la plante haute de 3 p. Elle est humide, cassante. A la dessication, elle répand une abondante poussière jaune aurore. L'odeur est un peu pénétrante. Cette espèce croît en septembre, sous les hêtres. (*Bois sous Vennes; Sauvabelin.*)

Obs. Si la fig. 239 de M. *Nees* doit rendre cette plante, elle est bien mal coloriée.

13. Mérule en massue violet. *M. clavatus violaceus.*

Pers. Obs. Myc. 1, *p.* 21. *Comment. de fung. clavæf. p.* 28. Merulius violaceus. *Syn. f. p.* 468. Merulius clavatus α violaceus. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 322. Cantharellus clavatus *a.*

Masse conique, plus ou moins courbée; creuse et ouverte d'un côté jusqu'au pied, du moins dans la vieillesse. Cette ouverture s'élargit à mesure que la plante vieillit. A l'intérieur le haut et les bords sont d'un violet clair tirant sur le cendré; plus ou moins brouillé de blanchâtre; plus bas, la teinte est d'un roux violétâtre, farineux. Les bords sont droits, minces, ondulés, festonnés; dans la vieillesse, ils s'échancrent en lobes, dont la profondeur égale la moitié de la hauteur de la plante. Cette hauteur atteint 4 p. Le diam. 3 p. La chair est blanche, compacte, pesante. Les veines sont d'un roux violétâtre; le farineux qui les recouvre étant enlevé par le frottement, elles se montrent d'un violet foncé. Elles sont très-nombreuses, peu proéminentes, ramifiées dans leur longueur, traversées d'autres petites veines qui les lient entr'elles. On les voit se prolonger jusque tout près du pied. Le pédicule qui n'est que la prolongation du chapeau, est violet clair au-dessous des veines; la base est couverte d'un farineux blanc jaunâtre. L'odeur n'est pas mauvaise. Ces plantes, assez communes, croissent connées, en touffes, sous les sapins; en août et septembre. (*Près des Buchilles, du Chalet à Gobet; au Bénenté.*)

Obs. On voit s'établir sur ces Mérules un cryptogame parasite, globuleux, jaune, qui s'observe aussi sur d'autres champignons.

14. Mérule violet à sommet jaune. *M. clavatus purpurascens.*

Var. A. — *Schæff. t.* 276. Elvela purpurascens. *Pers. Obs. Myc.* 1, *p.* 21. Merulius clavatus (*var. apice pallido valde dilatato*). *Comment. de fung. clavæf. p.* 29. Merulius purpurascens. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 322. Cantharellus clavatus; var. C.

La forme et les dimensions sont celles de l'espèce précédente, dont celle-ci peut être considérée comme une simple variété. Le sommet est plane, avant que la plante devienne infundibuliforme et ouverte par le côté. L'intérieur est d'abord violet clair, puis gris jaunâtre, mat; l'extrémité du bord violet clair. Les veines qui remontent jusqu'au bord, tournent au jaunâtre dans le haut; plus bas elles sont d'un violet clair et sale et passent au brun dans la partie inférieure. Le pédicule plus ou moins difforme, aminci au bas, se charge d'un coton blanc, dans une longueur de 1½ p. La chair blanche est quelquefois mise à découvert par des fentes ou éclatures qui se manifestent au sommet. Ces plantes croissent de la même manière et dans la même saison que celles de l'espèce précédente. On les trouve sous les sapins et sous les hêtres. Leur odeur est bonne. (*Buchilles; Sauvabelin.*)

Var. B. — Elle diffère en ce que la sommité tronquée et jaunâtre tourne au bistré; cette surface est drapée. L'extrémité de cette coupe peu profonde est munie d'un rebord interrompu, comme formant de larges dents, colorées d'un violet clair. La plante offre une masse d'une épaisseur assez égale, courbée, divisée dans le bas, souvent difforme. Cette variété croît sous les sapins; au mois d'août. (*Lalliaz.*)

15. Mérule tuyau cornu. *Merulius tubulosus.*

Schæff. t. 275. Elvela tubulosa.

Tige; ou plutôt tuyau comprimé, chargé de veines ou rides ramifiées; il se bifurque vers la moitié de sa hauteur, qui est de 10 l.; l'épaisseur de 1½ l. Le sommet offre un renflement large d'à peine 2 l.; se terminant en une coupe, très-peu profonde, presque platte, à bords minces. La couleur est noire, assez luisante; olivâtre bistrée dans les places soustraites à la lumière. Ce tuyau courbe,

sinueux, mollasse, renflé au pied, croît adhérent à d'autres, en une petite touffe, assise sur la terre. En octobre. (*Sauvabelin.*)

Obs. *Schœffer* avait des doutes que sa plante ne fût une enfance de son *elvela cornucopiœ* (tab. 165) *corne d'abondance noire*. L'espèce très-rare, décrite plus haut, ne m'offrait rien de pareil; c'était une plante adulte et toutefois bien ressemblante à la figure de *Schœffer*.

FAM. IV. MÉRULES DIMIDIÉS. (*Dimidiati.*)

16. Mérule crépu. *M. crispus.*

Pers. Icon. et Descr. fung. p. 32, *tab.* 8, *fig.* 7 *et* 8? *Syn. f. p.* 495? *Schrader Spicil. p.* 137. M. fagineus. *D'Alb. et Schw. p.* 236. M. crispus. *DeCand. Fl. fr. tom.* 6, *p.* 43. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 236. *Syst. Myc.* 1, *p.* 323. Cantharellus crispus.

Ch. Dans l'enfance il paraît comme un petit bouton ocracé; développé, on le voit quelquefois renversé et sessile; à l'ordinaire pédiculé; ou dimidié, ou entier; ocre mat farineux; les bords blanchâtres; brun rouge vers le pédicule, surtout dans l'état humide; il est bosselé par zones; les bords ondulés. Diam. allant à 4 ½ l.

V. Vert bleuâtre, très-clair dans l'enfance; tonrnant ensuite au jaunâtre; dans la vieillesse elles prennent une teinte bleu ardoise vers les bords du chapeau; elles sont nombreuses, ramifiées, très-étroites, veineuses à la base.

P. Long de 1 à 1 ½ l.; conique et n'étant distinct du chapeau que par un enfoncement circulaire. Cette jolie plante croît, ou solitaire, ou par petits paquets de 2 à 3 individus, sur les rameaux tombés du hêtre. En novembre. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. Il est arrivé, on ne sait par quelle cause, que M. Fries a cité la figure des *Icon. et Descr.* de M. Persoon, à la fois pour le *cantharellus crispus* et pour son *cantharellus undulatus* (*Syst. Myc p.* 321.)

17. Mérule tremelle. *Merulius tremellosus.*

Var. A. — *Haller Hist. n°* 2329. *Batsch*, *tab. IX*, *fig.* 34? Ag. cantharellus. *Schrader Spicil. p.* 139. *Pers. Syn. f. p.* 496. *Obs. Myc.* 2, *p.* 92. *D Alb. et Schw. p.* 236. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 132. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 99. *Syst. Myc.* 1, *p.* 327.

Chapeaux dimidiés, embriqués; ils se replient volontiers en dessous et se rétrécissent vers le point d'adhésion; cette partie présente ainsi une cavité conique plus ou moins profonde, semblable à un trou d'oreille. Le dessus est couleur de chair, chargé d'un coton blanc fort abondant par places et qui se loge surtout dans les enfoncemens que forment certaines bosselures circulaires. Le dessous est d'abord aurore, puis d'une teinte plus claire et jaunâtre; vieillissant, elle devient d'un rouge vermillon obscur. Cette face est couverte d'un réseau uniforme, où l'on voit de petits trous formés par des cloisons plus ou moins irrégulières, labyrinthées, dont les points d'intersection vus de côté sont pointus; la couleur vers les bords tourne au couleur de chair. A cette place les cloisons s'allongent sous forme de petites veines rameuses. La longueur des plus grands chapeaux atteint 2 ¼ p., et leur largeur 1 ½ p. La substance est cartilagineuse, molle, tremelleuse, humide. La chair mince L'odeur bonne. Cette jolie plante a crû en petites touffes, sur le tronc coupé d'un hêtre. En septembre. (*Bois sous Vennes.*)

VAR. B. — Chapeaux agglomérés et formant des sinuosités remarquables; ils ne se rétrécissent pas à la base, mais s'étendent sur les corps environnans, s'emparant des feuilles du lierre, etc. Le dessus couleur de chair pâle; fort semblable à une fraise de veau; cependant cotonneux. En séchant, il devient très-blanc, le bord seul conservant sa première teinte. Le dessous est de même qu'à la var. A; les intervalles creux sont assez petits, très-irréguliers, dédaléiformes. La substance quoique molle, aqueuse, est toutefois tenace. Ceux-ci ont été trouvés au mois d'août, sur la terre, sous les chênes. (*Bosquets du Bois Gentil, avoisinant la plaine du Loup.*)

FAM. V. MÉRULES RENVERSÉS. (*Resupinati.*)
(*Serpula* Pers.)

18. Mérule pleureur. *Merulius lachrymans.*

Wulf in Jacq. Misc. 2, *p.* 111, *t.* 8, *fig.* 2. Boletus lachrymans. *Sowerby*, *t.* 113; *et t.* 346. Boletus arboreus? *Pers. Syn. f. p.* 496. Merulius destruens. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 132. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 328. Mer. lachrymans (*exclus. nonnullis syn.*).

Plaques de dimensions considérables (de plus d'un pied et demi), qui s'attachent aux ais, aux bois ouvrés placés dans des lieux humides. Le côté adhérent au bois est très-semblable à une peau blanche passée à la mégisserie, lisse, sonnant sous la main. Le côté extérieur, conserve un bord blanc mat, ondulé, tuberculeux, boursouflé; prenant des teintes couleur de chair; l'extrémité du bord épais dans la fraîcheur de la plante, s'amincit en se desséchant; à part ce bord blanc, le reste est couvert d'une fructification d'un beau jaune orange, plus clair sur les bords. Dans l'enfance ce côté jaune est assez uni, mat; mais bientôt il se couvre entièrement de veines concolores, assez épaisses, labyrinthées, tortillées très-serré, vermiculaires. Là où la plaque est verticale, ces veines descendent sous forme de dents. Le fond sur lequel reposent ces veines jaunes devient brun lorsque la plante vieillit. Certaines sommités de veines plus relevées en petits paquets se montrent çà et là de couleur de chair ou grisâtres. Cette surface extérieure offre des renflemens qui se prolongent en divers sens; tantôt en grands demi-cercles concentriques, tantôt formant dans le milieu des sinuosités presque circulaires. Il arrive aussi que cette plante produit des aggrégats difformes de feuillets plus ou moins adhérens; en les séparant on voit l'intérieur grisâtre et offrant un amas de longues fibres sèches et farineuses. La chair blanche, molle, épaisse de 3 à 4 l., paraît formée de fibres disposées obliquement; elle se déchire aisément. L'épaisseur de la plaque n'excède guère nulle part 6 l. Cette plante est humide, chargée de gouttelettes d'une eau claire. L'odeur est fâcheuse, presque fétide.

Obs. Le *boletus obliquus* de *Bolton*, t. 74, n'a rien de commun avec cette espèce: cette erreur de *Dikson* a déjà été relevée par M. *Wildnow*

(V. Tom. IV, p. 57 de la traduction de Bolton). Il faut en dire autant du *boletus lachrymans* du même Bolton, *tab.* 167, *fig* 1. Ce bolet ne se couvre point de gouttes d'eau comme des larmes; mais les cloisons de ses pores s'allongent en forme de larmes, « *und haben ein gewissen das Anselen fallender Thränen* » (trad. de Wildnow).

19. Mérule jaune des rameaux. *M. luteus ramorum.*

D'Alb. et Schw. p. 316. Peziza membranacea var. γ flavida. *Fr. Syst. Myc. I, p.* 324; 325. Cantharellus fissilis var. flavus. *Fr. Syst. Myc. II, p.* 202. Cyphella lacera var. C. *Pers. Myc. Eur. p.* 280. Peziza lacera.

Dans l'enfance blanc; appliqué exactement à l'écorce de petits rameaux tombés du hêtre; il est alors très-mince, orbiculaire, les bords filamenteux, adhérens (semblables à ceux des *Himantia*). Ensuite le chapeau se détache, souvent d'un seul côté; un pédicule court se manifeste. Adulte, ce mérule est concave, la couleur devient d'un bel orange clair; le bord seul demeurant blanc. Les veines dont le dessus est couvert dès le premier âge, sont très-nombreuses; elles occupent toute la surface. On les voit singulièrement ridées, rayonnantes, ramifiées, tortillées. Les bords du chapeau sont élégamment lobés; festonnés; l'extrémité finement repliée. Le dessous est conique; le pédicule n'étant que la continuation du chapeau; cette surface inférieure est velue; sans rides; mais portant quelques bosselures circulaires; les plus grosses près du bord. La hauteur de la plante ne va qu'à 3 l. Le diam. à 6 l. Cette charmante espèce se trouve en novembre. Sa substance est molle; la couleur tourne au grisâtre dans la vieillesse. Les individus sont nombreux sur le même rameau; quelquefois rapprochés; mais non liés par le pied. (*Bois sous Vennes.*)

20. Mérule fugace. *Merulius fugax.*

Fries Obs. Myc. 1, *p.* 100. *Syst. Myc. I, p.* 328. (*excl. syn. de quibus confer. p.* 385, *ejusd. syst.*)

Substance blanche qui s'étend sur les écorces, les feuilles du pin corrompues et prêtes à se changer en terreau dans les mousses. Elle est d'abord semblable à la plus mince gaze farineuse. Si elle prend de l'accroissement, elle se divise en un réseau à fines

mailles. Dans son état parfait, ces mailles se montrent labyrinthées, profondes, se prolongeant en petites expansions foliacées, aigues, très-difformes. La plante est alors d'un blanc de neige. Ce mérule, tantôt demeure très-petit, suivant le lieu natal, la feuille où il s'est établi; tantôt il forme des plaques longues de 1 pouce et plus. D'autres fois la plante n'offre qu'un simple drapé plus ou moins épais, prenant des teintes rousses au centre. Comme ce mérule repose sur la terre, on ne peut guère l'apercevoir qu'en retournant la petite motte formée par un amas d'aiguilles de pin en putréfaction. La petitesse des mailles exige qu'on les observe avec la loupe. Cette plante a été vue en novembre. (*Bois sous la Croix blanche.*)

DÉDALES.

(*Dædalea.*)

Plantes sèches, quelquefois ligneuses, croissant sur le bois; lamelles continues, mais à nombreuses anastomoses, formant souvent un labyrinthé.

FAM. I. DÉDALES LIGNEUX. (*Dædaleæ lignosæ.*)

Dédales à lames épaisses, ligneuses. (*Dædaleæ genuinæ* Fries.)

1. Dédale du chêne. *Dædalea quercina.*

VAR. A. — *Bulliard*, *tab.* 352 *et* 442, *fig.* 1. Agaric labyrinthiforme. *Sowerby*, *t.* 181. *Batarru*, *t.* 38, *lettre* A. *Schœff. t.* 231. Ag. dubius. *Pers. Syn. f. p.* 500. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 333.

Ch. Dans son enfance blanc, mollasse et d'une odeur très-agréable. A cet âge, on voit souvent les lames traverser tout le chapeau et paraitre au-dessus sous forme de trous irréguliers, qui s'oblitèrent successivement de la substance dont se forme le chapeau. Cette espèce est très-polymorphe. Tantôt elle s'étend en longues plaques dans les fentes du chêne coupé ou travaillé; ces plaques se replient souvent pour former des chapeaux confluens et fort étroits. J'ai vu telle de ces bandes atteindre la longueur d'un pied; le revers qui tenait lieu de chapeau n'ayant pas plus d'un pouce de largeur. Tantôt le chapeau se forme régulièrement; ce qui arrive plus ordinairement sur les troncs. Ce chapeau est réniforme; d'un blanchâtre qui se change en roux fauvâtre; sa surface est rayée circulairement, comme de minces couches superposées; elle est un peu raboteuse, pointillée de petits trous dans les raies déprimées. Les bords sont obtus. La longueur est d'environ 6 p., sur une largeur de 4 $\frac{1}{2}$ p. L'épaisseur à la base n'excède guère 1 $\frac{1}{2}$ p. La chair au-dessus des lames n'est épaisse que de 2 l.

Lames. Elles sont concolores. La plante n'étant pas développée, la surface inférieure ne montre près des bords que des trous irrégulièrement distribués; vers la base, les lames sont très-labyrinthées; leur tranche obtuse; la plante étant plus âgée, les lames s'allongent; on les voit quelquefois parfaitement libres de toute anastomose à la longueur de 1 $\frac{1}{4}$ p.; ce qui n'a lieu que près de la base du chapeau; ailleurs elles sont toujours plus ou moins labyrinthées. Elles sont distantes. La substance est dure, subéreuse. Cette espèce, très-commune, se conserve fort bien.

Var. B? — Dædalea nigricans? *Batarra*, *tab.* 38, *lettre* B, *p.* 72.

On voit quelquefois la même plante, prendre des teintes noirâtres des deux côtés; mais ceci me paraît être plutôt un accident dû à l'extrême humidité du local, que mériter d'être distingué comme variété.

Obs. Lorsque ce *Dédale* a été long-temps exposé aux injures de l'air, sa surface extérieure se crevasse d'une manière particulière. On y observe de petites cavités coniques, des sillons anguleux; ailleurs une multitude de petits points semblables à des pores, dont les orifices paraissent ciliés. Tout cela peut faire illusion lorsque la plante est demeurée adhérente au bois, sans montrer sa surface lamelleuse.

Var. C. — Dædalea gibbosa. *Pers. Obs. Myc.* 1, *p.* 21. Merulius gibbosus. *Syn. f. p.* 501. Dædalea gibbosa. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 338. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 373.

On trouve sur le chêne ouvré des chapeaux embriqués en file; les uns au-dessus des autres; ils sont verts de cette poussière ou fine algue dont parle M. Persoon. Cette couleur se distribue par zones; vert noirâtre près de l'adhésion, et d'un vert plus jaunâtre, par bandes toujours plus claires à mesure qu'elles approchent du bord; les parties extérieures, au sommet de la file, sont d'un vert noir. Le chapeau supérieur était surchargé d'une grosse bosse difforme. Le diamètre des inférieurs diminuait à mesure qu'ils s'éloignaient du sommet; leur forme était en console, la partie lamelleuse se prolongeait en s'étrécissant. Les lamelles, comme dans les autres variétés; mais plus courtes et rappelant les trous des noyaux de pêche. La longueur du plus grand chapeau était de 3 p.,

sur une largeur de 2 ½ p. Tout le dessous de cette masse était teint d'un couleur de chair assez foncé ; effet dû à quelqu'autre cryptogame que l'on observe de même sur certains polypores. Ceux-ci ont été trouvés sur une vieille pallissade, dans un lieu bas et humide.

Obs. Je ne saurais voir que ceci puisse être donné comme une espèce à part; et j'observe que M. Persoon reconnaît lui même que les lamelles de son *Merulius gibbosus* sont semblables à celles de la *Dæd. quercina* (*Obs. Myc. l. c.*)

Var. D. — J'ai trouvé la même plante sur une racine de sapin, encore sur pied, au mois de mai. Les formes étaient celles de la var. précédente, mais les dimensions plus petites. Le dessus était gris fauvâtre, comme tomenteux, crevassé; le côté lamelleux fauve clair. (*Manloup.*)

Obs. Bulliard admet que son *Ag. labyrinthiforme* croît sur des bois de differentes espèces.

Var. E. — Une variété croit sur le châtaigner et le hêtre. Celle-ci est fauve rougeâtre très-clair, dans une grande largeur; et blanc jaunâtre près de l'adhésion. Les chapeaux embriqués en file et à distance, sont réniformes; en console terminée en pointe à sa base; le dessus légèrement concave; les bords minces et droits. La plus grande longueur 2 ¾ p. Les lamelles sont assez allongées. L'odeur est très-bonne, tenant de la lavande. Ceux-ci sont bien rendus par les fig. A et C de la tab. 442 de Bulliard. (*Sauvabelin; Croisettes.*)

2. Dédale à duvet gras. *Dædalea pruinata.*

Sowerby, *t.* 193. Boletus angustatus? *Pers. Syn. f. p.* 502. Dædalea angustata? *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 338?

Ch. Dans l'enfance brun rougeâtre, plus foncé près de l'adhésion, plus jaunâtre vers les bords; l'extrémité est chargée d'une sorte de duvet blanc, ou de fleur grasse, abondante comme une moisissure, qui laisse des taches ayant été touchée. Adulte, il est zoné de rouge brun et de noirâtre, la plante étant humide; ces raies alternent du rougeâtre chocolat au jaune d'ocre foncé, lors-

qu'elle est sèche; l'extrémité du bord conservant sa teinte blanche. Les chapeaux sont dimidiés, embriqués assez serré, dans une forme irrégulière; on les voit entassés et alternant de différens volumes. La surface, qui paraît d'abord formée de plusieurs stratifications minces, devient raboteuse; les bords sont assez minces; le dessous se termine en une console conique et pointue. La largeur du chapeau n'excède guère $1\frac{1}{2}$ p., et sa hauteur $1\frac{3}{4}$ p.

L. Leur forme est la même que dans le *dédale du chêne;* mais on les voit souvent s'allonger davantage, j'en ai vu quelques-unes prendre une longueur considérable sans anastomoses. Elles sont remarquables par cette même fleur blanche et comme moisie qu'on voit au bord du chapeau. La tranche des lamelles en est toute chargée, surtout dans la jeunesse; à la pointe du cône, les lamelles sont brun olive. Ces dédales croissent attachés latéralement au tronc des chênes encore sur pied. Lorsque la plante a crû horizontalement sur le tronc coupé, elle n'offre, étant ainsi renversée, que la surface des lamelles, qu'on voit oblitérées de ce même coton gras et humide; sa couleur blanche tourne quelquefois légèrement au rougeâtre. L'odeur est tantôt pénétrante et peu agréable, tantôt bonne. J'ai trouvé ces champignons en juillet et en septembre. (*A la côte du Champ de l'air; dans les Bosquets de Prilly.*)

Obs. Ceci ne serait-il autre chose qu'une variété du *Dœdalea quercina?* Faut-il admettre que ces plantes ayant végété sur des troncs encore enracinés, et en recevant des sucs plus abondans, elles ont pu prendre ces couleurs plus prononcées et fournir cette substance blanche et fraîche; tandis que rien de pareil ne se trouve sur le *Dœdalea quercina*, quand il croît sur les bois morts? c'est ce que des observations ultérieures pourront nous apprendre.

3. Dédale cinabré. *Dæd. cinnabarina.*

D'Alb. et Schw. p. 238. Dæd. rubescens? (*excl. figurâ*)

Ch. Dimidiés, embriqués très-serré, confluens par le côté; appliqués au tronc en forme de console, la partie lamelleuse étant décurrente; la base est renflée en bosse; mais les bords se relevant rendent le chapeau concave; la surface est singulièrement bosselée de zones concentriques et à la base d'élévations tuberculeuses. Lon-

gueur de chaque chapeau allant à 2 p., la largeur à 1 ¼ p. Les couleurs très-variées sont disposées dans cet ordre : à la base brun rouge, souvent altéré de teintes vertes ; cette couleur brun rouge est aussi celle de la partie enfoncée de chacune des bosselures circulaires ; du brun rouge, la teinte se nuance au brun olivâtre, puis au grisâtre et le bord de chacune de ces bosselures est d'un cinabre orangé clair et d'une couleur très-vive. La bosselure extérieure, la plus près du bord, n'admet point cette zone cinabre, mais elle prend à la place un filet noirâtre, qui est suivi d'un bord blanc chargé d'un duvet cotonneux, gras. Dans la vieillesse, ces teintes se brouillent et la couleur rouge domine dans cette confusion, le bord noir et blanc persistant. Toute la surface est couverte d'un velouté très-fin. La chair blanche, subéreuse, se confond avec les lames.

L. Blanches, couvertes d'une fleur plus remarquable dans la jeunesse ; elles roussissent dans la vieillesse et noircissent par places ; elles sont nombreuses, allongées, dédaléiformes, de même fabrique que celles du dédale du chêne, mais plus étroites. Ces plantes forment des masses dont la longueur est de 6 p. et plus, et la hauteur de 2 ½ p. ; celle des plus grands chapeaux n'excède guère 1 p. Je n'ai trouvé qu'une fois ce superbe dédale, sur la tranche d'un tronc de noyer abattu ; à la fin d'octobre. (*Près du village de Renens.*)

FAM. II. DEDALES BOLETIFORMES. (*Dædaleæ boletoideæ.*)

Dédales à lames minces ; très-labyrinthées et dont les interstices sont petits.

*) *Pédiculé.*

4. Dédale roux. *Dædalea rufescens.*

Pers. Syn. f. p. 550. *Icon. pict. rarior. p.* 14, *tab.* 6. Sistotrema rufescens. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 351. Polyporus rufescens.

Une masse radiqueuse, conique, grise, porte un amas de champignons en éventail concave, ou coquille allongée ; plusieurs sont

difformes, toujours plus ou moins aplatis. Le côté stérile est ocre blanchâtre, puis rougeâtre mat, finement drapé. Sa surface est chargée de grosses rides verticales, disposées sur plusieurs rangs concentriques; le rang supérieur un peu éloigné du bord porte des rides plus rapprochées; les arêtes de ces rides, le bord du chapeau et ses parties proéminentes se tachent d'un brun ferrugineux. Le côté fertile est couvert de lamelles labyrinthées très-irrégulièrement; ces lamelles sont nombreuses, minces, très-allongées; les interstices petits. Les faces des lamelles sont munies de petits contreforts perpendiculaires. Les cloisons transversales rencontrant les lamelles, les nœuds d'intersection se relèvent en pointe; ce qui donne aux lamelles un aspect crénelé. Leur largeur est de 1 l. La partie radiqueuse en est dépourvue à la longueur de $1\frac{1}{2}$ p. La teinte du côté fertile offre un changeant rougeâtre ferrugineux; ce qui provient de la couleur du fond qui chatoie avec le blanchâtre de la partie supérieure des lamelles; le rougeâtre est plus obscur en descendant, et se nuance au blanchâtre farineux vers le pied, qui tourne au brun. La largeur des plus grands chapeaux est de $2\frac{1}{2}$ p. La hauteur totale de la plante, de $3\frac{1}{4}$ p., et l'épaisseur de la masse formée par l'aggrégat des pédicules, de $1\frac{1}{2}$ p. La chair est couleur de chair, veinée, épaisse de 6 l. à la hauteur du pédicule, elle est coriace, presque subéreuse. L'odeur n'a rien d'agréable. Cette espèce très-rare s'empare des corps voisins et des graminées qui la traversent. Je l'ai trouvée dans un pré, au pied d'un pommier; en septembre. (*Prilly*). M. *Persoon* l'indique sous les chênes. J'en ai aussi reçu un exemplaire de la complaisance de M. *Chaillet* de Neuchâtel.

Obs. Cette plante ne saurait être pour moi un *Sistotrème* (Voyez à ce genre, ce qui me paraît devoir y appartenir). M. *Fries* en fait un *polypore;* mais il dit n'avoir vu de ce champignon que la figure de M. *Persoon.* Il est à observer sur cette figure, que d'après l'auteur, elle doit avoir été prise sur un individu de dimensions peu communes; du reste M. *Persoon* montre lui-même du doute que cette espèce ne soit un véritable *Dædalea.*

**) *Sans pédicule.*

5. Dédale imberbe. *Dædalea imberbis.*

Bulliard, *pl.* 445, *fig.* 1. *Hist. des Champ. p.* 339. Bolet imberbe. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 115. *Confer. Fries Syst. Myc. I*, *p.* 340 *et* 370.

Ch. Cette espèce croit sous la forme de très-grandes rosettes, composées de chapeaux arrondis, confluens et minces. Tel de ces aggrégats a jusqu'à 14 p. de long sur 9 de large. Un de ces chapeaux, formant un des grands lobes, s'étend jusqu'à 7 p. Ces lobes sont arrondis, souvent superposés; d'autres plus petits s'ajoutent quelquefois au bord des grands et les festonnent d'une manière bizarre. La surface est toute couverte de petits sillons concentriques et assez peu profonds. La couleur est un bistré blanchâtre, taché par places de bistré brun. L'aspect est mat. Dans la vieillesse, tout le dessus se couvre d'une algue verte, de belle couleur quand elle est jeune. Cette algue, qui n'occupe que les parties relevées, tranche bien avec le fond des sillons qui demeure bistré ou blanc près des bords du chapeau. Ces couleurs forment une multide de zones bigarrées et concentriques. Les bords conservent leur blancheur, souvent à une assez grande largeur; ils sont minces à l'extrémité; on les voit, dans l'extrême vieillesse, comme surchargés d'un boudin formé de petites masses arrondies, de différens volumes, qui sont autant de champignons nouveaux, s'établissant sur la vieille couche. De telles superfétations sont aussi communes près de la base. Ces embryons de chapeaux sont souvent à demi-renversés. La chair est blanche, ferme, subéreuse, épaisse de 1 ½ p. près de la base.

L. Très-nombreuses; larges de 4 à 5 l. vers la base du chapeau, beaucoup plus étroites sur ses bords; les interstices très-petits, irréguliers, labyrinthés, allongés jusqu'à 1 l. pour les plus longs; les cloisons de cette espèce de guêpier sont épaisses, obtuses à leur sommité. Leur couleur est blanche à l'intérieur; d'un blanc jaunâtre sur la tranche; ce qui produit un changeant luisant. Ces lamelles sont inséparables de la chair. La surface lamelleuse est convexe et bosselée. On aperçoit de loin ces gâteaux embriqués au

pied des troncs encore enracinés, près de la terre; ils adhèrent au bois par une base large de 2 à 3 p.; renflée coniquement; la chair de cette partie est chinée d'orangé. L'odeur de la plante est pénétrante. J'ai trouvé ce dédale remarquable, au mois d'avril, sur un tronc que je crois être de tilleul (*A la côte de Montbenon.*)

Obs. J'ai été engagé à rapporter cette espèce au *bolet imberbe* de Bulliard, moins par sa figure, qui est peu signifiante, que par sa description, qui toute incomplète qu'elle est, jette ici quelque jour, par des rapprochemens avec d'autres plantes,

FAM. III. DEDALES AGARIFORMES. (*Dœdaleæ agaricinæ.*)

Dédales à lames minces, allongées et seulement anastomosées.

6. Dédale coriace roux dessous. *D. coriacea subtusrufa.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 394. Ag. coriace. *Sowerby*, *pl.* 182. Ag. betulinus (*excl. syn.*).

Ch. Blanchâtre; rayé de zones grisâtres, roux rougeâtres et jaunâtres; à teintes très-faibles; près du bord et à une assez grande largeur les zones sont rougeâtres; dans l'extrême vieillesse, les bords tournent au brun rouge; la surface est très-velue. Il est réniforme; le centre se relève coniquement et forme même quelquefois une sorte de manche long de 6 l., épais de 7 à 8 l. Ce chapeau est tout bosselé de sillons concentriques. Longueur $4\frac{1}{2}$ p. Largeur dès la base $2\frac{3}{4}$ p.

L. Elles prennent une teinte roux purpurin sale, plus prononcée vers la base du chapeau. Elles sont allongées; offrant peu d'anastomoses et dans la vieillesse, seulement près des bords du chapeau. A cette place, les lames sont serrées; mais plus distantes et ondulées vers la base. Leur largeur est de $3\frac{1}{2}$ l. Cette espèce croît embriquée sur les troncs de châtaigner; de chêne, etc.

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 537, *lettr.* F, K. A. coriace.

Ch. Zoné d'un gris brunâtre, tirant de bonne heure sur le vert, près de la base; plus loin se fait remarquer une zone blanchâtre assez large et qui n'admet que peu ou point de raies; près du bord une autre zone plus blanche est marquée de raies serrées d'un

roux à œil purpurin, la surface est chargée d'un laineux fin. Il e. dimidié; attaché dans une assez grande largeur; il n'est pas réniforme, les bords minces et droits. Sa longueur est de 1 $\frac{3}{4}$ p., sur 1 p. de large. On le voit quelquefois entièrement renversé et appliqué par le côté stérile. Chair blanchâtre, épaisse de 3 l.

L. D'abord blanchâtres, puis d'un châtoyant luisant, du roux jaunâtre au gris purpurin; cette dernière teinte domine près des bords du chapeau. Elles sont nombreuses, minces, très-anastomosées près de la base du chapeau; ailleurs droites; un peu plissées. Leur tranche est ondulée et comme divisée en plusieurs parties égales, sémicirculaires; au point où se rencontrent ces demi-cercles, on remarque un petit pli vertical; les feuillets se rompent aisément à cette place. Leur plus grande largeur est de 3 l.; leur substance est sèche, coriace. La surface lamelleuse est convexe et décurrente dans le bas. Cette plante verdit de bonne heure et à la fin dans sa totalité; elle croît embriquée et en quantité sur les bois de chêne coupés; en novembre. (*Près de la Clochettaz.*)

7. Dédale coriace blanc dessous. *D. subtus alba.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 394. A. coriace (*pour les deux figures inférieures à lames blanches*).

Ch. Sa couleur se divise en trois ou quatre zones générales; celle du bord et celle qui règne autour du point d'affixion, tirent sur le brun rouge; les zones intérieures, sur le gris rougeâtre; chacune de ces zones est encore chargée de raies plus obscures; le tout est revêtu d'un velouté fin et soyeux. Le chapeau est réniforme; n'adhérant que par le centre, qui est relevé en une petite bosse conique. Longueur allant à 2 $\frac{1}{2}$ p., largeur un peu moindre. Chair blanche, coriace, épaisse de 1 $\frac{1}{2}$ l. au pied de la bosse centrale.

L. Blanches; légèrement grisâtres près de la tranche, qui est très-blanche; ce qui produit un effet changeant; la tranche est un peu épaisse et entière. Les lames sont très-nombreuses, droites, bifides; on ne les voit tortillées, labyrinthées, que là où les chapeaux se touchent et au centre d'adhésion; à cette place, elles descendent et se terminent par étages; leur largeur est de 4 à 5 l. On

y remarque plusieurs demi-lames irrégulièrement distribuées. L'odeur de ces plantes est bonne. Elles croissent sur les troncs de bouleau, les chapeaux embriqués à distance; quelquefois confluens par le côté et superposés. A la mi-septembre. (*Bois Gentil.*)

Var. B. — *Ch.* Gris à la base; plus loin rayé de zones qui alternent du brun rouge à différentes teintes au jaunâtre et au grisâtre; le brun rouge domine près du bord; son extrémité est blanchâtre tournant au couleur de chair; la surface est très-velue. La forme du chapeau ne diffère qu'en ce qu'il est attaché dans une assez grande largeur; la dimension dès la base n'excède pas $1\frac{1}{2}$ p.

L. Blanc verdâtre; à châtoyant cendré; la tranche blanche; leur largeur près de la base est de 6 l. Ces dédales croissent sur les troncs de chêne, encore enracinés ou abattus; aussi sur les pieux de ce même bois. Leur forme varie suivant leur position sur le bois. S'ils demeurent appliqués sur un plan horizontal, on n'y aperçoit aucunes lames; s'ils sont attachés de côté, on y voit souvent des élémens de chapeaux difformes, qui alternent avec des lames décurrentes par étages. On trouve sur ce dédale décrépit des taches farineuses d'un beau carmin. (V. sporotrichum mycophilum. *Pers. Myc. Eur. p.* 80. et sphæria rosella *A. S. p.* 35; var. β hæmatea. *Fries Syst.* 2, *p.* 441.) Ces plantes croissent en août et septembre. (*Sauvabelin; haie au bord d'un chemin, à Cour.*)

8. Dédale coriace gris. *D. coriacea grisea.*

Pers. Syn. f. p. 486. Ag. coriaceus; *lamellæ lutescunt. DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 134. A. coriace. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 104. *Syst. Myc. I, p.* 333. Dæd. betulina; *laminis albidè pallidis.* Merulius umbrinus. *Pers. Disp. method. p.* 26?

Ch. Grisâtre et dans la vieillesse verdâtre près de la base; plus loin blanchâtre zoné de grisâtre; près des bords blanchâtre rayé. Il est très-velu, hérissé de poils courts et rudes; à la fin il se couvre d'une algue verte. Il est réniforme, plane, le centre déprimé, les bords un peu repliés et ondulés. Longueur allant à 3 p., largeur à $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, sèche, épaisse de 4 à 5 l. au point d'adhésion; ailleurs mince.

L. Blanc-jaunâtre; dans leur jeunesse assez molles; nombreu-

ses, serrées vers la base, minces, allongées, bifurquées plusieurs fois dans leur longueur. On y remarque des lames plus courtes. Vieillissant, elles sont plus écartées, singulièrement ondulées, plissées; les anastomoses disparaissent; elles deviennent sèches, dures et luisantes; leur largeur est de 3 l. Cette plante, sèche, presque ligneuse, croit par embrications serrées, sur les troncs coupés de chênes ou de hêtres; en été et en automne. (*Bois de Céry; aux Croisettes; Bois de la Chapelle au Jorat.*)

9. Dédale coriace blanc. *D. albida.*

Fries Obs. Myc., *I*, *p.* 107. *Syst. Myc. I*, *p.* 338.

Ch. Dans l'enfance convexe, tout hérissé d'un fin laineux blanc. Il devient réniforme, attaché dans une grande largeur; successivement convexe, plane et enfin les bords un peu relevés; ils sont minces. Longueur 2 p., largeur 1 grand pouce. Sa couleur générale est blanche; cependant on le voit zoné en larges bandes, alternant du jaunâtre très-faible au blanc; tournant au grisâtre vers les bords; ces teintes sont un peu plus prononcées dans l'état humide; les zones sont plus ou moins relevées; la surface devient soyeuse, la plante ayant vieilli. Une algue verte s'y introduit, surtout près de la base. Chair blanche, coriace, cotonneuse à l'intérieur, épaisse de 1 l.

L. Très-minces, nombreuses, entières; très-peu anastomosées; on les voit devenir bifides, souvent à une même hauteur, en cercle, et même plusieurs fois, à différentes distances de la base. Elles sont d'abord blanc jaunâtre, puis elles brunissent, surtout près des bords du chapeau; mais elles conservent un chatoyant blanc, étant vues de côté. Leur largeur est de 2 ½ l. Leur substance sèche, presque ligneuse, quoique flexible. L'odeur nulle. Ces dédales croissent embriqués irrégulièrement, sur les troncs de bouleau. En novembre. (*Bois Gentil.*)

10. Dédale bigarré pâle. *D. variegata.*

Bulliard, *pl.* 537, *lettr.* I, K, L. Agaric coriace? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 240. *Syst. Myc. I*, *p.* 337. Dæd. variegata. *Ad truncos fagi.*

Ch. Zoné de raies nombreuses et étroites; près de la base elles alternent du jaunâtre au brun clair; plus loin du gris purpurin

au brun rougeâtre; les bords blanchâtres; la surface est couverte d'un velouté fin. Dans la vieillesse, les couleurs deviennent plus claires et moins prononcées. Les chapeaux sont dimidiés, confluens, embriqués; les bords sont arrondis et assez réguliers. La longueur d'un chapeau n'excède pas 2 p. et sa largeur dès la base est de 13 l. Chair blanche, coriace, épaisse de 4 l. au centre.

L. Très-blanches; dans la vieillesse elles prennent une faible teinte d'un jaunâtre biche; elles sont nombreuses, épaisses; à tranche obtuse; elles ne sont pas labyrinthées, mais anastomosées; des portions de lames adhérant à d'autres lames, à des hauteurs très-différentes; leur largeur est de 2 l. L'odeur assez bonne, un peu pénétrante. Ce dédale, qui est joli, croît sur les troncs coupés du hêtre. Au mois d'août. Les insectes s'en emparent de bonne heure. (*Zurich; forêt de Fallenden, et près de la route de Winterthur.*)

11. Dédale bigarré violet noir. *D. versicolor.*

Planer fung. Erfurt p. 4? *Pers. Syn. f. p.* 486. Agaricus versicolor? *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 333. Dæd. betulina *b?*

Ch. Zoné de teintes bigarrées et soyeuses. Elles varient du jaunâtre près de l'adhésion, au brun à différentes teintes, au purpurin; les zones près du bord et les bords mêmes prennent un noir à œil violet; l'aspect est luisant. Les chapeaux sont tantôt renversés, tantôt dimidiés; embriqués très-serré en une file perpendiculaire; les inférieurs tellement décurrens, qu'ils semblent tout-à-fait renversés; les lames, dans ce cas, rayonnent dès un centre commun. Étant dimidié, le chapeau est plano-convexe; longueur allant à 3 p., largeur 1$\frac{1}{4}$ p. Chair jaunâtre, épaisse de 3 à 4 l.

L. D'un jaunâtre changeant au purpurin; à la fin violet noirâtre, plus foncé vers les bords du chapeau; elles sont luisantes; très-nombreuses, minces; dans la jeunesse très-anastomosées, tortillées au centre; ensuite elles s'allongent et les anastomoses disparaissent pour la plupart; ces lames sont ondulées, n'étant pas sensiblement crénelées sur la tranche; leur largeur est de 3 à 4 l. Cette belle espèce est sèche, coriace et se conserve très-bien. Je l'ai décrite sur des exemplaires secs envoyés par M. *Schleicher*, qui les a trouvés *sur le sapin.*

OBS. Ce qui cadre le moins dans la description de M. *Persoon*, c'est que les lames devraient être blanches. Le sont-elles dans la fraîcheur de la plante? Du reste rien ne rend mieux que ceci le dessus du *polypore bigarré*. (*Boletus versicolor Pers.*)

12. Dédale velours mordoré. *D. confragosa.*

VAR. A. — *Bolton*, *tab.* 160. Boletus confragosus. *Pers. Syn. f. p.* 501. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 336. Dæd. confragosa.

Ch. Brun mordoré, drapé, velu. Il est triangulaire, rétréci à la base; convexe, déprimé près de l'adhésion; plissé, bosselé dans sa longueur; les bords sinueux. Un rebord large de 5 l. forme un galon relevé, d'une teinte plus foncée, très-velu, à changeant comme de velours. Largeur $2\frac{1}{4}$ p. Longueur $1\frac{1}{2}$ p. Chair brune, très-mince.

L. Concolores à changeant luisant; pas très-nombreuses; allongées et anastomosées près des bords du chapeau; vers la base tourmentées et très-difformes. Ces lames sont tantôt incisées sur la tranche en languettes très-profondes; tantôt elles paraissent sortir isolées dès leur base, comme des dents larges, aplaties, canaliculées, arrondies à leur sommet. L'épaisseur totale est de 6 l. à la base; les dents prenant la plus grande longueur de cette dimension. Ces plantes croissent embriquées très-serré, sur le hêtre et le sapin, au rapport de M. *Schleicher*, qui m'en a fourni de très-beaux exemplaires, sur lesquels cette description a été faite.

OBS. Je crois voir une grande confusion dans ce que les auteurs ont dit de cette plante. *Bolton* paraît avoir commencé, en citant pour sa plante le *bolet labyrinthiforme* de Bulliard; *tubis cinereis*; tandis que chez lui ils doivent être *röthlich braun*. (*Trad. allemande.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *pl.* 491, *fig.* 1. Bolet labyrinthiforme? *et pl.* 442, *fig.* 1, *lettre* D. Ag. labyrinthiforme.

Longues bandes qui s'insinuent dans les fentes du chêne. Le dessus s'avance en manière de chapeau, large de 6 l., ondulé et se prolongeant tout le long de la bande. Sa couleur est brun cannelle, zoné de noirâtre; les bords noirâtres; il est velu, drapé. La face inférieure est concave, décurrente à la longueur de 7 à 8 l. Les lamelles sont roussâtres à l'intérieur; longues de 4 l. au bas de la

décurrence; vues de pointe elles offrent un cannelle ferrugineux; les intervalles sont très-petits; près des bords du chapeau, on les voit arrondis, jouant les pores; ailleurs irréguliers, labyrinthiformes. La chair est cannelle clair, zonée de noirâtre. Substance coriace, presque ligneuse. La longueur de ces bandes allait à $3\frac{1}{2}$ p. (D'envoi de M. *Schleicher.*)

Obs. Comme je n'ai pas vu ces plantes dans leur fraîcheur, il se pourrait que la première teinte du dessous fut cendrée; et qu'alors ceci appartînt à une autre espèce; ce dont je me douterais d'autant plus qu'il n'y a entre les deux variétés que des rapports un peu vagues.

13. Dédale à bord jaune. *D. sepiaria.*

Schæffer, *t.* 76. Ag. hirsutus. *Batsch El. fung. p.* 95. Ag. asserculorum. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 93. Merulius sepiarius. *Syn. f. p.* 487. Ag. sepiarius. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 333. Dæd. sepiaria. *Nees von Esenbeck das System, etc. p.* 197, *tab.* 22, *fig.* 182.

Ch. D'abord jaune, puis d'un beau rouge cannelle; à la fin zoné de noirâtre vers la base, de brun rouge à différentes nuances dans le milieu et de jaune orange sur le bord; cette dernière teinte devient blanche à la dessication et se montre couverte d'un coton semblable à une moisissure. Décrépit et sec, le chapeau offre des couleurs altérées et zonées du noir au roux et au gris violétâtre. La surface d'abord velue, drapée, devient à la fin tout hérissée de petites mèches et de sillons allongés sur les bords et tortillés au centre. Ce dédale prend toutes les formes; tantôt il est entièrement renversé, s'insinuant dans les fentes du bois, comme un prisme allongé; tantôt, et lorsqu'il a crû sur un tronc coupé horizontalement, on le voit sessile, orbiculaire, en rosette; les chapeaux confluens, plus ou moins embriqués, les bords festonnés; la surface bosselée par zones. Diam. environ 2 p. Tantôt enfin, il est dimidié, réniforme, rétréci en coquille, ou allongé en spathule; large de $1\frac{1}{2}$ p. à la base; les chapeaux embriqués; les inférieurs souvent confluens et se terminant par une longue bande sinueuse. Chair noirâtre près de la surface extérieure, orangée sur les lames; coriace, semblable à de l'amadou, épaisse de 3 l. à la base, et de $\frac{1}{2}$ l. sur les lames.

L. Dans la jeunesse brunâtres vers la base, d'un fort bel orange

au milieu et se nuançant au blanchâtre vers les bords du chapeau ; elles sont luisantes, châtoyantes. On les voit souvent couvertes sur la tranche de cette même fleur blanche qui s'empare de l'extrémité du chapeau. La couleur passe au jaunâtre d'ocre et finit par grisailler, ne montrant plus de teintes jaunes que vers les bords du chapeau. Ces lames sont nombreuses, serrées ; dans la jeunesse dentelées, épaisses, étroites et très-labyrinthées ; à la fin plus minces, droites et larges de $2\frac{1}{2}$ l. La poussière séminale est noire. Ce champignon coriace et presque ligneux, croît sur les vieux bois de sapin ouvrés et gisant en lieu humide ; on le trouve aussi sur les vieux troncs de sapins coupés. Cette espèce est commune. Son odeur agréable. Elle se conserve très-bien.

Obs. L'*Ag. tricolor* de Bulliard, pl. 541, fig. 2, pourrait être une variété ou un individu monstrueux.

14. Dédale bicolore. *D. aurea.*

Batarra, *p.* 72, *tab.* 35, *fig.* F. *Pers. Syn. f. p.* 500 ; *in notâ.* Ag. aureus. *Fries Syst. Myc. I*, *p.* 339. Dæd. aurea.

Ch. D'un beau brun cannelle; en coquille, relevé coniquement à sa base; bosselé par zones alternativement lisses et velues; le centre est velu, hérissé et de teinte plus obscure. La zone renflée, qui est la plus voisine du bord, est lisse ; le bord forme un bourrelet, ou comme un galon large de $1\frac{1}{2}$ l., de couleur orangée ; il est peluché et comme hérissé de stries assez dures. Longueur $\frac{5}{4}$ p., largeur $\frac{3}{4}$ p. Les chapeaux sont embriqués assez serré ; et de plus confluens par le côté, formant ainsi de longues bandes.

L. D'un orangé superbe ; couleur de feu ; très-nombreuses, tortillées, surtout dans la jeunesse ; minces ; on y remarque de petits contreforts perpendiculaires, qni les font paraître anastomosées ; la pointe de ces contreforts étant saillante produit des crénelures sur la tranche. Dans la vieillesse, les lames deviennent brunes et ne conservent leur teinte orangée que vers le bord du chapeau. Cette espèce croît sur les bois durs, le chêne, le châtaigner. M. *Schleicher* l'a trouvée sur ce dernier arbre.

15. Dédale du sapin ouvré. *D. asserculorum.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 442, *fig.* 2, *et* 541, *f.* 1. Agaric du sapin ; *et pl.*

352, *les deux petites figures du haut de la planche à droite et à gauche.* A. labyrinthiforme? *Schrader Spicil. p.* 134. Ag. asserculorum. *Pers. Syn. f. p.* 486 Ag. abietinus. *Confer. p.* 500, *ejusd. syn. D'Alb. et Schw. p.* 233. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 133. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 334. Dæd. abietinà.

Ch. Cannelle clair; plus brun, même noirâtre près de l'adhésion; il est mat, comme drapé. Il croît par différentes couches, dont la plus jeune, partant de la base, s'établit sur la plus vieille. Cette couche jeune et fraîche, formant un petit coussinet au point d'affixion, montre sa teinte cannelle; celle de dessous noirâtre et sèche ne conserve qu'un rebord ou galon circulaire cannelle, qui coupe de même sur le noirâtre de la couche successive; le bord extérieur est cannelle jaunâtre, velouté; plus ou moins bosselé et drapé. Le chapeau est tantôt dimidié, tantôt renversé. Dans le premier état, sa forme est en coquille; la base relevée; les bords minces et sinueux; ces chapeaux croissent tantôt embriqués, tantôt confluens et attachés par le côté; la partie inférieure du chapeau est souvent décurrente dans une grande longueur. La largeur du chapeau est de 1 p. sur une longueur de 1 $\frac{3}{4}$ p. Le chapeau étant renversé, on le voit orbiculaire, plus ou moins régulier, sinueux, attaché par le centre, se dégageant du bois par les côtés. Diam. 1 $\frac{1}{2}$ p. Si la plante a crû dans un angle rentrant, il arrive quelquefois, que des chapeaux s'établissent en long de part et d'autre et se réunissent aux deux bouts; laissant voir leurs lames qui se touchent par leurs extrémités; singularité qui aura donné lieu à cette figure bizarre, lettre L, pl. 541, fig. 1 de Bulliard. La chair de cette espèce est très-mince et coriace.

L. Châtoyant du jaunâtre au cendré; dans la vieillesse, gris violétâtre luisant; noirâtres au centre; elles se couvrent, dans le bon âge, d'une farine cendrée; elles rayonnent dès le milieu, qui est souvent excentrique. Elles sont écartées, minces sur la tranche, allongées, tortillées et anastomosées. Elles s'élargissent vers le centre, où elles sont labyrinthées. Leur contour est un peu arqué. On voit plusieurs lames plus courtes disposées irrégulièrement. La plus grande largeur des lames est de 3 l. La poussière séminale est noire. Cette espèce sèche et mince paraît au printemps, sur les vieux bois ouvrés

de sapin, les palissades, les pieux, etc. Elle se conserve très-bien.

VAR. B. — Son plus long diam. n'excède guère 9 à 10 l. Elle est d'abord d'un roux grisâtre unicolore; puis roux jaunâtre. Étant vieille et sèche, on la voit couverte de zones étroites et velues alternant du gris au brun; elle est souvent ridée de petits sillons rayonnans; le bord est à la fin brun noirâtre, tantôt à son extrémité, tantôt en laissant paraître un filet extérieur brun jaunâtre. Dans l'enfance, les chapeaux sont comme noyés dans un épais coton blanc, qui se change ensuite en une sorte de membrane couleur du chapeau, qui s'étend sur le bois et en occupe les fentes. Le bord du chapeau se charge aussi d'un coton blanchâtre qui s'enlève au toucher; la même couche cotonneuse parait sur la tranche des lames; surtout dans la partie la plus voisine du bord du chapeau. Cette variété s'établit aussi sur les vieux bois de sapin, servant de cloisons, et y forme de longues files de chapeaux embriqués perpendiculairement.

16. Dédale des vieux bois. *D. trabea.*

Pers. Syn. f. Addenda, p. XXIX. Ag. trabeus; *lamellis simpliusculis carneo-rutilis. Bolton, tab.* 158, *Tom.* 4, *p.* 44 (de la trad. allemande). Ag. coriaceus (*excl. syn.*). *Fries Syst. Myc. I, p.* 335. Dæd. trabea.

Ch. Tantôt renversé et attaché par un point central, tantôt dimidié. Fauvâtre, couleur de liége, zoné à différentes teintes; velu. Étant vieux, il se couvre d'une fine algue verte, qui laisse encore apercevoir les zones. Dans l'état dimidié, il est plano-convexe, les bords repliés; très-mince, coriace, sec. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. lorsqu'il est orbiculaire et renversé; large de près de 1 p. dans l'état dimidié.

L. D'abord concolores, puis paillet violétâtre; luisantes. Le chapeau étant renversé, on les voit rayonnantes, comme partant d'un centre commun; elles sont minces; presque sans aucunes anastomoses dans l'état de vieillesse; convexes, larges de près de 2 l. Jusqu'à 3 demi-lames. On dirait bien plutôt les feuillets d'un agaric que ceux d'un dédale. Ces plantes croissent embriquées assez lâche, sur les vieux bois coupés; j'ai remarqué deux chapeaux renversés, qui étaient adhérens par le flanc. Ces dédales, dont la jeunesse n'a pu

être bien observée, ont été trouvés en été. (*Près de Zurich, au revers septentrional de la montagne du Signal.*)

17. Dédale des troncs de sapins. *D. abietina.*

Fries Obs. Myc. 2, *p.* 239? (*excl. syn.*). *Ad truncos abiegnos.*

L'enfance renversée, appliquée au bois, offre un bouton blanc, piqué de petits creux, qui sont les élémens des lamelles. Ensuite la plante se détachant d'un côté, forme un chapeau dimidié, brun bistré noirâtre, plus clair sur les bords. Son diam. de 4 l., sa longueur de 6 l. Il est drapé, hérissé de poils noirs; renflé à la base, bosselé circulairement; les bords un peu ondulés. Épais et charnu pour sa petitesse. Chair blanche. *Lamelles* blanches; pas très-nombreuses, épaisses, larges, arrondies sur la tranche, sinueuses, anastomosées; bifides sur le bord du chapeau. On y distingue des demi-lames. Les lamelles convergent vers un centre commun et relevé; à ce point de réunion elles sont labyrinthées, dédaléiformes. Ce joli champignon a crû sur une branche de sapin tombée; plusieurs individus étaient isolés; deux étaient embriqués. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

SISTOTRÈMES.

(*Sistotrema Pers.*)

Plantes la plupart sèches, coriaces. Le côté fertile porte des paillettes redressées, souvent confluentes, mais ne formant pas des lames continues; vues de pointes, elles offrent un labyrinthé; l'enfance n'est jamais poreuse.

Note. Ce genre distingué par M. *Persoon*, a été démembré par M. *Fries*, qui ne veut y admettre que la première espèce. Cependant je ne saurais voir de raisons suffisantes pour le supprimer. Il diffère des *Dedales*, qui ont des lames anastomosées; mais qui se prolongent sans interruption. Il s'écarte des *Hydnes*, dont les pointes sont coniques ou cylindriques et non pas aplaties en paillettes. Il se distingue enfin des *Polypores* lacérés, en ce que son premier état n'offre pas un réceptacle poreux et que lorsqu'on y remarque un reticulé, cette forme n'est que secondaire et ne paraît qu'après que des tubercules s'étant crevés, les bords des alvéoles se prolongent en paillettes.

*) *Plante pédiculée.*

1. Sistotrème concrescent. *Sistotrema confluens.*

VAR. A. — *Bulliard*, *pl.* 423, *fig.* 1. *Hist. p.* 306. Hydne lamelleux. *Sowerby*, *t.* 112. *Pers. Syn. f. p.* 551. *Fries Syst. Myc. I, p.* 426.

Ch. D'abord très-blanc; puis jaunâtre, les bords demeurant blancs et le centre prenant une teinte fauvâtre clair. Il ressemble dans son enfance à un clou conique, à tête convexe; ensuite le sommet s'enfonce et le chapeau prend la forme d'une coupe, souvent ouverte d'un côté; les bords un peu renversés; surface bosselée. La hauteur totale de la plante est de 9 l. Le diam. du chapeau d'à peine 1 p. Il est d'abord un peu charnu, mollasse, puis plus sec.

Paillettes. Blanches; leur extrémité tire un peu sur le jaunâtre; elles sont très-courtes; vues de pointe, labyrinthiformes.

Péd. Conique, de même venue que le chapeau, mince au bas; à la fin comprimé; il est blanc et devient ensuite jaunâtre dans le bas. Les chapeaux souvent connés, s'agglomèrent en petites masses difformes, qui s'établissent sur la terre ou dans les mousses, sous les sapins, où elles forment de grands cercles. Souvent on voit ces champignons enfilés côte à côte, comme à la broche, dans quelque menu brin de bois ou de tige de plantes. Cette espèce croît en automne. L'odeur est bonne. (*Bois Gentil; bois de Céry; aux Croisettes; bois sous Vennes.*)

Var. B. — Cette variété diffère par la taille; sa hauteur totale allant à près de 2 p., et le diam. à $1\frac{1}{2}$ p. Le chapeau est très-difforme, bosselé, ondulé, souvent réniforme; les bords à la fin redressés. Il devient blanc jaunâtre et le centre prend des teintes orangées. Il est mat, humide. Les paillettes s'allongent à mesure qu'elles approchent du bas du pédicule qui en est couvert; l'extrémité des lames est dentée. Le pédicule est blanc jaunâtre, aplati; long de 4 l., large de 3 l. Ceux-ci sont très-confluens. En novembre. (*Bois Gentil.*)

**) *Dimidiés.*

2. Sist. unicolore. *S. unicolor.*

Var. A. — *Bulliard, pl.* 501, *fig.* 3. *Hist. des Champ. p.* 365. Bolet unicolore. *Pers. Syn. f. p.* 551. Sistotrema cinereum; *infernè subrutilo-cinereus. D'Alb. et Schw. p.* 260. *Schrader Spicil. p.* 169. Boletus decipiens. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 336. Dædalea unicolor.

Ch. Grisâtre vers la ligne d'adhésion; plus loin zoné de roux, de roux rougeâtre et de gris blanc à différentes teintes; les bords blanchâtres; surface velue, laineuse, même hérissée, quoique douce au toucher. Souvent le dessus du chapeau est entièrement couvert d'une algue? verte; si la plante est humide, cette teinte verte est très-foncée. Il est dimidié, bosselé de zones circulaires; des plis rayonnans du centre rendent les bords très-sinueux. Longueur $3\frac{1}{2}$ p., largeur $2\frac{1}{4}$ p. Chair blanche, cotonneuse, n'ayant pas plus de $\frac{1}{2}$ l. d'épaisseur.

Paillettes. D'abord blanchâtres; teinte qui se conserve plus ou moins vers les bords du chapeau. Dans le bon âge, elles offrent un châtoyant du gris rougeâtre, si on les envisage de pointe, au blanc jaunâtre lorsqu'on les voit de côté; dans la vieillesse, elles sont d'un gris plus foncé vers le milieu du chapeau. On observe quelquefois deux végétations successives de lames; la plus vieille devient brun noirâtre; la plus récente, de la couleur ci-dessus décrite tranche bien avec la vieille, qu'elle laisse à découvert sur les bords du chapeau, dans une largeur de 6 l. et plus. Ces lames ne sont proprement que des paillettes plus ou moins perpendiculaires; longues de 1 $\frac{1}{2}$ l.; très-nombreuses, aplaties, canaliculées, en forme d'alène, pointues à leur extrémité qui est blanche. Vues de pointe, elles laissent entr'elles des interstices formant un labyrinthe très-menu. Ces champignons coriaces, humides, dont l'odeur est bonne, croissent embriqués sur les troncs de charme; dès l'été jusqu'en novembre. (*Allées de charmille près de Beaulieu.*)

VAR. B. — *Bulliard*, *pl.* 4?8. *Bolton*, *t.* 163? *Sowerby*, *t.* 325? *Nees Syst. fig.* 229. *Quoad colorem.*

Celle-ci est brun rouge clair, zonée de teintes encore plus claires; attachée au bois dans presque toute sa longueur; la partie inférieure décurrente et la supérieure repliée en avant à la largeur de 10 l. Hauteur 1 p. Longueur 3 $\frac{1}{4}$ p. Les bords sont sinueux, lobés; de petits chapeaux difformes se placent sur l'embrication supérieure; les paillettes sont concolores. On trouve aussi cette variété entièrement appliquée au bois.

VAR. C. — Brun rouge tirant sur l'aurore (d'un beau mordoré), hérissé d'un laineux rude; noircissant sur le bord; en coquille; les bords sinueux; chapeaux confluens par le côté et réunis par la base. Longueur de deux chapeaux réunis 1 $\frac{1}{2}$ p., largeur $\frac{3}{4}$ p. Chair rousse et très-mince. Paillettes concolores. Cette plante dure, sèche, détachée du bois, m'a été communiquée par M. *Schleicher.*

VAR. D. — Jaunâtre; gris ocracé; velu; en coquille; bosselé par zones concolores. Longueur à peine 2 p. Paillettes concolores; chatoyant au grisâtre. Toutes ces variétés peuvent être conservées sèches assez long-temps. Leur poussière séminale est noire.

3. Sist. cendré dessous. *S. cinereum.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 105. *Syst. Myc. I, p.* 336. Dædalea cinerea. *Batarra, t.* 38, *fig.* G.

Ch. Blanchâtre à la base; plus loin verdâtre obscur, rayé; ce qui forme une seconde zone; une troisième est blanchâtre, bordée de part et d'autre d'une raie noirâtre; enfin la zone du bord est jaune nankin et assez large; surface laineuse, presque hérissée à la base. Le chapeau en coquille, est bosselé par zones; souvent plissé et ondulé sur les bords; longueur 3 p., largeur $1\frac{3}{4}$ p. Chair blanche, ferme, épaisse de $1\frac{1}{2}$ l. à la base.

Pail. Châtoyant du gris noirâtre vues de pointe, au blanchâtre vues de côté; jaunâtres vers les bords du chapeau; elles sont très-nombreuses, longues de $1\frac{1}{2}$ l.; obtuses et dentelées à la pointe, confluentes, de manière à former des lamelles minces et plus ou moins allongées; leurs intervalles sont petits, très-irréguliers, labyrinthiformes; ces plantes sèches, coriaces, croissent embriquées sur les troncs de hêtres.

Var. B. — Les chapeaux sont plus étroits, larges de $1\frac{1}{2}$ p., souvent confluens par le côté; les paillettes d'un gris à œil violétâtre, brunissant dans la vieillesse; leurs extrémités forment une surface labyrinthée assez plane. Cette variété a crû sur l'*érable plane.* Je la tiens de M. *Schleicher.* Je l'ai aussi trouvée sur l'*érable jaspé du Canada*, dans mon jardin.

Var. C. — *Ch.* La partie voisine de la base est blanche, souvent teinte de verdâtre, très-velue, hérissée; celle près du bord, moins velue, admet des zones roussâtres, l'extrémité du bord est blanchâtre. Les chapeaux convexes, ondulés, sont attachés par le côté dans une grande longueur; ils sont confluens et embriqués très-serré. La longueur de chacun atteint $1\frac{1}{4}$ p., et sa largeur de 8 à 9 l. Chair grise, épaisse de $\frac{1}{2}$ l., coriace.

Paill. D'abord blanches; elles ne conservent cette couleur que vers les bords du chapeau; de là elles se nuancent au cendré et au roux jaunâtre clair vers la ligne d'affixion. Elles sont nombreuses; vues de pointe, les intervalles sont très-labyrinthés; vues de côté; elles se montrent canaliculées, plus ou moins aplaties et lar-

ges, pointues à leur extrémité; l'intérieur est cendré; leur longueur de 2 à 3 l. L'odeur est bonne. Cette espèce se trouve en juillet, sur les vieux troncs de hêtres. (*Lalliaz.*)

4. Sist. violet. *S. violaceum.*

(*excl. syn. Pers.*)

Schrader Spicil. p. 180. Hydnum decipiens; *aculeis compressis violaceis. DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 112. Hydne trompeur.

Ch. Blanc, velu; zoné dans le milieu de quelques raies noirâtres, où les poils manquent; teint de verdâtre à la base; les bords brunâtres. Il est dimidié; attaché au tronc dans presque toute sa longueur, qui est de 15 l., sur une largeur de 6 l. Les bords sont légèrement festonnés, minces et droits; la base décurrente. La chair est très-mince et n'a pas 1 l. d'épaisseur à la base; elle est coriace, quoique facile à rompre.

Paill. Violet noirâtre; près des bords, la teinte est dans l'enfance pourpre grisâtre et ensuite violette; les paillettes sont très-courtes, labyrinthées, jouant tout-à-fait le *Mérule*; les intervalles petits, les cloisons épaisses; ayant leurs points d'intersection relevés en pointe; lorsque les paillettes sont placées sur la partie décurrente, elles sont plus semblables à celles des autres Sistotrèmes. L'odeur de ces plantes est bonne. Elles croissent embriquées à distance, sur les troncs de sapin; les chapeaux souvent attachés par le flanc, confluens. Cette jolie espèce couvrait tout un côté d'un tronc encore sur pied. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

5. Sist. blanc sur rougeâtre. *S. abietinum.*

VAR. A. — *Pers. Syn. f. p.* 551. Sistotrema violaceum (*excl. syn.*). *Subtus purpurascente-violaceum. D'Alb. et Schw. p.* 254. Boletus abietinus (*excl. syn.*) *DeCand. Fl. fr. Suppl. p.* 41. Bolet rougeâtre?

Ch. Blanc grisâtre; la base est noire; le surplus est bosselé, ondulé de zones velues, hérissées près de la base; les parties enfoncées sont très-blanches; vers le bord on observe une raie noire plus ou moins interrompue; l'extrémité du bord est jaunâtre. Dans la vieillesse le chapeau prend des teintes verdâtres. Il est dimidié, attaché dans une grande longueur; quelquefois décurrent à la base, les bords

ondulés et assez épais; longueur 2 p., largeur 10 à 11 l. La chair n'est qu'une simple écorce; la substance du chapeau est toute composée de lamelles grises à l'intérieur, formant deux et au plus trois stratifications. L'épaisseur totale est de 3 à 4 l.

Paill. Dans l'enfance très-blanches, puis roux-rougeâtre tirant sur le violétâtre et à la fin cendré même obscur, chatoyant. Elles sont dès le premier âge difformes, arrondies ou en cœur, nombreuses; vues perpendiculairement elles sont labyrinthées; leurs pointes plus ou moins aigues ou arrondies présentent une surface plane; vues de côté elles sont canaliculées; leur longueur est de 1 ½ l. On voit quelquefois une nouvelle substance blanche s'étendre sur une vieille couche de paillettes devenues vert-foncé. Ces plantes croissent en quantité, les chapeaux embriqués et confluens par le côté, sur les vieux troncs de sapins abattus. Leur odeur est peu signifiante. Au mois d'août. (*Lalliaz.*)

Obs. Ce qui peut avoir jeté de l'incertitude sur le genre de cette espèce, c'est qu'à la naissance des paillettes et surtout près du bord du chapeau, on les voit former un réticulé, dont les intervalles, plus ou moins réguliers, peuvent fort bien avoir été pris pour des pores.

Var. B. — *Ehrenberg. Sylv. Myc. Berol. p.* 30. *Sist. fusco-violaceum. Margine... aut lætè violaceo. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 421. Hydnum fusco-violaceum.

Elle diffère par sa petitesse; la longueur n'allant qu'à 9 l., sur une largeur moindre; elle est très-mince; l'extrémité du bord offre souvent une teinte lilas; la face inférieure est remarquable en ce que le bord dépourvu de paillettes est aussi coloré de lilas, violet clair; les paillettes confluentes montrent leurs intersections pointues. J'ai trouvé ceux-ci, croissant de la même manière; aussi au mois d'août; *à Lalliaz.* De tout semblables m'ont été communiqués par M. *Chaillet.*

6. Sist. paillette orangée. *S. luteosubulatum*

Confer. DeCand. Fl. fr. Suppl. p. 40. Bolet des sapins; *surface inférieure... rougeâtre un peu orangée? (excl. syn.)*

Cette espèce varie de l'état dimidié à la position renversée. Dans le premier cas, le dessus est roussâtre sale, chargé de quelques

villosités. A l'ordinaire, c'est une plaque membraneuse, appliquée, longue de plus de $2\frac{1}{2}$ p. Elle est couverte de paillettes colorées d'un ferrugineux tirant sur l'orangé; ces paillettes sont très-obliques, presqu'appliquées, triangulaires; d'une grandeur très-variée; quelques-unes assez grosses; elles sont remarquables par leur minceur et par leurs sommités pointues, mais frangées, laciniées. L'odeur peu agréable est un peu résineuse. Cette plante a été trouvée en juillet, par M. *Schleicher; dans les mines de Bex.*

***) *Renversés; assez réguliers.*

7. Sist. âpre du hêtre. *S. fagineum.*

Pers. Syn. f. p. 552 (*excl. syn. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 423. Hydnum fagineum).

Plaque formée de deux et au plus trois stratifications successives. La couche la plus vieille, adhérente au bois est mince et couverte de paillettes noires; la nouvelle est d'un jaune paille châtoyant au jaune d'ocre foncé; sa teinte tranche bien avec le noir de la première couche; les aspérités noueuses et proéminentes du bois, conservant cette couleur noire, forment comme de petits ilots bien remarquables au milieu de la végétation jaune qui n'a pu s'y établir. L'épaisseur de toute la plaque n'excède pas 3 l. Sa longueur est de $3\frac{1}{2}$ p. et plus. Les paillettes sont liées à la base, comme par faisceaux très-serrés et inséparables; elles sont droites, lamelleuses, canaliculées, s'étrécissant dans le haut; la sommité est incisée, frangée plutôt que plumeuse. Vues de pointe, ces paillettes offrent un labyrinthé très-serré, jaune d'ocre. Les bords de la plaque sont festonnés et dans la nouvelle couche ils tournent au blanchâtre, sans être cotonneux. La surface est sèche, rude au toucher et sonne sous la main comme une brosse. Ce sistotrème, bien caractérisé, recouvrait une grosse branche d'un hêtre corrompu et difforme. Son odeur est bonne. On le trouve au printemps. (*Bois sous Vennes.*)

8. Sist. orangé brun. *S. aurantiacum.*

D'Alb. et Schw. p. 270. Hydnum ferrugineum β.β obliquum? *aculeis rarioribus, valde obliquis, nonnullis compressis.*

Plaque d'un bel orange foncé, mat; longue de plus d'un pouce, large de plus de 6 l., épaisse par places de 2 l., concave, rabo-

teuse; couverte de paillettes obliques, couchées, larges, plates, cannelées et dont la sommité est très-souvent bifide; leur longueur est d'environ 1 l. Cette plante, pour moi rare, a été trouvée en février, sur la tranche sciée d'un tronc de sapin. (*Sauvabelin.*)

9. Sist. de l'aulne. *S. alneum.*

D'Alb. et Schw. p. 263. *Sist. digitatum? (excl. syn.) Ad cortices betulinos et salicinos. Fries Syst. Myc. I, p.* 424. Hydnum argutum.

Plaque blanc-jaunâtre, d'un changeant luisant; longue de 2 $\frac{1}{2}$ p., large de 1 $\frac{1}{4}$ p. Les bords festonnés, sont bien distincts, point cotonneux et se détachent même un peu de l'écorce. Les paillettes vues de pointe offrent un labyrinthé assez serré; de côté, on les voit lamelleuses, conflnentes; leur extrémité est tantôt pointue, tantôt élargie, incisée, frangée sans être velue; ces paillettes sont rarement bien perpendiculaires; leur longueur n'atteint pas 1 l.; elles occupent jusqu'à l'extrémité du bord de la plaque; comme elles sont de même longueur, leurs sommités forment une surface plane. La substance de cette plante est sèche; elle m'a été communiquée par M. *Schleicher*, qui l'a trouvée sur l'aulne.

****) *Renversés; irréguliers.*

IRPEX? *Fries Syst. Orb. Veget.* 1, *p.* 81. *Subulæ irregulares, basi seriato vel reticulato-conjunctæ.* Les plantes qui suivent me paraissent entrer assez naturellement dans ce nouveau genre proposé par M. Fries.

10. Sist. en bouquets. *S. digitatum.*

Schrader Spicil. p. 179. *Tab.* 4, *f.* 1. Hydnum paradoxum. *Pers. Syn. f. p.* 553. Sistotrema digitatum. *DeCand. Fl. fr. Suppl. p.* 37. Hydne paradoxal. *Fries Syst. Myc. I, p.* 424. Hydnum paradoxum.

Une croûte humide, comme grasse, roux jaunâtre, bistré clair, s'étend sur les troncs ou les grosses branches du hêtre, gisant à terre. Ses bords ne sont point filamenteux. Cette croûte devient ensuite une membrane continue mince, molle, humide, qui se détache aisément du bois. Elle est jaunâtre par-dessous. Sur la croûte

s'établissent des tubercules qui, se crevant, montrent bientôt des petits creux entourés de denticules divergentes, incisées. Cet état de jeunesse forme une couche inférieure réticulée roux jaunâtre. Sur cette couche se placent de nouvelles productions blanches, qui tranchent bien sur le fond. Elles sont de formes très-variées. Si elles sont placées sur un plan horizontal, ce sont des paquets arrondis, confluens, dont chacun n'a que 5 à 6 l. de diam. On les voit tantôt isolés sur la croûte rousse, tantôt confluens ou entassés les uns sur les autres. Ces paquets sont formés de paillettes divergentes, larges au sommet, minces, concaves, incisées profondément, et dont les extrémités sont frangées, même plumeuses. Si le champignon est dans une position verticale, les paillettes sont pendantes, appliquées; tantôt agglomérées par paquets, tantôt rangées sur de longues lignes parallèles, dont les extrémités se dépassent, en manière de stalactites. La longueur de ces paillettes approche de 2 l. Ce sistotrème, bien caractérisé, a été trouvé au mois d'août, dans les forêts près de *Lalliaz*.

Obs. Les tubercules crevés de bonne heure, et n'ayant pas eu la force de prolonger leurs bords en forme de dents, montrent un lit réticuleux qu'il faut bien se garder de confondre avec les polypores.

11. Sist. ensanglanté *S. sanguinolentum.*

D'Alb. et Schw. p. 257. Bol. Poria sanguinolenta. *Fries Syst. Myc. I, p.* 383. Pol. sanguinolentus; *qui et*, Hydnum cristulatum. *Fries Syst.* 1, *p.* 422?

L'enfance montre une petite boule blanche péduculée et velue, semblable à une très-petite vesseloup; cette boule vient à crever, le pédicule s'élargit et la plante devenant confluente avec les voisines, forme une plaque du diamètre de quelques lignes; ces plaques se réunissant à d'autres montrent une membrane qui s'allonge à 1 p. et plus. Elle est festonnée et découpée en formes très-irrégulières; les bords sont minces, membraneux et se détachent du bois et des mousses qui le recouvrent. L'intérieur offre un réticule d'abord blanc, puis jaunâtre. Cet effet résulte de la concavité des boules entr'ouvertes, et dont les bords se sont allongés en paillettes minces, aplaties, souvent obliques, couchées, aigues ou obtuses au sommet. La substance de ce sistotrème est très-molle et

humide. Si on la presse du doigt, elle devient incessamment rouge couleur de chair; ces parties lésées passent ensuite au brun. Cette singulière plante est dans sa fraîcheur au mois d'août. On la trouve sur les vieilles écorces mousseuses de l'aulne. (*Sauvabelin.*)

Obs. Il se pourrait fort bien, qu'avant l'allongement de ces bords des alvéoles, ce champignon ait paru un *Polypore* et ensuite un *Hydne*, ce qui expliquerait comment M. *Fries* aurait pu la placer dans deux genres différens.

12. Sist. amadou. *S. cellare.*

Pers. Syn. f. p. 554. *Confer. Fries Syst. Myc. I, p.* 328. Merulius lachrymans *b??*

Longues plaques ayant la couleur cannelle et l'aspect drapé de l'amadou. Leur longueur allait à 4 p., et la largeur à 3 p. La substance sèche, molle, douce au toucher. Sur ce lit s'élèvent des tubercules coniques, disposés très-irrégulièrement, tantôt en long, tantôt isolés, tantôt ramassés en groupes. Ces tubercules venant à s'ouvrir au sommet, n'offrent d'abord qu'un trou profond, dont les bords sont saillans; puis l'ouverture s'aggrandissant, les bords s'abaissent presqu'au niveau de la membrane commune et il se manifeste des lamelles d'abord cachées dans le tubercule, comme la fleur dans le bouton. Le dernier état montre des rosettes tantôt irrégulières, tantôt orbiculaires, et dont le diam. approche de 1 p. Du bord mince de ces rosettes s'élèvent des lamelles assez peu nombreuses, difformes, larges de 1 l., convergentes sans trop de régularité vers le centre, sans s'y réunir; elles sont couchées, plus ou moins obtuses, se réunissant souvent à deux en une pointe commune; les extrémités de ces lamelles se relèvent et montrent des dents difformes, de longueur très-inégale. Ces dents sont fermes, coriaces, subéreuses; la couleur des parties occupées par cette fructification est d'un cendré poudreux tournant au violétâtre. L'épaisseur de la plaque n'excède pas 3 l. Ce champignon très-rare, a crû au printemps, appliqué au bas d'une porte de sapin, qui fermait l'entrée extérieure d'une cave; il s'est détaché du bois sans effort. On peut le conserver assez long-temps.

Obs. Je ne vois pas ce que ceci aurait de commun avec le *Merulius lachrymans*, auquel M. Fries veut le rapporter.

HYDNES.

Plantes dont la surface inférieure et fructifère est hérissée de pointes ou aiguillons. Ces pointes sont ordinairement cylindriques, pleines; leur extrémité n'est point creuse, sinon dans un petit nombre d'espèces et encore lorsque celles-ci ont vieilli. (*V. l'Obs. en tête du n°* 28.)

A. Hydnes pédiculés (V. B au n° 20).

FAM. I. HYDNES CHARNUS. (*H. carnosa.*)

Espèces grandes, charnues, comestibles, excepté peut-être le n° 3.

1. Hydne écailleux bistré. *Hydnum imbricatum.*

Michéli, p. 133, *tout au haut. Haller n°* 2324, *var.* β. *Schæff. t.* 140. *Pers. Obs. Myc,* 1 *p.* 74. H. cervinum. *Syn. f. p.* 554. H. imbricatum. *Traité des Champ. comest. p.* 248. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 137. *Syst. Myc. I, p.* 398. *Paulet Tom. II, p.* 127. Chevrotine écailleuse ou grande chevrette de Suisse (*à l'exclusion de la figure, qui ne vaut rien du tout*).

Ch. Sur un fond bistré clair parait un grivelage de grosses mèches noires, concentriques, charnues, appliquées; redressées à la pointe. La forme est convexe; le centre ombiliqué, les bords repliés; les mèches qu'on voit dans le trou ombilical sont plus grosses et en forme d'écailles relevées. Dans la vieillesse, les mèches disparaissant plus ou moins, ne se montrent plus que dans la cavité centrale; la surface devient tantôt drapée, tantôt assez lisse; la teinte tourne au brun noisette; les bords amincis se relèvent irrégulièrement et même se découpent en lobes. Diam. de 8 p. à 1 pied. La chair est d'un blanc bistré, épaisse de 4 à 5 l.

Pointes. D'abord blanches, puis gris cendré, gris de lievre; à

la fin gris roux ; elles sont très-nombreuses, menues, longues de 3 à 4 l.

Péd. Couleur du fond du chapeau ; les pointes descendent sur le pédicule, en diminuant graduellement de longueur. Il est bosselé, difforme ; long de 2 p., épais de 1 ½ p. Le pied est courbé. Cette espèce, que l'on dit comestible, est commune en automne, dans les forêts de sapins. (*Bois d'Écublens ; bois de Céry, des Buchilles, etc.*)

2. Hydne écailleux brun rouge. *H. subsquamosum.*

Bulliard, pl. 409. *Hist. p.* 310. H. squamosum. *Batsch, t. X, fig.* 43. *Sowerby, t.* 73. *Pers. Syn. f. p.* 554. H. imbricatum β. H. squamosum. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 399. H. subsquamosum. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 392. H. imbricatum. *Paulet*, 3e *livr. pl.* 33, *fig. I. Tom.* 2, *p.* 124. Escudarde papillée ou tigrée (*figure copiée de celle de Batsch*).

Ch. Dans la jeunesse gris brun jaunâtre, tigré de mèches noires, pas très-grosses, courtes, pointues, plus prononcées au centre ; ensuite ces mèches s'allongeant en manière de cheveux, ne demeurent formées qu'au centre ; la couleur générale tourne au brun rouge. A la fin, on ne voit guère qu'un chiné produit par de longs filamens noirâtres, sur un fond brun rouge obscur. La forme de convexe devient plus évasée, le centre profondément ombiliqué. Dans ce trou et tout auprès on voit des excroissances charnues en forme de languettes, dont la sommité est pointue, recourbée et noirâtre ; les bords du chapeau sont ondulés et festonnés, même profondément lobés. Diam. 6 p. Chair jaunâtre, ferme, épaisse de 7 à 8 l.

Pointes. Concolores dans les différens âges ; mais à pointe blanchâtre ; ce qui produit un changeant luisant ; elles sont nombreuses, longues de 4 l.

Péd. Brun, brouillé de noirâtre ; de courtes pointes descendent sur la partie supérieure. Il est long de 2 ½ p., épais de 11 l. ; courbé, renflé insensiblement dans le bas. Sa chair ferme est concolore à celle du chapeau. L'odeur peu remarquable. Cette espèce a été vue sous des pins ; au mois d'août. (*Près de Zurich.*)

3. Hydne écailleux fétide. *H. fœtidum.*

VAR. A. — *Schæff.* 273. Hydnum squamosum. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 399. Hydnum lævigatum?

Ch. Brun rouge; montrant sur les côtés et dans le premier âge de larges plaques couleur de chair, un peu luisantes et dépourvues de mèches; à la fin le brun rouge est foncé au centre et se nuance à l'extrémité du bord au couleur de chair grisâtre; les écailles qui sont brunes se montrent plus grosses au centre. Ce chapeau est difforme, quelquefois excentrique; d'autres fois partagé en deux ailes; toujours lobé; le centre déprimé, même en un trou profond; les bords minces sont constamment renversés. Le plus long diam. n'excède pas 3 p. Chair blanchâtre, dure, épaisse de 7 l.

Pointes. Blanches, à changeant gris roussâtre; très-blanches vues de côté; elles sont fort nombreuses, longues de 1 ½ l.

Péd. Blanchâtre, taché, comme sali de peluchures brunes; long de 1 ½ à 2 p., épais de 9 l.; renflé au sommet en trompette; tantôt droit, tantôt courbé; épaissi au pied, qui se termine en pointe; il est plus ou moins difforme. L'odeur est fétide, comme d'huile rance. Ces plantes rares, ont crû voisines, sous les sapins; au commencement d'octobre. (*Bosquets de Prilly.*)

VAR. B, *ou état de vieillesse.* — *Le chapeau* est brun pourpre, laqué; rougeâtre sur les bords. Diam. 5 à 6 p. *Les pointes* d'un changeant du brun rouge au blanchâtre, sont longues de 3 l. *Le pédicule* roux rougeâtre est picoté de points blancs d'un côté et de l'autre taché de petites peluchures brunes appliquées. Sa longueur est de 2 ½ p., sur une épaisseur de 1 p. L'intérieur devenu creux, est brun noirâtre. L'odeur est plus douce. Aussi sous les sapins; à la fin de septembre. (*Bois de Céry.*)

OBS. Le *Hydnum parasiticum* de Pers. (*H. strigosum* de Fries), paraît pouvoir être quelque variété dimidiée et lignicole d'une des espèces précédentes.

4. Hydne sinué. *H. repandum.*

VAR. A. — *Michéli*, *p.* 132. Erinaceus esculentus, pallidè luteus, tab. 72, fig. 3. *Schæff. t.* 141, *fig. IV à XII.* H. rufescens. *Bulliard. pl.* 172. *Sowerby*, *pl*, 176. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 96. *Syn. f. p.* 555.

DeCand. Fl. fr. 2, *p.* 111. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 138. *Syst. Myc.* 1, *p.* 400. *Paulet*, 5e *livr. pl.* 35, *fig.* 1-2, *Tom. II*, *p.* 126. La chevrotine-chamois.

Ch. Jaune aurore, mat; d'abord globuleux, bosselé, aplati au sommet; puis convexe; à la fin plus évasé, toujours bosselé; les bords abaissés; il est souvent lobé près du pédicule, qui est excentrique; ce qui lui donne la forme d'un cœur. Diam. 5 p. et même beaucoup plus. Chair blanche, ferme, épaisse de 14 l.

Pointes. Concolores, luisantes, nombreuses, cylindriques; lorsqu'elles prennent de l'âge leur extrémité est souvent aplatie et coupée à angle droit. Leur longueur est de 5 l. et plus; elles se détachent difficilement de la chair.

Péd. Blanc, mat; long de 2 ¾ p., épais de 1 p.; renflé et courbé au pied, souvent difforme; chair blanche et très-ferme. Cette espèce, des plus communes dans les forêts, croît ordinairement en grosses touffes comprimées. Son odeur est bonne. Elle est comestible. On la trouve partout; en été et en automne.

VAR. B. — *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 97. H. medium; *pileo pallido.. in quercetis. Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 139, *var. e.* Albidum.

Une variété blanc-jaunâtre habite plus volontiers les forêts de chênes. (*Sauvabelin.*)

VAR. C. — *Schæff. t.* 318. H. flavidum? *Bolton*, *t.* 88. H. imbricatum? (*excl. syn.*) *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 139. H. repandum β squamosum (*excl. syn. Schæff.*).

On voit à la fin de l'automne une variété, dont la surface s'éclate et se détache en écailles, ou plutôt en lanières, dont l'extrémité se relève. Les pointes sont ici bien blanches, menues, aiguës et non point comprimées, ni tronquées à leur sommité.

VAR D. — *Michéli*, *tab.* 72, *fig.* 2, *p.* 132. Erinaceus esculentus, albus, crassus. *Persoon Traité sur les Champ. comest. p.* 249. Le hydne blanc. *Confer. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 400. Hydnum candidum; *in notâ.*

Cette variété aussi grande que les autres, se distingue par sa blancheur. A la fin, le centre prend dans une grande largeur une teinte couleur de chair, assez distincte des bords qui demeurent

blancs. La forme est le plus souvent orbiculaire ; les bords ondulés. Les pointes sont blanches, menues, aigues, non comprimées, ni tronquées. Le pédicule souvent bien cylindrique, est épais de 9 l. Ceux-ci croissent en petites touffes, qui forment de grands cercles ou de longues sinuosités. On les trouve à la fin de l'automne, dans les forêts, surtout dans celles de pins. (*Bois sous la Croix blanche ; Sauvabelin.*)

5. Hydne orangé. *H. rufescens.*

Schæff. t. 141, *fig. I-III. Bolton, t.* 89. H. repandum. *Batsch, t.* 2[illegible], *fig.* 136. H. carnosum. *Pers. Obs. Myc.* 2, *p.* 95. *Syn. f. p.* 555. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 140. *Syst. Myc.* 1, *p.* 401.

Ch. Jaune rougeâtre, mat ; d'une teinte plus foncée que l'*Hydne sinué.* Il est de très bonne plane et mince, surtout sur les bords ; plus ou moins orbiculaire ; assez peu excentrique ; il devient concave ; les bords sinueux ; il est quelquefois prolongé et relevé d'un seul côté. Diam. 2 p. et plus. Chair blanc-jaunâtre, épaisse de 5 l. à la hauteur du pédicule. Étant exposée à l'air, elle jaunit fortement.

Pointes. Dans l'enfance blanchâtres couleur de chair ; elles tournent ensuite à l'aurore. Elles sont nombreuses, longues de 2 l. ; coniques, mais assez minces, pointues ; n'étant ni comprimées, ni tronquées au sommet.

Péd. Couleur des feuillets ; long de 1 $\frac{1}{4}$ p., épais de 6 l. ; renfle au dessus, courbé, bosselé ou comprimé ; le pied montre une bulbe oblongue et bosselée. Chair comme au chapeau. Étant tranchée dans sa longueur, elle parait chinée d'orangé et marquée de raies, qui forment un réseau à petites mailles. L'odeur est très-bonne On trouve cet hydne en automne, sous les hêtres et les chênes, dans la société de l'*Hydne sinué,* dont il pourrait passer pour une autre variété. (*Sauvabelin.*)

FAM. II. H. COTONNEUX HUMIDES. (*H. mucorifera.*)

Espèces spongieuses, assez charnues, souvent imbibées d'eau; la plupart chargées d'un coton semblable à une moisissure.

6. Hydne fleuri. *Hydnum floriforme.*

Schæff. t. 146 *et t.* 147, *fig.* 2-7. *Batsch Cont.* 2, *p.* 99, *tab.* 40, *fig.* 221. H. suberosi var. α spongiosa. *Pers. Syn. f. p.* 556. H. compactum. *D'Alb. etSchw. p.* 266. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 132. *Syst. Myc.* 1, *p.* 402.

Ch. Blanc, tournant à l'aurore, lorsqu'il est humide; il est couvert d'un coton gras, semblable à une moisissure; les pointes très-fines de ce coton prennent une teinte brun rouge; l'extrémité du bord est bleu de ciel cendré. De convexe il devient plano-concave. Sa surface toute bosselée, tourmentée, se sépare même en lobes, qui se détachent du fond. Dans la vieillesse, le centre plus uni, quoique ridé, devient brun noir. Les bords sont minces, ondulés, festonnés. Étant touchée, la surface se tache de noirâtre. Diam. allant à 6 $\frac{1}{2}$ p. La chair brun orangé près du pédicule, offre dans le haut des zones sémicirculaires, qui se nuancent du brun au cendré bleuâtre, à l'olive et au rougeâtre. Cette chair est coriace et spongieuse; elle descend coniquement dans le pédicule.

Pointes. Blanc couleur de chair près des bords du chapeau; elles se nuancent de là au couleur de chair plus obscur et au brun près du pédicule. L'extrémité des pointes étant bleue, il en résulte un châtoiement bleu violet, lorsqu'on tourne la plante dans la main. Elles sont très-courtes dans le haut et s'allongent à 2 l. près du pédicule.

P. Étranglé près du chapeau, il se renfle plus bas en un ventre difforme, qui se termine par une pointe courbée et radiqueuse. Il s'allonge à 2 $\frac{3}{4}$ p. Son épaisseur est de 1 p. Sa couleur est jaune orangé clair; mais on le voit presque toujours noirâtre de la terre dont il demeure chargé. Sa chair brun orangé, zonée de noirâtre, montre çà et là des teintes d'un rouge assez vif; elle est ferme et même dure. Ces plantes forment des rosettes plus ou moins considérables et voisines les uns des autres, dans les mousses, sous les

pins. Elles s'incorporent les corps étrangers. Leur odeur est fâcheuse. On les trouve dès la fin de juillet. (*Bois Gentil.*)

OBS. La figure de *Batsch* ne peut être rapportée à cette espèce, que dans la supposition qu'elle aura été dessinée sur un individu tombé en état de décrépitude.

7. Hydne coussinet. *H. pulvinatum.*

Fries Obs. Myc. 1, *p.* 131-132. *Syst. Myc.* 1, *p.* 403. H. aurantiacum var. pileo albo.

Ch. Cette plante sort de terre comme une petite pyramide renversée, irrégulière, comprimée; blanche au sommet, rousse et revêtue de pointes blanches dans le bas. La tête s'élargissant forme un coussinet blanc jaunâtre, plus ou moins bosselé, couvert d'un coton dense, humide, semblable à une moisissure, happant les doigts. Ce chapeau confluent par le flanc avec les voisins, forme avec eux une masse commune. Le diam. de chaque individu atteint 2 $\frac{1}{4}$ p. La masse totale s'étend jusqu'à 7 p. Le coton étant enlevé, le dessous paraît roux et se tache d'un bistré noirâtre. La chair est d'un ferrugineux violétâtre clair au milieu, tournant au jaunâtre vers le sommet du chapeau et au noirâtre au bas du pédicule; elle est faiblement zonée de lignes semi-circulaires; sa substance est humide, spongieuse, mais coriace, élastique.

Pointes. Brunes à la base et blanc jaunâtre au sommet; ce qui produit un châtoiement; elles sont longues de 1 $\frac{1}{4}$ l.; simplement granuliformes près du bord du chapeau; à mesure qu'elles descendent sur le pédicule, elles deviennent aussi plus courtes et prennent une teinte brun noirâtre; plus bas elles se changent en un grenetis noir.

P. Coloré d'un jaune ferrugineux, qui passe au brun noirâtre; il est long de 1 $\frac{1}{2}$ p., épais de 7 à 10 l.; comprimé, tortueux, difforme, coriace, presque ligneux, confluent avec les voisins; renflé au sommet; le pied globuleux et difforme se charge de peluchures brunes, écailleuses, appliquées. La hauteur totale de la plante n'excède pas 3 p. Son odeur est fâcheuse, fétide. Cette espèce paraît dès le mois d'août, dans les bruyères, les myrtilles, sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

8. Hydne hybride. *H. hybridum.*

Var. A. — *Bulliard*, *pl.* 453, *fig.* 2. *Hist. des Champ. p.* 307.

Ch. L'enfance montre une petite massue un peu comprimée; blanchâtre et convexe au sommet, rougeâtre au bas. Le chapeau s'étant évasé devient brun rouge à teintes grisâtres; les bords blanchâtres. Il devient plane ou très-peu concave; les bords minces, droits, sinueux; la surface est toute couverte de rides tourmentées, interrompues; ou plutôt de petits creux, dont les bords sont anguleux. Au centre on voit de plus grosses excroissances aussi anguleuses, comme des mèches charnues et difformes, qui ont quelque chose de l'aspect d'une fleur radiée. Diam. de 2 à 6 p. Hauteur totale 1 $\frac{1}{2}$ p. Chair brun rouge noirâtre, marbrée de blanchâtre; substance sèche, coriace.

Pointes. Brun rouge, chatoyant au cendré, cylindriques, menues, nombreuses, assez longues, courtes et blanchâtres vers le bord du chapeau.

P. La plante se rétrécit coniquement, pour former un pédicule très-court (de 3 à 4 l.), épais d'autant, noirâtre, couvert de pointes jusqu'au bas. Ces hydnes, dont l'odeur est peu remarquable, croissent souvent accolés et confluens, sous les sapins; en septembre. (*Buchilles; Manloup; Bois de Céry.*)

Var. B. — *Bulliard*, *pl.* 419. *Hist. p.* 309. Hydne cendré.

La plante étant fraiche, on la voit chargée d'un coton humide; le centre est hérissé de creux profonds, même de pointes assez longues et dures; les bords sont bien blancs; ce qui joue tout-à-fait la fleur radiée. Le diam. est d'un grand pouce. Le pédicule est renflé au pied, qui devient le collet d'une racine longue et recourbée. La longueur du pédicule, y compris la racine, est de 1 $\frac{1}{4}$ p. Les pointes sont gris cendré, et blanchâtres vers le bord du chapeau. La chair rougeâtre et zonée. Ces hydnes concrescens, dont les pédicules sont connés, forment des masses, dont le diam. atteint 4 p. Leur hauteur est de 2 $\frac{1}{2}$ p. L'odeur assez mauvaise. Toute la substance sèche, coriace et non point spongieuse. On trouve ceux-ci aussi en septembre, dans les forêts de différentes espèces. (*Sauvabelin.*)

9. Hydne bouquet de rubis. *H. carbunculus.*

Fries Obs. Myc. 1, *p.* 133. *Syst. Myc.* 1, *p.* 403. H. ferrugineum (*excl. syn.*).

Ch. Cette plante croît par stratifications. La vieille substance montre un fond noir et luisant, par-dessus lequel s'établit une couche blanche, spongieuse, assez molle, cotonneuse, comme d'une épaisse moisissure. Cette croûte inégale est couverte de petits creux pleins d'une liqueur rouge, qui les fait ressembler à des rubis, une peau transparente contient cette liqueur, qui se dissipe promptement et laisse voir les creux jaunâtres et piqués de petits trous. La forme est convexe et se rétrécit coniquement pour former un pédicule noirâtre, court et difforme. Diam. environ 2 p. La chair étant tranchée offre une teinte ferrugineuse très-claire et luisante; elle est marquée de zones circulaires noirâtres. Sa substance est dure, coriace et comme ligneuse.

Pointes. Elles se nuancent du blanchâtre vers les bords du chapeau, au brun rouge, dont la teinte devient toujours plus foncée, en approchant du pied; ces pointes sont aiguës, ou obtuses, plus ou moins difformes, approchant de celles des *Sistotrèmes*; le bord du chapeau en est dépourvu. L'odeur est assez agréable dans la jeunesse. Cette plante pesante et solide s'établit sur les menues branches et les feuilles du sapin, qu'elle s'incorpore; au commencement de septembre. (*Manloup; Buchilles; Chalet aux Enfans.*)

Obs. 1° J'ai dû changer le nom de M. *Fries*, pour éviter la confusion avec d'autres espèces; 2° Le *H. suberosum var. α spongiosa* de Batsch offre dans la description plusieurs caractères qui se rapportent à celui-ci; mais la figure et les pointes bleues le rattachent plutôt à l'*Hydne fleuri.* 3° Le *H. striatum* de Schæffer, t. 271, qui paraît avoir les lamelles d'un Dédale, n'a rien de commun avec notre espèce.

10. Hydne odorant. *H. suaveolens.*

Var. A. — *Scop. Carn. p.* 472. *Pers. Syn. f. p.* 558. *D'Alb. et Schw. p.* 267. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 133. H. pullum. *Syst. Myc.* 1, *p.* 402. *Paulet*, 4e *livr. pl.* 35 *bis.* La chevrette bleue?

Ch. Il sort de terre sous la forme d'une dent bleu indigo, couverte d'aiguillons courts; puis la tête s'élargit, devient convexe

et le bas s'amincit en pédicule; la plante forme ainsi un cône renversé, dont les côtés sont anguleux; le sommet couvert de petits creux irréguliers. Il est blanc mat, humide, comme chargé d'une moisissure; ensuite le centre devient jaunâtre, puis roux; à la fin tout le chapeau brunit. Les chapeaux concrescens, agglomérés forment une masse en rosette, qui atteint jusqu'à 6 p. de diam. Chaque individu est large de 2 à 3 ½ p. La hauteur de la plante est de 3 p. La chair étant tranchée verticalement, offre des rayures convexes colorées, qui alternent régulièrement avec le blanc; ces couleurs sont au-dessus d'un jaunâtre bordé de bleu, plus bas bleues et vers le pied ces zones disparaissent pour faire place à un bel indigo foncé; cette chair est tout-à-fait coriace; épaisse d'environ 5 l.

Pointes. Nuancées du blanc au sommet du pédicule, en descendant au gris violétâtre, puis au bleu indigo, et dans le bas, au bleu noirâtre; leur pointe est blanchâtre. Près du chapeau elles sont granuliformes, noyées dans un coton blanc ou bleu cendré; elles s'allongent graduellement à mesure qu'elles descendent sur le pédicule, qu'elles recouvrent entièrement; leur plus grande longueur est de 3 l. Elles sont perpendiculaires, cylindriques et terminées en pointe.

P. Quoique les têtes soient réunies, on distingue bien les pédicules; l'intervalle qui les sépare est occupé par un coton bleu. Le pied se renfle en une bulbe pointue. L'odeur de ces plantes est aromatique, très-pénétrante et tenant de la lavande. Elles s'établissent par de nombreuses radicules blanches, dans les mousses et les aiguilles du sapin, y formant des touffes plus ou moins considérables. On les trouve très-fréquemment dès le milieu de juin. (*Partout dans les forêts de sapin au-dessus de Lausanne.*)

Obs. La figure de M. *Paulet* serait coloriée à l'inverse; le chapeau devant être blanc et les pointes bleues.

Var. B. — *Fries Obs. Myc. I, p.* 134. H. pullum; *rarissimè in meis speciminibus fusco-olivaceus.*

La surface est zonée de jaune, d'olivâtre et de brun; ces teintes sont belles; le bord est blanc et cotonneux à l'extrémité. Le dessus est tout bosselé de petites éminences difformes; plus petites, ser-

rées et pointues au centre. L'odeur est très-forte et se communique aux corps voisins. Cette variété a été vue à la mi-octobre, dans les mousses, sous les sapins; les individus séparés, non concrescens. (*Bois de Céry.*)

FAM. III. HYDNES MINCES. (*H. tenuiora.*)

Espèces peu charnues; plus ou moins concaves; assez petites; mais concrescentes, formant des aggrégats en manière de rosettes. L'Hydne cure-oreille n° 19, n'a des caractères précédens, que la petitesse et la minceur.

*) *Pointes blanches, cendrées ou bleuâtres.*

11. Hydne en deuil. *H. melaleucum.*

Var. A. — *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 141. *Syst. Myc.* 1, *p.* 406; color primò fusco-purpureus. *D'Alb. et Schw. p.* 266-267. H. tomentosum γγ atro-album. *Schœff. t.* 272. H. pullum?

Ch. Étant jeune et venant à sécher sa couleur est violet grisâtre assez clair; cette teinte passe au violet brun et au noir violet suivant le degré d'humidité; les bords blancs à la largeur d'une ligne tranchent bien avec le fond; la surface est soyeuse, de fines mèches appliquées; elle est zonée de légers plis circulaires très-rapprochés; près du centre on voit des rides ou petits sillons peu profonds. La plante présente un aggrégat de chapeaux dimidiés, concrescens et réunis en rosettes; lesquelles sont elles-mêmes confluentes, quelquefois superposées. Les chapeaux sont concaves, les bords sinueux et ondulés. Le diam. de chaque chapeau n'excède guère 1 $\frac{1}{4}$ p. On voit souvent au centre des excroissances difformes; quelquefois comme de petites massues blanches, en forme de *Clavaires*, chargées de pointes d'un seul côté. La chair est violétâtre zonée de noirâtre au-dessus du pédicule.

Pointes. Blanches, prenant un œil couleur de chair. La partie voisine du bord du chapeau est très-blanche et farineuse; plus bas les pointes sont granuliformes, et près du pied, elles ont à peine 1 l. de longueur. Elles sont très-nombreuses.

P. Noirâtre, mat; renflé en trompette au sommet, aminci au

bas; souvent comprimé; dur; dépourvu de pointes dans une longueur de 3 l.; épais de $1\frac{1}{2}$ l. La hauteur totale de la plante est d'un grand pouce. Ces hydnes concrescens, dont les pédicules même sont souvent connés, forment des masses longues de 3 p., sur une largeur de $1\frac{3}{4}$ p.; leur odeur n'est pas désagréable. On les trouve sur la terre, dans les bois d'arbres mêlés; au commencement d'octobre. (*Bois de Céry.*)

Var. B. — Sa couleur est d'un ocre grisâtre tournant au rougeâtre très-clair; la surface un peu soyeuse sur les bords, est chinée d'un chevelu noirâtre; les bords blancs à leur extrémité, étant touchés ou vieillissant, passent au noirâtre. Les chapeaux aussi disposés en rosettes, sont lamelleux, en forme de pétales embriqués, concaves, les bords renversés. La chair épaisse au plus de 1 l., est brune et luisante à la tranche. Les pointes et le pédicule, comme dans la var. A, excepté que le pédicule est plutôt cylindrique. L'odeur est un peu amère. (*Même saison, même localité.*)

Var. C. — Le *chapeau* est d'un lacqué obscur, grisâtre; les bords blancs; il est plane; bosselé, sillonné, ayant le port d'une fleur radiée. Diam. 1 p. Les *pointes* blanches prennent la teinte du chapeau, si on vient à les toucher. Le *pédicule* noir violet, mat, n'est pas chargé de pointes; sa longueur est de $1\frac{1}{4}$ p., sur une épaisseur de 2 l. Il est renflé au sommet. L'odeur est désagréable. Ces hydnes, vus dans leur fraîcheur, croissaient connés, au mois d'août, dans les forêts de sapin, en lieu montagneux. (*Lalliaz.*)

12. Hydne zoné. *H. tomentosum.*

Schæff. t. 139. H. cyathiforme. *Pers. Comment. ad Schæff. p.* 53. *Syn. f. p.* 556. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 143. *Syst. Myc.* 1, *p.* 405. *D'Alb. et Schw. p.* 266; *var.* α.

Ch. Tout blanc dans l'enfance; il est adhérent à d'autres, confluent par le côté; plane, le centre déprimé dans une longueur égale à la moitié du diamètre, qui n'excède pas 1 p. Le centre de ces petites rosettes prend de bonne heure un brun de bistre; il est peluché, écailleux; autour du centre règne une zone plus claire et soyeuse; le tour extérieur demeure blanc dans une grande largeur; ce bord est lisse et à la fin aussi soyeux. Cette surface est

ridée, comme tourmentée. Dans la décrépitude la teinte brune du centre s'efface presque entièrement.

Pointes. Blanches, tirant à la fin sur le grisâtre, menues, aiguës; la blancheur de cette partie conique et souvent difforme tranche bien avec la teinte sombre du pédicule.

P. Brun, plus foncé au pied; un peu difforme; aminci dans le bas; épais de 1 $\frac{1}{2}$ l. Toute la plante est haute de 12 à 14 l. Cet hydne offre sous les sapins de petites masses, d'un effet agréable. On le trouve en été et en automne. (*Manloup.*)

13. Hydne noir et blanc. *H. nigrum.*

Fries Obs. Myc. 1, *p.* 134. *Syst. Myc.* 1, *p.* 404.

Ch. Noir; ne prenant des teintes ferrugineuses zonées qu'à la dessication; les bords sont blancs, cotonneux, humides et se salissent au contact. Il est concave, ridé, crevassé, bosselé; les bords sinueux. Diam. allant à 2 p. Les chapeaux confluens, connés, forment de grandes masses en rosettes, larges de plus de 6 p. La chair étant tranchée est noirâtre, sans zones remarquables.

Pointes. Gris blanc cendré; au contact elles deviennent plus décidément cendrées. Elles sont courtes (d'à peine 1 l.), obtuses; le bord du chapeau est dépourvu de pointes, à la largeur de 1 l. et sa couleur est blanche.

P. Noirâtre. Les pédicules sont concrescens et forment des masses coniques, où il n'est pas facile de les distinguer. La hauteur totale de la plante est de 2 $\frac{1}{4}$ p. Son odeur est assez bonne. On trouve cet hydne en septembre, sous les chênes. (*Sauvabelin.*)

14. Hydne mélilot bleu. *H. fuscum fœtens.*

Fries Syst. Myc. 1, *p.* 405. H. connatum?

Ch. Il sort de terre semblable à un clou blanc, anguleux, à tête aplatie; plus développé, on le voit former avec le pédicule un cône renversé, creux; mais fendu et ouvert d'un côté. Son intérieur est d'un noir violet, rayé de petits sillons perpendiculaires; on observe au centre certaines excroissances blanches et allongées, les bords sont d'un blanc mat et cotonneux, à la largeur de 1 l.; ils sont un peu renversés et festonnés. Les chapeaux ne sont pas

réunis en forme de rosettes, mais ces plantes croissent en paquets et comme accolées par le dos. Le diam. d'un chapeau est de 8 à 9 l. La hauteur totale de l'hydne, 10 à 11 l. La chair est brune, sèche et coriace.

Pointes. Cendrées; très-courtes; il n'en paraît point sur le bord à une assez grande largeur ; cette zone nue tend à jaunir, comme aussi à l'intérieur; au-dessous, les pointes sont granuliformes et un peu plus allongées dans le bas.

P. La partie inférieure rétrécie en pédicule est couleur du chapeau ; chargée de sillons, épaisse de 1 ½ l. Les pédicules sont connés et comme noyés dans ces petites masses concrescentes. Cette espèce, qui croît au commencement de septembre, sous les chênes, est remarquable par une très-forte odeur de mélilot bleu (ou, ce qui sera mieux compris en Suisse, de *Schabziguer*). Un certain ver dévore cet hydne, tandis qu'il respecte les espèces voisines. (*Sauvabelin.*)

15. Hydne noir et olive. *H. olivaceo-nigrum.*

Batsch Cont. 2, *p.* 107, *tab.* 40, *fig.* 223. Hydni suberosi var. γ cinerea. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 404. H. nigrum *b.*

Ch. Dans le premier âge il est noir, chatoyant au bleu indigo foncé; un bord large de 1 l. est blanc cendré près de la teinte noire et bleuâtre à l'extrémité; la surface est cotonneuse; ce coton s'enlevant au toucher, le dessous paraît noir. Adulte, le centre est olive-grisâtre, brouillé de noir, luisant; ce qui est la teinte des parties proéminentes et qui ont été touchées; le grisâtre est mat et drapé; les bords sont devenus noirs et vaguement zonés. D'autres fois, le chapeau est zoné plus régulièrement d'olive et de noir ardoisé à plusieurs teintes; ces zones souvent très-étroites font une bigarrure agréable. Le chapeau d'abord plane, portant même souvent une bosse centrale, devient concave; le centre est marqué dans une grande largeur de petits creux et d'éminences plus ou moins difformes, mais peu proéminentes; les bords très-minces et relevés, sont plus ou moins festonnés et qnelquefois lobés; on les voit à la fin sillonnés à la longueur de 4 à 5 l. Les chapeaux sont tellement concrescens, qu'ils paraissent ne former

qu'une seule rosette, dont le diam. atteint 3 p. La chair très-noire, luisante à la tranche, dure, épaisse de 2 l., conserve de l'épaisseur jusque sur les bords.

Pointes. Bleu cendré étant vues de côté et noirâtres si on les considère verticales; la teinte bleuâtre devient plus claire en approchant des bords du chapeau. Un limbe, large de 1 l., blanc et bleu à son extrémité est dépourvu de pointes. A leur déclin, elles roussissent près du pédicule; elles sont très-nombreuses, longues de $\frac{2}{3}$ l.

P. Brun olivâtre, mat; renflé en trompette et formant la prolongation du chapeau; il se termine en une longue racine pointue; son épaisseur est de 2 à 3 l. Mais comme ces pédicules sont volontiers concrescens, ils forment souvent un faisceau aplati, dont la largeur peut aller à 1 p., et la longueur $1\frac{3}{4}$ p. La chair comme au chapeau. L'odeur n'est pas désagréable. Ces hydnes croissent dans les forêts d'arbres mêlés. En octobre. (*Bois de Cery.*)

**) *Pointes n'étant pas blanches, etc.; plus ou moins concolores.*

16. Hydne cyathiforme. *H. cyathiforme.*

VAR. A. — *Bulliard, pl.* 156. *Hist. p.* 308. *Batsch Cont.* 2, *p.* 109, *fig.* 224. H. zonatum. *Pers. Obs. Myc.* 1, *p.* 74. *Syn. f. p.* 556. H. concrescens. *In querectis.... subulæ fuscæ è latere conspectæ griseæ. DeCand. Fl. fr. p.* 111. Hydne en coupe. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 145. *Syst. Myc.* 1, *p.* 405. H. cyathiforme *b.*

Ch. Brun ferrugineux; zoné de teintes plus claires, chiné de noirâtre; l'extrémité du bord est blanchâtre dans la jeunesse et la fraicheur de la plante. Il est évasé de bonne heure; finement ridé; on voit au centre quelques écailles relevées. Diam. $1\frac{1}{2}$ p. Chair brun laqué noirâtre; coriace; conique, très-mince, surtout vers les bords. Ce chapeau est souvent excentrique, et même quelquefois tout-à-fait latéral.

Pointes. Concolores, plus brunes à mesure qu'elles descendent sur le pédicule; vues de côté, elles offrent un chatoyant blanchâtre. Elles sont nombreuses, menues, cylindriques, très-courtes près du bord du chapeau et plus longues en approchant du pédicule.

P. Concolore, comprimé, bosselé, large de 2 à 3 l.; long de

1 p.; le bas est dépourvu de pointes; le pied renflé et noirâtre. Chair comme au chapeau, assez dure. L'odeur un peu fétide. Ces plantes croissent voisines ou en touffes, dans les mousses, au pied des chênes. En octobre. (*Sauvabelin.*)

VAR. B. — *Ch.* Brun lacqué clair; zoné de chinures plus foncées; chargé de longues soies appliquées; l'extrémité du bord blanchâtre. Il est infundibuliforme, puis évasé; les bords un peu sinueux, même lobés. Il est quelquefois excentrique. Substance sèche, coriace. Diam. $1\frac{1}{4}$ p.

Pointes. Concolores; se nuançant à une teinte plus claire vers les bords du chapeau; elles sont courtes et cylindriques.

P. Brun noirâtre; renflé en trompette; aminci au milieu à l'épaisseur de 2 l., plus épais au pied ($3\frac{1}{2}$ l.). Il est cylindrique, long de 13 à 14 l. Toute la plante haute de $1\frac{3}{4}$ p. Ces hydnes croissent liés par le pied; les chapeaux accolés; ils s'emparent des corps voisins. Au mois d'août. (*Bois Gentil.*)

OBS. Cette espèce peut être desséchée et se conserver assez long-temps.

17. Hydne à fossettes. *H. scrobiculatum.*

Fries Obs. Myc. 1, *p.* 143-144. *Syst. Myc.* 1, *p.* 405. H. cyathiforme *a.* *Michéli*, *t.* 72, *fig.* 7. *Haller Hist.* n° 2320.

Ch. Il sort de terre en forme d'une petite massue d'un brun bistré, mat; assez semblable à une *Clavaire;* la tête arrondie et lisse montre déjà des pointes sur les côtés; plus bas elle se renfle et le pied, qui est noirâtre, se termine en biseau. Adulte, le chapeau devient plane au sommet; il est brun rouge très-clair, mat; les bords noirâtres forment un petit bourrelet très-peu relevé et uni; l'intérieur est tout couvert de petites fossettes ou creux, qui semblent provenir de grosses mèches appliquées. A la fin, le bord s'étant aplati, montre une zone horizontale, large d'une forte ligne, d'une teinte plus claire; à l'intérieur on voit quelques raies concentriques brunâtres; la surface est devenue soyeuse vers les bords; et les aspérités moins apparentes se sont retirées au centre. Diam. 9 à 10 l. Chair rouge lacqué; tranchée verticalement, elle montre des raies qui alternent du noirâtre au blanchâtre; sa substance est subéreuse, coriace.

Pointes. Concolores près du bord du chapeau, se nuançant plus bas à une teinte plus foncée; montrant un chatoyant luisant, elles sont perpendiculaires; très-courtes au sommet et s'allongeant à mesure qu'elles approchent du pédicule.

P. Concolore au chapeau, dont il forme le prolongement. Dans le bon âge, le pédicule occupe la moitié de la hauteur de la plante, qui est de 15 l. Il est alors nu, sans pointes, mat, bosselé, comprimé, épais de 2½ l., renflé au pied. La plante étant vieille, on voit ce chapeau, en cône renversé, gagner en longueur aux dépens du pédicule, sans toutefois que les dimensions totales aient changé. Ces hydnes, dont l'odeur est peu agréable, assez pénétrante, croissent liés à deux ou trois par le pied, ou même accolés dans toutes leurs parties; sous les sapins; en juillet. (*Zurich; au Sihlhölzlein.*)

18. Hydne papillon. *H. variecolor.*

Vahl. Fl. dan. t. 1020, *fig.* 2. Fasciis discoloribus? *Pers. Syn. f. p.* 557. H. tomentosum β?

Ch. Zoné de couleurs très-vives; jaune clair au bord; plus loin elles alternent par bandes grisâtre, aurore, brun rouge et rouge vermillon au centre, dans une grande largeur. On compte au moins sept zones différentes; toute la surface est chargée d'un soyeux rayonnant. La forme est dans le bon âge, en entonnoir régulier; du diam. de 1½ p. Au fond de la coupe, se loge un petit mamelon brun rouge clair, hérissé de fines mèches. Dans la décrépitude, la couleur passe au brun rouge noirâtre, nuancé de zones obscures; le bord rougeâtre clair, ou même blanchâtre; le chapeau se lobe, se découpe profondément au point de paraître fort excentrique.

Pointes. Aurore clair, tirant sur le couleur de chair. On remarque au bord une zone de cette dernière teinte, dépourvue d'aiguillons.

P. Brun rouge; long de 5 l., épais de 1 l., renflé au bas. Hauteur totale de la plante 1½ p. Sa substance est mince et sèche. Ces hydnes, charmans dans leur fraicheur, mais très-rares, croissent accolés en petit nombre, près des sapins; ils s'emparent des débris

voisins. Je les ai trouvés, vers la fin d'août. (*Au bois d'Écublens.*)

Obs. Un individu se conserve chez moi depuis douze ans, sans avoir presque rien perdu de sa beauté.

19. Hydne cure-oreille. *H. auriscalpium.*

Schæff. t. 143. *Bulliard, pl.* 481, *fig.* 3. *Sowerby, pl.* 267. *Pers. Syn. f. p.* 557. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 146. *Syst. Myc.* 1, *p.* 406. *Holl und Schmidt Deutschlands-Schwæmme, n°* XLV.

Ch. Attaché par le côté; en forme de cœur arrondi; l'échancrure contigue au pédicule; il est convexe. Gris rougeâtre au point d'adhésion; plus loin, zoné de gris et de noirâtre; brun noir au bord. La surface est hérissée de poils courts et redressés. Ces poils, allongés sur les bords, les dépassent. Diam. 6 l. Chair très-mince.

Pointes. Violet grisâtre, nombreuses, régulières.

P. Noir violétâtre; hérissé dans toute sa longueur de poils bruns. Il est long de 2 p., épais de $\frac{2}{3}$ l.; droit; il se renfle au pied en une bulbe conique, terminée par une longue racine rousse par laquelle la plante s'introduit dans les cônes tombés du pin. Vers la fin d'octobre. (*Bois Gentil.*)

B. Hydnes n'ayant ni chapeau, ni véritable pédicule.
(Voy. C au n° 22.)

FAM. IV. HYDNES STALACTITES. (*H. stalactitia.*)
(Hericium *Persoon;* Merisma *Fries.*)

Rameaux sortant d'un tronc commun et produisant des pointes pendantes; ou bien pointes agglomérées, n'ayant aucun lit propre à la plante.

20. Hydne rameux. *H. coralloides.*

Schæff. t. 142. *Bulliard, pl.* 390. *Hist. p.* 305. H. rameux. *Pers. Comment. de fung. clavæf. p.* 23. H. coralloides; *et p.* 24. H. abietinum. *Syn. f. p.* 563 *et* 564. H. coralloides. *D'Alb. et Schw. p.* 272. *Fries Syst. Myc. p.* 408. H. coralloides (*cum plerisq. syn.*).

Le tronc de la plante, attaché à l'arbre, blanc à l'extérieur, formé d'une chair blanche et solide, se divise en une foule de ra-

meaux pendans, tortueux, serrés. Chacun des rameaux porte une foule de petites branches latérales, qui se subdivisent encore en plusieurs petits pédicules; ceux-ci portent chacun une houpe ou paquet proéminent. Ces houpes sont formées d'une touffe de pointes longues et pendantes, coniques, épaisses au-dessus de ½ l., longues de 6 à 7 l. Elles sont disposées en forme de digitation, comme embriquées, se dépassant les unes des autres. On les voit d'abord bien droites, perpendiculaires; puis en séchant leur extrémité se recourbe comme un filet aigu; l'extérieur des pointes devient jaunâtre et les sommités des houpes se colorent d'un roux jaunâtre. La masse totale, compacte, pesante, convexe, rappelle bien, comme on l'a observé, la forme d'un chou-fleur. Elle est haute de 4 à 5 p., large d'autant dans un sens, et de 3 p. dans l'autre. Son odeur est bonne, et même pénétrante. Ces plantes, belles et rares, ont été trouvées en automne, sur des sapins, à la hauteur de 5 à 6 pieds. On les dit comestibles. (*Bois du Jorat.*)

Obs. Il pourrait se faire que les *H. coralloides* et *abietinum* ne fussent que la même espèce, et que la confusion (comme semblent le croire MM. *D'Alb. et Schw.*) ne vînt que du moment où ces plantes auraient été observées.

21. Hydne en faisceau. *H. fasciculare.*

D'Alb. et Schw. p. 269, *tab. X, fig.* 9. Subiculo nullo. *DeCand. Fl. fr.* 6e *vol. p.* 35. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 418.

Pointes blanc-jaunâtre; d'un aspect soyeux, comme plumeux; elles sont réunies en paquets qui reposent sur l'écorce même de l'arbre (c'était un chêne chargé de mousses); on ne remarque aucune membrane qui leur serve de lit. Elles sont longues de 4 à 5 l.; de forme quadrangulaire, cannelées, d'une épaisseur partout égale; leur extrémité est obtuse, frangée, plumeuse. Elles adhèrent entr'elles dans presque toute leur longueur. Les paquets qui en résultent sont comme enmêlés, divergens; distans les uns des autres, larges d'à peine 1 p.; peu adhérens à l'arbre; d'une substance sèche. Le tout ne ressemble pas mal à des paquets de sciure de sapin. Peut-être ces hydnes que j'ai trouvés au mois d'avril, étaient-ils déjà vieux et dans un état de dessication. (*Sauvabelin.*

C. Hydnes dont le chapeau est dimidié et sessile (V. D au nº 26).

FAM. V. HYDNES DIMIDIÉS. (*H. dimidiata.*)

Les caractères indiqués ci-dessus sont les seuls qui réunissent des plantes, dont la nature et la substance sont d'ailleurs assez dissemblables.

22. Hydne gélatineux. *H. gelatinosum.*

Haller Hist. nº 2319. *Scopoli Fl. carn. Ed.* 2, *p.* 472. *Pers. Syn. f. p.* 560. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 110. *Fries Obs. Myc.* 1, *p.* 147. *Syst. Myc. p.* 407.

Ch. Gelée blanche, transparente; d'un blanc azuré dans la jeunesse, devenant rousse à sa décrépitude. Elle forme un chapeau dimidié, convexe au dehors, concave à l'intérieur; les bords un peu sinueux; long dès la base de 2½ p., large de 1½ p. Il se rétrécit en une sorte de pédicule, dont la longueur peut aller à 1 p., sur une épaisseur de 9 l.

Pointes. Peu visibles dans la jeunesse; ensuite elles se montrent nombreuses, blanches, coniques, aiguës, pas très-longues, régulières. Cette singulière espèce croît sur les vieux troncs, surtout de sapin; les individus souvent liés par le pied, à deux ou même trois. En automne. (*Sauvabelin; aux Croisettes, etc.*)

23. Hydne à crochets. *H. cirrhatum.*

Pers. Syn. f. p. 558? *Fries Syst. Myc. I, p.* 411. var. *b* rufescens. *Schum. Sœll.* 2, *p.* 393.

Blanc, mat; prenant vers les bords une nuance aurore. La teinte du côté inférieur est blanche à la base, nuancée dans le premier âge au jaunâtre et ensuite à l'aurore vers les bords, dont l'extrémité brunit dans la vieillesse. Les chapeaux sont dimidiés, embriqués, allongés en spathule élargie et creuse, les bords étant fort relevés et sinueux. Le chapeau supérieur est le plus grand; long de 4½ p. (y compris la base servant de pédicule), large de 3¼ p. Les chapeaux inférieurs diminuent graduellement de volume. L'imbrication est irrégulière. A la base et au-dessus du grand chapeau, il se détache une masse de petits individus avortés

et difformes. Le côté supérieur du chapeau se couvre de petits aiguillons crochus et penchés, très-distans près de la base et toujours plus nombreux, plus longs et redressés à mesure qu'ils approchent du bord. La base de ces aiguillons est élargie et leur pointe aiguë. Du côté fertile les pointes sont très-nombreuses ; longues vers le milieu du chapeau de 2 à 3 l. ; diminuant de longueur vers les bords et à la base ; elles sont coniques, non comprimées ; leur pointe se termine dans la vieillesse par un filet crochu. La chair du chapeau blanche, molle, est épaisse de 4 l. pres de la base. Cette plante fraiche, humide, répand une odeur de champignon forte et agréable. Deux masses pareilles, ont crû au bord d'un tronc de sapin demeuré sur pied. Au commencement de juillet. (*Bois Gentil.*)

24. Hydne à pointes en cœur. *H. occarium.*

Michéli, *p.* 122, *tab.* 64, *fig.* 3. *Batsch El. f. p.* 113. *Pers. Syn. f. p.* 559. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 412.

Ch. Blanc ; devenant ocracé, la plante étant cueillie ; drapé; des teintes orangées et vertes se montrent près de la base. Il est convexe; long de 2 à 3 p., large de 6 l. dès son adhésion.

Pointes. D'un bel orange incarnat, très-nombreuses, arrondies, comprimées, en forme de cœur, dont l'extrémité obtuse se redresse; vues perpendiculairement, elles paraissent labyrinthées, mésentériformes. Ces hydnes, dont la substance est mollasse, peu consistante, croissent en foule, embriqués, sur les vieux troncs ; vers la fin d'octobre. Ils sont fort rares. (*Bois sous Vennes.*)

Obs. La forme des pointes ferait de ceci un *Sistotreme* ; mais la nature molle et fraîche de cette plante, qui ne peut se conserver, s'y oppose tout-à-fait.

25. Hydne jaune du sapin. *H. pinastri.*

Fries Obs. Myc. 1, *p.* 149. *Syst. Myc.* 1, *p.* 417.

Masse jaune jonquille; toute composée de petits chapeaux difformes, relevés, réunis concentriquement en forme de rosettes. Avec l'âge, le dessus des chapeaux se couvre de chinures noirâtres. Les pointes sont jaunes, très-courtes, nombreuses, mais bien dis-

tinctes. Ces masses longues de 3 à 4 p., s'emparent des corps environnans, des aiguilles et des branches menues du sapin ; elles y adhèrent par un coton d'un beau jaune plus foncé que la plante. L'odeur est désagréable. On trouve cette espèce rare au mois d'août. (*Buchilles.*)

D. Hydnes renversés.

FAM. VI. HYDNES RENVERSÉS. (*H. resupinata.*)

A part la première espèce, ces hydnes, attachés au bois par le côté stérile, sont d'une substance sèche et peuvent être conservés. Ce sont les seuls de tout le genre qui aient cette propriété ; si l'on en excepte toutefois les nos 16, 17, 18 *et* 19 *de la fam. III.*

a) Plante charnue, humide, ne pouvant être conservée.

26. Hydne soufre et rose. *H. luteo-carneum.*

Pers. Syn. f. p. 561. H. microdon? *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 271. H. subcarnaceum?

L'enfance et les couches extérieures et récentes sont d'un soufre plus ou moins foncé; les couches inférieures et toute la plante dans sa vieillesse passent au couleur de chair; cette teinte d'abord fort tendre devient plus obscure. L'hydne croît verticalement dans l'intérieur des arbres morts. Il y forme des paquets embriqués en manière de stalactites. Les pointes cylindriques, quelquefois comprimées, s'allongent à 7 ou 8 l. Leur extrémité souvent incisée, bifide, est blanche; à la décrépitude elle noircit, en commençant par un point noir. La substance de l'hydne est tendre, charnue, humide. La chair, étant tranchée horizontalement, est blanche et marbrée; effet qui provient de ce que l'intérieur des pointes est blanc; mais en rompant la chair verticalement, elle se montre jaune; l'extérieur des pointes, dont elle est composée, étant de cette couleur. Cet hydne s'étend à la longueur d'un pied et plus; son épaisseur dans telle place atteint 9 l. L'odeur légèrement pénétrante n'a rien de fâcheux. Cette plante que je ne trouve décrite nulle part, est très-belle; elle tapissait l'intérieur et paraissait même au dehors du tronc d'un pommier péri. En septembre. (*Renens.*)

b) Plantes plus sèches, pouvant se conserver.

**) Pointes couchées.*

27. Hydne en rape. *H. radula.*

Fries Obs. Myc. 2, p. 271. Syst. Myc. I, p. 422.

Croûte, à bords festonnés, garnis d'un coton peu apparent; elle est toute couverte de dents obliques, couchées, très-difformes, épaisses et larges à la base, comprimées, canaliculées; l'extrémité tantôt pointue et quelquefois incisée, bifide; tantôt arrondie; ces dents dures n'offrent pas mal l'aspect d'une râpe. La couleur devenue? jaunâtre d'ocre. Plante sèche et ligneuse. Décrite sur des exemplaires que je tiens de M. *Schleicher.*

Obs. Il paraît que M. *Fries* voudrait faire de ceci un genre à part, sous le nom de *Radulum* (*V. Syst. Orb. Veget.* 1, *p.* 81.). Nous ne voyons pas encore quelle serait la circonscription de ce nouveau genre. Ce qu'il y a de certain, c'est que la fabrique des pointes de cette espèce, différant essentiellement de celle des autres, la rapprocherait plus ou moins des *Sistotrèmes.*

***) Pointes redressées, souvent difformes, plus ou moins allongées et aiguës.*

Obs. On remarque dans plusieurs des espèces de cette division et de la suivante, que la substance intérieure de l'hydne est moelleuse, assez prompte à se détruire; d'où il arrive que la pointe venant à s'altérer ou à se casser dans la dessication, le sommet offre une petite concavité farineuse. D'autres fois la substance est réellement liquide; alors ce suc se montre d'abord épaissi au sommet et ensuite s'étant desséché, il laisse un creux au bout de la pointe. (V. les n°s 31, 33, 34, 39, 41, 42.)

28. Hydne à longues dents. *H. macrodon.*

Pers. Syn. f. p. 560. Fries Syst. Myc. 1, p. 415.

L'enfance est une croûte blanche, plus ou moins orbiculaire, dont les bords ne sont point frangés, et sur laquelle paraissent çà et là les pointes de l'hydne. Adulte, cette plaque devenue jaunâtre, se couvre de longues pointes pendantes, distribuées irrégulièrement; elles sont cylindriques, amincies dans le bas, blanches et plus ou moins aiguës à l'extrémité, qui est quelquefois incisée

leur longueur atteint 5 l., leur épaisseur au sommet est de $\frac{1}{2}$ l.; elles sont embriquées, mais leur extrémité se détache de la plaque. On voit sur le flanc de ces pointes de petits tubercules coniques, qui paraissent être les élémens de nouvelles pointes. Cet hydne était appliqué perpendiculairement à un tronc de sapin, dans une longueur de 4 p. L'épaisseur totale n'excédait pas 2 l. L'odeur n'est pas mauvaise. En septembre. (*Manloup.*)

29. Hydne du chêne en rosettes. *H. quercinum.*

Pers. Obs. Myc. 2, *p.* 17. Odontia quercina. *Syn. f. p.* 552. Sistotrema quercinum. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 423. Hydnum quercinum.

La naissance est une croûte blanche, qui s'établit sur l'écorce (et non pas en la soulevant) ses bords sont cotonneux, même un peu radiés. Elle est d'abord plus ou moins orbiculaire, puis confluente et formant de très-grandes plaques. Cependant la distinction des petites rosettes primitives, se maintenant çà et là, la fait paraître fendillée et laisse entrevoir le premier coton des bords, même dans le milieu de la plaque. Les premières rosettes, montrent des dents aplaties, à demi couchées en dehors et confluentes de manière à former une sorte de cercle redressé. Au milieu de ce cercle, s'élève un paquet de petites dents droites, assez cylindriques, connées et difformes; leur extrémité varie singulièrement, tantôt pointue, tantôt aplatie, bifide, même multifide, farineuse plutôt que plumeuse. Cette fabrique des rosettes est plus difficile à reconnaître, là où elles sont confluentes. Les intervalles entre les dents sont un peu charnus, d'un aspect mat, comme graisseux. La teinte générale est d'un jaune rougeâtre, abricot; ce qui est la couleur des sommités pointues et des intervalles, là où ils ne sont pas blancs et cotonneux. La hauteur des pointes, y compris l'épaisseur de la croûte, n'excède pas 1 $\frac{1}{2}$ l. Ce champignon couvre dans uue grande longeur les branches tombées du chêne. En septembre. (*Sauvabelin.*)

30. Hydne du châtaigner. *H. castaneæ.*

Le réceptacle est jaunâtre couleur de bois; plus ou moins orbiculaire, large de 1 p.; mince, très-adhérent; tout couvert de petites concavités placées entre les bases coniques des pointes. Ces bases élargies supportent des pointes connées, en paquets de deux et même plusieurs. Leur sommet est brun purpurin, luisant; il est bifide, ou même multifide, suivant le nombre des pointes réunies. La hauteur de ces petits faisceaux coniques n'excède pas 1 ½ l. Cette espèce, communiquée par M. *Schleicher*, a crû sur des châtaigners morts.

31. Hydne subcortical. *H. ferrugineum.*

Pers. Syn. f. p. 562. *Schrader Spicil. p.* 177, *tab.* 4, *fig.* 2. H. tomentosum. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 416. H. ferruginosum. *Nees Syst. p.* 235, *tab.* 32, *fig.* 248.

Croûte d'abord blanc-jaunâtre, puis ferrugineuse, rougeâtre sale, tirant enfin sur le grisâtre. Elle habite les menus rameaux de chêne tombés et desséchés, prêts à tomber en putréfaction; elle se loge sur le bois dépouillé d'écorce et s'appuie sur le bord recoquillé de l'écorce, dont elle suit les sinuosités. On la voit dans la jeunesse noyée dans un coton blanchâtre, qui est surtout visible dans l'intervalle qu'on remarque entre l'écorce renversée et le bord de l'hydne qui s'en est détaché. Le coton est très-blanc dans cette place. Cette partie de l'hydne est redressée et plus épaisse que le reste. La partie qui s'étend sur le bois est sinueuse et varie beaucoup en largeur. Elle s'étend dans une longueur de demi-pied et plus. Quelquefois cette croûte s'applique au milieu du bois nu et y forme des plaques ovales. Dans la vieillesse les bords se détachent et le coton disparait. Les pointes sont assez nombreuses, disposées irrégulièrement, formant de petites agglomérations; sur les bords de l'hydne on les voit couchées et presque entièrement noyées dans le réceptacle. Dans le milieu de la plaque elles sont redressées, mais toujours obliques; longues de 1 ½ l., épaisses à la base, coniques; leur pointe est souvent divisée; lorsqu'elle est rompue l'intérieur parait creux. Cette espèce, assez commune, se trouve dès le mois de mars. (*Saucabelin.*)

32. Hydne membraneux. *H. membranaceum.*

Bulliard, pl. 481, *fig.* 1. *Sowerby, pl.* 327. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 270. *Syst. Myc. I, p.* 415. *Aculeis mediis rectis.*

Sur un lit jaunâtre s'élève une forêt de pointes nombreuses devenant brunes; elles sont distribuées d'une manière assez uniforme; leur sommet est un peu renflé et leur extrémité est fine et oblique; on la voit souvent bifide. Ces pointes sont courtes et menues. Cette espèce croît, comme la précédente, sur les rameaux tombés du chêne; elle est appliquée sur le bois nu et s'insinue aussi sous l'écorce détachée. On la trouve déjà en été. (*Sauvabelin.*)

33. Hydne suant. *H. sudans.*

D'Alb. et Schw. p. 272. *DeCand. Fl. fr.* 6, *p.* 35. *Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 425.

Plaque longue d'environ 2 p., sur 1 ½ p. La substance de cette plaque est comme graisseuse, humide, rousse, assez semblable à de vieux suif. Elle se charge d'un coton très-fin et très-blanc, qui la revêt entièrement. La surface montre quantité de papilles agglomérées par faisceaux irréguliers. Tantôt elles demeurent orbiculaires, granuliformes; tantôt elles s'allongent verticalement, offrant des pointes coniques et longues à peine de 1 l. Elles sont entourées au pied d'une sorte de bourrelet. Souvent la pointe paraît brune et l'on voit que c'est la substance de l'hydne qui, venant à percer l'extrémité pointue, produit cet effet; souvent aussi ces papilles montrent une concavité à leur sommet. Après la dessication, cet hydne se couvre d'un farineux rougeâtre. Il a crû sur une branche de chêne tombée; en été. (*Sauvabelin.*)

34. Hydne du hêtre. *H. fagineum.*

Fries Syst. Myc. 1, *p.* 423. (*excl. syn.* Sistotrema fagineum *Pers.*)

L'enfance de cette plante est une petite plaque orbiculaire blanche, sèche; à bords cotonneux et presque ramifiés. Ces plaques deviennent confluentes; elles s'étendent sur les menues branches tombées du hêtre, qu'elles recouvrent d'un côté; les bords sont festonnés. Le centre de ces bandes devient jaunâtre d'ocre. Les pointes plus nombreuses et plus grosses au centre, sont tantôt allon-

gées, droites et aiguës, ne dépassant pas 1 l. en hauteur; tantôt difformes, très-courtes, comme de simples papilles; souvent tronquées; quelquefois concaves à leur sommet. Leur disposition est irrégulière; étant ou bien distantes ou bien serrées entr'elles. On trouve cette espèce en automne. (*Sauvabelin.*)

35. Hydne barbe de Job. *H. barba Jobi.*

Bulliard, pl. 481, *fig.* 2. *Sowerby, t.* 328. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 109. *Fries Syst. Myc. I, p.* 421. H. barba Jovis.

Il croît sur le bois dépouillé d'écorce des rameaux tombés du chêne. Il habite un coton blanc et ses bords cotonneux ne se détachent jamais du bois. Ses pointes sont très-courtes; obtuses dans la jeunesse; vieillissant elles deviennent coniques, un peu anguleuses, prismatiques, pointues, obliques; l'extrémité est tantôt pointue, tantôt bifide, multifide et comme plumeuse; sa couleur est d'un roux jaunâtre. Les pointes sont nombreuses et disposées irrégulièrement. Cet hydne s'étend à la longueur de 5 à 6 p., sur 1 à 2 p. de largeur. On le trouve au printemps. (*Sauvabelin.*)

36. Hydne en paquets. *H. stipatum.*

Fries Syst. Myc. 1, *p.* 425.

Paquets de pointes rangées sur une ligne horizontale; la sommité d'autres paquets est quelquefois placée au-dessous de cette ligne. De ces sommités bosselées descendent des pointes agglomérées, de différens volumes et longueurs; jaunâtres; les plus longues (d'environ 3 l.) sont cylindriques, épaisses de près de ½ l.; les plus minces se terminent en pointe; mais les plus grosses sont plutôt obtuses. Ces paquets sont comme noyés dans une sorte de membrane commune; les pointes adhérentes et non point libres, se dépassent les unes les autres. Elles sont pleines et leur chair est blanche. La hauteur totale de cet aggrégat n'excédait pas 5 ½ l., et sa longueur n'allait pas à 1 p. Sur la surface horizontale d'un aulne coupé; au mois d'avril. (*Sauvabelin.*)

37. Hydne menu. *H. mucidum.*

Pers. Syn. p. 561. *Fries Syst. Myc. I, p.* 418. Ou var. petite du *Hyd. castaneum. D'Alb. et Schw. p.* 269.

Croûte d'abord fauvâtre, fauve rougeâtre, quelquefois verdâtre,

devenant enfin blanche. Elle est un peu cotonneuse sur les bords ; le centre orangé brunâtre. Les pointes menues, très-serrées, pointues, volontiers couchées, pendantes, longues au plus de 1 l. Cet hydne forme des plaques qui s'étendent sur les vieux troncs. Je l'ai trouvé sur une racine desséchée d'aubépine ; les plaques étaient tantôt arrondies, du diam. de 9 l., tantôt en longues bandes étroites et interrompues. Je l'ai aussi vu logé sur des *sphéries charbonneuses* (*sphæria deusta*), sèches et adhérentes au vieux tronc. Ces hydnes blancs couvraient la convexité des *sphéries ;* ce qui tranchait alternativement avec le noir des parties déprimées de cet autre champignon. En hiver. (*Haie sur le chemin près du tilleul de Prilly.*)

38. Hydne des mousses? *Hydnum? muscorum.*

Schleicher Catalog.

J'ai reçu de M. *Schleicher* divers exemplaires, sous les noms de *Hydnum parasiticum* et de *Hydnum muscorum*, où il ne m'a pas été possible de trouver des caractères suffisans pour les bien distinguer. Il n'y a ici ni chapeau, ni membrane ou croûte continue. Ce sont des paquets de pointes brun noirâtre aplaties, comme ensiformes, longues de 3 l. Elles s'emparent des mousses et s'agglomèrent, par l'effet d'une sorte d'enduit noirâtre et luisant, en petits faisceaux pyramidaux et redressés. On est tenté de prendre cela pour un état de décomposition de ces mousses ou de quelqu'autre cryptogame vert. Quoiqu'il en soit, ces productions ne sauraient être le *Hydn. parasiticum* de Pers. *H. strigosum* de Fries, qui porte un chapeau dimidié, presque subéreux, etc.

***) *Pointes arrondies, granuliformes.*

39. Hydne obtus du sapin. *Hydnum obtusum abietis.*

Schrad. Spic. p. 178? *Pers. Syn. f. p.* 562? *Fries Syst. Myc. I, p.* 419?

Plaques qui s'étendent à la longueur d'un pied et au-delà sur l'écorce du sapin abattu. Leur enfance est orbiculaire ; un centre jaunâtre est entouré d'une zone circulaire grisâtre, les bords rayon-

nans de fibrilles jaunâtres appliquées. Ces orbes ainsi zonés, s'étendant et devenant confluens, forment enfin une membrane continue, mince, sèche, qui peut être détachée du bois par fragmens, dans la vieillesse. La couleur générale de la plaque est d'un jaunâtre d'ocre tournant par places au couleur de chair et nuancé de grisâtre, qui paraît être la couleur de la substance intérieure de l'hydne. Du moins voit-on souvent l'extérieur jaunâtre ne recouvrir les papilles que d'un côté et laisser l'autre moitié grise. Les papilles sont en général granuliformes; tantôt disséminées à grandes distances, tantôt très-voisines et nombreuses; elles sont de différens volumes; quelquefois elles s'allongent en pointes coniques, souvent obliques; ces petits cônes sont souvent formés de pustules agglomérées; à l'ordinaire la papille s'élève en forme d'un cylindre obtus au sommet et dont la longueur n'excède guère une ligne. Les papilles quelquefois crevées au sommet y montrent un point gris. La surface de cet hydne est farineuse. Je l'ai trouvé sur un sapin coupé; au mois de juillet. (*Près de la Clochettaz.*)

40. Hydne croûte grenue. *H. crustosum.*

Pers. Obs. Myc. 2, *p.* 16. Odontia crustosa. *Syn. f. p.* 561. *Nees Syst. p.* 235, *tab.* 32, *fig.* 247.

Croûte blanche, tirant sur le jaunâtre, très-mince, interrompue, appliquée sur les vieilles écorces du saule. Elle est composée d'un léger tissu cotonneux, chargé de pointes très-courtes, redressées, arrondies en forme de papilles, très-nombreuses, serrées, mais n'occupant que certaines parties du réceptacle; ces pointes sont à peine visibles à l'œil nu. La plaque occupait une étendue d'environ $1\frac{1}{2}$ p. en carré. Au mois de février; sur un vieux saule. (*Au chemin de Mallei, près Lausanne.*)

J'ai reçu de M. *Schleicher* une plante tout-à-fait semblable à la précédente, seulement un peu plus jaune. Elle était donnée comme l'*Hydnum obtusum* de *Schrader*, dont la description ne me semble pas se rapporter à cette espèce. Je crois me rappeler que celle-ci aurait été trouvée sur des écorces de sapin.

OBS. M. *Ehrenberg* dit que le *H. crustosum* de Pers. se trouve fréquemment *in truncis pineis*. Il pense que les *H. farinaceum* et *niveum* de

M. Persoon ne sont que des variétés de la même espèce. (*Sylvæ Myc. Berolin*, *p.* 19.)

41. Hydne grenu du sapin. *H. granulatum.*

D Alb. et Schw. p. 270. H. crustosum; *subulæ apice concavæ... ad ligna pinea. Fries Syst. Myc.* 1, *p.* 419. H. crustosum (*excl. syn. Persoon et Schumacher*).

Croûte d'abord blanche, puis ocracé grisâtre; elle est tout-à-fait mince, continue, appliquée au bois, dont elle est inséparable; ses bords ne sont point cotonneux; elle paraît toute composée de petits grains très-serrés, ronds dans l'enfance et qui ensuite s'allongent tant soit peu. L'hydne étant placé sur un plan vertical, l'extrémité de ces petites pointes paraît oblique et un peu aiguë au bas. Les pointes semblent contenir une liqueur rousse, qui rend alors la surface de l'extrémité convexe et luisante; ensuite, la liqueur s'étant desséchée, le centre paraît creux. Ces pointes sont presqu'invisibles à l'œil nu; après la dessication, elles se détruisent. J'ai trouvé cet hydne sur un bloc ouvré de sapin servant d'escalier; au mois d'août. (*A Lalliaz.*)

Obs. Ceci ne peut être le *hydnum sudans* d'A. et S. puisqu'il est dit avoir les pointes écartées; *subulis distantibus.*

42. Hydne à gros grains. *H. alutaceum.*

Fries Syst. Myc. 1, *p.* 417. H. alutaceum?

Croûte ocre blanchâtre; prenant par places un œil couleur de chair; ses bords ne sont point cotonneux. Elle n'offre qu'un aggrégat de papilles de volumes très-disparates, d'une forme sphérique, quelquefois un peu allongée, mais jamais en pointe. On voit souvent une plus petite papille posée au centre de l'inférieure; ces tubercules sont sujets à crever et à montrer une concavité farineuse; ils sont souvent confluens et forment çà et là de petits paquets difformes. La substance de l'hydne est sèche, farineuse, se fendillant sur toute sa surface. L'individu ici décrit était long de $3\frac{1}{2}$ p., sur une largeur de 2 p. Il reposait sur une tranche d'un bois que je crois être du sapin. Je le tiens de M. *Schleicher.*

Obs. Cette espèce peut être regardée comme indécise entre les Hydnes et les Théléphores, ou comme formant la transition d'un genre à l'autre.

43. Hydne ramifié. *H. fimbriatum.*

Pers. Obs. Myc. 1, *p.* 88. Odontia fimbriata. *Syn. f. p.* 553. Sistotrema? fimbriatum. *Fries Obs. Myc.* 2, *p.* 268. Sistotrema fimbriatum. *Syst. Myc. I*, *p.* 421. Hydnum fimbriatum (*excl. syn. A. S. p.* 263. S. fimbriatum *et DeCand. Suppl. p.* 37. H. frangé. Hydnum? fimbriatum).

Plaque couleur de chair sale, blanchâtre, farineuse; elle semble avoir pour charpente un tissu de ramifications. Le tronc de ces rameaux est arrondi et se subdivise en bifurcations, dont les extrémités sont aplaties, soyeuses, plumeuses. Ces ramifications terminent la plaque, ou même s'en détachent pour ramper au dehors. La surface est couverte de nombreuses papilles d'abord arrondies, granuliformes, puis un peu allongées, à peu près cylindriques et qui se subdivisent à leur extrémité. L'exemplaire sec, qui m'a été communiqué par M. *Chaillet*, n'avait pas plus de 9 l. de long, sur 4 l. de large. Il avait crû sur le chêne.

Obs. Comparez la *théléphore himantie rose*. Les plantes homonymes décrites par MM. D'Albertini et Schweinitz et M. DeCandolle seront plutôt des *polypores* ou *pories à cloisons laciniées*.

FISTULINE.

(*Fistulina.*)

Ce champignon, dont les modernes ont fait un genre à part, se distingue par ses tubes qui sont séparés et non adhérens entr'eux, comme dans les Bolets; par des productions tubulées qu'on observe à la face supérieure et par ses pores qui demeurent long-temps fermés. Ce genre est intermédiaire entre les Hydnes et les Bolets.

Fistuline langue de bœuf. *Fistulina hepatica.*

Michéli, *p.* 117, *pl.* 60. *Gleditsch method. p.* 77. *Haller*, *n*° 2315. *Schœff. t.* 116-120. Boletus hepaticus. *Comment. Pers. p.* 46. *Bulliard Hist. p.* 313-314, *pl.* 74-464-497. Fistulina buglossoides. *Schrader Spicil. p.* 157. *Bolton*, *t.* 79. *Sowerby*, *t.* 58. *Pers. Syn. f. p.* 549. *Traité sur les Ch. comest. p.* 245. Hypodrys. *DeCand. Fl. fr.* 2, *p.* 113. Bolet foie. *Fries Syst. Myc. p.* 396. *Syst. Orb. Veget. p.* 80. Fistulina hepatica. *Paulet*, *tom. II*, *p.* 98, 6e *livr. pl.* 12. Langue ou foie de bœuf.

On trouve attaché au tronc des chênes languissans, ce champignon, qui est dimidié; tantôt sessile, tantôt muni d'un pédicule. Dans le premier âge, il est sphérique; la partie attachée au bois est rouge, sanguinolente, lisse, humide. Ailleurs, la surface est toute couverte d'un grenetis de petits tubercules peu proéminens, et qui ne sont autre chose que l'extrémité des fibres dont la chair est composée. Du côté le plus éclairé, ces tubercules sont brun-pourpre sur un fond couleur de chair; dans la partie de la boule qui est à l'ombre, on voit ces tubercules jaunâtres sur un fond blanchâtre. Le chapeau étant évasé, la teinte purpurine devient générale à la face supérieure. On y remarque de petites excrois-

sances sphériques, blanchâtres, qui sont parsemées d'autres petits corps brun-pourpre, composés d'un pédicule long d'à peu près une ligne et d'une tête, qui, vue à la loupe, est en forme de rosette (V. Bulliard) et devient farineuse. Le chapeau, dans son état adulte, est convexe, relevé au point d'adhésion en une bosse conique; de là partent de longues rides ou sillons interrompus; les bords deviennent minces et noirâtres. Le dessous est jaunâtre d'ocre; les pores qui demeurent long-temps fermés, n'offrent alors que de petits globules blanchâtres; ils sont à la fin ronds et très-menus. Les tubes longs de 3 l., se détachent de la chair. J'ai vu des chapeaux long de 11 p., larges de 8 p., et de $3\frac{1}{2}$ p. de hauteur. La chair est blanchâtre couleur de chair dans la partie inférieure, se nuançant au brun-café dans la supérieure. On voit les fibres charnues dont elle est formée, converger en un point central, qui est celui de l'adhésion. Elle est dure à la base et molle à l'extérieur; elle se laisse déchirer par bandes filamenteuses semblables à des tendons de viande. Le pédicule (lorsqu'il existe) est renflé au sommet, cylindrique, flexueux, difforme, long de 2 p., épais de 1 p., brun rouge, noirâtre à la base, couvert tout autour des mêmes tubercules que le dessus du chapeau. Ce champignon se corrompt promptement. A son déclin, sa surface est gluante et tache les doigts; il distille des bords un suc rougeâtre, épais, qui en descend sous forme de longues filasses sanguinolentes. Il est comestible et son odeur est bonne. On le trouve en été et en automne. (*Sauvabelin; bosquets de la campagne appelée l'Ermitage.*)

FIN DU TOME SECOND.

TABLE

DES NOMS FRANÇAIS

DES GENRES ET DES ESPÈCES.

*) *La Table des noms latins est à la fin du tome III.*

A.

B.

E.

F.

H.

I.

J.

O.

P.

T.

U.

V.

X.

Z.

AGARICS DES ADDITIONS.

A.

B.

C.

D.

N.

O.

P.

R.

T.

TABLE

DES SYNONYMES FRANÇAIS

QUI SE RENCONTRENT DANS LA LISTE DES CHAMPIGNONS COMESTIBLES OU VÉNÉNEUX, ETC.

